



Treshault tres
puissant et
tresexcellent
prince et mon
tresredoubte
seigneur. Charles par la gra
ce de dieu duc de bourgon
gne de lothier de brabant de lem
bourg et de luxembourg. Conte
de flandres dartois de bourgoi
gne palatin de haynnau de hol
lande de zeelande de namur etc
Vasque de lucene portu
galois. humble service et
prompte obeissance. grant
temps a que voulente me

print de assambler et trans
later de latin en francois
les fais dalexandre / affin de
en vre ieune eage / vous do
ner le exemple et instruction
de sa vaillance · Mais pen
dant le temps que iay doub
te translater ses gestes tan
dis que ie les translate · Et
endementiers que vous estes
occupez es guerres de france
de liege / en la destruction de
dinant · Et tandis de rechief
vous reuersez la puissance
des liegois par terrible bat
taille · demolissiez les murs
de leurs citez / villes / chas
teaulx · Et finablement
tandis que vous leurs don
nez loix nouuelles / sept
ans sont passez ou enuiron
Durant lequel temps
vos vertus et oeuures che
ualereuses / par le monde
vniuersel ont este si auant
magnifestees que assez est
notoire ceste doctrine vous
estre superflue Car ainsi
comme en toutes autres
vertus de paix de guerre / vo
mon tresredoubte seigneur
pas nestes gaires surmonte
dalexandre / ainsi en deuotion
continence / chastete / et at
temprance / lauez surmonte
euidamment / tellement
certes que yceluii alexandre
pas ne vous doit estre exe
ple de vertus / mais se fai
re se pouoit quil retournast
en nre siecle · vous mon tres
redoubte seigneur / deueriez
estre exemple dalexandre
Que se exemple vous estoit
necessaire / il nestoit ia
plus besoing de le serchier
que es vertus victoires
et triumphes de vos ayeulx
le duc phelippe / le duc Je
han · le roy Jehan de por
tugal / alexandre de leur
temps / de monseigneur
vre pere / alexandre du nre
Car il se moustra si vaillant
en conquester plus magna
nime en refuser principau
tes royaumes et empires
que alexandre ne se mous
tra oncques en yceulx con
querant Ainsi doncques
leurs vertus et les vres ont
casse en cest endroit ma prin
cipal fin / reste que seullement
que autres y pourront pren
dre exemple / Et auec ce co
me il me samble · vous y pou

rez veoir et en y beant curer
les fourmoles qui tournerent
a declin et decheance les grans
biens dalexandre et qui misrent
tache et soullure a sa longue
felicite. Tout donques
font apriser les vrayes histoi
res que ainsi comme les an
ciens et les vieulz souhaident
une fontaine de ieunesse qui
point ne tollist les ans et
ramenast les forces de leur
prime eage. Ainsi la lecture
dicelles comme une fontaine
de viellesse point ne tire aux
enffans leurs forces / et si leur
donne experience de grant
temps. Moy donques
regardant le prouffit des
vrayes histoires me suis dis
pose a translater de latin en
francois. Quintecurce ruffe
des gestes du grant alexandre.
Et pour ce que cest acteur
ne se treuve point entier /
Mais lui fault le premier
livre la fin du quart et le co
mencement du ve. et autres
lieux. Je me suis pene dicculx
furnir et remplir au moins
mal que iay peu assamblant
ce qui deffailloit de mostenes
de plutarcus de iosephus
Et dautres acteurs autentic
ques principalment de iustin
qui tient le train et la voye
dudit quintecurce et ne diffe
re de lui que ou stille. Car
iustin raconte en brief les
choses faittes. Quintecurce
les choses les lieux et les
affections lun met la some
des sermons. lautre les co
tions tout au long. Tous
deux veritables. Tous deux
excellens orateurs / mais qui
tecurce trop plus. Et pour
ce que aucuns pourroient blas
mer mon labeur comme su
perflu / disans que on treuve
ces histoires en francois en
rime et en prose en .vi. ou
sept manieres. Je respons
quil est vray. mais corrum
puees changees faulses et
plaines de evidens menson
ges. Parquoy il mest
advis que ma translation
est presentement plus utille
quelle ne seroit se les dessus
dis nestoient. Car se ainsi
est que ygnorance vault
mieulx que faulx scavoir
Il sensieult quil est plus utile
corrigier le faulx / que instrui
re au prime lygnorant / mais

aultres taisans sans celles
dessusdittes mont plus des
tourbe en laditte oeuvre.
¶ La premiere que la plus
part de ceulx de pardeca ne
tiennent conte de titeliue ne
de saluste translatez en francois
qui sont les meilleurs histo
riens de la langue latine
ausquelz quintecurce est sa
blable ¶ La seconde raison
qui ma destourbe cest limper
fection et rudesse de mon
langaige francois attendu
que je suis portugalois de
nation. Pour la premiere cau
se je translatay ce quintecurce
bien enuis. Pour la seconde
je ne le vouloie translater
nullement mesmes depuis
que je auoie assamble de jus
tin et daultres le commence
ment et jusques a la moittie
du premier liure. Je le laissay
troys ans sans riens parfaire
jusques a tant que mon sei
gneur de crequi men requist
si adcertes quil me conuint
autemperer a ses prieres
ou renonchier a lobligation
que je lui doy. A laquelle je
amoye mieulx satisfaire a
uec ma honte que demourer

en debte pour mon honneur
Si me samble plus utille
que ledit quintecurce fust en
francois mal translate que
nullement. Neantmoins me
suis pene de le translater le
plus entier et le plus pres
du latin que jay peu. sans
user de termes trop haulz ne
trop obscurs. En aucuns
lieux je nay peu translater
clause a clause ne mot a mot
obstant la difficulte et briefte
du latin. Si lay departi par
chappittres et articles affin
quil feust plus cler ¶ Aussi
plus serchant a qui deusse a
dreschier la presente oeuure
ne say a qui par droit obli
gation forsque a vous tres
hault et trespuissant prince
mon treshredoubte seigneur
veullies le doncques accepter
car vous y trouuerez pluseurs
aduis et cautelles de guerre
que frontin allegue en ses
strategemes. pluseurs parle
mens contions accusations
suasions et deffences descrip
tions de prouinces royaumes
contrees situations de citez
chasteaulx terres mers pors
isles riuieres et autres lieux

plusieurs racordz de la natu
re et qualite diceulx et de leurs
habitans selon ce que on le
treuue en la mappemonde de
ptholomee de pline et de solin
Si ne omettez pas que ale
xandre ait vole en air atout
quartiers de mouton ne vaque
par dessoubz mer en tonneaux
de voirre ne parle aux arbres
du soleil ne autres fables
fainctes par hommes ygno
rans la nature des choses no
congnissans tout ce estre
faulx et impossible et mes
mes vng entendans que
quant alexandre seroit esleue
en air et vaqueroit par des
soubz mer si ne consuiuroit
il point la fin de son entente
Car luesleue en air ne ver
roit neque dune tour obstant
la fragilite de nostre veue Et
dessoubz mer le tonneau rom
peroit et le voirre estoit ten
dre et se espez estoit il ne
verroit goutte ¶ Moult
doncques est vtille ceste his
toire qui nous aprent au
vray comment alexandre
conquist tout orient Et co
ment vng autre prince le
peut arriere conquester
sans voler en air sans aller
soubz mer et sans estre si fort
comme Regnault de montau
ban comme lancelot com
me tristran comme rayno
art qui tuoit cinquante ho
mes cop a cop alexandre
ne fut oncques si vaillant
et si conquesta tout orient
auec gens de telz forces que
nous sommes au iourdhui
¶ Au surplus len trouue
ra la presente histoire par
faitte en stille et en sentence
dont se aucune rudesse sey
treuue soit imputee au
translateur ¶ Jehan duc
de calabre prince de tresclere
congnoissance tant en paix
comme en guerre estant
en vre loges de comflans
en la presence de monseigneur
de crequi me dist que cestoit
la meilleure histoire quil auoit
oncque veu mais que cestoit
dommaige quil y failloit
le premier liure et en autres
lieux ce que iay refaict et
recouure Parquoy treshault
trespuissant et tresexcellent
prince mon tresredoubte sei
gneur se le liure vous semble
estre tel vueillez accepter

ma bonne voulente · Si prie
mesefigneur que tant vous
veulle impartir de sa grace
que ainsi comme il laissa a
lexandre pour miroir de proes
se depuis mille vii · cens ans
a ma vueille laissier a vous
a toute posterite exemple de
vertus

Cy fine le prologue du trans
lateur

Cy commence le premier livre assamble de plusieurs
et adiouste aux histoires de quinte curce ruffe lequel contient
xxxiii chappitres · Et premier parle comment es histoires
dalexandre puet apparoir que les royames croissent par ver
tu de dilligence et declinent par vicieuse laschete · Et illec
se preuve que alexandre a este et conquist tout orient



Regardant les discors et infelicitez des seignouries et royaumes Et veullant moustrer que en leurs maleuretez a tort sexcusent les roys sur faulte de bon peuple le peuple sur faulte de bons roys Et tous deux sur la voulente de dieu ou de fortune. Je treuve que la divine providence pourvoit tousiours et assortist telz roys de telz peuples telz peuples de telz roys et que fortune ny fait

riens. Car en regardant les
croissances et les cheute des
choses publicques principau
tez royames ou empires qui
ont este depuis Ninus roy des
assiriens jusques a ore / Il est
tout notoire que en tous temps
et en tous lieux ou les re
gnans ont este bons vaillans
et vertueux. Illec lestat de
leurs seignouries a este am
plie et flourissant / ou au
moins en tranquilite et en
union. Au contraire la
ou les regnans ont fourvoye
de leur vertu / lestat de leur
seignourie / en trouble en di
uision et en decheance / telle
ment que assez est notoire
tel estre lestat des roys quelle
la desserte ou merite des sub
gectz et tel estat des royames
quelles les meurs et affecti
ons des y regnans. A tort
doncques murmurent les
vngs sur les autres / les re
gnans sur faulte de bons sub
gectz lesquelz il sont telz quelz
chascun les veult avoir. les
subgetz sur faulte de bons
roys / lesquelz dieu leur donne
ou permet / ou pour guerdon
de merite / ou pour don de gra
ce / ou pour verge de pugni
tion. De chascun deulx
on pourroit amener tant
dexemples que leurs noms
a paines pourroient en tout
ce livre / mais je me suis ar
reste a vne vraye histoire da
lexandre. ouquel tout seul
peut clerement apparoir que
ainsi comme les augmen
tations et accroissances des
royames se acquierent par
vertu / dilligence / tollerance
de labeur et abstinences de
delices. Ainsi par leur con
traire viennent a leur detri
ment et a leur declin. Et com
bien que je penssasse avoir
alexandre pour appuy et
matere de mon emprise.
Toutteffois lobscure dilli
gence de ceulx qui depuis
narraires ont composees
ses histoires. et le fol juge
ment de ceulx qui indiscre
tement adioustent foy aux
vaines escriptures ou reelle
refusent aux autenticques
mistrent ma plume en plus
grant perplexite. Car com
me les vngs dicelux aient
escriptes tellement ses his
toires quil ny ait guaires a

a dire dicelles aux fables de
lancelot de ogier raymoart
et les autres nous dient im
portunement que alexandre
ne fut oncques nesque les
chevaliers devant nommez
ou il m'est besoing de prouver
que alexandre a este et quil
conquist tout orient ou mon
labeur seroit en vain mais
que alexandre ait este et quil
conquist la plus part dorient
je le preuve par la sainte
escripture en deux manieres
La premiere par ce que
ycelle sainte escripture dist
quil devoit estre et le conc
quester. La seconde par ce
quelle nous tesmoingne quil
a este et le conquist preme
rement quil devoit estre se
preuve par daniel le prophe
te ou viij chappitre ouquel
il dist comme Josephus tes
moingne que daniel le pro
phete estant en Suse princi
pale cite de toute perse. Il
parti hors de la cite avec ses
compaignons lui estant.
aux champs la terre com
menca a croler soudainement
Et ses compaignons fuians
en divers lieux Il cheut trouble
sur ses mains la face contre
terre Illecques la toucha ung
quil ne nomme point en lui
commandant qui se se levast
affin quil veist ce questoit
advenir a ses citoiens. apres
plusieurs generations. Lors
il dist avoir veue une longue
vision de prophesie qui ra
conte. En conclusion il dist
que dieu lui donna lentende
ment de celle prophesie de
notant que apres certain -
nombre de roys qui regneroi
ent encores en mede et en
perse succederoit ung qui pas
seroit ses ancestres en gloire
et en richesses. Et lors ung
roy de grece passeroit en aisie
qui assauldroit et vaincqueroit
ce roy en battaille si emporte
roit toute la gloire et honneur
de son royaume Mais que ce
roy victorieux fineroit en brief
et sans nul hoir par quoy le
royaume seroit esquarte et de
parti entre les siens si regne
roient plusieurs annees. Fina
blement que diceulx devoit
naistre ung roy qui meneroit guer
re contre sa gent qui osteroit

les roys qui destroberoit le temple
de Iherusalem et deffendroit
celebrer les sacrifices par les
pace de trois ans. veullant
signiffier par le premier roy
alexandre le grant et par le
derrenier anthiocque qui fut
surnomme ephanes. Toutes
lesquelles choses advindrent
par reculx ainsi quelles fu
rent prophetisees. Et tout
ainsi que daniel prophetisa
moult devant que alexandre
devoit estre et conquester
tout orient. Ainsi le premier
livre des macabees tesmoi
gne quil a este et la conquist
Pareillement monseigneur
saint augustin ou xviii^e livre
de la cite de dieu vers le com
mencement du xlii^e chappitre
Jozephus ou vii^e livre des an
tiquitez. Eusebe des temps
et orose In ormesta mundi
lesquelz ne approuvent pas
seullement que alexandre
ait este mais avec ce ilz ra
content ses faiz suivans to
talement quinte curce. Et
Iustin et non point autres aus
quelz dis acteurs fault croire
comment que ce soit quant
len ne croiroit aux gregois
ne aux latins crestians ac
teurs qui escripvirent ses
gestes. Doncques ainsi
avons prouve que alexandre
fut et conquist la plus part
de tout orient. Reste commen
cier ladite histoire. si raconte
rons en brief les commencemens
du royame de macedone la ge
nealogie la vie et les meurs
dalexandre

Des premiers roys qui regne
rent en macedone la genea
logie dalexandre de par pere
et mere second chappitre

Le pais de macedo
ne par avant fut
nomme Emathie du nom du
roy Emathion qui donna le
premier renom de vertu aces na
tions. mais ainsi comme les
croissances dicelle furent pe
tites ainsi les limitez du roy
ame trop estrois. la region
fut nommee boece et le peu
ple pelagien. En la mar
ce de acoine qui presentement
est portion de macedone regna
jadis thelogue pere de este
roppe ung des plus nobles
qui furent au siecle de troyes
En ce temps carane filz
maisne derculles fut admoneste

par responce des dieux de que
rir terre et royaume et lui fut
anoncie quil trouueroit terre
et royaumes en ces marches
quant les chieures seroient sa
seulle guide. Lors il vint en
emathie atout grant compai
gnie de gregoys. Et ainsi que
vne fois faisoit grant bruyne
et quil auoit chemine tout le
iour il deschargia sur le vespre
vne grant oraige de pluie
et de gresil. Si apperchieurent
vng troppeau de chieures
fuians de la pluie vers la
ville. Et lors suiuans icelles
chieures ilz prindrent la cite
de edesse ains que les habi
tans les eussent apperchceuz
Apres ce par trait de temps
cestui corane debouta du pais
de macedone tous les autres
roys et regna tout seul en
lieu diceulx. Et cestui cy fut
le premier du lignaige her
cules qui regna en macedo
ne. Apres lequel succeda per
dicque son filz qui moustra
a ses hoirs le lieu ou ilz deuoi
ent mectre les otz de tous les
successeurs disant que le
royaume demouroit en celle
famille tandis que les relic
ques de ses successeurs seroient
mises en ce lieu. A cestui
perdicque succeda argeus
qui moderement administra
le royaume et en grant amour
de ses subgetz. Apres lequel
regna phelippe son filz qui
trespassa en ieunesse si suc
ceda son filz europus qui
fu porte ou berchean a la bat
taille ou il desconfist les il
liriens et ceulx de trace au
quel succeda amintes son
filz roy de grant nom tant
par sa propre vertu comme
par celle dalexandre son filz
non pas encores le grant
alexandre. Apres lequel qui
trespassa sans hoir de son corps
le royaume fu deuolu a amin
tes filz de menelaus son frere
qui fut instruit de toutes
vertus apartenans a grant
maistre. Icellui amintes
ot pluseurs enffans qui tous
furent empoisonnez de leur
propre mere excepte phelip
pe le maisne qui fut donne
aux illiriens en hostaige.
Et apres aux thebains ou
il demoura trois ans hostaige
en la maison de epaminondes
tresvaillant capitaine et

philosophe ¶ Cestui phelippe
engendra alexandre le grant
dont parlera ceste histoire.
¶ Ainsi doncques alexandre
fu extrait du lignage de her
cules de par son pere phelippe
roy de macedone Et de par sa
mere olimpie il fut extrait du
lignage eacus descendant
par achilles pirrus et hisch
a neptholome pere de olimpie

Diuerses oppinions de la
conception dalexandre et des
songes signes et prodiges
qui en aduindrent iiie

Le roy phelippe en sa
Jeunesse se fist con
sacrer en lisle de samotrace
auec olimpie sa femme la
quelle il ama josne pucelle
Et apres le trespas de ses
parens il la prinst en maria
ge par le consentement de
son frere le roy de arribe. Icelle
estant espousee la nuit prese
te quelle fut la en la compai
gnie de son mari il lui sambla
en songant que le tonnoire
fut cheute en son ventre et
que vng grant feu se alima
duquel partoient flambes
esparses en plusieurs lieux
Phelippe aussi long temps

apres ses nopces songa quil
seelloit le ventre de sa femme
de vng grant seel ouquel
estoit graue limaige dun lion
¶ Par lequel songe come
plusieurs eussent expose a
phelippe quil se donnast
garde de sa femme. aristan
der le deuin affermoit quelle
auoit charge denffant Car
on ne seelle point les choses
vuides et quelle se deliuroit
dun enffant plain de cou
raige et ayant nature de
lyon ¶ Deuant ce on auoit
veu vng dragon couchant
empres olimpie qui lors
dormoit laquelle chose re
froida tresfort lamour de phe
lippe enuers elle tellement
que souuente fois euita sa
compaignie Doubtans
aucunes poisons ou ars ma
giques ou ayant paour que
aucun dieu neust compaignie
auec sa femme ¶ Apres
ces choses veues il enuoia cle
ron matrapolitan ou temple
de delphos pour scauoir que
ce seroit lequel raporta telle
responce des diuins quil es
toit besoing de sacrifier au
dieu amon et lappaisier par

prieres et que le roy phelippe
perderoit lun des yeulx pource
quil auoit regarde par la fente
dun huis sa femme couchee a
uec ycellui amon ¶ Ces choses
dit plutarcus en la vie dale
xandre mais eratostenes
le grant historien dit que
olimpie reuela seullement
a alexandre les secretz de sa
generacion quant il alla en so
armee en lui commandant
quil preist le courage de son
progeniteur Autres dient
quelle a eue de ce faire Et
quant on lui rapportoit que
son filz se disoit filz de iupiter
que elle disoit ne cessera ia
mais alexandre de me faire
ennemie de Iuno la deesse.
¶ Aulus gellius ou quart
liure dit que le pareil cas
aduint a la mere de scipion
lauffricquant. Car marius
oppius et Iulius higinius
et autres dient que en absen
ce de publius scipion son pere
on a veu ou lit de sa mere qui
estoit tenue pour brehaigne
une grande couleure couchier
empres elle ¶ Ce rapporta
scipion aux deuins lesquelz
apres dauoir sacrifie rendirent

quil auroit encores des enfans
Si ne passa gaires apres q
la couleure fut veue en son
lit que la dame ne conceust
et apperceust signes et sente
ment de sa portee ¶ Et apres
ce ou mois xe se deliura de pu
blius scipion auffricquant
qui vainquit hanibal et les
cartagenois ou temps de sa
seconde guerre punicque
mais comme dit plutarcus
autres dient touchant la visio
de ce dragon que en la prouince
de trache les femmes faisoient
les anciens sacrifices de orphee
et de bacus. si nourrissoient
serpens de notable grandeur
et les faisoient si priuez quilz
sentortilloient entour leur
bras et montoient en leurs
testes affin de faire paour
et crainte aux hommes de
approuchier ycelles femmes
pource que en ces sacrifices
leur failloit abstenir de leur
compaignie ¶ Or dist on que
olimpie estoit de celle region
Et que par ainsi pouoit estre
veu en son lit ce dragon ¶ Iustin
dist que la nuit que olim
pie charga dalexandre il lui
sambla en songant lauoir

conceu dun serpent de merueil
leuse grandeur Et dist celui
iustin q a la verite elle rapporta
en son ventre plus q chose mor
telle dont apres elle se est vantee
lauoir conceu du dieu iupiter
amon · Ce que vincent listorial
escript de la conception dale
xandre · Ce quil raconte de nep
tanabus quil dit estre pere
dicelui est expressement cotre
la sainte escripture qui ou pre
mier liure des machabees ap
pelle icelle alexandre filz de
phelippe roy de macedone
Pareillement ce que ice
lui vincent dit de plusieurs
enchantemens dimages decite
noirces en vng bacin on ne
le treuue point en histoire ante
tique · Vray est q vne histoire
sans nom que icelui vincent a
ensuiue en tous les fais dalexadre
raconte ces choses laquelle his
toire dont vincent listorial a
extrait les fais dalexandre
vint en mes mains en la des
truction de dinant et lay veue
tout du long si ne lay voulu
en riens suiure car elle na quelq
auctorite en stille ne en sentence
ainçois discorde de to bone actes
non seullement en ce q dist est
Mais en tout lordre de listoire

De la natiuite dalexandre iiii^e

Alexandre fu nez du
vi^e iour daoust · ou
mesmes iour de sa naissance ar
dit le temple de dyane en ephese
qui pour lors estoit lun des sept
edifices les principaulx de
tout le monde · Tous les
magiciens et prestres de ephese
disoient ce feu signifier grant
dommaige et plouroient crians
que en ce iour naissoit grant
perdicion pour aisie · Auec
ce que en ce iour vraies pierres
descendans des nues ferirent
le pais dorient come gresil
En ce mesmes temps le
roy phelippe prinst la cite de
potidee · Nouuelles vindrent
que parmenion son connesta
ble tua ius les illiriens en
bataille · Autres nouuel
les vindrent que son cheual a
uoit vaincu le cours et gaigne
le pris ou mont olimpie · La
tierce messaige rapporta que
alexandre estoit nez · phelippe
estant moult ioieulx de ces
nouuelles encores les deuins
le resiouirent plus affermans
q son enffant seroit inuincible pour
ce quil estoit nez en trois victoires

Oultre plus pour ce que ce iour
mesmes deux aigles se tindrent
sur le comble de son palais
des le matin jusques au vespre
ilz disoient signifier a lenffant
deux empires assavoir dasie
et deurope.

De la figure et de la corpulē-
ce dalexandre v^e

Il estoit de moienne
stature mais de
forme plus noble et auguste
que de mortel homme de
hault col de yeulx rians
de joues clerez et tousris-
sans gracieusement et dau-
tres facions de corps non pas
sans maieste de figure
Comme dit plutarcus ai-
si le tesmoignent ses yma-
ges que fist lisipus le plus
grant entailleur dont est me-
moire. Alexandre ne voult
oncques que autres que y-
celui lisipus feist son yma-
ge dicelle prindrent patron
ses amis et apres ses suc-
cesseurs. Il avoit ung pou
le col plus incline a la main
senestre ses yeulx ung pou
moistes. Ce que ce merveil-
leux ouvrier contrefist dili-
gamment a ppellez les plus
grant peintre quoncques fut
renomme par tous les tractā-
teurs du temps passe cō-
me Johannes ou romer en
nostre temps pourtrait alexā-
dre gardant ses figures des-
susdittes fors quil le fist ort
et par trop brun. Combien
que les acteurs dient quil fut
blanc assez mais ce fist il
pour ce quil le figura portāt
le sciltre et gectant fumee feu
et flambe. Tous saccordent
quil estoit de beau taint et q̄
blancheur meslee de rougeur
illustroit son visaige. Nous
lisons es commentaires da-
ristoxene que sa bouche et ses
membres rendoient une ou-
deur tressouefve tellement
que ses robes dedens estoient
plaines dun merveilleux sente-
ment dont la cause peut estre
fut la attrempance du corps
fervent dune challeur inte-
rine par laquelle il fut fort
enclin a boire et a courroux.
Comme il est tout notoire

Des inclinations dalexan-
dre et estudes de jennesse vi^e

Il fu jouvencel pre-
excellent et furent
en lui sur humaine puissance

signes et esperance de valleur
Car luy estant en sa prime
jonesse commenca a resplē
dir sa continence. Et posé ql
fut prompt et adonné a tout
faire si se tenoit il contre
les delices continent et in
mobile et les refrannoit
par une merveilleuse attē
pance. Convoiteux d'hon
neur grant et magnanim
ne oultre son eage car il ne
affectoit point gloire de tou
tes choses comme son pere
phelippe qui prenoit la force
de bien parler des aornemēs
de rethorique et qui mectoit
en ses memoires le nombre
des victoires quil ot en la cour
se ou mont olimpie. Mais
alexandre combien quil ot si
bon corps a saulter et courre
comme nulz. Toutesfois il
nen tenoit gueres compte.
A mesnes estant interrogue
d'un autre enffant sil cour
roit voulentiers pour le pris
ou mont olimpie respondi
voulentiers se je deusse avoir
roys courans et contendans
avec moy. Il apprenoit et
recitoit plusieurs vers et chā
sons et non seullement tra
gedies et commedies mais
aussi de plusieurs poetes
historiens. ¶ Son deduit
estoit de chassier et de voller
et du jeu de la hache autres
jeux voulentiers ne regardoit
¶ Son pere le roy phelip
pe estant absent ambassa
deurs vindrent de par le roy
de perse lesquelz alexandre
en son enfance recept treshō
nestement et les attrahi a
soy par ses joieuses devises.
Si estoient moult esbahis
quil ne leur demandoit point
choses basses ne enfantines
mais les interroguoit de
la longueur de la voye de le
tre de perse et la maniere
du chemin. Ores leur demā
doit quel estoit leur roy enco
tre ses adversaires. Ores quel
il estoit envers les persans
a dez quon grande estoit
sa puissance. Desquelles
choses les legatz se esmer
veilloient et tenoient en
moins de compte la sage
gravite du roy phelippe
au regard de celle dalexan
dre son enffant. Il ne se es
joissoit ja de gaires quant
on lui rapportoit que son pere

auoit prins quelque noble ville
ou obtenu quelque grant victoi
re. Ainsi disoit a ses autres dis
ciples. O enffans mon pere ob
tendra toutes choses tellement
quil ne me restra matere de
monstrer avec vous quelque
hault fait. Seulle convoitise
de vertu et de gloire le tenoit
non pas de pecune ou de deli
ces mais guerres et battailles
et principat ou il peust homme
et gloire acquerre. Con dona
la charge de sa conduitte a plu
sieurs gouverneurs comme
raison estoit. Sur tous les
autres estoit leonides homme
de meurs de excellente rigueur
et gravite si estoit parent de
olimpie lequel se desdaignoit
du nom de gouverneur et pour
le parentaige quil avoit a
alexandre on lappelloit son
conduiseur. Caucuns dient
que les meurs de cestui cy
et de la siute dont il fu entachie
en son enfance il ne si pot
oncques ravoir depuis quil
estoit en eage lisimacus en
nom et en effect estoit son
gouverneur. Cares et plu
sieurs grans acteurs tesmoi
gnent que philonique de the
ssale grant escuier de macedone
achata au roy phelippe pour
xiii marcs ung cheval nomme
buchefal lequel le roy voult re
garder aux champs si sembla
a chascun fiere et rebours par
ce quil ne volloit souffrir que
nulz des estans entour le roy
phelippe montast sur lui.
Le roy estoit mal content
commandant que on le deffeist le
plus tost que on pourroit. Ale
xandre estant en presence dit
mais regardez quel cheval
ilz perdent par ce que ilz ne le
scevent ne osent chevauchier
le roy phelippe le souffrit dire
de prime face mais quant a
lexandre commenca a hongnier
plus avant et se tenir mal
content. Phelippe lui dist
veulx tu tenchier les plus
anchiens comme plus saige et
plus puissant. Lors dist ale
xandre Je me fay fort de le mieulx
chevauchier que nulz. Et se
tu ne le fais dit phelippe quelle
paine veux tu porter pour cest
orgueil. Par dieu dist alexandre
Je pairay le pris du cheval.
Lors tout chascun commenca a rire
Et ainsi comme se le pris du
cheval fut diffini alexandre

se hasta et prinst les resnes
du cheval / mais congnoissant
que le cheval se troubleroit
veant son umbre devant lui
Il le tourna bellement vers
le soleil et afflactant la cri
gne de sa main non obstant
quil le veoit courroceux et
soufflant des narines il lui saulti
sur le dos et avant que sans cop
de verges ne desperon laissoit ses
manieres et quil le tenoit de la main
comme il vouloit Congnoissant
aussi quil ne desiroit que la course
Il lache les resnes et fiert des es
perons Phelippe se taisoit de
primeface et estoit en grant
soussi mais quant alexandre
joieux et hardi tourna le che
val si hault quil le fist sondre
en air les quatre piez et demy
brace · tous les autres leverent
grant clamour / mais on dist
que le pere commenca a plourer
de grant joye et en baisant
le chief dicelui descendant du
cheval lui dist · Quiere ·
ung aultre royaume pareil a
toy · Car la macedone point
ne te souffist

Comment alexandre fut mis a lescolle daristote et des choses quil en apprist · vii

Mais comme le roy
le veist desia den
gin estrivant et contendant
a non estre par force surmon
te et qui neantmoins par
raison povoit estre induit
a la voye de vertu Il seffor
choit de le conduire plus par
persuasions que par constrainte
Si navoit guaires de fiance
aux maistres de musique
et des ars liberaulx Et pensant
quil failloit plus grant dil
ligence pour lendoctriner et com
me dit sofocles quil est besoing
de frain et de gouvernal pour
les enfans · Il fist venir aris
tote le plus illustre et plus
saige de tous les philosophes
auquel ia dis phelippe avoit
escript quil nestoit pas tant
joieux de ung filz que nez
lui estoit comme de ce quil
fust nez ou temps de cellui
aristote · affin quil peust estre
endoctrine dicellui Si lui
constitua beau pris et merite
don pour la dignite de sa doctri
ne · Car il fist reedifier la cite
daristote stagire et y remist
les citoiens lors estans dissipez
et prisonniers en plusieurs
lieux · Doncques il assigna

a alexandre et a son mais
tre vne escolle ou nimphee
en sa ville de neze dont dit
plutarcus que iusques a son
temps on veoit sa maison
daristote edifiee de marbre
les vmbraires et les belles
galeries si est tout notoire
que alexandre non seulle
ment aprist diceslui aristote
les liures des meurs et des
gouvernemens des choses
publiques mais oultre
et il acquist les enseigne
mens de plus secrete et haul
te doctrine quilz appellent
entre eulx la science despe
culatiue cognition laquelle
ilz ne monstroient que a
peu de gens. Car a presque
alexandre passa en asie et
eust nouvelles que aristote
eust mis par escript les liures
des sciences dessusdittes il
lui escripui vnes lettres tou
chant franchement lescriptio
desdittes sciences desquelles
lettres il reste encoires ceste
exemple. Alexandre a aris
tote bieneurance. Tu nas
pas bien fait qui as mis par
escript les sciences specula
tiues. Car en quelle chose
serons nous plus excellens
des autres se les estudes ou
nous sommes instruitz com
mencent a estre communes
a tout chascun. Certes iame
roie mieulx estre excellent p
singuliere doctrine que par
pouoir ou tirant estat. Dieu
soit auec toy. Aristote rent
consolation a ceste conuoitise
de gloire soy excusant auoir
escript lesdis liures comme
sil ne les eust point escript
Car il les a fair si briefz et si
obscurs que a paines peut
on entendre lun sans lautre
Aristote aussi a cause da
lexandre mist grant paine
et estude en lart de medecine
ouquel art alexandre non
seullement estudia diligem
ment mais encores il aida ses
amis en leurs maladies et
leur a donne instructions
daucuns remedes et obser
uations de viandes ainsi q
on peut veoir par ses epistres
Mais alexandre conuoiteux
de lire et dapprendre apprist
par lexposition daristote le
liure de homere intitule yliade
que alexandre appelloit le
viatique de la dissipline mil

litiure. lequel liure comme dit
onesecrite alexandre tenoit p
nuit dessoubz son cheuet auec
sa daghe Et comme es plus
haulx lieux il neust point de
liures il enuoia arpale affin
den auoir lequel lui apporta
les liures de philiste plusrs
tragedies de euripides de
Sophocles et de eschille En
samble les laiz de lexte et de poli
xene mais deuat tous autres
il tenoit aristote en plusgrant
admiration et reuerace si disoit
quil ne lamoit ia moins que
son pere Car par lui auoit acquis
raison ⁊ achaise de viure et par
lautre de bien viure Aucuns
mectent auat q apres son enffa
ce il eust ple espace de cinq ans
soubz aristote en athenes

Comment son pere le laissa lieutenat de macedone et des battailles quil vainquit viii

Apres ces choses phelip
pe menat guerre contre
bisance qui depuis fut appellee
constantinoble on laissa le gou
uernement de macedone et lad
menistration de la cheualerie a
alexandre lors estait ou dix et
sisme an de son eage En ce
temps il tua lus en battaille
ceulx de magare qui se tour
nerent encontre lui Et la ville
fut prinse les habitans expul
sez et attrahi plusieurs autres
ay habiter et noma la cite ale
xandropolus Pareillemet
il fut present a la battaille q
fu contre les grecois en che
rone Et fu le premier qui en
fondra sur la sacree compai
gnie des thebains mesmes on
monstre au iourdhui vng
viel chesne dempres la riuiere
de cephese que on appelle le
chesne de alexandre pour ce
que il y fist son logis et nest
gueres loingtz le sepulcre des
macedons pour toutes lesquel
les choses le roy phelippe lauoit
en grant beniuolence comme
de raison estoit Et encore plus
sesiouissoit que les macedons
appelloient alexandre leur
roy et phelippe leur empereur

Comment discordes surdirent entre le roy phelippe contre olimpias sa femme et alexandre son filz ix

Apres ce le roy phe
lippe par amours
de cleopatre se retrahi et fist
diuorce de olimpie sa fem
me en lui mectant suspi

tion de adultere / par ce que
on avoit veu empres elle
unez serpent de notable grã
deur ou temps de la concep
tion dalexandre. Et apres
ce quil fist ce divorce il prist
a femme cleopatre ieune pucelle
¶ Desquelles amours et
nouvelles nopces. sourdi
rent tresgrans discors / p
ce que les roynes et les autres
femmes de leur lignie sentre
hayoient les unes les autres
Sy estoient dedens le court
houtnerIes plaintes dole
ances debatz dissentions
et grans discors que laspre
te ialousie et fier couraige
de olimpie esmouvoit / mais
attalus esmut la plus con
venable cause des haines du
rant le temps des nopces
cleopatre. Car comme il
feust oncle dicelle estant au
soupper des nopces chargie
de vin enhortoit les macedons
quilz priassent aux dieux q̃
hoir legitisme leur feust procree
de phle et cleopatre ¶ Alexã
courouchie de ce motz. dist par
courouz O attalus te semble
il que nous soions unez bas
tard Et ce disant lui gina le
gobelet. lors phelippe se leva
et vint contre alexandre les
pee traitte / mais fortune fa
vorisant a tous deux ou
par fureur ou par vin fist des
cendre le cop en vain ¶ Lors
alexandre commenca a ten
cher contre son pere en disãt
Messeigneurs veci celui qui
preparant son passaige de
europpe et aisie dun lit est
tumbe ou plus pres en autre lit
Apres ceste vineuse dissẽtiõ
alexandre emmena sa mere o
limpie avec lui et la laissa en
epire / soy tenant le plus sou
vẽt es illiriens ¶ Valere ra
conte que une dame condẽp
nee dicelui phelippe lors
quil estoit ivre. lui dist Je
appelleroye a phelippe mais
lui estant sobre, ycelui regar
dant plus dilligamment
la cause prononca plus ius
te sentence. Ainsi la dame
aracha de lui la iustice et e
quite que impetrer ne pou
oit Empruntant plus grant
aide de liberte que de inno
cence. Et non obstant que la
plus part des acteurs sacor
dent quil fut entachie de trop
boire Toutteffois a lui sgelius

ou v[e] liure dist que comme
le roy phelippe fust en tous
temps diligent et soingneux
es affaires de guerre de bat
tailles et de victoires / neant
moins oncques ne se absenta
des ars liberaulx et estudes
de humanite / mais tousiours
disoit et faisoit gracieusemēt
plusieurs choses Contien
ne liures de ses epistres plais
de sa netete gracieusete et
grant prudence Apres le
departement dalexandre de
maratus de corinthe tressa
millier au roy phelippe vint
devers lui / apportant une
hardiesse de bien parler au
quel apres plusieurs doulx
langaiges / phelippe de
manda en quelle maniere
les gregois feroient paix
et concorde entre eulx Sur
quoy il respondi / il ten doit
beaucop chaloir de prendre
cure de toute grece qui par
les maulx et discordes dicel
le / as acteu ton royame / par
quoy phelippe retournant
a soy envoia reclin demarat
qui revoca alexandre par pri
eres durant lequel temps
pexodore gouverneur de carie

de par les persans envoia en
macedone aristocrite affin
de faire amistie et aliances
avec phelippe et marier sa
fille a aridee son filz bastard
Pour laquelle chose la mere
et amis dalexandre semoiet
plusieurs rappors et sediti
ons / disans que phelippe
confermoit reclin aridee par
la noblesse de ses nopces a
occuper le royame de mace
done Alexandre trouble
de ces choses envoia en carie
panthone tragedien affin
quil induisist reclin pexodore
a lui donner en mariage sa fil
le avant que aridee qui estoit
bastard avec ce quil estoit fol
Ce plaisoit mieulx a pexodore
que la premiere aliance mais
quant phelippe fut adverti
de ces besongnes / il prinst a
vec lui ung sien amy moult
familier / nomme philotes
filz de parmenion / et entra
ou lit dalexandre / le tencha
tresfort / et lui dist de grans
Injures en lui appellant lasche
et indigne des biens presens
qui se vouloit faire gendre dun
homme de la province de carie ser
vant du roy barbarin Clore es

cipin aux cormiteres qlz lui en
voiassent prisonnier cellui pau
thone et banny de macedone les
autres amys de alexandre ar
pale neartus et tholomee les
quelz alexandre rapella apres et
leur fist de grans honneurs

La mort du roy phelippe pere dalexandre et la comparatio du pere au filz

LE temps pendant
pausanies noble
homme de macedoine par le
conseil de cleopatre et da
thale rechut vne iniure tres
deshonneste et voyant quil
ne povoit avoir droit ne ven
geance du roy phelippe il le
tua entre deux lignes ¶ Grant
suspition de ceste mort fu rappor
tee sur olimpie par ce quelle
avoit enhorte cellui pausanies
estant furieux et enclin a ce
faire mesmes aucune infame
de ce toucha alexandre pour ce
que apres liniure de pausanies
il sestoit plaint a lui . surquoy
on dist que alexandre lui res
pondi ces vers de la tragedie medee
Oste tout le mari la feme
et le beau pere ¶ Olimpie
en absence dalexandre tua
cleopatre cruellement de ses mais
dont alexandre fut moult do
lent . Neantmoins apres
ce alexandre fist querir tous
les compaignons et compli
ces de la mort de son pere et
les fist morir en griefz tour
mens ¶ Et puis que ra
conte avons la generature nais
sance et nourreture dalexandre
ensamble la mort de son pere
ains que racontons les choses
quil fist en grece et en perse
nous mecterons la compa
raison que iustin et autres mec
tent entre lui et son pere
et dirons en brief ses meurs et sa
vye ¶ Apres la mort du roy
phelippe alexandre en vices
et vertus prouffita tant que son
pere succeda ou royame de
macedone . Tous deux ont
este batailleurs et convoiteux
de regner mais lun ne lautre
ne vouloient point regner avec
leurs bons amis . Le pere vou
loit estre ame . le filz cre
mu / nulle maniere de victoire
nestoit laide envers le pere
devers le filz nulle ne sambloit
difficille . les filz clerement tra
toit les batailles le pere ocul
tement et par cautelle / lun es
toit joyeux davoir deceu ses enne

mis lautre de les avoir enuersse
appartement · le pere estoit en
conseil plus prudent · le filz
en cueur plus magnificque / lun
et lautre estoient instruit es
sciences / mais le filz le fut soubz
aristote / phelippe en loquence
Alexandre en oeuvres estoit
plus excellent / cellui estoit de
bonnaire et trop double / si
prommectoit plus quil ne
donnoit / lautre estoit plus
excellent par oeuvres que par
parolles · le pere estoit plus
subtil en acquest que en la gar
de des richesses · le filz estoit
plus curieux en grant despens
le pere estoit povre entre les
rapines de chascun iour / le
filz avoit assez entre despens
magnificques / misericorde
et cruaulte reparoient egal
lement en la personne du pere
ou filz liberalle clemence de par
donner aux vaincus · Tous deux
furent curieux de parement
darmes et de grans menestrez
mais plus le filz · Tous deux
donnez au delices / mais plus
le filz · Tous deux se mouvoient a cou
roux / mais le pere le scavoit
dissimuler et maistrier · Alexan
dre estant eschauffe / navoit

mode ne dilation en sa vengan
ce · Tous deux a vin par trop
donnez · Mais les ennemis
sentoient lyvresse de phelippe
les amis yrelle dalexandre
phelippe souvent se levoit
de la table contre ses enne
mys / alexandre contre ses gens

Des vertus dalexandre vi^e

P plus excellent de
tous les roys a
paines trouvant son pa
reil / sil eust dompte yre et
orgueil / mauls non vaincus
et yre de vin plus a modere
Car il estoit constant a en
trer en tous perilz diligent
a tous exploiz · feables aux
rendus · piteux aux priso
niers · magnificque aux siens
et liberal a tout chascun / tel
lement que plusieurs fois
donnoit plus que on ne o
seroit demander a dieu / mo
dest estoit et attrempe es
delices promises et visitees
homme de singuliere hardi
esse a qui riens ne sembloit
grant ne impossible / mes
priseur de tout peril / et plus
grandement de multitude
le premier entreprenoit les
choses perilleuses · le premier

descendoit a la battaille et
yllec se combatoit tousiours
ou il veoit le plus grant
foulle. il vouloit tous les
perils estre a lui non point aux
siens mais les proiez aux
siens non pas a lui. A doubter
estoit si fu meilleur chevalier
ou capitaine. En somme
ne fortune ne convoitise
de gloire ne peurent oncques
trouver fin en lui. Car pros
perite perpetuelle ne lui
failloit oncques en ses choses
adverses. ne fortune oncques
en lespace ne fut lassee en
reux sur tous le roys sil
eust perseveré iusques a
lextreme de sa vie tel comme
il avoit commencie.

Des vices dalexandre vii^e

Mais apres quil sai
si lempire des per
sans fortune cor
rumpi sa bonne nature et
changa en pis ses meurs
et son courauge si soulla et
ternit tant de cleres vertus
par gourmandise de vin.
Et comme il fust vain
queur de tous autres souv
vent fu vaincu par vin et
par courroux. Ainsi celui qui
demoura invincible contre
les armes de tout orient en fin
fu vaincu par les vices des
persans. Pareillement il devint
fier et despit contre les siens
non mie comme roy mais
come droit adversaire. ne nes
toit ia plus terrible a la
battaille que a la table. Car il oc
cist entre le vin et viandes
clite noble et cler homme fre
re de sa nourrisse et conservua
teur de sa vie. et que piz vault
pour ce quil racontoit les ges
tes du roy phelippe et yceulz
preferoit aux fais dalexandre.
Contre ce il fist tuer par
menion avec son filz hommes
de royalle dignite sans lesquelz
alexandre oncques navoit
fait chose notable. aussi il
fist mectre a mort calistene
son maistre grant orateur
et moult prudent ensamble
plusieurs nobles hommes
sans oir les deffences faisant
ce que dit est. pour ce que y
celui calistene contendoit
le retraire des vices pompes
et excés des persans. Sem
blablement il bouta le feu
en une noble et royalle cite
chief de tout orient a la reques

te dune femme commune / brief
il monta en si grant orgueil
quil ne vouloit pas estre tenu
seullement filz Jupiter / mais
adoure comme vray dieu Car
peu lui sembloit estre le com
ble de tous les mortelz / aussi
il se mist deademe que para
vant les roys de macedone
ne portoient point Et pour
suiuir les delices des persans
aussi bien que les habis / il
partissoit les nuitz entre les
troppeaulx des belles filles
Mais affin que les pompes
et delices ne samblast plus
haineuses en lui tout seul / il co
straindi ses amis a prendre
longues robes de pourpre et
de drap dor / commandant pre
dre femmes a ceulx qui prendre
les vouloient Et adfin que
luxure ne fust amatie par ien
nes Il adiousta grans apointe
mens de viandes et si adourna
la commune de ieux selon royal
magnificence / oubliant que p
les meurs dessusdittes on perte
nõ acquiert les royaumes Ainsi
doncques fu mise en exil la ver
tu dalexandre / p trois degrez
de fier orgueil / Car en soy despi
sant du roy phelippe / il appella

Jupiter hamon son pere Et par
desdaing des habis et meurs
de macedone il prist les habitz
et robes des persans Et despri
sant labit de mortel homme
il sest voulu deifier parquoy
il fut eu en hayne / comme celui
qui navoit point de honte de
soy desdaigner du pere de
homme / et de compaignon
Mais on croit les vertus estre
de sa nature et les vices de
leage ou fortune Car ainsi
comme la chaleur de ieunesse
lui avoit amene courroux
violence et autres vices fort se
blables · ainsi leage plus
meure les povoit appaisier
Embrasant en son cuer choses infi
nies avoit conclut apres davoir dompte
tout orient / tirer vers auffric
que et ayant passees les sol
litudes de la province de -
numidie / drescier son voyage
vers lisle de calez · Car par
renommee empres yceulle estoi
ent septe et gilbraltar coulõp
nes de hercules Dillec a
voit delibere transnagier es
espaignes / yceulles subiuguees
passer les alpes et subiuguer
ytalie car il estoit courouchie
contre les rommains · Finable

ment il auoit delibere dil
lec retourner en son pais
pour ce que brandise le
passaige y est plus brief
en epire / mais de ce on di
ra en son lieu plus ample
ment ¶ Ainsi que ale
xandre ne descendi onc
ques en battaille contre nulz
de ses ennemis quil nait
vaincue. Aussi na onques
ville quil nait prinse.
na la onques contre-
gens quil ne les ait sup
peditez / En fin il fut vain
cu par poison non pas par
battaille ¶ Et ce souffise
en brief de la naissance et
nourreture dalexandre jusques
a ce quil parvint ou royaume
et de toute la vie et meurs
dicelui

Comment alexandre print
possession du royaume et des
exeques de son pere viii^e

Retournant a lordre
de listoire apres
la mort du roy
phelippe alexandre en leage
de xx ans succeda et prist
possession du royaume de ma
cedone lequel il trouua plain
de hayne de discords et de

grans perilz. Car les voisines
nations des barbarins ne
pouoient souffrir bonnement
la seruitude ains desiroient
leurs anciens princi palz-
et seignouries. Toute grece
estoit en armes par ce que
phelippe nauoit point eu
temps de lappaisier mais
estoit trespasse ou plus grant
trouble et tempestes de guer
res ¶ Le perilleux estat de
ses besoingnes donnoit aux
macedons tresgrans craintes
Si disoient que force estoit
a alexandre quil laissast
les choses de grece et ne
feist a nullui violence mes
mes quil devoit par debonnaire
te et par clemence attraire a soy les
barbarins rebellans contre lui
¶ Alexandre contrariant ceste
oppinion conclut de garder et
deffendre le royaume par hardiesse
et grant courage Car il seroit
tantost foulle et abatu sil laissoit
quelque pou de son hault et grant
courage ¶ Premierement donc
ques il celebra les exeques de son
pere en grant magnificence et
fist tuer sur le tombe dicelui
ceulx qui le tuerent auec tous les
adherens et leurs complices / par

donnant seullement a alexandre
frere de linceste pour ce quil
avoit rennis sa mere olimpie en
lestat de sa premiere dignite
dont le roy phelippe lavoit de
laissie p suspection dadultere
Pareillement il fist tuer actale
et tous les parens de cleopatre
sa marastre affin de laissier tou
tes choses plus seures combie
q̃ phelippe les avoit exaulchiez
en haultes dignitez mesmes
aux siens ne pardonna il point
anchois fist tuer tous ceulx
qui sambloient ydoisnes a re
gner affin que cause de seditio
ne matere quelconq̃ ne demou
rast en derriere

Comment pluiseurs citez et nations rebellans vindrent a obeissance — viii

Apres que alexandre
ot donne lordre qui
lui sembloit expedient
es choses dessusdittes il travers
sa grece mais lors on laduerti
que ceulx de lacedemon et da
thenes estoient rebelles encontre
lui mesmes que demostenes
orateur estoit acteur de ceste
rebellion estant corrumpu des
persans par une grant somme
dor dont pour obvier a leur in
surrections alexandre instruit
de son ost oppressa si soub
dainement toute grece q̃ a pai
nes cteoient veoir celui qui
pas ne sentirent venir —
Lors ceulx dathenes
ainsi que premiers rebelle
rent premier se commencer
rent a repentir retournans
en admiration ce quilz avoi
ent en lui desprisie exaulchans
sa jennesse quilz avoient des
prisee sur la vertu de leurs an
ciens capitaines parquoy
ilz envoierent ambassadeurs
devers lui affin de lui suppli
er quil se voulsist deporter
de la guerre Apres ce q̃
alexandre les ot oys et griefi
ment repris il leur pardo
na ce faisant de bon cœur po
ce quil avoit passe so enffance
en leurs estudes les thessalles
aussi qui pas navoiet oublie
les benefices de phelippe lui
envoierent grant et bittes dil
lec se tira vers la riviere du da
noe et appaisa toutes les
mutations des gens barba
rines illec aussi desconfit en
battaille dirines roy des tri
balles · Apres ce alexandre
assiega la cite destranme dont

aristote estoit natif Et quãt
les citoiens veirent approu
chier la destruction deulx
et de leur ville ilz envoierẽt
a aristote quil voulsist sup
plier pour eulx devers le roy
Car ilz pensoient que lindi
gnation du disciple povoit
estre appaisee par la doctrine
de son maistre Mais cõme
le roy veist aristote congnois
sant la cause de sa venue Jura
quil nen feroit riens de ce q̃
prier lui vouloit · Aristote lui
dist doncques ie te supplie q̃
tu destruises la cite · alexandre se
soubzrist soy vant de ceu de son ·
maistre et laissa la cite

La destruction de thebes et le parlement de cleades prisonnier vi^e

Jllec tourna son ost
envers thebes pẽ
sant user envers eulx de pa
reille clemence comme envers
athenes sil y trouvoit pareille
repentance · Ceulx de the
bes userent contre lui darmes
non pas de prieres mais
en fin furent vaincus · Et
assaierent les tourmens
de cruelle captivite car com
me len deliberast en conseil
de la destruction de leur cite
les placiens et focheiens com
paignons dalexandre et parti
cipans de la victoire se complai
gnerent des subvercions de lẽs
villes faittes par les thebains
de leur rebellion et cruaulte
recordans leurs aliances en
vers les persans nõ seullemẽt
presentes mais les passees
par quoy iadiz ilz se firent hayr
de tout chascun avec ce re
cordans les fables de leurs
crismes anciens affin de y
ceulx faire hair tant pour lẽ
presente felonnie comme pour
lẽ infamie moult ancienne
Cleades un des prisonniers
auquel on donna licence de par
ler dist ainsi Alexandre nous
ne rebellasmes pas contre le
roy phelippe que on nous di
soit estre mort mais contre
ses hoirs Quelque chose
quil soit commise contre ta
maieste la coulpe est de felõ
nie non pas de traisõ laquelle
felonnie comme tu vois no⁹
achetons trop chier par cruelz
tourmens · Toutte nostre
ieunesse est desolee et mi
se a neant · Il ne nous res
te seullement les viellars

et les femmes / qui est vng
peuple aussi Innocent
comme fragile · et mesmes
par force aduersites et
Iniures si fort traueillie
que on ne lui peut dema
der chose plus amere / aus
si Ja ne te supplions pour
les citoiens / que si pou et
si pitoiable nous en de
meure / mais pour le ter
toir Innocent de nre pais
Et pour la cite qui engen
dra tant de nobles hommes
tant de roys · tant de dieux
pour la cite qui nourri her
cules · duquel ton lignaige
a extrait son droit commen
cement · En ycelle passa
le roy phelippe ton pere
son enffance Si te prions
que tu veulles pardonner
a la cite / et que en ycelle
veulles espargnier toy et
les dieux Cleades a
uoit finy son parler / mais
yre fu plus puissant deuers
le roy que les prieres Si
fu rasee la cite de fons en
comble / departis les chape
entre les vainqueurs / et
les prisonniers vendus en
marchie publicque

En la destruction de la
cite · ceulx de trace rom
pirent la maison dune
tresnoble et treshonneste
dame nommee timoclie
et pillerent tout le meu
ble · Apres que leur capi
taine ot violee par force
celle dame · Il lui demanda
dilligamment se elle auoit
or / ou argent muchie en
quelque lieu · la dame lui
dit que si auoit / et le em
mena en son Jardin · Illec
lui moustra vng puis / ou
elle auoit Jecte ses plus
precieuses richesses quat
la cite fut prinse mais
aussi que le capitaine se
clina sur le bort du puis
regardant plus a decertes
la dame le tumba par
darriere dedens lui puis
si le tua de plusieurs pier
res Alors ses gens ame
nerent la dame en prison
deuant alexandre / qui en
sa marche et contenance
donnoit signe de grant no
blesse / si y venoit asseuree
et sans crainte · Alexandre
Interrogua qui elle estoit
la dame respondi que

elle estoit seur de theagenes
qui auoit este principal
capitaine en la battaille
de cheronne contre le roy
phelippe son pere / et qui
lors fut tue pour la liberte
de toutte grece / Alexa
dre esmerueillie de sa res
ponce et de son beau fait
le laissa aller auec ses
enffans sans quelque
reancon

Le courroux dalexandre
contre ceulx dathenes
Chappitre xvi^e

La destruction de
thebes sembla a
ceulx dathenes chose pi
teiable · parquoy ilz ouui
rent les portes contre la
deffence du roy pour affui
de ceulx qui se rendirent
fuitifz · dequoy alexandre
se courroucha tellement q
a ceulx dathenes depuis
supplians que on ne leur
feist point de guerre / res
pondi que point ne la lai
roit se premier ne lui ren
doient les capitaines et
orateurs par lesquelz ilz
sestoient rebelles tant de
fois · laquelle chose assa
bla ceulx dathenes en con
seil / et premierement on
interrogua hescines orate
de ce quil lui sembloit Sur
quoy il respondi

Lopinion de hescines co
seillier xvii^e

Seigneurs dathe
nes il me souuient
que alexandre aprist en
ure cite les ars liberaulx
et fut instruit es sciences
par aristote / auec il aprit
deuers nous noz meurs
et noz engins / ensamble
on lui bailla ycy lart de re
gner · au surplus nous co
gnoissons la grandeur et
constance de son cuer · par
quoy il le fault appaisier
ce me samble par amour
non pas exasperer par
iniures et rebellions · legie
rement conuertira en be
niuolence lindignation
quil a armee contre nous
sil nous treuue obeissans
et lui requerans pardon ·
Apres que heschines
mist fin a son parler / len
commanda dire a demades
ung du nombre des orates
lequel dist ainsi

Loppinion contraire de de
mades · xviii^e

IE mesmerueille
seigneurs dathe
nes aquel propos heschi
nes nous fait si grant
paour / et nous admonneste
venir en la puissance et red
dition dun enffant · Pour
quoy nous conseille il ab
stenir de la guerre / ou touf
iours auons este excellens
attendu que iadis luy mes
mes nous conseilla pren
dre armes contre les per
sans et non sans cause · O
seigneurs dathenes fors et
Inuincibles / doubterés
vous par aduenture la guer
re alexandre qui vainquis
tes iadis les mengairois
qui auez veue mis les corin
thes / surmonte les lacede
mons / qui tant de milliers
du roy xerses renversastes
en victoire / et par vostre
vertu les aues deboutez de
vos limites / ausquelz la mer
point ne souffisoit afin
tyler leurs nauires / ne les
portz a descendre / ne les ri
uieres a boire / ne la terre pour
leur marche · Qui les mon
taignes mettoient a luny
et faisoient plaines des
vallees / qui couuroient
la mer de leurs pontz / qui
a paines pouoient en grece
Et a paine receuoit lair
leurs dars et flesches ·
Cest vne grant mocquerie
se nous nosons obuier a
cest enffant soudain et
inconsult · Nous qui somes
vaillans es prouinces par
tant de guerres et par
tant de victoires · Certes
par vng soubtil conseil
demande luy estre deliures
noz capitaines et noz
orateurs / affin que plus
legierement destruise la
ville / desgarnie de ses
gardes et vuide de for
ce et de conseil / Lop
pinion de demades auoit
fort esmeu la iounesse
dathenes / mais on acor
doit le conseil de sire de de
mostenes / ou cuer et leurs
duquel les deesses de sa
pience et de eloquence a
uoient esleu leurs sieges
lors se leua ycellui demos
tenes / et commandant
silence au peuple qui fai

soit grant murmure dist
loppinion de demostenes
le grant orateur. xv^e^

Il me samble que
voy debatre en
question devers vous
seigneurs dathenes / se
vous deves prendre armes
contre alexandre / ou se lon
doit obeir a ses conditions
et commandemens. Sur
quoy loppinion deschines
est asses loable. mais pour
ce nest point a reprouver
celle de demades se besoing
en estoit. Car puissance ne
nous fault point sil estoit
besoing dentreprendre la
guerre. Si nest pas a des
prisier la presente paix q̃
est la fin de la guerre / de
mades nous conseille pre
dre armes par lexemple
de anciennes victoires.
Mais je vous prie quil no^s^
doinst telz capitaines quil
est notoire que nous eus
mes en temps passe. Nous
navons point ycy conon
qui enrichi nostre cite des
despouilles aux persans.
Nous navons point ycy
miliciades qui vainqui
daire es champs de mara
thon / et le mist en fuitte
avec six cens mille comba
tans acheval / Nous na
vons point themistocles
qui fist fuir xerces en
ung petit batteau. lequel
venoit orguilleux atout
dix cens mille combatans
quil amenoit / et par. iiij^m^.
et viij^c^ navires / Presente
ment cest ung aultre temps
Et pour ycellui temps
fault trouver ung aultre
conseil. Regardes bien que
nous ne trouvons servitude
la ou nous cerchons liberte.
Regardes que se nous ne
lui voulons suivir les au
tres / que nous ne lui ren
dons tous ensamble. Regar
des que nous ne perdons
tout / pour garder une par
tie. Or cellui qui vieult a
voir eureuse victoire en ba
taille / force lui est de appa
reillier la guerre / et de instrui
re les gens darmes. Nostre
ennemi est ja es portes espouri
et orguilleux avec son ost /
non lasche ne pareschieux /
mais robuste et hardi / Il
nous trouvera a despour

neu et non asses en point / parquoy nous le devons point prevocquier ne re
nocquier des persans. laissons le aller / espoir jamais ne revendra / af
fin quil ne soit constraint de deschargier en nous lire et effort quil a de pieca con
ceu contre les persans. Si ne nous doit sembler dure chose obeir a alexandre / qui
jadis servismes au roy phe lippe / affin que daventure ne soions samblables a
ceulx de thebes. Quant demoscenes ot mis fin a so parler on envoia dun co
mun accord une couronne dor a alexandre avec hum bles prieres. Demoscene
nes ot la commission. Mais le roy adverti de sa venue considerant son auctorite
lui donna lhonneur quil devoit / non obstant que jadis lui avoit este sus
pect. Lequel demoscenes ayans salue le roy / selon lusance / et apres quil ot
licence de parler / oyans les macedons commenca ainsi

Comment demoscenes supplie a alexandre par don pour athenes / le par don dalexandre / et des lettres aux rommains

Roy alexandre ta bonne fortune na chose plus grande / fors que tu puisses preserver
pluseurs. Ne ta bonne na ture na riens meilleur fors que tu le veulles / aussi il
ny a nulle de tes vertus quel grandes quelles soient / plus gracieuses que mi
sericorde / ne plus admira ble que clemence. Ne ja ne pues plus aprochier aux
dieux / que par apporter salut aux hommes. mes mes en la leur donnant sil
en est besoing. Car comme nous soions des dieux surmontes en tous biens /
seulle clemence est celle qui nous rend semblables aux dieux. Pour tant roy
tu te dois couvoir dun bien si excellent naif en toy et user de ta clemence par
grace de ta fortune / plus tost envers ceulx avec les quelz tu as este nourri et

enseigne / et as eu la clarte
des sciences dont tu prins
la forme et commencemẽt
de ta haulteur · Car il nest
nul si iniuste a estimer les
choses qui donne doubter
quelle feust la voullente
des atheniens a mesprен
dre envers toy · quant ilz
rechevrent les thebains /
Car desleure que nous con
gneumes le courroux de ta
haulteur / nous venismes
devers toy / a humbles pri
eres · Or celui qui se repent
du delict / sans faulte il de
claire quil eust mieulx aime
non offenser · que en apres
soy repentir · Neantmoins
se nous sommes aulcune
ment coulpables / toutes
fois sommes nous exemps
de tout crime · Nous re
ceusmes en nr̃e cite les the
bains / tant maleureux
comme digne de pitie / nõ
comme tes ennemis / mais
comme reliques de haulte
victoire · Nous conservas
mes reculx de thebes / cõ
me yssus dune nef rom
pue / nous ouvrismes les
portes a ceulx que tu as
vaincus · Neantmoins nous
ne prismes armes contre
toy · plus nous iugeras
avoir delinque par hu
manite / que par aultre cõ
sideration ennemie / non
par hayne de toy / mais
par erreur / non par malice
mais par pitie / qui par
adventure estoit folle ·
Daultre part aussi cõ
sidere que ton cuer ne tint
oncques compte des cho
ses si petites comme na
ture adonne pour vivre en
ce mortel monde / mais
tousiours as eu ardant
desir destre immortel · ne
ta vie ne se doit point tenir
comme celle qui est conte
nue du corps et de lesperit
mais comme divine · tu
as dompte grece / rompu
lacedemon / thebes demo
lie / pour despite guerroier
les persens et les indiens
mais toutes ces choses sont
dhommes Car elles ont
nature et condition de pou
oir estre acheuees / mais
vaincre son cuer / mestuer
a soy mesmes / reprimer le
courroux avoir pitie des

vaincus / pardonner aux
supplians / quiconques
ce fait il nest pas acompa
rer a treshaultz hommes /
mes on le doit jugier as
dieux tressamblable. Ne croy
doncques a yre qui est enne
mie de conseil / ne croy pas
a la victoire qui est cruelle
et orguilleuse de sa nature
Mais vainc toy meismes
qui surmonte les aultres
en gloire et en vertu. Car q̃
est plus excellent de toy en
noblesse / ou en bonte / ou
en estude de bonnes meurs
ou en clemence / ou en aul
cun tiltre de loenge. lequel
des roys tresillustres se peut
a toy comparer / en grandeˢ
de battailles / en nombre de
guerres / en variete de victoi
res / en diligence dicelles /
en amplitudes de pensees
en durte contre les rebelles
Clemence envers les subgetz
liberalite envers chascun
Certes ta gloire est ja si
grande combien quelle le
sera encore plus que le
temps ne finera jamais
de ta memoire et triumphes
Ne il ny a si grande habo

dance dengin qui puist
je ne dis pas exorner / mais
raconter tes gestes entie
rement / Neantmoins viel
lesse consumera et obscur
cira tout ce se on ne le met
en memoire par escripture
Or entretant de mil
liers de gens qui sont ceᵉ
qui plus feablement ra
conteront tes loenges /
ou qui sont ceulx qui uneᵈ
les descripront que ceulx
dathenes / la ou sont les
domestiques fontaines
de philosophie arrosans
le monde universel / de toꝰ
les dons de sapience / Doc
ques roy on celebrera tes
loenges / tant par voix cō
me par oeuvres joieuses
et amiables / non seulement
en noz lettres / mais par
nous en escriptures en
langaiges de toutes gens
Et jamais nulle eage ne
se taira de ta gloire. Si
ne doit point ta vie ete
nir obscurte de oubliance
Car la memoire de tous
les siecles le nourrira / et
leternite la deffendra / a
tousjours mais / Dont ceˣ

qui vendront apres nous
se esmerveilleront oyans
et lisans tes victoires et
triumphes innumerables
Et affin que ces choses
soient ainsi nous te suppli
ons que vueilles pardonner
a nre / voire a ta cite / affin
que tu nostaires la clarte
de tout le monde. Car comme
le soleil par la clarte de sa
lumiere resplendist sur
tous les estoilles. Ainsi ceste
cite entre les aultres de
tout le monde est preeminent
en eloquence et en prudence
voire en tout genre de
philosophie / Et comme par
excellence / envoye les fleu
ves de toutes sciences es
parties de tout le monde
Parquoy sa impunite sera
gloire et loenge de ta clemen
ce / Saulve ta grace roy
alexandre / Je parleray en
cores plus avant / nulles
de tes loenges ja ne sera
plus ample que celle que
tu acquerras au jour dhui
en faisant ce que humble
ment te supplions. A
pres ce que demoscenes
ot mis fin a son parler.

grant murmure se esleva
dont la voix de chascun
si estoit / que on devoit
pardonner a athenes / Et
mesmement les amis du
roy len supplioient
Adont le roy par la cous
tume du lyon / ou ja saou
le de fureur / ou voullant
adiouster a une chose tres
cruelle aultre plaine de
clemence / non seullement
point ne se courroucha con
tre les atheniens / mais
avec ce leur commanda
de avoir soing des choses
de grece / et quil voulloit
quilz fussent les princes
dicelle / ou cas que aul
cune chose adverse lui sur
venist. Prononchant de
sa bouche quil absolvoit a
thenes par sentence / pour
veu toutesvoies / que les
acteurs des seditions fus
sent condempnees. Adont
alexandre receut la cou
ronne et renvoia demosce
nes / dont apres son retour
la chose fut tellement de
menee / que on mist en exil
ceulx que alexandre de
mandoit / lesquelz tantost

sen alerent au roy daire / qui
ne furent pas pou daide aux
persans · Toutesfois on dist
que alexandre souuentefois
se repenti dauoit destruit
la cite de thebes · Et est no
toire que a plusieurs dicelle
impartit depuis largement
sa clemence · Et pour ce q
le dieu bacus estoit nez di
celle cite · Il rapportoit in
lire et courroux dicellui / la
mort de clite quil tua entre
le vin et viande · Pareille
ment le departement de ses
gens datines qui labando
noient en inde ainchois
quil eust parfait son voia
ge / Pourquoy il fut tout
notoire que apres ce / nulz
des thebains ne getta deuat
lui en vain ses prieres · Et
se souffissoit de la destruc
tion de thebes et reconcilia
tion dathenes · Aucuns
mectent auant quil fut mlt
courouchie contre les rom
mains / pour ce que apres
ses legations par ceulx
rommains orgueilleusemet
despechees alexandre leur
rescripui unes lettres non
contenans mot ne substace
oultre ces trois motz / Se je
y voy / se je y voy / se je y voy
Si ne rescripuirent les ro
mains que ces trois autres
Se vous y venes / se vous
y venes / se vous y venes
Mais alexandre delaya
son courroux jusques apres
la guerre de perse

Comment alexandre ala a corinthe / et des deuises quil eut a diogenes le philosophe xxxi

Apres ce alexan
dre tira deuers
corinthe / a la porte dicel
le cite trouua diogenes
le philosophe / qui nauoit
autre maison que ung
tonneau effondre dun coste
quil tournoit vers le soleil /
et contre le vent · Alexandre
se approucha du tonneau
si trouua diogenes qui se
chauffoit au soleil / et la
salua moult familierement
en lui demandant sil voul
loit riens de lui · Diogenes
respondi oy · Alexandre de
manda ce quil vouloit / Dio
genes dist / que tu te vueil
les oster ung pou de deuat
le soleil · Alexandre lui dist

je le voeil / mes je vouldroie
que tu me demandasses glo
don. Diogenes lui dist. Et
quelle chose puis je demã
der au serf de mon serf. Cõ
ment dist alexandre / sui
je serf de ton serf / A quoy
diogenes dist / tu ses a
toute convoitise laquelle
je maistrie. Alexandre se
delita en ce quil veoit q̃l
ne tenoit compte de la roy
ale resplendeur / et sen ala
les assistens le commen
cerent a mordre de ce / entre
jeu et sens. alexandre leur
respondi. se je nestoie a
lexandre / je voldroie estre
diogenes. Di ci sourdoit
ce commun proverbe. A
lexandre tempta getter
diogenes hors de son estat
par richesses / mais plus
tost getta il le roy daire p
armees ¶ De ce diogenes
raconte tule ou premier
livre des questions tuscu
lanes / que en estant in
terrogue de ses amis a leure
de sa mort / en quel lieu lui
plaisoit que on le mist en
terre / respondi que nen
chault il / gettes moy aux
champs sans sepulture / ses
amis repliquerent / quoy
aux oyseaux et bestes sau
vaiges. Nennil dea dist
diogenes / mais mettes
ung baston decoste moy
dont je les dechasse. Ses
amis lui dirent / comment
porras tu ce faire / quant riens
ne sentiras. Et quel dom
maige me peult porter le
morsure / dist diogenes
se je ne sens riens

Comment alexandre assã bla a corinthe le conseil de toute grece / et conclud de faire guerre aux persans et du nombre de son ost et capitaines et de ses finances xvj

Apres ce que ale
xandre entra de
dens la cite de corinthe il
y assambla le conseil de
toute grece lors il parla
publicquement en lassã
blee / disant que le temps
estoit venu de prendre ve
gance des persans / qui
tant de guerres et de maulx
avoient inferes aux gregois
Parquoy telement promist
les cueurs et faveur de tout

le peuple que on lui accorda
le voyage de perse/ Et par
commun accord fut appelle
lempereur de toute grece
Disans quilz avoient cha
tie le corps de lhomme/ no
pas la vertu de leur roy-
Si se feirent quil les me
nast ou bon lui sambloit
¶ Alexandre pensant de
soy servir diceulx/ tandis
quilz estoient enflambes
en leurs courages/ ordon
na son ost eslisant chlrs/
non seulement de la pre
miere eage/ ne jennes ro
bustes mais usagiers de
guerres/ pluseurs vieux
routiers qui avoient servi
la guerre avec son pere tele
ment que on ne dwoit poit
diceulx tant estre chevaliers
Comme maistres de cheva
lerie/ nul ne fut capitaine
des esles de son ost fors de
soixante ans/ telement q
se on eust regarde les com
mencemens de leurs ordo
nances/ on les eust estime
senat/ non pas capitaines
des gens darmes ¶ Au
surplus Ilz estoient si hon
nourables et telle presence
grandeur de corps/ de force
et de sapience avoit en
eulx/ que qui ne le eust co
gneuz/ Il les eust jugees
esleus non pas dune seulle
province/ mais du mon
de universel/ parquoy-
nulz diceulx ne mist son
esperance es piez pour
fuir en la battaille/ mais
es bras pour la victoire/
ne jamais neussent trou
ves leurs samblables/ silz
neussent couru contre-
eulx mesmes Et certes
macedoine eust envoie
pluseurs alexandres en
perse/ se par envie de leur
vertu/ fortune ne les eust
armes les ungz contre les
aultres ¶ Ceulx qui
mettent le plus petit nom
bre de son ost afferment
quil ny avoit que cinq
mille hommes a cheval/
Et trente mille a piet ¶
Ceulx qui mettent le plus
grant nombre afferment
quil y ot xlm a piet et
quattre mille a cheval En
verite cest chose incertaine
sil est plus admirable qil
vainquit tout le monde a

si petit nombre de gens ou
nul losa oncques entrepren
dre ¶ Aristobolus dist
que alexandre navoit lors
pour son voiage que lx
grans marc dor a paine
paiement de trente jours
pour les gens darmes Selon
ce que dist pristien ou
livre des pois et des mesu
res ung grant marc dor
dathenes estoit poix de vj^{m}
dragmes ¶ Ce mesme se
preuve par marcus varro
ou livre de la naissance
de la langue latine aussi
par titulius en plusieurs
lieux. Ce seroit de la mon
noie de maintenant six mil
le vielz escus de france
pou plus pou mains ou
six mille riddres du duc
phelippe le grant ¶ Donc
ques celle somme de soixan
te marcs que alexandre
portoit pour la guerre mon
tent a la somme de trois
cens lx^{m}. riddres des mon
noies dessusdittes. Et est
a noter que la ou ce livre
parle de marc dor Il veult
entendre ces grans marcs
vaillans vj^{m}. riddres Et la

ou Il parle de marc dargent
Il veult entendre ung marc
pesant $iiij^{xx}$. v. marcs et de
iiij de viij onces chascun marc
Tout ainsi comme la ou
Il parle dun stade Il est a
entendre v^{c}. pas de chemin
selon tholomee ou premier
livre de la mapemonde
non obstant que plutarcus
ou livre de la vie des hommes
et grandeur dercules dit
que ung stade contient
six cens pas en tout le pais
de grece mais cestoient
cincq cens pas dercules
¶ Onesecrite dit que a
vec ceste somme de lx. marcs
alexandre apporta deux
cens grans marcs dor quil
fina dempruntz et daides
de son royaume. Ce seroiet
douze cens mille riddres.
Mais alexandre parlant
ou x^{e}. livre de quinte curse
dist que a son commence
ment Il navoit que cincq
cens marcs dor empruntes
Et que tout le royal demai
ne ne passoit point lx marcs

Comment alexandre ala
ou temple de delphos pour
demander sil avoit victoire/ $xviij^{e}$

Voullant deman
der conseil des
dieux touchant son voia
ge. Il vint au temple de
delphos. lors estoient iours
interdis. esquelz nestoit
pas licite de parler a nul
oracle. Quant ale
xandre ot prie la devine
resse qui sexcusoit et def
fendoit par la loy de linter
dit. Il lemmena dedens
le temple maulgre elle.
la quelle estant vaincue
par limportunite dale
xandre dist a ce propos
O filz tu es invincible
Quant alexandre
oy ce. Il dist quil navoit
affaire daultre devinance
et quil avoit trouve la
prophesie quil desiroit.
Autres dient quil lui de
manda plusieurs choses
dont il ot vraie responce
Ce consonne asses a
ce que quintecurce dit cy
apres. Ceste devineresse
lui enonca que lendemain
feist sacrefier le premier
quil trouveroit venant au
devant de lui hors de la
ville. Et comme valete

ricomte. Il rencontra hors
de la ville ung homme em
menant une asne devant
lui. Alexandre le com
mandoit mettre a mort.
lhomme reclamoit la cle
mence dalexandre. et de
mandoit pourquoy len
le faisoit tuer innocent
et sans nulle cause. Le
roy pour soy excuser lui
dist le commandement
des devins. lors lhome
estant tout effraye dist
O roy. sil est ainsi les
dieux ont destine a mort
lasne qui va devant non
pas moy qui voy darriere
Alexandre se delecta a sa
responce. si commanda a
tuer ladite beste.

*Comment calistenes a
la avec alexandre en perse
Et comment xenocra
tes le philosophe ny voult
point aler xviiie*

Plusieurs escrip
vent que aris
tote fu prie daler avec
alexandre en perse. mais
cerchans occasion honnes
te affin quil ny allast poit
lui donna calistenes ung

de ses disciples grant orateur
saige en conseil et moult
prudent / Icellui calistenes
ayant interrogue son mais
tre en quelle maniere il se
devoit conduire envers
allexandre / Il lui respondi
quil se devoit taire / ou
parler choses qui plaiset
aux oreilles des tyrans
a celle fin que plaisance
se face plus acceptable
et le face plus seure ¶ A
la verite ce fut conseil de
maistre prudent et salu
taire / sil eust este observe
sainement du disciple /
Mais tandis quil repre
noit alexandre / pour ce
quil souffroit que les -
macedons lui feissent
telle reverence comme
les persans / comme de la
bouter du visaige enclin
jusques en terre / et que y
cellui calistenes perseve
roit de le retraire contre son
gre aux meurs de mace
donne / il fut condempne
a morir / si fist tardive re
pentance du conseil quil
desprisa comme sera ex
pose cy apres ¶ Xenocra
tes le philosophe se garda
dalexandre plus sagement
que calistenes / duquel
xenocrates comme raconte
valere une femme comme
la plus belle de son temps
avoit gagie avec aucuns
compaignons / quelle lui
feroit perdre sa chastete et
continence / ou cas quil la
souffrist couchier une nuit
avec lui / sy y coucha et per
di la gageure / parquoy
apres ce la fille disoit avoir
gagie dun homme / non
pas dune statue ¶ Ou quant
aristote sexcusoit dalexan
perse alexandre eust vou
lentiers ennemie ce xeno
crates / mais quoy par ad
venture peult ycellui ale
xandre mouvoir xenocra
tes par richesses / plus que
la fille par sa beaulte · cer
tes nennil / car on eust -
pense que ce philosophe
feust une estatue en vain
temptee dalexandre ¶ Al
lexandre lui envoia messa
gees pour lui presenter une
somme dor / lesquelz xenocra
tes en mena en achademie
et les rechupt en lapparat

quil souloit. Cest assauoir
en vng bien sobre soupper
Le lendemain les messa
giers lui demanderent a
qui il vouloit quil nombras
sent la somme dor. Quoy
dist zenocrates. nentendes
vous point pour le soupper
de hersoir, que je nay besoing
dicelly. Ainsi le roy vou
loit acheter lamistie du phi
losophe, le philosophe ne
la voult oncques vendre

Comment alexandre passa en asie

Apres toutes les / vije
quelles choses a
lexandre passa le bras saint
george et transporta son
ost par mer en asie. Illec en
la regardant fut esprins
dune ardeur merueilleuse
Parquoy il establi douze
autelz aux dieux des bat
tailles distribuant a ses a
mis tout le patrimoine quil
auoit en macedone et en eu
roppe, et disant asie lui
souffire. En laquelle comme
en terre ennemie darda vne
lance, soy faisant appeller
seigneur de tous pais, et
roy de tout le monde. Si sailli
hors de la nef comme en

danssant, mais ainsi comme
il saultoit il chut tout plat
Si embracha la terre en
disant asie asie, je te tieng
puis se releua legierement
affin de tollir aux siens
la souppechon de ce pro
dige. Disant que ainsi de
uoit tout embrasier comme
auoit embrachie celle terre
Atant fist sacrifice de
mandant victoire, et priant
que les pais ne le redoub
tent ennis pour leur roy
ams le veullent auoir pour
vengeur de grece tant de
fois guerroie des persans
mais la presumption de
tout lost nestoit ja moindre
que du roy. Car chascun
oubliant femmes enfans
et toutes aultres choses.
reputoient comme ses proies
lor de perse et les richesses
de tout orient, ne la ne le
souuenoit de la battaille
ne des perilz, mais seulle
ment des richesses. Car ilz
auoient mis si grant espoir
en alexandre, que en sa pre
sence mesmes estans desar
mes ne doubtoient les ar
mes de leurs aduersaires

ne la grandeur de quelcunc
peril. Car il estoit si franc
envers les siens quelz cho
ses que on tient souvent en
chevalerie plus legieres
estoient plus graves envers
lui. Comme la diversite de son
corps entre les gens darmes
ses robes et vestemens
pou differens du peuple
vigueur et hardiesse cheva
lereuse / par lesquelles cho
ses tellement avoit gai
gne la faveur de chascun
quil ostoit paour et crainte
de ceulx qui doubtoient
en tresample confiance
Doncques tel capitai
ne par lorgueil et espoir
de telz sergans se embatit
contre ses ennemis en espoir
de victoire / deffendant a
ses gens le gast et destruc
tion des champs et du pais
disant quilz devoient
espargner leurs choses
non pas perdre ne gaster
ce qui venoient a possesser
Apres ce alexandre
passa par troye et par y
lion. puis veant la sepul
ture de achilles dist / O eu
reux Jouvencel qui as eu
en ta vie si feal amy comme
patroclus / et apres ta mort
si hault publier de tes
loenges comme homere
Ainsi que alexandre
regardoit la cite / ung
homme lui demanda sil
vouloit veoir la harpe de
paris. alexandre lui res
pondi quil nen tenoit compte
mais quil cerchoit le leu
dachilles / ouquel il soul
loit chanter les gestes des
vaillans hommes / leurs
beaulz faiz et oeuvres
glorieuses

Comment le roy daire vit ou royaulme des persans

Mais atant vii^e
laissons a parler
dalexandre et commence
rons a raconter des roys
de perse. en la seignourie
desquelz estoit pour lors
la pluspart de tout orient
Si dirons en quelle ma
niere le roy daire estoit ve
nu ou royame / non pas
le premier daire / qui mena
guerre en grece / mais cel
lui qui soustint la guerre
contre le grant alexandre
Le royame des assiriens

qui avoit dure mille iii-
ans fina en sardanapal9
Et par arbacus fut trans
porte des assiriens a ceulx
de mede. Apres par or-
dre de succession par pluseurs
roys le royame descendi
a astiages qui not que
une fille qui fut mere du
roy cirus lequel transpor
ta le royame de ceulx de me
de aux persans. A cestui
cirus succeda cambises. apres
lequel regna le premier roy
daire. Cestui amena guerre
en grece atout six cens mille
combatans. Si fut descon
fi de milciades duc dathe
nes atout v. mille comba
tans. Apres ce roy daire re
gna xerces son filz qui me
na contre grece v^c. mille co
batans et fu desconfi de
leonides roy de lacedemone
atout iiii mille combatans
es destroiz des termofiles.
A cestui ce succederent
arthaxerses et daire lun
apres lautre. apres lesquelz
regna arthaxerses roy des
persans qui ot cent et xv
enffans de diverses con
cubines mais il nen ot q

trois seullement procrees
de droit mariage cest as
savoir daire cyliarge et
ochus. De ces trois enfans
le roy mist le royame en
saisine que len nommoit
daire lui estant encores
en vie. Et ce contre lusance
des persans dont le roya
me jamais ne se change
que par mort de predeces
seur. Ce faisoit ycellui
arthaxerses pensant que
ne diminuoit en lui ce
qui acroissoit en son enf
fant mesmes quil pren
droit plus entiere joye
de la procreation de son
filz quant il veoit en lui
les signes de sa royale
magesté. Mais apres
tous ces nouveaulx exe
ples de lamour paternel
le ycellui daire machi
na de tuer son pere. vraie
ment il eust este bien
mauvais et detestable
ou cas que tout seul eust
machine cestui meurdre
Mais encores lestoit il
plus pour ce que en pre
nant cinquante de ses
freres en sa compaignie

dun crisme tant enorme / tō
ceulx fist murdrier avec
lui · Sans faulte ce fut biē
nouvel monstre / que en-
vng si grant peuple / non
seullement se trouva a cō
paignie de si grant murdre
· Mais que ce polt celer au
cunement / mesmes que de
cinquante filz / nul ne fu
trouve / que la magesté pa
ternelle / ou la reverence de
viellesse / ou la pitié de leur
pere revocquist de si extre
me cruaulte / Par adven
ture estoit le nom de pere
si vil devers si grant nom
bre denffans / que la ou il
devoit estre seeur de ses-
ennemis / par laide diceulx
Toutesvoies il fut plus
seeur de ses adversaires-
que de ses propres enfans
Et la cause du meurdre
estoit plus enorme que le
mesme malefice · Car apres
que cirus fut tue en la bat
taille de son frere arthaxer
ses / ycellui son frere prinst
en mariage astavie amie
dudit cirus son frere / Icel
lui demandoit daire que son
pere lui laissast ou cedast
aussi bien que le royaume /
lequel par sa chierte envers
les enffans / premierement
dist il quil estoit content
mais apres estant surpris
de repentance / affin quil
refusast par honneur / ce
quil avoit accorde follemēt
il la fist rendre nonnain
ou prestresse du soleil / par
quoy lui estoit enjoinct
de garder perpetuelle chas
tete / dequoy le jouvencel
fort courouchie se bouta
en hayne de son pere Et
apres faisant conspiratiō
avec ses freres / tandis q̄
par secretz agaitemens
vouloit atempter contre
son pere / il fut surprins
avec ses complices / et sās
aultre dilation paia la
deue vengance aux dieux
vengeurs de la paternelle
magesté · Si fist tuer fē
mes et enffans de tous
les dessus diz affin quil
ne restast quelque trace
de vng crisme tant horri
ble Apres ces choses
arthaxerses trespassa de
maladie survenue de dou
leur · vrayement plus eure

roy que par loirie du roya
ume escheut a ochus lequel
doubtant pareille conspi
ration templi toute la cort
du sang de ses parens et
autres princes Si ne polt
oncques estre refraint ou
flechi a misericorde / ne du
sang / ne du sexe / ne de le
age des petis enffans. Cest
assavoir affin quon ne le
tinst plus innocent que
ses freres les murdriers
Et ainsi comme il eut pu
rifie son royaume / Il fist
guerre en armenie. En
celle guerre comme ung
chevalier nomme condo
manus / de commun accord
fut fait capitaine contre
lennemie des adversaires
la fortune fut telle quil
tua jus leurs ennemis /
et restitua aux siens la
victoire et leur gloire pres
que perdue / par lesquelz
beaulz faiz il fu gonner
neur darmenie. En apres
par laps de temps apres
la mort du roy ochus / ledit
condomanus en memoire
de sa vertu fu constitue
roy de par la voulente du
peuple / Il fut appelle et
honnoure du nom de daire
affin que riens ne faillist
a la royale magesté. Ce
roy daire vey par grant
vertu mena la guerre co
tre le grant alexandre
longt temps fortune vari
ant leurs adventures

Des ambassadeurs et let tres du roy daire a ale xandre — xxvi[e]

Mais retournant
a nre histoire
apres que le roy
daire fut adverti de la ve
nue dalexandre / Il envoia
ambassadeurs par devers
lui. ceulx lui apporterent
unes verges / ung estoef / et
une somme dor avecques
les lettres qui sensieuent
Daire roy des roys et
cousin des dieux. a alexan
dre son serf Saches que
de par nostre magesté / te
sont envoiees unes verges
ung estoef / et une somme
dor monnoye avec telz
commandemens / que brief
ment retournes en mace
done devers tes parens noz
subgetz / ou tu puisses estre

chastoie de ces verges de
moutant soubz la discipli
ne de ta mere / Ensamble
te commandons que entē
des au jeu de lestoef / qui
est loisible a ton eage / non
pas aux armes ne aux lar
chins / par lesquelz tresfol
lement / ne scavons par
quel conseil as commen
cie a molester nr̄e empire
qui a demoure entier et pai
sible jusques a ores / Car
pose que tout lautre gen
dre humain eust conspire
contre les persans / Certes
ne les pourroit de riens
espouanter / Que se par
adventure en retournant
en ton pais riens desfail
loit a toy ou a tes gens / voir
pour ce que desja vous en
deffault / tu porras subve
nir a ton indigence et souf
frette / par loz que tenoi
ons. Car il y a si grande
habondance dor et dargēt
devers nous / que on ne
le pourroit extimer / par
quoy nous voulons que
tu obeisses a nos commā
demens sans nul arrest
Autrement saches que ser
gens de par nous vendrōt
devers toy / qui te amenrōt
a nre haulteur emprisonne
Et te bateront ignomieuse
ment de ces verges.

Responces dalexandre xxviii

Apres que alexan
dre ot leues les
lettres. Il respondi aux
legatz publicquement
ce qui sensieut ¶ Ces
parolles plus apportent
tesmoingz de vanite et
darogance / que de confiāce
ou de vertu. Car ainsi come
les conditions des nobles
chiens / si est despargnier
les foibles. ainsi la cous
tume des hommes couars
est de souffler telz mena
ces / disant lesquelz motz
il distribua aux legatz tout
loz que le roy daire lui a
voit envoie. Si les tenoi
a devers le roy avec ces
lrēs ¶ De par le roy a
lexandre salut a daire roy
des roys et cousin des dieux
Je te prie roy que me vueil
le declarer / a quel fin mas
escript que tu as habondā
ce si grande dor et dargent
Est ce pour semondre et

amener les macedones a
toy combatre / qui sont
hommes indigens / souf
fraitteurs et invincibles
ausquelz tu congnois q̃
riens ne peut resister. ou
par aventure pour ceulz
faire plus convoiteux a
avoir tant de richesses. les
vertes lestoes et demeure
dor mas envoie par divin
oracle et commandement
combien que tu ne lentens
point / en signifiance de ce
qui est advenu de nous
deux. Car il mestoit besoing
davoir unes vertes pour
chastoier toy et tes gens
comme mes subgetz / les
roes qui est par rondeur
semblable a ciel / me pro
met la seignourie de tout
le monde. Et lor monnoie
que tu menvoies demons
tre que toutes tes richesses
enfermees despieca en
tes tresors / viendront brief
ment en mon droit et sei
gnourie / Si ne sois ja es
bahi / et ne te samble dure
chose / se vient si grant roy
comme tu te vantes / et
comble de si grant puis

sance doit servir soubz ale
xandre enffant qui se met
a larrechin comme tu dis.

Comment le roy daire envoia menon son connestable avec grant ost contre alexandre. et illecques remonstrances dalexandre a ses gens xxvij

Le roy daire veues
les lettres dale
xandre / esmeu par grant
indignation / envoia con
tre lui son connestable me
non qui en vertu et digni
te estoit principal de to[us]
ceulx de son royaume. y
cellui menon apres avoir
assamble ost habondant
pour le combatre / vint
contre alexandre es champs
da dresche / sur la riviere
de granique. Le somme
de son ost estoit quattre
cens mille combatans
a pie et cent mille a che
val. Si grant multitude
des adversaires mouvoit
alexandre au regard du
petit des siens / mais con
siderant leur vertu et re
putant comment maintes choses
avoit mene a chief a tout

ce petit nombre Il se atten
doit a la victoire / Comme
doncques paour donna
lieu a esperance / et come
Il lui semblast perilleux
de differer la battaille /
affin que desespoir ne sur
venist aux siens / Il ciran
oit ses battailles / si les fai
soit consister tous ensamble af
fin de eulz accoustumer a
soustenir des yeulz le grant
nombre de leurs adversai
res enflammant leurs
courages par diverses
admonitions et remous
trances en disant O ma
cedons hommes de invin
cible vertu / ennoblis par
tant de victoires oultrees
par lespee / par tant de ci
tes vaincues / par tant
de gens subiugue(z) / vous
mesmes estes cy venus /
et preistes armes contre
les persans / non plus
par ma conduite que p
vos propres voulentes
Vous aves cy devant voz
yeulx ce que aves souhai
die tant de foys / vous de
sires battaille / battaille vous
est toute preste / non pas

encontre ceulx de trace / mais
contre les persans / non sans
fruit et perilleuse / mais
fructueuse et bien seure
Je voy desia toute leur
battaille floctant de crainte
et de paour / A paines au
tons afaire de glaives / par
quoy ne soies ia esbahis
du grant nombre / car Il
ya plus de proye que de
peril / et en plus grant
multitude se treuve plus
grant butin / Une chose o
macedons me esmeult
tant seullement / que nous
avons afaire contre gens
effemines / et non de guer
re et qui a la premiere
meslee nous lairont la
place / Parquoy la gloire
de nostre victoire en sera mon
dre / toutefois ne sera point
sans fruit / Car ceste victoi
re nous ouvrira tout orient
et nous mettra en subiec
tion les indes et les bactres
Si nous donra infinies
richesses / Regardes leurs
battailles resplendissans
par or et par pourpre portant
tant proyes non pas ar
mures / Ales doncques et

par lespee/ ravissiez pour
vous leurs richesses

Comment alexandre et me non ordonnerent leurs bat tailles xxve

Chascun recheut vou
lentiers ces parol
les/ tant que a grant paine
se povoient contenir. Car
les veullans legierement
se consentent/ et a cuer a
qui desire riens jamais
ne se haste ¶ Alexandre
leur fist saisir leurs armu
res/ et rengea ses battailles
lesle senestre conduisoit
vingt chevalier homme par
menion. la destre nicanor
son filz. et la deffendoient
les macedons/ et les thesal
les/ mais la senestre les
gens de lamoree ¶ Et y
la battaille de front presi
doient ptholomee et amin
tes/ cenos perdicques/ me
leager/ philotes aridee
clite/ leonat et anthnogo
nus/ chascun conducteur
de son armee ¶ Devant
le front de la battaille es
toit lassamblee des archiers
et des gens de trait/ les
traces et ceulx de crete/ to
gens de legiere armure. Il
lec attendoient le signe de
la battaille rengies sur la
rive du fleuve/ et estant
ordonnees comme dit est
Car la riviere entrecourat
de partoit les deux ostz Par
menion regardant leffort
du fleuve undoyant et
tresparfont. pareillement
lasprete de lautre rive es
toit doppinion quil ne de
voit point passer oultre
mais illec attendre les per
sans ¶ Alexandre dist que
le bras saint george quilz
avoient passe/ auroit honte
silz doubtoient la riviere
du granique ¶ Aultres
disoient quil failloit gar
der la religion du mois de
Juing. Car il nestoit point
coustume aux roys de ma
cedonne de livrer battaille
en ce mois. laquelle chose
alexandre amenda legie
rement/ commandant y
celui appeller le second
mois de may.

Comment les macedons marcherent en battaille parmi la riviere xxvie

SI ne fut pas oyseu
se la diligence de
menon capitaine des per
sans de ordonner ses bat
tailles car lui estant a che
ual cheuauchoit entour
ses gens darmes / enhor
tant vng chascun a la sou
uenance de lancienne gloi
re des persans · du roy daire
Et de leur felicite perpe
tuelle / auec ce leur disoit
que le roy daire les auoit
esleues deuant tous au
tres et commis a leurs ver
tus la premiere gloire de
la battaille / et le principal
deffension de son royaume
Et ia les deux ostz estoiet
e point de combattre / quat
les macedons ayans a
paines oy le signe des
trompettes / en maniere de
lyons descendirent contre
leurs aduersaires / et contre
les rues entrerompues
Il sambloit quilz hurtasset
la battaille plus par fu
reur que par raison ne
par conseil · Si furent re
ceus des persans a lances
et escus / Illec se fist gran
de occision / et fut respan
du moult de sang · Grat
piece se combatirent aigre
ment sans lun surmonter
lautre · les persans regar
doient a leurs anciennes
vaillances / les macedos
aux presentes · les vngs
se combatoient pour liber
te / les aultres pour domi
nation / Mais la conuoiti
se de dominer lemporta
en la parfin · Et ia sam
bloit que les persans per
dissent place / quant me
non exellent sur les autres
en force et vertu / charga
sur les macedons · et con
fortant les siens / les vngs
rua ius et les autres mist
en fuite / mais depuis
que alexandre lappercut
brochant son cheual des
esperons auec la plus le
giere compaignie des sies
effondra vaillamment
sur ses aduersaires · Com
mandant a vng capitai
ne nomme perdicques
quil feist marcher la bat
taille des gens apres par
my lassamblee · Adont se
fist occision non pareille
Grant clamour fut

esleuee des deux parties
Et les macedons estans
animes par grande et
joieuse exortation de leur
roy rompirent parmi les
aduersaires ¶ Alors a
lexandre regardant me
non les vngs detrenchat
les autres abbatant quil
le choisi en place rompue
adont coucha sa lanche
feri le cheual des esperons
et le poursieuuit autant
que destrier pouoit courre
mais quant menon la
perchut il se mist en point
Si sentre vindrent de telle
roydeur que ledit menon
lassena soubz la tresche
del escu par telle fachon
que sa lance tronchonna
contremont esclata en
plusieurs pieces mais
alexandre le prist en la
visiere si le porta jus du
cheual Et ja estoit au des
sus pour le tuer de son glai
ue quant les persans se
opposerent de toute leur
force Ne se fist si grande
occision que a paines se
comprent par escripture
¶ Alexandre par ces

dauenture auoit perdue
sa salade en la challeur
de la battaille mais la
pour tant nomme ne fai
soit comme oublie de sa
vie Si le perchut vng
persant nomme rosaces
lequel leuant sa hache
aloit alencontre pour
le deschargier sur le col
du roy Certes il eust en
vng seul cop deliure les
persens et les indiens
de si grandes desolations
se clite neust receu le cop
mectant son escu au de
uant Mais ycellui clite
preferant la vie du roy
a la sienne retourna co(n)
tre lui la main qui ferir le
vouloit Sy se combati tant
longuement quil lui colpa
la main dextre

**La mort de menon capitai
ne des persans et du nom
bre des mors des deux p(ar)ties**

Cl audis per xxxvi
dicque fist mar
chier les siens apres parmy
la battaille ainsi quil lui
fut commande adont se
furent occisions sans nom
bre Parmy les persans

qui la ne pouoient souffrir
leffort des macedons / se
mirent en destroy. et ha
bandonnans leurs con
ducteurs tournerent le
doz. exceptes les gregois
retenus a soulde. lesqlz
se ralierent en ung hault
tertre / crians mercy a a
lexandre / mais il effondra
sur eulx plus par fureur
que par conseil / Si fut
son cheual perche par les
flans de une lance telle
ment que a grant paine
le pot ramener hors de
la presse. Illec furent au
cuns mors et naures / -
Mais tous les gregoies y
demourerent car le com
bat estoit contre desespere
et tresgens de guerre -

Memnon doncques ex
cellent sur tous les aultres
non seulement en beaulte
de corps ne de ses armi
tes / mais en grandeur de
couraige / en quoy ne pot
estre surmonte / tout seul
se opposa contre tant de
milliers et estant expose
aux corps de chascun / se
combatoit contre tous
dont les aucuns attain
doit de la lance / les autres
consiuoit de son espee /
Receu auoit plusieurs plai
es deuant et darriere / et
plusieurs inferees aux ad
uersaires. Mais apres ql
se apperchut des siens
habandonne / affin quil
apparu moindre dalexan
dre en felicite / non pas
en vertu / Il fist en ses enne
mis si grant gast et occi
sion que aucunefois -
fust sur tresgrans assa
blees. Mais comme les ad
uersaires suruenissent /
depuis quil ne pouoit
souffrir les grans cops /
Il se mist a genoulx si cou
uroit son corps de lescu et
se deffendoit vaillamment
de son glaiue / appellant
encores les aduersaires
se aucun se oseroit comba
tre a lui corps a corps. Jus
ques a tant que la lance
mortelle fust fichee en
son estomac. Et depuis
quelle fut estrachee / mlt
de sang y commenca a p
sourdre. Parquoy il prant
et esleua vng peu son -

corps / mais prestement en
clin et deffaillant fondi pou
a pou sur son escu · Et apres
que lesperit et le sang lere
lenguirent il chut mort en
ses armures ¶ Alexandre
priot aux macedons quilz
ne laissassent aler impu
nis leurs aduersaires / le
roy mesmes oppressoit le
doz des fuians et feroit les
visaiges aduers des resis
tens · Et la nestoit battaille
mais effusion quant le roy
meu de misericorde / com
manda a ses gens eulx abste
nir de plus grant effusiō
de sang ¶ Grant occisiō
des persans fut faitte ceste
iournee plutarcus dist q̄
xx · mille a pie et deux ·
mille a cheual furent mors
les autres prins / ou mis en
fuitte ¶ De lost dalexan
dre moururent · ix · hommes
a piet et vj xx a cheual cōme
dit aristobolus lesquelz le
roy fist dilligemment met
tre en terre et drechier sur
leurs sepulcres hommes a
cheual entailliez qui est
grant honneur deuers les
macedons · Si donna ales

parens immunites franchi
ses et grans dons ·

Comment toutes les pro uinces dasye la mineur se rendirent a alexandre xxviij e

Apres ceste victoire
il parti la despouil
le entre les gregois / et en
uoia a pluiseurs temples
dathenes et de toute autre
grece · trois cens escus de
grans seigneurs mors
et prisonniers en la battail
le / Si faisoit escripre au
dessoubz · alexandre filz
du roy phelippe / sans les
lacedemons et sans les
gregois / prist ce des bar
barins habitans en asie
de drap dor de soye de mar
tres et autres choses sam
blables · Il enuoya la plus
part a sa mere ¶ Ceste
victoire donna grant ayde
aux choses dalexandre
Car il prinst sardes garni
son et deffence de tout lē
pire maritime des persans
Pluseurs autres villes se
rendirent · Seullement
les cites de licarnase et
de milette se tenoient en
contre lui / lesquelles il prist

par force ¶ Apres ce quil
ot subiuguez toutes les
regions confines Il estoit
en doubte de ce que faire
devoit car aucunesfois il
desiroit tresfort davoir af
faire contre le roy daire af
fin de tout mettre a ladven
ture de la battaille Aucune
fois estoit content destre
embesoingne en conques
ter et pais empres la mer
a ce quil feust premiere
ment exercite et asseure
en yceulx pour en apres
assaillir le roy daire ¶ Pres
de la ville de xante court
une fontaine de laquelle
par la sourse et croissance
de leaue partirent deux
tables datain esquelles
tresanciennes lettres mons
troient que le royaume des
persans seroit destruit par
les gregois ¶ Alexandre
esleue en orgueil par ces
choses il se hasta de subiu
guier cecile la course de la
province de pamfilee dona
a plusieurs historiens ma
tere de admiration. Car
Josephus et autres dient
que alexandre suivant le
roy daire et ayant a passer
la mer de pamfilee icelle
mer se ouvri par la vou
lente de dieu qui vouloit
deffaire le royaume des per
sans par icelui alexandre
Ce mesme dist plutarcus
et menander le tesmoigne
en une commedie mais
alexandre es epistres quil
escript a sa mere et a anti
patir ne escript riens de
telz miracles ainçois affer
me quil tint son chemin p
leschelle acoustumee et
quil passa par lentree de
fasilede en laquelle cite il
demoura plusieurs jours
et fist grant honneur a
la sepulture de theodecte
le philosophe natif dicelle
cite pour ce quil le congnois
soit de lescolle daristote.
¶ Apres il prinst la pro
vince de pisides et sub
iuga le pais de frige. Dil
lec il envoya cleander en
grece et aussi de lamozee
pour lever et lui envoier
autres gens darmes. Si
lui fist lever grant somme
dor ¶ Durant lequel
temps alexandre des lui

cestes entendre de antipater
lieutenant de macedone
fu acuse par deux tesmoingz
deposans contre lui Si fut
convaincu davoir voulu
attempter contre le roy par
voyes secretes · Alexandre
le tint en prison doubtans
sa mort le faisoit que acau
se de sa mort aucune mu
tation ne sourdist en ma
cedone ·

La conclusion du premier
livre par maniere de pro
logue / et lordonnance q
met le translateur sur les
livres ensievans ·

Ainsi mectrons fin
a ce premier livre
lequel est assamble de jus
tin plutarque valere et
plusieurs aultres Car jus
ques au commencement
de ce que trouverons en
quinte curce rien ne se treu
ve appartenant a ceste
histoire ne en justin ne
en autre acteur autentique
entre les latins · Se non q
apres la mort de menon
alexandre ot plusieurs
battailles contre les capi
taines du roy daire esquel

les il vainquit non tant
par armes / que par terre
de son nom · Ce mesmes
tesmoingne josephus ou
vi^e livre de antiquites
Si navons point volu
amplier ces battailles /
pour ce que ne trouvons
point les temps les lieux
ne les personnes quant
comment ne contre qui
furent faittes · Et sur ce
point commence dentrer
listoire de quinte curce
Temps est doncques
de laissier justin et les au
tres et graces leur rendre
touchant de ce quilz nous
presterent de leurs histoi
res · Si commencerons
la translation du second
livre pretitule a quinte
curce · Car son premier livre
partie du second fin du
quart commencement
du cinquiesme et autres
lieux ne se treuve quelque
part comme nous deis
mes ou prologue du pre
mier Et doncques se les
ans et se viellesse nous
ont ravi et tolu de ceste his
toire livres et foeilles tous

entiers / nest il pas a penser
que non chaillance adioustee
aux ans et viellesse tolu
raient pluseurs lignes /
pluseurs motz / pluseurs
sentences / dont se aucune
pitie ou compassion de mes
labeurs povoit entrer es
cuers des escoutans / Certes
Il me samble que par ce
povoit trouver lentree et
ouverture / Parquoy se au
cune sentence y trouvoient
autrement quil ne doit
ou quilz ne veullent / Ilz
me pourroient licitement
pardonner / ou icelle faulte
non totalement imputer
a ma rudesse / combien que
mon ignorance souffist
tresbien a celle charge / mais
assez me doit souffire linco
modite et dommaige com
mun a moy et aux autres
translateurs / attendu que
toute nre oeuvre est subiec
te a ce peril que les faultes
faittes par les acteurs et
escripvains avant et apres
que les livres se transla
tent en la parfin toutes
nous sont et seront impu
tees Et ce sera le loier
mondain de ma paine de
laquelle ne me reste autre
vray fruit / senon que icelle
prouffitera a pluseurs /
ou se a autrui ne prouffite
que prouffitera a moy mes
mes / comme de mavoir
emploie en oeuvre honneste
et se a moy ne a aultrui ne
prouffite / aumoins vous
mon tresredoubte seigneur
cognoistreres com plus
voulentiers vous serviroie
en ce que je puis / quant
tant voulentiers vous
sers oultre mon povoir

Cy fine le premier livre
de quintecurce ruffe

Cy commence le second liure de quintecurce. Et parle le premier chappitre de la description des fleuues marse et licus / et de la reddition du chastel de celene.



Entre ces
choses de
puis que
alexandre
ot envoye
cleander atant somme
dargent pour leuer gens
darmes de la moree et ai
ant ordonnees les prouin
ces de cilice et de pansilee
il approcha son ost de la
cite de celene par dedens
les murs de laquelle entre
couroit marse fleuue re
nommee par les fainctz
dictiers des grecois. Sa
fontaine decourant du
plus hault de la roche
tumbe et dechiet atant
noise des eaues sur vne

pierre soubz mise au piet
de la montaigne / dillec
sespant sur les champs
estans entour / et decou
rant par ruisseaulx cler et sen
trant ses eaues sans admix
tion de nulles aultres / par
quoy sa couleur semblable
a la mer paisible / fust lieu
au mensonge des poetes
Car lon disoit les nimphes
ou deesses des fontaines
estre assises en la roche re
temues par amour de ce-
fleuve lequel retient son
nom tandis quil queurt
dedens les murs de la vil
le / mais quant il se jecte
hors il conduit ses undes
a plus grant force / et lors
on lappelle la riviere de
lieus. L'alexandre en
tra en la cite habandonnee
des habitans / et comme
cuint a combatre le chastel
ou ilz se retrairent envoia
devant ung herault qui
leur dist que se brief ne
se rendoient ilz avoient a
souffrir. Mais ceulx du
chastel emmenans le be
rault en une tour moult
haulte de oeuvre et de si
tuation / lui firent regarder
la haulteur dicelle / et lui
dirent quil respondist de
par eulx a alexandre / q̃
lui et les habitans ne me
sureroient point leurs -
murs et fortresses par une
estimation / et quilz scavoi
ent eulz bien estre impre
nables. Finablement q̃lz
morroient pour leur foy
et loyaulte / mais quant
ilz percheurent assegier
le chasteau / et de jour en
jour faire plus pres les
approches. Ilz firent pac
tion de lx. jours dinduce
et ou cas que dedens ce ter
me le roy daire ne leur en
voieroit secours / ilz lui re
drroient la place. Ce quilz
firent depuis le jour con
stitue / par ce que on ne
leur envoia aide ne secours

Des ambassadeurs dathe nes et la description dasie le mineur

Me

Dillec survindrent
ambaxadeurs
dathenes / supplians a
alexandre que on leur ren
dist les gregois prisonniers
des persans qui furent pris

et rescoulz lès la riuiere du
granicque ausquelz alexan
dre respondi non seullement
receulx. mais auec ce que
se guerre de perse finee il
feroit rendre les autres
gregois a leurs cites ¶ A
tant fist assambler son ar
mee de tous costes affin
daler alencontre du roy daire
qui pas nauoit encores
passe la riuiere deuffrates
et qui vouloit assaier la
fortune de la battaille a
toute sa puissance comme
il estoit aduerti ¶ On
conduisoit tost dalexandre
par le pais de frige qui
estoit frequente de rues
et de villaiges plus que
de citez et de bonnes villes
¶ Lors y estoit le noble
palais iadis du noble roy
mide le nom de la cite si
est gordion parmi laquel
le passe le fleuue sangaire
disant par egal internale
de la mer maiour et de la
mer cilice ¶ Entre ces
deux mers nous trouuons
lespasse dasye plus estroi
te. Car chascune de ces deux
mers constraint la terre
emprointes estroittes. Et
combien que la terre se co
tinue au pais ferme tou
tesfois elle se moustre en
figure dune isle pour ce
que la plus part est adui
ronnee de la mer. Car se
ung estroit departement
de terre qui atant les de
part ne se mectoit entre
deux les deux mers assa
bleroient

Comment alexandre deslia le iougt fae

Apres que alexandre
ot reduitte la cite a
obeissance il entra ou te
ple de iupiter Illec vit
ung chariot ou len disoit
que fut porte gordion
pere de mide. Cellui cha
riot nestoit gaires beau
ne estrangee a vulz et co
muns vsaiges mais le
iougt ou thorezeu dicellui
estoit moult notable. car
il fut estraint de plusieurs
neudz renoiz en ceulx mes
mes et celans arriere les
loyures ¶ Les gens du
pais affermoient auoir este
dit et sine par responce des
dieux que quiconcques

desneuroit les neudz du roy
indessoluble obtendroit.
une fois la couronne dasie
¶ Grant convoitise print
a alexandre de parfaire ce
sort Illec veissiés dempres
le roy grant compaignie
de frigiens et macedons
les ungz estoient en atten
te quil le desloiast les
autres estoient soingneux
de la folle confiance dale
xandre Car lordonnance
des loyures estoient si es
trainctes que len ne povoit
veir par veue ne par rai
son ou se commenchoit la
loyure ne quelle part se
fennichoit ¶ Depuis
que alexandre ot comme
cie a desloier il fut en grant
soing quil ne lui tournast
a mauvais signe par ce
quil lavoit en vain entre
pris a deslier mais de
puis quil ot longuement
estrivé avec les neudz
touilliés et mal cerchables
Il dist ne puet challoir co
ment ilz soient desloiés
Et rompant de sa lame
toutes les courroiez il de
chut ou accompli ledit
sort ¶ Apres ce comme
il eust conclud de poursie
uir le roy daire quelque
part quil fust affin de
laissier derriere toutes
choses seures Il fist ami
ral et capitaine des na
vires ung chevalier nomme
amphotere pour tenir le
tree du brach saint george
Et constitua hergilogue
capitaine dautres gens
darmes affin de livrer les
isles de matelin de chio
des garnisons des adver
saires .l. mars lui furent
distribués pour les affai
res de la guerre avec ce
on envoia chincquante
nefz a antipater et a ceulx
qui tenoient les cites de
grece ¶ Le roy daire com
manda aussi a ses subgetz
et aliés tenir et garder le
bras saint george pas
ne scavoit encore le deces
de menon en qui il avoit
mis toute sa cure estant
assez certain que tout se
roit en bon estat se riens
ne se changoit entour lui
Et ja alexandre estoit
venu a ancire la cite ou

apres ce quil eust passe
les renenes / Il entra en la
prouince de paflagone
qui confine et est voisine
aux henettes / dont aucuns
croient que les veniciens
eurent leur premier com
mencement. Toute ceste
region se rendi a alexandre
Et donnans leurs hostages
impetrerent quilz ne feussent
point constrains a paier
tel tribut quel mesmes
Ilz neussent voulu paier
aux persans ¶ Ung che
ualier nomme calaix fu
fait gouuerneur de ceste
region. Alexandre pre
nant ceulx qui pou auant
estoient venus de macedo
ne / tira vers cappadoce /

**Comment on passa mons
tres en lost du roy daire
Et comment il fist tuer
ung cheualier pour au
cunes remonstrances.
quil lui fist** iiij

Mais le roy daire
apres que la mort
de menon lui fu noncee
esmeu ainsi que de raison
estoit / et toute autre espe
rance arriere mise / se con
clud a liurer battaille. Co
dempnant que tout ce qui
fut fait par ses capitaines
pensant que soing et cure
auoit failli a chascun / et
fortune a tous ensamble
¶ Doncques depuis quil
ot mis ses battailles lez la
cite de babilonne il mist
en leurs regars toute sa
puissance / affin quilz en
preissent de plus grant
cuer la battaille / Illec les
fist passer aux moustres
fermant ung palis / ouquel
pouoient entrer .x. mille
hommes. par lequel ainsi
que par une mesure / no
bra les gens de guerre / p
lexemple du roy exerses.
depuis le soleil leuant jus
ques a la nuit mistrent a
emplir et vuidier ce palis
¶ Dillec tindrent les -
champs de mesopotamie /
la multitude des gens a piet
et a cheual estoit presque
innumerable / faisant plus
grant moustrance que en
nombre nestoit ¶ Des
persans y auoit cent mille
combatans / entre lesquelz
estoient trente mille a che

ual · Ceulx de la province
de mede · v · mille a cheual
et chincquante mille a pie
Des barcaniens furent
deux mille combatans
a cheual armes de cuyrasses
et de legiers escus ressam
blans targes de cuir · En
samble venoient dix mille
hommes a pie de pareille
armure a ceulx de cheual
Les armenes trans
mirent · xl · mille combatans
a pie et · vii · mille a cheual
Ceulx de la province dio
canye vaillant nation en
tre ces gens furnissoient
le nombre de six mille a
uec les gens a cheual · xxxm
milliers de pietons gens
de guerre venoient de la
mesme nation / dont pluseurs
portoient bastons ferres
/ les autres avoient adur
cis au feu le fust de leurs
bastons · v · mille hommes
a cheual de ceste nation
acompaignoient les des
susdis · ung autre ost de
huit mille combatans a
pie et deux mille a cheual
estoient venus de la mer
cappie / ensamble deux

mille pietons de autres
gens sans renom / alans
de gens a cheual deux
fois si grant nombre · trete
mille gregois vaillans
compaignons soldoiers
aux persans estoient as
samblees aux gens avant
nommez · Dautres pluseurs
provinces subiectes a lui
ny avoit quelconques
Car la hastivete ne don
noit loisir dappeller les
bactriens / les sogdiens
les indiens / et les autres
habitans de la rouge
mer / qui a lui mesme es
toient noms de gens in
cogneuz · Et a la verite
nulle chose moins lui des
failloit que multitude
de gens darmes / mais
comme le roy daire feust
mult joieulx en regardant
ses gens darmes / ainsi que
ses princes par vanite
acoustumee enflammoi
ent son esperance · Il se
retourna vers charidemo
chevalier dathenes / bien
expert en la guerre / et a
cause de son exil ennemi
dalexandre / car par son

commandement estoit ba
nis dathenes Et regardat
vers ledit cheridemon / lui
demanda sil lui sambloit
assez a point pour oppres
ser et ruer ius son aduer
saire · Aquoy ycellui cheri
demon / oubliant son estat
et lorguel du roy daire
lui dist · Voire / mais par
aduenture tu ne veulz pas
oir ce quil me samble / aus
si se ie ne te dis presente
ment / en vain le te diroye
chi apres C Cest ost si
bien en point / ceste somme
et fais de tant de gens
appellee de sieges de tout
orient · Certes elle peut
estre redoubtable a ses
voisins · Car elle resplen
dist par pourpre / et ha
bonde en armes et en ioyes
Tant que ceulx qui ne
sont deuant les yeulx ·
Jamais ne le pourroient
conceuoir en leurs cou
raiges / mais lost des ma
cedons est terrible et sans
nulz aournemens / couurans
les rengs non muables
de lances / descus / et de for
ces dhommes bien serres

Il appellent falange vng
reng bien establie de gens
a pie / dont homme a homme
et armes a armes sont ser
rez Et entendans a la vou
lente du conduiteur / apres
a sieuir leurs enseignes
et a bien garder leur rengs
et ordonnances / chascun
entent ce que on lui com
mande / les conduiteurs
ne sceuent si tost arrester /
marcher auant / essargir
serrer / donner chasse cha
nger la bataille en squadres
eulx ralier a lestandart /
que les gens darmes ne
le sacent aussi bien que
les chiefz de guerre / Or ne
pense point quilz soient
tenus de conuoitise de or
ne dargent · Car par la
maistrisse de pourete / en
core leur demeure celle doc
trine · la terre est leur lit
estant trauailliez / la via
de quilz appointent en le
sontinees en aultre chose le
souffist / le temps du someil
leur est plus brief que de
la nuit · Or pense bien se
par fondesses et lances au
feu endurcies seront rebou

tees les chevaliers de thessa
lees les acarnanes et les e
tholes / tres tous invincibles
nations par battaille brief
il test besoing de pareille
puissance / on doit cherchier
les aides ou pais qui engen
dra ceulx cy. Envoie cest
or et cest argent pour lever
et avoir aultres gens dar
mes. Le roy daire estoit
benign traitable et debon
naire / fors que son estat a
la plus part corrumpoit sa
bonne nature. Parquoy
impacient de la verite / fist
tuer le chevalier estrangier
alheure que plus que onc
ques mais lui remons
troit son prouffit / mais
lors ycelui cheridemon
lui dist. Jay tout prest le
vengeur de ma mort / celui
contre qui jay conseillie
demandera la vengance
du conseil que tu desprises
Car toy qui soudainement
seras verse de la haulteur
de ton trosne donneras
enseignement a ceulx qui
apres vendront / que les
hommes quant ilz se con
sentent a fortune ilz oubli
ent le povoir de nature / di
sant lesquelz motz lui tren
cherent la teste ceulx qui
avoient la commission de
ce faire / mais apres sur
vint au roy tardive repen
tance. Si le commanda
ensepuelir / confessant y
celui avoir dit la verite.
Thimodes vaillant
jouvencel filz de menon a
voit commission de par
le roy / de recepvoir de far
nabase toute lestrangiere
gent darmes / pour apres
se aidier de leur diligence
Car le roy avoit tout son
espoir en icelle rendant a
farnabase la conduite q
par avant avoit donne
a menon.

Des songes du roy daire et de leurs interpretations. ve

Mais ainsi que le
roy estoit triste
et ennuye des cures surve
nues moult le demenoient
en songes les figures des
choses lors estans ainsi q
tristresse ou advinance de
cuer prophetisant lui ame
noit au devant les choses
advenir. Car il lui sambloit

que en soungant il veist luire
et ardoir lost dalexandre p
feu resplendissant et quil
le veoit venir en tel habit
de robes comme il estoit
Puis lui estoit aduis quil
veoit alexandre passer
par la cite de babilonne
et soudainement estre es
uanny deuat ses yeulx
¶ Les deuins auoient
dispense sa cure en inter
pretations moult diuer
ses touchans ses aduisions
¶ Les vngz disoient son
songe signifier bien au roy
daire pour ce quil veoit ar
doir lost des aduersaires
et pour ce que alexandre
venoit vers lui en habit per
sant et populaire depose
de son royal adournement
Autres disoient que non
Car lost quil veoit ardoir
lui signifioit par lindustrie
et vaillance des macedons
resplendeur de grant renō
et que point nestoit a doub
ter que alexandre deuoit
obtenir le royaume dasie pour
ce que le roy daire estoit en
tel habit quant il fut ap
pelle ou royaume. Ensam

ble racontoient les choses
anchiennes ainsi que soli
tude les ramentevoit di
sans que le roy daire au
commencement de son em
pire auoit fait changier
la facion du glaiue aux
persans en la fourme de
celles que les gregois en
vsoient. Et que des lors
les caldees auoient inter
prete que lempire des per
sans deuoit passer a ceulx
dont il contrefaisoit les ar
mures

Comment et en quelle or
donnance le roy daire che
uauchoit vj

Mais le roy daire
estant bien joieulx
de sa premiere responce q
les deuins lui reueloient
et des ymages qui en son
ge lui estoient representees
commanda mouuoir son
ost vers le fleuue deufra
tes selon linstitut et vsance
des persans ausquelz pas
nestoit licite de slongier le
ost jusques apres soleil
leuant. Et apres ce que le
soleil estoit cler on cornoit
en la tente du roy dune buy

sine pour faire deslogier les
gens darmes / limage du
soleil estoit encassee en cris
tal resplendissant sur la
tente dont pouoit estre veue
de chascun [L]ordonnance
de lost estoit telle / on appor
toit devant en autelz dar
gent le feu quilz appelloient
eternel et sacre / les magi
ciens ou prestres au plus
pres chantans le chant
de leur pays. Trois cens
et lxv. petis clers vestus
de adournemens couleur
de pourpre suivoient les
magiciens / egaulx en no
bre aux iours de lannee
Car devers les persans
lan est comprins en tant
de iours [A]u plus
pres quatre beaulx gris
sons tiroient ung chariot
sacre au dieu Jupiter / de
pres lesquelz venoit ung
chevalier de notable gra
deur / les hommes condui
sans ces chevaulx / portoi
ent verges dor et estoient
vestus de blanches robes
[N]on gaires loings di
ceulx venoient .x. chariotz
couvers dor et dargent

Dempres toutes lesquelles
choses / venoient chevale
rie de douze nations diver
ses en meurs et en armu
res Et au plus pres de
eulx venoient iusques
a dix mille que les persans
appellerent imortelz
En toute la partie de celle
barbarine magnificence
ny avoit autres plus
honnestes ne mieulx en
point que les dessusdis.
Car ilz portoient coliers
dor et robes brouddees dor
et de pierreries [A] petit
intervalle venoient xv.
mille hommes que on ap
pelloit cousins du roy /
mes toute ceste compai
gnie venoit presque femi
ninement adournee. Et
certes plus estoient a re
garder par pompes et ou
traiges que par vertu ne
belles armures / on les ap
pelloit doriphores Empres
lesquelz en la prouchaine
ordonnance estoient les
varletz de chambre / somme
liers et garde robes / lesquelz
aloient devant le roy / qui
estoit porte en ung chariot

le Jonc estoit tout seme
de pierres precieuses et
treluisans duquel se le
uoient ymages dor dun
piet et demy lune contre
lautre en samblant de com
batre · Entre ces choses
auoit vng aigle dor desploye
mais entretoutes ces cho
ses ladournement du roy
estoit anoter par ses pom
pes et oultraiges En
la moittie de sa robe de
pourpre / auoit vne bende
de blanc satin / le manteau
estoit borde de ostours dor
les vngs dreschies contre
les aultres et battaillans
de leurs becz Chaint estoit
en maniere de femme dune
chainture dor / de laquelle
son glaue pendoit a pant
le foureau tout dune pier
re precieuse Les per
sans appellent cindarin
le royal chappeau / autour
duquel alloit vne faixe ou
cornette de vert obscur lince
de blanc satin · x · mille la
ces suiuoient son chariot
portans le fust couuert
dargent et les fers tous
garnis dor · presque deux
cens des plus nobles ac
compaignoient le roy a
dextre et a senestre Ceste
compaignie estoit enclose
de xxx mille hommes a
piet · apres lesquelz suiuoient
quattre cens cheuaulx du
roy Apres par lespace
dun stade venoit sisigam
bis mere du roy daire en
vng chariot / et la royne sa
femme en vng aultre / les
dames acompaignans
la royne estoient portees
acheual Apres celles
venoient xv licticres es
quelles estoient les enfans
du roy et les femmes de leur
garde Ensamble troppeau
de hommes chastres qui
nest pas vil entre les na
tions / puis on amenoit
trois cens et lx amies du
roy toutes en vestures roy
alles Empres lesquelles
venoient trois cens mu
letz et trois cens chameaux
portans les tresors du roy
et finances Suiuans la
garde des archiers les fem
mes des cousins du roy et
ses amis Apres ceste co(m)
paignie venoient gens

troppeaux de villes gens
comme valetz de gens dar
mes / marchans de vivres
et manouvriers Tout au
darrain furent les capitai
nes et chiefz de guerre ar
mes legierement Dau
tre part qui eust regarde lost
des macedons il lui eust
samble moult dessembla
ble. Car il estoit de hommes
et de chevaulx resplendis
sans / non point par orne
mens de robes de couleurs
diverses / mais par fer et
achier. les gens appareil
lies a chassier a tenir pie /
non pas trop pesans par
charges et multitude / en
tentifz non seullement au
signe. Mais a la voulente
ou desir du capitaine aussi
ilz avoient pourveu lieu
advantageux pour leurs
battailleurs et vivres pour
tout lost. parquoy alexan
dre point navoit faulte de
gens darmes Et daire le
roy de si grant multitude
fu reduit a petit nombre
par lestroiture du lieu ou
il se combati laquelle cho
se il avoit desprisie en son
contraire

Comment alexandre passa les destrois de cilice la description et fleuves dicelle Et comment il fu tresfort malade. vj

Tandis alexandre
retournant de
hyrcanie gouverneur
de capadoce / et tirant vers
cilice / parvint ou lieu que
on appelloit le lorgement
du roy cirus. Cirus
y avoit fait residence du
temps quil amena son ost
en lidie contre cresse roy de
celle province. Ceste re
gion est a sept lieues des
estrois par ou on entre en
cilice. les paisans appel
lent pules ces destrois
par naturelle scituation
samblables aux murs que
nous faisons a la main.
Mais arsamenes gouverneur
de cilice de par le roy daire
pensant a ce que jadiz avoit
conseillie memnon au com
mencement de la guerre
Conclud desploitier son con
seil salutaire que alors lui
donna / destruisant cilice
a feu et a fer / adfin de faire

solicitude a son aduersaire
et gaster tout ce quil pou
oit estre utile pour lui lais
sier wid et sans fruict le
tenoit que pas ne pouoit
deffendre ia soit ce quil eust
este plus prouffitable oc
cupper par vaillant gardi
son les destrois qui eurent
la prouince de cilice et ob
tenir le plus hault comble
de la roche qui en grant por
tunite seslieue sur le chemin
dont sans nul peril eust re
boute ou oppresse son ad
uersaire par embas tenāt
son chemin. Or fist il tout
autrement. Car laissant
darriere pou gens pour te
nir les chemins il se tira
dautre coste pour destrui
re le pais quil deuoit gar
der de destructions. par
quoy ceulx qui demoure
rent illec pensans estre
trahis ne peurent oncqs
soustenir le regard de leur
aduersaire. combien que
moins de gens eussent gar
de ledit lieu. Car cilice est
par tout fermee dun hault
comble aspre et fort entre
rompu tout au long dune

montaigne lequel comble
se eslieue de la mer et lu
continent se commence a
flechir comme en samon
en arc. Et depuis par lau
tre bout sen va vers la riue
contraire de la mer par ce
dos de la montaigne vers
le coste qui plus seslonge
de la mer. Il y a trois entrees
moult estroittes dont en e
trant par lune en cilice on
le treuue de celle part tou
te champestre. En celle
mesme contree par le coste
qui retourne vers la mer
queurent piramus et cidi
nus fleuues notables et
autres riuieres entrecou
rans par le plat pais. Ci
dinus est digne de memoire
non point par lespace des
eaues mais par sa clarte.
Car ainsi quil descent de
ses fontaines il est receu
en pure terre auec ce que
nulz ruisseaux ne queurēt
dedens qui puissent trou
bler leaue courant moult
plaisamment. par quoy il
descend en la mer cler et
tresfroit. Car en ses fontai
nes et partout il est umbroie

de la plaisance de ses ri
nes En celle region
vellesse auoit consomme
plusieurs choses memora
bles publiees par nobles
dictiers des poetes Neant
moins len monstroit en
cores plusieurs situations
de bonnes villes comme
de lernesse de thebeste la
cauerie de pontis / et le bois
de corice ou croist la saffran
et autres choses dont riens
ne restoit que la fame et
renommee On dist
que alexandre ne se donna
oncques si grant admira
tion de son eur / quil fist en
lentree des destrois du co
ble que len nomme pilles
contemplant la situation
de ce lieu / Car il confessoit
quilz eussent estes abatus
de pierres qui les eust re
boutes quant ilz entroient
par embas. Car le chemin
yest si estroit que quattre
hommes armes y pouoient
a grant paine Le pen
dant de la montaigne es
toit fort esleue les voies
non seulement estroittes
mais souuentesfois entre
rompues par les canaulx
des eaues de courans / fut
dame de hault de la mon
taigne / Neantmoins il
fist aller deuant les tra
chiens legierement armes
et guettier les chemins.
affin que les ennemis ne
suruenissent de quelque
embusche / contre eulx qui
entroient par embas / la
battaille des archiers auoi[t]
obtenu le comble / aians
tousiours leurs arcs ben
des / et estans admonnes
tes quilz nentroient point
en chemin / mais en bat
taille. Tellement que
lost paruint en la cite de
tarse / ou les persans bou
toient le feu / affin que
leurs aduersaires neuua
lussent point une cite plai
ne de si grans ricesses.
Mais alexandre enuoia
parmenion pour la deffe
dre du feu Et depuis
quil fut aduerti que a la
venue des siens les persās
tournerent en fuitte / Il en
tra en la cite de luy conser
uee / par laquelle entreret
cidnus le fleuue dont ua

guaire / mention a este fait
te Alors estoit temps
deste / dont la chaleur par
la vapeur du soleil eschauf
fe les / marches de cilice pl9
que nulle aultre contree
Si estoit alheure du plus
hault iour / quant la clarte
du fleuve / semondi et pre
nocca alexandre a lauer son
corps qui estoit chault su
ant et plain de pouldre-
Il desuesti sa robe devant
tout lost / pensant quil se
roit bien seant / sil mons
troit aux siens quil estoit
content de legier et para
ble habillement de son corps
Et ce fait descendi dedens
le fleuve / mais asprement pasme
y estoit quant ses / membres
commencerent a trambler
dun froit subit / puis com
menchant a palir la chale
de la vie habandonna pres
ques tout le corps / les as
sistens le prindrent atant
en leurs mains comme de
my mort et estant hors de
congnoissance le porterent
en sa tente

Les complainctes de ceulx de
lost dalexandre viii

Grant solicitude et
estrant dueil estoit
ia presques par tout lost
car ilz se complaingnoient
en plourant / disans le plus
illustre roy de tous eages &
toute memoire leur est tollut
et estant au plus grant cours
et effort de ses affaires / non
estant tue ius par battaille
ne par ses adversaires / mais
lauant son corps en ung
fleuve - disans que le roy
venoit instamment / et
quil se trouveroit vainc
queur / ains quil eust veu
son adversaire Et avec ce
quil leur failloit retourner
tous ces pais quilz avoient
foulles par leurs victoires
dont eulx ou leurs adver
saires avoient tout destruit
Retournans doncques par
si grant solitudes ilz seroient
tues ius par faim et indi
gence / mesmes quant nul
ne les chasseroit Et oultre
plus qui seroit celluy qui
leur donroit signe en fuiant
ou qui seroit celluy qui ose
roit iames succeder alexa
dre Et pose ores quilz fus
sent retournes en fuitte ius

ques au bras saint george
qui leur apprestoit navi
re a passer oultre ¶ Mais
retournans arriere leur mi
sericorde vers le roy Ilz se cō
plaignoient estre separees
de celle fleur de sa jovente
de celle force de couraige
de celui leur roy et compai
gnon ¶ Entre toutes les
quelles choses son ame
commenca a mouvoir plus
franchement Si leva les
yeulx en tenenant son cuer
petit a petit recongnut ses
amis et les aultres circon
stans mais la force de son
mal sembloit alegier seu
lement pour ce quil sentoit
le grandeur de son mal ne
aut moins plus le travailloit
la tristresse du cuer que la
maladie du corps Car on
lui dist que le roy daire seroit
en cilice dedens chincq iors
Parquoy fort se complai
gnoit lui estre livre de ma
ladie soye regretant si grāt
victoire lui estre tollue de
ses mains ensamble quil
le convenoit morir en sa
tente de mort non noble et
obscure Si manda venir
vers lui ses amis et les me
dechins et leur dist ¶ Vo
veez en quel article de mes
affaires ma surprins ma
fortune Il me samble que
joe ja la noise des armes
de mes contraires Et moy
qui de mon gre ay esmeu
la guerre presentement
sui appelle a la battaille
Doncques le roy daire a
voit ma fortune en son con
seil lors quil mescripui
lettres si plaine dorgueil
Mais pour neant les a il es
criptes sil me convient ou
vrer selon mon advis Certes
mon temps ne mes affaires
pas nattendent paresceux
medechins ne lointz terme
des mesmement morir
prestement me seroit mieulx
que tart venir a convales
cence Parquoy sil y a neus
dart ou daide es medechins
sachies que je ne requiers
tant remede pour la mort
comme allegance pour la
battaille ¶ Ceste hardies
se du roy trop hastive avoit
empraint en chascun trop
grant soing Adoncques chun
apart soy lui commenca a

prier quil ne actrenast point
par hastiuete son peril mais
quil se tenist en gouuerne
ment des medecins · disans
que les remedes soudains et
inexpers lui deuoient estre
suspectz et pour cause veu
que son aduersaire solicitoit
sa mort par grant actent
mesmement deuers ses gens
darmes car le roy daire auoit
promis de donner mille
marcz a celui qui locciroit
parquoy ilz pensoient que
nulz noseroit assaier mede
cine ne remede de quelcon
ques quil peust estre sus
pect par sa nouuellete

Comment alexandre fist lire
a phelippe son medecin les
lettres contenans quil le vou
loit empoisonner / et tandis
quil lisoit il prist le buuraige
qui lui apportoit xv

Entre les autres no
bles medecins
vng nomme phelippe de
la nation darcanie auoit sieu
uy le roy de macedone / si lui
estoit moult feal conseruateur
de son salut · Car pour ce quil
lui fu donne seruiteur en son
enfance il lamoit de chierete
non pareille / non seullement
comme son roy mais comme
celui qui lauoit nourri et es
leue de son enfance ¶ Icel
lui phelippe disoit quil ap
portoit vng remede non sou
dain mais expert et tresuail
lant prometant quil alle
geroit la force de sa maladie
par vng buurage confit
par medecine ¶ Sa pro
messe ne plaisoit a personne
fors a celui ou dangier du
quel estoit promise · car il
pouoit tout souffrir auant
que longue attente / veu quil
auoit deuant ses yeulx les
batailles et les armes / et
pensoit la victoire estre a lui
sil se pouoit soustenir deuant
les bannieres mesmement
lui desplaisoit quil deuoit
prendre la medecine des
lors en trois jours car le me
decin lauoit ainsi ordonne
¶ A ce temps pendant lettres
vindrent de par parmenion
son grant chambellant par
lesquelles il aduertissoit quil
ne commist point sa vie a
phelippe · car il estoit corrum
pu par le roy daire qui lui
auoit promis mille marcs

et le mariaige de sa seur. Ces
lettres mirent son cuer en
tresgrant soing. Car il pen
soit par secrete extimation
tout ce que crainte et espoir
lui mettoit au devant. Si
pensoit a par soy. Doi je
perseverer a boire ce bruvai
ge. Or se ainsi estoit que de
mi me fust donne quelq[ue]
chose qui en advenist il sa
bleroit que ce fust par ma
coulpe. D'aultre part vuel
je condempner la faulte
du medecin. Se je ne me
fie point en lui je me lais
seray morir en ma tente.
Que feray je donc[ques]
certes il me vault mieulx
morir par aultrui malefice
que par ma propre cremeur
et diffidence. Et longue
ment tournant son cuer en
diverses pensees ne revela
point a personne ce que es
crit lui estoit. Mais mist
soubz son orellier les lettres
signees de son signet.
Passant deux jours en ces
pensees survint le jour
destine a la cure. Si entra
le medechin en la chambre
du roy atout une tasse

ou il avoit le bruvaige. Et
apres ce que alexandre
l'eut apperceu leva le corps
en son lit et tenant en la
main senestre les lettres q[ue]
parmenion lui avoit envoi
ees prinst la tasse et but
tout sans paour quelconq[ue]
commandant lire les lettres
a phelippe. Mais entretant
qu'il lisoit oncques ne des
tourna les yeulx de son vi
saige pensant qu'il porroit
notter en sa face aucunes si
gnes de conscience. Mais
yceulx leues les lettres
plus monstra signe d'indi
gnation que de cremeur. Et
gettant son chapperon et
les lettres a ses piez dist.
Sire certes tousiours
depent de toy mon esperit
mais a ceste heure croy fer
mement que je tire icelui
mon esperit par ta bonte
venerable et sacree. Ton
salut lavera le crisme de
meurdre que on me met
sus. Et quant seras par moy
conserve je te prie que tu
me donnes la vie seulem[en]t
Si te prie atant que per
due la cremeur seuffre la

medechine estre conceue en
tes vaines impaise vingt pou
ton couraige que tes amis
certes bien feaulx mais mo
lestement diligens troublez
par soing en ce temps des
convenable. Ceste voix fist
le roy non seullement estre
seur mais joieulx et plain
de bonne esperance. Si lui
dist Phelippe se les
dieux te eussent permis
prouver mon couraige
devers toy sans faulte tu
le deveroies vouloir en au
tre maniere mais plus
certaine que tu las esprou
ve tu ne le deveroies pas
vouloir leues ces lettres
Neantmoins jay volu boire
ce que tu mavoies ordonne
Et croy maintenant que je
ne suis moins soucieux
pour ma vie que pour ta
foy et leaulte. Ce disant
bailla la main audit phe
lippe mais ce non obstant
la force de la medechine fu
si grande que les accidens
survenus aiderent laccu
sation parmenion lesperit
senserra dedens le corps et
se mouvoit si menu que

a paines pouoit on sentir
son alaine mais phelippe
ne laissa riens inexpert
car il lui administra plu
seurs medechines et plu
seurs viandes. puis vueil
lant dormir lesveilloit ores
par oudeur de vin ores par
goust de viandes mais a
pres quil le senti en son
sens oncques ne cessa
de ladmonester ores de la
souvenance de ses freres
et de ses seurs. ores desi
rant victoire qui lui estoit
tant prouchaine. Finable
ment apres que la mede
chine sespandi par les
vaines et ladmendement
se pouoit appercevoir
le cuer recut premierement
sa vigeur. Et apres par
bon espoir le corps fu recree
et tourna a convalescence
Car apres le tiers jour qui
fu en tel estat il vint devers
ses gens darmes ne ja lost
ne regardoit plus voulen
tiers le roy que phelippe
Chascun lembrachoit lui
rendant graces comme a
ung dieu bien propice Car
oultre la naifue reverence

de celle nation enuers leurs
rois / Il nest pas a dire com
bien alexandre leur estoit
en admiration / ou combien
ilz estoient enclins a son a
mour · la premierement
riens ne sambloit entrepre
dre sans vng diuin aide car
quant il estoit saison en tou
tes choses la hardiesse de
fortune lui tournoit en gloire
Et son eage a paines conue
nable a si grans besoingnes
mais assez souffissant fai
sant apparoir toutes ses
oeuures plus honnestes
Et les choses que on tient
bien souuent en cheualerie
plus legieres sont plus a
greables au peuple des gens
darmes · comme lexercite
du corps entre eulx mesmes
les robes et habis pou dif
ferens au peuple / vigueur
cheualereuse par lesquelz
dons de son engin ou vertus
de son couraige il sestoit fait
cheualier et reuere tout en
samble /

Comment alexandre vint a la ville de ysson

Mais apres que le roy
ot nouuelles de la
maladie dalexandre / il se
tira vers la riuiere deufra
tes a si grant haste comme
vng ost si trespesant pou
oit faire · Si fist drescier
aucuns pontz / toutesfois
ne pot il transporter son
ost en moins de cincq iours
combien quil se hastoit pour
obtenir le pais de cilice Et
ja alexandre receue la for
ce de son corps estoit venu
en la cite de solos · laquelle
se rendi en paiant .l. marcz
par maniere damende

Alexandre mist gar
nison au chasteau / puis
rendant par ieu et oyseuse
te les veuz quil auoit voue
pour son salut / Il monstroit
par constant confiance des
prisoit les persans Car il
celebra ieux aux dieux es
culappe et minerue
Lors lui vint ioieuse nou
uelle du pais de licarnase
est assauoir que les per
sans furent tues ius de
ses gens Et auec ce que
les indiens et les carmiens
et plusieurs aultres peuples
de celles contrees estoient
venus a obeissance · Parquoy

depuis quil parfist ses re
Il trauersa par pontz la ri
uiere de piramus · Si vint
celle iournee en la cite de
mable et le iour ensieuuāt
paruint a la ville de casta
bulon illec trouua parme
nion quil auoit enuoie de
uant pour chairchier le chemi
du bois par lequel il conue
noit passer pour venir a la
cite de ysson · Mais parme
nion ayant obtenu les des
trois et laissant aucunes
gens pour les garder / prist
la ville de ysson deserte et
habandonnee des habitās
Dillec se parti et des
confist ceulx qui se tenoiēt
es montaignes · si mist par
tout garnisons et tenant
le chemin comme naguaires
est dit Il vint vers alexandre
acteur et mesaige de son ex
ploit Le roy amena son
ost a la cite de ysson / illec
tint conseil sil deuoit passer
oultre / ou attendre nouuel
les gens darmes venans
de macedone · Parmenion
disoit nauoir lieu plus y
doine pour la battaille car
illec les puissances des-
deux rois seroient pareilles
en nombre / veu que les des
trois ne prenguent iamais
grant multitude · Auec ce
quilz deuoient escheuer les
champs et le plat pais dōt
et ou ilz pouoient estre en
clos / ou oppresses par em
busche doubteuse / sy doub
toit quilz seroient vaincus
non pas par vaillance de
leurs aduersaires / mais par
leur propre laissement dont
se ilz se mettoient plus au
large nouueaux persans
leur suruendroient quant
ilz seroient tous lassez / le
gierement fut prinse la rai
son de conseil si salutaire /
Parquoy alexandre de at
tendre son aduersaire aux
destrois de la montaigne

Comment sisene fu mis a mort pour auoir delaye de reueler les lettres du mareschal du roy daire vi

En lost dalexandre
auoit vng persan
nomme sisene iadis de par
le gouuerneur de egipte en
uoie au roy phelippe receu
estoit enuers le roy en grant
honneur et par cil ayant

changie son pais suiuoit ale
xandre en asye et estoit tenu
comme autres feaulx che
ualiers · auquel sisene vng
compaignon de lisle de can
die presenta unes lettres
seellees dun seel incongnut
lesquelles lui enuoioit nar
bazanes mareschal du roy
daire par icelles lenhortoit
quil voulsist faire aucunes
choses dignes de sa noblesse
et bonnes meurs. Et cel
lui sisene tempta plusieurs
fois aporter ces lettres de
liers a alexandre comme leal
et innocent mais deuant le
roy embesoingne en tant de
choses touchant lappreste
ment de la presente batail
le et attendant temps plus
ydoine il donna souspecion
dauoir entreprins quelque
conseil de trayson pour ce
que lesdittes lettres auant
ce quelles lui fussent presen
tees estoient venues es mains
dalexandre et icelles leues
deuant le roy et arriere seel
lees dun seel incongnu il
les fist presenter audit per
sant lequel pour ce que plu
sieurs iours nestoit point venu

deuers le roy. Il sambloit les
auoir retenues par quel
conseil de traison. Si fut occis
par ceulz de candie du co
mandement du roy sans
nulle doubte.

Loppinion des gregois sau
doiers des persans xvi

ET ja les gens dar
mees de grece que
chinodes auoit receu de
farnabase estoient venue
deuers le roy daire qui estoit
sa principalle esperance et
presque toute seulle. Icel
lui conseilloient qui reto
nast arriere et quil tenist
les champs espaciaux de
mesopotamie Et que se ledit
conseil ne lui plaisoit au
moins quil partist son ar
mee et que point ne souf
frist toutes les forces de son
royaume tumber soubz vng
cop de fortune. Ce con
seil ne despleust pas tant
au roy que a ses conseilliers
et capitaines disans que
ce procedoit de la foy varia
ble de ses gregois et quilz
auoient marchande par pris
aucune grant traison Si
vouloient diuiser et separer

son armee affin de eulx pas
ser vers leurs contraires et
les trahir a alexandre quant
la battaille seroit entamee
par ainsy ilz conseilloient
au roy que touchant ces
gregois le plus seur seroit
de les enclore de tout lost
et illec les tous tuer de les
dars affin quilz feussent
exempte de la traison bien
vengee

Loppinion du roy daire contre ceulx de son conseil

Mais le roy viii^e
daire ainsi quil estoit saint et debonnaire af
fermoit grandement que
ja ne commettroit si grant
crisme que de tuer les
gens darmes tenans son
parti Car sil souilloit ses
mains ou sang de tant de
gens laquelle des autres
nations estranges vouldroit
lui croire sa vie apres tel
murdre En leur disant
que nul conseillier ne autre
quelconques doit estre
pugny de paine capitale
pour avoir donne fol con
seil Car autrement il nau
roit jamais nul qui con
seillast se le conseillier es
toit si perilleux Finable
ment que eulx mesmes
assavoir ses capitaines
estoient souvent appellez
a conseil Et combien quilz
y disoient diverses oppi
nions neantmoins on ne
tenoit de plus grant loy
aulte celui qui plus pru
dentement conseilloit Par
quoy le roy daire fist dire
aux gregois qui leur ren
doit graces de leur bonne
voulente mais toutesfois
sil retournoit arriere sans
nulle doubte quil laisseroit
le royaume a ses contraires
Par fame sont establees les
battailles et len croit tous
jours sur ceulx qui resor
tissent arriere Et quil ny
avoit raison ne cause quel
conque de donner ou dif
ferer sa battaille Et les
vivres ne povoient souffire
a tant grant multitude
si pres diver en region gas
tee et travaillee de eulx et
de leurs adversaires mes
mement quil ne povoit par
tir ou esquarter son armee
gardant lisance de ses ances

cestres qui tousiours ont ex
pose toutes leurs forces a
la fortune de la battaille
Et que sans faulte le roy a
lexandre / par auant redoub
table et qui estoit essours et
esleue en orgueil par son ab
sence depuis quil senti sa
venue il deuint cault et sub
til en lieu destre hardi · et se
tachoit es destrois des mon
taignes selon la coustume
des viles et couardes bestes
sauuaiges qui se muchent
es secres lieux du bois / quat
elles oyent la noise des pas
sans Et que encores il de
cenoit ses gens darmes fai
gnant quil estoit malade
Mais de la en auant il ne
lui souffriroit plus differer
la battaille · Ains le vouloit
oppresser en celle tanniere
ou ilz estoient tapis par
grant cremeur Toutes
ces choses estoient vantees
plus magnifiquement
que vraiement

Comment le roy daire fist
copper les mains a aucuns
gregois prisonniers et re
garder son ost / et les renuoia
a alexandre ./ xviii

Mais apres que le
roy daire ot enuoie
tout son tresor et bagues
plus precieuses en la cite
de damas en surie · et y eu
mist petite garnison de
gens darmes il en mena
ses aultres gens en la pro
uince de cilice / suiuant lost
a lusance du pais · Sa mere
sa femme deux pucelles
et vng petit filz acompai
gnans le roy daire Celle
mesme nuit paruint ale
xandre aux destrois par
ou lon entre en surie / et le
roy daire ou lieu que on no
me pilles amanicques / les
persans ne doubtoient point
que les macedons ne se mis
sent en fuitte habandonnās
la cite de ysson que ilz a
uoient obtenue · Car les
persans auoient prins au
cuns gregois foibles et na
ures / qui ne pouoient sieuir
lost des macedons · ausquelz
le roy daire fist copper les
mains de vng fer chault
par lenhort de la barbarine
fierte des capitaines / si
les fist amener autour de
son ost affin quilz veissent

ses puissances Et apres ce
quilz les eurent assez regar
dees Il leur commanda fai
re rapport a leur roy de tout
ce que veu avoient A
dont le roy daire movant
son ost passa la riviere de
pinare pour attandre co
me il pensoit aux dos des
fuians mais ceulx au[x]qlz
il fist initier les mains
bien tost passerent en lost
des macedons anonchans
que le roy daire venoit a
pres eulz a la plus grant
course quil povoit. a paines
leur adioustoit on credence
Alexandre envoia de
vant ses escoutes pour es
pier les regions mariti
nes assavoir se le roy daire
venoit ou se aucuns de ses
capitaines faisoit samblat
de mener tout lost entiere
ment mais au retour des
escoutes on vit de loings
grant multitude plusee
feux commencerent a luire
et apparoir par tous les
champs. dont tant sembloit
ardoir comme en ung tout
seul feu par ce que celle
multitude desordonnee a
cause de leurs bestes se logoit
plus au large Parquoy
il commanda aux siens
logier lost en ce lieu mes
mes estant moult ioieulx
de trouver ce quil avoit de
mande de tout souhait si
delibera lui livrer la battaille
et soy combatre en ce lieu.

Comment apres que ale
xandre eut sacriffie il prist
lieu pour la battaille et du
trouble de lost du roy daire

Mais ainsi quil
advient souvent
quant le derrenier destroit
commence approchier la
confidence dalexandre fu
vertie en soing et sollicitude
Car il doubtoit celle mesme
fortune par faveur de laqlle
il avoit parfait tant de cho
ses et non sans cause Car
par ce que elle lui donnoit
congnoissoit il bien combie
elle feust variable si ny a
voit que une nuit pourat
tendre ladventure de si grant
estoit. Daultre part lui
venoient audevant les loiers
plus grans que le peril Et
tout ainsi quil estoit en doub
te sil devoit obtenir la vic

toire ainsi lui estoit tout cer
tain quil montoit honneste
ment et acquerant los. Donc
ques il fist boire et mengier
ses gens de guerre, et apres
estre instruitz et ordonnes
a la tierce veille de la nuit
plus monta ou comble du
ne haulte montaigne, et a
menant plusieurs torces
a lusaige du pais fist sacrifi
ce aux dieux presidens de
ce lieu. Et ja les gens dar
mes ainsi quil leur avoit
commande avoient oy le
iije signe des trompettes es
tans appareillies au che
min et a la battaille, quant
alexandre les fist deslogier
et entrer en leur chemin
mais prestement prindrent
les destrois quil avoit de
libere de obtenir ¶ Les es
coutes leur noncherent il
lec que le roy daire estoit
a xxx stades loing de la
parquoy il fist arrester son
ost et saisies ses armures
il mesmes commenca a
ordonner ses battailles —
¶ Mais tantost les gens
des villages tous mans
rapporterent au roy daire
la venue de ses adversaires
¶ Le roy daire a grant pai
ne creoit quilz lui venissent
au devant, ceulx quil pour
suivoit comme fuians.
parquoy grant cremeur
fut empraintee au courage
de chascun. Car certes ilz es
toient plus promptz au
chemin que a la battaille
Si se mirent en armes au
plus tost quilz peurent
mais la mesme hastivete
des courans et crians a lar
me leur frappa encores
plus grant paour. Car
les aucuns montoient
au comble de la montaigne
affin de regarder lost de
leurs ennemis. les autres
selloient et bridoient leurs
chevaulx. si estoit tout lost
trouble par grant effroy
discordant et non ententif
au commandement dun
seul chief ¶ Le roy daire
a tout une partie de son ar
mee establi au commence
ment prendre et tenir le
comble dune montaigne
affin denclore ses adversai
res devant et derriere. Autre
partie leur vouloit opposer

du coste vers la mer dont
leur dextre esle estoit gar
dee affin deulx presser de
toutes pars ¶ Oultre
ces choses il envoia xx mil
le combatans avec lassam
blee des archiers pour pas
ser la riviere de pinaire qui
entre couroit les deux ostz
pour yceulx opposer a la
puissance des macedons
Et oultre que ce faire ne
peussent quilz sen retour
nassent es montaignes
pour secretement environ
ner les derrenieres de leurs
adversaires. Mais fortune
plus puissant que raison
dissipa et rompi toutes ces
choses mises en asses bonne
ordonnance veu que les
aucuns nosoient point o
beir / et les autres pour
neant obeirent. Car ou les
parties commencerent a
bransler toute la somme
se destourbe

Lordonnance de lost du roy daire. xvi

Les batailles
furent ainsi ordon
nees / narbazanes avec les
gens a cheval et avec xx
mille archiers et autres gens
de trait gardoit lesle dextre
Avec lui estoit thimodes
capitaine de trente mille
grecsois a pie retenus a soul
dee / Ce estoit sans nulle doub
te la force de tout lost du
roy daire pareille aux gens
a pie des macedons ¶
En la senestre esle aristo
medes de thesalle avoit
xx mille barbarins a pie
ou front et es aides estoient
logiees les plus gens de
guerre ¶ Item iii mille
a cheval des garde corps
gens deslite et xl mille a
pie suivoient le roy qui se
vouloit tenir en ce cornet
Puis au plus pres estoient
les hircans et les medes.
Oultre ceulz y avoit gens
renges a dextre et a senestre
¶ Devant ceste assam
blee instruite comme dit
est venoient six mille ho
mes de trait. Brief tous les
lieux par ou len povoit
entrer en ces destrois estoi
ent plains de lost ou de gens
darmes. Les ostz estoient
establies / lune du comble
de la montaigne / lautre du

coste de la mer Si auoient
logie ou milieu de lassamblee
la femme et la mere du roy
et toute lautre mesnie des
femmes.

Lordonnance de lost alexan dre. xvii

Alexandre establist
ou front de la bat
taille ses gens a pie. Car ce
estoit la plus vaillant cho
se qui fust deuers les ma
cedons / lesle dextre tenoit
nicanor filz de parmenion
a qui estoit prochain ceno
perdicane meleager tho
lomee et amintes. Chascun
deulz capitaine de son ordo
nance. La senestre esle
tendant vers la mer tenoient
parmenion et cratere. mes
cratere auoit commande
ment dobeir a parmenion
Les gens acheual furent
establis a tous les deux esles
Car les macedons assam
bles aux thessailles tenoi
ent la dextre esle / mes la
senestre deffendoient ceulz
de la moree. Deuant
ceste battaille auoit mise
lassamblee de gens de trait
meslee auec les archiers.
Ceulx de trace et de can
die aloient legierement ar
mees deuant les battailles
Les agriens pou deuant
venus de grece opposa co
tre ceulx que le roy daire
leur auoit enuoie au de
uant lesquelz auoient des
ia obtenu le comble de la
montaigne. Si commanda
a parmenion quil eslargist
son esle vers la mer tant
quil pourroit affin que ses
gens se tenissent plus loing
des montaignes / que les
barbarins auoient obtenues
Mais ceulx qui tenoient
la terre / ne oserent empes
chier les venans ne enclorre
ceulx qui passoient / ainçois
se mirent en fuitte de paour
du regard aux gens de trait
laquelle chose asseura la
battaille dalexandre de ce
coste. Car il doubtoit fort
quilz ne fussent bleschies
denhault. xxxii esquadres
de gens darmes y furent
establis. Car lestroiture
du lieu ne souffroit plus
eslargir la battaille. Si se
commencerent a ouurir et
eslargir pou a pou et apres

dre plus grant espace vers
les sems de la montaigne
tellement que non seulle
ment pluseurs gens a
pie pouoient aller en or
donnance mais encores
on pouoit envoier gens
acheval de tous deux lez
Et ja les deux battail
les estoient en regard mais
encores hors de trait quat
les persans leuerent vne
clamour fiere et desordon
nee Les macedons ren
dirent alencontre plus gra
de que le nombre de leurs
gens par la voix retentis
sant des montaignes et
bosquages. Car tousiours
le bois et les pierres circon
stans rebondissent la voix
en multipliant le son quilz
recoiuent Alexandre
alloit deuant les enseignes
retenant les siens de sa
main affin quilz ne comme
chassent trop aigrement
la battaille / sique par has
tiuete ne se meissent hors
dalaine Et comme il che
uauchast parmi la bat
taille il parloit a ses gens
darmes par diuerses ad
monitions et remonstrances
ainsi quil appartenoit au
corauge de chascun

Exhortations dalexandre
a ses gens darmes. xviii

Les macedons ad
monnestoit par le
anchienne vertu disant
quilz estoient vainqueurs
de tant de battailles en eu
roppe et venus a subiuguer
asie et les derraines parties
de tout orient non plus p
sa conduitte que par la le
Et auec quilz estoiet de
liureurs de tout le monde
et que passans les mettes
de herculles et de bacus no
seullement les persans mais
toutes aultres nations met
teroient en leur subiection
Et ques les regions des
bactres et des indiens seroi
ent encores prouinces des
macedons Tout ce que pre
sentement ilz regardoient
estoit pou de chose mais q
tout seroit ouuert aux vic
torieux si ne leur estoit
point labeur sans fruit et
sterile comme il auoit este
es roches des illiriens et
es montaignes de trace mais

que les despouilles de tout
orient leur estoient offertes
et que apamees avoient af
faire de leurs glaives et q
seullement de leurs escus
pouvoient rebouter leurs
battailles tramblans de pa
our et de crainte. Entre
ces choses reclamoit fort le
roy phelippe son pere vain
queur de ceulx dathenes
Ores representoit a leurs
courages la province de boece
pou devant domptee. Ores
la samblance de la tresnoble
cite de thebes rasee jusques
a terre. Ades leur ramentevoit
la ruine du grannicque. puis
tant de cites ou chastines ou
prinses en leur foy. En fin
leur ramentevoit que tout
le demourant dariete eulz
estoit foulle abatu et sub
iect a leurs piez. Mais quant
vint devers les gregoys il
leur ramembra que celles
gens avoient mene en grece
plusieurs guerres. Premie
rement leur mist au devant
lorgueil du roy daire. Et a
pres de xerses demandans
la terre et leaue par leurs
gens sans nombre tellement

quilz ne laissoient riens a
boire es fontaines ne vian
de accoustumee es champs
Disant que les dessusdis
avoient donne au feu leurs
temples mis en desertion
et en ruine leurs villes as
segie et expugne leurs ci
tes viole les drois divins
et humains. Aux illi
riens et traciens usez a
vivre de roberie fist regar
der la battaille de leurs en
nemis resplendissant dor
et de pourpre. portant proie
non pas armures. en leur
disant alles et vous hom
mes ravisses lor a ces femmes
et changies les aspres co
bles de vos montaignes
et vos voies froides par
continue glace aux tiedes
temps et terres des persans

Comment les deux ostz as
samblerent en battaille viii

Et ja estoient ve
nus au trait de
une flesche quant les gens
a cheval des persans com
mencerent fierement a as
saillir la senestre esle de
leurs ennemis Car le roy
daire les desiroit combatre

en battaille a cheual congnois
sant que la falange ou gres
a pie des macedons estoit
toute la force de leur ost Et
de fait ja commencoit a en
clore la dextre esle de alexan
dre mais quant le mace
don leut appercen Il com
manda demourer sur la mo
taigne deux eschadres de
gens a cheual · les autres
fist marchier en battaille
Et prenant hors les gens
a cheual de thessalle com
manda a leur capitaine en
uironner secrettement le dos
de ses gens et joindre son
esle a parmenion et quil ex
ploitast diligemment ce que
celui parmenion lui disoit
Et ja pouoit on veoir les
macedons ou milieu des per
sans venans vaillamment
de toutes pars mais pres
tement les vngs et les au
tres furent serres et joingtz
ensamble si quilz ne pouoi
ent ruer leurs lances ne les
dars · Car en ruant sentrehur
toient et empeschoient les
vngs les aultres · la plus
part de leur trait cheoit a
terre a legier et petit cop · sans
faire mal quelconques dont
le moindre partie cheoit sur
les aduersaires Parquoy
comme constrains a eulx
combatre de plus pres ti
rerent legierement leurs es
pees · Adont se fist grant
effusion de sanc Car les deux
battailles estoient tellement
assamblees que darmes a
armes se hurtoient dressans
contre leurs visaiges les
pointes de leurs espees Si
nauoit le pareschenx ne
le couart loisir darrester mais
les vngs affermans leurs
piez contre les aultres com
me se chascun se combatist
lun contre lautre · Chascun
demouroit en sa marche
Jusques a ce quil feist place
par victoire · Parquoy nul
ne bougea de sa marche jus
ques a ce quil eust abatu son
aduersaire mais prestement
vng autre nouueau lui venoit
audeuant et rechenoit ceulx
qui estoient trauailliees · Ne
ja les naures ne pouoient
partir de la battaille ainsi
quil est de coustume · Car
les aduersaires leur venoient
audeuant et les leurs mesmes

les pressoient en derriere.
Alexandre ne furnissoit la
mieulx loffice de capitaine
que bon campion demain
dant par sa main la riche
honneur de la mort du roy
daire lequel se monstroit
haulx en vng chariot et sur
montant tous les aultres
ou il povoit estre grant se
monce tant aux siens po[ur]
le deffendre comme aux
ennemis pour le poursieuir
Alors oxatres voyant
quil poursieuoit le roy daire
son frere opposa devant le
chariot du roy les gens a
cheval quil conduisoit. Cel
lui oxatres en armes et en
force de corps estoit trop ex
cellent sur plusieurs autres
mais en cueur et amour fra
ternelle il se monstra en
celle battaille cler et illustre
plus que nul. Car il abatit
aucuns follement entrepre
nans et autres plusieurs
tourna en fuitte. Mais les
macedons estans lez le roy
confermes par son enhort
effondrerent avec lui en las
samblee des gens acheval
tellement que a cop se fist
occision samblable a une grant
ruine. Illec lez le cha
riot du roy daire gisoient tres
nobles ducz et capitaines
devant les yeulx de leur
roy finez de mort notable
mais tous versez sur leurs
visaiges ainsi que tumbez
estoient eulz combatans
trestous navrez a plaies
mortelles du coste devant.
Illec recongnut on bien
aucunes tiromites et satra
pes gouverneurs du pays
degipte capitaines de tres
grans armees. Dalees eulx
estoit assamblee grant mul
titude de gens a pie et a che
val obscure et incongnue
Des macedons ne che
rent guaires mais les pl[us]
promptz furent occis. En
tre lesquelz la dextre cuisse
dalexandre fut legierement
attainte de une glaive.
Et ja les chevaulx
qui portoient le chariot du
roy daire enfferrez de lances
et effreez de la douleur a
voient commencie a eulx
deffaire de leurs gorreaux
et verser le roy du chariot
quant le roy doubtant que

vif il ne venist es mains de
ses ennemis saillit jus si
monta sur ung coursier
qui le suyvoit gectant lai
dement la couronne et au
tres signes de lempire af
fin que point ne monstras
sent sa fuitte. Mes lors les
autres se commencerent a
dissiper et mettre en desaroy
si sen fuirent par la voye
que chascun trouvoit au de
vant gettans les armes q̃
pou par avant avoient pri
ses pour garder leurs corps
tant se doubte la cremeur
mesmement de ses aides. Et
la les gens acheval envoiés
de parmenion chassoient les
fuians et de cas daventure
les persans tournoient en
fuitte envers son esle.

Du dangier ou fu la destre
esle des macedons et de la
chasse. xv

Mais dautre part vers
la destre esle les
persans pressoient trop fort
les chevaliers de thessalle
tellement que une esle estoit
ja foullee et rompue de leur
effort quant les thessalles
courans avant et tournans
a cop leurs chevaulx se ralie
rent arriere en battaille si
reverserent en grant occisio
les barbarins espars et de
sordonnés par confiance
de la victoire. Car les che
vaulx et les chevaliers des
persans armés et bardés
descaille dacier la ou leur
estoit besoing de estre plus
legier se mouvoient a grant
paine. Parquoy les thessal
liens tournans leurs che
vaulx occuperent plusieurs
de leurs adversaires. Mais
apres que ceste si heureuse
battaille fu noncee a alexan
dre il ne voult oncques
poursuivir les persans jus
ques atant que les deux
esles victorieuses commen
cerent a chassier les fuians
Et ne suivoient le roy plus
hault de mille chevaulx.
car les autres estoient em
besoignies en abatant la
multitude de leurs contrai
res. mais en victoire ou en
fuitte qui compteroit ja
mes les gens darmes certes
nul. Et aussi la paour qui
les constraignoit a fuir mes
mes les retardoit en fuiant

mais les gregois qui tenoiet
le parti du roy daire sur la
conduite damintes qui ia
dis fu mareschal dalexandre
Et lors estoit auec le roy
daire / separez des persans
eschapperent non comme
fuians ¶ Les barbarins
se mirent a la plus longue
fuitte les vngs tenant la
droitte voye pour retourner
en perse / le autres autour de
la roche eulx muchant es
plus secres bois de la mon
taigne · dont bien pou de -
gens retournerent en lost
du roy daire Du pillage xvie

Mais ia le vainqueur
estoit entre en lost
riche de toute habondance /
les gens darmes auoient
desia butine grant somme
dor et dargent qui pas nes
toit adournement de guerre
mais de pompes et doultrai
ge Et comme iceulx eus
sent rauj plus que porter
ne pouoient les voies tout
par tout demouroient cou
uertes de plus villes bu
tines que auarice auoit des
prisie au regart des plus
precieuses Et ia estoient
venus deuers les dames aus
quelles de tant quelles ont
plus cher leur adournemet
dautant leur estoient ra
uis a plus grant paine mes
mes ne force ne luxure nes
pargnoient ia les corps des
chetiues ¶ Tout lost estoit
plain de pleurs et de tumul
te ainsi que fortune sadon
noit a chascun ne ia leur
failloit aucune facon de
maleur veu que la cruaulte
et licence du vainqueur aloit
par tous degres par tous
estatz et par tous eages a
tant pouoit on bien regarder
la figure et condition de for
tune la tres puissante · Car
ceulx mesmes qui auec le roy
daire auoient pare sa tente
Instruite de toutes pompes
reseruoient tout ce pour ale
xandre comme pour leur
ancien maistre et seigneur
Car les gens darmes ny a
uoient point touchie affin
que comme il estoit de cous
tume le vaincqueur feust
logie en la tente du roy vaincu

Comment la mere la femme
vng filz et deux filles du roy
daire furent prins et du nombre

Des mors des deux parties

Mais la mere xvii
et la femme du
roy daire qui lors furent pri
ses auoient commerti les vo
de chascun en celles la mere
qui estoit venerable non seul
lement par sa maieste mais
en oultre par son eage La
femme par la beaulte de sa
figure Toutesuoies elles
nestoient point par celle
malheurte du tout abatues
mais la femme auoit es
bras son filz qui pas encores
nauoit passe le vi.e an de son
eage engendre en espoir de
suffisant royaume comme
son pere auoit perdu nou
uellement . Ou giron de la
vielle ayeulle gisoient deux
pucelles de son dueil et du
leur esplourees Grant
mesme de nobles dames
estoient entour elles detirans
leurs cheueulx et deschirans
leurs robes oubliees de les
premiers honneurs appel
lans par nouueaulx noms
leurs roynes et jadiz an
ciennes maistresses mais
ycelles oubliees de leur
fortune demandoient en
quel endroit sestoit le roy
daire combatu et quelle a
uoit este la fortune de la
battaille disans non estre
encores prisonnieres se le
roy viuoit encores mais
il estoit emmene loing de
la changant tousiours
nouueaulx cheuaulx . En
la battaille furent occis
des persans cent mille com
batans a pie et dix mille
a cheual Et de la partie
dalexandre furent naures
six cens et quattre des gens
a pie et occis seullement
trente des gens a cheual
moururent cent et cinquante
Pour tant petit pris fu a
chetee si grant victoire

Comment alexandre retourna de la chasse et enuoia reconforter les dames prisonnieres xviii

De puis que la
nuit commenca
a surprendre alexandre
qui trauaillie estoit pour
sieuuant le roy daire retour
na en lost pour ce quil na
uoit quelque espoir de le
attaindre Lors fist se
mondre au soupper ses a

mis quil amoit mieulx Car
pource que le cuir de sa cuisse
estoit seullement entamé
ne lui donnoit empesche
ment quil ne se trouuast
au soupper ¶ Lors yceulx
faisans bonne chiere soul
dainement les effroia la
douloureuse clamour et bar
barin aburlement meslé
auec estranges plainctes de
uant de la prochaine tente
Si se commencea a armer
la garde qui faisoit le guet
deuant la tente du roy doub
tant que ce ne feust commen
cement de plus grant inui
tation ¶ La cause de ceste
cremeur tant subite fut q̃
la mere et femme du roy
daire auec les nobles dames
prisonnieres lamentoient
en pleurs et gemissemens
le roy daire quelles pensoi
ent estre mort. Car vng des
esclaues chastres qui de cas
dauenture estoit deuant le
tente recongnut le man
teau du roy daire es mains
dun qui trouue lauoit par
ce comme il est dessusdit
que le roy daire lauoit gette
jus affin quil ne feust re

congneuz par ses habis et
lesclaue deuant dit pensat
que apres son trespas le
manteau lui fust tolu le
auoit apporte faulx mes
saige de sa mort / mais quãt
alexandre congnut labus
de ces dames on dit que les
larmes lui coulerent des
yeulx par pitie dicelles et
de la fortune du roy daire
Et premierement il enu
oia vng cheualier nomé
miton qui scauoit bien par
ler leur langaige affin de
confort leur donner. Mais
pource quil auoit trahi la
prouince des sardres doub
tant que le traittre ne re
nouuellast le courroux et
douleur des prisonnieres
Il leur enuoia apres leona
tum son chambellan / com
mandant quil leur deist
que par abus lamentoiet
le roy daire estant en vie
¶ Leonatus alant acom
paignie de pou de gens par
uint a la tente ou les dames
prisonnieres se tenoient Si
leur fist dire que il venoit
de par le roy parler a elles
Mais ceulx qui estoient a lentre

veans les tentes darmes et
pensant que cestoit fait de leur
maistresses / sen coururent
dedens la tente / crians q
leur derreniere heure estoit
venue / car len venoit gens
pour tuer les prisonnieres
¶ Doncques comme cel
les qui ne les povoient em
peschier / ne ne les osoient
amener / elles attendoient
la voulente du vainqueur
sans leur faire responce
quelconque ¶ Leona
tus apres davoir attendu
longuement aucun qui de
dens lamenast / et que nul
ne savancoit laissant a
lentree les sergens / entra
tout seul en la tente ¶
Ceste chose espoventa en
core plus les dames / par
ce quil entroit sans estre
amene / Alors la mere et
la femme du roy embras
sans ses piez commence
rent a prier que on leur lais
sast ensevelir le corps du roy
daire devant que on les occist
Et que apres avoir paie le
derrenier office envers leur
roy elles prendroient la
mort bien en gre / mais Leo
natus leur dist que le roy
daire vivoit et que elles se
roient non seullement sau
vees / mais demouroient en
cores roynes / et en lestat
de leur premiere haulteur
¶ Doncques au prismes
se laissa lever la mere au
roy daire

Comment on mist les mors en terre Et comment alexandre vint devers les dames Et des devises quil eust a la mere du roy daire

Alexandre le premier
jour ensievant fist
ensevelir les mors / dont
les corps furent trouvez
Et commanda faire hon
neur samblable aux plus
nobles des persans Si par
mist a la mere du roy daire
ensevelir ceulx quelle voul
droit a lusance du pais
mais elle fist ardoir et met
tre en terre aucuns ses pa
rens plus prochains selon
lestat de sa presente fortune
sans leur faire grans exe
quies considerant que le
grant appareil des persans
qui celebrent seroient envi
eux aux macedons veu q

les victorieux estoient brules
sans grans pompes. A
pres quil ot paie la iuste
debte aux trespasses. Il en
voia devant vers les dames
prisonnieres pour leur dire
quil venoit. et laissant hors
ceulx qui leurent acompai
gnie entra dedens la tente dicel
les acompaignie de ephes
tion lequel de tous ses amis
estoit du roy le mieulx ame
et le plus participant de
ses secretz. car il avoit este
avec lui es escolles. et ny
avoit nul qui eust liberte ou
franchise de ladmonnester
se lui non. Toutesvoies se
usurpoit il tellement quil
sambloit plus lui estre per
mis du roy que possesse de
soy mesmes. Et ainsi come
cellui ephestion estoit au
roy pareil en eage. ainsi en
beaulte de corps le surmon
toit. parquoy les roynes
leur firent honneur a leur
usaige. pensans cellui estre
roy. mais aucuns esclaves
chastres leur monstrerent
lequel estoit alexandre.
Alors sisigambis mere
du roy daire embrassee a ses

piez excusoit son ygnorance
pour ce que oncques mais
ne lavoit veu. mais le roy
prestement la leva de sa
main et lui dist. Tu nas
pas failli maniere. car aussi
si est cestui alexandre. Sãs
faulte sil eust perseuere.
iusques a lextreme de sa vie
en telle continence de cueur
je creroie quil fust plus eu
reux quil ne se monstra.
quant il contrefaisoit le tri
umphe du dieu bacus.
depuis quil avoit passe en
victoire des le bras saint
george iusques a la mer oc
ceane. Et sil eust maistrie
yre et orgueil maulx non
vaincus et non perpetres
la mort de ses amys entre
le vin et les viandes ne
tuez si preux chevaliers
sans oir leurs deffences.
lesquelz avec lui avoient
dompte tant de gens. mais
encore fortune nestoit point
encore respandue sur son
couraige. Parquoy mode
reement et prudemment
la porta en son commence
ment. mais en la fin il ne
pot prendre sa grandeur.

Certes lors il se maintint
telement que en continence
et clemence il surmonta
tous les roys qui furent
devant lui. Car il tint si
saintement les roynes pu
celles de excellente beaulte
comme se elles eussent este
engendrees de son pere / la
femme du roy daire que nul
le de son temps ne surmota
en beaulte de corps / point ne
viola mais mist si grant
cure que nul ne feist iniure
au corps prisonnier de la
dame. Si commanda que
on leur rendist tout leur
parement ne ja aultre cho
se de la magnificence de
leur premier estat leur def
failloit / fors liberte et co
fidence / pour laquelle cause
sisitambis lui dist. O roy
tu vaulx que nous prions
pour toy / tout ce que jadiz
priasmes pour nre roy dai
re. Et certes comme je voy
tu en es bien digne. Car tu
as surmonte vng si grant
roy / non en felicite tant
seullement / mais oultre
et en clemence et equite.

Tu mappelles mere et roy
ne / mes je me confesse ta
servante. Ce non obstant
je prens bien encore la
haulteur de ma fortune
ja passee / et puis bien
souffrir le jong ou subiec
tion de celle presente. A toy
appartient ce que tu vour
dras faire de nous / se tu
naimes mieulx que ce te
soit compte en lieu de cru
aulte que de clemence. Le
roy leur commanda avoir
bon cueur si prist a son col le
filz du roy daire / mes len
fant point effraye de son
regard quil navoit oncques
veu embrascha le col du
roy a ses deux mains / le
roy esmeu par la seurte de
lenffant regardant ephes
tion lui dist. O combien
je vouldroie que le roy daire
eust eu vng pou de ceste
asseurance

Comment alexandre en
voia parmenion a damas
pour recevoir les tresors
du roy daire xvi

Apres ce il parti hors
de la tente / et con sa

crant trois aultelz a Jupiter
a hercules et a minerue sur
la riuiere du fleuue pinare
se tira deuers sirie Si en
uoia parmenion deuant
vers la cite de damas ou
estoit le tresor du roy daire
Mais quant il fut aduerti
que vng grant baron du
roy daire y aloit deuant
eulx doubtant que on ne
desprisast si petit nombre
de gens darmes comme
il y enuoioit conclud de y
enuoier plus de gens et
de cas daventure vng co
paignon de la nation de
mardie vint es mains des
escoutes quil auoit deuat
enuoies lequel admene
deuant parmenion lui pre
senta unes lettres que le
preuost de damas enuoioit
a alexandre lui disant quil
ne faisoit nulle doubte que
le preuost ne lui liurast tou
tes les bagues et royale
pecune Parmenion
fist garder le compaignon
Si ouuri les lettres lesquel
les contenoient en effect
que alexandre lui trasmeist
aucune de ses ducz a petit
nombre de gens Quant
le roy rechut ces lettres Il
enuoia deuers le traittre le
nardien auec aulcuns au
tres mais icellui nardien
eschappa des mains de ses
gardes Si entra en damas
deuant le jour Ceste
aduenture troubla tresfort
le cuer de parmenion en
doubtant quelque embusche
Si nosoit entrer sans guide
ou chemin incongnu Ton
tesuoies confiant en la feli
cite et heur de son roy fist
prendre guides des gens
du pais et apres que ces
guides furent furent trou
uees Il vint a la cite en
quattre jours

Comment le preuost de
damas trahist les tresors
du roy daire xvi

Et ja le preuost
se doubtoit que
on ny aroit quelque foy
adioustee parquoy tout
ainsi que sil ne se fiast as
sez es murs de la ville de
uant laube du jour comma
da a porter hors dicelle la

pecune royale que les per
sans appellent gaze et au
tres choses plus precieuses
faingnant quil fuioit / mais
a la verite ce faisoit il pour
offrir celle proye a leur ad
uersaire . moult de mil
liers dhommes et femmes
le suiuoient hors de la ville
Certes a chascun estoit ad
mirable compaignie fors
a cellui a qui foy estoit com
mise . Car affin que le pris
de la traison lui feust trop
plus grant il vouloit offrir
a leur aduersaire proye
plus precieuse q̃ toute pec
cune cest assauoir nobles
hommes femmes et enf
fans des princes du roy
daire ensamble les legatz
aux cites de grece que le
roy daire auoit laissies en
ses mains comme en fortres
se tresseure . es persãs
appellent en leur langai
ge gangambes ceulx que
nous appellons portefais
lesquelz pource quilz ne
pouoient endurer le froit
car il auoit tresfort naigie
et la terre estoit toute gla

ceuse vestirent les robes ri
ches dor et de pourpre q̃lz
portoient baghues auec
lautre pecune / sans ce q̃
nul leur osast contredire
Car la fortune du roy don
noit ja licence a si basses
gens de faire contre lui
leur vouloir . donc
ques ainsi quilz estoient
vestus richement / donne
rent a parmenion apparence
de battaille / laquelle nes
toit point a despriser / par
menion enhorta soingneu
sement les siens comme a
juste battaille / si fist ferir
les cheuaux des esperons
et charfier sur leurs en
nemis a grant effort . mais
ceulz qui furent charfies
se mirent tous en fuitte
habandonnans leurs ba
gues . mesmes les gens dar
mes qui les suiuoient
par celle mesme crement
commencerent a getter
leurs armures et fuir aux
lieux quilz scauoient le pre
uost faingnant grant effroy
remplissoit tout de paour
et de crainte . llec gisoient

tout partout les royalles
richesses les deniers prepa
rez a paier les gens darmes
baghues de tant de nobles
hommes / de tant de nobles
dames vaissielle dor / frains
et housures de mesmes te
res parees de royale ma
gnificence chariotz que les
leurs auoient habandonnez
comblez de grans richesses
Brief cestoit vng tristre
regard mesmement aux
rauissans se aucune chose
eust peu moderer la mescha
te auarice. Illec veoit on le
ner de la fange choses assa
blees de long temps amas
sees en temps de prosperite
les vnes deschirees par
les buissons les autres
plongees en la fange les
mains des rauissans pas
ne souffissoient a la proye

Des prisonniers et des prisonnieres rubri

Et la auoient rat
tains ceulx qui
premiers sestoient fuis dot
len veoit plusieurs dames
menans leurs petis enffa
s lesquelles auoit deux pu

celles filles du roy ochus
qui regna deuant daire / la
dis estoient descendues de
la haulteur de leur pere par
la mutation des choses mais
encore lors fortune aggreuoit
plus fierement leur adue
ture. En celle mesme
aussi estoit la femme du
dit ochus et oxattrs son frere
Illec estoit la fille du roy
daire femme darthabaze
le premier des chambel
lans et son filz que len no
moit Ilionne. Si furent
prins la femme et le filz
de farnabase ladmiral a
qui le roy auoit donne la
plus haulte conduite de
la mer et region maritime
Et trois filles de mento
res et la femme et le filz du
tresnoble duc menon / brief
a paine demoura noble mai
son diceulx de lacedemonne
ou dathenes q a eulx estoiet
alyes inuolee de leur perte
Car les persans en renom
et en lignaige estoient plus
clers et plus nobles entre
ceulx dathenes comme les
aristogitans / les dropides

et les leucrates qui estoient
nobles dathenes / et comme
en lacedemonne passipus / o
nostomacides avec omare
et calicrate · ceulx cy estoient
nobles entre ceulx de lacede
monne Et la somme dargent
monnoye si fut deux mille
et vi^c· mars dor Jusques a
chinquante mille dargent
Encore sans ce furent pris
xxx· mille hommes et vii·
mille muletz portans char
ges aleurs doz Et mais le
tralhitre ou proditeur de si
trane tresors prestement
fu pane de la pame deue ·
Car ung de ses compaignons
avant comme je croy reue
rence de la fortune du roy
daire mesmes en celli fors
porta devers le roy la teste
du traitre / qui fut certes
grant soulas pour cellui
qui fu trahi · Car premiere
ment il fu vengie de son en
nemy et si perchut que la
memoire de sa maieste nes
toit point tane es cueurs de
tous les aultres

Cy fine le second livre de
quintus cursius

Cy commence le tiers livre de quinte curse ruffe.

De la fuite du roy daire et les lettres quil envoia a alexandre en effect. Premier chappitre



D Aire roy de si grant ost / q̃ estoit descen du en la bat taille esleue ẽ charriot / plus en maniere de triumphant q̃ de champion fuioit ja par lieux desers et solitaires / lesquelz n'agaires Il auoit empli de gens sans nombre / pou de gens le sieu uoient · Car toutes ses gens darmes ne retournerent pas en fuitte en vng endroit / et aussi leurs coursiers recreans ne pouoient consieuoir le cours

des cheuaulx que le roy chan
geoit dheure en heure · brief il par
uint a la cite de bnguas ¶ Il
lec le recueillerent quatre mille
grejois et la les gens darmes
tiroient vers la riuiere deuffra
tes pensans estre a eulx toute
que en celle challeur peussent
prendre ¶ Mais alexandre
constitua parmenion gouuer
neur de surie lui commandant
quil gardast dilligamment la
proie et prisonniers receuz
lez damas les suriens encor
res non pas assez domptez p
les maulx de la guerre des
prisoient la nouuelle seignou
rie · Mes a roy estans subiuguez
obeissamment acomplirent
ce que enioint et commande
leur estoit Samblablement
lisle darade se rendit a alexan
dre ¶ En ce temps estratus
roy de celle isle tenoit toute cel
le region maritime et autres
plusieurs arriere de la mer · A
pres que alexandre ot prins
recellui roy a hommaige il mut
son ost vers la cite de maraton
Illec lui furent presentees let
tres du roy daire desquelles
fort se courouca comme orguil
leusement escriptes principa
lement se mut de ce que le
roy pas nauoit adiouste
ledit tiltre ou nom dale
xandre · Si le sommoit
plus quil ne prioit quil
prinst de lui tant de pecune
comme toute macedone
pouoit prendre et lui
rendist sa mere sa fem
me et ses enffans · Et au
regard du royaume quil
contendist par iuste bat
taille · Mais sil pouoit
souffrir sain conseil quil
se partist des limites dau
trui content de son propre
pais · et se remist son amy et
alye si estoit prest de donner
sa foy et receuoir la sienne
touchant ce que dit est · Ale
xandre a lencontre respondit
au plus pres en ceste facon

Responce dalexandre aux dittes lettres

De par le roy ale
xandre a daire celui
daire dont tu por
tes le nom degasta et destruisi
les gregois qui tiennent le
bras saint george et les gre
ques habitations en la pro
uince de rome · Apres ce il
passa la mer a grant ost me

nant guerre en macedone
et en grece · Puis versés mes
mes de vos gens vint ans
guerroier auec grant puis
sance de inhumaines barba
ries · Celui vaincu et desco
fi en battaille sur mer · tou
tesuoies laissa il en grece
macedone son capitaine ·
adfin que lui absent destrui
sist les villes et ardist les
villages · Ce roy phe
lippe mon pere qui est ce
lui qui y gnore estre occis
dicelux que vous auez so
licite par espoir de grant
pecune · Vous entreprenes
guerres iniustes et felones
Et comme ainsi soit que
vous aies armures si apri
ses vous par artifet volles
auoir les testes de vos ad
uersaires · Sicomme toy
roy de si grant ost nagueres
voulois acheter par pris
de m marz aucun qui me tuas
sent par poison · Doncques
Je reboute la guerre Je ne
lamaine pas · Et certes aus
si les dieux assistent a la
cause plus iuste · Jay mis en
ma subiection grant part

dasie / Je tay vaincu en bat
taille / et non obstant qui soit
iniuste toy impetrer de moy
quelque chose / comme ce
lui qui pas ne garde contre
moy les drois de la guerre
Toutesuoies se tu viens de
uers moy merchi suppliat /
Je prommes de toy rendre
ta mere ta femme et tes
enffans sans raenchon ou
pris quelconques · Si pues
scauoir que je scay vaincre
et pourueoir aux vaincus
Au surplus se tu doubtes
venir deuers nous / nous
te donrons ntẽ foy que ve
dras sans nul peril · Dores
en auant quant tu nous
escripras te souuiengne q
tu escrips non seulement
a vng roy mais oultre ce
a ton roy mesmes · pour
lesquelles lettres porter fu
enuoye tressipus

Comment alexandre dona puissance a ephestion de creer nouueau roy en la cite de sidon ·

Illec descendi a
lexandre en la pro
uince de phenice et receut

la ville de bible a lui rendue
Puis s'en vint a sidon noble
cite par renom et anchien
nete de ses fondateurs ·
En ycelle regnoit estrate
par aide de la puissance au
roy daire mais pour ce q'l
auoit rendue la cite plus
par le peuple que par sa
propre voulente Il sambla
a alexandre indigne du
royame Si permist a ephes
tion quil constituast roy de
sidon celui qui lui sambler
roit digne de celle haulte
Deux nobles escuiers
entre leurs gens auoient lo
gie en leur hostel celui ephes
tion ausquelz il premist et
donna la licence de regner
mais yceulx lui dirent q
a lusance du pais paenes
tout licite de prendre nul no
ble ne aultre quelconques
a celle haulteur sil nestoit
extrait et procree du sang
royal Lore ephestion
esmerueillie de leur magna
nimite ou grant courauge
qui desprisoient ce que au
tres demandent a fer et a
sang leur dist benoittes
soient voz vertus qui auez

entendu de prime face que
plus grant chose estoit re
fuser que accepter le roy
aume · baillies moy donc
quees aucun de la lignie
royal · a qui soumettre quil
ait de vous receu ce roy
aume Mais comme ceulx
veissent contendre plusieurs
a si hault espoir et que chun
par conuoitise de regner
flactoit les amis dalexan
dre conclurent nauoir nul
nulz plus preudomme que ung
nomme abdalomine de
long parentauge adherent
au sang royal · mais par
pourete il gaignoit ses jour
nees a labourer ung jardin
lez la ville La cause
de sa pourete comme a
plusieurs si estoit vertu et
probite Illec entendant
a ses journees navoit point
encores oy la noise des ar
mures qui auoit esmeuse
toute asie Les escuiers
auant dis portans en leurs
mains les habis royaulx
entrerent ou jardin que a
lore il sercloit dauenture
eslisant les herbes sans fruit
et sterilles · adont le salue

reut comme roy · si lui dist
lun desdis escuiers · Ce pare
ment de robe que tu vois
en mes mains te fault prou
uer et chaingier a ceste soul
lure / laue ton corps des co
tinuelles ordures / prens
couraige de toy · Et trans
metz ceste continence en
celui estat dont tu es bien
digne / mais quant tu resi
deras ou trosne royal come
maistre et seigneur de la
vie et mort des citoiens ·
garde que tu noublies point
cestui estat ouquel tu prens
le royame / voire par dieu
par qui tu le prens · Ce
ne sambla que vng songe
audit abdalomine · Et le
demanda par pluseurs fois
silz estoient asses saiges quilz
se mocquoient de lui / si ap
pert / mais tandis quil doub
toit on laua ses soullures
et apres lui vestirent la robe
de drap dor tissu de pourpre
Et depuis que par sacre
ment lui eurent fait foy tou
chant leur ambassade · Il par
uint au palais royal acom
paignie des escuiers · Celle

renommee comme il est de
coustume sespandi par tout
le pais / aux vngz plaisoit
bien / les aultres estoient
mal contens · Car chascun
des plus riches accusoit son
humilite / et indigence de
uers les amis dalexandre
Parquoy le roy le fist com
paroir deuant lui · Et apres
quil le ot longuement re
garde lui dist · Le mai
tieng de ton corps pas ne
discorde a la renommee de
ton lignaige / mais je veul
sauoir en quelle maniere
tu as souffert ta pourete
Surquoy icelui lui lui res
pondi · Oncque pleust aux
dieux que se je portasse si
bien et de si bon ceur le roy
aume · Ces mains que tu
vois souffissoient a mes de
sirs / riens nauoie et riens
ne me failloit · Alexan
dre prist par sa responce
grant signe et exemple de
la future vertu dabdalomi
ne Parquoy non seullemet
lui fist donner les bagues
royalles du roy estrate / mais
pluseurs aultres choses de

la proie aux persans Et a
uec ce adiousta a sa seignou
rie la region ioingnant et
appendant a la cite

Comment amintes auec
aucuns gregois souldoiers
des persans sen alla en e
gipte pour lobtenir Et
comment il fu rues ius

En ce temps pen
dant amintes de
uant dit qui se rendi fuitif
dalexandre et se passa aux
persans paruint en fuitte
a la cite de tripoli auec iiii
mille gregois de lost qui
le suiuoient dillec met
tant en nefz ses gens dar
mes passa en lisle de cipre
Et pensant que les choses
estans en tel estat chascun
tendroit ce quil pourroit
occuper delibera de dema
der le pais degipte comme
se par droit le deust posses
ser Et comme celui qui es
toit ennemy dalexandre
et tousiours pendant la
mutacion du temps va
riable Adoncques il e
horta ses gens a lespoir
de si grans choses en leur
remonstrant que sabaces ma
reschal degipte estoit oc
cis en lost des persans et
que la garnison estoit foi
ble et sans capitaine et
aussi que les egiptiens
tousiours estoient contrai
res a leurs gouuerneurs
si les extimeroient com
paignons non pas aduer
saires Necessite les
constraindroit a esprouuer
toutes choses Car des lors
que fortune habandonne
les premieres esperances
les choses aduenir samblent
meilleures que les presentes
parquoy ilz sescrierent quil
les emmenast ou bon lui
sambloit mais icellui
pensant user de leur coura
ge tandis quilz estoient es
chauffez par esperance se
passa au port de peluse que
nous appellons damiate
faignant quil estoit enuoie
du roy daire parquoy il
prinst sans nul delay la
ville de pelluse et mena
son ost vers la cite du caire
Au renon de sa venue
les vaines gens du pais

desrupte et plus ydoines a
renouveller que a conduire
grans besoingnes sassam-
blerent chascun de leurs
villes et villages pour oster
les garnisons des persans
lesquelz combien que fort
estoient espouentes toutes
voies nabandonnerent point
lesperance de retenir toute
egipte mais amintes les
rembarra en la cite apres
les avoir vaincu en bataille
le sortant son ost au plus
pres comme du tout vic-
torieux. Puis retournerent
a pillier les champs ou les
choses de leurs ennemis
estoient sans deffence.
Adont mazee combien quil
veist les cuers des siens es-
pouentes par maleureuse
bataille, toutesvoies en leur
monstrant leurs ennemis
espars et adespourveu par
confiance de la victoire illec
estimut a ce que pas ne doub-
terent a widier la cite et re-
couvrer leurs choses perdues.
Ce conseil ne fut pas
plus prudent par raison
que eureux par bonne for-
tune. Car jusques au derre-

nier furent occis avec leur
duc. Ceste vengance paia
amintes a tous les deux
foys. non plus loyal a ce-
lui ou il estoit fui que a
lautre quil avoit delaissie.

Comment anthigonus mareschal dalexandre desconfit aucuns capitaines du roy daire rassamblez apres la bataille dessusditte

Les capitaines v
du roy daire quilz
demourerent de la bataille
empres ysson a toute la com-
paignie qui siewi les avoit
en fuiant, assamblerent
encore aultres gens de capa-
doce, et de paflagonie pour
recouvrer la province de
lidie. Anthigonus ma-
reschal dalexandre estoit
gouverneur dicelle, lequel
combien quil lui avoit en-
voie des garnisons pluiseurs
gens toutesfois desprisant
les barbarins amena les
siens en bataille. Illec aus-
si fu samblable la fortune
des deux parties. Car en
trois batailles commises
en une et aultre region, les
persans furent toudis reuer

ses et braies lui

Comment la flotte des nauires des macedons desconfist celle des persans .vi.

Durant lequel temps la flotte du nauire aux macedons que leon auoit amenee de grece desconfist aristomene que le roy daire auoit enuoie pour recouurer les marches du bras saint george si auoit prinses ou souhuerties toutes les nefz dicelui aristomene Et barnabase aussi admiral de la flotte aux persans leua grant pecune et fist grans extorcions a ceulx de millette Et mettant garnison en le cite singla atout cent nefz vers les isles de andre et de nidesiphne dequoy il mist garnison es dictes isles et leur leua pecune en amende

Dune guerre qui lors se esmeut en grece .vii.

La grandeur de la guerre que les trespuissans roys dasie et de europe mouuoient en espoir de occuper tout le monde esmeut et mist sus les armes de grece et de candie car agis roy de lacedemone auoit assamble .viii. mille gregois lesquelz fuians de cilice estoient retournez en leurs maisons le roy agis auec les dessusdis vouloit faire guerre a antipater lieutenant de macedone Ceulx de candie tenans les vnes ou autres parties tindrent les garnisons puis des lacedemons puis de ceulx de macedone mais toutes leurs leurs aduentures furent plus legieres par la faueur de fortune qui leur aida en vne battaille dont toutes les autres deppendoient

Comment ceulx de la cite de thir refuserent a alexandre di entrer et de la situation de la cite .viii.

Et la toute surye toute fermee excepte la cite de thir estoient aux macedons si auoit le roy son ost en terre ferme Et nauoit entre lui et la ville que vng petit bras de mer qui depart la cite de la terre ferme Et la cite

de thir en grandeur et clere
renommee surpasse toutes
les cites de surie et de fenice
parquoy plus sambloit quelle
deust reccuoir laliance que
la seignourie dalexandre
dont les legatz de la cite lui
presenterent une couronne
dor et lui apporterent de
la ville vivres largement
Le roy print leurs dons
comme de amis et parla
benignement aux legatz
si leur dist quil vouloit sa
crifier au dieu herculés q
ceulz de thir honnouroient
devant tous autres Car les
roys des macedons creoi
ent eulx estre extrait de so
lignaige et que il mesmes
estoit adverti par oracle
de ce faire Les legatz
lui respondirent que hors
de la ville estoit ung tem
ple dedie audit herculés
ou siege que on nomme
paliteron et que le roy y
povoit sacrifier assez bien
Alexandre ne pot re
tenir son ire que de coustume
ne povoit moderer Si le
dist par grant courroux
vous desprisies cest ost a

pre par confiance du lieu
et de ceste isle ou vous de
mourés mais je vous
mousteray la bien tost que
vous estes assis en terre fer
me parquoy je veul que
vous sachies que jentreray
dedens la ville ou je la pre
deray maulgre vous Mais
quant les legatz retourne
rent avec celle responce Ilz
admonnesterent leurs ci
toiens quilz souffrissent
entrer en leur ville le roy
que surie et fenice recevoiet
partout mais reculx auiz
fians en leur lieu delibe
rerent de souffrir le siege
Car ung bras de mer large
de quattre stades departt
la cite de la terre ferme le
quel bras se opposa au plus
fort contre le vent daffric
que Si empaint contre la
rive la vague venant de
la haulte mer parquoy il
ny avoit chose que plus
empeschast leuvre que les
macedons commenchoiet
pour joindre lisle a la terre
ferme que ledit vent ve
nant devers auffricque car
attant paine pourroit lon

dicquier escluser ou faire molle
mesmes la mer estant paisi
ble et transquille veu que
pestilent vent daufricque plo
geroit en la mer toute celle
somme flatie par les hurtz
des grans undes aussi ny
auroit molle ne escluse si
ferme / surquoy ne graciuas
sent les undes flotans es
concavitees et tout autour
Car quant celui vent plus
sefforceroit la vague flotte
roit sur louvraige Oul
tre celle difficulte y avoit
autre non moindre / car la
mer tresparfonde flotte et
avironne les murs de la
ville Si ne povoit lon
approchier ne mettre es
chelles contre les murs
Ne tirer dengiens ne dau
tres habillemens de guerre
fors que de navires et ce
encores de bien loing. Car
les murs tous drois pen
dans en la mer empeschoi
ent le chemin des gens a
pie. Ausurplus le roy na
voit illec nulz navires et
sil les eust abordes aux
murs si eussent elles este
branslans instables et si

nablement deboutes du
trait de la ville Oul
tre toutes lesquelles dif
ficultes une chose bien pe
tite acrut la confiance de
ceulx de thir assavoir les
legatz de cartaige venans
celebrer ung sacrifice annuel
saire a lusance de leur pais
car ceulx de thir avoient
fonde la cite de cartaige
parquoy les cartagenois
leur commencerent a en
horter quilz souffrissent
le siege vaillamment et
que brief leur vendroit
aide de ceulx de cartaige
Car en ce temps toutes
meres a la pluspart estoiet
assegees des flottes ou
vaisseaulx aux penois

Comment ceulx de thir
garnirent leur cite roube
rent en la mer les ambas
sadeurs et comment ale
xandre conclud de lasse
gier. ix

La guerre doncques
decretee et con
clute Ilz furnirent leurs
tours et leurs muraisses
dartillerie departirent
armes au povre peuple

Et distribuerent ces toutes
gens de mestier dont la
ville habondoit a foison
brief trestout bruioit en
lappareil de la guerre avec
ce ilz preparerent mains
de fer quilz appellent arpa
gones pour getter es nefz
de leurs ennemis pesans
crocs de fer et autres choses
contournees a deffendre cites
Mais ainsi que une fois len
mettoit au feu le fer quil
failloit forgier et que en souf
flant fort des soufflez le feu
sallumoit on dist que grans
ruisseaux de sang sourdirent
dessoubz les flammes mais
ceulx de thir tournerent ce
signe en crainte des mace
dons D'aultre part en
lost dalexandre ung cheva
lier rompant ung pain da
venture ilz y notterent gout
tes de sang decourant le roy
estoit mari et desplaisant
de ce prodige mais aristan
der le plus expert des de
vins lui dist que se ce sang
eust couru par dehors ce
eust este mauvais signe
pour les macedons au con
traire doncques puis que
la sourse estoit en dedens
il signifioit destruction de
la cite quil vouloit assegier
Alexandre voiant quil
avoit sa flotte long de la
et que tenir siege longuement
seroit empeschement aux au
tres ses affaires il envoia
aucuns legatz a ceulx de thir
pour eulx semondre a la paix
lesquelz legatz ceulx de thir
occirent contre le commun
droit des gens et les tumbe
rent en la mer Adont
alexandre esmeu par la mort
indigne des siens conclud
dassegier la cite mais au
chois estoit necessaire de
escluser ou diguier ce bras
de mer et y faire ung molle
pour joindre la cite a la terre
ferme Grant desespoir
entra es cueurs des macedons
regardans la haulte mer
qui a grant difficulte se pou
oit emplir mesmes par laide
de des dieux Si demandoi
ent quelles pierres si grandes
quelz arbres tant haulz pou
roient estre trouves Sam
blablement ilz disoient quil
faulldroit vuidier toutes re
gions pour emplir cestui

espace / et que ce bras de mer
jamais nestoit rassis Et
mesmes que dautant quil
estoit plus estroit dautant
decouvroit il plus asprement
entre lisle et la terre ferme
Mais alexandre qui pas
nestoit rude a traittier les
courages des gens darmes
disoit quil avoit veu en so
nge limage hercules lui
baillant sa main dextre pour
passer oultre Et quil lui
sambloit entrer dedens la
ville / ycellui hercules estant
sa tumbe / et ycellui faisant
louverture oultre ce leur
remonstrant la mort de
ses legatz · le droit commun
des gens rompu et viole /
et que ceste estoit une seul
le cite qui par son oultre
cuidance estoit si hardie
que de oser atargier le
cours du vaincqueur ·
Parquoy lordonna charge que
chascun enhortast ses gens
darmes et apres que tous
furent ainsi examines / Ilz
commencerent ledit ouvrage
Comment les macedonien
s commencerent a escluser et dicquier
ce bras de mer / et des em

peschemens de ceulx de
thir · v[e]
Grant multitude
de pierres avoit
au plus pres que on pre
noit de thir la vielle cite /
On apportoit bois du mont
liban pour faire navires
et tours de bois / et
la louvrage croissoit du
fons de la mer en petite
hauteur toutesvoies si
ne venoit il point encores
au plus hault de leaue /
quant ceulx de thir entrans
en petis batteaux par de
rision leur reprouchoi
ent que eulx estans si preux
en armes portoient charges
sur leurs dos comme bestes
puis leur demandoient
se daventure alexandre
estoit plus grant que nep
tune dieu de la mer
Celle mesme mocquerie
enflammoit de joie les
cuers des macedones Et
ja le molle montoit sur
leaue et croissoit ensamble
la largeur de la dicque
si sapprochoit ja fort de
la ville quant ceulx de thir
regardans la croissance

de leurre de qui la grande
par avant les avoit dechuz
Commencerent a environner
en petites vaisselles ledit
ouvraige et ferir de leur
trait les presens a celle
oeuvre ¶ Plusieurs donc
ques furent navrez sans
leur dommaige veu que
lesier leur estoit daprochier
et retraire leurs vaisselles
Parquoy ilz retrairent les
macedons a penser deulz def
fendre mais de tant que le
molle estoit au plus pres
de la rive de tant plus la
haulte mer devouroit tout
ce que lon y gettoit pour
laquelle cause le roy y fist
mettre cloies couvertes de
peaulx de beufz et de voiles
affin quilz fussent hors du
trait et avec ce fist drechier
deux grues ou chief du
molle dont lon povoit
ruer dars et pierres ēbas
sur les vaisselles ¶ Alē
contre ceulx de thir abor
derent leurs navires a la
rive loings du regard de
leurs ennemis Et descen
dans a terre tuerent ceulz
qui portoient la pierre.
aussi au mont de liban gēs
sauvaiges darrabe envahi
rent les macedons estans
sans ordonnance et en tue
rent pres de trente. et peu
mains en prindrent de pri
sonniers ¶ Ceste adve
ture fist alexandre departir
son armee et affin quil ne
samblast estre laschement
et par paresche ou siege
dune cite Il donna la con
duite de celle armee a deux
chevaliers assavoir a crate
re et a perdicque Et ce fait
le roy en personne et en pe
tite compaignie sen ala en
arrabe

Comment ceulx de thir
bouterent le feu aux grues
et gasterent le molle des
macedons vj

Pendant lequel
temps ceulx de
thir bouterent des avirons
une nef de excellente gran
deur chargee en poupe de
pieres et de sablon tellemēt
que la proe moult se esle
voit sur leaue la nef estoit
ointe de souffre et de arpoie
Et quant les voilles con
chirent la force du vent

vent bien tost saborda du mol
le adont les timeurs sailli
rent es naisselles qui a celle
fin les suiuoient boutans
le feu a la proe. Et la nefz
doncques ardant en flame
commenca a getter le feu
plus a la hunte lequel legiere
ment se esprint et enflama
aux grues et aux autres
choses estans sur le chief
du molle deuant ce que on
le peut oncques secourir.
Et ceulx qui saillirent es
naisselles gettoient en
leurs tisons torses et au
tres choses bien propices
pour alumer feu. Et la
non seullement les grues
mais tous les plus haultz
hours estoient espris
du feu quant la flambe
partout espandue deuou
roit les estans sur les grues.
Et les uns doncques
sailloient a terre a demy
brules. Et les autres ha
bandonnans leurs armures
se tumboient en la mer.
Mais ceulx de thir qui
mieulx amoient les pren
dre que tuer froissoient
a bastons et a pierres les
mains des nagans iusques
apres quilz estoient de
bilitez. Ilz les pouoient
prendre sans peril en leurs
nauires. Si ne fut pas
ledit ouuraige par feu
seullement consumme mais
ce jour mesmes de cas
dauenture ung vent plus
fort esleua et flati la mer
des le fons audit molle
tellement que les com
paintes et assamblees de
leuure hurtees de plu
seurs flotz se ouurirent
de toutes pars. Et lors le
courant et le fil de leaue
et la battue de la mer entra
entre les pierres et destro
pi toute leuure du millieu.
Et doncques rompues
les moyens ou la terre
se tenoit tout fondit et
fut espars ou fons de la
mer. Tantost apres ce
alexandre reuenant dar
rabe trouua a grant paine
la trace de son ouuraige.

Comment alexandre co menca ung nouuel molle

En ce cas aisi vii
quil est de coustu
me es choses diuerses lui

mettoit la coulpe sur lautre
Combien toutesfuoies que
plus vrayement se povoiet
complaindre de la fierte
de la mer · le roy commen
ca de nouvel vng autre
molle au contraire vent
icelui venant non de coste
mais de droit front si lui
bailla telle largeur que
les tours estans au milieu
feussent loing du trait du
ne lance · Illec iectoiet
au parfont de la mer arbres
tous entiers atout leurs
branches puis les rechar
geoient de pierres et sur
leurs monjoies gettoiet
arriere autres arbres sur
lesquelz on gettoit de la
terre et sur ycelle mettoi
ent arriere vne aultre or
donnance de arbres et de
pierres dont de tout en
sambla comme dun neu
ioingnoient tout louuraige
Mais ce non obstant ceulx
de thir la moins lasche
ment ne se mirent a ex
ploittier tout ce que pe
ser se povoit pour empes
chier le molle. Leur
principal aide estoit de

ceulx qui loing du regart
des aduersaires se plon
gnoient en leaue et par
secretes voies penetroiet
et trauersoient iusques
au molle tirans a eulx
atout faulx de fer les
branches surmontans les
quelles suiuans ceulx q
les tiroient menoient a
uec elles la plupart de
loeuure et les perdoient
au fons de la mer. Lors
a grant paine povoiet
tirer les braces et les tros
des arbres · puis quilz
estoient aleschies du fais
de la charge par quoy
tout louuraige appuye
sur les troncz fondoit bie
tost apres que le fonde
ment estoit failli.

Comment nouvelle flotte
de nauire vint a alexandre
Et comment il rompit trois
nefz de thir et sapproucha
pres des murs viii

Estant doncques
alexandre en grant
angoisse de ceur incertain
sil devoit perseverer ou se
aller lui vint de cippre
vne grant flotte de nauire

En ce temps arriua cleander
atout cent quattreuingtz et
dix uoilles portans gens
darmes de grece quil auoit
nouuellement amenez en
asie Adont alexandre
parti la flotte en deux elles
la senestre deffendoit pic
tadores roy de cippre auec
cratere Et la gallee royalle
portoit alexandre en lesle
dextre Mais combien
que ceulz de thir eussent
grant flotte de nauires
Toutesuoies oncques nose
rent entrer en battaille sur
mer Trois nefz seullemet
mirent deuant leurs murs
lesquelles le roy subuersa
en peu dheure icelles hur
tant de sa gallee Len
demain approchant la flot
te vers les murs commeca
de toutes pars a combatre
la ville dengins Et prin
cipalement de cops de mou
ton ou de balan Ceulx
de thir resistent et reparerét
prestement leurs murs Et
encommencerent vng au
tre dedens affin que se le
premier leur deffailloit ilz
se deffendissent du second
mais ja la force de leur mal
les pressoit de toutes pars
Le molle estoit au get
dune lance la nauire af
fiessoit les muralles si
estoient oppressez par
mer et par terre Car les
macedone auoient tellemét
loyes deux a deux leurs
galleez quelles joingnoiét
ensamble de leurs proes
les pouppes estoient arriere
lun de lautre par tant des
pace comme elles pouoi
ent lequel internale ilz re
plirent dantheues et de fors
ais loiez de gros cablez et
sur ce assirent aucuns pōs
pour soustenir les gens
darmes Et ce fait appro
choient les nauires a la
ville instruitz comme dit
est dillec tiroient seure
ment pluseurs dars cōtre
les propugnateurs et def
fenseurs de la ville pour
ce que les gens darmes
se pouoient couurir des proes
de leur nauire

Comment vne fortune de
mer fist ferir la nauire cōtre
terre xiiij

Cestoit lheure de
minuit quant a
lexandre faisant ses apro
chees commanda aurroner
les murs de sa flotte In
struite comme dit est Et
ja les navires aprouchoiet
la cite de toutes pars et
ceulx de la ville se troubloi
ent de paour quant subite
ment espesses nuees sesp
andirent ou ciel telle
ment que toute la lumiere
qui entreluisoit fut estainte
de la bruyne respandue. lors
la mer la terrible se commenca
a eslever peu a peu. En
apres esmeue de stridueux
vent envoioit les flotz
contre la ruine. Si faisoit
entrehurter les navires
toutes ensamble Et ja co
menchoient a rompre les
cables dont les nefz estoiet
conjointes et tumboient
le hours et les eschaffaulx
a grant noise et fraieur et
emmenoient avec eulx les
gens darmes au parfont
de la mer. Car les nefz
loiees ensamble ne se pou
oient gouverner aucune
ment. En ce tourble

les gens darmes empes
choient les maronniers et
les maronniers loffice des
gens darmes Et pource
que de coustume advient
en telles besongnes les ex
pers obeissent aux ygno
rans Car les gouverneurs
qui commandoient de cou
stume lors pour crainte
de mort executoient le com
mandement daultrui mais
finablement par grant
estrif rompirent la mer
des avirons tellement
que leaue leur faisoit place
Si sembloit que les trom
pettes et clarons emportas
sent les navires mais la
plus part de la flotte cassee
et desrompue sen vint ferir
contre terre

Des ambassadeurs de car
taige a ceulx de tyr. Du
songe dun de la ville. Du
sacrifice de saturne Et
daucunes deffences des
murs xv

De deux iour de lors
ensievans arri
verent a ceulx de tir xxx
legatz des cartagenois qui
fu aux assiettes plus de

soulas que de ayde. Car ilz
leur anonchoient les penois
estre empeschiez en guerre
dommestique laquelle
leur failloit soustenir/ no
point pour leur empire
ou royaume seullement/ mais
pour leur propre salut.
Or en ce temps les siracu
sans ardoient auffrique
et avoient logie leur ost
pres des murs de cartaige
ce non obstant le cuer ne
failloit point a ceulx de
tyr combien que destituez
fussent de si grant esperan
ce. lors ilz baillerent leurs
femmes et enffans pour
mener a cartaige/ pensans
quilz souffreroient plus
vaillamment quelque
chose quil leur en avenist
silz avoient leurs plus
chieres parties hors du
sort et adventure dicellui
commun peril. Mais
comme ung des citoiens
eust anonchie en leur con
seil quil avoit veu en songe
lymaige dapolin haban
donnant la cite lequel a
polin ilz adouroient en grant
devotion/ plus lui fut ad
vis que le molle que les ma
cedons avoient fait en la
mer estoit convertie en
bois sauvaige. Et combien
que lacteur de ces songes
feust homme de pou dauc
torite/ toutesvoies eulx
enclins a croire le pis/ lie
rent par crainte lymaige de
vant dit dune chaine dor
Pareillement mirent ung
autre lien a celle de hercu
les comme se ledit hercules
deust retenir ledit apolin
Les penois avoient
aporte de siracuse ceste y
maige et la logerent en tyr
leur premier pais. mesmes
de plusieurs despouilles
de cites prinses par eulz
nadournoient la plus car
taige que tyr. Oultre
toutes ces choses encores
ceulz de la ville vouloient
retourner a faire ung sacri
fice sans faulte aux dieux
non plaisant comme je
croy. lequel sacrifice ilz
avoient laissie lonc temps
a faire. Ce fut que on sa
crifiast a saturne ung noble
enffant. Cellui sacrile
ge a dire voir plus que.

sacrifice on dit estre fait et
use par les cartagenois des
leur commencement iusques
a leur destruction · Si le fai
soient pour ce que par leurs
fondateurs leur estoit enioint
et ordonne · Et se les plus
anchiens de thir par le con
seil desquelz tout se faisoit
ne leussent empeschie en
fin le cruelle supstition ·
eust vaincu toute huma
nite mais necessite plus
puissant que tous ars leur
administra non seullement
les aides usitees mais en
cores aultres tous nouueaux
Car adfin dempeschier les
nauires qui sabordoient des
murs · Ilz lierent fors aix
par telle fachon que quant
on les mouuoit dun entien
eslarchies les cordes toutes
les pierres y encloses tum
boient embas sur les bat
teaux · Pareillement de
croz et de hoz et de faulz
de fer pendans des aix
auant dits deschiroient
les nauires ou leurs def
fenseurs · auec ce Ilz eschauf
foient a grant feu tartons
de letton / et plons de sablon

ardant et duille boullant
les enuersoient subitement
dessus les murs · Si ny a
uoit aucune pestilence ou
resistence plus redoubtable
que ceste cy · Car apres que
luille et le sablon entroient
dedens leurs armes et pas
soient ou corps len ne les
pouoit tirer hors par nul
engin que anchois nar
dissent tout ce quilz atou
choient · parquoy les plu
seurs iectans leurs armu
res et deschirans tout ce
dont Ilz se deffendoient de
mouroient descouuers
a leurs aduersaires · et les
aultres estoient nauies des
croz et des mains de fer

De une balaine qui vint
ferir contre le molle · et de
la bataille des nauires da
lexandre contre ceulx de
thir · xvi

ATant le roy fort
ampe auoit con
clud de laissier le siege ·
et soy tirer deuers egipte
Car comme Il eust legie
rement couru toute asye
Il lui sambloit laide chose
de demourer lees les murs

dune ville laissant lappor
tunite de plus grans choses
Mais toutesvoies il avoit
honte tant de se partir sans
riens faire comme de y de
mourer longuement pen
sant que son bruit et fame
par laquelle il avoit en
versse plusque par armes
seroit moindre et plus le
giere sil laissoit thir comme
tesmoing quil ne la pouoit
surmonter. Parquoy affin
quil ne laissast riens inex
pert il fist amener plusieurs
nefz et mettre en icelle gens
deslite. Et daventure une
balaine de grandeur non
pareille eslevant le dos sur
la mer saprocha du molle
que les macedons amasse
rent et rompant les flotz
seslieva tellement que les
ungz et les autres lapper
cheurent. Si se plongea ar
riere en la haulte mer com
menchant du chief dudit
molle et lune fois essourse
en grant part sur les undes
lautre remuchee des flotz
survenans finablement
se getta dehors pres des
murs de la ville. T alors

les deux costes fut joieulx
le regart de ce monstre car
les macedons auguroient
et prenostiquoient que la
balaine avoit moustre le
chemin pour conduire lou
vrage. Et ceulx de thir
disoient que neptune dieu
de la mer avoit empaint
contre le molle la balaine
vengeresse de la mer que
les macedons vouloient
occuper et que sans faulte
louvrage seroit briefment
demoli et abatu. Parquoy
joieulx de tant bon signe
se mirent a mengier et faire
bonne chiere tellement quilz
se chargerent de vins et de
viandes et vers soleil le
vant monterent es navires
jonchees de fleurs et parez
de chappeaux et de couro
nes si que non seulement
leur sambloit avoir receu
signe de victoire de leurs
dieux mais desja leur vou
loient rendre graces. Et
daventure le roy avoit fait
aborder la flotte a lautre
part de la rive contraire
laissant en icelle rive trente
petis navires dont ceulx

de thir prindrent les deux
et espoenterent en grant
paour le surplus jusques
a ce que alexandre oyant la
clameur de ses gens fist a
border la flotte a la rive dont
len oit la noise et la fraeur
La premiere des nefz des
macedons qui vint contre
ceulx de thir fut la gallee
royale excellente en legierete
la plus des aultres mais deux
de celles de thir prestement
qui la veirent la costerent
a deux lez. En lune dicelles
la gallee fut si fort empainte
quelle mesme fut hurtee
du bec de laultre si la tint
tout ensamble de son hurt
Et ja laultre gallee qui na
voit point encores jointe
ne adese comme empainte
de franc effort envahissoit
laultre coste de la gallee.
quant par merveilleuse op
portunite une nef de la
flotte dalexandre hurta la
fuste venant contre la gal
lee si la fen de tel effort q
le gouverneur de thir tum
ba de la poupe en la mer
Plusieurs nefz des ma
cedons y survinrent mes
mes le roy estoit la present
lors ceulx de thir sesvertue
rent et enforcerent des ad
virons et attacherent a grant
paine la gallee de terre si
retournerent atout leur na
vire dedens le port. lesquelz
prestement le roy poursieu
vy mes ne pot entrer de
dens le havre Car on le fai
soit tirer arriere en le rebou
tant par les pierres et dars
quon tiroit de dessus les
murs neantmoins on perit
ou noya presques tout le
navire

Comment la cite de thir fu prinse. xvii

En apres alexandre
donnant deux jours
de repos a ses gens darmes
leur commanda apointier
la navire les grues et aultre
artillerie affin dassaillir
la ville de toutes pars le
roy en personne monta sur
la plus haulte grue a grant
courraige et a plus grant
peril. Car pour ce quon lui
veoit les royalles enseignes
et les armures plus lusans
on lellisoit de dars sur tous
les aultres et sans faulte

il y fist chose digne de me
moire Car il enferra de sa
lance plusieurs qui deffe
doient les murs · a aultres
de plus pres faisoit sentir
le trenchant de son glaive
et hurter de son escut les
tumboit de hault en bas
Car la gloire de quoy il se co
batoit touchoit presques
aux murs de ses adversai
res Et ja par plusieurs
cops de mouton estoit rom
pue lassamblee et compa
gnes de pierres / et les murs
commencoient a faillir / la
flotte des navires entroit
dedens le port / et aucuns
des macedons estoient mō
tez dedens les tours desertes
quant ceulx de thir vaincus
de leurs maulx / les ungs
prians mercy fuioient
dedens les temples / les
aultres barroient les
huis des maisons occu
poient le franc vouloir de
leur mort / les aucuns se
combatoient et resistoient
contre leurs adversaires
Grant part tenoit le
comble des maisons si ru
oient a ceulx de embas pierres

et tout ce que daventure venoit
en leurs mains Alexa
dre commanda tout tuer
et bouter le feu es maisons
exceptes ceulx qui estoient
fuis dedens les temples ·
Ces choses par cri pro
nonchees toutesfoies nulz
estant en armes daigna de
gnes demander aide des
dieux les enffans et pucel
les tenoient les temples
les hommes estoient ale
tree de leurs maisons ap
pareillies de recevoir la mort
pour leur pais · Plusieurs
eschapperent par ceulx
de sidon qui estoient en lost
des macedons lesquelz entre
rent en la cite avec les vainc
queurs mes ramentevās
de la compaignie ou af
finite quilz avoient a ceulz
de thir car ilz tenoient q̄
agenor avoit fondees ces
deux cites deffendans plu
seurs de thir les emmenerēt
en leurs navires / lesquelz
lon amena secretement
muchees en la cite de sidon
Par ce larrechin furet
ostes a la cruaulte du vainc
queur jusques au nombre de

quinze mille. Quon-
grande fut leffusion de sa[n]g
par ce le peult on estimer
que dedens les murs de
la ville furent occis soixante
mille hommes armes mes-
mes apres et le courroux
du roy fist aux romaines
vng triste spectacle Car
deux mille esquelz avoit
failli la vie de les tuer
fichiez en croix pendirent
tout au long de la riviere.
Mais il pardonna au re-
statz des carthagenois le[n]
demouchant la guerre la-
quelle se retardoit par la
necessite des choses presentes

Quelle fut la cite de thir
avant sa destruction xviii

Thir fu prinse le
vii mois apres
que on le commenca de
lassegier. Cestoit une tres
noble cite et par lancienne-
te de sa naissance et origine
et par plusieurs mutacio[n]s
de fortune avoit posterite
et succession commemora-
ble fondee fu de agenor.
longtemps mist en subiec-
tion non seulement la
mer voisine mais quelque
part ou ses navires single-
rent. Et se len veult croire
a la fame et renom. ces gens
de thir premierement a-
prindrent et enseignerent
les lettres. Et sans nulle
doubte plusieurs villes q[ue]
celle fonda sont encores
esparses par tout le monde
Cartaige en auffrique
thebes en boece / gades en
la mer occeane. Je croy q[ue] si-
rians franceement par la
me. et allans plusieurs fois
en terres aux autres incognu-
es eslirent terre et habita-
tion en leur jonesse. Dont
la cite estoit planctureuse.
Et par ce que par pluseurs
crollemens de terre dont on
dist que les habitans estoi-
ent fort persecutes. Ilz fu-
rent constrains de cercher
par armes nouveaux et
estranges dommicilles.

Doncques icelle cite
deffinicte et perie par plu-
seurs cas et depuis sa de-
sertion redifiee maintenant
par longue paix qui tout
repose soubz la tutelle de
la rommaine clemence.
Judicat Josephus. ou vii

chappittre del vj^e livre des
antiquittes dist que alexa[n]
dre tenant siege devant thir
envoya lettres au prince
de la loy des Juifz pour le
semondre a lui envoier aide
et preparer vivres alost po[ur]
leur armee pareillement
escripvoit quon lui donnast
tant de tribut que par avant
donnoient au roy daire. Au
surplus invitoit le prince
de la loy a choisir lamistie
et aliance des macedons af
fin quil ne se repentist ap
pres. Et comme le prince
de la loy respondist aux
porteurs des lettres quil a
voit fait serment au roy
daire et jure que contre lui
ne porteroit armes. Si ne
povoit passer le dicte con
stitution vivant le roy daire

Alexandre meu de cou
roux neantmoins nentre
laissa point la cite que pou
apres se devoit prendre.
Mais icelle vaincue il me
nachoit damener son ost
contre le prince de la loy
affin que lui reduit a obeis
sance chascun congnust par
icelui a qui devoit garder
ses aliances. Pourquoy perseve
rant plus ententivement
au siege il prist la cite. Icel
le prinse alexandre parvint
a sa cite de gase.

Lettres du roy daire a alexa[n]dre en effect xiv

EN temps pendant
lettres furent ap
portees de par le roy daire
escriptes a alexandre com[m]e
a roy. Par lesquelles dema[n]
doit que alexandre prinst
a femme espousee sa fille q[ue]
len nommoit estapittre. So[n]
douaire seroit toute la regio[n]
scituee entre la riviere dalin
et le bras saint george. et q[ue]
le roy daire se tenoit content
des pais resturdans de la
vers orient. Mais se daventu
re il doubtoit recevoir celle
offre ey il prefist garde q[ue]
fortune nestoit pas longue
ment en ung destre. et que
tousjours les hommes com
grant felicite quilz en apr[es]
sy sentent ilz en la fin plus
grant envie de fortune. Il
se doubtoit quil ne seslevast
en vaine et en fantive surcui
dance comme les oyseaulx
qui vollent par leur naturelle

legiereté vers les estoilles Si
ny auoit chose si difficile que
en tel eage prendre si grant
fortune · Mesmement lui res
toient a conquester plusieurs
parties du pais et que tous
iours ne se trouueroient en
lieu estroit comme deuant
Si auoit encores alexandre
a passer les riuieres deuffra
tes tigres araxes et ydaspes
grans murs et fors de son
royaume puis lui faudroit
venir es champs ou il deuoit
crenir le petit nombre de ses
gens Au surplus lui de
mandoit sil pensoit aller ou
milieu dircanie / de la prouin
ce de bactre aux indiens ·
aux quadres habitans de
la mer occeane · laissons que
dame nomme les sordiens
les aracoses et les autres
gens appartenans au mont
de caucase ou a la riuiere
de la tane / alexandre deue
droit viels et vseroit son eage
en trauersant tant de pais
mesmement sans battaille
si laissast daller deuers lui
car il y vendroit pour son mal

Responce dalexandre en sub
stance · lxxvj

Alexandre respondit
a ceulx qui portere(n)t
les lettres que daire p(re)dinec
toit lautrui / et vouloit par
tir ce quil auoit tout perdu
Il lui donnoit en douant les
prouinces de lidie / des pontes
de colide / et les marces du
bras saint george / comme
guerredons et loyers de sa
victoire Et toutesuoies les
conditions de la paix deuoi
ent estre donnees des vainc
queurs / et prinses et receues
des vaincus Et se seul igno
roit en quel estat tous deux
estoient quil lesprouuast ·
prestement par battaille
Et que certes quant il auoit
passe la mer / nauoit pas des
tine pour son empire la pro
uince de cilice ou de lidie q(ui)
sont sans doubte petis pris
de si haulte guerre / mais la
cite de persepolis chief de
son royaume bactre ecbatane
et apres les derrenieres con
trees de tout lorient Au sur
plus quil le pouoit bien pour
sieuuir quelque lieu quil
pouoit fuir / si le laissast des
pourter par riuieres celui
qui seauoit auoir passees

les mers les roys descripuirent
ces choses le vint alautre

Comment rodes se rendi a alexandre/ et pluiseurs autres prouinces a ses capitaines.

Mais ceulx de rodes rendirent a
alexandre leur cite et leur port
le roy bailla a socrates en gou
uernement la prouince de
cilice. Commandant quil pre
sidast a la region de filialte
lez la cite de thir. Parmenio
rendit a adromacus la pro
uince de sirie que len nomme
celles/ pource quil deuoit
faire le voyage quil restoit.
Le roy commanda a
ephestion passer auec la
nauire par toute la riue de
fenice. Si vint a la cite de
gaze atout son armee. En
ce temps estoit la principale
feste des istimeus. qui se
tient et celebre par lassam
blee de tous ceulx de grece.
En ce consile les gre
gois ainsi quilz sont dengin
variable auec le temps de
creterent que lon enuoiast
douze legatz vers le roy
lui porter vne couronne dor
en don de victoire pour
ses choses faittes au salut
et liberte de toute grece. Co
bien que yceulz mesmes pou
deuant auoient prins et
attendu le vent de la fame
incertaine affin de ensieu
uir fortune quelque part
quelle branslast. Le roy
naloit point seullement
entour les cites refusans
sa subiection/ mais aussi
ses capitaines vaillans
ducz et chiefz de guerre
enuahirent vne grant part
des cites/ car le cheualier
calas prist parflacone.
anthitonnelicanne. bala
cenes aussi desconfist ydar
ne mareschal du roy daire
et print deux de ses cheua
liers. Amphoterre et her
tilocque atout leur nauire
de cent et lx voilles mirent
en subiection dalexandre
les ysles estans entre achaye
et asye. Pareillement ilz co
cluerent dobtenir le port de
tenedon qui estoit grant re
ceptable et a port de nauires.
Et ce firent ilz pource que
les habitans se rendoient
a eulz de leur gre/ mais far
nabaze admiral du roy.

daire prinst ceulx qui vou
loient trahir la cite aux
macedons et mist dedens
apolimedes et anathagorces
chevaliers de son parti a
vec petite compaignie de
gens darmes. Les capi
taines dalexandre perseve
roient ou siege de la cite
non tant par leurs forces
comme par la propre vou
lente de ceulx qui estoient
assegiez ne ja leur dechut
leur oppinion car une sedi
tion sourse et commencee
entre apolimedes gouver
neur des citoiens et les
autres capitaines et condu
teurs des gens darmes leur
donna occasion dentrer en
la ville. Et comme les por
tes dicelle fussent rompues
et la compaignie des ma
cedons entrast dedens
ceulx de la ville qui jadis
prindrent conseil de trahi
son se assamblerent a her
ghilocque et amphotere
Et avant mis a mort ceulx
de la garnison leur livrerent
farnabaze avec apolimedes
et anathagorces tous lyez
Ensamble .vij. galees avec
leurs rameurs et gens dar
mes. Oultre ce .xxx. nefz
et autres fustes coursaires
trois mille grejois souldoiers
aux persans. Ces choses
distribuees pour accroistre
leur ost. Ilz executerent a
mort les escumeurs de mer
et adiousterent a leur flotte
les navires illec prisonnieres

Comment aristonicque le tirant fut prins dedens le port de thenedon et autres chevalier dathenes en mathelin. xvij

Et daventure aris
tonicque tirant
des methimees avec nefz
coursaires entra ou havre
du port vers la premiere
veille de la nuit ignorant
tout ce qui estoit fait en la
cite Et interrogue des gar
des qui il estoit. Respondi q
cestoit aristonicque qui ve
noit a farnabaze. Ilz lui res
pondirent que farnabaze re
posoit et que lors ne pouoit
devers lui mes on lui ouvri
roit le port comme a com
paignon et aliez et que len
demain avroit coppie de
farnabaze. Aristonicque

ne doubta point dientrer le
premier si le sieuuirent de-
dens les fustes coursaires
mais quant ilz applicquerent
leur nauire a la roche de des
le haure les gardes ferme
rent le port de sa clostture et
esueillerent ceulx qui fai
soient le guet au plus pres
illec les enchainerent sans
ce que oncques nul osast
resister puis les amene
rent a amphotere et a her
gilocque Dillec passe
rent les macedons en lisle
de martelin laquelle cares
cheualier dathenes tenoit
occupee par garnison de
deux mille persans mais
comme ilz ne peussent souf
frir le siege il rendit la cite
Et faisant traittie qui peust
aller sa vie saulue sen ala
en lisle dimbre les macedons
pardonnerent a tous ceulz
qui se rendirent

Comment le roy daire remect
sus son armee xviii[e]

Le roy daire desespere
de la paix quil pen
soit impetrer par legatz ou par
lettres conuerti son couraige
a remettre sus son armee et
sapresta dilligemment a la
battaille. parquoy il fist
venir en babilonne les ducz
de ses gens darmes. coman
dant a bessus quil descendist
deuers lui a tout le plus
grant ost des bactriens quil
pouoit assambler Les
bactriens entre ces nations
sont gens tresprompts et
habilles dasprez engins et
moult desprisans les delices
et pompes de ceulx de perse
Tousiours sont en armes.
pour ce quilz sont situes.
pres des sitiens bien gens
de guerre et vsez a viure de
roberie Le roy daire auoit
paour de celui bessus qui
bonnement ne se pouoit con
tenir ou degre de son estat
Si se doubtoit le roy de sa
desloiaulte et felonnie. Car
comme il affectast le royame
le roy daire cremoit sa trahi
son par laquelle seullement
le pouoit obtenir

Comment alexandre ne pou
oit scauoir ou le roy daire
se tenoit et du siege de la cite
de gase. xviii

Mais alexandre cer
chant de toute sa

cure quelle part le roy daire
estoit venu scavoir ne le pou
oit pour la silance des persans
qui cheslloient les secres du
roy par une foy merveillau
se ne par paour ne par espe
rance on ne puet traire de
mot ne voix parqui soient
revelees les choses secretes
lanchienne doctrine de leur
roy leur avoit baillie celle
sanction et ordonnance de
taire les secrez sur le peril
de leurs vies Ilz ont re-
chastie la langue plus que
nul opprobre et ne croient
pas que celui puist soustè
nir grant affaire ou quel
le taire est difficile ce que
nature a volu estre aux ho
mes tant legier Pour
ceste cause alexandre igno
rant tout ce que on faisoit
devers son adversaire assie
gea la cite de gaise. Ung che
valier nomme betis estoit
prevost dicelle. homme de
tresgrant loyaulte envers
son roy lequel a petite gar
nison deffendoit la cite-
garnie de murs espetz et
de fort et de grant ouvraige
Alexandre considerer

la situation de ce lieu fist
miner la ville pour ce que
la terre facille et legiere-
prenoit assez bien cestui ou
vraige. Car la mer voisine
vomist moult de sablon-
Si ne leur venoit au devant
pierres ou roches empeschant
ladite mine En com
menchant doncques louvrai
ge de celle part. dont les
gens de la ville moins se
donnoient garde affin que
de ce on leur ostast le sente
ment Il fist approchier
les chatz et les tours devers
les murs de la cite mais
celui terroir estoit inutile
a mouvoir lesdites tours
pour ce que fort detenoit
les roes entrans dedens
le sablon. plusieurs estoient
dedens navrees sans le pe
ril de ceulz de la ville veu
que samblable labeur leur estoit
les tirer arriere que icelles
aprouchier de la cite Par
quoy il fist sonner a la re
traitte lendemain le roy fist
fermer le siege et apres so
leil levant avant quil ap
prouchast son ost demman
dant laide des dieux sacri

croit a lusance de son pais·
Daventure ung corbeau
vollant laissant cheoir une
rocque de terre quil portoit
en ses ongles / icelle chute sur
la teste du roy fu resollue et
esparsse cha et la· Et apres
ce ledit oysel sen alla poser
en la grue plus prouchaine
qui estoit ointe de chiment
et de arpoys· aquoy atachees
les elles du corbeau comme
a celui· contendoit a soy es
lever / mais ce estoit en vain
si fu prins des assistens·

Ce samblast digne
chose de quoy len interro
gua les devins et prenostic
queurs· Car par leur vaine
supstition navoient encore
blesche ledit oysel· Donc
ques aristander a qui lon
adioustoit le plus grant
foy respondi que cest au
gure signiffioit euersion
de la ville / mais quil y a
voit peril que le roy ne fust
navre· Parquoy il ladmo
nesta quil ne commenchast
riens ceste journee

Du peril en quoy alexandre se trouva / et de deux plaies quil rechut en ce siege xvi

Alexandre non obstant
quil souffroit bien
ennis une cite lui mettre
empeschement quil ne trast
seurement en egipte Tou
tesvoies il obeist au devin
si fist sonner a la retraitte·
lors creut et seslieva le cuer
aux assegiez / et partans
hors a tout leurs ensei
gnes / prindrent pour leur
occhoison la retraitte de
leurs adversaires· Toutes
voies ceulx de la ville co
mencerent la battaille·
plus aspre que constant
Car ainsi quilz veirent re
tourner les bannieres des
macedons / prestement
sarresterent Et ia la clamo
des combatans estoit venue
iusques au roy quant icellui
oublie du peril que len lui
avoit dit delibera y aller
Toutesvoies a linstant prie
re de ses amis vesti ung hau
bergon quil vestoit peu sou
vent / si sen vint iusques
aux premieres enseignes

Lors ung chevalier dar
rabe subiect du roy daire
qui illec lapperchut / print
la hardiesse dentreprendre

vng fait plus grant que
sa fortune. Car en muchat
son glaive de lescu se ieta
en genoulx aux piez da
lexandre comme rendu le
roy fist lever le suppliant
et le recepvoit entre les
siens. mais le barbarin
transporta a coup le glaive
en sa main destre et le des
chargoit sur la quarre de
sa salade. le roy euita le
cop par une desmarce.
puis coppa de son glaive
la main du barbarin en
vain descendue. Parquoy
la lui sambloit estre quitte
du peril qui en ce jour lui
estoit denoncie. mais co
me je pense les destinees
sont inevitables. Car ainsi
comme il se combatoit entre
les premiers plus promp
tement il fu attaint dune
flesche laquelle entra bie
avant par le haubergon
et demoura toute droite
sur lespaulle du roy. Tous
les siens furent espoventes
pour ce que lon ne congnois
soit combien la flesche y
entra obstant encores le
haubergon mais finable

ment phelippe son medecin
larracha Et pour ce que
moult de sang ysoudoit
le roy le fist presser hors et
lyer la plaie sans changier
couleur ne contenance Si
persevera apres bonne
piece devant les bannieres
dissimulant et vainquant
la douleur. mais le sang
presse et mirde par la
medecinne qui lavoit es
tanchie commenca a sour
dre bien long Et la plaie
qui encore toute entombie
navoit esmeu nulles dou
leurs refroidie le sang se
commenca fort a enfler
puis lui commenca a fail
lir le cuer et fondi en ung
mont sur ses genoulx. Il
lec le prindrent ses amis
et le menerent en sa tente
Dont betis pensant quil
fust mort. Joieulx de la
victoire se retourna en la
cite. mais alexandre
devant quil fust gari de
sa plaie fist eslever ung
mont de terre aussi hault
que les murs de la ville.
Sy commanda fouir et
estanchonner les murs

par pluseurs mines. Ceulx
de la ville esleuerent autres
murs a la haulteur des au
tres par dedens. Mais encore
ilz nestoient pas si haultz
comme les tours estans
sur le mont de terre / par
quoy dedens la ville estoient
fort adommagiees de leur
trait. Mais leur finable des
truction si fu le mur fouy
et mine en pluseurs lieux
par lesquelles ouuertures
les macedons entrerent de
dens la ville. Le roy co
duisoit lauantgarde et
ceulx qui vont deuant les
bannieres. Adoncques ainsi
quil entroit sans aduis et
incauteement il fu attaint
en sa iambe dune grosse pier
re / et ouuerte encore sa pre
miere plaie / se combatoit
entre les premiers enflabe
de courroux pour ce que en
ce siege auoit receu deux
plaies

Comment betis capitaine de la cite fu prins et traine entour celle. xviij

Depuis que betis
se fu combatu vail
lamment et longue espace
et ayant receuit pluseurs
plaies les siens labando
nerent toutesuoies et non
obstant il ne se combatoit
la plus lascement. Ses
armes tainctes ensamble
de son sanc et de ses aduer
saires mais comme lon
ruast sur lui de tous costes
et il ne se voulsist rendre
finablement fu prins et
constitue deuant alexandre
lors le ioune roy esioure
et esleue en orgueil par
vne vaine plaisance qui
de coustume honnouroit
la vertu mesmes de son
aduersaire. dist audit betis
Tu ne morras pas ainsi
que tu desire mais pensse
que je te feray souffrir tout
ce que lon peut trouuer co
tre son prisonnier. mais
celui regardant le roy non
seul asseure mais encore
atout vng samblant plain
de contumasse ne rendi onc
ques mot a aucunes de ses
menaces. Lors dist alexan
dre le voiez vous la bien
obstine en son silence re
gardes sil flesch onques
ses genoux ou sil me dut ma

crier merchi. Je vaincqueray
toutesfois ton silence. et certes
je arracheray de toy gemis
semens se je ne puis tirer
aultre chose. Si convertit en
rage son courroux car ja sa
nouvelle fortune commen
choit a entrer en nouveaulx
usaiges. Doncques on lui tres
percha les plantes des piez
a deux corroies et loiez a
vng chariot le traisnerent
autour de la ville. Et se glo
rifioit alexandre quil con
trefaisoit achilles qui avoit
prins samblable vengance
de troylus son adversaire. Illec
furent mors des persans et
de ceulx darrabe pres de x.m
Ne ja la victoire ne vint aux
macedons sans leur dom
maige. Certes le siege ne fu
pas tant memorable ne di
gne de souvenance pour la
clarte et vertu de ceulx de
la ville comme pour le dou
ble peril dalexandre. lequel
par haste daler en egipte
envoia amintes en mace
donne atout x. galees pour
lever nouvelles gens dar
mes. Car mesmes es bonnes
fortunes se diminuoient ses
gens de guerre. Si se fioit lon
moins es gens vaincus et
estranges que es privez et
domesticques. Incident. Iosephus
ou vij chappitre du livre vj
dist que apres que la ville
de gaze fu prinse alexandre
se hastoit de venir vers la
cite de ihrlm. laquelle chose
entendue de jadus prince
de la loy le mist en grant
paour dont pluseurs pres
tres de la loy estans consti
tues en grant crainte jadus
machinoit en quelle maniere
resistroit aux macedons veu
que le roy estoit fort indigne
pour sa premiere contumace
Commandant doncques au
peuple offrir leurs sacrifices
et prieres. Il mesmes suppli
oit a dieu quil voulsist sub
venir a son peuple et le de
livrer des dangiers adve
nir. Icelui doncques en
dormy apres le sacrifice dieu
lui commanda quil confiast
en lui et adournast la cite
de chappeaulx de fleurs
si feist tantost ouvrir les
portes. Pareillement lui co
manda quil allast au devat
dalexandre lui et les autres

prestres reuestus en estolles
legitimes et le peuple en
blances robes confians que
par la diuine prouision ne
receueroient mal quelcon
ques. Et comme il se esueil
last du sommeil bien ioieux
de ce quil auoit veu il reuela
a tous ceste responce. Et
commanda faire a chascun
ce quil auoit veu en son son
ge actendans la presence
du roy. lequel estant pres
de la cite le prince lui alla
au deuant en lordonnance
dessusdicte en lui faisant
plus feste et plus grant
ocquoison dhonneur que
a nulles autres gens. Si
vindrent a vng lieu nome
saphim icelui translate en
latin signiffie la roche du
quel lon pouoit veoir la
cite de ierlm et le temple.
Les caldees et ceulx de
fenice sieuuans le roy pen
soient quil feroit contre
la cite tout ce que la fureur
imperiale lui permectroit
mesmes quil chasseroit de
tremes nuites le prince de
la loy. ce qui aduint tout
au contraire. Car alexandre
voyant la multitude vestue
de blances robes et les pres
tres vestus destolles de cra
moisi et le prince de la loy
auant vne estolle dor ia
cintine le cidaire sur le chief
et au dessus vne lame dor
ou estoit escript le nom de
dieu alexandre tout seul
se aduancha et adoura le nom
de dieu si porta grant hon
neur au prince de la loy.
lors tous les iuifz a vne
voix saluerent alexandre.
Les roys de surie et autres
circonstans furent esbahis
sur ce point si penserent que
le roy fust foursene. mais
parmenion linterrogua.
pourquoy il auoit adoure
le prince de la loy des iuifz
alheure que tous les autres
adouroient lui mesmes. a
quoy alexandre respondi
Je nay point adoure cestui
cy. mais dieu dont il tient
et vse la prestrise. Car je
lay veu en songe en tel ha
bit comme cestui cy estant
encores en dio cite de ma
cedone. Et comme je pen
sasse a part moy. se je pou
roye vaincre toute asie. il

me incita que ne laissasse
point ladite entreprinse
mais que je passasse hardie
ment. Car il disoit quil
conduiroit mon ost et me
donroit la puissance des
persans. Parquoy moy no
ayant jamais veu autre en
cest habit quant je regarday
cestui cy. Je le saluay aiant
memoire de la nocturne ad
uision et de la presente ap
probation. Si cuiday de
celle heure que je fus esleus
par providence de dieu a
vaincre le roy daire et dis
siper la puissance des per
sans. Parquoy je confie
que encore me adviendront
toutes les choses que jay
propose en mon cuer. De
puis quil ot parle a parmi
non honnourant le prince
de la loy et les autres prestres
partirent jusques a la cite. Et
montant ou temple sacrifia
a dieu selond ladvertissement
du prince de la loy plusieurs
choses donna tresliberalement
au prince et aux prestres. A
pres ce on lui apporta le livre
de daniel ouquel estoit escript
que ung des gregois destrui

roit la province de perse. Oy
ant lesquelles choses moult
sesiouist pensant estre celui
que lescripture vouloit signi
fier. Alors il laissa la
multitude du peuple lende
main commanda que on lui
demandast tout ce que de lui
avoir vouldroient. Et ainsi
que le prince de la loy lui
demandoit quil leur fust loi
sible user des loix de leurs
peres et quil leur accordast
destre sans tribut le vii^e annee
tout ce leur fu accorde. Et
comme ilz lui suppliassent
que les juifz estans en babi
lonne et en mede recouvras
sent leurs loix promist que
voulentiers accorderoit leurs
requestes. Au surplus
le roy commanda a dire a la
multitude du peuple sil ya
voit aucuns veullans aller
en la guerre avec lui per
manans es loix de leurs
peres et vivans selon icel
les quil estoit prest de les
emmener. Ilz respondirent
quilz yroient en armee avec
lui. Toutes lesquelles choses
a la plus part tesmoingne
monseigneur saint augustin

ou xviij livre de la cite de dieu
ou xlv. chappitre

Comment la cite du caire
et toute egipte se rendit a a
levandre xlvj

Les egiptiens iadis
mal contens et cou
rouchies de la puissance des
persans. Car ilz creoient que
avaricieusement et orguilleu
sement leur avoient domme
avoient esleuees leurs cuers
a lespoir de sa venue comme
ceulx qui ioieusement eussent
receu aincois le fugitif et
venant avec conduite conc
questee par pactes. Grant
multitude estoit venue a pelu
se ou il sambloit que alexan
dre deust entrer. Et le vij. io[ur]
apres quil leva son siege de
la cite de gase parvint a la
region degipte que ores est ap
pellee lost dalexandre. dillec
commandant lost des gens
apie aler a peluse il mesmes
fu porte par le nil avec la
plus preste compaignie de
gens eslite. les persans ne
porent oncques soustenir ou
attendre sa venue. Car fort
les espouentoit ce que tout
se rendoit a lui. Et ia estoit
pres de la cite du caire en la
quelle estoit demoure en gar
nison le pere du roy daire
lequel espoente de la venue
dalexandre se passa oultre
de la riviere de ozon et lui
rendit quatre vingtz mars et
toutes les bagues royalles
de la fu mene et passa par
celle riviere dedens les par
ties degipte

Comment alexandre alla en
pelerinaige au temple de Iu
piter hamon de la difficulte
du chemin de la scituation
de ce lieu et des responces
que on lui fist xlvij

Toutes lesquelles
choses ainsi ordonnees
si que en riens ne changa les
institus des egiptiens il de
libera daler en pelerinaige au
temple de hamon. Sans faul
te il vouloit entreprendre ung
chemin a paines tollerable
a pou de gens et bien despe
chiez. Car il y a faulte deaue
du ciel et de la terre. Si gist
le sablon sans fruit et sterile
lequel estant eschauffe par
la vapeur du soleil eschauffe
de chaleur intollerable la mar
che des passans par celle terre

boullant et plaine dardeur
On doit illec luitier non seu
lement contre lardeur et se
cheresse de la region mais
oultre ce contre le sablon
tresfort tenant ouquel a grant
paine puet len mouvoir les
piez pour ce quil est trop fo
dant et donnant lieu a la mar
che Les egiptiens par les
vantries faisoient ces choses
plus grandes quelles nestoi
ent mais grant convoitise
aguillonnoit le courage du
roy a aller veoir Jupiter ha
mon lequel il creoit estre
acteur de son lignaige ou il
vouloit que on le creust non
content de mortele haulteur
Parquoy il monta contre
mont la riviere vers mareo
tis le palus avec ceulx quil
delibera mener avec lui Illec
lui apporterent dons les le
gatz de sirene demandans
paix et quil voulsist aller
en leurs citez Alexandre
prenant leurs dons se mist
a exploitier son entreprinse
Mais le premier jour et en
core lensievant ce leur sam
bloit tollerable et supporta
ble labeur non estans encores
entrez en tant desertes et nues
solitudes mais ja en pais
sterille et ja la terre leur fail
lant mais quant les champs
couvers de haut sablon se
commencerent a descouvrir
ilz regardoient la terre de
leurs yeulx comme silz fus
sent entrez en mer tresparfo
de nul arbre nulle trace de
pais labourable leur venoit
au devant mesmes leaue
quilz apporterent sur cha
meaux et peaulx de chievres
leur estoit deffaillie et ny en
avoit nul en ce seche et boul
lant sablon Oultre ce
le soleil avec illec tout ars
telement que le terroir estoit
sech et tout brule mais sou
dainement ou que ce fut p
dons des dieux ou par cas
daventure nuees espars es
par le ciel couvrirent le soleil
qui fu certes grande ayde
pour ceulx qui estoient tra
veillies de la chaleur pose
que leaue ne leur fust def
faillie Et ainsi que vrellin
orage y deschargea une grant
pluie chascun a par soy la
recevoit les aucuns par for
ce de soif levans leurs visaiges

contre le ciel et baillans de leurs
bouces les autres en tasses
ou autres vaisseaux · brief qua
tre iours errerent par ces gas
tes solitudes Et ia estoient
pres du siege de loracle quant
plusieurs corbeaux leur vin
drent audeuant precedans
a petit vol les premiers ve
nans Et aucunefois residoi
ent a terre quant ilz aloient
plus attart aucunefois se
esleuoient des esles en manie
re demonstrant la voye · fina
blement ilz vindrent au siege
consacre a ce dieu Sans
faulte on ne pouoit croire
comment entre ces desertes
solitudes le lieu est plaisant
et couuert de umbre espesse
par les brances des arbres
qui le ferment tout autour
Car plusieurs fontaines -
deaues doulces sourdans de
ca et dela y nourissent les
boscaiges Et auec ce une mer
ueilleuse attemprance du
ciel semblable au printemps
conduit en pareille doulceur
toute les saisons de lannee
les habitans plus prochains
du lieu vers la partie dorient
sont les ethiopiens la partie

tournant a midi regarde vers
ceulx darrabe · On les appel
le trogodites leur region
sestent et espart iusques a
la rouge mer · En la partie
qui tourne vers occident ha
bitent autres ethiopiens
que len appelle symees les
nasamons sont vers septen
trion gens sirtique et gai
gnans leur cheuance aux
despouilles des nauires Car
ilz sont le guet a la riue de
la mer si occuppent les na
uires au sech demourees par
tuez a eulz seulement con
gneus les habitans de ce
bois que len appelle amo
mens demeurent en mai
sons esparsses et tiennent
le milieu du bois en lieu
de fort ou de chasteaulx
lequel est ferme de mur en
trois enchaintes · les pre
mieres murs ferment le an
cien palais des tirans En
tre ces murs et les plus pro
chains demeurent leurs
femmes auec les enffans
et concubines la endroit
estoit le temple de ce dieu
Es darreniers murs estoit
la demeure des sergans et

leurs gens darmes. Il y avoit
encores ung autre bois dudit
hamon dont ou milieu estoit
une fontaine que len appelle
leaue du soleil laquelle sourt
tieue vers le soleil levant —
mais a lheure de midi quant
le soleil est plus aspre elle
court toute froide. inclinat
le jour sur le vespre se com
mence a eschauffer. plus a-
minuit se eschauffe tant que
elle est bouillant Et ainsi q
la nuit va plus pres de lau
be ainsi fort diminue la chal
leur conceue par la nuit jus
ques atant que celle chaleur
soubz laube du jour cesse et
laugiust au temps accoustume
Celle ymage quilz adou
rent comme dieu nest point
telle que les painteres font
aux dieux. Il estoit fort sam
blable a ung mouton Son
habit estoit charge de esme
raudes et autres pierres pre
cieuses. Et quant on lui de
mande responce les prestres
lapportent a une nef doree -
pendant plusieurs tasses a
deux costes du navire plu
seurs matronnes et pucelles
le sievent chantans a lu
saige du pais ung chant desor
donne par lequel ilz croient
que Jupiter leur soit propice
et leur rende vraye responce
mais ainsi que le roy apro
choit de plus pres le plus
anchien des prestres appella
alexandre filz de hamon af
fermant que ce nom lui don
noit Jupiter son pere. Ale
xandre dist quil prenoit ce
lui nom et que il le recon
gnoissoit. veritablement du
tout oublie de son humain
sort et condition. Apres il in
terrogua se lempire de tout
le monde lui estoit deu et
destine le prestre pareille
ment enclin a flaterie lui
respondi quil devoit estre rec
teur de toute la terre A
pres ces choses lui vint au
ceur de demander se tous
ceulz qui avoient murdri so
pere estoient pugnis de le
meffait. le grant prestre -
lui dist que son pere ne pou
oit estre viole par malefice
de nullui. mais que tous
ceulz qui avoient occis le
roy phelippe paierent en
tourment leur deserte finable
ment quil seroit invincible

tant quil retourneroit devers
ses dieux. puis faisant son sa
crifice offri plusieurs dons
au dieu et a ses prestres. pa
reillement on donna licence
aux amis du roy pour inter
roguer a iupiter ce quilz vou
droient lesquelz ne lui dema
derent autre chose fors se iu
piter leur commandoit faire
divins honneurs a leur roy
Adoc leur respondi le devin
que ce seroit acceptable a iupi
ter son pere. Certes silz eussent
regarde par vraie et salutaire
extimation la foy de cest ora
cle toutes ses responces leur
eussent samble par trop vai
nes Mais fortune le plus
souvent fait plus convoiteux
que cappables de gloire ceulx
quelle constraint a croire en
elle. Alexandre doncques
non seullement se souffri ap
peller filz de iupiter mais
en oultre il leur commanda
expressement Si souilla la
fame et renom de ses fais quil
vouloit augmenter par celle
appellation comme vous
oues Et les macedones usez
a la royalle subiection mais
toutesfois soubz umbre de

greigneur liberte que les au
tres nations lui estoient co
traires plus quil nestoit ex
pedient a eulz ne a leur roy
touchant ce quil affectoit estre
tenu comme ung dieu mes
soient ces choses a leurs temps
reservees orendroit ie veul
expedier les autres

Comment alexandre fonda la cite dalexandrie en egipte

Alexandre re xxiiii[e]
tournant du temple
de hamon vint au palus
de mareotis pres de lisle de
farre et contemplant la
nature du lieu delibera fon
der une nouvelle cite en la
ditte isle mes apres quelle
lui sambla non capable de
grant siege il choisi lieu a
fonder la cite la ou ores est
alexandrie portant le nom
de son acteur Si embrassa
tout le terroir estant entre
le palus et la mer et destina
la circuite aux murs de iii^m
stades Et laissies aucuns [illegible]
presidens audit ediffice
se tira vers le cuite. Grant [illegible]
convoitise lui vint non point
iniuste mais certes trop te
prieuse de non seullement

aler veoir les parties interio
res degipte mais encores
toute ethiope. Desir et con
noitise de congnoistre les
anchiennes le tiroit hors des
limites du soleil pour regar
der les pallais royaulx cele
brez de menon et de titon.
mais la guerre survenant
dont encores demouroit le
plus grant faix substraioit
le temps asses oiseux pele
rinaiges. Parquoy il fist
gouverneur degipte ung
chevalier de rodes nomme
eschile et lui donna en ayde
pencestes macedon avec iiii
mille combatans pour garder
celle region. puis comman
da apolimon garder les portz
et les havres de nyl en lui
baillant trente galees a ce
faire. En apres il fist ung
chevalier nomme appolone
gouverneur de la partie
daufricque joingnant a la
partie degipte. Si fut bien
piteux et clement a exiger
les drois royaulx degipte
et de la province daufricque
devant ditte. puis comman
dant plusieurs des cites voi
sines aler en alexandrie il

rempli la nouvelle cite de grant
multitude. Ce grant reno
mee est encore au jourdhui
que quant le roy pourgectoit
les murs de la future cite
atout papir comme il estoit
coustume des macedons q
plusieurs oyseaulx y volerent
si mengerent tout ledit pa
pir. Et comme ce signe fut
accepte de plusieurs pour
tristre et mauvais les de
vins respondirent comme
len dist que celle cite seroit
grande et frequentee de plu
seurs gens estrangiers et
donroit encores vivres a
plusieurs pais

Comment hector filz de par
menion fu noye

Ainsi que le roy desce
doit au long de la
riviere hector filz de parme
mon estant en la plus noble
fleur de son eage et cher a a
lexandre comme peu de
gens desirant attaindre a
lexandre monta en une peti
te naissele en laquelle il
mist plus de gens quil ny
pouoit. la naissele reversee
laissa trestous en leaue. hec
tor luitant et resistant contre

le fleuve bonne espace pour
ce que sa robe estoit mouillee
et tenant a ses piez ne le lais
soit nagier · Finablement
fut gette demy mort vers la
rive du fleuve Et au plustost
quil reprinst son esperit que
crainte et dangier avoient
enserre Il rendi son ame par
faulte daide · Car tous les
autres nagerent a lautre coste
de la riviere Le roy fut
merveilleusement ennuye
de sa perte son corps qui fut
trouve commanda ensepvelir
et lui fist treshonnourables
exeques · Ceste douleur fut
acreue par nouvelles de la
mort adromatus que le roy
avoit fait gouverneur de su
rie lequel les samaritens ar
dirent tout vif Le roy al
loit devers eulz a la plus grant
haste quil pot pour vengier
sa mort mais en venant on
lui rendi les acteurs et coul
pables de si grant crisme ·
Apres ce il substitua meno
ou lieu dadromatus faisant
morir par divers tourmens
ceulx qui avoient fait morir
le gouverneur

Comment alexandre remu
nera plusieurs nations xxxvi

Entre toutes lesquel
les choses Il rendi
a leur populaire aristonicq
et hersilaon tirans des mi
chines lesquelz Ilz tuerent cr
uelment pour leurs grans in
iures et torffais Puis Il
donna audience aux legatz
dathenes de rodes et de chio
Ceulx dathenes se moustroi
ent joieulx de sa victoire et
lui prioient quil voulsist
restituer aux leurs tous les
gregois prisonniers · Ceulz
de rodes et de chio se complai
gnoient de leurs garnisons
les ungs et les autres Im
petrerent leurs requestes Pa
reillement il rendi a ceulx de
mecelin pour leur grant loy
aulte envers son parti tous
les deniers quilz despendirent
en la guerre · avec ce leur do
na grant region des plus
voisines · Si fist grant hon
neur aux rois de cypre selon
leur merite pour ce quilz a
voient tenu son parti et ha
bandonne le roy daire · aussi
pour ce que lui tenant le siege
devant la cite de thir · Ilz lui
transmirent grant flotte de

nauire Apres il envoia
amphoterre admiral de sa flo
te a delivrer lisle de candie
car la pluspart dicelle estoit
occuppee des armes aux per
sans et parthois lui comman
dant devant toutes choses
quil delivrast la mer des es
cumeurs et flotes piraticques
Car lors toute celle mer es
toit subiecte aux coursaires
lesquelz de cea et de la se tour
noient en guerre contre le roy

Ces choses ordonnees
il dedia au dieu hercules
de thir une grant couppe
dor avec trente tasses et
mouvant son ost contre le
roy daire commanda tenir
le chemin vers la riviere deuf
frates

Comment le roy daire fist assambler son armee pres de la cite de babilonne et tira vers la ville darbelle

Mais quant xxxvi
le roy daire apper
chut que son ennemy sestoit
transporte degipte en auf
fricque il fu en doubte sil se
tenroit en la province de
mesopotamie ou sil sen yroit
es darrainnes parties de son
royame · Car sans doubte lui
estant present il auroit gri
gneur puissance de amener
dilligamment les darrainnes
gens de son royaume lesquel
les a grant paine pouoit
mouvoir par ses capitaines
Mais ainsi que fame et re
non par certain messaige
avoit publie que alexandre
le poursievroit atout son
armee quelque part quil
vouldroit aller · non ignorant
a com grant nation il avoit
affaire il fist assambler to[us]
les aydes des lontainnes na
tions en babilonne pour
y passer moustres illec
vindrent les bactriens ceulx
de sicie et les indiens car
les gens des autres nations
venoient sur celles cy mais
comme son ost feust presque
la moittie plus grant quil
navoit este en cilice a plu
seurs failloient armures
dont on finoit par grant
cure les bardes des che
vaulx et les armes des che
valiers si estoient escaillees
dachier assises entre elles
par ordonnance a ceulx q[ui]
par avant navoient autres

atinutes que leurs dars on lez
donnoit glaiues et escus Grās
troppeaux de cheuaux furēt
distribues aux gens a pie
affin que les gens acheual
fussent en plus grant nombre
que lautre fois · Car comme il
creoit ce seroit terreur et es
poentement aux aduersaires
Deux cens chariotz garnis
de faux de fer suiuoient ces
gens icy · lesquelz chariotz sōt
tenus comme principal aide
de ces nations · leur fachon
estoit telle que du coste den
hault du thimon se esleuoiēt
lances ferrees des deux costes
du jougt dressoient trois glai
ues Entre les ridelles des
roes se esleuoient plusieurs
dars drechiez contre les par
ties de dehors Et auec ce y
auoit autres faulz ou moieul
de la roe mises dessus et des
soubz Si detrenchoient tout
ce quilz trouuoient audeuāt
quant ilz estoient portez a
course de cheuaulx A
pres ce que son ost fut arme
et instruit en ceste maniere
il mut et fist tirer ses gens
vers la cite de babilonne a
la partie dextre de leur che

min couroit le tigre et a lau
tre coste eufrates nobles ri
uieres / la multitude des gens
couuroit les champs de
mesopotame Et quant il
ot passe la riuiere du tigre
il fut aduerti que son aduer
saire nestoit gaires loing
Si enuoia deuant satropa
ten conduiteur des gens
acheual atout mille com
batans deslite Et mazeon
le mareschal atout six mille
pour lui deffendre le passai
ge le roy lui commanda
quil gastast et bruslast
toute la region par ou ale
xandre deuoit venir / pen
sant quil seroit vaincus et
rue jus par faulte de viures
veu quil nauoit autre cho
se fors ce quil pilloit ra
uissant et en fourraige Car
on apportoit asses de viures
pour le roy daire les vngs
par terre et lautre par la
riuiere du tigre Le roy
daire estoit venu a arbelle
la cite quil deuoit faire re
nommee par son malheur
Et laissant illec la plus
part des viures et du bagai
ge trauersa sur vng pont

la riviere de licus En v. iours
passa tout son ost autant
comme il avoit mis a passer
la riviere deuffrates dillec
en tirant oultre pres de iiii^c
stades logea son ost pres
de la riviere que len appelle
bunelle qui certes estoit re
gion bien oportune a des
ploier ses gens de guerre
plaine chevauchable et toute
unye car il ny a buissons ne
hayes quelconques courans
le pais telement que le franc
regart des yeulx puet esti
mer mesmes et iugier ce qui
est bien loing. Parquoy et se
daventure il trouvoit au
cune partie des champs
eslevee il le faisoit mettre
a uny et espandre et raser
tout le comble

Comment alexandre passa les rivieres de tigres et euffrates xxxviii

Alexandre qui les estoit venu che
vaulchier et qui veoit ces
gens tant que de loing se
povoit extimer ne povoit
croire que apres davoir re
versse et desconfi tant de
milliers on sceut trouver si
grans ostz mais le roy despri
seur de tout peril et princi
palement de multitude en
vi. iours de son ost parvint
a la riviere deuffrates Et
celle traversee par le moien
daucuns pontz il fist les
gens acheval marcher de
vant et apres les gens a pie

Toutesvoies mazee nosa
sur eulx riens entreprendre
combien qui leur estoit venu
audevant atout six mille
combatans acheval pour
leur empeschier le passaige
Puis alexandre donnant
respit dun pou de iours
a ses gens non affin de re
pos mais pour appareillier
et efforchier leurs courai
ges commenca prestement
a poursievuir son adversaire
doubtant quil ne sen allast
es derrenieres parties de son
royaume Et quil leust a pour
sievuir en lieux deserts en
solitude et indigence par
quoy delez arbelle se passa
vers le tygre toute la region
oultre la riviere fumoit par
le feu que on y avoit boute
pou devant car mazee com
me droit adversaire boutoit

le feu par tout ou il alloit
Alexandre dont voiant
obscurcie la lumiere par la
brume que la fumee avoit
espartie sarresta de prime face
de paour de quelque embus
che mais puis que les che
vaucheurs et escoutes de
vant envoiees lui noterent
que tout estoit seur il en
voia devant pou de gens
a cheval pour assaier le gue
de la riviere dont a lentree
dicelle le hauteur venoit
jusques au poitral des
chevaulx mais la tost quilz
vindrent ou milieu de la
riviere leaue leur venoit jus
ques au col. Or ny a es par
ties dorient fleuve ne ri
viere quelconque qui decour
re si radde et si emmaine a
vec lui non seulement leaue
mais avec ce les pierres
de plusieurs autres rivieres
Pourquoy de celle legierete
lui vient le nom de tigre
Car en langaige des persans
vault autant a dire tigre
que une saiette Adonc
ques les gens a pie estans
departis a deux esles et a
vironnez de gens a cheval
levans leurs armes sur leurs
testes passerent asses bien
jusques au gue. le roy yssi
le premier entre les gens a
pie a lautre rive monstrat
de sa main le gue a ses gens
darmes quant len ne pou
oit oir sa parolle. mais a
grant paine povoient fer
mer leurs pas Car aucunes
fois le fil et plus tost de
courant les emportoit aval
leaue. le plus grant labeur
estoit a ceulx qui portoient
fais sur leurs espaulles.
Car comme ilz ne se peus
sent gouverner ne aidier
ou milieu de ce fleuve leaue
les emportoit par lincomo
dite et pesanteur de leurs
charges Et ainsi que chas
cun vouloit rescourre ses
bagues se commencea entre
eulz plus grant bruit et
effroy que devant nestoit
Avec ce la riviere le comble
et plente de leurs charges
nageans de cha et de la avoit
emporte les plusieurs aval
leaue Et le roy les admo
nestoit quil leur souffist tene
nir leurs armures et quil leur
rendroit le surplus. mais

son ne pouoit prendre conseil
ne commandement. Car dune
part paour les espoentoit
et de lautre la clamour des
blessans de leurs [illegible].
Finablement ilz issirent a cel
le part ou la riuiere couroit
le plus a cours plus legier
ne riens ne perdirent si nõ
quelque peu de leur bagai
ge. Sans faulte on eust
rue ius lost dalexandre se
aucun eust este qui les eust
ose vaincre. Mais la continuee
le felicite du roy recueilla et
deuertir dillec son aduersaire
Ainsi trauersa la riuiere
du granicque a la veue de la
quelle estoient tant de mil
liers a pie et acheual ainsi
vaincu et destruict et rochers
de cilice tant grant multi
tude de ses aduersaires. Et
veritablement le tiltre de sa
hardiesse dont il habonda
tresgrandement se peut dimi
nuer par ce que mazee ne
descendit onques en aduen
ture de bataille assauoir
se alexandre auoit fait folle
ment. Car se mazee fust ve
nu eulz passans la riuiere
sans nulle doubte il les eust
oppressez comme estans sans
ordonnance. Mais quant lost
fut oultre la riuiere. Il com
menca a faire cheuauchier
ses gens en lordre dessusdict
Tantost vei les gens ache
ual que le roy daire enuoioit
deuant lesquelz apres ce quil
ot fait espier et aiant assaut
tie et desprisie le petit nom
bre. Il commanda a ariston
capitaine des penois che
ualiers laschier les resnes
aux cheuaulx et effondrer
sur eulz. Tresuaillant fu en
celle iournee le combat et
bataille des gens acheual
souuerainement de ariston
la capitaine. Car il enferra
satropathen capitaine des
gens acheual des persans
dressant la lance contre la
gorge si le consieuuit
ou milieu de ses ennemis et
apres quil lot porte ius du
cheual lui coppa la teste
laquelle il apporta et mist
deuant les piez de son roy a
grant loenge.

Comment lost dalexandre fu troublé pour leclipse de la lune xxxiiij

Alexandre tint illec-
deux iours residens
et le lendemain fist pronon
cier son voiaige mais apres
le premiere veille de la nuit
la lune commenca a faillir
et premierement mucha sa
clarte puis esparsse de coule
sanguine souilla et terni tota
lement sa lumiere. Grant de
notion ou approprement par
ler grant cremeur fut empainte
es cuers des gens darmes son
gneux et curieux sur la mes
tre adventure dun si grant
destroit de battaille lors se
complaignoient estre amenez
contre la voulente des dieux
es dainaines terres et que ia
ne pouoient passer les rivieres
ne les estoilles pas ne gar
doient leur premiere clarte
terres gastees toutes choses
desertes leur venoient au de
vant et que en la gloire ou-
vantance dun seul homme es
pandoient le sanc de tant de
milliers aussi que alexandre
heoit son pais renioit phelip
pe son pere et demandoit le
ciel par vaines pensees Et ia
la chose estoit venue iusques
a sedition quant alexandre es
tant asseure contre toutes cho
ses fist venir a son consistoire
les ducs et princes de ses gens
darmes et apres fist expo
ser aux devins egipciens
lesquelz il creoit tres expers
du ciel et des estoilles et du
ce quilz sentoient touchant
ledit eclipse. Mais ceulx qui
bien savoient que les revo
lutions des temps sacompli
sent par fois destinees et que
la lune fault en entrant soubz
umbre de la terre ou estant
oppressee du soleil Toutes
voies pas ne monstrerent
au peuple la raison quilz en
tendoient mais ilz leur affer
merent le soleil estre presi
dent aux gregois et la lune
aux persans et que toutes
et quantesfois elle fault elle
signifie extermination et ruine
a ces nations recordans plu
seurs exemples des roys de
perse ausquelz leclipse de la
lune avoit monstre eulx estre
combatans contre la voulente
des dieux nest chose de plus
grant efficace a esmouvoir
multitude que superstition
et vaine prophesie. En toutes
autres choses multitude est

impotente cruele et variable
mais la ou elle est attainte
de suspection suspechonneuse
ment obeist aux devins q̃
a ces ducz et capitaines a
pres ce que la responce des
egipciens furent divulguees
au peuple et gens darmes
de rechief esleverent leurs
cuers en espoir et confiance
que ja estoient de paour a
mattis le roy pensant user
de la roideur de leurs cou
raiges meust et tira son ost
vers la seconde veille de la
nuit · ¶ Illec avoit le ti
gre a la main dextre et a la
senestre les montaignes q̃
lon appelle cordees · En
tirant par ce chemin les es
coutes et coureurs qui estoi
ent envoiees devant lui no
ncerent a laube du jour que
le roy daire venoit parquoy
allexandre lui alla audevãt
avant rengie ses gens dar
mes et son ost estant en or
donnance mais ce nestoiẽt
que mille persans ou environ
qui donnoient apparence
de grant ost · Car la ou len
ne puet exploiter et nom
brer la verite len augmẽte

par paour les faulz rapportz
¶ Ces choses congneues
le roy a petit nombre des
siens convenu celle compai
gnie des fuians vers les leẽz
Et occist les plusz et les au
tres mist en prison · Apres
envoia devant aucuns che
vaulcheurs pour espier
et aussi pour estaindre le
feu dont les barbarins ar
doient les villaiges · Car
eulz fuians hastivement
avoient boute le feu aux
combles des maisons et es
moies de bledz lequel come
il fu esprins au plushault
point navoit encores desce
du tout au bas ¶ Doncques
apres que le feu fu estaint
on y trouva beaucop de for
ment · lors commencerent a
avoir grant habondance
de toutes choses laquelle
adventure enflamma les
cuers des gens darmes a
poursievir leurs adversai
res · Car pource quilz ardoiẽt
et gastoient le pais il se con
venoit haster affin de surprẽ
dre toutes choses avant ce
quelles fuissent arsses · Car
mazee qui par avant avoit

ars les villaiges oyseusement lors content de en fuir laissa plusieurs choses immolees et entieres a son adversaire. Et quant alexandre fu adverti que le roy nestoit plus loinct que de cent et l stades lui estant empli et assouvy de vivres en grant habondance sarresta quattre jours en ce mesme lieu ouquel furent prinses et trouvees lettres du roy daire par lesquelles on vouloit semondre les gens darmes gregois a trahir le roy ou le murdrir. alexandre variant se il les vouloit reciter en lassamblee asses soy fiant en la foy et benivolence des gregois mais parmenion le desconseilla disant que des samblables promesses on ne doit point emplir les oreilles des gens darmes afermant que le roy povoit estre trahi mesmes par embusche ou trahison dun tout seul et que riens nestoit impossible ou estrange a lavarice. Suivant donques lacteur de ce conseil fist tirer et meut son ost de ce lieu

Comment on rapporta a alexandre que la femme du roy daire sa prisonniere estoit trespassee et du dueil quil en mena

Tenant le roy son chemin vint ung esclave chastre qui acompaignoit la femme du roy daire lui rapporta que la royne commencoit a faillir et que a paine soustenoit son esperit. Mais tandis la dame travaillie par angoysse de cueur et travail du chemin estoit cheute et fondue es mains de sa belle mere et de ses filles puis subitement trespassee. Si survint ung autre lui apportant ces nouvelles. Adont alexandre non autrement que se on lui eust nonce la mort de sa mere leva plusieurs haulz gemissemens et les yeulx noiez en larmes telles quelles eust gette le roy daire vint a la tente ou estoit la mere du roy assistant au corps deffunct de la dame. Illec se renouvella sa dolence quant il la vit estendue sur terre lancienne dame de

son mal present et des autres
premiers lamentz avoit
prins en son giron les deux
pucelles la grande lettres pour
soulas a ses douleurs aus
quelles elle devoit estre soul
las. En son regart estoit le
petit nepueu pour ce mes-
mesmes miserable qui en
cores ne sentoit point celle
malle adventure a la plus
part redondant en lui mes
mes. Certes on eust pensé
que alexandre plouroit entre
ses parentages et que point
ne amenoit soulas pour au
trui mais quil le cerchoit -
pour soy mesmes. Aumonis
se abstint ce jour de mengier
et garda au corps lonneur se
lon lusaige du pais aux per
sans. Et sans faulte il estoit
bien digne demporter le fruit
de sa debonnairete et conti
nence. Car il lavoit veue
une seulle fois depuis le jour
quelle fut prinse. Si la regar
da non comme telle quelle
estoit mais comme sil eust
garde la mere du roy daire
parquoy il tint la tresgrant
beaulte de celle dame non
pour semonce de luxure -
mais de gloire

Comment on rapporta ces nouvelles au roy daire et des suspicions quil en ot

iiii xx xvi

Ung des
esclaves chastres
estans devers la royne no
me thirotes eschappa entre
ce trouble des plourans par
celle porte qui estoit plus
legierement gardee par ce
quelle estoit tournee le doz
aux adversaires. Cestui
thirotes parvint en lost du
roy daire si fu prins des
gardes et amene en la tente
du roy plourant aussi quil
devoit sa robe deschiree. Le
roy daire le regarda esmeu
de plusieurs attentes de dou
leur et doubteux de ce quil
devoit plus cremir. Puis
lui dist. Ta contenance
ma porte ne scay quel grant
mal mais gardes bien que
tu nespargnes les oreilles
de moy homme miserable. Iay
long temps apprins a estre
maleureux et souventesfois
est soulas de maleureux con
gnoistre sa male fortune. Par
adventure me viens tu a
noncier ce dont je me doubte

Et ce que je crains tresfort
a demander / me viens tu dire
les jeulx et desrisions que
len a fait aux miens qui sont
a eulx comme je croy / plus
tristres que nulz tourmens
A ce respondi thirotes
Certes cest bien loing de ce
que penses. Car tout lhon
neur qui puet estre porte aux
roynes de leurs subiectz / est
observe aux tiens du victori
eux / mais saches que ta feme
est nagaires trespassee. A
lors / non seulement gemisse
mens / mais hautz pleurs
estoient ores par tout lost.
Le roy ne doubtoit point quel
le ne fust tuee. pour ce quel
le navoit volu souffrir quel
que injure / parquoy tout
forsene de douleur commen
ca a exclamer O alexan
dre quel grant crisme avoie
je commis / lequel de tes pro
chains ay je mys a mort / pour
quoy tu devoyes rendre ce
loyer a ma cruaulte. Tu mas
hay combien que certes tu
nestois provocquie ne ap
pelle de moy. Mais prens
que tu meusses assailly de
juste guerre. devois tu pour

tant avoir a faire contre les
femmes. Thiriotes lui com
menca a jurer par les dieux
du pais que alexandre na
voit riens meffait contre
la dame / et mesmes quil a
voit sa mort plouree tendre
ment / et que il navoit ja plus
espargne le plour que il mes
mes la plouroit. Par
ces mesmes choses le cuer
de lamant fu revolu en suspe
cion / et en soing / pensant
le desir de sa femme prison
niere lui estre venu de acous
tumance de adultere Par
quoy il fist aller hors tous
ceulx qui estoient en presence
retenant tout seul thiriotes
lors non plourant / mais
souspirant lui dist Ne
vois tu pas thiriotes quil
ne te reste a bourdes ne a
mensonge quelque lieu
je feray ja bien tost venir la
gehine et les tourmens.
Mais natens point jusques
a ce quilz soient venus / je te
prie pour les dieux que sil
y a en toy quelque reverence
de ton roy que tu me veulles
dire se alexandre estant seigneur
et jouvencel a ose faire la chose

que ientens savoir et que iay
doubte et honte de demander
mais thiriotes offroit son-
corps en question et tournes
et appelloit les dieux en tes-
moing que la royne fu tenue
chaste et saintement Fina
blement depuis quil adiousta
ta foy a tout ce que thiriotes
avoit depose pressant sa ro
be des mains contre son chief
ploura longuement Et sour
dans encore les larmes de
ses yeulx tira la robe arriere
de son visaige tendans les
mains vers le ciel en disant
Dieux de ce pays premiere
ment vous supplie que veul
liez restablir mon royame
En apres sil est ia fait de
moy je vous requiers que
nul autre soit roy dasie de
vant cestui cy qui mest ad
versaire tant iuste vainc
queur tant misericors Par
quoy non obstant que le roy
daire avoit deux foys en vain
la paix demandee et quil a
voit converti tous ses con
saulx en battaille Toutes
voies estant vaincu de la co
tinence de son ennemy en
voya dix ambassadeurs les
principaulx de ses parens pour
apporter nouvelles conditi
ons de paix lesquelz alexan
dre convocque son conseil
fist mener devers dont le
plus aisne dist ainsi

Ambassade du roy daire a ale
xandre xxviij

Que le roy daire te-
mande paix cest
ia la iii fois nulle force ne
le muet mais ta iustice et
continence le constraint ace
faire Sa mere sa femme et
ses enffans ne sentons point
estre prisonniers se non en
tant quilz sont sans lui Tu
nas point moins de soing a
lhonneur de celles qui de
meurent en vie que se tu
fusse leur propre pere Tu
les appelles roynes et les
seuffres tenir lestat de leur-
premiere fortune Je voy ton
viaire tel quil estoit au roy
daire quant il nous transmist
devers toy Et toutesfois il
lamente sa femme et tu pleu
re ton ennemye Ja seroies co
stitue en battaille se le soing
de sa sepulture ne te tenoit e
besoingne Et quelle merveil
le est il doncques se il deman

de paix dun ennemy tant amy
Quel besoing est il de armes
entre ceulz ou il ny a point de
hayne. Paravant il destinoit
pour fin de ton empire la ri
viere de alin qui termine la
province de lidie. Et ores
endroit il te offre tout le pais
estant entre le bras saint iorge
et la riviere deuffrates. Et tout
ce te ordonne en douaire de
sa fille laquelle il te donne.
Or retiens doncques hostaiges
de paix et de foy. ochus son
filz que tu tiens prisonnier
et lui rens sa mere et deux
filles pucelles le roy daire te
prie. Et que veulles pren
dre pour ces trois corps xxx
mille marcs. Se je ne
congnoissoie la co moderatio
ou attemprance de ton cuer
je ne ditoie pas estre le temps
ouquel tu devois non seulle
ment donner paix mais icel
le parvenir et procurer. Re
garde tout ce que tu as tele
qui en deriere. advise bien ce
que tu demandes. tous empires
grans et pesans sont perilleux.
Difficile est amaintenir ce
que tu ne peuz de tous poins
apprehender. ne vois tu point

que les navires excedens oul
tre mesure ne se peuent ja
mais bonnement gouverner.
Je ne scay se par adventure
le roy daire a perdu tant de
choses. pour ce que les grans
richesses font les lieux aux
grans pertes. Plus facile est
et plus aise vaincre aucunes
choses que icelles bien garder.
Mesmement noz mains plus
legierement prennent que
ne retiennent. la mesme mort
de la femme au roy daire te
puet admonnester que ta
misericorde puet ja moins
quelle ne pouoit. Delibera
tion et expedition dalexandre a
ceste ambassade xxxviii.

Alexandre commandat
aux legatz aller hors
de la tente. mist la chose en
conseil pour scavoir leur op
pinion. longuement nosa
aucun deposer ce quil sentoit
pour ce que la voulente du
roy leur estoit incertaine.
Finablement parmenion
dist. Pieca eusse conseillie
que alexandre eust rendu
les prisonniers prins empres
la cite de damas a ceulx qui
les vouloient racheter. Car

len eust amasse une grant so
me de deniers de ceulz qui es
tans prisonniers empeschent
les mains des tresuaillans
hommes. Et ores endroit
grandement je conseilleroie
que alexandre veulle pre
nier et chaingier pour trete
mille marcs une vielle et de
pucellettes qui sont empes
chement de lost et des chemins
veu que alexandre puet ja
obtenir ung trespuissant roy
aume par condition et non
par battaille. Car oncques
ne fu aulcun autre roy entre
la riuiere du danoe et deus
frattes qui possessast pays
desertz et scituez en si grant
espace et internale. Au
surplus disoit que alexandre
devoit regarder devers ma
cedone plustost que viser
vers bactre et les indiens.
Le conseil de parmenion
ne fu pas au roy aggreable
parquoy apres quil mist fin
a son parler alexandre lui
respondi. Se jestoie parme
nion jameroie mieulx pec
cune que gloire maintenant
je sui seur de povrete. Si me
souvient que je suis roy non

pas marchant. Certes je nay
riens a vendre mesmes je ne
vens point ma bonne fortune.
Sil vous plaist rendre les
prisonniers plus honnestement
les donnerons en pur don
que par raenchon ne par ra
chat. Apres ceste delibe
ration faitte et que les ambas
sadeurs furent entres dedens
il leur respondi en ceste maniere.
Dittes a vostre roy dauire
que ce que jay fait doulcement
et liberalement je ne lay pas
attribue a son amour mais a
ma propre nature. Je nay pas
accoustume mener guerre co
tre prisonniers ne contre fe
mes. Il fault que celui que
je hez soit en armes. Aumoins
sil me demandoit la paix en
bonne foy par adventure je
delibereroie se je la lui devroye
donner. Mais comme il soit
ainsi que par ses lettres et au
trement il induist ores mes
gens darmes a traison ores
mes amys a ma destruction
par grant peccune il le me
fault persecuter jusques a la
mort non comme juste ad
versaire mais comme pervers
leur empoisonneur. Les condi

tions de paix que vous appor
tes / le font vainqueur se je
les prens / Il me donne franche
ment tout ce qui est oultre la
riuiere deuffrates / ou est donc
ques ce ou vous me parles
Certes vous laues oublie / sans
faulte je suis oultre la riuiere
deuffrates . Doncques mon
ost passe desia la plus haulte
somme du douaire quil me
promet . Gettez moy dicy af
fin que je sache que ce ou vous
retenez est a vous ¶ Aussi
par samblable liberation me
donne sa fille / laquelle certes
comme je scay deuoit marier
a aulcun de ses subgetz . Sans
faulte moult me prouffite se
il me ayme mieulx auoir pour
son gendre que mazee son ser
uiteur ¶ Allez doncques et
dittes a vostre roy que tout ce
quil a perdu / et tout ce quil a
encores / est le pris et le loier
de la guerre / laquelle decre
tant et ordonnant les limites
de ces deux royaumes / chascun
de nous aura ce que lui assi
gnera la fortune de la prou
chaine journee ¶ Les legatz
lui respondirent / que il faisoit
simplement de les tenir en vain
espoir de paix Et puis quil
auoit le cuer a la guerre / Ilz
prioient que on les laissast
aller bien tost deuers le roy
Car aussi bien auoit il a pre
parer et mettre en point sa bat
taille ¶ Ceulx renuoiez
adnoncerent la guerre / par
quoy le roy daire prestement
enuoia mazee auec trois
mille combatans a cheual
pour occuper les chemins
que son aduersaire deuoit te
nir .

Comment alexandre marcha auant et enuoia ses cheuaulcheurs Et comment ceulx du roy daire rapporterent la venue dalexandre

Alexandre ayant paie
la juste debte de se
pulture a la femme du roy
daire et toute sa plus pesante
et lasche compaignie delaisse
a petite route de dens ses gar
nisons . Il se tira deuers son e
nemy deux esles ordonna de
gens a pie / les charges et
bagaiges enclos a deux lez
de gens a cheual suiuoient
lauantgarde / puis enuoia le
cheualier meindes auec deux
cens gens a cheual pour espier
le lieu ou estoit le roy daire -

mais il nosa passer oultre pour
ce que mazee estoit logiee
pres de la. rapportant a ale
xandre quil navoit riens oy
que noise de gens et hannisse
mens de chevaulx. Mazee
aussi regardant de loingz les
explorateurs et espies anon
ca la venue des adversaires.

Adont le roy daire qui se
vouloit combatre es champs
descouvers fist ses gens mettre
en ordonnance et ordonna sa
battaille.

Comment le roy daire ordonna ses battailles. xl.

En la senestre esle re
gia les bactriens jus
ques a mille chevaliers au
tant de dahez de aracoses et
de susiens furnissans le nom
bre de quattre mille combatans.
Puis les suivoient cent cha
riotz garnis de faulz. Bessus
estoit prouchain a ces chariotz
atout viii mille combatans
a cheval. Toute celle assam
blee fut enclose de deux mille
combatans et messagettes a
vec autres pietons de plu
seurs gens non mesles mais
chascun adioustoit ceulz de sa
nation a ses gens de guerre.

Apres narbazanes et o
ribantes conduisoient les per
sans avec les nardiens et
sogdiens. Ces deux estoient
conduiteurs de diverses com
paignies de gens darmes.
Et orsines de toute lassam
blee. Cestui orsines estoit
extrait du lignaige des sept
roys de perse et rapportant
son tronc et sa naissance a
cirus tresnoble roy. Autres
gens mesmes a leurs voisins
inconguneuz suivoient les
dessusditz. Empres lesquelz
phadrates atirant compai
gnie de caspiens devancoit
chincquante chariotz. Les in
diens et autres habitans de
la rouge mer plus au vray
noms que aydes estoient dar
riere les chariotz. Ceste ordon
nance fu enclose dautres sam
blables chariotz ausquelz on
adiousta autres gens darmes
estrangieres ausquelz suivoient
les arinnes que on appelle
meneurs au plus pres les ba
bilonnes. Apres ces deux na
tions venoient les bellites et
ceulz qui habitent les montai
gnes des Cossees. Apres les sui
voient les gorrieux gens de

nycphropont qui jadiz suiuirent
les medes mais la estoient
fourlignies et oublies des
meurs de leurs pais. Si a
uoit ioinct et applicquie aus
dis de nictropont les scithiens
et les coraones des parthois
Puis les nations des habi
tans le pais qui orendroit o
tiennent les parthois venus
de sicie fermoient ceste assa
blee. Ceste fut lordonnance
de lesle senestre. La dextre te
noient les nations darmenie
le maieur les cadusiens les
capadoces les suriens et ceulz
de mede ayans cincquante
chariotz garnis de faulz le
nombre de tout lost estoit xl
mille combatans a cheual et
la battaille de gens a pie sur
mistoit le nombre de deux cens
mille. En telle ordonnance
marcherent par lespace de x
stades et apres ce que on leur
ot commande darrester ilz
attendirent en armes leurs
aduersaires

Leffroy de lost dalexandre et
comment il se conclut de com
battre par iour et non par
nuit contre le conseil de parme
nion et de chascun xlj

Ce temps pendant lost
dalexandre fut esprise
dune cremeur sans cause au
cune. Car comme tous four
sences se commencerent a trou
bler par secrete paour decou
rant au couraige de chascun
par ce que la resplendeur du
ciel ou temps deste qui par
nuit sambloit ardoir leur
donna apparence de feu en
treluisant. Si pensoient que
ce fussent flambes resplen
dissans de lost du roy daire
qui mauldite les persans fus
sent descouuertes. Et telle
ment furent esbahis que se
mazee qui faisoit lauant
garde fust survenu estans
troublez de celle paour grant
destruction leur peust adue
nir. Or tandis que mazee
seoit oiseux en ce tertre quil
auoit occupe content de non
estre assailli alexandre com
manda sonner les trompettes
pour faire arrester son ost.
Et congnoissant la cremeur
de ses gens darmes leur fist
allegier leurs corps et lais
sier leurs armures en leur
remonstrant quil ny auoit
cause quelconque de creme

Car leur aduersaire estoit
encores bien loingz / finable
ment ilz retournerent en
eulz mesmes et reprindrent
ensamble leurs armes et
leurs couraiges. Si ne sam
bla pour lors a alexandre
plus seure chose que de lo
gier son ost en ce lieu mesmes
le lendemain mazee auec
pluseurs cheualiers grecs
deslite se loga au plus hault
du tertre dont on veoit tout
lost des macedons / puis
retourna deuers le roy daire
ou par cremeur / ou par ce
quil estoit envoye seulement
pour les cheuaulchier mais
les macedons prestement
occuperent celui tertre qui
mazee auoit habandonne
Car il estoit plus seur que
la plaine et dillec pouoit
lon bien regarder lost des
ennemys qui es champs es
toient desploie mais la
bruine que les montaignes
auoient esleuee / nauoit pas
oste toute lapparence de la
chose. Toutesuoies elle ne
laissoit point entierement
regarder le departement et
ordonnance des battailles.

La grant multitude des
persans couuroit tous les
champs et la noise de tant
de milliers remplissoit les
oreilles bien loingtaines.
Alexandre varioit en
son cuer et pesoit par tardiue
estimation ores son conseil
ores celui de parmenon.
Car il estoit a ce venu dont
lost ne pouoit reculer sans
destruction se non par victoire
Parquoy en ce dissimulant
il fist aller les grecs a cheual
de peonie Et lui mesme ainsi
quil est deuant dit auoit rengie
la battaille des grecs a pie en
deux esles / que les grecs a
cheual deffendoient Et ja
la clarte auoit espars la brui
ne et moustre la battaille des
aduersaires. quant les ma
cedons ou par joie ou par
ennuy / de longue attente / le
uerent vne grant clamour
en maniere de combatans.
mais celle que rendirent les
persans alencontre fist reten
tir le bois et les vallees dun
son treshorrible / lors les ma
cedons ne se porent tenir que
a toute course ne charriessent
leurs aduersaires / mais ale

xandre pensant quil valoit
mieulx fortiffier son ost oudit
tertre fist faire vingt trenches
et fosse tout autour et avãt
parfait a coup ledit fort entra
en sa tente dont on veoit
tout lost des aduersaires
Lors alexandre avoit
devant ses yeulx toute lap
parence de laventure adve
nir les chevaulx les hōmes
resplendissoient en armes
tresluisans et le maintien
des capitaines chevauchans
entre leurs batailles mon
stroit tout estre bien appoin
tiet mais pluseurs choses
vaines comme noises de tres
hanissemens de chevaulx
et la resplendeur des armes
entreluisans avoient trouble
la pensee dalexandre par
une attente plaine de sollici
tude parquoy ou doubteux
de cuer ou adfin de esprouver
les siens assambla le conseil
pour demander leur oppi
nion Parmenion le plus
expert des capitaines en fait
de guerre disoit quil estoit
besoing de emblee non pas
de bataille et que ses aduer
saires estans entre eulx con
traires et discordans en meurs
et en langaige pouoient
estre oppressez et surprins
au despourveu Si seroient
tous esbahis du sommeil
et du peril non aduise quant
ilz les assaudroient au tombe
de la nuit mais par jour
il avoit ces inconveniens
Premierement les ter
ribles visaiges des sitiens
et des bactriens ayans les
barbes dreschees leurs che
veulx oncques mais ton
dus leurs vendroient au de
vant avec ce une merveil
leuse grandeur de leurs corps
Disant aussi que les gens
darmes se esmouvoient
plus tost de vaines et bien
legieres choses que de juste
cause de cremeur au surplus
que si grant multitude
pouoit enclore si petit
nombre comme ilz estoient
Et que pas nestoient es des
trois de cilice et roches desuoie
es mais quil les failloit
combatre en large pais et
descouvert Toute la
plus part des chevaliers se
condescendirent a loppinion
de parmenion Et disoit

polisperon que sa victoire estoit assise sans nulle doubte en ce conseil. Le roy regardant devers lui pource quil ne vouloit de rechief chastier parmenion. Car navoit gueres quil lavoit repris plus aigrement quil neust voulu lui dist. Celle cautelle que vous me conseilliez est des larroncheaux et de brigans. Car leur seul suhait est de decevoir. Mes certes ie ne soufferay ja que labsence du roy daire ou les lieux estrois ou lemblee de la nuit tousiours mettent empeschement a nre gloire. Publiquement et emmy le iour le me fault combatre. Jayme mieulx moy repentir de ma fortune que avoir honte de ma victoire. Et aussi les barbarins font leur guet et leurs veilles et sont toute nuit en armes tellement quilz ne peuent estre deceuz comme jay esprouve diverses fois. Par quoy apprestez vous a la bataille. Ainsi incitez et instruis les envoia prendre le refection de mengier

Le gait des deux ostz — cli

Le roy daire doubtant et coniecturant que son adversaire vouloit faire ce que parmenion avoit conseillie commanda tenir les chevaulx brides une grant part de lost estre en armes et faire le guet en plus grant soing que on ne souloit. Par quoy tout son ost resplendissoit de plusieurs feux. Le roy daire avec ses ducz et plus prochains alloit entour les assamblees de ceulx estans en armes. appellant le soleil le dieu mitren et le feu sacre et eternel. affin quilz voulsissent en eulx inspirer force et proesse digne de leur ancienne gloire et plus grans que elles nestoient pour celle heure. Et sans faulte se aucunes augures prenostications ou signes du divin aide se eussent peu concevoir par humaine pensee il eust samble aux persans les dieux estre de leur part. Car ilz envoierent une paour subite es cuers des macedons et les firent mener et demener

comme foursenez iectans arriere
leurs armures avec ce leur
eust semble que les dieux pre
sidens a lempire des persans
eussent demande la deue ven
geance des foursenez · ne ia a
lexandre leur eust semble plus
saige que les siens · Car par
lusance des bestes fieres regar
dant la proie quil avoit dema
dee desprisoit le bon conseil
et couroit a la mortelle perdi
tion mise devant la proie ·
Pareillement devers les mace
dons estoit aussi samblable
soing et cure · Car toute celle
nuit se passa en cremeur come
en celle ou estoit ledit de la bat
taille

Comment alexandre fist sa
crifier et comment lendemai
on ne le povoit esveillier · viii

Alexandre qui oncques
mais ne fu plus es
bahi que a celle heure fist ap
peller aristander pour faire
ses veux et ses prieres · lequel
aristander vestu dune aube
portant en sa main une herbe
que on appelle verbene et
ayant son chief embronchie
aloit audevant demandant
et requerant les prieres du
roy a iupiter et a minerve
Depuis lequel sacrifice
ainsi celebre selon lusance a
lexandre retourna en sa tente
pour reposer le residu de la
nuit · mais il ne povoit prendre
sommeil ne souffrir aucun
repos · Une fois pensoit emmo
er sa battaille du tertre vers
la dextre esle des persans ·
lautrefois pensoit dencontrer
de droit front son adversaire
Apres varioit sil tourneroit
sa battaille vers lesle senestre
Et finablement il fut telle
ment attaine de langoisse
quil souffroit en son cuer quil
fut tout assomme et oppresse
de sommeil · Et ia les ducz
apres soleil levant estoient
venus pour recevoir son co
mandement si estoient es
bahis du silence et raisement
non accoustume estans lors
delez le consistoire · Car pour
ce que es autres fois le roy
les souloit appeller et aucune
fois les chastoier de leur lon
gue demeure ilz se esmerveil
loient de ce quil nestoit point
encores esveillie / mesmes
ou derrenier destroit de ses af
faires et ne pensoient point

quil reposast pour sommeil
mais quil estoit amati de
crainte et de paour · Toutes
voies nul des gardes ne fut
si hardi que dentrer en la te
te du roy · Et ja saprochoit
le temps et les gens sans
le commandement du roy ne
se pouoient mettre en armes
ne eulx rengier en ordonnace
C Lontinuement fu parme
nion en doubte de ce que faire
devoit touchant les gens dar
mes · Mais en fin pour gai
gnier temps il leur comman
da prendre refection de viande
Et ja leur estoit besoing de
marchier quant parmenion
entra en la tente · Si appella
alexandre par son nom plu
seurs fois · Et comme il ne
pot lesueillier par voix il
lesueilla par atouchement
si lui dist C Il est desia
hault jour ton aduersaire co
mence a faire marchier sa
battaille la rengee · Et tes
gens desarmes attendent
encores ton commandent et
ordonnance · Ou est celle vi
gueur de ton courage mesmes
veu que tu as acoustume de
esueillier les endormis C A
celui respondi alexandre ·
Penses tu que je peusse pre
dre sommeil devant ce que
eusse deschargie mon cuer
du soing qui retardoit mon
repos C Atant fist sonner
les trompettes en signe de la
battaille · Mais pour ce que
parmenion perseueroit encores
en admiration de ce que ale
xandre avoit dit que deschar
gie de toutes cures avoit pris
son repos · Alexandre lui dist
ce nest pas merveille · Car a
leure que le roy daire ardoit
le pais boutoit le feu es vi
lages gastoit les vivres je
ne me pouoie contenir · quat
il sapreste a mor livrer bat
taille · sans faulte il a acco
pli tout mon souhait · mais
apres on vous rendra la rai
son de ce conseil · alez vous ent
chascun a son enseigne · Car
je viens tout prestement
si vous diray ce que je vueil
estre fait · Et tantost apres
que il fut arme il sen ala de
vers ses gens darmes lesquelz
ne le veirent oncques si joye
ne par son samblant moins
esbahi · par quoy ce leur ap
portoit et signiffioit espoir

de victoire puis fist rompre
le trencheis et widier ses
gens si ordonna ses battailles

Comment alexandre ordonna
ses battailles xliiii

En lelle destre il
mist et rengia les
gens acheual que len ap
pelloit compaignies ausquelz
presidoit clite auquel il ad
iousta les gens de philotes
si appliqua au lez les au
tres conduiteurs des gens
acheual dont le cheualier
meleager tenoit le cornet
ioingnant a la battaille en
laquelle estoient de droit
front les pietons de mace
done apres les argiraspides
ausquelz nicanor filz de
parmenion et cenos auec
leur assamblee estoient en
garde Apres lui estoient
horestes et lincestes puis
polipercon duc des estran
giere gens darmes amintes
estoit chief de celle assam
blee Et falacrus condui
soit les barbaricques qui
nagueres auoient este
appellez en sa compaignie
Telle fut lordonnance de
lesle destre En la se
nestre estoient tenoit les
cheualiers de lamoree les
gens acheual des grecs
des locres de malcon tous
ceulx furent enclos des
cheualiers de thesaille soubz
le duc phelippe la bat
taille des pietons estoit
couuerte des gens acheual
et tel estoit le front de lesle
senestre Mais affin quilz
ne peussent estre enclos
de la multitude il garnist
la battaille estant au front
de tres vaillant auantgarde
et si ferma dauide les deux
esles assises de front et au
delez affin que se laduersai
re sefforchoit denclore son
ost quil eust tout prest le
secours Illec estoient les
agriens et les archiers
de candie ausquelz presid
attalus oultre ce il rengia
et fist mettre de front les
dernieres ordonnances
Et adfin de fortiffier la
battaille tout en tout illec
estoient les illiriens auec
autres gens retenus a saulde
Si mist les plus legiere
ment armees alencontre de
ceulx de trace et tellement

ordonna et fist vestibles ses battailles que ceulx qui estoient darriere se povoient bien retourner envers le front affin quilz ne fussent enclos Parquoy les premiers nestoient plus fortiffiez que ceulx des costez ne ceulx des costez mesque ceulx de derriere

Plusieurs admonitions et remonstrances que alexandre fist aux siens affin quilz ne doubtassent la multitude xlv

Toutes lesquelles choses ainsi ordonnees il leur commanda que se les persans faisoient leur assault des chariotz a hault cri et grant noise que lors ilz feissent silence et receussent leur effort eslargissans leur ordonnance pour ce quil estoit assez certain quilz passeroient sans faire nul dommaige mais que nul ne se mist audevant Mais silz envoyoient les dis chariotz sans nul cri que lors ilz leur povoient faire paour par grant cri effondrans les flans des chevaulx des lances et dars. Ceulx qui presidoient aux deux esles avoient commandement de eulx eslargir et estendre affin quilz ne fussent point enclos se plus estroitement se maintenoient Mais toutesfoiz que point ne suivissent leur esle derreniere. Apres de la battaille en ung moult hault tertre logea le battaige avec les prisonniers entre lesquelz on gardoit a bien petite compaignie la mere et enffans au roy daire. Parmenion gardoit lesle senestre ainsi que lautre fois et le roy se tenoit en la dextre mais avant que on fust parvenu et assamble ainsi comme au trait dune flesche vint fugitif appelle bion vint devers alexandre a la plusgrant course quil poult si lui dist que le roy daire avoit fait semer et gecter caudes trappes sur terre en cel endroit par lequel il pensoit que les gens a cheval dalexandre devoient marchier Mais apres ce que alexandre ot choisi et bien advise le dit lieu par certaine enseigne affin que les siens peussent eviter celle fraude il commanda garder le fugitif puis fist

appeller ses ducz et capitaines
lui exposant ce que rapporte
lui estoit. Et ce fait leur or
donna quilz se traissent arriere
de celle part qui leur estoit
demoustree. Et aussi quilz
aduertissent de ce dangier les
gens darmes. Et lors les
commenca a enhorter a bien
faire. Mais tout lost ne pou
oit ce oyr ayant loye inter
rompue par la noise des de[ux]
battailles. Mais a la veue
de chascun il parloit aux
ducz et a leurs prochains
cheuaulchans deca et dela
Si leur disoit que encore a
pres tant de pais passez en
espoir de victoire pour la
quelle se failloit combatre
une seulle aduenture leur
restoit. Illec leur ramenteuoit
la riuiere du granique les
montaignes de cilice surie
et egipte vaincues en passant
grans semonces despoir
et de gloire. Puis leur disoit
que les persains retournez
de la fuitte se vouloient cō
batre pour ce quilz ne pouoi
ent plus fuir et que ia estoit
le tiers iour quilz nosoient
desmarcher comme estans
amortis de crainte chargiez
et lassez de leurs armures
Et que plus grant signe de
leur desespoir ne pouoit estre
que ce quil ardoient les champs
et les bonnes villes confessāt
tout estre a leurs aduersaires
Ce quilz nauoient encores
corrumpu ne degaste. Et
auec ce leur demoustroit quilz
ne cremissent point les vains
noms des gens incongneuz
Car il ne appartenoit point
a la auenture de la battaille sa
uoir lesquelz diceulx estoient
appellez de sicile ou lesquelz
cadusiens. Et pour ce quilz
estoient incongneuz ilz de
uoient estre reputez pour
lasches gens disant que
iamais les vaillans hommes
nestoient point incongneuz
ne aussi les couars attachiez
de leurs tanieres iamais
riens naportoient oultre les
noms. Mais que les mace
dones auoient conquis et
retire par leur vertu quil
neust lieu en tout le monde
qui ygnorast telz preudhō
mes. Au surplus quilz re
gardassent lassamblee des
barbarins sans ordonnance

quelconque lun navoit riens
que son dart lautre tenoit pie
res de la fonde et bien peu a
voient leurs droites armures
parquoy illec estoient plusieurs
Mais y ot plusieurs combatans
Si ne leur demandoit point
quilz entreprenissent vaillam
ment la battaille se il mesmes
ne leur estoit exemple de proesse
Puis leur prommettoit de
soy combattre devant les pre
mieres enseignes. Apres ce
leur disoit quil avoit receu
tant de plaies tant densei
gnes en son corps pour eulx
mesmes. Et aussi quilz savoi
ent bien quil sestoit hors mis
et separe du sort au commun
butin et quil usurpoit les
loiers et drois de la victoire
pour eulx aorner douer et
honnourer et quil disoit ces
choses aux vaillans hommes
Mais sil veust eu a eulx au
cuns dessamblables et dautre
condition il leur eust dit telles
choses assavoir quilz estoient
paiennes ou fuir ne povoient
Et que avant passe les espa
ces de tant de pais rivieres
montaignes opposees a leur
dos il leur fauldroit faire le che

min de leurs mains pour re
tourner ou pais et en leurs
maisons. Ainsi par ceste ma
niere furent les gens darmes
remplis de hardi courage

Comment le roy daire anime
ses gens contendant en son
parlement despriser le re
nom des macedons xlvi

Le roy daire estoit
en lesle senestre
en grant compaignie de gens
ferme de plusieurs combatans
a pie et a cheval. Si despri
soit le petit nombre des ad
versaires pensant la battaille
estre variable et les esles
au large et trop esparses. Et
ainsi quil se moustroit hault
sur son chariot retournant
ses yeulx et ses mains vers
les assambles circonstans
a dextre et a senestre leur
disoit telles parolles. Sei
gneurs nagueres des pro
vinces que la mer occeane
flotte dun coste et dautre
les enclost le bras saint geor
ge. Ja ne se fault combattre
pour gloire ne pour honneur
Mais pour la vie et aussi
pour ce que vous preferez
a vostre vie assavoir liberte

Ceste iournee restablira ou fi
nera lempire que semblable
ne plus grant nulle gaste ne
vit oncques. Dalez la ri
viere du granique nous no
combatismes contre nre aduer
saire a petite partie de nos
puissances estans vaincus
en cilice. fuir nous pouoit
recepuoir. Grans fors et def
fensions de nre royaume es
toient les riuieres de terres
et de enstraites mais or som
mes nous venus ou lieu dot
se nous sommes reboutez
il ne nous demeure lieu quel
conque a la fuite. Ce que lais
sons en derriere tout est gaste
et desert par la foulle des
guerres. les citez ne tiennent
plus leurs habitans ne les
champs les gens de labeur
les femmes et enffans sieu
uent ceste battaille comme
proie appareillie aux aduer
saires se nous ne voulons
opposer nos corps pour ces
gaiges treschiers de nre vie.
Et pour cause de ce qui ap
partenoit a ma part et a mon
acquit. Jay assamble si grant
ost que a paine le peult prendre
le plat pais. Jay distribue

armes et chevaulx. Jay pour
veu quil ny eust faulte de
vivres a tant grant multitude
Si ay tel lieu esleu ou lost
se peult desploier entieremet
le surplus est en vre puissace
Orez seulement vaincre et
desprisiez la renommee qui
est tresfoible dart contre vail
lans hommes. Nest riens q
folle hardiesse. tout ce que
jusques a ores auez doubte
en lieu de vaillance. laquelle
follie apres ce quelle a gecte
son premier effort prestemet
samortist comme aucuns
animaulx apres ce quilz ont
gecte leur premier aguillon
Et certes ces champs nous
moustrent orendroit le petit
nombre que les montaignes
de cilice nous muchoient.
Ne voiez es vous point les
ordonnances toutes cleres
leurs esles estendues leur
moyenne battaille toute es
namye car les derreniers
quil a tenquez tournez en
derriere ilz tournent ia les
dos. par dieu ilz peuent
estre foulez des ongles aux
chevaulx mesmes quant
je ne mouveray riens envers

eulx que les chariotz garnis
de faulx. Et sans cause no⁹
auons vaincu la guerre se
nous pouons oultre ceste
battaille. Car il ne leur de
meure pour leur fuitte quelq
lieu. Dieu eufrates de la le
tigre les empeschent et les
tiennent tous enclos. Et ce
que deuant estoit pour eulx
estoit tourne en contraire Car
nrẽ assamblee est muable et
legiere et la leur pesante de
nrẽ proye parquoy nous les
tuerons empeschez de noz
despouilles. Si sera vne mes
me chose cause et fruit de nrẽ
victoire que se le renom de
ceste gent meult aucun de
vous il doit penser les ar
mures des macedons non
pas les corps. Car moult de
sanc auons espuisse de ca
et de la et tousiours la ou
il y a moins de gens la perte
en est plus griefue. Car a
le vray dire combien quil peult
apparoir aux nices et couars
ce nest que vne beste et encoi
res se vous me crees couarde
et estourdie et iusques a
ores plus heureux par nrẽ
crainte que par sa propre
vertu. Or riens ne peult estre
durable qui a raison ne se sus
met. Et combien que pfeli
cite semble estre en son ayde
toutesuoies elle ne souffist
a sa folle hardiesse. Oul
tre ce les saisons de toutes cho
ses sont briefues et muables
Et aussi fortune ne se donne
iamais dun visaige par ad
uenture aussi les dieux ainsi
lont ordonne les destinees
que lempire des persans le
quel par certeux cours ilz
auoient esleue iusques au
plus hault comble par les
pace de deux cens et .xxx.
ans orendroit fust fouille pl⁹
que de tous poins extermine
Si nous ont voulu admon
nester de la fragilite humai
ne laquelle on oublie en
temps de prosperite. Nagai
res memesmes guerre en
grece contre les gregois et
presentement nous reboutõs
la guerre venue de grece cotre
perse. Ainsi a le foiz sommes
tourmenez par la variete
de fortune si semble que vnes
gens ne peuent tenir lem
pire pour ce que de ca et de
la le desirons. Mais oul

tre ce se nulle esperance de res
sourse ne nous feust demou
ree neccessite nous deueroit
attuillonner Tout est ve
nus ou derrenier il a en pri
son ma mere mes deux filles
deus prince entendre en
espoir de cestui empire et
autres du linnaige et sang
royal ducz et capitaines e
tranlx attestians roys mes
mes je suis prisonnier a la
plusspart de moy reserue quil
ya aucune chose de moy entre
vous Tires mes entrailles
de prison restituez moy ces
tranres pour lesquelz morir
ne refusez ma mere mes en
fans car ma femme la la
perdis en ce chartre veulliez
penser que tous ceulx ten
dent vers vous les mains
Implorent les dieux du pais
demandent vře ayde foy et
misericorde affin que vous
les deliurez de chartre de
seruitude de mendicite et de
ausmoisne pensses vous
par aduenture quilz seruent
de bon cuer ceulx a qui ilz
ne vauldroient estre roy
le voy approchier lost des
aduersaires mais tant que

saproce plus le destroit tant
moins puis estre content
de ce que dit ay Je vous
prie pour les dieux presi
dens au pais par le feu eter
nel que len porte deuant les
autelz par la resplendeur du
soleil naissant dedens les
parties et fins de mon royau
me et par la memoire eter
nelle du roy cirus qui fut
le premier qui amena lempi
re en perse et le haut et osta
de ceulx de mede et de lidie
vengiez de ceste extreme ho
te le nom et les regne des
persans Alez joieulx et plain
de bon esperit affin que la
gloire que vous preistez de
vos ancestres puissiez lais
sier a vos successeurs et poste
rite vous portez ja en vos
mains de vostre liberte et es
poir du temps aduenir Car
certes celui fuit et na garde
de la mort qui la desprise
et celle mort poursieut le
plus couardt Je suis porte
a chariot non seullement a
la coustume du pais mais
affin que je puisse estre veu
de chascun si ne refuse pas
que vous ne me sieuez et

pr
am pre

telz me soyez quel vous seray
en exemple de vaillance ou
autrement de laschete et de
reproche

L a marche des deux batail
les Et comment le battaille
dalexandre fut pillie xlviii

Tandis alexandre
fist marchier las
samblee vng peu de travers
affin de euiter les caudes
treppes dont le fuitif la
uoit aduerti et adfin de
charrier sur le roy daire qui
deffendoit lesle senestre
Dautre part le roy daire tour
na les siens a cel endroit ad
monnestant bessus quil feist
aux cheualiers messagetes
charrier sur lesle senestre
dalexandre dun lez ¶ Cest
tui bessus auoit les chariotz
armes de faulx deuant soy
lesquelz tous a son de trompe
il respandi et desploya en
ses aduersaires Et de celle
part fist tirer a grant haste
les charetons qui tantost
lascherent leurs brides a les
cheuaulx affin de premie
re fois fouller pluseurs de les
aduersaires ainçois quilz
fuissent aduertis de leur effort
pour laquelle cause les au
cuns furent perchiez des
lances esleuez oultre le tym
mon desdis chariotz et les
autres furent froissiez des
faulx deschees aux deux lez
Et tellement que les mace
dons ne eurent point loisir
de eulx retraire peu a peu
mais tournez en fuitte trou
blerent et misrent en destroy
leur ordonnance ¶ Pareil
lement mazee leur fist vng
grant effroy faisant venir
au tour de eulx mille comba
tans a cheual pour pillier
le battaille dalexandre pen
sant aussi que les prisonniers
qui la estoient gardez rom
proient leurs prisons quant
ilz verroient les leurs appro
chier ¶ De ce ne sabusa
mie es parmenon estant
en lesle senestre Car preste
ment il enuoia polidamas
deuers le roy pour ladvertir
du peril et pour lui demander
conseil et quelle chose il lui
plairoit commander touchant
le battaille Mais quant le
roy ot oy polidamas il res
pondi retourne a parmenon
et lui dis que se nous pouons

oultre la battaille non seulle
ment recouuerons nos bagues
mais oultre plus obtiendrons
celles de nos aduersaires.
Parquoy il ne fault ja soubs
traire de la battaille aucunes
choses de nos puissances.
Mais dis lui quil se porte.
vaillamment desprisant la
perte de nos bagues ainsi
quil appartient a ung homme
au roy phelippe et a ceulx
dont il descent. Tandis
les barbarins troublerent tous
ceulx du baguaige et misrent
a mort plusieurs de leurs gar
des avec ce les prisonniers
rompans leurs prisons pri
drent tout ce quilz trouverent
dont armer se peurent. Et
assamblez a leurs gens a che
ual envahirent les mace
dons surpreins du mal redou
ble. Et ja estoient joyeulx
dempres sisigambis disans
le roy daire avoir vaincu les
aduersaires estre tuez ius
et de tous poins estre despoul
lies du baguaige. Car ilz pen
soient semblable fortune
estre par tout. Et que les
persans cuidans estre vic
torieux estoient ja courus
au pillaige. Lors sisigam
bis fu enhortee des prison
niers quelle allegast de
plours son couraige et que
elle feist bonne chiere. mais
elle perseuera tousiours
en lestat ouquel elle avoit ja
long temps este prisonniere
Ne pour ce ne changa voix.
couleur ne contenance. mais
demoura immobile doubtant
par joye si nouvelle irriter
sa male fortune. tellement
quil estoit incertain a ceulx
qui bien le regardoient de
iugier ce que elle amoit pour
soy mieulx. Entre toutes
lesquelles choses amendee
conduiteur des gens a che
ual dalexandre estoit venu
ne savons par quel conseil
pour apporter secours aux
gardes du baguaige. mais
il ne pot oncques soustenir
leffort des cadusiens ne de
ceulx de sicie. car a paines
avoit il assaiet le combat
que au plustost ne se fuist
devers le roy. plus tesmoing
que vengeur du baguaige
tout perdu. Et ja le conseil
dalexandre estoit vaincu
de douleur et se repentoit

non sans cause que ses gens
ne partissent et tournassent
de la battaille pour le leur
recouvrer. Mais pour acc
obvier il envoia contre ceulx
de sicie aretis duc des astres
que len nommoit sarisophio
res.

Comment la battaille des chariotz se porta. Item la foule des battailles / la fuite du roy daire / et la chasse dalexandre xlviii[e]

Entre ces choses
les chariotz qui
alez lavant garde avoient
trouble la battaille des
macedons rechargerent
sur les gens a pie. Mais
les macedons affermans
leurs couraiges les pin
drent enmy leur assamblee.
Leur battaille sambloit
droitement une fosse pour
leurs lances quilz mirent
le bout contre terre et les
fers drois et eslevez des
quelles ilz effondroient a
deux costez les flans des
chevaulx courans sans
nul advis. Puis commen
cerent a enclore les chari
otz et verser leurs deffen
deurs de hault enbas. Tel
lement que grant ruyne
de chevaulx et de chartons
avoit empli le lieu de la
battaille. Lors les unges
des chevaulx ne pouoient
tourner estans tous effraiez
les autres souventeffois
tronchierent de leurs testes
Pourquoy non seullement
se deffirent des trorcaux
mais oultre plus versans
chariotz chevaulx et deffe
seurs les trainoient navrez
et deffaillans. Si ne pouoit
on arrester ne retenir les
chevaulx pour ce quilz estoi
ent lassez et fort debilitez.
Toutesvoies aucuns chari
otz eschapperent qui tue
rent de piteuse mort ceulx
quilz rencontrerent. Les
membres de plusieurs gisoi
ent a terre decoppez. Et pour
ce que les plaies estans
encore chaudes point ne
sentoient la douleur ilz ne
laisserent encores leurs ar
mes. Car combien quilz
fuissent debilitez et detren
chies ilz retenoient leurs
glaives en leurs mains jus
ques a ce que ayans espandu

mont de sanc misoient totale
ment examinez ¶ Tandis
aretis occist le duc des siciens
qui avoient pillie leur baghai
ge · puis survindrent les bac
triens envoiez du roy daire
Si retournerent a eulx la for
tune de la battaille Car au
premier effort mont de mace
dons furent ruez juz et sen
fuirent vers alexandre A
doncques les persans esleve
rent une clamour telle que
ont accoustumez les victorieux
et rechargerent fierement
sur leurs contraires ¶ Ale
xandre chastioit et enhortoit
les siens quil veoit tous ma
tis et tout seul enflammoit
la battaille qui ja se comme
coit a refroidier et rafermant
arriere leurs couraiges leur
fist de rechief envahir leurs
adversaires ¶ Lesle senestre
des persans estoit plus clere
pour ce que les bactriens es
toient partis dicelle pour
pillier le baghaige ¶ Alexa
dre doncques trouvant celle
occision effondra prestement
sur leurs esparses ordonnan
ces Et la sembatoit en grant
eversion des adversaires mais

les persans en lesle senestre
pensans le pouoir enclore
contremistrent leur assamblee
vers le dos dalexandre qui
illec se combatoit ¶ En
grant peril fust venu alexan
dre demourant ou milieu se
les chevaliers aqriens a tou
te course neussent rechar
gie sur les barbarins survenu
autour de lui · Car par le re
charge desdis aqriens ilz
furent constrains de retourner
et eulx retraire avant ; quant avecq les
deux battailles estoient toutes
troublees · Alexandre avoit
ou front et au dos ses adver
saires · Ceulx qui lassailloient
par derriere estoient assaillis
des chevaliers aqriens · Dau
tre part les battriens apres ce
quilz eurent ravis le baghaige
retournerent a la battaille
et ne pouoient recouvrer
leurs leurs ordonnances ··
¶ Pluseurs assamblees
rompues de leurs esles escar
muchoient ou fortune les
mesloit · les deux roys bien
pres que joinctes leurs as
samblees enflamoient tres
fort la battaille / pluseurs
cheoient des persans / mais

le nombre des naurez estoit
presques pareil. le roy daire
estoit a charot. alexandre ve
noit a cheual. gens bien esleus
se deffendoient oubliez de eulx
mesmes. Car silz eussent per
du leur roy ilz ne vouloient
ne pouoient estre sauuez. Chas
cun tenoit a grant vaillance
de demander la mort deuant
les yeulx de son propre roy.
Toutesuoies le plus grant
peril estoit a ceulx que len gar
doit plus chierement. Car
chascun a par soy demandoit
lhonneur en la mort de lautre
roy. mais ou que ce fust par
abusion des yeulx ou que ce
fust par vraye samblance
ceulx qui estoient dempres
alexandre pensoient auoir
veu vng aigle plaisamment
volant sur le chief dalexã
dre. Non espouente de la
noise aux armures ne du
gemissement de plusieurs
morans. Continuement
fu veue dempres le cheual
dalexandre plus en samblã
ce dy estre pendue que de
voler sur le cheual. Aristã
der le deuin vestu dune au
be et portant en sa main dune
couronne de laurier monstroit
ycelui aigle aux gens dar
mes entendans a la battaille
disant ce estre vray signe
de victoire. Grant ioye
et confidence enflamma a
la battaille ceulx qui lors
estoient esbahis. Apres ce q̃
le charton du roy daire seant
deuant lui fut perchié dune
lance les persans et les ma
cedons ne doubtoient que
le roy ne fust occiz. parquoy
les parens et amys du roy
daire par doulouroux cris
et hurlemens par clamours
et gemissemens desordonnez
troublerent presque toute
la battaille qui encore se cõ
batoit de chascun coste de
pareille fortune tellement
que ia le senestre elle tour
nant en fuitte habandonnãt
le charot du roy daire mais
ceulx de lelle dextre le recui
rent emmy leur battaille
Et dist on que le roy daire
ayant tire son glaiue fut
en doubte sil euiteroit par
honneste mort le blasme
et deshonneur de celle fuitte
en soy tuant de ses mains
mais encores lui estant en

son chariot auoit honte de la
bandonner tout lost des siens
qui encores ne se partoit
de la battaille mais tandis
quil bransloit en espoir et
desesperance les persans se
retrahirent peu a peu et c
commencerent a departir
leurs ordonnances ¶ Lors
alexandre ayant chancie
son cheual pour ce quil en
auoit ja pluiseurs foulez et
rerandis enferroit les vi
sages des resistens deuant
lui et perchoit les dos de
ceulx qui senfuioient Et
la nestoit point battaille
mais occision quant le roy
daire habandonnant sa bat
taille tourna son chariot
en fuitte ¶ Le vainqueur
loingnoit tousiours au dos
des fuians desquelz les
macedons chassans perdi
rent la veue a cause des gran
mees de pouldres esleuees
vers le ciel. parquoy tous
estoient comme en tenebres
poursieuuant la noise du
chariot au bruit du fouet
dont on chassoit les cheuaulx
tirans ledit chariot

Comment se porta le senestre
elle de la battaille dalexandre

Mais en lesle senes
tre que parmeno
gardoit comme dit est la
besongne se demenoit par
autre aduenture des deux
parties. Car mazee atout
ses gens a cheual assaillat
vaillamment les macedons
les pressoit tresfort et ja
commencoit a enclore leur
battaille quant parmeno
fist aduertir alexandre du
destroit ou ilz estoient et
que se prestement ne les
secouroit il leur faulldroit
perdre place ¶ Le roy auoit
fait ja grant voyage tous
iours estans au dos des fui
ans quant messaige et
tesmoings lui suruint de
parmenion rapportant ce
que dit est ¶ Atant arres
terent leurs cheuaulx et
lassamblee murmurant
alexandre de ce que on lui
rauissoit des mains la vic
toire et que le roy daire fuy
oit plus eureusement quil
ne le chassoit ¶ Durant
lequel temps la famme et re
nommee que leur roy estoit
desconfi paruint a mazee

parquoy non obstant quil es
toit plus puissant toutesuoi
es espouente de la fortune
de son parti commenca a
presser plus laschement ses
aduersaires. Parmenion
ygnorant la cause de la bat
taille ainsi refroidie du coste
de mazee se ayda vaillammēt
de celle occasion a obtenir vic
toire car il appella les che
ualiers de thessalle si leur dist
Quoy ne veez vous point
ceulx qui nagaires nous
pressoient fierement or en
droit reculler la sur bride
espoentez de paour subite
Ce nest pas doncques mer
veilles se le bon eur de nr̃e roy
vaint aussi bien pour entre
nous tout est rue jus par len
uersion des persans Quest
ce que vous actendez vous
cuidiez par aduenture non
estre si fors que les fuians il
leur sambloit a dire voir mais
apres ce que esperance ot esleue
leur laschete ilz ferirent les
chevaulx des esperons et char
gerent sur leurs aduersaires
Les persans plus ne re
culloient sur bride comme de
vant mais sen aloient au

grant trot et ne leur restoit
que la fuite a laquelle na
uoient encore donnez les dos
Toutesfois parmenion
ygnorant quelle avoit este
la fortune du roy en lesle dex
tre tint et arresta les siens
parquoy mazee ayant espace
denfuir transnaga le tigre
non pas par le droit chemin
mais par le plus loing cir
cuite et par la plus longue
voye qui lui fu lors la plus
seure. Si entra en la cite de
babilonne avec le residu de
lost desconfi

Quel chemin tira le roy daire

Le roy daire a petite
compaignie se tira
vers la riviere de licus quil
passa oultre puis fu en doub
te sil feroit rompre le pont
car on lui disoit que son ad
versaire y vendroit tempre
ment mais considerant que
tant de milliers des siens
qui encores nestoient pas
parvenus a la riviere seroiēt
proye aux aduersaires ou
cas que le pont fust rompu
il se partit dillec laissant le
pont tout entier. Et est no
toire quil dist Jayme mie

donner voye aceulx qui me
chassent que yceulx oster aux
fuians . finablement ayant
chemine par tant espace
parvint ala ville darbelle
pres de minuit

De locision des persans lix^e

Qui pourroit consievuir
par pensee ou com
prendre par escripture tant
de ieulx de fortune locision
des ducz des assamblees la
fuite des vaincus et les per
tes ores de chascun ores de
tous ensamble fortune certes
assambla en ceste iournee les
choses de tout le siecle les
ungs tournoient en fuitte
la ou le chemin leur estoit
plus brief les autres es fo
restz et es voyes incongneues
aux chassans les chevaliers
et gens apie tous messes
les armes et desarmez les
sains et les malades sempes
choient tous ensamble et ay
ant retourne en paour leur
misericorde ceulx qui ne
povoient sievuir estoient ha
bandonnez des leurs entre
pluiseurs gemissemens gettez
de ca et dela pareillement
la grant soif les ardoit tra
veilliez et navrez comme ilz
estoient ilz getoient leurs corps
ala terre prenans aleurs bou
ches leaue courant des trou
bles ruisseaux mais preste
ment par le limon leurs en
trailles senfloient si fort que
quant leurs adversaires sur
venoient ilz les trouvoient
saisis et transez de tous lez
membres si les esvailloient
de plaies nouvelles . Au
cuns autres obtenues les
prochaines rivieres se des
tournerent plus longue af
fin davoir et prendre la se
crete fresche(ur) sourdant quel
que part Et ny avoit lac
ou estanc si secque ou hors
de voye qui eschappast a
ceulx qui apuisoient leur
grant soif mais des rues
prochaines ou chemin len
oit abaisemens des vielles
gens et de femmes reclamans
le roy daire alusance des
barbarins .

Comment alexandre retour
na de la chasse lx^e

Alexandre ainsi quil
est dessusdit retenant
leffort de ses gens darmes
estoit ia parvenus ala ri

uiere de lieus. Grant multi
tude des fuians auoit illec
chargie sur le pont plusieurs
pressez de leurs aduersaires
tumberent en la riuiere si fu
rent engloutis des undes et
tors chargiez de leurs ar
mures et traueilliez de la
battaille et de la fuitte Et
ja non seullement le pont
mais encore la riuiere ne
pouoit prendre les fuians
amoncelans sans nul retard
leurs assamblees. Car la ou
estoient entre dedens les
eners on doubte seullement
ce que lon commenca pre
mierement a doubter alexandre fu
tenus alistant priere des
siens que on leur laissast pour
sieuir leurs aduersaires af
fin quilz ne sen fuissent sans
leur perte. Toutevoies ale
xandre se plaingnoit que les
dars estoient ja plus laches
leurs mains ja fort traueil
liees leurs corps esuanuis par
si grant coursse et le temps
du iour senclinoit sur le vespre
Ala verite il estoit tous
pensis de la senestre elle quil
pensoit encore estre en battail
le. parquoy il conclud de re
tourner affin daidier les siens
et ja auoit retourne les ensei
gnes quant les gens a cheual
enuoiez de parmenion lui
noncherent aussi la victoire
de leur quartier

Du rencontre que eust alexan
dre au retour de la chasse. lxi

Mais en celle iour
nee ne lui aduint
plusgrant peril que quant
il ramenoit en lost ses gens
de guerre dont peu le sieu
uoient et sans ordonnance
comme ioieulx de la victoire
Car ilz croient tous leurs
aduersaires estre tournez
en fuitte ou desconfiz en la bat
taille mais subitement leur
apparu au deuant une assam
blee de gens a cheual les
quelz premierement arreste
rent leur coursse puis despri
sans le petit nombre des ma
cedons effondrerent sur eulx
Le roy aloit deuant les
enseignes dissimulant plus quil
desprisant ce peril. mais a
celle heure ne lui failli felicite
perpetuelle es choses aduer
ses Car il trespercea de sa lance
le conduiteur desdis gens a che
ual qui fort desiroit la battaille

Et pour ce lassailloit incaul
tement et sans aduis Et y
celui bucenis du cheual ale
xandre enfferra de la mesme
lance le prochain et pluiseurs
autres · Aussi ses amis les
enuahirent Si ne cheoient
pas les persans sans leur
vengance · Car sans faulte
les deux ostz entierement nen
uahirent de la iournee plus
asprement la battaille que
ces deux tumultuaires assam
blees · Finablement comme
en celle obscure clarte la
fuitte samblast aux persans
plus seure que la battaille
ilz deffirent leur ordonnances
et sen fuirent Le roy auant
eschappe de ce peril extraor
dinaire ramena en lost saine
ment ses gens darmes · qua
rante mille des persans dont
les vainqueurs peurent sur
nir et trouuer le nombre fu
rent occis celle iournee et
des macedons moins de trois
cens ·

Comment quintus curtius loe le conseil et exploit dalexandre en ceste battaille

Mais vraiement le
roy deuoit attribuer
ceste victoire plus a vertu
que a sa bonne fortune ac
tendu quil vainquist par
son couraige · non par lop
portunite du lieu comme
deuant · Car il establist tres
expartement sa battaille
Si se combati vaillamment
puis desprisa par grant con
seil la perte du bagaige ·
veant en la battaille tout
le destroit de son affaire et
auec ce en la doubteuse for
tune de la battaille il se
porta comme vainqueur
puis rua jus et enuersa
les fuyans de ses aduersai
res · Et ce que on creroit
a grant paine il les chassa
en telle ardeur plus pruden
tement que caulteement
Car sil eust perseuere a chas
sier les fuians veu que
vne grant part de son ost
estoit encore en battaille
ou il eust este desconfi par sa
coulpe ou vainqueur par
aultrui vertu Et sil eust
doubte la multitude des
gens a cheual qui lui vin
drent audeuant certes
vainqueur comme il estoit
eust fui a grant opprobre

ou feust cheu en la mort mes
chamment / Dautrepart
les ducz et capitaines de so
armee ne sont point a def
frauder de leurs loenges.
Car les plaies que chascu
en recheut sont les vrays
tesmoingz de leur vertu / le
bras de ephestion fu percie
dune lance / perdicque et
nos et menides furent bien
pres occis de saiettes / Et
se nous voulons vraiement
extimer et priser les macedons
qui alors furent / nous con
fesserons le roy de telz servans
et eulx de tel roy estre bien
dignes

Cy fine le tiers livre de quin
tus curtius /

Cy commence le quart livre de quinte curse des fais du grant alexandre. lequel contient en soy xxviii chappitres Et parle le premier du conseil que le roy daire tint la red dition darbelle et la description des rivieres du tigre et deufrates et de la province de mesopothamie gisant entre elles deux

sans nul tribut. Certes du
roy daire estant victorieux
la mere neust point impetre
plus de choses

Comment lost dalexandre
fu rebouté de xxv m mille co
batans estant sur une as
pre montaigne et mis dans
les entrees de perse et la des
cription dicelle prouince. vi^e

Apres ce alexandre
bailla les gens des
uriens subiuguez au gou
uernem des susiens et ay
ant parties auec parme
nion ses gens de guerre
le fist aller par la champai
gne. le roy a tout la plus le
giere compaignie prins le
comble des montaignes des
quelles le dos en pendant
sen va tout droit en perse
Et quant il ot gastee ladit
te region ou iii iour il entra
ou pais de perse et ou vi^e en
tra es destrois que on nomme
les pilleres de susre lesquelz
destrois tenoit ariobarsanes
auec xxv mille combatans
a pie. Ces roces estoient
aspres et de toutes pars entre
rompues ou comble desquel
les estoient les persans sens

de trait. Et se tenoient tous
coiz de fait aduise comme
craintifz et paoureux jus
ques atant que lassamblee
entra es plus destrois venu
tes. Les barbarins voy
ans les macedons aprouchier
ou despit deulx tomboient
pierres destrange grandeur
tout aual la montaigne
lesquelles souuent hurtees
aux pierres de inbas tousiours
descendoient a greigneur
force tellement quelles ne
fouloient point les macedons
vng a vng mais entierement
leurs assamblees. Paral
lement ilz ruoient sur eulx
pierres partans de la fonde
et sayettes venans de tous
costez. Et nestoit pas cele
plus grant regretz des vail
lans hommes mais estoit ce
que on les tuoit sans prendre
vengance en maniere de bes
tes sauuaiges surprinses
en leurs cauernes parquoy
retournans en raige leurs
courroux embraschoient les
pierres plus esleuees et ad
fin de pouoir paruenir a leurs
aduersaires leuoient lun
lautre rampant contremont

Mais les mesmes pierres ar
rachees des mains de plusieurs
se tumboient sur ceulx qui les
esmouuoient. Parquoy les
macedons ne pouoient mon
ter ne arrester ne eulx couurir
de leurs targes veu que les
barbarins tumboient pierres
de tresgrant poix. Le roy
auoit grant honte non pas
douleur seulement dauoir
mis son ost es dis destrois
il auoit iusques a ce iour
este non vaincu riens na
uoit entreprins en vain. les
destrois de cilice auoit entre
sans nul dommaige et par
nouuelle mer estoit venu
en pamphilie. lors varioit
le surprinse felicite et nauoit
autre remede que de retour
ner par ou il estoit venu. par
quoy faisant sonner a la re
traitte leur commanda re
culer de ces destrois et deser
rer et reculer leurs ordonnan
ces. Ayans doncques les
escus sur leurs testes retour
nerent et reculerent arriere
xxx stades. lors logant son
ost en lieu descouuert non
seullement se print a deli
berer ce quil estoit a faire.

Mais encoures fist venir les
deuins par suspection de
contraire. Entre lesquelz
estoit aristander le deuin
auquel il creoit plus que a
nul aultre. mais quelle chose
pouoit il dire en tel cas.
Alexandre doncques
condempnant les comme
cemens hors de saison fist
appeller ceulx qui sauoient
le pays. les vngz lui mon
stroient chemin ouuert et
seur par le milieu de la
montaigne. Mais le roy a
uoit honte de laissier les
mors sans sepulture tenue
celle vsance que a paines
auoit nulle office de cheua
lerie si solemnele que deuse
uelir les mors et tuez en la
battaille. Lors fist appel
ler les prisonniers qui es
toient prins nouuellement
Entre lesquelz estoit vng
bien expert es langues per
sienne et grecoise lequel
lui afferma que en vain se
trauailloit de mener lost
en perse par le dos ou pen
dant des montaignes. Mais
quil y auoit voyes sauuai
ges par lesquelles vng a

vnes pouoient aller actant
paine · parce que tout estoit
couuert des fueilles et que
la forest estoit entretissue
de branches · Car perse dun
lez est fermee dun comble
de montaigne tout continue
et tenant ensamble · lequel
va en longueur de mille cinq
cens stades et en largeur ·
lxx · lequel pendant regarde
le mont de caucase et sen va
devers le rouge mer Et la
ou fault la montaigne il y a
vne aultre fermeture Car la
mer y flotte tout par tout · puis
soubz le pie de la montaigne
gist bien espacieux et plat
pays ouquel est terre fertil
le et frequentee de plusieurs
citez et bonnes villes ¶ La
riuiere darabe decourt et mai
ne les eaues de plusieurs ruis
seaulx ou milieu de ces champs
Et si court par la ditte regiō
le fleuue de medus qui se
tourne contre la mer vers
le midi Si est moindre ri
uiere que celle qui prent de
dedens soy · et na en · celle cō
tree autre meilleure riuiere
pour herbage car elle cueuure
de fleurs tout ce quelle a
rouse Et les riues sont couuer
tes de arbres de poupeliers
et de plantaines tellement
quil semble a ceulx qui de loing
le regardent que le bois des
riues soit continue aux mō
taignes · Car le fleuue est
fort vmbroye et decourt pres
se dedens terre illec se estiē
nent aucuns tertres tous
couuers de beaux arbres
par le humeur et moisteur
qui leur queurt aux racines
Et ny a region plus saine
en toute asye · Car de lun cos
te le comble de la montaigne
continuee et vmbroyant
tempre la chaleur du ciel ·
et de lautre la mer adioincte
qui nourrist les terres par
challeur attempree

Comment alexandre auec
vne guide entra par vng
chemin desuoye et rua
ius la garnison de la roche

Apres que ledit pri
sonnier ot ces cho
ses exposees le roy linterro
gua sil sauoit ce par oir
dire ou sil lauoit veu de
ses yeulx ¶ Le prisonnier
respondi quil auoit este
pasteur et que lors auoit

couru tous ces voyages. Car
il fu deux fois prins / lune
des persans en licie et lau
tre de lui. Adont survint
au roy souvenance du sort
quil lui fut dit par loracle
Car ainsi quil interroguoit
les dieux touchant son voya
ge on lui respondi que ung
citoien de licie lui devoit estre
guide de la voye menant en
perse. Le roy doncques
en lui prometant autant
que la presente fortune re
queroit et le honnourant
tant que son estat le povoit
prendre le fist armer a la facon
des macedons affin quil
lui monstrast le chemin qui
a bien lui peust tourner. Et
combien que icellui chemin
fust ardu hault et avale-
toutesfois le roy disoit quil
le surmonteroit avec peu de
gens. Voire se daventure le
prisonnier ne pensoit que
la ou il estoit alle pour cause
de ses bestes alexandre ne
peut aller pour perpetuelle
et glorieuse louenge. Mais le
prisonnier monstroit plusieurs
fois quon difficile estoit le
chemin encores plus a gens

armes. Auquel alexandre dist
Prenez moy le premier / car
nesung de ceulx qui me sieu
vent pas ne refusera daler
par ou tu me menras. Lais
sant doncques cratere pour
garde de lost il sen ala atout
les gens a pie quil avoit de
coustume et les gens de guer
re que meleager conduisoit
ensamble cent .xv. archiers
acheval. Commandant que
cratere demourast et retenist
lapparence de tout lost. Si
fist faire plusieurs feux af
fin que les barbarins pen
sassent le roy estre en per
sonne. Mais sil advenoit que
arnabarzanes apperceust
quil entrast par les destrois
de la montaigne et voulsist
assaier de lui mettre au de
vant partie de son armee
pour lui occuper le chemin
que lors cratere le detenist
en lui faisant paour de ses
gens darmes tellement quil
lui feist retourner son assam
blee au peril plus prouchain
Et aussi que se daventure
il dechievoit son adversaire
et obtenist le comble que lors
quant il ooit murmure et

freour des barbarins pour
fieuuans le roy il ne doub
tast point entrer ou mesme
chemin dont ilz furent re
boutez peu deuant / Car il se
roit tout vuid / et pendant
que les aduersaires seroient
conuertis contre lui mesmes
Le roy vers la tierce val
le de la nuit faisant grant
silence et sans nul signe de
trompette se tira atout sa
compaignie vers le chemin
des voyes a lui demoustrees
Si commanda a ses gens
darmes legierement armez
quilz portassent viandes
pour trois iours / Mais oultre
ce que les roches estoient
sans chemin et sans voye
et les pierres entrerompues
deceuans la marche / la neige
acomblee par le vent les
greuoit tresfort / Car elle les
englouttissoit / tout ainsi co
me ilz fussent tombes en ca
uernes / et quant leurs co
paignons les cuidoient
tirer hors ilz les tiroient a
uec eulx dedens la neige
La nuit suruenue et la
region incongneue et la
guide doubteuse / se elle estoit
assez feable / multiplioient le
crement / Si pensoient que
silz estoient deceuz des guides
ilz pourroient estre surprins
comme bestes sauuaiges / di
sans que la vie du roy et la
leur pendoit sur la foy et
couraige dun prisonnier
Finablement ilz vindrent
au comble a la main destre
duquel comble estoit le chief
pour aller a arnabarzanes
Le roy laissa yllec phi
lotes et cenos auec poliper
cont et amintes ayant legiere
compaignie ausquelz il co
manda aller petit a petit
pour ce que les gens ache
ual estoient assamblez aux
pietons / et que la terre estoit
grasse et habondant de pas
ture / Si leur donna ou guides
des mesmes prisonniers
Le roy atout ses gens
darmes et atout lesle que le
appelloit agerne tira auat
par une aspre voye moult
loing du lieu ou estoient ses
aduersaires / Ce se faisoit a
lheure de minuit / quant le
repos estoit necessaire aux
regnans et trauailliez / Car
encores leur restoit autant

de chemin comme ilz avoient
desja fait mais moins aspre
et aurase. Parquoy apres
que les gens darmes furent
refaitz de sommeil et de via
de le roy se leva vers la seco
de veille et passa le surplus
assez bien mais du coste que
le comble de la montaigne
senclinoit ou plat pays. plu
sieurs ruisseaux avoient sou
vent decouru tellement quilz
avoient fait grans effon
drieres et cavernes et cave
le chemin bien parfont. Oul
tre ce plusieurs brances dar
bres tenans lune a lautre a
voient fait comme une haye
toute continue et assamblee
a le nuiton. Illec leur sur
vint ung grant desespoir te
lement que a grant peine
tenoient les larmes. Sou
veraiement obscurte leur
faisoit grant cremeur Car
se aucunes estoilles entreluy
soient les arbres couvers
despesses feulles ne les lais
soient apparoir Et aussi ne
povoient riens oir par le
vent qui esmouvoit le bos
caige et par ce que les ar
bres entrehurtes de leurs
brances menoient plus
grant noise que nestoit ledit
vent. Finablement la
clarte actendue et revenue
diminua tout ce que la nuit
avoit fait et demoustre plus
terrible. Car on povoit lors
a petite espace environner
ce grant cavain et se com
mencoit chascun a faire
tude de son chemin. A
doncques ilz se vindrent te
nir au plus hault chief
Et quant ilz veirent la
place de leurs adversaires
prestement se monstrerent
armes a leurs dos lesquelz
de riens ne se doubtoient
dont furent tuez en bien
petit nombre ceulx qui
les oserent assaillir. Par
quoy dune part les gemis
semens des morans et de
lautre part le miserable
regard des courans vers
les leurs les convertir en
fuitte eulx estans encores
tous entiers et ainchois
quilz eussent essaie la for
tune de la battaille. Pa
reillement la noise et fra
eur oye en lost ou craterre
presidoit amena les gens

darmes pour obtenir les des
trois dont ilz auoient este
reboutez peu deuant. Sem
blablement philotes auec
polipercont cenos et amintes
ayans commandement den
trer par lautre diuerse voye
amena aux barbarins ntre
paour parquoy ilz furent op
pressez de toutes pars et sur
prins dun mal tresredoub
table. Toutesuoies ce non
obstant ilz firent battaille bie
digne de memoire. Comme
ie pensse necessite aguise et
esueillie les couars et souue
tefois desespoir est cause des
perance. Car tous nudz em
brassoient les armes si les
renuersoient a terre par le
tirant faiz de leurs corps et
illec les effondroient de leurs
dars. Toutesfois arnabarza
nes enclos de xl cheualiers
et de six mille combatans
apie eschappa parmy la
battaille des macedons auec
de saulx des siens et des ad
uersaires moult se hastoit
de obtenir la cite de perse
polis chief dicelle region
Mais il fu rebouté des gar
des de la ville et consiemat

prestement ses aduersaires
et la battaille ariere recom
mencee il fut tue lui auec
tous les compaignons de
sa fuite. En laquelle beson
gne suruint aussi crathere
pour mieulx acroistre lassa
blee. Le roy fortifia son
ost ou il auoit tue mis ses
aduersaires. Car combien
que ses ennemis de toutes
pars tournans en fuitte la
habandonnassent la victoire
Toutesuoies plusieurs fossez
haultes et parfondes lui es
toient mises audeuant et
rompoient souuent leur
chemin. Parquoy il conue
noit aler cautement pour
ce quilz auoient desia pour
suspect la fraulde des lieux
non pas des aduersaires

La grande diligence dalex
andre pour venir a la cite
de persepolis. Et comment
iiii mille et trois prison
niers des persans vindrent
audeuant de lui

Le roy tenant son
chemin lettres lui
vindrent de par tiradates
tresorier de la peccune royal
le par lesquelles il lui sumif

froit que les estrans dedens
la ville de persepolis vouloi
ent pillier et rober les tresors
dont il estoit garde et quil
venist a toute haste pour les
obtenir. Car le chemin estoit
despeshe combien que le fleu
ue darayes feust entre deux
Nulle vertu de ce roy ne
fait tant apriser comme
sa grande diligence. Car
laissant lost des gens a pie
chemina toute nuit avec les
gens a cheual qui estoient
trauveilliez par si grant es
pace de chemin tellement
que vers laube du iour par
uint a la riviere darayes
pres de laquelle estoient
pluiseurs villaiges du bois
et de la pierre desquelz il
fist faire ung pont preste
ment. Et ja estoit pres de
la cite quant une pitoiable
assamblee digne de memoi
re en peu dexemples de for
tune vint audeuant du roy
Cestoient pres de quattre
mille gregois prisonniers
que les persans auoient a
follez par diverses manie
res de tourmens / les ungz
les piez coppez / les autres
les mains et les oreilles. les
autres flastris ou visaige
de lres barbarines et ainsi les
auoient gardez en leur lon
gue desrision Et pour ce que
on les vit de leur nation len
ne les empescha point a ve
nir devant alexandre / vraie
ment ilz sembloient non pas
hommes mais non acous
tumez ymaiges et fantosmes
Et ne pouoit on riens con
gnoistre entre eulx oultre
leur voix. Parquoy ilz es
meurent aux autres plus
de larmes que eulx mesmes
ilz ne getoient Car quant
ilz regardoient entretant et
si diverses facons des for
tunes de chascun ilz leur sa
bloient tous estre indiffe
rens et samblables en mal
heur. Et ce par diverses
voyes et fortunes dessambla
bles Si ne pouoit bonne
ment apparoir lequel estoit
le plus malheureux. mais
quant ilz crierent ensamble
que Jupiter vengeur de
grece leur auoit ouvers les
yeulx par la venue dalexadre
tous ceulx de lost sembloiet
par pitie estre affolez de leurs

de leurs tourmens. Le roy touchant les larmes quil avoit aux yeulx leur commanda avoir bon courage et quilz verroient encores leurs cites et leurs femmes. Puis logea son ost a deux stades de la ville. Lors les dessusdis prisonniers sen yssirent du fosse de lost pour deliberer touchant ce quil valoit mieulx a supplier a alexandre. Et comme il pleust aucuns demander certe lieu ou terroir pour demourer en asye et aux autres de retourner en leurs maisons. On dist que eucternon comes parla ainsi devers eulx

L'oppinion de eucternon quilz ne devoient point retourner en grece mais demourer en asye

Nous qui naguaires avons honte de widier de tenebres et de chartre pour demander ayde et ausmone or endroit desirons moustrer a grece noz mehaingz desquelz ne say se nous devons avoir plus dennuy ou plus de honte vrayement ce sera ung beau regard sans faulte ceulx portent tresbien leurs malheuretez ce qui yceulles muchent. Et ny a point aucun tant familier pays aux malheureux comme solitude et oubli de leur premier estat. Car ceulx qui en la misericorde des leurs trop se fient. Certes ilz ygnorent quon prestement les larmes se taissent. Nul nayme feablement celui dont il se ennuye. Car la malheurete est plaine de reprises et felicite est tousiours orgueilleuse.

Ainsi chascun prent sa fortune en conseil quant il delibere de celle dautrui. Se nous nestiens ensamble malheureux nous fussiens pieca hanez les vngz des autres. Quelle merveille est ce doncques se les bieneureux quierent tousiours leurs pareilz. Je vous requier que vous jadis trespassez de ceste vye cerchons aucun lieu ou nous puissons ensevelir ces corps a demy pouris. Certes nous retournerons bien aggreables a noz femmes que nous preismes iones franc en la fleur de nostre eage et de nos affaires nous freres recongnoistront

ilz point ceste Reste et detriment
de prison et quon petite
partie de nous peut avenir
et advironner tant de terres
Nous sommes loing de europ
pe bannies et determinees p
ties de tout lorient / viel[z]
foibles inutiles et decoppez
en la plus part de noz me
bres Certes nous porte
rons tresbien et dont les
vaincqueurs et les armes
sont la travailliez Au
surplus les femmes que
fortune et necessite nous
applicqua et aiomdi avo[ns]
depuis que sommes priso
niers comme ung seul
soulas Et les petis enfans
que nous en avons les
amenrons nous avec no[us]
ou se nous les laisserons
en derriere Quant
nous vendrons avec eulx
il ny ara personne qui no[us]
veulle recongnoistre / donc
ques nous laisserons ces
chaistes presens comme
ilz sont incertain se nous
verrons jamais ceulx qui
nous demandons il nous
fault muchier entre ceulx
qui nous commencerent

a congnoistre malheureux
Ce dit euctemon

L'oppinion contraire de
theatetes vi

Contre lequel com
mencha a parler
theatetes dathenes disant
que nesvnct piteux et de
bonnaire ne estimeroit
pas les siens par la facion
du corps lesquelz voirement
estoient malheureux par
la cruaulte de ladversaire
non pas par leur propre
nature. Et que celui estoit
digne de tout mal qui se
hontyroit de ladversite ve
nant de cas daventure Pa
reillement que euctemo[n] pro
nonchoit de n[ost]re mortalite
triste sentence et desperoit
de misericorde / pour ce quil
mesmes la refusoit a autrui
Les dieux leur presen
toient ce que oncques na
voient ose souhaidier / pais
femmes enffans / et tout ce
que les hommes / estiment
pour leur vie / ou achattent
voulentiers pour leur mort
Et que pourquoy ne fuiroie[n]t
ilz de chartre Et aussi que
laire du pays en le[ur] maison

estoit tout autre et autre le
regard du ciel et de la clarte
Et que mesmement les bar
barins demandoient les
meurs les festes le langai
ge et la conuersion du pais
lesquelles choses tresgrandes
ilz ne devoient point laissier
de leur propre gre Car ilz
nestoient pour autre chose
tant miserables que pource
quilz estoient constrains
a ces choses perdre et delais
sier. Et que certes il useroit
et ioiroit de si grant benefice
que le roy lui presentoit.
Ausurplus que se lamo[ur]
des concubinaires et enfans
que servitude leur avoit co[n]
straint a congnoistre de te
noir illec les aucuns quilz
laissassent aler ceulx ausquelz
nestoit riens plus chier q[ue]
leur pais. Les moins
furent de ceste oppinion les
autres furent vaincus da
coustumance qui est certes
plus puissante que toute
nature. Adoncques ilz
se consentirent de demander
au roy qui leur donnast au
cun terroir en asye. Pour la
quelle demande faire eslis

rent dentre eulx cent perso
nes ausquelz alexandre pe[n]
sant quilz volzissent dema[n]
der ce quil leur vouloit don
ner / Dist je vous fiz assigner
chevaulx pour vous porter
et commanday donner a
chascun de vous mille de
niers / je feray tellement q[ue]
quant vous retournerez en
grece nul ne pense son es
tat estre meilleur que le v[ost]re
Mais que vous neussiez la
presente malheurete. Mais
ceulx larmoians regardoient
vers terre et nosoient par
ler ne eslever leurs visaiges.
Lors le roy interrogant
la cause de leur doleance /
Eucremon lui respondi cho
ses semblables a celles quil avoit
dit en leur conseil. parquoy
le roy ot pitie non seulleme[n]t
de leur fortune mais encor
res de leur penitance. Si
commanda donner a chascu[n]
trois mille deniers avec de[s]
robes beufz et vaches sem
ment avec autre bestial affin
que len peust labourer et se
mer les terres pour eulx as
signees

Comment la cite de persepo

lis fut pilie et robee viii^e

Lendemain apres quil ot mande venir a lui les capitaines de ses gens il leur remoustra que point navoit autre cite plus con traire des grecois que la roya le cite des anciens rois de perse. Dillec furent envoiez celles innumerables assamblees dillec premierement daire puis le roy perses avoient mene en europpe la fouille de leurs guerres. parquoy il failloit sacrifier a leurs ancestres par lemiersion et destructio de la ditte cite. Et ia les bar barins habandonnans la ville estoient fuis ou crainte et paour les amenoit quant le roy sans nul delay yame na les gens apie. Moult de citez tresriches plusieurs plentureux royaumes avoit en partie conquis et en ptie prins a sa foy. Mais vraye ment les richesses de ceste cite surmonterent toutes les choses passees. Car les persans avoient enmasse en ceste ville les richesses de toute perse. Or et argent y estoit assamble sans nul nombre robes en grant ma niere mesuaute non a user mais pour moustres et pour pompes. Parquoy entre les mesmes vainqueurs on se combatoit aser pour le pil lage. Car celui qui avoit prins et occupe plus riche proye estoit tenu ennemy et adversaire. Et quant ilz ne povoient garder tout ce quilz prenoient les choses nestoient pas nombrees. mais extimees. Illec veissiez deschirer les royalles vestu res chascun tirant part a soy mesmes. Puis rompoient de cuignees la vaisselle de art et de fachon tresprecieu se. riens ne demouroit en mole ne porte entier chun portoit les membres rompus des ymages que chascun avoit attachie bref non seullement avaricie mais avec ce cruaulte. Et chargiez dor et dargent detrenchoi ent les vilz corps des priso niers mectant a mort tout par tout ceulx que peu devant leur mesme pais et tricuchion avoit fait pi toiables. Lors plusieurs

par voluntaire mort eschap
perent les mains de leurs
aduersaires. Car vestus de
leurs robes plus precieuses
auecques leurs femmes et
leurs enffans se tumberent
ius des murs. les aucuns
affin deulx brusler auec les
leurs bouterent le feu en les
maisons ce que leur sembloit
que leur aduersaire feroit ia
bien tost. Finablement le roy
leur commanda eulx abste
nir des corps et des aourne
mens des femmes. Puis ad
iousta a ceste despouille vi
mille mars par la prinse
des persagnes. Cestuis
auoit fondee la cite de per
sagarde que son preuost tin
dit et liura a alexandre. le
roy commanda a nicarcides
garder le chasteau de perse
polis laissant en garnison
iii mille macedons. Pareil
lement attadates qui auoit
rendu les tresors fut garde
lonneur en quoy il estoit en
uers le roy daire. Et laissat
illec grant part de lost et le
bagaige il establist parme
menion et cratere leurs gou
uerneurs

Comment alexandre entra es parties plus dedens perse en temps de glaces et de nesges et comment il subiuga les nardiens xviii

Ce fut vers la fin
doctobre alexandre
se tira vers la region plus
dedens perse atout mille
cheualiers et la plus legiere
compaignie des gens a piet
Et combien quil feust fort
trauellie de pluies et intol
lerables tempestes si perse
uera il tousiours a exploitier
son chemin Et ia estoient
venus a vng chemin couuert
de nesges perpetuelles que
la force du froit auoit engelees
lausterite et durte du ciel
et le chemin estrange et soli
taire espoentoient fort les
gens darmes pensans illec
veoir les merces des choses
inhumaines. Tout estoit
gaste et desert moult esba
hys regardoient ces choses
sans nulle trace ne ensei
gne de humaine habitatio
Si vouloient retourner de
uant que le ciel et la clarte
leur defaulsissent. le roy se
garda de leur riens dire ne

remoustrer mais lui en perso
ne du cheual puis comme
ca a aller apié par les nes
ges et par la glace. Premie
rement ses amis eurent honte
de point le sieuuir. Puis
les capitaines et meneurs
de son armee et finablement
les gens darmes le roy se pre
mier rompant la glace du
ne guisarme fist chemin pour
soy meisme lors tous les au
tres sieuuirent lexemple
du roy. Finablement apres
ce quilz eurent passe ces
forestz desuoyees ilz trou
uerent aucun pou de trace
de humaine habitation com
me troppeaux errans de
bestial mais les habitans
quilz demouroient en mai
sons esparses eulx veans
surprins par les chemins
desuoyes au plustost quilz
veirent lost des aduersaires
ilz tuerent des leurs tous
ceulx qui sieuuir ne pouoient
et se tirerent devers mon
taignes aspres desuoyees
et toutes couuertes de nei
ges puis ayant apprivoi
sie leur fierte par divers par
lemens des prisonniers se
rendirent au roy lequel ne
fist aucun grief a ceulx qui
se rendirent. Apres ce
ayans gaste les champs
de perse et plusieurs villages
reduitz a sa puissance il vint
aux gens des nardiens tres
aspres a la guerre et moult
differens en maniere de vi
ure aux autres persans car
ilz fouyssent caues es mon
taignes esquelles muchent
eulx leurs femmes et enf
fans usans de chars de bes
tes et de sauuegine. Leurs
femmes nont point ensuiuie
plus priuez selon la condi
tion de nature femenine
leurs cheueulx sont desfaitz
leurs robes sur leurs genoulx
leur front lyent dune fon
de qui est leur dart et la dour
nement de leur chief mais
aussi le mesme effort de sa
felicite dompta ceste gent.
Parquoy il retourna a perse
polis le xxx^e^ iour depuis
quil en partit puis donna
plusieurs dons a ses amis
a chascun selon son merite
ou deserte et distribua pres
que tout qui fu prins en la cite
dessusditte

Comment alexandre com
menca a changier ses bonnes
meurs Et comment il bou
ta le feu en la cite de perse
polis a la requeste dune fe
me publique viii

Mais tantost apres
ce alexandre souil
la par insupportable trom
mandise de vin tous les grãs
biens de son courage assa
uoir la bonne disposition de
vertu en quoy il surmonta
tous les roys la constance
a entrer es perilz la dili
gence es choses exploittier
la foy envers les rendus
la clemence envers les pri
sonniers et lattemprance
des delices parmises et visi
tees. Et comme ainsi fust
que son aduersaire et com
petiteur du royaume reme
sist au plus fort son armee
et que nouuellement eust
subiugue esses nations par
victoire lesquelles despri
soient encores la nouuelle
seignourie. Toutesuoies il
entroit par iour en commines
et mengiers ou femmes
entretenoient non point cel
les que violler nestoit pas
licite mais pluiseurs femes
communes qui se tenoient
a ses gens darmes en plus
grant licence quil ne leur ap
partenoit Entre lesquelles
vne que on appelloit thays
Et icelle toute yure comme
ea afermer devant le roy
quil gaignieroit tresfort la
grace des gregois sil com
mandoit bouter le feu ou
paillais royal des persans
et que ce regarderoient vou
lentiers ceulx dont les bar
barins auoient demoli et
rase leurs citez les vngz et
les autres sassentirent a vne
femme commune pronon
chant sentence de si grant
besongne et eulx estans
chargiez de vin le roy plus
hastif que pacient leur
dist puis que nous vengons
les iniures de grece nous
bouterons le feu en la cite
Tous ensamble estoient
de vin eschauffez parquoy
ilz se sleuerent tous yures
pour bouter le feu en la cite
laquelle ilz auoient espar
gnie estans en armes Le
roy le premier bouta le feu
au palais puis les seruiteurs

commans et concubines le
palais estoit tout edifie de
cedre · Parquoy le feu espris
prestement ietta ses flam
mes au large lequel feu
veu de lost qui estoit pres
de la cite pensant que ce fust
venu daventure trestous cou
rurent a laide mais eulx ve
nus a lentree de la court vei
rent encontre le roy ruant
torses en ycelle laissant donc
ques leaue quilz avoient ap
portee commencerent a iec
ter du sech bois Celle ys
sue ot la court de tout lorient
dont tant de nations dema
doient iadis droit et iustice
pays de tant de roys iadis
une seulle terreur et espou
Comment de grece qui avoit
basti et edifie flotte de mil
le navires envoie plusieurs
ostz flottans partout europ
pe qui plancerent la mer
de leurs dicques qui fourent
et partirent les montaignes
et envoierent la mer es le
fossez Ceste cite not
oncques puis quelque res
sourse les macedones en tet
autres cites que les partois
tiennent de ceste heure mais
len ne trouveroit la trace de
ceste se le fleuve darages
ne se moustroit car il pas
soit iadiz pres des murs
et presentement les habi
tans croient plus quilz ne
scevent que la cite fut situee
distant dillec par xx sta
des Grant avoient les
macedons que tant clere
cite estoit arse et destruite
de leur roy estant a table
parquoy ilz retournerent
la chose en sens silz se firent
croire quil estoit besoing
quelle fust destruite prin
cipalement en tel facon
Le roy mesme se repenti
au plustost que le sens a
greve et corrumpu de vin
retourna a son repos · Si est
notoire alexandre avoir
dit que les gregois eussent
receu trigneur vengance
des persans silz eussent este
constrains de regarder ale
xandre au palais et ou
trosne du roy xerses Len
demain il donna en don xxx
mars au compaignon de
licie qui fu guide du che
min pour entrer en perse
Comment alexandre con

clud pour sieuuir le roy daire
qui aussi sappreстoit a lui liurer
Passer passa battaille

Alexandre a la region
de mede en laquelle lui vint
de cilice acroissement de
nouuelles gens darmes qui
en nombre estoient cinq mil
le combatans a pie. Et auec
ce platon dathenes en me
noit pluiseurs autres mais
le roy ayant augmente ses
gens darmes delibera de
poursieuuir le roy daire q
estoit arriue en la cite dec
batane qui est le chief de
mede et la se tiennent pre
sentement les partois illec
font au temps deste leur resi
dence. Le roy daire auoit
conclud daler en la prouince
de bactre mais doubtant
destre surprins par la dili
gence dalexandre changa
le conseil et le chemin. Alexandre
lexandre estoit arriere de lui
par lespace de mille et cinq
cens stades. Mais la mille
internale ne distance ne
lui sambloit assez loing co
tre la diligence dalexandre
Parquoy il sappreстoit pl⁹
a la battaille que a la fuitte

Trente mille combatans
a pie le sieuuoient esquelz
estoient quatre mille gregois
tresfeaulx deuers le roy. et
auec ce autre vaillant assa
blee darchiers et gens de trait
iusques au nombre de iiii.
mille. Ensamble mille iiic
combatans a cheual des par
tiens desquelz bessus gou
uerneur de la region bactri
ne estoit conduiteur. La
toute ceste assamblee de chi
nerent et se fournoierent vng
pou de la voye et ordonnance
de cheualerie. Car on fist de
uant aller les portefais et
ceulx qui gardoient le ba
gaige. Puis le roy daire ap
pella son conseil et parla
en telle fachon

Comment le roy daire parle
ou conseil priant aux siens
quilz le veullent sieuuir et
aydier en ceste battaille. xvi

Se fortune me eust
assamble auec las
ches gens. et plus prisans
la vye que la mort bien
honneste ie me tairoye plus
tost que vser parolles en
vain mes quant ie espreu
ue vre foy et vertu par

treignieurs enseignemens
que ne vouldroye / ie me dois
plus esuertuer que ie soye
digne de telz amys / que doub
ter se vous estes telz quelz de
uez estre · Car de tant de mil
liers qui furent soubz mon
empire deux fois estant
vaincu / deux fois fuiant
mavez sieuui · vostre foy et co
stance me fait que ie pense
encores estre roy · les traist
tres et fugitifz regnent en
mes citez / non point certes
quilz semblent estre dignez
de telle honneur / mais affin
de soliciter et attraire par
leurs loyers vos contraires
Toutesfois vous avez mieulx
ame a sieuuir ma fortune
que celle du victorieux / vraye
ment se ie ne puis · vous
estez dignes que les dieux
pour moy vous rendent
graces · et sans faulte ilz
le vous renderont / Si ne
sera nulle tant sourde pos
terite nulle renommee tant
ingrate / qui ne vous eslie
ue iusques au ciel par deues
louenges · Par moy mesme
ment quant iavoye conseil
de fuir / dont mon cuer est

moult arriere · Toutesfoiez
confiant en nostre vertu ie y
roye alencontre de mon en
nemy / iusques a quant seray
ie banny en mon royaume ·
Et par les fins de mon em
pire fuiray ie devant le roy
estrangier / actendu que ay
ant assaye laventure de la
battaille / me soit loisible
ou recouvrer ce que iay per
du ou finer de mort honneste
voire se par adventure il ne
vous semble meilleur acten
dre la voulente du vain
queur et par lexemple de
mazee et de mitrenes / Re
cevoir de une nation mon
royaume par prieres telle
ment que alexandre ait
plus cher obtemperer a sa
gloire que a son courroux
Ne ia les dieux ne permet
tent que aucun me puist
oster ou donner ceste honneur
de mon chief / Jay vif ne
perderay ce royaume / une
mesme fin sera de mon em
pire et de mon esperit / Se
vous avez ce couraige et ceste
loy il ny aura nul qui nait
liberte toute preste / nul de
vous ne sera contraint de

souffrir le desdaing des ma
cedons mis deporter leur
sambsant orgueilleux · La
dextre de chascun de vous
soy donnera vengeance ou
fin de tant de maulx · Certes
ie mesmes suis enseignemēt
com variable soit fortune
Et ie espoire non sans cause
les plus doulces saisons
Mais se les dieux sont con
traires aux iustes et piteu
ses battailles · Toutesfois si
est il licite aux vaillans
hommes de morir honneste
ment · Je vous prie et re
quiers par les beaulx faiz
de vos ancestres qui tindrēt
et possesserent les royaumes
de tout orient en commemo
rable louenge par les preu
dhommes ausquelz iadiz
macedone paya tirant tri
but · par tant de flottes de
nauires envoyes en grece
Et par tant de triumphes
de vos roys que veulliez
prendre esperitz dignes de
vr̄e noblesse et de vos gens
Et par ceste constance de
courage par laquelle avez
souffert les choses passees
veulliez assayer toutte que
fortune nous amenra Car
touchant ma personne la
noble victoire ou la mort
honneste me exaulceront
a tousiours mes

De la loyaulte de artabaze et de la trayson de bessus et de narbazanes · xvij

Ces choses disant le roy daire l'umbre du peril apparant tres pas soit de horreur les cueurs et les courages de chascun tel lement quil ne leur demon toit voix ne conseil · Adont artabaze le plus an cien des chambellans du roy qui iadiz fu oste du roy phelippe comme nous a vons dit plusieurs foiz le respondi · nous vestus de robes tres precieuses et a dournemens davnures au plus riant parement que nous pourons suiverons le roy en la battaille par tel courage que nous atten derons la victoire et ne re fuserons point la mort · aus quelles parolles toute la compaignie sassenti · Mais narbazanes qui par secrete couine estoit en conseil avec

bessus ayant conspire en ung
malefice oncques par avant
non oy · conclurent prendre
et emprisonner leur roy par
les gens darmes dont chun
de eulx deux estoit capitaine
par tel vouloir et et comment
que se alexandre les persecu
toit ilz gaingneroient sa grace
comme du vainqueur en
lui rendant leur roy en vye
Mais silz povoient fuir da
lexandre quilz occuperoient
le royaume mectant a mort
le roy daire · Si commence
roient la guerre de rechief
Et apres ce quilz orent ceste
traison longuement pourpensee
narbazanes preparant len
tree a leur maldicte esperan
ce arraisonna le roy daire
en ceste maniere

Persuasion de narbazanes au roy daire quil mecte le royaume en bessus xviii

Je scay bien que mon
oppinion de prime
face ne sera pas acceptable
a tes oreilles mais les me
decins curent les plus grief
ves maladies des plus as
pres remedes Et le gouver
neur de la nef quant il se
doubte de naufrage et de te
peste il garde par perte tout
ce que bonnement se peult
sauver Toutesfois je ne te
vueil pas conseillier que
tu faces ton dommaige
Mais par salutaire raison
vueilles garder toy et ton
royaume · Nous commenchas
mes la guerre contre la vou
lente des dieux et fortune
la tresobstinee ne cesse encore
de persecuter les persans
il test besoing de nouveaux
commencemens et de nou
veaux hommes il te fault
baillier la conduite et lem
pire a ung aultre qui soit
appelle roy tant et aussi
longuement que ton adver
saire se parte dasie puis
ycellui estant victorieux te
rendera le royaume ce que
raison et apparence demon
strent briefment advenir
les bactres sont encores i
violees et entieres les indes
et les saces sont en ta puis
sance tant de peuples tant
de ostz tant de gens a che
val et de milliers a pie res
tent encores pour la res
sourse de tes forces queste

reste est encoire plus grande pour soustenir le faiz de la guerre que ce qui ia est espuisie et desconfi. A quelle fin nous tuons nous par sufacon des bestes saulvaiges en extermination non necessaire aux vaillans hommes plus affiert despriser la mort que hair la vie. Et sont diverses fois les lasches par ennuy de labeur constrains a deseespoir mais vertu ne laisse riens inexpert et non prouve. Parquoy le derrenier de tout est la mort. A la quelle sil ne nous desplaist aller cest assez. Parquoy se nous allons deners bactre laquelle est ung receptacle et retraitte tres seure le royaume pour cause du temps en bessus gouverneur de ladite region. Et apres ce que les choses se ront en prosperite et en ressourse il te rendera et restituera lempire comme a son roy droiturier

Du courroux du roy daire et comment arthabaze lappaisa — xv

Ce nest pas merveille se le roy daire ne pot moderer son couraige combien quil nentendoit encores com grant crisme se celoit soubz celle voix et parolle tresfelonne. Par quoy lui dist. O serf traittre tu as trouve le temps que desiroies pour ouvrir ta trahison. Et tirant son glaive sambloit quil le deust tuer se prestement bessus et les bactriens ne eussent pour lui supplie recordans et inclinans au devant. La apparence des griefz et des malpresens. Se disoient que se narbazanes perseveroit encores en ses parolles eulx mesmes le mecteroient en prison. Ce pendant narbazanes eschappa et bessus tost apres convient les gens de guerre lesquelz il fist tirer arriere de tout lost pour entrer en secret conseil avec son complice. Apres ces choses arthabaze commenca a dire son oppinion convenable a la presente fortune. Et se prinst a appaisier le roy daire en lui remoustrant le temps present et quil souffrist de bon

cuer la folie ou lerreur de-
tous quelz quilz fuissent
moyennant quilz fuissent
siens/ disant que alexandre
le chassoit · qui vrayement es
toit griefue chose/ mesmes
quant tous ses subjetz lui
seroient loyaulx Et encore
devoit estre plus griefue
se ceulx qui le sievuoient
en sa fuitte se tournoient
contre lui ¶ Le roy daire
se assenti a arthabaze/ et
combien quil eust conclud
de mouvoir et faire partir
son ost/ il demoura audit
lieu/ car il veoit les cuers
de chascun dolans et amatiz

Comment bessus et narba zanes ordonnerent de pre dre leur roy faintivans de repentance

Apres ce le roy dai re troublé par douleur et desespoir sen ferma dedens la tente Lors diverses mutations seslevèrent en lost demou rans sans nulle conduite et sans aucun conseil po le bien publicque ¶ Adonc ques patron conduiteur des grecs darmes treffois

fist aux siens saisir leurs armures et estre prestz a acomplir et exploittier son ordonnance · les per sans sestoient separez des autres · bessus tenoit les bactriens/ et assaioit a at traire les persans/ en leur moustrant que les barres et autres riches regions estoient encore non touchees ne gastees · Aussi leur mou strant les perilz que de io en iour leur survenoient ¶ La voix de tous les per sans fut presque samblable quil nestoit pas licite de habandonner leur propre roy ¶ Entre ces choses arthabaze usoit de tous les offices de bonne capi taine Car il advironnoit les tentes et pavillons de tous les persans/ en hortoit et admonnestoit ores chascun apart/ ores tous ensamble · Si ne cessa oncques iusques a ce q assez estoit certain quilz feroient tout ce que le roy commanderoit mesmes arthabaze impetra du roy quil voulsist mengier et

le prendre cuer de roy et de
seigneur / ce quil fist a grant
regret / Mais bessus et
narbazanes enflammez
de connoitise de regner co
duirent de exploitier le ma
lefice iadis par eulx pour
pense · aquoy ilz ne peuent
parvenir leur roy estant en
vye · pour ce que entre ces
nations le maieste des roys
leur est redoubtable / et les
barbarins viennent et sas
samblent seulement ou nō
royal Et la veneration et
honneur de la premiere
fortune / ensieult aussi
bien la leur aduerse Les
cuers des fellons des tra
hittres estoient essours en
orgueil / par la region ala
quelle ilz presidoient / qui
lors estoit en hommes ar
mes et en espace de pais
non moindre daucune de
ces nations · Car elle tient
la tierce part dasye · Si es
toit la multitude de ieunes
gens y estans bien autant
grande comme les ostz que
le roy daire auoit perduz ·
Parquoy non seulement ·
desprisoient leur roy / mais

encore ne tenoient conte da
lexandre Et leur sembloit
que silz pouoient obtenir
celle region ilz y pensoient
fonder les fors de leur em
pire Apres ces choses
longuement pourpensees
ilz se conclurent de prendre
leur roy / par le moyen des
bactriens gens darmes a
eulx obeissans · Si vou
loient envoier ung mes
saige vers alexandre pour
ladvertir que on lui gardoit
le roy daire tout en vye Et
sil desprisoit leur trahison
comme ilz doubtoient / ilz
tueroient leur roy / et oc
cuperoient les bactres a
tout leur assamblee / mais
le roy daire ne pouoit estre
pris appertement pour
ce que pluiseurs milliers
des persans lui viendroi
ent en ayde Si doubtoient
la loyaulte des gregois
Parquoy ilz assayerent a
exploitier par fraulde ce
que par force ne pouoient
Et pour parvenir a ce ilz
delibererent de eulx repē
tir faintement et excuser
devers le roy leur imitation

Mais ce pendant on envoya
aucuns pour solliciter les
persans. puis une fois par
espoir lautre fois par crainte
ilz asaioient de tourner a de
clin la foy et loyaulte des
gens darmes disans que
on les amenoit a leur deso
lation veu que encore leur
demouroient les bactres.
qui les recevroient en doulx
et plentureux pays plus
quilz ne pourroient conce
voir en leurs couraiges.
Mais eulx brassans et trait
tans ces choses survint ar
thabaze affermant ou par
le commandement du roy
ou de sa propre voulente
que le roy daire estoit appai
sie a eulx et que le mesme
lieu et degre daccointance
quilz avoient eu leur demou
roit envers lui. Lors eulx
larmoyans prioient a ar
thabaze quil voulsist deffe
dre leur cause et porter de
vers le roy leurs prieres.
Celle nuit ainsi passee
soubz laube du iour narba
zanes estoit a lentree du
consistoire avec les bactri
ens gens darmes portant
tiltre de solennel service soubz
leur secrete et orrible trahison
Et sonnant le signe pour
desloger le roy monta ou
chariot selon son usance. lors
narbazanes et les autres
traittres enclinez iusques
a terre se efforcerent de hon
nourer celui lequel pou a
pres devoient tenir en leur
prison. Et tant est preste
simulation et faintise aux
humains couraiges que
encores oultre ce ilz gete
rent pluseurs larmes en
tesmoingt de repentance
Puis astant prierent lui
supplierent humblement
mercy tellement quilz a
doulcirent et enclinerent
leur roy qui par nature es
toit paisible et debonnaire
Non seulement a croire les
choses dessusdittes mais
encore plourer avec eulx
Mais ia pourtant ne se
repentirent de la trahison
jadiz machinee combien
quilz veoient clerement quel
roy et quel homme ilz de
cevoient

Comment patron capitaine des gregois voult reveler

leur trahison xvi[e]

Mais le roy daire pẽ
sant estre seur du
peril quil lui approuchoit se
hastoit a fuir des mains da
lexandre que seul il doubtoit
Patron conduiteur des gre
gois commanda aux siens
endosser leurs armures quilz
portoient ou bagaige et quilz
fussent appareilliez en temps
et heure Ledit patron
sieuuoit le chariot du roy
cherchant ocquoison de par
ler a lui Car il auoit ia senti
la trahison dudit bessus le
quel bessus soy doubtant
de ce mesmes pas ne se
partoit du chariot qui au
vray estoit plus garde que
compaignie du roy daire
Longuement fut patrõ
en doubte et souuent repre
noit la parolle plus retar
doit le roy variant entre sa
foy et le dangier de parler
mais finablement le roy
retournant ses yeulx deuers
lui commanda a bubacen
le chastre sieuuant son cha
riot qui demandast a patrõ
sil vouloit riens dire Au
quel patron respondi que
si faisoit mais que ce seroit
arriere de tous autres lors
le roy lui commanda sap
prouchier de plus pres
sans nul truchemain Car
le roy daire pas ne ygno
roit la langue de grece
Et lors lui dist

Comment patron parla
au roy daire · Et la respõce
dicelui xvii[e]

Sire nous sommes
demourez quatre
mille gregois compai
gnons de ta fortune et en
cestui ton estat telz comme
nous fumes en ta fortune
florissant · nous prendrons
en lieu de nõz pays et choses
domestiques quelque
pays que vouldras Les
choses prosperes et aduer
ses nous assambleront a
toy ie te supplie et te cõ
iure par ceste foy inuincible
que tu vueilles entre nous
establir et eslire ta tente
et ta demeure Et seuffre q̃
nous soyons tes gardes de corps
Nous habandonnasmes grece
nous nauons point nulle
prouince de bactre Toute
nr̃e esperance est en toy mise

Que fust il ores ainsi de tous
les autres il ne ten fault ia
gaires plus dire tu dois-
croire que ie qui suis ung
estrangier pas ne deman
deroie la garde de ton corps
se ie pensoie que autrui gar
der te voulsist. Bessus
combien quil ygnoroit le la
gaige de grece toutesvoies
estant aguillonne de sa con
science creoit que patron
avoit rapporte au roy quel
que chose de leur commune Si
fut exempt et enformes de
celle doubte par ung truche
man qui lui rapporta le
sermon du gregois. Le
roy daire estant sans nul
effroy tant que de son re
gard povoit appercevoir
interroga la cause du con
seil quil lui portoit Mais
patron pensant quil nestoit
temps ne besoing de plus
differer lui dist bessus et
narbazanes te veullent
trahir en ce dernier des
troit de ta fortune et de ta
vie. Ceste iournee sera la
derreniere pour toy ou pour
ces traihittres. Et sans
faulte patron avoit ia des
servi grant loenge davoir
volu conserver le roy daire
Alez vous doncques entre
vous qui penses les choses
humaines estre revolues
et fourmenees par cas et
par fortune et non pas par
le neud et loyen des causes
secretes moult devant des
tinees. Si dictes que chun
ne court pas ne ne va so
cours par ordonnance et loy
Indissoluble. Mais le roy
daire lui respondi que com
bien que la foy et loyaulte
des gregois lui fust assez
experte toutesvoies que
iamais il ne se partiroit
de son peupple et que plus
difficile lui estoit estre con
dempne que deceu que quel
que chose que fortune lui a
menast il lamoit mieulx
souffrir entre les siens que
soy rendre de eulx esloingne
et fuitif et que certes il
pensoit ia trop tard se ses
gens darmes ne vouloient
quil fust en vie.

Comment bessus se excuse faintement xviii

Adoncques patron
desesperant de la vie

du roy · retourna devers ses
gens prest et appareillie de
tout assayer pour acquitier
sa loyaulte · Bessus eust pres
tement fait son invasion et
effort de tuer le roy mais
doubtant que alexandre ne
lui feust tue se vif ne lui ren
doit differa le conseil en la
nuit ensievant Si comme
en attendre graces au roy de
ce quil avoit cautement et
prudentement evite la tra
hison du desloyal gregois q
la attendoit les thuetredons
et richesses dalexandre Et
que sans nulle doubte il eust
porte le chief du roy en don
devers son adversaire di
sant quil nestoit pas merveil
le se ung homme loue a solde
avoit tout a vendre Et aussi
quil nestoit pas estrange
se homme sans maistre sans
maison banny de tout le mo
de doubteux adversaire
se tournoit a la voulente
des marchans · puis reto
nant a parler de soy mesmes
appelloit les dieux du pays
en tesmoing de sa foy · le roy
daire sassentoit bien a lui
par samblant sans faire

nulle doubte que les gregois
lui eussent rapporte la veri
te · mais il estoit venu a telle
fin de ses affaires qui lui
estoit aussi perilleux non
croire aux siens comme estre
trahi et deceu · Ceulx dont
len doubtoit la mutation en
clinee a trahison estoient
xxx · mille D autre part
navoit que quattre mille es
quelz sil mectoit sa vie con
dempnant la foy de son peu
ple il veoit et savoit quilz
prenderoient sur ce excusa
ce de leur crisme · parquoy
il amoit mieulx estre vio
le sans cause que a bon droit
Toutesfois il respondi a bes
sus soy excusant du conseil
de trahison qui contrarioit
soit aussi bien la iustice que
la vaillance dalexandre Et
que sans faulte ceulx se
abusoient bien qui attendoi
ent de lui loyer ou pris de
trahison Et que certes il
naroit autre plus aspre
vengeur de la foy violee q
le mesme alexandre

Comment chascun haban
donna le roy daire excepte

E t a la nuit commencant

a surprendre quant les per
sans ayans mis jus leurs
armures sen aloient au forai
ge mes les bactriens ainsi
que par bessus leur fu com
mande demouroient tousiours
en armes pendant lesquel
les choses le roy daire fist ap
peller arthabaze et lui ex
posa les choses que patron
lui avoit dictes · Artabaze
ne faisoit nulle doubte quil
ne deust passer en lost des gre
gois et que lors le sievroient
les persans apres ce que le
peril leur seroit manifeste
Mais le roy daire destine
a son sort et infortune et ja
impacient de sain conseil em
brascha arthabaze qui lui
fu vnicq seul ayde en celle
fortune comme se jamais
ne le deust veoir Et couvrant
des mains son chief et son
viaire estendi son corps le
visaige encontre terre affin
que arthabase ne le veist
plourer soy departant · lors
ceulx qui vouloient garder
le roy et qui de raison devoi
ent garder sa vye mesmement
par danger de la leur sen
fuirent pensans quilz ne

seroient point si puissans
comme les gens darmes
quilz creoient venir contre
le roy Grant solitude es
toit en la tente et pou de
chastres estoient avec le roy
pour ce quilz navoient lieu
ou eulx fuir ne retraire se
peussent · Mais le roy attre
re de tous autres longuement
tournoit son cuer en plusieurs
consaulx Et ja estant en
nuyez de solitude que peu
devant avoit demandee pour
soulas fist appeller bubace
et regardant devers lui lui
dist Allez vous ne me povez
aidier pourvez a vous mes
mes puis que avez garde
a vostre roy la foy que vous de
viez je attens yci la loy de
ma destinee par adven
ture que tu tesmerveille
que je ne finis ma vye par
mes mains mais certes
jayme mieulx morir par
autrui malefice que par le
mien Apres ceste voix
le chastre rempli de gemis
semens non pas la tente
seulement mais encore tout
lost · puis survindrent plu
seurs autres deschirans

leurs robes commencerent a
aplourer le roy par doulou
reux crie et fremissemens.
Adoncques les persans
oyans celle clamour furent
tous pasmez de paour et de
crainte et nosoient saisir leurs
armures affin quilz nen cou
russent en lindignation des
bactriens Et si ne vouloient
point demourer tous quoys
affin quilz ne samblassent
avoir habandonne leur roy
cruellement. Lors estoit
diverse et differente clamour
par tout lost demourant
sans conduitte et sans coman
dement de quelconque.

Comment bessus prist le
roy daire et lemmenoit
fuiant. xvi

Puis aucuns rappor
terent a narbazanes
et a bessus que le roy sestoit
tue de ses propres mains par
plaintes et plours qui les
avoient dechus. Par quoy
hastans leurs chevaulx
ilz y coururent prestement
Si les sieuvoient ceulx
quilz avoient eslis pour la
trayson Et comme ilz fus
sent entrez dedens la tente
pour ce que les chastres leur
avoient dit que le roy vivoit
encore narbazanes et bes
sus le firent mettre en pri
son. Le roy qui par avant
estoit porte ou royal chariot
et par les auspices et iuge
mens des dieux honnoure
des siens comme leur roy
fu mis en une orde et ville
charette couverte de peaulx
et constitue prisonnier de ses
serfz sans constrainte de
force estrangiere. Ses ba
gues et pecunes furent pil
lees et robees tout ainsi com
me se ce eust este par le droit
de la guerre. Et les traihittres
chargies de proyes acquises
par extreme traihison tour
nerent en fuitte. Tantost
artabaze avec ceulx qui lui
obeirent et avec tous les gre
gois gens darmes se tira
devers parthienne pensant
tout lui estre plus seur que
le regard des traihittres. Les
persans chargies de pro
messes que bessus leur fai
soit se assamblerent aux
bactriens pour ce quil ny
avoit autres qui sieuvissent.
Et au tiers iour consieuir

rent leur assamble. Toutesfois
affin quon ne deist quilz ne
portoient point honneur ale-
roy ilz le loyerent de chaines
dor mais ce pendant fortu
ne pensoit encore nouveaux
ieux. Et adfin que par le roy
al adournement le roy peust
estre congneu ilz couvrirent
de ordes peaulx la charette
dont aucuns hommes in
congneux menoient les
iumens affin que se aucun
leur demandoit du roy on
ne le sceust monstrer en las
samblee. et les gardes le
sievuoient de bien loingz

Comment alexandre fu adverti de la prinse du roy et comment il trattai di les traihittres fuians pdi

Alexandre oyant que
le roy daire avoit
meu son ost de ecbatane lais
sa le chemin de mede ouquel
il estoit entre et conclud de
le chassier en celle fuitte.
Prestement vint a la ville
de tabes qui est situee en la
fin de lactene illec lui rap
porterent les fuitifz que le
roy daire tiroit en fuitte vers
les bactres. Puis sceut plus
certaines nouvelles de bagis
tan le babilonnien non pas
encore que le roy fust prins
mais affermoit quil estoit
en peril de mort ou de prison
Alexandre ayant con
vocquie ses capitaines leur
dist il nous reste une tres
grant oeuvre mais certes
cest labeur bien petite le
roy daire est pres de trop
presse ou habandonne des
siens comme len dist toute
nre victoire gist en lui seul
partant une si haulte chose
comme vous veez sera le
pris et guerredon de diligence
Tous ensamble sescrie
rent que prestz estoient de
le sievuir et que pas nes
pargnast leur labeur ne
leur peril. Legierement a
mena son assamblee plus
en maniere de course que
de chemin sans ce que le
repos de la nuit relaxast
ne retenist le labeur de
tout le iour. Partant il tira
avant cincq cens stades
tellement quil arriva au
villaige ou bessus avoit
prisonne le roy daire. illec
fu prins melon son truche

man tout malade qui pas
ne povoit consievuir son as
samblee lors ledit melon es
tant surprins par la diligẽ
ce du roy se faignoit fugitif
duquel alexandre congnut
tout le fait mais le repos
estoit neccessaire a ceulx qui
travailliez estoient parquoy
il prinst tantost mille et trois
cens combatans a cheval bien
eslis que on appelloit dimi
ques Car ilz avoient en
dossez pesans harnois
Et combien quilz fussent
gens a cheval toutesvoies
au besoing ou le lieu le re
queroit et estoit une assam
blee a pie Ces choses fai
sant alexandre orsilez et
mitacedes lui vindrent au
devant lesquelz detestans
la trahison de bessus se tour
nerent vers alexandre et lui
dirent que les persans es
toient a cinq cens stades
loings de la mais quilz mon
streroient plus brief che
min La venue des fugi
tifz avant nommez fu au
roy bien agreable parquoy
vers le vespre eulx estans
ses guides avec la plus

legiere compaignie des
gens a cheval entra en la
voye qui lui fu demoustree
commandant que les gens
a pie le sievuissent autant
que haster se povoient le
roy mesmes gouvernoit la
course a pas ses gens dar
mes rengiees en quarrure
si que les premiers se peus
sent ioindre aux derrenieres
Et ia estoit avant trois
cens stades quant brocubel
filz de mazee iadiz gouver
neur de surie lui vint au de
vant Celui pareille
ment fugitif lui dist que
bessus nestoit que a trois
cens stades de la et quil se
gardast que son ost nallast
sans ordonnance Et quil
lui sembloit que les bactrian
tres vouloient aller en yrca
nie Mais que sil se hastoit
de les chassier ainsi quilz
aloyent esparpeilliez et
sans ordonnance il les sur
prendroit en desarroy Et
oultre ce lui rapporta que
le roy daire vivoit encore
Ce fugitif par son vail
lant parler donna au roy
grant convoitise de consievuir

les trahitres Parquoy pic
quant les chevaulx des
esperons tirerent autant
que destriers povoient cour
re Et ia on oyoit la noise
et fraieur des adversaires
entrans en leur chemin -
Mais la nuee de la pouldre
leur avoit oste le regart des
adversaires Lors alexan
dre leur commanda arrester
ung pou leur course iusques
a ce que la pouldre fust
rassise Et ia estoient veus
des barbarins et ilz veoient
lassamblee des fuians mais
certes les macedons neussent
pas estez leurs pareilz se
bessus eust eu tant de con
fiance pour la battaille com
me il ot pour la trahison
Car les barbarins surmon
toient en force et en nombre
Et avec ce estoient rafres
chiz et reposez pour mieulx
devoir combatre contre les
autres travailliez Mais le
nom et la fame dalexandre
qui certes estoit grande
contraires en battaille les
tourna a coup tous en fuite

Comment les trahitres cuitans dalexandre navrerent
et habandonnerent le roy
daire lequel fut trouve du
macedon

Bessus et les autres
ses complices en celle
trahison congnoissans la
charette du roy daire lenhor
terent quil montast a che
val et eschappast en fuitte
les mains de son adversaire
ausquelz il dist que les dieux
vengeurs estoient venus et
reclamant la foy dalexandre
disoit quil nyroit ia avecques
les trahitres. Lors enfla
mez de courroux ietterent
leurs dars contre le roy si
le laisserent perchie de plu
seurs plaies puis navrerent
les iumens affin quelles
ne peussent aller gaires
loingz Si lui tuerent deux
de ses serviteurs qui encoure
la compaignoient Et apres
ce quilz eurent perpetre ce
malefice narbazanes se ti
roit devers hircanie et bes
sus devers bactres acompai
gnie de pou de gens a che
val affin de espardre la trace
de leur fuitte Les barba
rins habandonnez de leurs
ducz et conduisseurs sespar

durent la ou espoir ou cremẽ
les amenoit tellement que
cincq cens chevaliers se as
samblerent variant s'il val
loit mieulx encore resister
ou tourner en fuitte. Ala
lexandre congnoissant leur
desaroy envoia nicanor avec
une partie des gens a che
val pour retenir illec leur
fuitte car il mesmes les
chassoit avec les autres.
Si furent occis pres de
trois mille le residu de las
samblee estoit fourmenee en
maniere de bestes sans eulx
atouchier. Commandant
le roy que on se abstenist de
plus grant effusion de sang.
Nulz des prisonniers
ne autres quelconques
ne savoient ou estoit la
charette du roy daire. Et chũ
le cherchoit comme sa proye.
Toutesvoies il n'apparoit
quelque trace de sa fuitte.
Ainsi que alexandre
se hastoit a paines le sieu
voient trois mille comba
tans es mains desquelz
toutes les assamblees des
fuians venoient cheoir la
soit ce que bien lacement

les poursievuissent a pai
nes est il a croire ce quil lẽ
advint. Car plus pot de
prisonniers que de prenãs
Ainsi leur avoit fortune
tolu leurs sens quilz ne re
gardoient pas assez leur
multitude ne le petit nom
bre des adversaires. Ce
pendant les jumens qui
portoient le roy daire sans
conduitte de nullui avoient
vuit pou fourvoye et decline
du chemin aux gens darmes
Et ayans erre par quatre
stades s'estoient arrestees
en une vallee comme fort
travellies de la chaleur et
de leurs playes. Pres de la
estoit une fontaine de la ǭl
le sapprocha polistrate
le macedon. Car les gens
du pais la lui monstrerẽt
ainsi quil se plaingnoit de
la grant soif. Et ainsi quil
buvoit leaue quil avoit es
puisie de sa salade il vit
les dars fichiez aux corps
des jumens la morans.
Parquoy moult esmer
veillie de ce quil les veoit
bleschees et deschachees Iusti
il trouva le roy daire demy

mort dedens une charette
perchie de pluiseurs plaies
Toutefois encoire respiroit
il. mais quant il saproucha
de plus pres / le roy congnois
sant en la voix que cestoit
ung macedon lui dist

La mort du roy daire et des parolles quil dist devant sa mort xxviii

Au moins iay ce sou
las en ma presente
fortune que ie parleray a
roy qui mentendera / et
ia ne ietteray en vain mes
voix derrenieres. Donc
ques qui que tu soyes / ie
te prie que vueilles dire de
par moy a alexandre que
ie meurs debteur envers
lui de tresgrans benefices
sans lavoir merite ne des
servi envers lui. Je meurs
comme iay dit en debte
devers lui. Parce que en
vers ma mere et mes en
fans iay experimente son
cuer de roy non pas den
nemy. Si ay este sorti plus
eureusement de ennemis
que de parens / Car a ma
mere et enffans fut donee
la vye dicelui mon adver
saire et a moy ravie de mes
propres parens ausquelz
iavoye donne vye et roya
mes. Par quoy a mes dis
prochains sera celle grace
rendue que le vouldra mon
dit vainqueur / mais a
alexandre ie rens telle grace
quelle seulement ie puis
rendre en morant. Si prie
aux souveraines et infer
nales deites / aux domi
nations et aux dieux royaulx
quil puist avoir la victoire
et lempire de toutes terres
Pour moy ie lui requiers
la grace de la sepulture
plus iuste que trop gracieuse
Touchant la vengance la
pour moy ne la requiers
mais pour exemple / la
cause est commune a tous
les roys / delaquelle ven
gance sil ne tient point de
conte / il lui sera perilleuse
et laide chose. Car lun tou
che a sa iustice et lautre a sa
propre utilite. Et en tes
moing de ce ie te baille ma
main dextre comme ung
seul gaige de la foy royalle
pour le rapporter a alexan
dre. disant lesquelz motz

il lui bailla la main et pou
apres expira. Lesquel
les choses apres ce quelles
furent nonchees a alexan
dre veant le corps du def
funct il consuiui par lar
mes et lamenta la mort
tant iudit ne de celle haul
teur. Si commanda ensevel
lir le corps selon lusance des
persans et enfermer ses re
licques es sepultures de ses
ancestres.

Cy fine le quart livre de
quintus curfius.

Prologue du translateur sur
le cinquiesme livre de quinte
curse

Par empraunte de
Justin et de orose
la fin du quart livre depuis
le lieu ou il dist il trouva
le roy daire demy mort de
dens une charette iusques
ala fin dicellui livre Pa
reillement ie prens desdis
acteurs le commencement
du ve livre qui sensieut ius
ques la ou il dist. Et se fort
ra daire le destroit de la bat
taille etc. Si ne lay pas seul
lement translate mais oul
tre plus amplie affin que
ce se continuast alautre
histoire vers la moitie de
ce quint livre. Je convertis
en ione fille le personnage
de nicomacque qui estoit
ung ione filz selon la verite
de listoire ainsi que ie trans
cripts de ionvencel en ione
fille le personnaige de ba
gore vers la moitie de ce
livre et vers le commence
ment du ixe. Si lay fait
non pas pour changier
lordre de listoire mais
pour eviter mauvais ex
emple. Et veritablement
ie remettre la langue fra
chose qui na point de ter
me a proferer telz abuz
Ou certes ie retracie mo
ystruozance qui trouver ne
les scet en laditte langue
Ou ala droitte verite ie say
bon gre a ma bonte qui ne
tient cure de les cerchier
en reelle. Si demoura la
noble langue innocente
de par moy chaste et impo
lue de telz crismes.

Cy commence le cinquiesme livre de quinte curce lequel contient xxxviii chapittres. le premier desquelz dist comment alexandre roy de epire cousin du grant alexandre passa en ytalie et fut tue de ceulx de tarente et de lucanes.



Alexandre fist sumptueusement mettre en sepulture les gens de guerre quil avoit perdu en chassant le roy daire et distribua .viii. mille mars aux autres compaignons de son armee dont la plus part des chevaulx fut perdue et mesmes ceulx qui demourerent par la paine et grant challeur se morfondirent. Toute la pecune que len avoit pou devant assamblee de la cite de ebatane

montoit a la somme de cent
et soixante mille mars laquel
le gardoit parmenion le duc

En ce temps pendant les let
tres furent apportees dantipa
ter venans de macedone le co
tenu desquelles estoit la guerre
dalexandre roy de epire en
ytalye. Et la guerre de hagis
roy des lacedemons en grece
Car alexandre roy de epire
sollicite et requis par les prie
res de ceulx de tarente quil le
voulsist faire secours et ayde
contre ceulx de bruce estoit
passe en ytalye par si grant
convoitise comme se en la di
uision de tout le monde il
feust escheu par sort tout locci
dent a lui et lorient a alexandre
de macedone filz de olimpie sa
seur pensant quil naroit ia moi
dre matere pour guerroier en y
talye en auffricq en secille q a
lexandre de macedone en asie
et en perse. Pareillement que aussi
comme les oracles de delphos
auoient predict et prenostic
que a alexandre dangier de
sa vie ou pais de macedone.
aussi Iupiter dodone auoit
fait responce a cestui alexan
dre de epire quil se gardast de la

cite de pandosie et du fleuve
de acherose lesquelles deux
places estoient en epire mais
lui ygnorant que les sambla
bles noms des lieux estoient e
ytalie auoit voulentiers es
leu la guerre hors du pais
pour decliner le dangier des
destinees. parquoy lui venu
en ytalye il fist premierement
guerre a ceulx de puille mais co
gnoissant la destinee de leur cite
de dens pou de temps fist paix
et amistie avec leur roy Car
ceulx de puille tenoient la cite
de brandis que les etholes
auoient fondee sieuuans
Iadiz le trescler et tresnoble
duc diomedes par fame et
renom des choses quil fist ou
siege de troyes mais les etho
les estans reboutez par ceulx
de puille et demandans con
seil a leurs oracles et dieux
eurent responce quilz posse
roient a tousiours mais le lieu
quilz demanderoient par leurs
lettres. Doncques a ceste cause
ilz envoierent ambassades
devers les puillois demã
dans que que on leur rendist
leur cite ou quilz leur feroiet
grosse guerre. Mais quant

les pulliois sceurent la respōce
de leur oracle ilz tuerent les
ambassadeurs et les enseue
lirent dedens les murs de le
cite pour y venir fiette a tousiors
mais Parquoy ayans ainsi
acompli la responce de lora
cle longuement possesserent la
cite Alexandre de epire
aduerti de ces choses se abstint
de la guerre contre les pulliois
pour reuerer les fais de an
cienete Pareillement il
mena guerre contre ceulx de
brace et de lucques et leur
prinst pluseurs villes aussur
plus il fist amistie et confede
ration auec les metapotins
et les rommains mais ceulx
de bruce et de lucques assam
blans aydes de leurs voisins
retournerent plus aigrement
a la guerre dont le roy fut tue
dempres la cite de pandosie no
congnoissant le nom dudit
lieu qui estoit destine a sa
mort deuant leure de son tres
pas. Si congnut en morant
que la mort ne lui devoit
estre tant redoubtable en son
pais q pour ycelle il se deust
estre parti de son royame mais
ceulx de thir racheterent son
corps du tresor publicque et
apres le mirent en sepulture
Ces choses nonchees a alexā
dre ou pais des parthois fai
gnant doleur pour la cogna
tion et consanguinite dale
xandre de epire commanda a
son ost faire dueil p lespace de
trois iours

La guerre de hagis roy de lacedemon contre antipater lieutenant de macedone

Pareillement les let
tres de antipater
comme il est dessus
dit contenoient la guerre de
hagis roy de lacedemone Car
apres le departement dalexā
dre presque toute grece sassa
bloit par occoison de recouurer
sa liberte suiuant lauctorite
des lacedemons lesquelz seule
ment auoient desprisie la paix
et refuse les loix de phelippe
et dalexandre Le conduc
teur de ceste guerre fut hagis
roy des lacedemons mais
antipater assamblant aucunes
gens darmes oppressa celle
inuitation en sa premiere nais
sance. Car il suruint impour
ueu au roy hagis lequel a
uoit loge son ost pres dune riuiere
nō tiuaires distāt de deux mon

taignes. Quant les escoutes ladver
tirent de la venue impourveue de
Antipater Hagis fist armer ses
gens. aucuns de ses capitaines
et chiefz de guerre estoient doppi
nion quil se devoit retraire de
dens les sains et estrois chemins
des montaignes. et illec atten
dre la battaille Car oudit lieu
ne povoient estre enclos de
leurs adversaires ne assaillis
fors que du droit front et en
core seullement es destrois.
Mais ce non obstant sans
changier la place mist ses
gens en ordonnance ou plus
tost quil lui fut possible / Pausa
nies tenoit lesle dextre devers
la riviere et Antipus la senestre
Le roy estoit ou front de la
battaille qui avoit tourne le
dos au destroit des montaignes
Antipater chevauchoit a
battaille rengee admonnestant
les macedons par la vertu da
lexandre et de leurs compai
gnons estans en la guerre de
perse disant quilz ne se devoi
ent monstrer la moins vail
lans pour conserver leur li
berte et propre gloire que les
macedons estans en perse pour
traire autrui empire Car les
macedons se povoient bien
passer dautrui seignourie.
Mais eulx mesmes ne se pou
oient sans douleur et sans
diffame passer de leur liberte
et propre gloire. Quant
les deux battailles furent
au get dun dart grant
clameur fut eslevee des deux
parties Si envahirent fie
rement la battaille longue
ment se combatirent sans
nulz surmonter lautre mais
depuis que les macedons
rompirent leur esle dextre et
ycelle totallement fu foulee
les autres battailles commen
cerent a branster. Si com
mencerent a perdre place
et eulx retraire dedens les
destrois tellement que le roy
Hagis voulsist ou non fu con
strainct tant des siens que des
adversaires a resortir et re
culer arriere dedens le parc
des montaignes. Illec a
lentree sarresta la force de la
battaille car les macedons
le poursievoient plus as
prement tant pour ce quilz
avoient dissipe et rompu leur esle
dextre comme pour ce quilz
resortissoient Ja arriere

Alors les lacedemones co
mencerent a tenir pie quat
ilz se trouuerent en presence
de leur roy et dedens les des
trois de la montaigne / les
vngs se penoient a continu
er leur victoire et les autres
la vouloient rompre et rauir
dentre leurs mains. Grant
effusion de sanc se faisoit a
deux costes / le roy hattis
qui se combatoit es destrois
ne se pouoit contenir dedens
les montaignes parquoy il
rompi et sailli arriere hors a
uec les vaillans et mieulx osez
Quinte curce et se foura emmy
le destroit de la battaille / illec
mist en pieces ceulx qui plus
promptement resistoient
et rebouta grant part de ses
aduersaires / les vainqueurs
commencerent a fuir iusques
a ce quilz orent tire en la plai
ne ceulx qui plus ardamment
les poursieuuoient illec che
oient sans nulle vengance
Mais au plus tost quil y ot
lieu ouquel ilz se peussent
arrester ilz se combatirent a pa
reille force. Toutesfois entre
tous les lacedemons le roy sur
montoit les autres / non pas
seullement en beaulte de corps
et darmures mais oultre plus
en grandeur de couraige / qui
fut vne chose en laquelle il ne pot
estre vaincu. On lassailloit
puis de loings puis de pres
Mais longuement retournant
ses armures / les vngs dars re
ceuoit en lescu / les autres e
uitoit de son corps iusques
a ce que ses deux cuisses
furent perches de vne lance
lesquelles habandonnerent
le bon champion apres auoir
perdu moult de sanc. Adont
ses gens darmes le couche
rent sur vng escu et le rame
nerent prestement en son
logis. Si ne pouoit souffrir
que on lui remuast ses plai
es. Toutesfois les lacedemons
ne laisserent point pour ce
leur battaille / et au plus tost
quilz peurent prendre meil
leur lieu pour eulx que pour
leurs aduersaires ilz se ralie
rent en battaille et receurent
la battaille qui leur venoit
encontre. Pour laquelle chose
on a publie par memoire que
on ne vey par auant autre des
troit plus terrible. Deux ostz
de tresnobles nations se com

batoient par egalle battaille
les lacedemons regardoient
a leurs anchiennes vaillances
les macedons aux presentes
les ungs se combatoient pour
liberte / les autres par domi
nation / aux lacedemons def
failloit leur duc / aux mace
dons la bonne place / les ad
uentures aussi diuerses fois
dune iournee multipliees
Ores acroissoient lespoir / ores
la cremeur des deux parties
tout ainsi que se fortune de
fait aduise eust voulu partir
le combat entre ces deux vail
lans nations / mes lestroiteur
du lieu ou la battaille sestoit
arrestee ne leur souffroit beso
ngnier de toute leur force · par
quoy ceulx qui regardoient
la besongne estoient en plus
grant nombre / que ceulx qui
estoient en la battaille / Et a
uec ce / ceulx qui estoient hors
du trait / enflammoient les
leurs par grant clamour En
somme la battaille des lacede
mons se commenca a recran
dir / a paines soustenans leurs
armures de sueur toutes glis
sans / puis se reprindrent a
reculer / adfin que se leur ad

uersaire les pressoit ilz peus
sent fuir aptement Et adont
les vaincqueurs les pour
suiuoient comme estans
tous dissipez / prenans a
bonne course toute lespace
que la battaille des lacede
mons auoit perdu / telle
ment faisant quilz enchasse
rent et rebouterent le roy
hagis / mais le roy veant la
fuite des siens / et les pro
chains de leurs aduersaires
se fist mectre a terre Et as
saiant se ses membres pour
roient sieuuir leffort de so
courage / depuis quil se
senti defaillir / Il se mist a
terre a deux genoulx · Et
affullant vaillamment
son heaume et acolant au
col son escu / brandi sa lance
appellant laduersaire sil
y auoit aucun quil lo sast
despouillier la gisant / mes
nul ne fust si hardi qui lo
sast de plus pres assaillir
Et on lui ruoit de loing
plusieurs dars lesquelz il
tiroit et redardoit arriere
contre son aduersaire iusques
atant que une lance fu fichee
en son estomac Et pareille p

lui esrachee de la playe il prist
son chief enclin et faillissant
sur lescu et apres ce que le
sang et lesperit leurent delaissie
il chut mort en ses armures aller
cheurent v^m et trois cens lacede
mons et des macedons vint
pou plus de mille mais toutes
uoies a paines retourna aucu
en lost qui ne fust naure

la fin de ceste guerre iii^e

Ceste victoire non seule
ment rompi les lace
demons et les aliez mais encore
tous ceulx qui attendoient la for
tune de la battaille pas ne sa
busa anthipater que les cuers
de ceulx qui se moustroient
ioieux de sa victoire dissimuloi
ent et faignoient leurs sam
blans mais sil desiroit finir la
guerre il lui estoit besoing destre
deceu Et combien que la pros
perite de ces choses lui plaisoit
toutesuoies doubtoit il lenuie
pour ce que cestoient choses plus
grandes qui nappartenoient
a lestat et mode du capitaine
Car alexandre bien vouloit que
ses aduersaires fussent desconfiz
mais que anthipater les eust vain
cus il ne se pouoit taire quil ne
moustrast que ce lui desplaisoit

pesant tout estre loste et tant de
sa gloire et quil acroissoit a celle
dautrui ¶ anthipater doncques
qui bien congnoissoit son es
perit nosa point de lui mesme
faire larbitraige de la victoire
mais il demanda au conseil des
grecois et que faire leur plai
roit ¶ lors les lacedemons
ne prierent autre chose audit
anthipater fors quilz peussent
enuoier orateurs deuers le roy
¶ Gracieusement impetre
rent pardon de leur rebellion
sans peu excepter des acteurs
et commenceurs dicelle ¶ les
metapolitains dont la cite
estoit assiegee furent condep
nez a paier cent et xx marcs
¶ Celle fut la fin dicelle guer
re laquelle combien que elle
eust este subitement commencee
Toutesfois fu elle finee ain
cois que alexandre eust desconfit
daire lez arbelle

Comment alexandre commen
ca a perdre ses bonnes meurs
et de ce qui sensieult iiii^e

Mais le couraige da
lexandre pacient
des choses cheua
leureuses plus que de repos
ne de oyseuse au plus tost quil

fu delivre de ses affaires / il fu
surprins de delices et de pom
pes Et celui qui les armes des
persans navoient peu derompre
leurs vices et pompes le vain
quirent comme communes et
mentiers hors de saison / fole
doulceur de boire et de villier
ieux et troppeaux de belles fil
les / brief tresbuchant en estra
ngiers usaiges / sienuoit de chan
ga coustume nouvelle / com
me se elle eust este meilleure
que la sienne · Parquoy tel
lement offendit le ceur et
les ieux de son peuple / que
de pluiseurs ses amys estoit
tenu pour adversaire Car il
avoit verse es vices et maux
des gens foraines et vaincues
ceulx qui tenoient leur aprésure
et coustume / usaiges a vivre sobre
mēt et eulx passer de legiere viāde
pō̃ emplir les desirs de nature –
Dont a ceste occasiō se esmeu
rent pluiseurs conspirations
contre sa personne / departemēs
de ses gens darmes et plus
grance doleur entre leurs que
relles / puis son yre et courroux
puis ses suspections / lesquelles
lui excitoit cremeur et crainte
sans advis Et autres choses
moult samblables qui apres
seront exposees –

Comment Alexandre fist rendre son mari et toute sa chevance a une noble dame quon lui amena a ung banquet Et comment il prist entre les siens le frere du roy daire · v.^e

Donques comme il
passast les iōs et
les nuis ē communes et mengiers
il entretenoit p̃ ieux le saou
lement des viandes nō estāt
encores content des menes
treux quil avoit mande de
grece / mais faisoit venir gēns
tourbes de gens prisonniers
Si leur commandoit chanter
a leur usance leur chant desor
donne et moult ennuyant
aux oreilles des estrangiers
Entre ces gens que on
amenoit le roy vit une dame
plus adolee que les autres
dont le hault port et seignou
ri maintieng / estoient acompa
gnies de beaulte moult ex
cellente / mesmement la honte
quelle avoit / moult honnes
toit et decoroit sa grant beaul
te / Enclinez avoit ses yeulx vers
terre / et couvroit tant que

pouoit son visaige. Pourquoy
elle donna souppecon au roy
destre plus noble que et que
on le deust monstrer entre
banques. Icelle doncques in
terrogee de son estre respo
di quelle estoit niepce de ocus
qui avoit regne en perse pou
devant. Si estoit procree de
son filz et femme de histapsis
qui fut parent du roy daire
Et capitaine de grant ost.

Encores demonstroient au
courage du roy aucunes traces
de ses premieres vertus. Par
quoy faisant reverence a la
fortune de celle qui estoit ex
traite de royal parente et por
tant honneur au tresnoble no
de la niepce du roy ocus com
manda non seulement lais
ser aller francement la da
me prisonniere mais oultre
de lui rendre sa chevance. Si
fist cherchier son mari affin
quil lui fust rendu. Lende
main commanda a ephestio
quil feist amener a la court
tous les prisonniers. Illec re
gardant la noblesse de chascu
departi du peuple mille de
ceulx qui estoient de plus
hault sang. Entre lesquelz fu
trouve oxatres frere du roy
daire lequel sans faulte nes
toit ia point plus noble
par la haulteur du frere que
par la propre vertu de son
courage. xxvi mille mars
furent prins en la derreniere
proye dont len despendi et
distribua vii mille aux plus
promptes et bones gens dar
mes. Autre aussi grant so
me de deniers fu surprinse p
la fraude des gardes. Illec fut
trouve ung noble persant no
me oxidates qui estoit en pri
son iadis par le roy daire estoit
destine et iugie a paine capital
Audit oxidates il donna la lieu
tenance de mede la province
et retint le frere du roy daire
en la compaignie de ses amis
En lui gardant tout lonneur
de son ancienne noblesse.

La situation de la province
de partiene et du rumeur
qui fut en lost que alexandre
retournoit ou pais et le cou
roux dalexandre sur ce vi

Dillec parvint a la
province de par
tienne qui pour lors
estoit petite et pou noble natio
mais presentement elle est

chief de tous ceulx qui confinet
a la rouge mer oultres les ri
uieres du tigre et deuffrates
Ceulx de sicie occuperent la
region champestre et fertille
Et ont encores pluseurs ter
rois en europpe et en asye.
Ceulx qui habitent sur la
mer maiour sont assignez et
subgetz a asye mais ceulx q
sont en europpe du coste de
trace tous appartiennent
a la riuiere de boristenes que
nous nomons le brilatyo et de
puis a lautre riuiere de la tane
laquelle decourt moyenne e
tre europpe et asye Et ne
fait len point de doubte que
les siches qui fonderent les
parthois ne vindrent pas de
la mer maiour mais des pro
uinces de europpe Thecatosiles
y estoit en ce temps noble cite fo
dee des grecois illec tint le roy
sa residence faisant aporter vi
ures de tous costez parquoy la
sespandi vne rumeur comme
chant sans certain acteur entre
les oyseux gens darmes assa
uoir que le roy content des cho
ses quil auoit faittes estoit
conclut de retourner prestemet
en macedone Alors comen

cerent a crier comme fourseneż
et mectoient a point leurs tentes
et leurs bagaiges pour le che
min Certes on eust pense
que on eust donne pour des
logier grant murmure estoit
en lost les vngs de vng coste
cerchoient leurs compaignons
les autres de lautre cerchoi
ent leurs charettes tant que
la murmure parvint deuers
le roy Et ceste rumeur folle
ment publiee donnoient ap
parence les grecois gens
darmes ayans commande
ment de retourner en leurs
maisons aux cheualiers des
quelz on auoit donne vi mil
le deniers. Si pensoient q
la fin de la guerre fust aussi
bien venue pour eulx que
pour les aultres Le roy
espoente ainsi que de raison
estoit comme celui qui auo
conclut de passer les indi
ens et les derrenieres parties
de lorient amena au consitoi
re les capitaines de ses gens
darmes et ayans les yeulx
plains de larmes se complai
gnoit deuers eulx estre re
nocquie du milieu de
sa gloire et quilz repor

teroient en leurs pais plus
la fortune du roy vaincu-
que la prosperite du victo
rieux. Si ne lui empeschoit
point la lachete de ses gens
darmes / mais lennuie des
dieux qui avoient encore
subit desir de leur pais a
ses tresvaillans hommes q̃
pou apres retourneroient
oudit pais avec bruit et
grigneur louenge. Adonc
ques chascun a par soy lui
commenca a presenter sa
paine / et demander quelque
chose difficile lui promet
tans obeissance de tout leur
povoir et aussi de toutes les
gens darmes sil vouloit apaisier
ou blandir leurs couraiges
par benignes et convena
bles parolles / disans que
certes oncques ne se par
tirent de lui enfans a bat
et separez toutes les foys
quilz povoient appercevoir
sa ioye et les haultz periz
de son couraige. Alexan
dre respondi que ainsy le
feroit il et que seullement
ilz lui voulsissent preparer les
oreilles du peupple. Toutes
ques choses ainsi ordonnees
il fist assambler son ost / a las
samblee duquel fut ung
tel parlement

Comment alexandre prie
tous ceulx de son armee que
encore lui tiennent compai
gnie en la guerre vn^e

Princes chevaliers
et compaignons
quant vous re
gardez la grandeur des cho
ses que nous feismes ce nest
pas merveilles se desir de re
pos et saoulement de gloire
vous viennent au devant affin
que je laisse les illiriens / les
tribales / boece trace / espart
acharee / lamozee / dont les
aucunes ay domptees par
ma conduite / les autres par
mon commandement et em
pire / veez cy autre guerre co
menchee vers les bras saint
george nous avons exepte
les yones / les colides du ser
vice de la puissance barbari
ne. Et presentement nous te
nons en n̄re puissance ces pro
vinces q̃ sensievent. Carie
lidie / capadoce / frigie / pafla
gone / pamfilie / pisides / cilice
surie / phenice / armenie -
perse / mede / partiene / Jay em

brase et subiugue plus de
provinces que aultres ne
prindrent oncques de citez
Et encores en celles nom
brant ne scay se leur multi
tude me fait oublier les
aulcunes / parquoy se je
cuyde estre certaine la pos
session des pais que nous
preismes si acop. Certes
princes chevaliers et com
paignons je retourneroie
en mon pais / a mes parens
a mes seurs / et a mes sub
iectz / mesmes quant vous
me vouldriez retenir de
par deca Et y vouldroie re
tourner pour joyr avec
vous de la gloire et loenge
que avons acquise et me
tirer la ou nous attendent
les treshabondans guerre
dons de nre victoire / la joie
de nos enffans / de nos
femmes / et parens / paix
repos et seure possession
des choses acquises par
vos vertus / mais en nou
vel / et se nous voullons
confesser la verite en tor
aine acquise par priere
mectans au prismes les
barbaries leur col tout

soubz nre joug. Certes che
valiers Il est besoing de
temps jusques a ce quilz
preignent engins plus
paisibles. Et que meillau
re acoustumance les ait
apprivoisies. Certes les
fruis attendent leur ma
turison en temps deu / telle
ment que mesmes les
choses qui nont point
sentement toutesvoies
par leur loy sont appri
voisiees. Quoy pen
sez vous que tant de gens
acoustumes a aultre nom
et aultre empire / non ad
herans ne ressamblans
a nous par saintes meurs
par conservation de lan
tiquite / soient domptez p[ar]
la mesme battaille quilz
sont vaincus. Sans faulte
Ilz se contiennent et acquoi
sent par vos armes non
point pour leurs meurs
Et ceulx qui en presence
nous doubtent en absence
seront nos adversaires.
Nous avons affaire contre
bestes sauvages lesquelles
estans prinses et enffer
mees le laps et cours du

temps les apprivoise / ce
que leur nature ne peut
faire / Et encore je parle
ainsi que se tout ce qui
fut soubz la puissance
du roy daire / estoit ja
subiuguie / par nos armes
Narbazanes a occuppe
hircaine / bessus le traitre
non seullement possesse
les bactres / mais encore
avec elles nous menace

Les sogdiens les mes
sagetes / les sagues les
indiens / sont encore en le[ur]
droit et liberte · Toutes
les dittes nations nous
ont veu le dos / silz nous
commencent a poursieu
uir / Car tous les dessusdis
sont dune nation et nous
leurs sommes estrangers
Si obeissent plus voul
lentiers aux leurs / mes
mes quant celui preside
qui peut estre plus re
doubtable · Parquoy il
nous fault perdre ce q[ue]
avons acquis / ou occuper
ce que point navons ·
Comme es corps malades
les medecins ne laissent
riens qui leur puisse gre
uer ainsi est il besoing
que nous faissons · Car
il nous fault taillier et
copper tout ce qui resiste
a nostre empire · Sou[ven]
tefois petite estincelle
desprisee excite ung tres
grant feu · Riens ne te
fault despriser a ton ad
versaire · Celui que tu des
prises tu le feras plus
vaillant par negligence
Mesmes le roy daire ne
prinst point le royame
des persans par heritage
Mais il fu accepte ou
siege royal par benefice
de bagoes le sirien home
chastre · Aussi pensez q[ue]
bessus occupperoit sans
grant labeur le royame
qui seroit ainsi vacquant
Et sans faulte chevaliers
nous avons peche gra
dement se nous vainquis
mes le roy daire affin de
donner son empire a son
serf lequel en osant per
petrer lextreme de tous
malefices / tua son seign[eu]r
et propre roy a qui nous
vainqueurs eussions p[ar]
donne Si le tint en prison

comme captiue / et finable
ment le tua affin quil ne
peust de nous estre conser
ue. Souffririez vous re
gneir cestui cy. lequel cer
tes je me haste veoir en vne
croix fichie rendant merite
et desseruie vengance a tous
roys a toutes nations / et
a la foy quil a violee et
enfrainte Et par vostre foy
si vous estoit ja bien tost
rapporte que cellui bessus
gastast les citez des crestiens
ou menast guerre es mar
ches du bras saint george
quelle doleur sentiriez que
bessus eust occupe les
guerredons de vre victoire
lors vous vous hasteriez
de recouurer voz choses
lors prenderiez voz armes
Or combien vous samble
il plus vtile de loppprimer
presentement tandis quil
est encore tous pasme et
apaines en son sens / Il ne
nous reste chemin que de
quattre jours. nous qui
auons foule tant de nei
ges / surmonte tant de ri
uieres qui courusmes
tant de combles de mon

taignes / riens ne nous
retarda celle mer qui en
ces marees occupe le che
min par sa vague et par
ses flotz. Si ne nous enfer
ment les destroiz de cilice
Tout nous est plain en
clin et auale / nous pre
sistons et sommes alé
gree de la victoire et ne
nous restent que vng
peu de fugitifz / et mur
driers de leur seigneur
Sans faulte vous dorez
a vre posterite et a vre
renommee vne oeuure
tresnoble et digne destre
loee entre les premieres
louenges de vre gloire /
assauoir dauoir vengie
des murdriers le roy daire
estant jadis vre ennemy
et apres sa mort ayans
fine celle hayne que nul
des traittres ne pot onc
ques eschapper dentre
voz mains. Ces choses
faittes combien pensez
vous que les persans
nous seront plus obeys
sans / quant Ilz entende
ront que vous entrepre
nez guerres justes et pi

toiables Et que vous estes
coutouchiees au crisme.
non pas a la personne
dudit bessus

Comment alexandre entra en la prouince de hircanie / de la situation et fleuues dicelle. viij^e

Son parlement
fut prins des
gens darmes a tresgrant
Joie disans quil les emmenast la ou il vouldroit
Ce fait le roy ne tarda gaires leffort de leurs
couraiges Car au iij^e Jour
se passa aux fins de hircanie laissant cratere a
uec les gens de guerre.
ausquelz il presidoit et a
uec ce lassamblee damintes
et ensamble sept cens co
batans a cheual et autant
darchiers. a celle fin quilz
deffendissent la prouince
de partiene des courses
aux barbarins. le bagaige
fist porter par le chemin
champestre a bien petite
garnison. Et apres ce quil
ot fait cent et l. stades
de chemin auec les gens
a pie et a cheual / il logia
son ost en la valee par ou
len entre en la prouince
de hircanie / Illec est une
forest umbroye de drus et
bien haulz arbres Si est
le terroir de la valee bien
cras et fertille / pour ce
quil est arouse deaues sour
dans des plus haultes ro
ches / Du pied de la mon
taigne descend la riuiere
de ziobetis qui decourt
toute entiere a trois stades
de sa sourse / puis se flatist
contre une roche qui lui
empesche son canal / et se
part en deux chemins comme
dispensant et departant
ses eaues dillec par las
prete des pierres ou elle
decourt / elle se fait de plus
en plus terrible / et tumbe
et decliet de hault en bas
puis se met dedens terre
et va muchee par trois
cens stades Et apres vient
arriere dehors comme sour
dant dautre fontaine Si
fait nouueau canal plus
spacieux que en la pre
miere part de sa sourse
Car il descend en largeur
de viij. stades. Mais il con

strant arriere son chemin
et sestraint en plus estroi
tes rives. finablement
il chiet et entre en autre
riviere que len appelle ri
daigne. Les paisans
affermoient que qui conc
ques seroit jecte en la ca
verne estant au plus pres
de la fontaine il venroit
issir a lautre sourse du fleu
ve. parquoy alexandre fist
tumber deux hommes
mors illec ou les eaues se
muchoient dedens la terre
Et envoia a lautre aul
cuns pour les prendre.
lesquelz veirent lesdis corps
la ou le fleuve sourt arriere

La somme des lettres que
narbazanes le traitre res
cripvit a alexandre. et illec
de la situation du pais de
femenie dautres gens. et
de la mer caspiene.

Et ja estoit le iiii^e
jour que en ce lieu
donnoit repos a ses gens
darmes. quant il rechupt
lettres de narbazanes. qui
avoit murdri le roy daire
avec bessus. le contenu
desquelles estoit quil na

voit pas este ennemy du
roy daire. mais encoire
lui avoit conseillie ce qui
lui sambloit plus utile.
Et pour ce quil lui avoit
donne feable conseil il
fut de lui presques occis
Aussi que le roy daire a
voit traittie de donner la
garde de son corps a gens
darmes estrangiers. contre
droit et raison condemp
nant la foy de son peuple
laquelle foy avoient gar
dee inviolee a leurs roys
par lespace de deux mille
et trois cens ans et que
il mesmes soy voyant ime
en lieu glissant et dange
reux. avoit prins conseil
de la presente necessite
Et avec ce. que quant le
roy daire occist ocus par
le moien de bagoion par
samblable escusance avoit
satisfait au peuple. disat
avoir tue cellui qui tuer
le vouloit. Sambla
blement escripvoit quil
nestoit riens plus chier
aux miserables mortelz.
que leur vie. pour laquel
le il fut constraint a faire

le derrenier de son effort
Mais toutesvoies quil a
voit congneu ce que chun
eust mieulx ame avoir po[ur]
sa fortune et celle comme
affliction / Et que se le roy
lui commandoit a venir
devers lui il y vendroit
sans nulle paour / et ne
doubtoit point que si grant
roy voulsist violer sa foy
donnee . Car les dieux ne
pevent estre deffraudez
Au surplus sil lui sambloit
indigne de lui donner sa
foy ou sa prommesse / que
certes en fuiant il trouve
roit moult de pais pour
son exil Et que le pais
du vaillant homme estoit
la ou il eslisoit sa demeure
¶ Alexandre ne doubta
point de lui donner sa foy
en la maniere que les per
sans le demandent lui pro
mettant sil venoit devers
lui / quil ne lui feroit mal
quelconque . Toutesvoies
le roy alloit atout son ost
en ordonnance / puis envoi
a devant les chevaulcheurs
pour explourer et congnoi
stre le pais ¶ Les legiere

ment armes conduisoient
lavant garde / laquelle sien
voient les gens a pie de
macedone / Et apres eulx
venoit le bagaige / a ce faire
avoient incite le vaillant
nation / la situation du lieu
et lentree par nature dif
ficille . Car il y gist une
vallee continue et ouverte
jusques a la mer caspie .
Et si a comme deux bras
dudit pais / qui sestendent
de longe et se fleschissent
au milieu faisans une tourto
et ung sein a petite tournu
re moult samblable a la lu
ne eslevee en croissant ain
cois que la clarte ait rem
pli tout le cercle ¶ A la
senestre partie sont situez
les cerretez / les mosine / et
les calibes . Et de lautre
partie les leucosores / les
champs des amasones /
Mais les ungs regardent
vers septemtrion / et les
aultres vers occident ¶ La
mer caspie est plus doulce
que les aultres mers / et
nourrist serpens de merveil
leuse grandeur . La couleur
de ses poissons est moult

diverse a ceulx de pardeca
les vngs lappellent cas
pie / les aultres mer de hir
canie · aultres pensent que
le palus meotide que nous
appellons la mer de la tane
chiet en ceste ycy Et fondent
leur raison que son eaue est
plus doulce que des aultres
mers · pource quelle sadoul
cist par lhumeur dudit
palus Quant il vente
vent de bise / la mer se fiert
tresfort au gravier / et maine
bien loingz la vague et les
flotz · Si flote a la pluspart
sur le pais / mais a lautre
vent contraire / elle reprent
en soy laditte mer Et ayant
tourne par le mesme effort
quelle fut respandue / ret
la terre a sa premiere natu
re Aultres disoient que
ce nestoit point mer caspie
mais que celle mer chiet
dinde en hircanie / dont le
comble est submis de conti
nue vallee ·

De la qualite du pais / et de ceulx qui se rendirent a alexandre · ve

Le roy tira avant
par xx · stades te
nant vng chemin desvoie
sur lequel se eslieve vne
forest / dont les ruisseaux
et maretz fort retardoient
son chemin / Toutesfois il
passa oultre sans point
dencombrier / Et finable
ment entra dedens le pais
ouquel oultre plusieurs
autres vivres / dont le pais
est moult plentureux /
pommes y croissoient en
grant maniere Si est le
terroir tresfertile a porter
roisins · aultres arbres y
croissent en samblance de
chesnes / dont les fueilles
se cueuvrent de miel au
matin / et se les habitans
ne le prendent devant so
leil levant / il se esvanoui
re / et espart a pou de chal
leur Apres quil ot pas
se dillec trente stades fra
tafones lui vint au devant
lui rendant sa personne
et ceulx qui sen fuirent
apres la mort du roy daire
Iceulx receuz benignement
il parvint en la ville darnes
Illec lui vindrent au devant
cratere et erigue / lesquelz
lui amenerent le prevost

des gens aux toriens qui
aussi se rendi en sa foy. Et
fut exemple a pluiseurs
de esprouuer la clemence
dalexandre / Puis donna
amenappe la gouuernance
de hircanie / lequel auoit este
en exil deuers le roy phelip
pe regnant ocus en perse
Pareillement rendi afra
dates / les gens des tauriens

Comment le noble et leal chevallier arthabaze se rendi a alexandre auecques ses enffans / et aulcuns gregois souldoiers du roy daire

Et la le roy vi
estoit entre iusques
a la fin dircanie / quant ar
thabaze que nous auons
dessus nomme si loyal au
roy daire vint audeuant
dalexandre auec aulcuns
parens dudit roy et ses
enffans. Et aussi vne pe
tite assamblee de gregois
Le roy bailla sa main
a arthabaze. Car il auoit
este oste de phelippe ocus
regnant en perse / mais en
core estoit plus chier a a
lexandre pour la foy conser
uee enuers son roy / que pre
lostaige de son pere Ad
ques ycellui artabaze ay
ant este du roy benigne
ment receu / lui dist / roy ie
prie aux dieux que tu flou
risses en felicite perpetuel
le. Certes moy estant ioieux
de toutes aultres choses /
vne chose souuerainement
me desplait / assauoir que
ie qui suis rue ius par viel
lesse / ne puis longuement
ioir de ta bonte / Il estoit ia
de iiij^xx. et vb ans / et la com
paignoient ix de ses filz tous
dune mere engendrez / Ar
tabaze les fist touchier a la
main dalexandre / priant
quilz peussent viure aussi
longuement quilz lui seroi
ent proufitables. Le roy
alloit a pie le plus souuent
mais il fist lors amener che
uaulx pour lui et pour
arthabaze / affin que sil al
loit a piet le bon anchien
homme neust honte destre
porte a cheual. Apres
que lost fu logie / il fist ap
peller les gregois que ar
tabaze conduisoit / lesquelz
requirent que on leur don
nast seurte pour les lace

demons · et pour les propres
et que lors ilz deliberoient
de ce que faire devoient ~
¶ Illec estoient les ambas
sadeurs des lacedemons
qui jadiz furent envoiez au
roy daire / mais lui descon
fi / ilz se joindirent aux gre
ghois souldoiers des persans
¶ Le roy laissant les saul
conduitz et les promesses
leur commanda quilz venis
sent et quilz aroient telle
fortune que donner leur
vouldroit ¶ Longuement
refuserent dy venir variāc
en pluseurs consaulz / mais
en fin ilz promirent venir
devers le roy ¶ Demo
crates dathenes qui avoit
tousiours resiste aux af
faires des macedons / de
sesperant pardonnance
du roy / se tresperca de son
glaive / les aultres ainsi
que ordonne et constitue
leur estoit se consentirent
a la voullente dallexandre
Si estoient mille et cincq
cens combatans · Et oultre
les dessusdis y avoit xv^c
legatz envoiez au roy daire
Tous lesquelz combatans
furent distribuez en supple
ment et fortification de
lost · les aultres furent
envoiez en leurs maisons
sans les lacedemons quil
fist mettre en garde

Comment alexandre entra et prist le pais des nardi ens / et la facion dudit pais / vii^c

Les gens des-
nardiens estoi
ent voisins a hircanie / qui
est aspre nation en culti
vement et maniere de vie
Et usee a vivre de larchins
¶ Celle nation seulle
ment navoit point encore
envoiez legatz / et ne sam
bloit point quelle deust o
beir / Le roy estant indigne
se une nation pouoit faire
que il ne fust invincible
laissa le bagaige avec une
garnison / et se tira avant
a compaignie de vaillant
assamblee ¶ Chemine
avoit ja toute la nuit / et
a laube du jour furent en
regard de leur adversaire
Ce fu ung rencontre plus
au vray que une battaille
Car les barbarins furent

chassiez des montaignes
quilz tenoient / et sen fuirēt
les prouchains villaiges
habandonnez des habitans
furent prins. Les par
ties interiores de celle regio
ne povoient estres sans
grant vexation et traveil
de lost. Car laditte region
est toute fermee a comble
de montaignes de forestz
et de roches desvoiees / et
si avoient les barbarins
basti ung fort moult nou
veau. Car ilz y avoient pla
te a escient plusieurs ar
bres bien duis / desquelz
ploioient et fleschissoient
a la main les tendres bran
ches et rainseaux. Et yceulz
ainsi fleschis et ploiez / les
plantoient de rechief de
dens terre / puis dillec cō
me dautres racines nou
veaux trops commen
choient a reverdir / Si ne
les laissoient croistre la
ou nature les esievoit Car
ilz les entreplantoient com
me en ung loiez lun a lautre
lesquelz estoins vestus et gar
nis de moult de fueilles
couvroient toute la terre

Par quoy tout le chemin
estoit fermez de haie vive
continue et couverte de
branches comme de une
roit / Or ny avoit que ung
conseil / cestoit de taillier
le bois / et ouvrir ledit parc
Mais cestoit chose de grant
ouvraige. Car les tronces
des arbres estoient endur
cis de plusieurs neudz / et
les rainseaux et branches
īplicquies et fichees en
eulx mesmes / tellement
qui sambloient de iny cercles
pendans. Et leurs tendres
brances fuyoient et ploiēt
soubz le coup. Les ha
bitans avoient accoustu
me dentrer soubz les buis
sons en maniere de bestes
sauvaiges Et lors mesmes
estoient entres dedens le
parcq. Si bleschoient lēs
adversaires de secrez dars
Mais le roy escrutinant
et cerchant leurs tanieres
en enferra et occist une
grant partie / en maniere
de chassement Et en fin
il fist encloze le parcq de
ses gens darmes / affin de
y entrer se on y povoit trou

uer voye mais plusieurs
estoient es lieux incongneuz tellement que aulcuns
deulx y furent surprins.
Entre lesquelz fut prins le
cheval du roy que len appelloit bucifal lequel alexandre ne prisoit pas comme
les aultres par ce que y
cellui cheval ne souffroit
point autres seoir sur son
doz se le roy non mais
quant le roy vouloit monter il se prenoit soy mectant
agenoulx de son gre. Si
disoit on que le cheval se
toit celui qui portoit ¶ A
dont le roy enflamme de
plus grant yre que a lui
nappartenoit fist cercher
le cheval et leur nonchier
par ung truchemant que
se on ne lui rendoit le coursier nul ne demouroit en
vie ¶ Ceulx du pais espouantez de telles nouvelles lui admenerent le cheval avec aultres dons mais
ia pourtant ne sa rappaisa quil ne fist abatre tout
le bois et faisant porter foison de terre descombra toute
la plaine qui estoit empeschee des branches et la longuange croissoit en notable
haulteur quant les barbarins desesperans de pouoir
obtenir la region quilz avoient obtenue se rendirent
avec leurs gens. le roy
prenant leurs hostaiges
les fist rendre a fradates
¶ Dillec au v. iour retourna a sa residence puis
remmena artabaze en sa
maison lui donnant double honneur quil navoit
eu devers daire.

Comment narbazanes le
traitre et talestris royne
des amasonnes vindrent
devers alexandre viii

Et la estoient venus a la cite de
hircanie ou estoit le royal
palais du roy daire quant
lui vint audevant narbazanes par saufconduit
lui apportant tresgrans
dons entre lesquelz estoit
bagoe femme de singuliere
beaulte Et en la fleur de
sa ieunesse. le roy daire
avoit iadiz use avec elle
Et peu apres alexandre
en usa si pardonna anar

barzanes a sa requeste. Les
reines des amasones ainsi
que nous auons dit cy-
dessus marchissoient a
hircanie lez la riuiere de
termondonte habitans
les champs de themistire
Si auoient lors la royne
talestris regnant sur tous
ceulx qui sont entre le mont
de caucase et la riuiere de
fasis. Celle royne es-
tant enflammee par desir
de veoir le roy sen yssi des
fins et parties de son roy
aulme. Et comme elle ne
fust gaires lointe / envoia
deuant aulcuns pour dire
a alexandre / qui la royne
venoit deuers lui / moult
desirant de le veoir et con-
gnoistre. Et apres au plus
tost que on lui donna lice
ce di venir / elle y vint a
compaignie de nobles da-
mes. Et tantost quelle a-
perchut le roy / descendi du
cheual portant deux lan-
ces en ses mains. Les
robes des amazones ne-
vont point tout autour
de leur corps. Car la senestre
partie est toute nue jusques
a la poitrine / puis le sour-
plus est tout couuert / les
escoursures de leurs robes
ne descendent point oultre
ou leurs genoulx et trous-
sent ycelles descoursures
dun neud a leur chainture.
Lun des tetins est garde
sans y touchier pour nour-
rir les enfans du sexe fe-
menin / mes on leur brusle
la destre / affin quelles te-
dent leurs arcs / et brandis-
sent les lances a leur aise.
Talestris regardoit
alexandre a tout vng samblant
sans nulle effroy / si lui
sambloit que la fachon
et maniere de son corps /
nestoit point pareil aux
choses de son renom. Car
deuers les barbarins toute
la veneration et honneur
est en la maieste du corps.
Et ne pensent autres ca-
pables ne dignes de gran-
deurs / fors ceulx que na-
ture daigne impartir de
grant beaulte. Mais
quant la royne fut interro-
guee se elle vouloit deman-
der quelque chose / elle ne
doubta point de confesser

quelle venoit pour commu
nicquier et auoir enfans
auec le roy / et quelle estoit
bien digne que elle eusse
drast aulcuns hoirs / des
quelz elle receueroit ceulx
du sexe femenin / et rendroit
les masles au pere Lors
alexandre linterrogua se
elle le vouloit acompai
gnier en la guerre / dont elle
se excusa / disant auoir -
laissie son royaulme sans
nulle garde / Si perseueroit
tousdis a lui demander quil
ne la souffrist retourner
frustree et vuide de son espoir
Plus agre estoit lappetit
de la femme a carnel desir
que cellui du roy Adont
alexandre le fist illec de
mourer aucune espace · xiii
iours furent despendus et
donnez a son desir Et ce
fait se tira vers son royaume
et le roy vers parties ·

Comment alexandre conuerti en orgueil et en pompes les grans biens estans en lui · viii

Icy au prime commua
le roy / publicque
ment ses concupiscences
et conuerti en orgueil et en
pompes / continence et
moderation qui sont bien
excellens en tous haulz
estas · Car il desprisoit les
meurs de son pais / la dis
cipline des roys de macedo
ne / saintement attempree
Et labit ciuil des mace
dons · Comme plus legie
res choses que a sa haultez
nappartenoit Si sieuuoit
la haulteur et lacointise
des estas de la court aux
persans / pareille a la puis
sance des dieux / puis co
tendoit a faire incliner les
macedons iusques a terre
pour lui faire reuerence
Et petit a petit vouloit
souillier de ministeres ser
uilles les vaincqueurs de
tant de gens / et les vouloit
faire samblables aux vain
cus · Parquoy il prinst les
robes de perse / et mist au
tour de son chief ung dea
deme de pourpre entreline
de blancq / tel que le roy -
daire le portoit / si ne faisoit
nulle doubte que des signes
et adournemens de vainc
queur il passoit en labit

et meurs du vaincu / mais
touchant ce il disoit quil
vouloit apporter les des
pouilles des persans / com
bien certes quil avoit ves
tu les meurs avec les ha
bis ¶ De son orgueil
sensievuoient doubte et iso
lence et autres mauvaises
apresures de son couraige
¶ Les lettres quil envoi
oit en europpe faisoit seel
ler de la pierre de son viel
signet / mais a celles quil
envoioit en asye faisoit e
prandre le seel du roy dai
re / adfin de apparoir que
ung seel ne povoit prendre
lestat et haulteur de deux
empires. Pareillement
il vesti et charga de robes
persanes ses amis et ses
mignotz / Car ceulx estoi
ent les capitaines et chief
de guerre lesquelz toutes
voies desprisoient lesdites
robes non osans icelles
refuser ¶ Trois cens et
lx. concubines tenoit en
sa court autant en nom
bre comme le roy daire tenoit

Des hougueries de lost tou chant ses imitations xv

Les chevaliers du
roy phelippe incli
nation aux delices plai
nement contredisoient tou
tes ces choses infectes et
souillees de delices et de
meure estrangere. Ung
cuer et ung sermon estoit
partout lost / que plus
estoit perdu par la vic
toire que gaignee et ac
quise par la battaille / et
que sans faulte lors estoi
ent plainement vaincus
puis que donnez estoient
a mauvaises et estrange
meurs. Car ilz retourne
roient a leurs maisons a
pres si longue demeure
en habit des prisonniers
Et que vraiement ilz a
voient la honte de eulx
mesmes / et que leur roy
estoit plus samblable aux
vaincus que aux vainc
queurs / et quil estoit fait
de roy de macedone comes
table ou lieutenant du roy
daire / mais le roy non y
gnorant que les principaulx
de lost et de ses amis estoi
ent griefment offenses tou
chant ladite imitation.

temptoit et assayoit de re
couurer leur grace par li
beralite et par grans dons
mais comme je croy le pais
de seruitude ne est pas a
greable aux frans hommes
Adonques affin que
la chose ne tournast a se
dition Il failloit par guer
re empeschier celle oyseuse
la cause de celle guerre op
portunement se nourissoit
Car bessus prenant royal
vesture / se fist clamer ar
thaxerses / et assambla les
gens de sichie et autres
habitans le fleuue de la
taue. Ces choses disoit nar
bazanes duquel alexan
dre print lommage et le
fist gouuerneur de la re
gion que par deuant il ob
tenoit. /

Comment alexandre fist
ardoir le bagaige super
flu de lui et des siens. xvi

Et comme lost pe
sant et alourde
des despouilles et aourne
mens de leurs delices ne
se peut mouuoir que a grant
paine. le roy fist apporter
ses bagues premierement

puis apres celles de tout
lost / pou exceptees nec
cessaires. Illec estoit vne
plaine bien spacieuse ou
len auoit amenez les cha
riots tous chargies. Chas
cun regardoit en atten
dant ce quil vouloit faire
Adont le roy fist tirer
arriere ses iumens. Si co
manda premierement ar
doir son bagaige / puis fist
bouter le feu en toutes les
autres / Illec ardoit par
la main de leurs maistres
choses que affin quelles
fussent prinses sauluees
et entieres / Ilz auoient
souuentesfois restraint
les feux et les flames des
cites aux aduersaires /
si nosoient les gens dar
mes regreter le pris de
leur sang / veu que le mes
me feu ardoit les richesses
de leur roy. Mais la
cause de ce appaisa en
brief leur doleance / car
eulx mesmes se resiouissoiet
pour ce quil demouroient
prompts et habilles a tout
le fais et charge de la
guerre. Si amoyent mieulx

auoir fait perte de leurs
bagues que la disciplne
de cheualerie. Dillec
il tint son chemin vers la
region bactriene auquel
temps nycanor filz de p
menion trespassa de mort
soubdaine et laissa tous
ceulx de lost en grant re
gret de sa personne mes
mes le roy estant plus
dolant que les aultres
desirant y demourer pour
adsister aux obseques
mais la faulte des viures
le constraingnoit a aller
auant. Parquoy laissat
philotes auec deux mil
le et cincq cens combatans
pour paier a son frere la
iuste debte le roy se tira
vers bessus

Comment alexandre en
chassa sathirbazanes le
traittre et desconfi .xiii.^m
combatans gardans vne
aspre roche .xvii.

Tenans chemin
on lui apporta
lettres des lieutenans
de ses prouinces par
lesquelles il fut aduer
ti que bessus lui venoit

audeuant atout vng
grant ost entalente de le
combatre. Et auec ce q
sathirbazanes quil auoit
fait gouuerneur des arriens
sestoit rebelle contre lui.
Parquoy combien que
le roy se tirast deuers
bessus. Toutesuoies il
pensa quil valloit mieulx
retourner son chemin pour
debouter et opprimer le
dit sathirbazanes si prist
la legiere armee de ses gens
a cheual et toute nuit te
nant son chemin au point
du iour suruint a son ad
uersaire improuueu. Mais
sathirbazanes estant
aduerti de sa venue se
fui deuers bactre auec
deux mille combatans
a cheual pour ce que
subitement ne pouoit
plus assambler. le plus
de ses gens obtinrent les
prouchaines montaignes

Illec estoit vne roche
toute entrerompue de
la part qui regarde vers
occident. Icelle mesmes
de la part qui tourne vers
orient est submise et aualee

en plus legier comble pla
tee estoit de plusieurs arbres
ou milieu de laquelle sied
une vive fontaine dont sont
deux treslarges caves Son
circuite et avironnement
comprent · xxxii · stades et
sur le chief et pardessus
toute herbue · Illec furent
ceulx du pais seoit la mul
titude inhabille et inutille
a la guerre · Et eulx mes
mes estrachoient les pierres
et les troncs des arbres au
coste de la roche pour eulx
fortifier et garnir de lautre
part · Si estoient viii^m · hom
mes armes ¶ Le roy lais
sa cratere au siege dyceulx
Et il mesmes se hastoit
de poursievir sathirbaza
nes / mais pour ce quil
fut adverti ledit sathirba
zanes estre bien loings · Il
sen retourna / pour combatre
ceulx qui tenoient le com
ble des montaignes / mais
premierement fist descom
brer tout ce qui empeschoit
par ou lon povoit entrer
¶ Ce faisant leur venoient
audevant roches et esclas
de pierres sans nulle voie

Si lui sambloit par ne per
due / obstant la nature
dudit lieu / mais le roy
ainsi quil estoit tousiours
de cueur obluctant et argu
ant contre les difficultes
veant que laler avant lui
sambloit chose ardue et
haultaine / et le retour bie
perilleux · Il varioit en
plusieurs pensees · Moult
de choses lui venoient au
devant / comme il advient
de coustume quant on
condempne ses premiers
propos / mais ainsi quil
varioit fortune adminis
tra le conseil que raison
trouver ne scavoit · Car
lors il ventoit ung tresfort
vent de norwest et les
gens darmes avoient a
batu moult de bois estat
eschauffe par la challeur
sestoit sechie / pourquoy
il le fist assambler et bou
ter le feu qui adont se
prinst tout par tout / tel
lement que le vent portoit
la flamme aux visaiges
des adversaires · Si avoit
la grant fumee muchie
tout le ciel comme eust

fait une nuee / Et la forest
alumee menoit une grant
noise / Et mesmes ce que
les gens darmes navoient
point alume / estoit ia es
prins du feu / et ardoit
tousiours le plus prouchain
¶ Les barbarins assaie
rent de fuir le derrenier de
tous les tourmens / par
ou le feu leur donnoit -
aulcune voie / mais les
adversaires leur resistoi
ent / la ou la flambe leur
donnoit aucune espace
Parquoy tous furent
consumez de mortz di
verses / les vngz ou milieu
du feu / les autres se -
tumberent ius des roches
Aucuns se rendirent es
mains de leurs adver
saires et pou a demy bru
les vindrent en leur puis
sance ¶ Dicy retour
na devers craterus qui
assiegoit la cite de arta
cane / lequel ayant toutes
choses preparees / atten
doit la venue du roy pour
lui laissier le tiltre de la
prinse / comme raison -
estoit ¶ Alexandre doc
ques y arrive / fist approu
chier les engins et les chatz
Mais les barbarins es
pouentez de ce regard /
tendoient les mains de
vers lui / et estans dessus
les murs / lui supplioient
quil voulsist refrener son
ire contre sarthirbazanes
conduiseur et acteur de la
rebellion / et quil pardonnast
a ceulz mercy lui crians et
eulz rendans a lui de tres
bon gre ¶ Le roy leur
pardonna / non seullement
laissant le siege / mais en
core rendant aux habi
tans tout le leur ¶ A
pres ce que le roy fut par
ti de la cite / croissance de
nouvelles gens darmes
lui vint audevant · Car
zoilus amena de grece cinq
cens combatans a cheval
Et antipater lui envoi
oit trois mille des illiriens
Cent et xxx · combatans
a cheval estoient avec plus de
deux mille et vi · cens com
batans estrangiers gens
darmes / venoient de lidie
trois cens combatans a
cheval / de la mesme nation

les suiuoient ¶ Atout
celle assamblee il assailli
les thraciens vaillant na
tion / leur gouuerneur es
toit barganensis partici
pant et complice auec
bessus ou crisme de leur
roy lequel par craincte des
tourmens quil auoit des
seruy sen fui en inde

Comment vng macedon
nomme dimne reuela a
nycomacque sa amye la
conspiration faitte par
luy contre alexandre xvm^e

ET ia estoit le xv^e
iour que len tenoit
residence / quant
le roy non seullement seur
de force estrangiere / mais
encore par auant non vain
cu / fut dedens son ost at
tempte de intestine trayso
¶ Dymne homme de pe
tite grace et auctorite de
uers le roy estoit espris
damour dune fille que len
nommoit nycomacque
adherant et accordant a
uec luy par le seruice de son
corps a luy seul habandon
nee. Et pour ce quelle es
toit seur dun nomme cebu /
lin varlet ayde de chambre
du roy lequel y pouoit en /
trer a toutes heures / dymne
assaya sil le pourroit ainsi
attraire par le moien de
sa seur / Doncques veel
lui dymne de samblant es
trange dautant que len -
pouoit appercevoir en
son maintieng / se tira ar
riere de tous aultres / auec
la fille et entra dedens
vng temple / disant quil
lui apportoit vng secret
hault et digne de grant
silence ¶ Ainsi doncques
que nycomacque estoit
en attente. Il lui pria par
leur commune cherte
et par le gaige de tous
deux leurs courages -
quelle lui voulsist affer
mer par serment tenir
secret tout ce quil lui di
roit. Et celle pensant quil
ne lui voulsist descouurir
chose qui deust estre des
couuerte par parjur lui
iura par les dieux pre
sens quelle nen diroit rien
¶ Adont lui descouuri
que on auoit prepare a
guaitemens et embusches

pour tuer le roy dedens
trois iours / et quil mesmes
estoit participant de ce
conseil auec vaillans
Illustres et nobles perso
nes ¶ Ces choses oyes
la fille lui commenca a
dire constamment quel
le nauoit point donne sa
foy touchant tel murdre
parquoy elle ne pouoit
estre constrainte par quel
conque serment a celer
ledit crisme / Oyme four
sene damour et de crainte
tenant la main de la fille
et plourant tendrement
lui commenca a prier quelle
voulsist estre participant
de ce conseil et de ceste en
tre / Et que aumoins selle
ne pouoit ce consentir /
quelle ne le voulsist des
couvrir / attendu quelle
auoit ce grant de son amour
et bien veullance / sans
autres pluseurs quil auoit
commis son chief et sa
vie a sa foy / encore non
prouvee ¶ Enfin per
severant la fille a contre
dire le crisme / Il commen
ca a lespouanter de paour

de mort / Et que ceulx qui
auoient conspire contre
le roy commenceroient
ce beaufait en son chief.
Ores lappelloit effeminee
et craintive. Ores traitre
et desloyalle a son amant
Ores lui promettoit grans
dons / a la fois quelque
grant gouvernement / Tel
lement comme vous oez
Dymne tourmentoit le cuer
de famme plain de cremeur de
si grant crisme / puis tirat
son glaive lapprochoit ores
de sa gorge / ores de celle
de la fille / lune fois sup
pliant / lautre courouchie
¶ Finablement il tira
tant delle / quelle lui pro
mist non seullement si
lence / mais en oultre son
ayde et de son frere / mais
la fille dassez constant
courage et digne quelle
fust plus honneste / ne
changa oncques riens
de sa premiere voulente
Et pour lamour quelle
auoit audit dignne / fai
gnoit non faire nul reffus
Puis commenca a deman
der aucunes quelles gres

Il auoit prins compaignie
et que moult auoit a regar
der quelz hommes deuoiet
mettre main en oeuure tat
memorable. Icellui foursene
damours et de son crisme
lui rendi graces / ensamble
la merciant que elle ne
doubtoit son coroundre a de
mettre garde corps a peu
laon / amyntor / si adious
ta aux deuans nommez
apocbete / iorce / ydoxenne
archepolin / amintes

Comment nycomacque re uela tout ce a son frere ce balin / ycelui a philotes filz de parmenion / et depuis a alexandre viiie

Apres que nyco
macque ot laissie
celanguante elle reuela a
son frere cebalin tout ce q
de dyne auoit oy. si se tint
en la tente affin que se elle
alloit a la court non ayat
acoustume de venir deuers
le roy les conspirans et
traittres ne sapperchussent
estre descouuers. Son frere
cebalin se tint deuant len
tree de la court. Car lors
ne pouoit entrer plus a
uant. Et la attendoit au
cuns chambellans de la
garde / pour le mener de
uers le roy / et dauenture
philotes filz de parme
mon estoit seulement
demoure en la court / Si
ne scauons a quelle cause.
Lors cebalin manifes
ta audit philotes ce quil
auoit entendu de sa seur
atout ung samblant con
fus et presserant signes
de grant effroy. Si lui
charga dauertir le roy de
tout ce. et sans aulcune
dilation / Philotes loant
le compaignon / entra
prestement deuers ale
xandre. Et ayant despen
du et vse mlt de langaiges
auec le roy / en autres cho
ses / Il ne lui reuela riens
touchant ce quil auoit
senti de cebalin / puis le
iouuencel reprint ledit
philotes a lentree de la
court. ainsi quil retournoit
sur le vespre lui interro
guant sil auoit exploit
tie sa requeste / mais phi
lotes sen alla causant q
le roy nauoit vacquie a

son langaige · lendemain
cebalin estoit prest quant
philotes vint a la court
Et ainsi quil entroit ens
il ladmonnesta de la cho
se que le iour devant com
muniquerent ensamble
Philotes lui respondi / quil
en avoit soing et cure / mais
lors aussi de ce quil avoit
oy ne fist point au roy
ouverture / Si commenca
a estre suspect a cebalin ·
parquoy proposant de
plus ne sen taire ma
nifesta le crisme que on
preparoit a ung noble ho
me que on appelloit me
tron · grant escuier du roy
lequel tantost muchant
ledit cebalin en larmoierie
prestement revela au roy
qui lors se baignoit tout
ce que le rapporteur lui a
voit raconte ¶ le roy
entra en larmoierie envoi
ant aucuns serviteurs pour
apprehender et prendre
icellui dymne · illec ceba
lin comme esleve en grant
ioie lui dist Sire le tiens
saulf et delivre des mains
des tresfelons · Puis in

terrogant alexandre sur
ce que dire lui vouloit il
sceut et congneust tout
par ordre ¶ Le roy dere
chief lui demanda insta
ment quantz iours estoient
passez que nicomacque
lui avoit fait ledit rapport
Et tantost que cebalin
lui ot confesse que cestoit
le iii^e iour / le roy le comma
da a mettre en prison / pen
sant quil ne rapportoit
point a la bonne foy ce
quil avoit oy ¶ adont
il commenca tresfort a
crier que ou mesmes mo
ment de temps que il a
voit ce oy / il estoit couru
devers philotes / et lavoit
adverti de tout ce que trou
ve avoit / le roy lui dema
dant apres sil avoit trou
ve philotes et sil lavoit
haste quil venist devers
lui · Cebalin tousiours
perseveroit a affermer ce
que dit avoit ¶ Alors
le roy levant ses mains
vers le ciel et ayant ses
yeulx baignies en larmes
se complaingnoit celle grace
lui estre rendue du plus

chier de tous ses amys
Ce pendant dymne non p
gnozant a quelle cause
estoit appelle deuers le roy
se feri griefment de lespee
dont il estoit chaint. Mais
toutesuoies par la venue
des sergans fu garde de
se ferir plus auant / Si le
porterent deuers le court
A dont lui dist le roy en re
gardant deuers lui O
dymne quel tant grant cris
me ay je pense encontre-
toy que philotes te sam
blast plus digne du roy
aume des macedons que
alexandre / mais la voix
lui estoit faillie / parquoy
il leua vng haut souspir
Et destournant son visai
ge du regard dalexandre
puis enclinant le chief con
tre terre fut estaint a cop
et rendi lame

Comment alexandre tint
a suspect philotes / le ven
gance dicellui. Et le par
don dalexandre. xv.

Le roy mandant
philotes a la-
court lui dist. Cebalin-
qui auoit deserui le derre
nier de tous tourmens ou
cas quil ait este cele deux-
jours la trayson preparee
contre moy. Substitue
et afferme philotes coul
pable de ce crisme. auquel
philotes certifie auoir
tantost rapporte lindice
ou rapport dicellui / Dau
tant doncques que tu
matouches en plus prou
chain degre dacointance
Dautant est ta dissimu
lation greigneur crisme
Et je confesse que ce ap
partendroit plus a ceba
lin que a philotes / Tu
as juge fauourable se
tu pues nyer ce que par
droit attempter ne deuoies
A ce philotes mille
ment effraes se on estimoit
le ceur par le visaige. res
pondy que cebalin auoit
porte deuers lui le rapport
dune garche meschante.
Mais quil nauoit adious
te quelque foy a acteur
si legier / doubtant quil
ne rapportast sans grant
risee des escoutans lauoi
se et le debat estant entre
lamoureux et ladultefar

ce / mais le roy disoit que
comme ainsi fust que dy
ne sestoie tue quelque
chose que ce fust quelle
nestoit point celee Et
philotes embraschant
le roy se prinst a lui sup
plier quil voulsist regar
der a sa vie passee / plus
tost que a la coulpe et -
faulte dauoir cele et non
pas daultre fourfait ¶
Je ne diroye pas legiere
ment se le roy adiousta
foy a son excusance / ou sil
oppressa son yre plus p
font / touteffois lui donna
il sa main dextre en gaige
de lauoir reconcillie / en
sa grace / disant quil sam
bloit plus auoir desprisie
que cele et rappi le dit rap
port · Touteffois apres ce
quil ot euocquie le conseil
de ses amis / auquel phi
lotes neantmoins nentre
uint / il fust amenet eus
nycomachue / laquelle
deposa par ordre ce que
cebalin auoit rapporte
deuers le roy ¶ Crateres
estoit chier au roy entre
pou de gens / et contraire

a philotes par enuie de
sa dignite · Si scauoit bien
que philotes estoit souuent
grief aux oreilles dalexan
dre par la grant actiuete
de sa vertu / parquoy il
estoit suspect a alexan
dre / non pas de malefice
mais de continance Et
pensant que iamais ne
pouoit auoir ocquoison
plus ydoinne pour oppri
mer son ennemy portant
vne samblance de pitie
soubz hayne couuerte par
la ainsi deuers le roy

Loppinion de craterre quod
doit questionner philotes
Et pluseurs coniectures
des aultres conseilliers -

Ostes eusses vrai
tu delibere auec
nous au commencement
de cest affaire / certes nous
te eussons conseillie / ou
cas que tu voulois a phi
lotes pardonner / que tu
souffrisses premierement
quil ygnorast de combien
il estoit tenu deuers toy
ainchois que maintenant
quil est amene iusques
a crainte de mort tu le co

straingues a penser plus
souuent de son peril / que
de ton benefice / Car il peut
tousiours a tempter et tout
faire contre toy / et tu ne
peulx tousiours pardonner
a philotes · si ne dois la pen
ser que celui qui osa si grant
chose celer / se puist changier
par ton pardon / Il scet bien
que ceulx qui ont consume
et despendu misericorde
ne peult oultre riens es
perer Au surplus quant
il te vouldroit tenir tout
coy constraint de ton bene
fice / ou de repentance / si
va il tousiours grant peril
Et say bien que son pere
parmenion capitaine de
si grant ost / et dauctorite
ennuellie enuers tes gens
darmes / non gaires mins
desoubz la haulteur de
ta haultesse / Jamais ne
te deuera de bon cueur la vie
et salut de son enffant · no
bavons aucuns benefices /
len abonte de confesser a
uoit desserui la mort · Reste
doncques quil aymera mieulx
apparoir a chascun quil
ait receu iniure de toy / que

la vie de lui et de son enffant
Parquoy je scay bien quil
te faudra contendre auec
eux de ta vie · Il nous res
tent encores asses daduer
saires / que nous alons
persecuter / Se tu nous
oste ceulx cy je ne doubte
riens les estrangiers · ce
dist cratere / Sy ne doubtoi
ent les aultres conseilliers
que philotes neust onc
ques oppresse et cele le
rapport de la conspira
tion / sil nen eust este ac
teur ou complisce · Car qui
seroit celui piteux et de
bonnaire / je ne dis pas
amy du roy / mais du plus
bas et derrenier peuple /
qui ayant oyes les choses
a lui rapportees / ne courust
prestement deuers le roy /
mesmes pour lexemple
de cebalin / qui auoit aduer
ti le roy de tout ce quil a
uoit entendu de sa seur ·
Et que le filz de parme
nion capitaine des che
ualiers arbitre de tous les
secretz royaulx auoit dis
faintement que le roy na
uoit point vacque ne en

tendu a son langaige affin
que le rapporteur ou de
posant ne trouvast autre
messaige. Aussi nycomach
combien quelle estoit con
strainte par serment tou
tesfois pour son acquit sest
toit hastee de descharger
sa conscience/ et philotes
ayant despendu toute la
journee en jeu estoit gre
de mesler ung pou de pa
rolles appartenans a la
vie du roy. Aing langaige
si long/ et par adventure
de tout superflu. ¶ Au
surplus sil nadioustoit
point de foy aux deposans
touchant ces choses/ pour
quoy lavoit il doncques
prolongue deux jours.
tout ainsi comme sil don
nast foy a leur rapport.
Pareillement failloit il
pourtant laissier ledit
cebalin sil condempnoit
sa dilation. En son petit
chascun doit avoir grant
couraige. Mais quant on
se doubte de la vie du roy/
il fault croire legierement
et faire entrer tous ceulx
qui aucune chose veullent

dire/ Parquoy tous ensam
ble decreterent que on le
devoit questionner/ a celle
fin quil monstrast tous
les participans dudit
crisme.

Comment alexandre fist
prendre philotes/ et les
gens darmes vint a la
court. / xviie

Le roy laissa le co
seil admonnestant
quilz le tenissent secret/
puis fist prononchier
le chemin pour lendemai
affin que du conseil nou
veau napparust quelque
signe. Si fut prie philo
tes au derrenier commune
pour lui. Et le roy non
seullement souffri soup
per avecques lui celui
cellui quil avoit condempne
Mais encore parla a lui
familierement/ puis apres
le seconde veille. Ephestio
cratere cenee avec ericque
chambellans/ et perdicas
et leonatus chevaliers sas
samblerent a la court a tout
les estantes commandees
a tous ceulx qui couchoient
lez le consistoire quilz veil

lassent en armes ¶ Et ja
par toutes les voies estoient
mis gens a cheval / ayans
aussi commandemens de
garder les chemins / affin
que nul ne alast secretement
devers parmenion / qui lors
estoit gouverneur de mede
et capitaine des ostz tres
puissans · Mais athanes
qui fu envoie devers phi
lotes tenoit asiegie lentree
de son logis atout trois
cens combatans / lequel
athanes entra dedens los
tel acompaignie de cinq
quante tres vaillans com
paignons et aux autres
avoit fait avironner la
maison de tous costez / af
fin que philotes ne peust
eschapper par voyes secretes
¶ Lors philotes estoit
oppresse de sommeil et
endormi en grant repos /
ou par traveil ou par seur
te de courage · auquel
repos athanes le sourprit
encore sommeillant / mais
finablement quant il fut
esveillie de ce sommeil ·
et que on le loyoit en chai
nes de fer il dist ¶ O roy
lausterite de mes ennemis
a vaincu ta clemence / et
sans plus parler / ayant
son chief embronchie / la
menerent a la court ¶ Le
demain le roy commanda
que tous venissent en ar
mes a la court · vi · mille
combatans y entrerent ·
oultre ce les portefais et
valletz aux gens darmes
remplirent toute la court
¶ Les chevaliers cou
vroient philotes en leur
assamblee · affin quil ne
peust estre veu du peuple
devant que le roy eust parle
aux gens darmes · Car
quant on enqueroit de cri
me capital / selon lanchien
usaige de macedone / lost
tenoit la partie du peuple
Et riens ne valloit la
puissance du roy se pre
mierement leur auctorite
ne consentoit ¶ Pre
mierement doncques on
apporta la charongne de
dymne · Pluiseurs encores
ygnorans ce que on vou
loit faire / ou par quel cas
il estoit estaint / puis le
roy entra en lassamblee

portant en sa contenance -
grant angoisse de couraige
¶ La tristresse aussi de
ses amys lui avoit fait a
taine et attente non petite
longuement demoura le
roy en samblant mat et
esbahi / En la fin repre
nant son couraige dist
ainsi

Comment alexandre accu se philotes et son pere par menion par plusieurs co iectures / affermans yceulx estre chief de ladite con spiration xxviii

Princes chevaliers
et compaignons
d'armes que je ne suis ra
vi dentre vous par le
malefice des hommes -
mais par la providence
et misericorde des dieux
suis reservez et vis en
cores - Si me constraint
vostre regard venerable - que
je me courouche plus aus
terement contre les traitres
que je neusse fait estant
tout seul / et a par moy -
parquoy ce mest ung seul
fruit de ma vie / que je
puisse rendre graces a
tant de vaillans hommes
et qui mont merite et fait
avoir tant de biens ¶ Le
gemissement des gens
darmes entrerompoit au
roy sa parolle / Si four
dirent les larmes a tous
ensamble / adont le roy -
dist ainsi - Et comp plus
grant commotion esmou
verray je en voz couraiges
quant monstre vous a
ray les acteurs et com
plices de crisme tant enor
me / dont encore je doubte
faire les recors - et com citz
peussent estre sauvez / Je
me obstiens de leurs noms
mais il fault vaincre et
surmonter la memoire de
leur prime chierte / et des
couvrir la conspiration
des hommes tresfelons
En quelle maniere me
pourroye je taire de crisme
tant horrible ¶ Parme
nion estant en tel eage
constraint pour tant de
merites de moy / et de mo
pere / le plus ancien de
tous mes bons amis / sest
fait conducteur de si grat
crisme / Philotes son ser

grant suborna et induisi
contre ma personne leuco
laon et demetrie et cestui
dymne dont le corps cy veez
Et autre complices de
leur folie Grant noi
se et fraieur de plusieurs
indignacions et interrogacions
bruioit par toute lassam
blee Et telle quelle est par
coustume de gens darmes
ou ilz se demainent par
yre ou par amour A
pres ce nycomachus me
tron et cebalin que on a
mena deposerent ce que
chascun par avant avoit
expose. Si nestoit pas
philotes destine ne acuse
participant du crisme p
le rapport diceulx ne de
quelconcques pargnon
la voix qui fu exprimee
des deposans fut receue
en indignacion et grant
silence qui estoit signe
que les gens darmes na
prouvoient point la acu
sation de philotes
A dont le roy dist De quel
courage vous samble es
tre envers nous celui qui
a tappi et cele le rapport

de celle chose que on lui a
voit premierement des
couverte Que ce cy nest
pas vain la mort de dymne
le manifeste celui qui
desposoit chose incertaine
ne doubtoit point la ge
hyne. Cebalin na point
differe ung moment de
temps quil ne se deschar
geast tellement quil en
tra au lieu ou je me bai
gnoie Philotes tout seul
riens ne doubtoit riens
ne creoit. O homme de
grant couraige. Ce nest
pas cellui qui se esmou
veroit pour le peril du
roy. changeroit contenan
ce ou yroit dilligamment
le rapporteur de si grant
chose Ce nest pas mer
veille se ung grant cris
me gist sur ce silence Et
lardant espoir du royaume
constraingnoit son cueur
au derrenier des malefices
Son pere est gouverneur
de mede Il mesmes est
trespuissant et par mes
forces bien cher devers
plusieurs de mes ducz et
chiefz de guerre Si pense

plus estranges choses quil
ne monstre. Dautre part
on desprise mon orphanite
pour ce que je suis sans
enffans. Mais philotes
sabuse bien. Car en vous
enffans parens et cousis
tandis que vous serez
en vie je ne puis estre
en orphanite. Plus re
cita unes lettres trouvees
de parmenon quil avoit
escriptes a ses deux filz
hector et philotes appor
tans sans faulte signe
daulcun grief conseil.
Car le contenu dicelles
estoit. Premierement
avez soing de vous en
apres des vostres. Car ai
si parferons ce que avons
empris. Le roy di
soit estre lesdittes lettres
ainsi escriptes que au
cas quelles fussent par
venues a ses enffans
elles peussent estre ente
dues des complices. ou
se elles estoient trouvees
que elles decheussent
les ignorans. Mais phi
lotes pouoit dire que
divine manifestant les
autres participans du
crisme point ne le nom
ma. Certes ce ne lui vient
pas par droit de linno
cence mais est signe de
son grant pouoir acte
du quil est tellement
doubte que ceulx dont
il peut estre trahi et des
couvert confessans les
cas toutesfois si celent
ilz ledit philotes oultre
et sa vie manifeste le de
linquant. Cestui se assa
bla compaignon et com
plice damintes mon nep
veu qui jadiz en macedone
a voulu par oeuvre de
fait attempter contre ma
personne. Cestui cy dona
sa seur en mariage a atha
le dont je neuz oncques
plus grief ennemy. Ces
tui cy quant je lui rescrip
vis par le droit de tant
familiere accointance
que fort mestoit donne
par loracle du dieu hamo
il me rescripvi quil estoit
moult joieulx de ce que
jestoie receu au nombre
des dieux. mais quil avoit
pitie de ceulx qui devoient

viure soubz celui qui exce
doit la mode dun homme
¶ Ces choses sont signe
de ceur la piece alienee
de moy et aiant envie de
nre gloire lesquelles je
pressay en mon courage
tandis quil ne fut licite
Car il me sambloit que
jeusse deschire grant part
de mes entrailles / se jeus
se mis a mort ceulz ou ia
noye coursez et assam
blez tant de biens mais
ja ne sont point a pugnir
les parolles de la langue
Car leur folle hardiesse
vient ia jusques aux glai
ves lesquelz philotes a
aguisees contre moy . se
vous me creez et se vous
creez ainsi mesmes il les a
permis et consenti ¶ O
chevaliers a quelle part me
puis je retraire a qui croy
ray doresenavant ma per
sonne a la chevalerie qui
est la meilleure part de tout
lost . Certes jay avancie
et mis vingt devant les pri
ces de noble jonnesse et
commis en sa foy et tutele
ma vie mon espoir et ma

victoire jay esleve son pere
a la mesme haulteur ou
vous mavez mis . Jay soubz
mis a son commandement
la province de mede dont
ny a plus plentureuse
region . Et avec ce tant
de milliers de subiectz et
aliez dont je demandoie
laide le peril mest adve
nu Com plus cureusement
je fusse mort en la bat
taille plus tost proie de
lennemi que victime et
sacrefice de mon subiect
maintenant qui garde
estoie des perilz que doub
tay seullement tumbe
suis en ceulx que doubter
ne devoie ¶ Certes che
valiers vous me priez de
coustume que je veulle
espargnier ma personne
vous mesmes me povez
donner ce que me conseil
lies que je fache je re
quiers a vous maintenant
et a voz armures maulgre
vous ne veul estre sauf .
de vre gre ne le puis estre
se ne suis vengie .

Comment on leur presenta
philotes et de la pitie q

chascun en ot / et comment
il obtint licence de deffen
dre sa cause xviije

Adont il fist amener philotes ay
ant loiez ses mains en der
riere / son chief embronchie
dun sale couvrechie / lequel
remet apparoit to⁹ ceulx de lost
estre esmeuz de lhabit tant
miserable de celui que on
regardoit pou devant en
grant envie · Ilz savoient
veu le iour devant capi
taine de la chevalerie Et
scavoient bien quil avoit
este au commune et mengier
du roy · si le veoient si a
cop non seullement acuse
mais condempne voire
en prison / Il leur survenoit
de la fortune de parmenio
tant grant duc et si cler
preudhomme · lequel ayant
ozendroit perdu deux enf
fans assavoir hector et
nycanor absent deffendoit
sa cause / avec celui que so
malheur lui fist le residu
Parquoy amintes mares
chal du roy par aspres
parolles esmeut arriere
contre philotes lassam

blee quil veoit encline a mi
sericorde / disant tous estre
trahis aux barbarins / et
que nez ung iamais ne re
tourneroit ou pais a sa fe
me ne a ses parens / Si se
roient en estrange pais leu
et desrision de leurs adver
saires Comme ung corps
sans chief et sans esperit
sans nom quelconcqz · mais
le parler dudit amintes
pas ne fut au roy aggreable
pour ce que en ramente
vant les riens darmes
des femmes et de leur pais
Ilz deviendroient plus
lasches a exploitier les
autres fais de guerre
Adont cenee fist son inva
sion audit criminel plus
austerement que nul au
tre combien quil estoit
conioinct a la seur de phi
lotes par mariage / en
appellant par plusieurs
fois traittre murdrier du
roy de lost / et du pais · Si
prinst une pierre qui gisoit
devant ses piez pour la ru
er contre lui · comme plu
seurs pensoient pour le sou
straire des tourmens / mais

le roy lui retint la main en
disant que len devoit pre
mierement donner lieu au
delinquant de deffendre
sa cause / affermant que
aultrement il ne le souffri
roit jugier Alors phi
lotes commencant a parler
estoit tout pausme ou par
le conscience du crisme ou
par la grandeur du peril
Si nosoit lever les yeulx
ne ouvrir la bouche / puis
baissant ses yeulz en lar
mes et ayant son cuer tout
failli versa et fondi sur ce
lui qui le soustenoit . mais
apres quil ot torchie les
larmes et recouvre sa voix
et son esperit il sambloit ql
voulsist dire quelque chose
Adont le roy lui dist .
en regardant devers lui
les macedons doivent ju
gier de toy . Je te demande
se tu doies parler devers eulx
en langaige de ton pays .
Adont philotes lui res
pondi / sans les macedons
pluseurs assistent ycy les
quelz je pense entenderont
mieulx ce que je diray usant
du mesme langaige per

sant ou tu as parle / non
a autre fin comme je croy
que a ce que ton parler
peust estre entendu de
pluseurs Alors dist le
roy Et quoy ne veez vous
point comme philotes
desdaigne et desprise le
langaige de son pays / mais
die ainsi qui lui est ancur
Toutesfois avec ce vous
soumetsme quil desdaigne
pareillement noz meurs
avec nre langaige Et aisi
se parti de lassamblee
Adont dist philotes

Comment philotes se def fent et respont aux accu sations dalexandre xxv

Cest chose legiere
a linnocent de
trouver parolles mais
trop est difficile aux mal
heureux de tenir maniere
en yceulx . parquoy moy
estant habandonne entre
bonne conscience et tres
mauvaise fortune ne
comme je doy obtemperer
au temps et a mon couraі
ge . alexandre le meilleur
juge de ma cause est ab
sent lequel a quelle fin

ne ma voulu oyr / sans faulte
je ne scay comme il soit ain
si que ayant congneue
ma cause ou bonne ou
mauvaise il lui est aussi
loisible de moy condemp
ner que de moy absouldre
Et icelle incongneue je
ne puis estre absoubz en
son absence pource que pre
sent me condempna / mais
combien que la deffence
de lhomme condempne
ne soit pas seullement su
perflue mais encore en
iurieuse / pource que il sa
ble non pas que monstre
au iuge sa cause mais quil
le veulle corrigier · Toutes
voyes en quelque maniere
quil ne soit loisible de par
ler je ne me habandonne
ray ja moy mesmes Si
ne veul permectre quil
appere moy estre condempne
par ma sentence Certes
je ne voy point de quel cri
me len me acuse nullui
ne me nomme entre ceulz
qui conspirerent / Nico
macque de moy na riens
dit · cebalin ne pouoit
plus scavoir quil avoit
oy Et toutesfois le roy croit
que je soie chief de celle co
spiration / pouoit donc cy
prine passer ou avoir ob
mis celui qui le scienoit
veu que quant on lui de
mandoit ses complices / je
devoye estre nomme / mes
mes faulsement affin q
celle qui estoit temptee
se peust incliner plus a
coup · Car il na pas obmis
mon nom en descouvrant
le malefice / affin quil sa
blast quil voulsist espar
nir son compaignion veu
que en confessant amyco
macque de soy pensant
quelle deust tenir son secret
nomma les autres et pour
ne me nomma / je vous
demande mes compaignions
se cebalin ne feust venu de
vers moy / et neust volu
que je feusse tenus de ces
conspirans / je vous de
mande se je deffenderoie
au jour dhui ceste cause
nul ne mappellant de tel
crisme · et pleust ores aux
dieux que cyprine feust en
vie pour veoir sil me espar
gneroit · Que dient les

autres / ceulx qui confesse
ront de eulx mesmes / par
adventure me vouldrot
ilz soustraire · Toutte ad
versite est chose maligne
et a la plus part comme
le delinquant soit actenuate
en son tourment il se sforst
en autrui martire · Tant de
complices mis en gehenne
ne confesseront ilz point
la verite / Sans faulte nez
vingt nespargne le morat
Ne le morant nespargne
aulcun comme je pense
¶ A vingt seul et vray cris
me fault retourner / len
me demande pourquoy as
tu cele la chose que on ta
voit rapportee / pourquoy
las tu oy tant asseure / Ceste
chose quelle que elle soit
Tu alexandre ou que tu
soies la as pardonnee a moy
la confessant · Jay embrasse
ta main dextre en grance
de ceur reconcillie Si ay
este en ton soupper · Se tu
mas foy adioustee / je suis
absolz / Se tu mas pardone
je suis delivre o grande bien
ton jugement / ou condep
ne ta credence ¶ Qu'nay

je faict la nuit prochaine
que je me parti de ta ta
ble / quel nouveau crisme
fut rapporte devers toy /
qui changea si fort ton
contenance / Je reposoye en
trestrief somme / quant
moy estant endormy entre
mes maulz / mes ennemis
mont esveillie en moy loy
ant / dont venoit a vingt
traittre et murdrier le re
pos de si hault somme /
les delinquans non pius
sans dormir par la noyse
de leurs consciences / a
toutes heures sont deme
nez par leurs foursenerie
Et ce que je dis non pas
seullement ayans pour
pense / mais encore perpe
trer leur homicide / mais
premierement mon inno
cence / et apres ta main
dextre mavoient donne
asseurance / Je ne doubtay
point que aultrui cruaul
te eust plus grant escout
devers toy / que ta cleme
ce ¶ mais affin que ne
te repentes mavoir ta foy
adioustee / la chose me
fut rapportee dun euffat

qui ne pouoit exiber gaige
ne tesmoingt de son rapport
Si eust chascun rempli de
cremeur se on lui eust cō
mencie donner ascoult.
Malheureux moy que je
pensoie avoir mises mes
oreilles entre la noise del
amoureux et de sa garce
Si ay eu sa foy suspecte
pour ce que celle mesmes
ne faisoit le rapport mais
avoit commis son frere
a ce faire. Je doubtay quel
le ne m'ast l'avoir commé
et chargie a cebalin. Et
je samblasse estre cause
de peril a pluiseurs bons
serviteurs du roy. Or cō
me ainsi soit que je n'aye
nul greue jay trouve q̄
mieulx amast ma confu
sion que ma vie. Combiē
pensez vous doncques
que j'avoie esmeu de hay
nes se jeusse persecute
les innocens. Mais on me
dist que dymne se tua lui
mesmes par adventure
pouoie je deviner quil
deust ce faire. Certes non
parquoy le signe qui seu
lement donna foy au cris
me ne me pouoit esmouvoir
quant je fus appelle de
cebalin. Et se jestoie par
ticipant de tel crisme avec
cellui dymne sans faulte
je ne devoie dissimuler
ces deux jours que nous
estions trahis et descou
vers veu encore que ceba
lin pouoit estre trahi par
mort sans ce que nesungs
sen apperchust ¶ Au
surplus quest ce que jat
tendoie apres ce que tout
estoit revele. Jentray tout
seul au lit du roy. Et enco
re chaint de mon espee.
Pourquoy auroy je dif
fere le malefice. Par ad
venture n'ay je point ose
sans dymne. Doncques
il estoit chief de ceste con
spiration soubz umbre de
cellui je philotes me celoye
je qui affecte le royaume
des macedones ¶ Lequel
de vous ay je corrumpu
par dons ou par prieres
Quel duc. quel capitai
ne ay je plus grandement
honnoure. On me repro
che que je desprise le lan
gaige du pais et que je

hez les meurs des mace
dons aussi je desire lempi
re que je desprise. Jadis
auons oublie nostre langaige
naturel par conuersation
dautres gens. aussi bien
aux vainqueurs que aux
vaincus fault aprendre
langaige estrangier. Et
sans faulte toutes ces cho
ses ne me nuissent plus
que ce que aminites filz de
perdicane machina jadis
de murdrir le roy. Si ne
refuse pas deffendre que
je nay este acointe de lui
sil ne nous falloit amer
le frere de nostre roy. Et puis
quil estoit besoingt de lon
nourer estant au dessus
de celle haulteur je vous
demande suis je coulpable
de ce que je ne pouoie a
deuiner ou par aduen
ture fault il morir les amis
innocens des desloyaulx
Que sil est de droit pour
quoy ay je tant vescu. Et
se iniuste pourquoy me
tue len au premi[...] mais
jay escript auoir pitie de
ceulx qui deuoient viure
soubz celui qui se creoit filz

de jupiter. O foy admistre
de vray conseil. O franchi
se perilleuse. vous me
decheustes vous me con
straingnistes a non me taire
de ce que je sentoye. Je con
fesse auoir escript au roy
non pas contre le roy. Je
ne lui faisoie quelque en
nuy ainchois me doubtoie
pour lui mesmes. Alexan
dre me sambloit plus di
gne de congnoistre celee
ment la progenie de ju
piter que ce quil se van
tast delle en publicque
Mais puis que la foy
dicelui oracle est certai
ne soit dont ce dieu tes
moingt de ma cause. rete
nez moy en prison jusques
a ce que on lui demande con
seil de ce crisme tant secret
Car celui qui daigna con
gnoistre nostre roy pour son
filz ne souffrira celer quel
conques diceulx qui ot
attempte contre son lignai
ge. Et se vous creez que
les tourmens sont plus
plus certains que les
dieux aussi je ne refuse
ceste voye de trouuer la

verite Il est coustume de
adhiber ses parens accusez
qui sont accuses de paine
capitale Je perdis natu-
rel des deux freres mon pere
moustrer je ne le sç plus si
ne lose reclamer veu quil
est accuse du mesme cas
Vous semble il peu de
chose ung pere naturel
de tant denfans et ore en
droit reposant en ung seul
filz estre encore dicelui or-
phenez se on ne le met
au feu ou je suis mis dont
ques mon treschier pere
pour moy moras et auec
moy je te tire la vie Je
suis celui qui estaint ta
vieillesse O malheureux
pourquoy mas tu procree
contre la voulente des
dieux par aduenture af-
fin que tu recheusses de
moy ce fruit qui ten demeu-
re je ne say se mon adoles-
cence est plus miserable
ou plus ta vieillesse Je
suis prins en fleur de mon
eage et a toy le bourreau
rauira lesperit lequel se
fortune eust volu attendre
nature le demandoit.

La mention que jay
faitte de mon pere ma ad-
monneste comme agitant
paour et craintiuement
je deuoie reueler ce que
cebalin me rapportoit
Car come parmenio eust oy
que phelippe medecin
preparoit venin pour le
Roy Il le voult aduertir
par unes lettres que sur
ce il lui escripuit en lad-
monnestant que point ne
preist la medecine que
phelippe auoit constituee
pour lui donner par ad-
uenture eurent ces lettres
auctorite ou credence.
A moy mesmes toutes
les fois que jay reuele ce
que jauoie oy nay je pas
este repulse et rebouté par
destrision et mocquerie.
Se quant nous rappor-
tons sommes hays Et
quant nous nous taisons
sommes suspectz que de-
uons nous faire Et com-
me lun des assistens lui
respondi non atempter
contre la personne de ceulx
qui bien meritent O Phi-
lotes dist il dis bien quoy

gues fues / Parquoy se iay
attempte contre le roy ie
ne refuse pas la vengãce
et metz fin a mon parler
Pour ce que mes parolles
derrenieres sont griefues
a voz oreilles · puis fut
amene de ceulx qui le gar
doient

Comment vng viel cheua lier nomme bolon enfla ma et irrita lassamblee contre philotes par plu seurs hongneries xxvi

Illec entre les ducz
estoit vng vaillãt
homme nomme bolon-
rude de poix et ars ciuiles
vieulx cheualier / Et qui
estoit promeu de humble
et petit lieu en lestat ou
il estoit · ycellui qui fier
estoit et hardi parlier cõ
menca tresfort a hongnier
contre philotes / tandis
que les autres ne disoiet
mot / disant quant de fois
auoit este chascun deslo
gie du quartier quilz a
uoient obtenu par fourrier
affin que les plus meschans
seruiteurs de philotes-
fussent logies illec dont il
deslogoit les cheualiers
disant que les chariotz de
philotes estoient char
gies dor et dargent par
tous les villages / Si ne
voulst oncques receptuoir
nulz de ses compaignons
ou plus pres de son quar
tier / ainçois les fist tresto⁹
deslogier par les gardes
quil auoit commis sur sõ
corps affin que celle da
moiselle ne fust esueillie
par la silence a dire voir-
plus que par la voix de
ceulx qui murmuroient
Et que les hommes rus
tiques frigiens et paflo
goniens quil fist appeller
lui auoient este en desrisiõ
homme natif de mace
doine not point honte de
oyr par truchemam les
hommes de son langaige
Et auec ce disoit que phi
lotes ne voulst oncques
interroguier le dieu ha
mon / ains redarguoit
le mencbongue de iupiter
congnoissant alexandre
pour son filz · Sans faulte
il auoit grant paour que
len neust enuie de ce que

les dieux lui en offroient
Or quant il vouloit at
tempter contre la person
ne de son roy et bon amy
ne demanda oncques co[n]
seil au dieu jupiter. Et
maintenant veult que on
envoie demander conseil
tandis que on adverti so[n]
pere president a la provi[n]ce
de mede affin que il in
duisi meschans gens a le[ur]
commettre ce quil peut faire
legierement par pecune
dont la garde lui est com
mise. Ausurplus quilz
mesmes envoieront audit
oracle aucuns qui inter
rogueront jupiter / non
pas touchant ce quilz ont
trouve contre le roy / mais
quilz prient les dieux
pour le salut du roy tres
debonnaire

Comment philotes fut
gehyne par loppinion de
ephestion et de cratere xxvii

Tant lassamblee
fu si fort enflam
mee / que ceulx de la court
commencerent a crier quil
failloit deschirer le mur
drier a leurs mains. Ce

oyt philotes assez de bon
cuer. pour ce quil se doub
toit de plus griefz tour
mens. Le roy retour
nant en lassamblee remist
le conseil a lendemain af
fin de le gehiner tandis que
on le retardoit ou affin de
plus diligamment tout
congnoistre. Et combien
que le jour enclinast et
cheust sur le vespre tou
tesfois il fist appeller ses
amis. A tous les au
tres plaisoit que philotes
fust lappidez a lusance
des macedone / mais ephes
tion et cratere et cenee / es
toient doppinion que il
failloit attachier de lui la
verite par question et par
tourmens. Si passerent
en leurs oppinions tous
ceulx qui autre chose avoi
ent conseillie / laissant
doncques le conseil. Cra
tere avecques ephestion
et cenee / se leverent pour
questionner ledit philotes
Le roy appellant cra
tere et aiant avec lui au
cuns motz dont la somme
ne fut point revelee / se re

tray en la derreniere part
de son logis Et arriere de
tous aultres attendoit lis
sue de la question en grant
part de la nuit Les
bourreaulx mirent au de
uant de philotes tous les
instrumens de cruaulte
lors il leur dist de son pro
pre gre pourquoy cessez
vous de mettre a mort len
nemy du roy le murdrier
le confessant. Quel be
soing est il de question je
lay pense je lay volu. Cra
tere demandoit quil dist
aussi en la gehyne ce quil
confessoit en dehors. Mais
tandis que on le prenoit
que on lui bendoit les yeulx
que on desvestoit sa robe
il appelloit les dieux du
pais le droit commun des
gens mais tout ce estoit
pour neant et devers sour
des oreilles. Puis fut des
chire et desrompu par tous
les derreniers tourmens
comme celui qui estoit
condempne et gehyne de
ses ennemis pour gratuiner
la grace du roy. Mais
de prime face combien que
on lui donnoit du coste le
feu dautre coste pluseurs
batures qui estoient ja
non en lieu de question
mais de paine et de tour
ment Icellui philo
tes eust en sa puissance
non seulement la voix
mais encore les gemisse
mens mais depuis que
le corps fu froissie de plu
seurs plaies et que plus
ne povoit souffrir les cops
des batures frappees au
nud sur les os il leur pro
mist quil leur diroit tout
ce que scavoit vouloient
pourveu quilz voulsisset
mettre maniere en leurs
tourmens. Mais icellui
philotes vouloit quilz ju
rassent par la vie dalexan
dre que ce seroit la fin de
la question et quilz feissent
tirer arriere les bourreaux
Ayant impetrees ces
deux choses il dist a cratere
dy moy ce que tu veulx que
je ten die mais ainsi que
le dit cratere se couroucoit
de ce quil lavoit dechieu
et quil faisoit retourner
arriere les bourreaux. Phi

lotes commença a demau
der temps pour reprendre
son esperit et quil leur vou
loit reveler tout ce quil
en savoit ¶ Cependant
aucuns des plus nobles
chevaliers / singulierement
deux qui attenoient a par
menion de lignaige bien
prochain depuis que le
bruit et la fame avoient
publie que philotes es
toit mis en jehyne / les
ungz se tuerent les autres
sen fuirent en desertes so
litudes et montaignes des
noiees doubtans la loy
des macedons / par laquel
le estoit decrete que les
prochains de ceulx qui
auroient attempte et ma
chine contre le roy ou lui
auroient fais agaitemens
ou embusches / fussent oc
cis avec les delinquans
¶ Grant cremeur fu es
pandue par tout lost jus
ques a ce que le roy congnois
sant les murmures / fist
par loy ung tel edict qui
donnoit remission aux pro
chains des delinquans.
¶ Au surplus se par ad
venture philotes se voulost
delivrer de ces tourmens
par mensonge / ceste une
doubteuse conjecture / pour
ce que une mesme fin de
douleur se monstre a ceulx
qui se confessent la verite
et a ceulz qui dient la men
songe. Toutesfois il depo
sa en fin ce quil sensieult.

La deposition de philotes

Vous ne i Amon
gnores pas comfa
milierement mon pere a
converse avec egilocque. Je
vous di cellui egilocque
qui mouru navre en la
bataille / icellui nous a este
cause de tous ces maulx
Car de prime face que le
roy se fist saluer filz de Ju
piter / ledit egilocque le por
ta tresimpaciamment. Si
nous dist. Congnoistrons
nous au roy cestui cy. qui
se desprise du roy phelippe
son pere. Cest fait de nous
se nous le souffrons / non
seullement desprise les hom
mes / mais encores les dieux
lhomme qui demande estre
tenu pour ung dieu. Nous
avons perdu alexandre

nous auons perdu le roy.
nous sommes tumbez en
orgueil intollerable aux
dieux ausquelz se veult cō
parer / et aux hommes des
quelz se veult exempter / Se
rons nous par nostre sang
le dieu qui nous desprise
qui se griefue dentrer ou
conseil des hommes mortelz
Creez moy et nous le ver
rons encore que nous serōs
adoptez et filz des dieux.
Qui est cellui qui a vengie
son ayeul alexandre qui a
apres archelaon et qui per
dicque lesquelz tous furent
murdris par lespee. Et ces
tui cy voirement ne pardon
na il point aux murdriers
de son pere. Ces choses nous
dist exilocque sur le soup
per lendemain mon pere
me fist appeller il estoit
triste et me veoit trespen
sif car nous auons oy
choses qui nous pouoient
donner soing et sollicitude
Parquoy affin desprouuer
sil auoit respandues ces
choses estant agreue du
vin / ou sil les auoit conce
ues de plushault conseil /
Il nous pleust icellui mander
et faire venir / mais ledit
exilocque retournant de son
gre audit propos / nous
dist encores que se nous
osions estre conduiteurs
de tuer le roy quil obtien
droit les parties plus prou
chaines apres nous / ou se
le cuer nous failloit a ce
faire quil celeroit ce con
seil en grant silence. A
mon pere parmenion sam
bloit la chose tempriue et
trop fresche viuant encore
le roy daire. Car il ne tueroit
point le roy au sien mais
au prouffit de ses aduer
saires. Mais que deffunct
le roy daire le pris et le loier
de la mort dalexandre se
roit que asie et tout lo
rient vendroit a ceulx qui
loccirroient. Apres que
ce conseil fut approuue /
il prinst et donna sa foy
Touchant le demmaine je
ne scay riens. Et ce con
fessant jentens quil ne me
peult de riens prouffiter
que je soie exempt du ma
lefice. Mais iceulx retō
nans arriere aux tourmēs

bastirent de bastons ses reins
et son visaige. Si estrache
rent de lui quil confessast
aussi la maniere dudit crie
me. [C]Puis demandans
quil leur exposast toute lor
donnance du malefice phi
lotes leur dist. Comme il
lui fust advis que les bac
tres deussent tenir le roy lo
guement il avoit doubte
que son pere ne trespassast
en ce pendant lequel estoit
de leage de lxx ans capitai
ne de si grant ost et garde de
tant grant pecune. Or quat
yceilui seroit exploite de si
grant puissance quil nau
roit prouffit ne cause de
tuer le roy. Parquoy sestoit haste
de exploitier le conseil tan
dis q le loier estoit e ses mais
Et silz ne vouloient croire
que son pere estoit de ce co
seil que combien quil ne
pouoit tollerer la iehine
toutesfoiees ne la refusoit
il encores. [C]Mais ceulx
parlans ensamble quil leur
sambloit avoir assez enquis
retournerent devers le roy
qui lendemain fist reciter
tout ce que philotes avoit
regehi. Si le commanda
aporter pour ce que aller
ne pouoit. Icellui congnois
sant toutes ces choses on
amena demetrie qui estoit
accuse prochain participat
de ce crisme lequel nyoit
tout ce par plusieurs affer
mations par constance
de cuer et de visaige disat
navoir oncques riens ma
chine contre le roy. Si de
mandoit encores iehine cotre
soy. [C]Adont philotes tour
nant les yeulx tout autour
ainsi quilz cheirent en cel
lui ce iovencel qui nestoit
point loing de lui. Il le fist
approuchier de plus pres
lequel estant tout esfrae
et reffusant dy venir phi
lotes lui dist souffriras
tu mentir demetrie et moy
arriere tourmenter. La voix
et le sang faillirent audit
calin. Et pensoient les
macedons que philotes
voulsist honnir et souillier
les innocens. Veu que ledit
escuier ne fut point nomme
de nicomacque ne de phi
lotes quant fut questionne
celui calin. Veant le roy et

les ducz circonstans con
fessa que lui et demetrie
auoient machine et ma
lefice parquoy tous ceulz
que nycomacque auoient
nommez furent lapides
a son de trompe a lusance
du pais. Alexandre
fu deliure de grant peril
non seullement de son
salut mais encore de sa
vie quant parmenion et
philotes princes de ses
amis furent attains de lees
criesmes lesquelz se public
quement neussent estes
conuaincus et coulpables
oncques neussent estes co
dempnez sans grant indi
gnation de tout lost par
quoy ce fut vne question
ambigue et doubteuse Et
durant ce que philotes ni
le malefice il sambloit estre
telz yne cruellement et a
grant tort mais apres sa
confession il ne desseruit
pitie ne misericorde mes
mement de ses amis

Cy fine le cinquiesme liure
de quinte curce ruffe et
commence le sixiesme

La pitie que on auoit
de philotes et de son pere
Et comment alexandre
de lincestes fut tue pour
autre conspiration pre
mier chappitre



Les cappitai
nes et gens
darmes de ceste
tente plurotes
a la mort comme
dit est Et leur sembloit que ce -
fut a bonne cause tandis que
la memoire et tracë de son-
crisme estoient fresches / mais
de puis que celui quilz havoiet
nestoit plus en estre / leur en
uie retourna a misericorde
fort les esmouvoit la clarte
du Jouvencel / la viellesse et
orphanite de son pere / qui
fut le premier qui ouvrit autor

toute asie participant de to9
ses dangiers· Tousiours def
fendoit le une esle des batail
les· Si fut aussi amy du roy
phelippe devant tous autres
Et mesmes a alexandre si
feable que pour tuer atale
ne voult point user daultre
sergant La souuenance
de ces choses venoit au devat
des yeulx darmes Si rap
portoit on au roy leurs voix
sedicieuses desquelles le roy
ne fut pas trop fort esmeu
comme asses prudent et sa
chant que les vices de loysen
se sont deboutes par les affai
res· Si commanda que tous
prestement venissent a lentree
de la court· Et depuis quil
fut adverti que tous y estoiet
il entra en lassamblee
Attaries le chevalier de fait
longuement advise commen
ca a demander que on ame
nast alexandre des lincestes
qui moult devant philotes
avoit volu atempter contre
le roy et jadis fut accuse et
descouvert de deux tesmoings
deposans contre lui comme
il est dessusdit Si estoit ja
de prisonnier passe avoit iii·
ans tant pour ce que dit est co
me pour ce quil fut trouve a
voir conspire avec pausanias
en la mort du roy phelippe mais
pour ce quil saulva alexandre
roy avant tout autre il fu ex
empt plus de la mort que du
dit cryesme· Adoncques les prie
res de anthipater son beau pere
avoient retarde la iuste ire du
roy· Mais lors se renouvela et res
veilla la doleur endormie Car
la cure presente renouvelloit
la souuenance du viel peril·
Alexandre doncques fut a
mene de sa prison et aiant com
mandement de dire sa cause com
bien que trois ans avoit pourpense
sa deffense· Toutesvoies trem
blant et paoureux proferra bie
peu de ce quil avoit ordonne
En fin non seullement
la memoire mais lentendemet
lui deffaulli Et ne faisoit len
aucune doubte cellui effroy plus
estre signe de conscience que vice
ou faulte de memoire Parquoy
cellui alexandre des lincestes
fut perchie de lances des pre
sens· tandis quil luittoit co
tre son oubli

Comment amintes et symma
nes acomtes de philotes furent

accusez destre ses complices

Apres que son corps fut oste de lassamblee le roy fist entrer ens amintes et symanes. Car palemon leur frere mesme sen estoit fouy quant il trouua que len tenoit question de philotes. De tous les amis de philotes ceulx cy lui auoient este les plus chiers. Car ilz furent promeus a grans et honnourables offices souuerainement par son aide. Si souuenoit au roy quilz estoient acointez de lui par amour et grant chierte par quoy il ne doubtoit ceulx estre participans de son conseil derrenier. Et auec ce que iadiz lui estoient en souspechon par lettres de sa mere esquelz il fu aduerti quil gardast de eulx sa persone. Et combien que a grans termes creoit le pis toutesuoies maintenant estant vaincu par pluiseurs clers signes les auoit fait prisoniers. Car pou deuant que le crisme de philotes fust descele len ne pouoit doubter quilz neussent parle auec lui en secret mesme leur frere qui sestoit enfui quant len tenoit question de philotes auoit ouuerte la cause de sa fuitte. Et aussi nauoit guaires que oultre le accoustumance souhz vmbre de seruice se tiroient loingz des autres et sestoient approuchies delez le roy sans nulle cause raisonnable dont le roy estant esmerueillie de ce quilz vouloient vser de loffice qui pas ne leur appartenoit se estoit legierement retrait deuers les cheualiers qui le sieuuoient comme espouante de leur effroy. A ces choses aussi adiousta que comme antiphanes clerc des monstres eust denonchie audit amintes vng peu deuant que le crisme de philotes fust descele quil donnast de ses cheuaulx a ceulx qui auroient perdu les leurs selon lusance. Il lui respondi orguilleusement disant que sil ne laissoit celle entreprinse il sauroit briefment quel il estoit

Tau surplus la violence
de leurs langues et la te
merite des parolles dont
ilz hougnoient sur lui nes
toit que indice et tesmoingz
de leurs courages lesquel
les choses se vraies estoiet
ilz auoient desserui autat
que philotes Et se faulses
il demandoit quilz se desse
dissent puis ledit anti
phanes qui fu amene par
la des cheuaulx que amin
tes lauoit volu donner
et des menaches orguilleu
sement adioustees Ta
pres que le roy leur donna
licence de parler · amintes
dist ainsi · sil ne chault
point au roy plus ainsi
quen sa · Je supplie que je
puisse estre deliure et mis
hors de prison tandis que
je parle · le roy les fist tous
deux desloier et desirat
amintes que on lui rendist
aussi labit de cheualerie
il lui fist donner vne lance
laquelle par lui prinse et
mise en sa main destre
eureuant le lieu ou peu a
uant gisoit le corps dale
xandre commenca a parler
en telle fachon ·

Excusation damintes iij

Quelque aduenture
quen ce cas nous
en aduiengne · O roy nous
confessons que a toy de
uons remercher nostre
fin se elle est bonne et a for
tune imputer nostre yssue
malheureuse · nous deffe
dons vne cause sans pre
iudice · francs de corps et
de courages · Tu nous a
fait rendre labit ouquel
te soulions acompaignier
Nous ne pouons doubter
vne cause · Si laisserons de
cremir vne fortune Si te
supplie que sueffres pre
mierement deffendre ce
que tu mas oppose tout
au darrain · Certes roy nous
ne sommes consachans
ne complices daucuns
langaiges euz contre ta
maieste · Je diroie que tu
as iadis vaincu toute en
uie · se tu ne pensasses que
je voulsisse excuser par
langaige afflatant les
autres choses plus mali
gues · mais encore toutes
fois se aucune voix plus

austere estoit recueillie.
daucuns de tes cheualiers
faillissant et traueillie en
lassamblee ou estant en
peril en la battaille / ou
malade en son logis et
curant ses plaies nous
auons desseru par noz
vaillans fais / que tu amas
ses mieulx et imputer
au temps que a noz courai
ges. Quant il aduient
aucune chose plus
austere. tout chascun est
honguart et coulpable
Nous mettons noz mains
courouchees aucunesfois
contre noz corps lesquelz
nous ne hayons point et
quant les peres contrediet
aleurs enfans / ilz leur sot
iniuriz et mauls venus
mais alencontre quant
nous sommes honnourez
de tes guerredons quant
nous retournons chargies
de grans loyers qui est cel
luy qui nous peut conte
nir qui est celui qui nous
peut retenir celle ioie des
cuers cheualereux. Certes
indignation ne ioie ne
font en nous longue de
meure / a toutes affectios
sommes rauis par vng
effort nous hontions sur
toy / nous te loons nous
en auons pitie nous nous
courouchons ainsi que
la presente affection nous
esmeult. Ores nous plaist
aller en inde visiter la
mer occeane / ores nous
vient audeuant la memoire
de noz femmes / de noz e
fans et de noz pais / mais
toutes ces pensees toutes
ces voix dentre nous par
lans ensamble se femissent
au son de la trompette / lors
nous courons chascun a
son ordonnance / et toute
le yre qui fut conceue en
noz logis est respandue
sur le chief de noz aduer
saires / Ores eust philotes
seulement peche en parol
les / et nous plus / parquoy
ie retourneray a ce pourquoy
seulement sommes acusez
Ta aduistie et a contune
que nous eusmes a philotes
ie ne la nye point / et telle
ment ie la nye que encore
ie confesse nous lauoir de
mandee / et dicelle auoir

receu tresgrans prouffis·
Tesmerueilles tu se nous
honnourasmes le filz par
menion / que tu as fait ton
prothain / surmontant en
ta grace a pames tous les
cheualiers· Tu toy sans
faulte se veux oir la verite
tu nous a este la cause de
ce peril / car nul autre de toy
fit que tous ceulx qui com
plaire te vouloient congnussent
devers philotes / par lui
fusmes a toy donnez / et mo
strasmes a ce desire de ton a
mour / Il fu tel devers toy
que nous pouoyons desirer
sa grace / et doubter son pre
et son courroux Certes
iurasmes davoir pour amis
et ennemis ceulz que tu au
roies telz / Il le failloit donc
ques honnourer / se nous ne
voulions aller contre le ser
ment que te devons a sca
uoir damer cellui que tu
preferoies a tous aultres
Parquoy se crisme estoit
auoir ame philotes tu as
pou de innocens voire par
dieu nulz· Car tout chun
vouloit estre amy de philotes
Mais tant de gens comme
estre le vouloient pas ne
pouoient parvenir / par
quoy se tu ne faiz point
de difference entre les a
mis et les complices aus
si pas ne feras de difference
entre les amis et ceulx qui
amys vouloient estre
Quel signe est ce donc que
que je sache riens de leur
commune / comme je croy cest
ce que philotes nagaires
parla a nous a part et sans
tesmoing / Et certes je ne
pourroie ce deffendre / ou
cas que jeusse nagaires
changie quelque chose de
ma vie / et vieille usance·
Mais presentement comme
nous avons fait tousiours
pareillement que en celui
ou nous sommes suspectz
la coustumance effacera le
dit crisme Mais nous
navons point donne les
chevaulx a antiphanes
Et ce different avoye jou
avec lui pou devant que
philotes fust descouvert
lequel antiphanes sil me
veult faire suspect pource
que ce jour ne lui donnay
les chevaulx / Il ne pourra

deffendre soy mesmes de ce
quil desiroit les avoir cest
vng meisme doubteux e
tre le retenant et le vigent
Si non que meilleure est
la cause dicellui qui ne do
ne point le sien que du
demandant lautrui qui a
lui nappartient point.
Toutesfoys roy javoie dix
chevaulx dont antiphanes
en avoit ja viii distribuez
a ceulx qui avoient perdus
les leurs deux seulement
men restoient lesquelz
quant cestui cy tollir le me
vouloit sans faulte a tres
grant tort jestoie constraint
de les retenir se je ne vou
loie aler a pie ne je ne me
point que je naye parle a
courauge de franch home
contre vng tres lache et cou
ard et ce seulement usur
pant a sa chevalerie quil
puist distribuer les chevau
aux gens darmes. Atant de
maulx sommes nous ve
nus que en vng mesme
temps je dois excuser mes
parolles a alexandre et a
antiphanes mais certes
ta mere ta escript que nous

estions tes ennemis pleust
ores aux dieux que la bone
dame fust plus prudam
ment ensongniee pour son
filz et ne se meslast de fi
gurer ces vaines ymages
ou cueur dicellui estant
traveillie en plus grans
choses. Pourquoy donques
nescript elle la cause de
sa cremeur. Avec ce elle
ne monstre nul acteur par
lequel nostre fait et nostre
dit fust esmeue a escripre
lettres de si grant effroy.
O ma miserable condition
pour ce que daventure nest
pas plus perilleux de tai
re que de parler mais co
ment que la chose doivea
ler jayme mieulx que ma
deffension te desplaise que
ma cause et tu recongnois
tras bien ce que je veul dire
Car il te souvient bien mavoir
dit et commande quant tu
meumoyes en macedone
pour lever aucunes gens
darmes que plusieurs jou
nes entiers gentilz hommes
se muchoient en la court de
ta mere parquoy tu me
commandas que ne visasse

amis fors a toy mesmes et
que je amenasse devers toy
tous les refusans la guerre
Ce que jay fait voulentiers
et ay exploittie ton comman
dement plus franchement
que a moy napparteno it
Si amenay dillec hegeloche
gorgaint et gorgias du bo
service desquelz tu en uses
Quelle chose doncques
peult estre plus inique
fors que je meure pour ce
que je te obeis. Car se je neus
se obei je devoye par droit
porter la pugnicion. Ta
mere na raison ne cause
quelconques de nous per
secuter fors que nous avons
mis ton utilite devant la
grace des dames. Jay a
mene de macedone six mil
le combatans a pie et vi
cens a cheval dont la plus
part ne meust voulu suivir
se je eusse voulu espargnier
les refusans la guerre. Sen
sieut doncques que puis
que ta mere pour ceste cause
est courroucee encontre
nous que tu la veulles rap
paisier qui nous a expose
a son courroux

Comment on raconsievui
ung frere de cestui amintas
qui sestoit enfui Et comment
alexandre leur pardonna

Endementiers que amintas ce
disoit survindrent ceulx
qui avoient consievui son
frere polemon fuiant dont
nous avons dessus parle
Et lamenoient prisonnier
quant a paine se pot tenir
lassamblee estant fort in
dignee que prestement ne
le lappidast par son usage
Mais il leur dist sans nul
effroy. Je ne prie riens pour
ma personne fors que seul
lement ma faulte ne soit
imputee a linnocence de
mes freres. Et se celle faulte
deffendre ne se peult elle
soit mon crisme seullement
la cause de mes freres est
meilleur pour ce mesmes
que je suis suspect qui me
suis. Quant il ot ce dit
toute lassamblee senflama
puis commencerent a venir
les larmes a chascun aussi
tout a coup se changerent en
contraire que ce seullement
estoit pour lui qui lui avoit

ytreue de prime face Il estoit
jouvencel en la premiere
fleur de son eage lequel le
paour dautrui dangier
avoit mis en fuitte avec
autres chevaliers fort trou
ble et estant habandonne
de ses compaignons et
variant entre conseil de
fuir ou de retourner fut
prins de ceulx qui le pour
suivoient ¶ Toutesfois
il commenca a larmoier
plourant non point sa for
tune mais celle de ses
freres pour lui estans en
peril Et ja avoit flechi
le roy a misericorde et non
seullement lassamblee
mais singulierement lun
de ses freres lui estoit fort
contraire lequel en le re
gardant de vult samblant
bien terrible lui dist lors
devois tu larmoier o four
sene quant tu feris le che
val des esperons habau
donneur de tes freres et
compaignon des habau
donnans Malheureux
ou ne en quelle part fuiois
tu tu as fait que moy a
cuse de crisme capital v

sasse contre roy de motz dac
cusateur ¶ Reseniet con
fessoit avoir mesprins mais
plus griefment contre ses
freres que contre soy mais
lors certes ne se peuuent
abstenir de larmes ne de
clamour par lesquelz la
multitude demoustre sa
faveur Si fut une voix
envoiee de commun accord
que le roy pardonnast a ces
trois innocens et vaillans
hommes les aultres aussi
trouvans occhoison de mise
ricorde se sleverent suppli
ans au roy en plourant pour
lesdiz freres ¶ Adont le
roy faisant faire silence
prononca de sa bouche Et
je absoubz aminter et ses
freres par ma sentence
Et vous esvieres jamme
mieulx que oubliez mon be
nefice que ce quil vous
souviengne de vre peril
Retournez avec moy en celle
grace en laquelle je re
tourne avec vous Se je
neusse discute les choses
que on mavoit rapportees
ma dissimulation vous
povoit estre suspecte ~

mais il vault mieulx que
vous soiez excusee que estre
en suspect pensez que nul
ne peult estre absolz fors ce
luy qui deffend sa cause Tu
aimmes pardonne a ton frere
et ce me sera samblablement
traiste de ton cueur amoy re
concillie

Comment alexandre envoia polidamas pour tuer parmenion.

Puis laissant lassamblee alexandre fist
appeller polidamas nulz
estoit a parmenion accep
table . Car il estoit tousiours
le plus prochain de lui en
la battaille Et combien
que ledit polidamas fust
venu a la court confiant
a sa bonne conscience tou
tesvoies quant on lui com
manda donner ses freres
estans encores trop ionnes
et au roy incongneuz pour
leur caste sa confiance fu
tournee en soing et sollicitu
de et se commencza plus
fort a doubter plus de ce
quilz povoient nuire que
du mal que on leur feroit
Et ia les serians les avoient
amenez quant le roy com
manda audit polidamas
quil venist plus pres de lui
Et faisant aller arriere tous
les autres lui dist . Tous
ensamble sommes assaillis
de malefice de parmenion
Souveramement toy et
moy que soubz umbre da
mistie nous a decenz par
quoy je veul que tu soies
le sergant pour celui per
secuter Regarde combien
je me fie de ta foy mais
tandis que tu le executeras
tes freres droit cy me seront
hostaiges . Va tent en la
province de mede et porte
ces lettres escriptes de ma
main aux capitaines de
par dela il est besoing de
dilligence Je vueil que tu
vieingnes par nuit de par
dela et lendemain faul
dra que tu mectes a exe
cution ce qui sera trouve
par escript Tu porteras
aussi lettres a parmenion
le une de moy lautre escripte
au nom de philotes . Car
iay son signet devers moy
Ainsi le pere ne se doubtera
de riens quant il te aura

ven et croira les lettres estre
scellees de son filz. Poli
damas estant delivre de si
grant paour, prominst sa
dilligence plus avant q̃
le roy nen demandoit le
roy doncques le loant et
chargant des prommesses
lui fist desvestir la robe q̃l
avoit et vestir une autre
darrabe, et lui bailla on-
guides et compaignons
des arrabiens, dont leurs
femmes et enfans furent
retenus devers le roy en
gaige de foy. et de leurs
hostaiges. Polidamas par
vint a la province de mede
sur cameaux le vi. iour q̃l
avoit destine de venir, pas
sant lieux desers par grant
secheresse. Et devant que
parmenion fust adverti
de sa venue, polidamas
prist arriere la robe de ma
cedonne et parvint a la
iiii^e veille de la nuit au
logis de cleander qui estoit
president royal. puis a ia'
baillees les lettres condu
rent aller ensamble devers
parmenion au plus matin
Car aussi les aultres avoi
ent apporte leur commissio
Et ia estoient apprestez de
venir devers parmenion.
quant on lui anonca que
polidamas estoit venu. Par
menion ioieux de la venue
de son amy et desirant scavoir
ce que le roy faisoit car grant
piece navoit receu ses lettres
fist chercher polidamas

Comment parmenion fu mis
a mort vj

Les manoirs de
celle region ont
de coustume grans iardins
et parcs bien plaisans de
bois plante a la main, telles
estoient souverainement
les delices des rois et lieu
tenans. Parmenion donc
ques sesbatoit au bois avec
ces capitaines ausquelz
estoit commande par let
tres du roy quilz le meisset
a mort lesquelz avoient co
stitue le temps de ce faire
quant parmenion comme
ceroit a lire les lettres que
polidamas lui donneroit.
Mais polidamas venant
de long aussi quil fut veu
de parmenion il courut
a lembrachier a chiere prese

tant samblant de grant ioie
Et depuis quilz orent salue
lun lautre polidamas lui
bailla les lettres escriptes
du roy · parmenion rompit
la chancelle demandoit ce q̄
le roy faisoit · auquel il lui
respondi que ce sauroit il
par les lettres Et apres ce
que parmenion les ot leutes
il dist le roy sapreste de en
trer es oracostes · O vaillat
homme et iamais non ces
sant mais seroit temps des
pargnier sa personne apres
auoir acquise tant de gloire
Puis lisoit les autres lettres
escriptes ou nom de philotes
estant assez ioieulx comme
il se pouoit notter a son sa
blant ¶ Adont cleander
le tresperca de son glaiue
au coste puis le ferit sur le
col les autres aussi le per
cherent la a demy mort les
sergans qui assistoient a
lentree du bois congnoissās
sa mort dont len ignoroit
la cause retournerent en lost
Et par ces messages sedi
cieux esmeurent tous les
gens darmes lesquelz sassa
blerent tous en armes ou
parc ou locision fu perpetree
disans que se on ne leur re
doit polidamas et les au
tres participans dicelle
coulpe quilz reuerseroient
et abateroient les murs dōt
le parc estoit enclos et sacri
fieroient a leur duc du sang
de tous ceulx ¶ Cleander
fist entrer ens les principaulz
et leur recita les lettres que
le roy rescripuoit aux che
ualiers esquelles estoient
contenus les agaitemens
de parmenion contre le roy
et prieres quon le vengast
dicelui parquoy aians cō
gneue la voulente dalexā
dre non pas leur indigna
tion mais celle sedition sap
paisa Et les plusieurs se
tournerent autre part bie
pou demourerent illec sup
plians aumoins que on le
permist ensevelir le corps
de parmenion ¶ Longue
ment refusa cleander de ce
faire de paour de courroucher
le roy puis eulx prians plus
obstineement pensant sous
traire matiere dun grant
tourble leur permist ense
velir le corps apres auoir

la teste coppee laquelle il
enuoia deuers le roy

Quel homme fut parme-
nion. viie

Telle fut lissue de
parmenion. certes
cler et noble homme en paix
et en guerre car il auoit fait
moult de choses prosperee-
ment sans le roy et le roy
sans lui ne fist gaires de
chose. Si satiffaisoit au
roy tres heureux et deman-
dant toutes choses a la mo-
de de son cur. il parvint
jusques a leaige de lxx ans
Il fu doulx joinenceel et
souuentesfois furnissoit
loffice dun moindre com-
paignon de guerre. Aussi
en conseil vaillant par la
main. Chier aux princes et
plus acceptable au peuple
des gens darmes. Se da-
uenture ces choses lont boute
et empaint en conuoitise du
royaume ou se dauenture
ycelles les firent suspect
on le peut doubter et debatre
pour ce que philotes estat
vaincu des extremes tour-
mens depose seullement
contre lui car mesme quat

la chose estoit fresche et nou-
uelle combien que lors pou-
oit mieulx apparoir tou-
tesuoies fut il obscur et en
grant doubte assauoir se
philotes a dit verite de ce
que prouuer ne se pouoit ou
se par mensongue demanda
fin a ses tourmens. Et cel-
ceulx que alexandre trouua
auoir regrete plus franc-
ment la mort parmenion
Il les separa en vne seulle
compaignie pensant les
separer de tout lost. Si leur
donna a conduiteur leonides
jadiz conioinct a parmenion
de familiarite cordiale les-
quelz estoient presques tous
ceulx que le roy auoit autre-
fois hays. Car comme il
voulsist esprouuer le coura-
ge des gens darmes il co-
mist vng homme pour les
aduertir quil enuoioit vng
seul messaige pour porter
lettres en macedone et que
silz vouloient escripre aux
leurs il leur donneroit fea-
blement lesdites lettres. Chun
escripuoit a ses amis simple-
ment ce quil sentoit. Aux
vngz estoit griefue la guerre

aux autres asses agreable.
Ainsi furent surprinses les
lettres de ceulx qui se com
plaingnoient et de ceulx qui
estoient bien contens. Et
daventure le roy fist aller
arriere des aultres en une
seulle compaignie comme
pour diffamé tous ceulx
qui se complaingnoient de
labeur et demourance / veul
lant user de vaillance en
la battaille / et remouvoir
la franchise de la langue
arriere des oreilles tantost
creans. Mais la felicite.
du roy amenda ce souldai
conseil ainsi que plusieurs
ses autres choses Car ces
tresvaillans compaignons
se firent plus preux que
devant estans irritez de ceste
iniure Et ny avoit autres
plus promptz a la batail
le. Ores ledit infame ores
convoitise dhonneur inci
tant leur vertu Et aussi
pour ce que les vaillans
faiz ne se peuent muchier
entre peu de gens

Comment alexandre sub iuga les nations des arra coses et des paropanisedes Et la nature et qualite des gens / et diceluy pais viiie

Ayant ces choses
ainsi ordonnees
et apres que alexandre ot
constitue ung lieutenant
a ceulx dariane Il fist pro
noncier le chemin contre
les arimates / lesquelz ia
deslors ayans changie le
nom / on appelloit everge
tes / ce nom leur demoura
depuis le temps quilz avoi
ent aydie de leurs maisons
et de leurs vivres lost du
roy cirus estant travail
lie de froit et de famine.
Ou ve iour que alexan
dre vint en celle region on
ladverti que narbazanes
sestoit rebellez et tournez
en guerre contre lui et a
voit derechief fait inva
sion contre autres subgetz
et estoit acompaignie de
gens a cheval parquoy
Il envoya Caron engine
avec arthabaze et andronic
que atout six cens gregois
pietons et autant de com
batans a cheval Le roy
mesmes y ordonna les
gens des charettes Et car

pecune leur donna pour
leur noble foy envers le
roy cirrus. Puis laissa me
dines pour leur president
lequel medine avoit este
scribe au roy darie. Apres
ce le roy subiuga les arraco
ses dont leur region ap
partient a la mer maiour
Illec rechut lost des gens
qui furent soubz parmenion
lesquelz estoient six mille
macedons et deux cens
gentilz hommes chincq
cens gregois avec six cens
combatans a cheval.
Sans nulle doubte la for
ce de tout le povoir royal
fut donne aux arracostes
Menon le seneschal avec
quatre cens combatans
a pie et six cens a cheval
fut laissie en garnison.
Le roy entra atout son
ost ou pais de une nation
inconneue a ses voisins
parce quelle ne veult a
voir conversation et usaige
avec nulz aultres. On
les appelle propanisedes
sauvaige nation et entre
les barbares le mains
civille. Laspreté du

lieu avoit endurcie leur sin
des habitans car ilz sont
situez a la plus part vers
la transmontane conioinctz
aux bactriens devers oc
cident leur region meridi
ane regarde la mer dinde.
Ilz font leurs maisonnettes
de briques et pource que
en leur pais nont point de
bois ilz machonnent les
maisons au pendant de
la montaigne usans de
celle brique jusques au
plus hault comble des
edifices dont le machon
nement est plus large en
tout le bas et se diminue
peu a peu et estraint leu
vre tousiours en plus
estroit duquel hault sem
ble bien pres la facion de
une nef illec au milieu
laissant ung grant per
tuis et prendent la lumiere
par en hault. Ilz couvrent
de terre les arbres et vignes
qui ne pevent endurer le
froit du pais et les tiennent
tout liver foues en terre
mais apres que liver est
hors et la terre commence
a ouvrir on les rend au ciel

et au soleil Toutesfois nei
ges si haultes couurirent
la terre qui est estrainte de
glace et de froit perpetuel
que a paine y demeure trace
doisel ne de bestes sauuaiges
Nuit obscur umbre du
samblable a la nuit plus
vray que a lumiere couurite
tout ce pais tellement que
a paines peult len veoir ce
qui est de bien pres Toutes
fois lost estant en celle soli
tude despouillie de toute
humaine habitation souf
fri de maulx tant que tolle
rer estoit possible Souffrace
froit lassitude desespoir
tellement que ce froit exa
nima et tua plusieurs non
estans acoustumes aux
neiges a plusieurs engela
les piez et les mains par
ce que ainsi quilz furent
fort trauailliez tendoient
leurs corps faillissans en
ladite glace et tellement
les estraingnoit la force
du froit quant ilz cessoient
de eulx mouuoir que depuis
ne se pouuoient leuer ne
soustenir mais leurs com
paignons les esueilloient
tous amortis Si nauoit
autre remede que les constrain
dre daler car los esmouuoit
la chaleur de la vie aucune
vigueur leur retournoit et
quant aucuns pouoient
entrer es maisoncelles des
barbarins prestement es
toient refais mais la brume
estoit si grande que nulle
aultre chose pouoit mons
trer les edifices fors seul
lement la fumee Ceulx
du pais non ayans iamais
veu en leurs marches au
cuns estrangiers veans
a coup les gens darmes fu
rent de crainte amortis tel
lement quilz apportoient
tout ce quilz auoient en les
maisons prians que len
espargnast leurs corps et
leurs vies Le roy alant
apie auironnant son assam
blee esleuant aucuns gisans
et aidans de son propre corps
les autres allans a grant
paine Ores estoit deuant
les premieres enseignes
Ores au milieu puis a la
niere garde ainsi aloit mul
tipliant le labeur de son
chemin Finablement ilz

vindrent en lieux plus habites. Illec fu lost recree de vivres a foison et mesmes ceulx qui sievuir ne pouoient parvindrent illec a lassamblee.

Comment alexandre passa la montaigne de caucase / de la situation dicelle / et de la cite dalexandrie quil y fonda. xv

Illec atout son ost se tira devers la montaigne de caucase le doz et le pendant de laquelle departasie par ung coste tout continue et joinct ensamble / de ung coste regarde la mer qui entre en cilice / de lautre la mer caspie la riviere darraxes et les autres desers de la region de sicie. Et haute mont de grandeur moienne qui est estene de capadoce se tient devers le dit mont de caucase / si passe par silice et se joingt aux montaignes darmenie / ainsi leur deux combles assambles comme en ordonnance / ont une valee toute continue de laquelle descendent presques toutes les rivieres dasie / les unges dequeurent en la rouge mer les aultres en la mer caspie. Item les unges en la mer maiour / les aultres en hircanie / lost dalexandre sur monta en lespace de xvi jours celle montaigne de caucase / illec y a roche qui comprent dix stades en circuite / et passe de quattre stades en haulteur. En laquelle nous tesmoigne ancienete que promothee fu loye / lors on choisi siege pour fonder une cite au pie de la montaigne. Si fut parmie a sept cens des plus anciens macedons et autres gens darmes dont lon ne se pouoit aidier / resider en la nouvelle ville / les habitans mesmes lappelleren alexandrie.

Comment bessus le traitre deliberoit a ung soupper de combatre alexandre. xvj

Mais bessus qui estoit fort espouente de la dilligence dalexandre fist sacrifise aux dieux du pais / et estant au soupper tenoit conseil de la

guerre avec ses armes et ca
pitaines/ doncques apres
ce quilz furent chargies de
vins et viandes/ Ilz com
mencerent a eslever leurs
forces/ et ores despriser la
folle hardiesse/ ores le pe
tit nombre des adversaires
Bessus souverainement
qui fier estoit en parolles
orguilleux du royaume ac
quis par traison/ et a paines
estoit en son sens/ commenca
a dire que le bruit et la fame
des adversaires estoit creue
par lascheté du roy daire
car il leur estoit venu au
devant aux destrois de silice
veu quil se povoit retraire
arriere et les amener en
lieux bien situez par natu
re/ dont en leur opposant
tant de rivieres/ tant de de
sers lieux/ tant de montai
gnes esquelles sil eust sur
pris leur adversaire/ il
neust oncques eu lieu de
fuitte/ je ne dis pas occisi
on de resister/ et que tant
que a lui il lui plaisoit al
ler devers les sogdiens
dont il opposeroit a son ad
versaire la riviere doxus
tout ainsi comme vng mur
entretant que aide leur ve
droit des gens voisins/ et
que la vendroient les coras
mes/ les dalxes/ les saques
les indes/ et ceulx de sitie
habitans oultre le fleuve
de la tane/ dont ny avoit nul
si petit quil ne peust passer
de son espaule le chief du plus
hault chevalier des mace
dons/ tous yvres sescrierent
que celle oppinion leur estoit
salutaire/ et bessus fist ap
porter du vin bien largement
pour guerroier alexandre
sur la table

loppinion de cobares conseillier que bessus se doit rendre a alexandre vi

Illec en en ce convi
ve estoit cobares
medus de nation/ mais bien
notable plus par professio
que par science en lart de
magicque se on le peult ap
peller art et non vanite
ou illusion/ mais es autres
choses estoit rassis et bon
preudomme/ C ledit coba
res avant devant dit quil es
toit plus utille au serviteur
de scavoir obeir/ que dapporter

conseil. Car ceulx qui obeis
sent se le conseil tourne a
mal il leur demeure le mes
me peril que aux aultres
Mais a ceulx qui con-
seillent il leur reste ung
peril singulier et tout pro
pre ascavoir davoir mal
conseillie Et ce disant bailla
a ung autre la coupe quil te
noit en sa main Icelle pri
se de lautre cobares dist ainsi
La nature de tous les-
hommes par ce point aussi
se peult dire senestre et mau
vaise que chascun en son af
faire est plus rude que en
cellui dautrui. Trop sont
troubles les consaulx de
ceulx qui a eulx mesmes
se conseillent aux ungs empes
che paour aux aultres con
voitise. Aucune fois la na
turelle amour des choses
que tu as pourpensees. Car
orgueil ne chiet point en
toy mesmes Tu as tous
deux esprouvez ce que tu
auras trouve te sembleras ou
tout seul ou le meilleur.
Grans charges soustiens
en ton chief ascavoir la roy
ale couronne ou il te fault

icelle porter moderement
ou ce que la vaine gloire elle
versera sur toy mesmes Il
test besoing de conseil non
pas deffort Puis lui
dist ce que on dist commu
nement devers les bactriees
que le chien couart plus
fort abaye quil ne mort Et que
les rivieres tres parfondes
vont tousiours a peu de noi
se Jay veu ces choses entre
plantees affin que lon puis
se veoir quelle prudence
estoit entre lesdis barba
rins. En disans lesquelles
choses il avoit converti
lespoir des oyans en son
escoult Puis ouvri son co
seil a icellui bessus plus
utille que bien aggreable
Si lui dist Le roy tresdili
gent assiste desia a lentree
de ta court il aura ancores
mieulx son ost que tu ne mou
veras ceste table Mainte
nant venir feras ung ost
de la tane et opposeras
aux armees tes univeres
Voire pource que en quelq
lieu que tu vueilx fuir ton
adversaire ne te peult suy
vir le chemin est commun

atons deux / mais aux victo
rieux plus seeur Et combien
que tu pense que la cremeur
va bien tost / toutesfois es
perance est tousiours plus
legiere · pourquoy doncques
ne occupes tu la thrace du
plus puissant / et te rens
a lui · Car en quelque facion
quil en auiengne tu aueras
meilleure fortune se tu tes
rendu / que estant son aduer
saire Tu as autrui royaume
parquoy tu te penses passer
de lui plus legierement Et
par aventure que tu comme
certes a estre roy droiturier
quant celluy tauera fait roy
qui te peult donner et tollir
le royaume Tu as feal con
seil lequel se tu veulx trop
tart exploittier il test de
tous poins superflu / son
gouuerne le noble cheual
de lombre de une verge et
le lasche ne se peut mouuoir
de lesperon ¶ Bessus qui
estoit fier de nature et fort
chargie de vin / se eschauffa
tellement que a grant pai
ne pot estre tenu de ses a
mis / quil ne tuast ledit co
bares · Car il auoit desia tire
son glaiue / lors il sailli hors
du bancquet comme tout
fourséne / ledit cobares es
chappant entre la murmu
re senfuit vers alexandre
¶ Bessus auoit en armes
huit mille bactriens legierz
entretant quilz pensoient
que macedons pour la des
temprance du ciel se tiroient
vers les indes firent les
commandemens de bessus
en grant obeissance / mais
quant ilz trouuerent que
alexandre les approuchoit
ilz habandonnerent ledit
bessus retournans chascun
a son village ¶ Bessus
trauersant la riviere auec
lassamblee des sergens qui
pas nauoient changie leur
propos et boutans le feu
aux batteaux dont il passa
affin que ladversaire ne
sen aidast assambloit nou
uelles gens de guerre de
vers les sogdiens

De la cherte de toutes cho
ses qui fut en lost dalexan
dre · vij

Alexandre ainsi quil
est dessusdit auoit
ia passe la montaigne de ca

case mais par faulte de fro
ment ilz estoient venus pres
ques a famine le roy ou
guoit ses membres de ius
presse de sisame comme se
ce fust oille mais len ache
toit une cruche de ce ius le
pris de deux cens et xl de
niers et chun de miel trois
cens et v et celle de vin
trois cens et de fourment
ny avoit riens ou bien
peu que on trouvast Les
barbarins appellent siros
unes fosses lesquelles ilz
muchent si subtilement
que nulz ne les scevent
trouver fors ceulx qui les
fouissent En yceulx mu
chent leurs bledz et leurs
grains par faulte desquelz
les gens darmes se souste
noient de herbes et de poisso
de riviere et ja ces vian
des leur failloient quant
len leur commanda tuer les
jumens ou ilz portoient
leurs charges de la char
desquelles ilz soustindrent
leurs vies tant quilz par
indrent aux bactriens

La description de la province
des bactres et de la qualite
et diversite dicelle viii

La terre bactrienne
est de plusieurs
manieres et de nature mlt
diverse En aucun lieu le
terroir qui est gras et arouse
de plusieurs fontaines nour
rist arbres vignes et fruitz
privez a grant plante on
semme de fourment ce qui
est mieulx labourable le
surplus demeure pasture
de bestial puis le sablon
sterille occuppe grant part
de pais mais la region no
cultivee par secheresse point
ne nourrist gens ne labou
raiges Mais quant les vens
aspirent et sourdent de la
mer maiour ilz ramonnet
tout ce qui gist sur les chaps
dont quant tout est a com
ble ce samble grans mon
taignes au regardans de bie
longtz Si perit toute la
trace du premier chemin
Parquoy ceulx qui traver
sent les champs regardent
par nuit les estoilles au
cours desquelles ilz adreschet
leurs voiages en maniere
de navigans Et presque
plus clere est lombre et lob

scurte de la nuit que la lu
miere du iour parquoy celle
region est par nuit sans nulle
voye. Car len ne treuue trace
que len sieuue. Et la clarte
des estoilles se muce et cache
par la bruine mais quant
ycellui vent qui vient de la
mer y surprent quelque gens
Il les cœuure de sablon. Au
surplus la ou la terre est plus
prinse elle nourrist grant
multitude dhommes et de
cheuaulx. parquoy les bac
triens a cheual fournissoient
iusques a trente mille en
nombre ¶ La cite des bac
tres chief dicelle region est
situee soubz le mont paro
pamis la riuiere des boctures
flotte contre les murs laquelle
donna ce nom a la cite et la
region.

Comment ceulx de la prouince
darriane se rendirent a eri
gue cheualier dalexandre

Le roy tenant (…)
illec sa residence
on lui anoncha la rebellio
de grece de lamoree et de
ceulx de lacedemon car ilz
nestoient point encores des
confis quant ilz se partirent

Et ainsi que on anonchoit
les commencemens de cel
le mutation len amena au
tre paour et terreur presete
ascauoir que les riches ha
bitans oultre le fleuue de
la tane venoient a toute haste
te pour donner a bessus co
fort et assistence ¶ Durant
lequel temps nouuelles vi
drent des choses que eririus
et erigue auoient fait contre
les gens des arrianes. bat
taille fut commise entre les
macedons et les fugitifz des
arrianes ¶ Sarthabaza
nes presidoit aux barbaris
lequel voiant les siens et les
autres laschement comba
tans il se destourna de sa
battaille et cheuaucha de
uers les premieres ordon
nances et aiant desafulle
son heaulme fist arrester
ceulx qui ruoient de leurs
dars. Si appella en bat
taille aucun sil se vouloit
a lui combatre corps a corps
Et quil porteroit son chief
tout nud en la battaille. pas
ne souffri lorgueil du bar
barin le capitaine de lost
homme pesant en eage

mais en force de corps et de
ceur non moindre amis des
Jonnenceaulx. Chascun eust
pense que on eust fait com
mandement aux deux bat
tailles de retenir leurs dars
et leurs espees. Chascun se
tira prestement arriere don
nant franc espace a leur bat
taille ententifz a la aduentu
re non seullement deulx
deux mais des leurs mes
mes tout ainsi comme ceulz
qui devoient sievuir le des
troit et fortune dautrui bat
taille. Premierement
le barbarin darda sa lance
laquelle erigue euita par
vng pou baissant la teste
mais icellui erigue chan
geant sa lance et hastant le
cheual des esperons lenfer
ra tellement en la gorge quil
lui trespercha le col doultre
en oultre. Le barbarin estoit
porte ius du cheual toutes
uoies encores resistoit mais
ledit erigue esrachant sa
lance de la plaie ladrescha
de rechief contre la bouche
dicellui sathribazanes lequel
embrascha de sa main la lance
Et adfin de morir plus tost
aida le cop de son aduersaire
Et les barbarins aians per
du leur capitaine quilz a
uoient sievui plus de nec
cessite que de leur gre et
aiant memoire des merites
dalexandre tendirent leurs
armes audit erigue. Le
roy estant ioieux de ceste
aduenture et non bien seur
des lacedemons. Toutes
uoies porta il leur rebellion
par grant courage disant
quilz nauoient point ose ou
urir leurs consaulz iusques
a ce quilz congneurent lui
estre approuchie vers les
fins des Indiens. Mais a
dont il meult ses gens de
guerre chassant bessus le
felon. Illec lui vint au de
uant erigue a portant tres
belle honneur de la battaille
le roy baillant la region des
bactriens a arthabaze lui
laissa les charges et le ba
gaige avec aucune garnison

Comment alexandre passa
les deserz des susiens .xv.

Le roy en persone
avec la plus preste
compaignie entra es lieux
deserz des susiens amenant

son ost de nuit par le chemin
Le faulte des eaues ainsi
quil est dessusdit enflamma
leur soif premier par deses
poir que par desir de boire
car par quatre cens stades
navoit fresche(ur) deaue grant
ne petit. la vappeur du soleil
en temps deste eschauffoit
tresfort le sablon lequel
commenchant dardoir
brule toutes choses comme
vng feu continue. puis
la bruyne esleuee par la
grant fumeur de la terre
coeuure la clarte et la lumie
re. Lapparence des
champs nest autre que du
ne grande mer et tresparfo(n)
de. le chemin de la nuit le(ur)
estoit asses tollerable par
ce que la rousee et froit du
chemin leur donnoit aul
cun sollacement. Mais quat
la challeur croissoit auec la
lumiere et la secheresse co(n)
sumoit tout lhumeur na
turelle. Ilz ardoient de tous
poins dehors et dedens les
entrailles. Parquoy leurs
courages commencerent
premierement a faillir et
apres le corps ne les pou

oit supporter. Si ne pouoie(n)t
arrester ne aller auant. Ceulx
de la region leur moustre
rent aucune eaue laquelle
rappaissa leur soif vng pou
despasse. puis croissant
la chaleur arriere senfla(m)
ma le desir dudit humeur
Parquoy lon donnoit aux
gens tout ce quil auoit
de vin et doile. si buuoie(n)t
par si grant apetit que len
ne doubtoit plus la soif
puis estans certifiez dicelui
humeur que pris auoie(n)t
par grant appetit ne pou
oient aller auant ne soufte
nir les armures. Et la le(ur)
sambloient plus eureux
ausquelz leaue estoit faillie
pour ce quilz estoient constrais
de vomir celle quilz auoie(n)t
prinse sans maniere. Le
roy estoit autousseux et do
lent entretant de maulx
ses amis circonstans lui
prioient quil lui souuenist
de soy mesmes et que la
grandeur de son courage
estoit vng seul remede de lost
deffaillant. Atant ceulx
qui alerent deuant a prendre
les logis lui vindrent au de

nant portans eaues en pe
aulx de chieures affin de
secourir leurs enffans estās
en lassamblee pource quilz
souffroient la soif a bien grant
paine ¶ Ceulx venus de
uant le roy lun ouuri son
vasseau et empli une tasse
quil apportoit si la presenta
au roy lequel la prinst en
demandant pourquoy ilz ap
portoient icelle eaue lesquelz
respondirent que pour les
enffans ¶ Lors leur dist
le roy en leur tendant la
tasse toute plaine ainsi
quelle lui fu presentee je
ne puis souffrir de boire
tout seul ne ne puis partir
a trestous si pou de chose
vous autres courez et don
nez a voz enffans ce que pō
eulx avez apporte

Comment alexandre passa la riuiere doxus sus peaulx de bestes enfflees de vent et de feurre vij

Finablement vers
le commencemēt
du vespre il paruint jus
ques a la riuiere de oxus
mais la plus part de lost
ne se pouoient consieuuir

Si commanda faire feu en
une haulte montaigne af
fin que les venans a grant
paine congneussent quilz
estoient pres de lost ¶ Ceulx
qui estoient de lauant gar
de furent prestement re
fais de boire et de viande
¶ Le roy commanda aux
vngz emplir peaux de chie
ures aux autres quelque
vaisseaux pour porter eaue
aux leurs mais ceulx qui
burent sans atrempance
furent estaint ayans leurs
esperitz enfermez dedens
leurs entrailles dont le nō
bre fu si grant que de nulz
quil perdist en aucune bat
taille mais le roy encores
estant endosse de ses armu
res non reffait de mengier
ne de boire se tenoit celle
part dont lost venoit si ne
se parti pour retrer son corps
jusques a tant que les der
reniers furent passez
Toute celle nuit passa sās
dormir en grant commaciō
de son couraige ne la len
demain nestoit plus joieux
pource que il navoit de na
ture avec ce que len ne pou

ou dresser aucuns pontz
sur la riviere en pais ou il
navoit quelque bois. Donc
ques il print vng conseil q
necessite lui amena. Car
il fist prendre plusieurs pe
aulx de chievres plaines
de feurre / sur lesquelles
ilz transnagerent la riviere
Et ceulx qui passoient les
premiers se mettoient en
battaille tandis que les
autres traversoient. En
ceste maniere le v. iour ex
posa son ost a lautre rive.

Comment spitamenes prit et constitua prisonnier bessus son complice en la mort du roy daire pour le livrer a alexandre. vii

Et la le roy estoit
conclut tirer avat
a poursievuir ledit bessus
quant il fut adverti des
choses advenues devers les
faces. Spitamenes entre
tous les amis de bessus es
toit celui quil amoit le mieulx
mais felonnie pas ne se peult
apaisier par nulz merites
laquelle toutesvoies en lui
povoit estre moins haynneuse
par ce que riens ne sam
bloit illicite contre bessus
murdrier de son roy mesmes
mais ilz avoient en hayne
la fortune non pas le ma
lefice dudit bessus. Car aussi
que spitamenes sapercevt
que alexandre avoit passe
la riviere de oxus il appel
la en sa compaignie de la be
songne dathafernes et ca
thene. ausquelz bessus ad
ioustoit tresgrant foy / mais
ilz vindrent plus prompte
ment quilz ne furent appel
lez Et prenans viii. tres
fors compaignons comme
cerent vne telle fraulde. Spi
tamenes sen alla devers bes
sus et lui dist en traiant se
cret quil avoit trouve que
dathafernes et catenes lui
faisoient agaitemens pour
lui trahir a alexandre tout
en vie et quil les avoit sur
prins machinans ces cho
ses. parquoy il les tenoit
prisonniers. Bessus com
me il estoit sentant soy obli
gie par si grant merite / en
partie lui rendoit graces
en partie les commandoit
a amener desirant les exe
cuter en griefz tourmens

mais les adherans de son
conseil les amenoient de
leur gre loiez leurs mains
en derriere. bessus se esleua
les regardant du terrible
samblant telement que a
paines pouoit contenir ses
mains / mes ceulx habau
donnans celle faintise / se
mirent entour lui / et en vain
refusant lenchainement / at
tachans de son chief la ropa
le couronne / et deschirans
les robes quil auoit vestues
comme les despouilles du
roy quil auoit murdri cru
ellement. Bessus con
fessoit que les dieux ven
geurs de son crisme estoi
ent presens / en leur disant
quilz nestoient pas iniustes
enuers le roy daire. lequel
ainsi vengier vouloient /
mais quilz estoient propices
a alexandre / saichans la
victoire et tousiours aidans
leur aduersaire. La mul
titude du peuple eust vo
lu vengier ledit bessus se
ceulx qui lemprisonnerent
ne les eussent espouentez
disans auoir ce fait par le
commandement dalexan
dre / puis le mirent sur vng
cheual / pour lamener de
uers le roy. En ce temps
pendant on esleut .ix. cens
de ceulx qui estoient plus
paisibles par nature / le
roy donna a chascun pres
ques de deux mars aux pie
tons .ij. mille deniers si les
renuoia a leurs maisons
en leur admonnestant quilz
engendrassent enffans
aux autres rendoit graces
parce quilz estoient adon
nez a la guerre / et promettoi
ent au surplus leur diligence
lors lui fu amene ledit bessus

Comment alexandre fist
tuer les gens des drancides
et raser leur cite et leurs
temples xviij

Et la estoient ve
nus a vne petite
ville que on appelloit dra
cides / ses habitans y estoient
venus jadiz par le comman
dement du xerses quant
il retourna de grece. Si se es
toient arrestez en ce lieu pour
ce que xerses auoit viole en
grece le temple que on appel

soit dydimaon pas navoiet
encore oublie du tout les
meurs de leur pais mais
ja estoient de deux langues
peu a peu par le langaige
estrangier forlignans du
domestique parquoy ilz
receurent le roy a grant joie
en eulx rendans eulz et la
cite mais le roy fist appel
ler toutes les gens de milet
te qui estoient devers lui
en guerre toute laquelle
nation portoit vielle hayne
contre les gens de branci
des pour laquelle cause
le roy leur permist faire deulz
leur franche voulente pour
ce que lesdiz de milette au
temps passe furent trahis
des brancides en leur di
sant quilz feissent deulz leur
plaisir et leur voulente
Si laissoit en leur choix
silz amoient mieulz quil
leur souvint de leur in
iure ou de leur commen
cement et origine plus
eulz varians en plusieurs
oppinions le roy leur dist
quilz penseroient sur ce
Lendemain les branci
des leur venans au devant
il leur commanda venir
avec lui Et ceulz estans
lez la ville le roy mesmes
entra dedens la ville avec
la plus preste compaignie
commandant aux pietons
environner les murs dicel
le piller et rober la ville
receptable et lieu des pro
diteurs et a son de trompe
les tuer jusques au derre
nier. on les tuoit tout par
tout desarmez ainsi quilz
estoient Oncques leur
cruaulte ne peust estre re
frainte ne par communi
cation du langaige ne par
leurs prieres ne par leurs
tourmens Au surplus ilz
sesvertuerent a demolir le
fondement des murs jus
ques au bas affin quil ne
restast trace quelconque
de celle ville. pareillemet
ilz nabatirent pas seulle
ment les bois et les arbres
sacres mais encore les des
racinerent affin que on
y laissast desertion et soli
tude terre sterille et sans
fruit lesquelles choses le

contre les acteurs de celle
trayson eussent este pour
pensez / ce sambleroit justi
ce et droituriere vengance
non pas cruaulte orendroit
linnocente posterite portoit
la coulpe de ses ancestres
laquelle jamais navoit
veu la ville de milecte et
pour ce ne la pouoit avoir
trahi au roy xerses

Comment spitamenes ren
di bessus a alexandre / le
quel le rendi a oxyatres
frere du roy daire pour
vengier la mort de son frere

Illec se tira vij
le roy vers le
fleuve de la tane / Illec
lui amena on bessus no
seulement loye / mais e
core expolie de toute la
couverture de son corps.
Spitamenes le tenoit
prisonnier par le col de
une chaisne / Sans faulte
cestoit ung bien aggreable
spectacle et regard tant
aux barbarins comme aux
macedones / adont dist spi
tamenes / En vengance
de daire et de roy alexandre
mes roys droituriers / se ta
maine le murdrier de son
maistre et seigneur / pri
sonnier en la fourme et ma
niere dont il fist exemple
le roy daire indigne dicellui
martire / et digne orendroit
de ce soulas / veulle ouvrir
ses yeulx a ce regart / et pre
gne garde du limbe des
enfers a sa vengance / Et
alexandre moult loant spi
tamenes se converti devers
bessus et lui dist. Quelle
rage tant fiere occuppa
ton couraige quant tu
as soustenu premierement
demprisonner / et apres
murdri le roy qui tavoit
merite et fait des biens.
Mais quoy certes tu as
prins le guerdon de ce mur
dre par faulx nom royal
Bessus non osant def
fendre son crisme / dist quil
avoit usurpe le tiltre de
roy affin de rendre toutes
ses gens a alexandre / et
que sil eust cesse ung aultre
eust occupe le royaume. A
lexandre fist aprouchier de
plus pres oxyatres frere au

roy daire quil auoit retenu
de sa court et luy fist rendre
ledit bessus affin que on le
fichast en croix et luy fist
mutiler le nez et les oreilles
et perchier de saiettes Puis
apres commanda que on
gardast son corps tellement
que les oyseaulx ne la tou
chassent. Oxatres promist
quil auroit cure du surplus
Puis dist oultre que les oi
seaulx ne pouoient estre def
fendus par aultrui que par
catherne veullant monstrer
quil estoit bon archier. Car
il assenoit de tant certain
cop tout ce ou il traioit quil
surprenoit les oiseaulx en
vollant Et se daventure
lusaige tant seur et certain
des saiettes eust peu appa
roir vng art admirable Tou
tesfois ce faire dun art se
blastrant miracle a tous
ceulx qui le veirent. Si
luy tourna a grant honneur
Apres sen donna grace
dons a ceulx qui amenerent
ledit bessus. Toutesfois
le roy differa ses tourmens
adfin de le faire tuer ou
lieu ou il murdra le roy daire

De une plaie que alexan
dre rechupt en la gambe

Le temps pendant que les macedoines
estans allez au fourraige
et espars sans nulle ordon
nance furent oppresses
des barbarins qui coururent
des prouchaines montai
gnes. Cestoient deux mille
larrons qui de fondes et de
saiettes les envahirent
Et comme le roy les eust
assegiez et se combatist
entre les plus promptz Il
fu attaint dune saiette la
quelle fu fichee en my sa
jambe et avoit laissie le
fer tout dedens. Lors
les macedoines dolans et
esbahis le ramenerent en
lost mais ce ne fut pas
secret aux barbarins. Car
ilz avoient tout veu du
hault de la montaigne.
Par quoy lendemain ilz en
uoierent leurs legatz devers
le roy lesquelz il fist pres
tement entrer et faisant
descoudre les faces dont la
plaie estoit liee Et dissi

mulat la grandeur de la
plaie monstra la jambe
aux barbarins / mais ilz
affermoient que les mace
dones ne furent point plus
doulans que eulx mesmes
quant ilz sapperceurent
de la plaie Et silz eussent
trouue lacteur dicelle ilz
leussent rendu. Car les sa
crileges battaillent contre
les dieux. Au surplus ilz se
rendirent en sa foy eulx et
leurs gens estans surmo
tez et desconfiz par la plaie
du roy. Alexandre prist les
gens en reddition en leur
donnant sa foy Et apres
quil meult son ost dudit
lieu on le portoit en une
litiere / laquelle les cheua
liers estriuoient de porter
contre les gens a pie. les
cheualiers disoient que a
eulx appartenoit pour ce
quilz acompaignoient le
roy en la battaille ¶ Ale
contre les pietons se com
plaignoient car comme
ilz eussent acoustume de
porter leurs compaignons
naurez et malades / ilz di
soient que on leur ostoit
leur propre office Et encore
plus aheurte que on deuoit
porter le roy ¶ Alexandre
en si grant contens des
deux parties pensant que
lelection seroit difficile a
lui et triste a ceulx qui
seroient obmis et delaissiez
commanda que les ungz
apres les autres y venissent

Comment alexandre en
uoya ung cheualier pour
cheuaulchier et pourgec
ter le pais de sitie Et
comment spitamenes
et cathene se firent chiefz
dune rebellion que alexā
dre vouloit appaisier par
leur moien xvi

Dillec au iiii^e jour
paruindrent a
la cite de marapente / dont
le mur de celle embrasche
lxx. stades Et laissant
illec aucune garnison ar
doit et gastoit les prou
chains villages. Puis lui
suruindrent les legatz de
abiens de scithe qui estoiet
francs depuis le trespas
du roy cirus / mais lors
tous furent prestz dacco
plir ses commandemens

Par renom ceulx estoient les
plus droituriers de tous
les barbarins car ilz saste
noient darmes si non quat
ilz estoient envahis / et
par ung petit et perilleux
usage de liberte / faisoient
les princes estre plus hu
bles. Le roy parla doul
cement a eulx / puis envoia
ung de ses chevaliers nome
pendis devers les scitiens
qui habitent en europpe
pour eulx anoncier quilz
ne passassent point la tane
fleuve dicelle region sans
le congie du roy. Avec ce
charga quil pourgettast
la situation de ces lieux
aussi quil regardast bien
les scitiens qui habitent
sur la mer maiour / et eslut
siege pour fonder une cite
sur la riviere de la tane tat
pour closture de ceulx qui
estoient domptes comme
des aultres quil avoit de
libere de subiuguer. mais
ce conseil fu mis en delay
par la rebellion des sogdi
ens dont il fu adverti. la
quelle rebellion tira a soy
les bactriens. vii. mille
combatans a cheval estoiet
en icelle et tous les autres
sievvoient leur auctorite
Alexandre fist venir
spitamenes et cathenes qui
lui avoient rendu bessus
puis les renvoia pour re
primer leurs mutations
sans faire nulle doubte q
par leur diligence illes
remetteroit en sa puissāce
Mais lesdis spitamenes
et cathenes acteurs de la
rebellion que len leur en
voioit appaisier / publie
rent par faulse renommee
que tous les bactriens es
toient appelles au roy po
les faire morir / pourquoy
ilz navoient souffert dexe
cuter ceste chose qui envoiee
leur estoit / affin quilz ne
meffeissent ne commeissēt
contre leur peuple ung
crisme inexcusable / et quilz
navoient peu plus tolle
rer ne souffrir la cruaulte
dalexandre que le murdre
de bessus. Parquoy lesdis
bactriens estans ia esmeus
de leur ire / sans grant dif
ficulte se mirent en armes

De aucunes cites prinses

et rasees par alexandre
et de une plaie quil en re
ceupt xviii

Alexandre aduerti
de la rebellion de
ces fugitifz commanda
acrat(er)e assegier la cite de
Citropolis Il mesmes prinst
dassault une autre cite de
celle region et donnant
signe de tuer tous ceulx
qui pouoient porter armes
les autres furent mis a
butin entre les vaincqueurs
la cite fu demolie affin q(ue)
par exemple de leur deso
lation les autres se conte
insent Les meniace
nes vaillant nation delibe
rerent de souffrir le siege
non seullement comme
chose plus honneste mais
encore comme plus seure
Le roy envoia chincqua
te hommes a cheval pour
rappaisier leurs voulentes
obstinees Et ensamble po(ur)
leur moustrer sa clemence
envers les rendus et son
cuer inexporable contre
les rebelles mais ceulx
du pais respondirent quilz
ne doubtoient point de la
foy ne de la puissance da
lexandre puis receurent
honnourablement les le
gatz lesquelz estans char
giez de viandes de somme
et de vin ceulx de la ville
les assaillirent en la nuit
hors de saison et les mur
drirent en traison Alle
xandre esmeu ainsi que
de raison estoit assiega la
ville tout autour qui po(ur)
vray estoit plus garnie que
legiere a prendre du premier
effort Pourquoy Il fist ve
nir au siege meleager et
perdicque qui assiegoient
la cite de citropolis comme
Il est dessus dit Car Il avoit
conclud de espargnier la
cite qui estoit fondee du
roy cirus pour ce que ale
xandre ne tenoit autre de
ses gens en admiration et
reverence que cestui roy
et la royne semiramis lesqlz
en grandeur de courage
et en clarte de leurs choses
Il creoit surpasser tous les
autres mais lestrif des ci
toiens enflamma son yre
Pourquoy Il fist pillier la
cite depuis quil le ot prise

Finablement ceulx qui
tinrent les les sietz furent
vaincus / mais nulle autre
cite ne souffri le siege plus
vaillamment que ceste cy.
Car les plus prompz che
valiers y furent mors / et le
Roy vint jusques au derre
nier peril de sa vie. Car son
col fu actaint dune pierre
tellement quil chey / aiant
perdu lentendement et la
veue des yeulx. lost le plou
ra comme sil leust perdu
mais lui qui estoit invin
cible contre les choses qui
pueuen espouenter tous
les aultres / non estant en
core garie la plaie / sarresta
plus aigrement audit siege
par ire et courroux qui at
tissoient et enflammoient
sa hastivete naturelle / les
murs dou ennemies furent mi-
nez et estanchonnez par
pluiseurs mines / et mine
rent vingt pan de mur. par
ou le vainqueur entra de
dens la ville. lors fist raser
la cite de fons en comble.

Comment alexandre fonda
une cite sus la riviere de la
tane quil nomma alexan
drie / illec de la situation de
celle riviere et du pais de
sacie. xviii

Dillec envoia me
nedeme vers la
cite de maracande avec
trois mille combatans a
pie / et viii cens a cheval.
Espitamenes fugitif
sestoit enferme dedens le
murs dicelle / aiant Jecte
la garnison des macedons
non consentans les citoiens
au conseil de la rebellion
Toutesvoies ilz le sambloi
ent fermement / pour ce que em
peschier ne le povoient.
Entre ces choses ale
xandre retourna vers le fleu
ve de la tane / illec fist fer
mer de murs tant de terroir
comme il avoit occupe de
son ost. le mur de la ville
comprenoit lx stades la
quelle fist appeller aussi
alexandrie. Louvrage
fu basti a si grant haste
que ou xviie jour que les
murs furent commenchiez
les combles des maisons
furent parassouvis.
Grant contens et estrif
fu entre les gens darmes

affin que chascun monstrast
sa portion premierement car
louuraige leur estoit departi
On fist habitans de la neuf
ue cite les prisonniers que
alexandre par pris raceta
de leurs maistres dont le
posterite apres si long temps
nest point encore oubliee
par la memoire dalexandre
Mais le roy des sciciens
dont lempire estoit lors oul
tre la tane pensant que
celle cite fondee des mace
dons sur la riue du fleuue
estoit assise sur ses espaulles
enuoia son frere nomme
cartassin auec grant nom
bre de gens acheual pour
demolir ladite cite et re
rebouter les ostz des mace
dons loings de la riuiere
Le fleuue de la tane de
part les bactriens des siciens
que len appelle europpes
Icellui fleuue estant fin da
sie et de europpe court entre
ambe deux mais les gens
des siciens ne sont pas
situez loing de trace laquelle
se tourne dorient vers la
tresmontaine Et nest pas
voisine ne confine des sar
mates comme aucuns pen
sent mais vne mesme par
tie puis les gens de sicie
par droite region habitent
lautre portion gisant oul
tre la danoe Si touche les
derrenieres parties dasie
qui sont en bactre les mar
ches qui sont plus pres de
nort sont habitees dillec
en auant la surprendent
forestz parfondes et deser
tes solitudes mais les par
ties regardans les bactriens
et la tane pas ne sont
trop differente de humai
ne habitation

Comment alexandre con
clud de faire guerre aux
gens de sicie Et comment
il fist sacrifier pour deman
der ladventure de la guerre

Alexandre xviij
le premier veul
lant faire guerre i pour
ueue a celle gent veans
ses aduersaires cheuaul
chans deuant lui qui enco
res estoit tout malade de
la plaie mesmement que
la voix lui estoit deffaillie
et diminuee par la doleur
et peu de viande quil pre

noit fist appeller au conseil
ses amis fort lespouentoiet
non pas ladversaire mais
liniquite et durte du temps
ou il estoit surprins. Les
bactriens rebelloient, les
sitiens le vouloient assaillir
il mesme ne se pouoit te
nir a terre ne a cheual ne
enhorter les siens. Parquoy
lui estant embrasse de pe
ril si redoubtable accusoit
les dieux de ce quil gisoit
lasche et parescheux dont
nul ne peult oncques sieu
uir sa diligence ¶ A pai
ne creoient les siens quil
ne faingnist estre malade
Parquoy depuis quil ot
desconfi le roy daire il a
uoit laissie de demander
conseil aux sorchieres et
deuins mais arriere retour
nant a la superstition en
ieu et desrision des gens
humains commanda a a
ristander auquel sacre
dulite et foy sestoit adon
nee explorer par sacrifices
laventure des choses adue
nir ¶ la coustume des
deuins estoit de regarder
sans le roy les entrailles
des bestes et reueler seul au
roy leur signifiance ¶
Doncques tandis que on
exploroit ladventure des
choses secretes par les en
trailles des bestes le roy se
commanda asseoir et fist
seoir ses amis affin que p
contention de la voix il ne
rompist le cuir de la plaie
qui estoit encore bien fresse
Si fist entrer dedens la tente
ephestion, cratere et eri
gue avec les gardecorps
puis leur dist

L'oppinion d'alexandre ql
doit faire guerre aux sictes
Et l'oppinion contraire
des deuins et des autres

Ceste adventure xxv
ma surpris
en meilleur temps pour
mes ennemis que pour
moy mais necessite va
deuant raison souueraine
ment en battaille que pou
souuent on peult choisir
en temps deu. Les bactriés
ont rebelle sur les espaul
les desquelz nous seons
et espreuuent par aultrui
battaille et non par doub
teuse fortune quant quil

ya en nous de courage.
Se nous laissons les sites
qui nous viennent a len
contre nous retournerons
comme desprisies a ceulz
qui nous rebellent / mais
se nous trespassons la tane
et nous monstrons innuma
bles ou sang et confusion
des sitiens / qui est celui
qui doubtera que mesmes
europpe ne obeist aux vic
torieux. Trop sabuse qui
par espace mesure les ma
tes de nre gloire / vne riui
re entrecourt ce que nous
deuons passer / laquelle
se nous trauersons sans
faulte nous porterons noz
armes en europpe. Et co
bien fait il a prisier tandis
que nous subiugons asye
establir noz triumphes co
me en vng autre monde
Et ce que nature departist
par si long internale / subi
tement le joindre par vne
victoire Et sans faulte se
nous arrestons vng pou
les sites nous vendront
sur le doz. Paraduenture
sommes nous seulement
ceulz qui peuent transna
ger les riuieres Moult
de choses seront reuersees
en nous / par lesquelles
nous vainquismes jusques
ores / fortune monstre aux
vaincus les ars de guerre
nous feismes naguares
exemple de trauerser les
riuieres sur peaulx de che
ures / quant les sitiens ne
nous sauront en ce contre
faire / les bactriens leur fe
ront enseignement Au
surplus il vient encore vng
ost de ces gens / et len attent
plusieurs autres / ainsi no⁹
mesmes nourrirons la guer
re en veelle cuidant Si se
rons constrains de recep
uoir la battaille que nous
pouons inferrer et baillier
presentement. la raison de
mon conseil est peremptoire
mais je doubte que les ma
cedons ne me parmetent
vser de mon courage. pour
ce que depuis que je rechuz
ceste plaie je ne fuz porte
a cheual / ne ne puis aller
sur mes piez / mais se vous
me voulez sieuuir. Certes
mes amis je suis en bon point
Jay assez de force pour ces

choses tollerer ou se je appro
ce la fin de ma vie en quelq
oeuvre seray ie finablement
mieulx estimant Ces choses
avoit dit a casse voix et ja
faillissant tellement que
a paines lavoient ouy les plus
prochains quant tous ensa
ble le commencerent a des
uoier de conseil tant soul
dain soudainement en ingue
lequel par son auctorite tres
prouffitant devers le con
traire du roy qui estoit ob
stine assaye de lui mettre
au devant supstition ou
vaine devotion contre la
quelle le roy ne povoit al
ler bonnement disant que
les dieux estoient contraires
a ce conseil et quilz lui mons
troient grant peril sil pas
soit la riviere Car ledit en
tinue entrant en la tente du
roy. Aristander lui estoit
venu au devant signifiat
que le sacrifice des entrail
les estoit triste et signifiait
quelque mal Alexan
dre deffendi a entinue de par
ler plus avant et estanc
tous confus non seullemet
de ire mais de honte pour

ce que la supstition que celer
vouloit estoit descouverte
Il fist appeller aristander
lequel venu en sa presence
alexandre lui dist Je ne
suis pas roy mais preus
que je sore ung homme
du peuple Je tay comma
de faire sacrifice pourquoy
as tu revele a aultrui qua
moy la signifiance Et ri
tinue scet ja mes secrez par
ce que tu lui as descouvert
lequel vrayement jay cer
tain interpreteur se je veul
user de sa cremeur je te ad
vertis tant comme je puis
que tu me dies ce que tu as
entendu par le sacrifice
affin que tu ne puisses
nyer avoir ce descele mais
aristander devenant tout
paule et en samblant destre
esbahiz se tenoit tout quoy
et avoit la voix surprinse
de cremeur. Finablement
affin quil ne tenist le roy
en longue atente lui dist
Jay dit quil a prouchoit ung
destroit de grant labeur
non pas sans fruit Vez
cy que mon art a devine la
quelle est troublee de be

inuolence je voy lentermete
de ton salut et si scay com
bien il seret en toy tout seul
je doubte que tu ne puisse
souffrir a la presente prospe
rite. Le roy lui comman
da quil demandast arriere
conseil aux dieux en quelle
maniere il passeroit la riuie
re. Apres suruint aristan
der affermant oncques
mais navoit veu si joieulx
sacrifice. certes bien diffe
rent du premier et que lore
il avoit ouvertes les causes
de solicitude/ mais que main
tenant il il avoit sacriffie
eureusement

Comment menedeme et
deux mille combatans de
lost dalexandre furent tuez
de spitamenes/ et comment
alexandre convalescent vit
devant ses gens darmes/
Et des ambassadeurs des
sites venans devers lui. xcvi

Mais les choses dont
apres le roy fut
adverti murent tache et soul
lure a la continuelle fellicite
de ses affaires/ ainsi quil est
dessusdit il avoit envoye
menedeme pour assegier
spitamenes acteur de la
rebellion bactriane lequel
spitamenes estant adver
ti de la venue de laduersai
re affin que pas ne fust
encloz en quelque place
Et confiant de surprendre
celui qui venoit devers lui
se tint en embusche sur le
chemin de la forest estoit
ydone a ce faire. Illec mu
cha les compaignons de
dahez leurs chevaulx por
tent deux hommes darmes
desquelz chascun saulte jus
a coup lesquelz troublent la
battaille des gens a cheval
la soupplesse des hommes
apie est pareille a la legier
te des chevaulx. Diceulx
fist spitamenes en clore
tout le parcq pour les
monstrer aux adversaires
au front au doz et aux cos
tez. menedeme trouvant
son ost enferme de toutes
pars resista longuement
pose quil ne fust pareil
en nombre. Criant quil ne
leur demouroit autre chose
que les soulas de la mort

hommeste par occision de
leurs adversaires puis
quilz estoient deceuz par
la fraude dudit lieu. Il es
toit porte en vng vaillant
cheval duquel plusieurs
fois enfondra les rens des
barbarins. Il les avoit en
versez en grant gast et oc
cision mais comme icel
luy mesmesme fust assailli
plus que nul aultre aiant
perdu moult de sang de
plusieurs plaies retarda
vers lun de ses amis & le
horta quil voulsist monter
sur son cheval et eschappast
dilec en fuitte. Ce di
sant rendi lame et le corps
tumba jus du cheval
hypsides son bon amy pou
oit bien fuir mais aiant
perdu son amy conclud
de morir avec luy. Une seul
le cure luy restoit assavoir
quil ne morust pas sans
vengance. puis feri le che
val des esperons et sem
bati au milieu des adver
saires illec faisant vng co
bat digne de memoire fu
perchie de plusieurs lances

laquelle chose veue de ceulx
qui resistoient ilz prindrent
vng tertre plus hault que
les aultres. Spitamenes
les assiega pour les con
straindre par faim a eulx
rendre. Deux mille com
batans a pie et trois cens
a cheval furent mors en
celle escarmuche. laquelle
perte et malheur alexan
dre couvri par subtil con
seil denonchant la mort
aux retournans de la bat
taille si publioient ce qui
leur estoit mesavenu mais
comme il ne pot plus lon
guement tenir le cueur a
sa chiere dessamblable il
se tira en sa tente qui de
fait advise estoit logie sur
la rive diceluy fleuve. Illec
sans nulz tesmoings pen
sant les consultations
de son couraige passa tou
te la nuit en veillant. tou
tesfois esleuant les peaulx
de sa tente affin de regarder
les feux de son adversaire
par lesquelz povoit conjec
turer com grant multitude
de gens cestoit. Et ja la clarte

commenchoit a pourprendre
quant le roy aiant endosse
ses armures vint devers
les gens darmes qui a ceste
heure le veillerent premie
rement depuis quil ot receue
la plaie derreniere. Tant
grande estoit devers eulz
la veneration de leur roy.
que sa presence leur ostoit
la pensee du peril que tant
doubtoient. Tadont tout
chascun le salua larmoiant
par grant joie / demandans
fierement la battaille quilz
avoient reffusee peu devant
Tadont prononcha le roy
quil vouloit transporter en
batteaulx toutes ses gens
a pie et a cheval. aux le
gierement armes armes
commanda nagier sur les
peaulx de chievres. le be
soing ne laissoit dire plus
de choses aussi le roy ne
povoit pour sa maladie
Toutesfois les batteaulx
furent joinctz a si grant
haste de gens darmes que
en trois jours furent fais
douze cens. Et ja avoient
tout appareillie pour pas
ser oultre quant vindrent
legatz des siciens venans
a cheval parmy lost ale
xandre. Si firent nonchier
au roy qui lui vouloient
dire ce dont ilz avoient char
ge / lesquelz entrans en la
tente du roy / et a vans co
mandement de eulx asseoir
avoient tousiours les re
fichiez ou visaige dalexan
dre. comme je croy estimans
par la grandeur du corps
son couraige. Si leur sam
bloit homme de petit cuer
non pas egal a son renom
Tles siciens voiremet
non pas rude sens et ico
pose comme les autres bar
barins. Si dist on que aul
cun deulz prenghent bien
sapience / mais combien grant
de quelle soit tousiours
est armee T lon a publie
par memoire que ilz parle
rent devers le roy / comme
nous dirons cy apres / par
adventure leur maniere
de parler est estrange a noz
meurs qui ont este assortiz
de temps et dengins mieulx
enseignez / mais quant lon

pouvoit despriser leur pro
position toutesfois nest pas
a despriser nre foy par laqlle
nous professons icorrumpues
les choses que diceulx nous
furent rapportees · Si avons
entendu que le plus ancien
de eulx parla en telle fachon

**Comment lambassadeur
des sictes parla a alexandre
demandant quil ne leur fa
che point guerre / mais pre
gne a eulx aliance** xobr·

Se les dieux eussent
voulu faire labitu
de et fachon de ton corps
pareille a la convoitise de
ton courage le monde ne
te pourroit comprendre car
de lune main orient et de
lautre atoucheroies locci
dent · Et ce aiant convien
ndroit que tu vouldroies encore scavoir
ou se muche la resplende[z]
de tant merveilleuse deite
Et ainsi doncques tu co
voites ce que tu ne peulz
apprehender de europpe
demande asye et de asye
passes arriere en europpe
Or apres que tu auras
surmonte tout lhumain

lignaige Il te fauldra me
ner guerre contre les forestz
contre neiges / contre riviè
res / et bestes sauvaiges·
Quoy ne scez tu point q̃
les grans arbres croissent
longuement et que en une
heure ilz sont destrenchies
fol est cellui qui regarde
leur fruit / et point ne me
sure leur haulteur / regarde
bien que tandis que tu co
tens aparvenir a leur com
ble / tu ne soies enversé avec
les branches que tu prens
Le lion aucunefois fut peu
ture de bien petis oyseaulx
et le fer se use et consomme
par enrouillure · Il ny a
riens si ferme a qui ne soit
peril de plus foible et plus
meschant · Quas tu a faire
a nous / nous navons ja
mais touchie ton pais /
qui tu es / dont tu viens / ne
le povons nous pas bien
ygnorer / vivans en lieux
solitaires et desers / nous
ne povons servir a persone
et ne desirons regner sur
autrui / les dons qui nous
sont donnez / affin que tu

ne ygnores point les gres
des sciciens sont le joug
les beufz et la charrue la
saiette la lance et le pain
de ces choses vsons nous
avec noz bons amis. Et co
tre noz adversaires nous
donnons a noz amis de noz
bledz acquis par la labeur
de noz beufz et si sacrifions
avec eulz de noz vins en
larges tasses. Daul
trepart nous envahissons
noz ennemis de loing a la
saiette de pres a la lance
par telz facons nous de
sicie surmontasmes et des
confismes le roy de mede
et de perse et nous fut ou
vert le chemin jusques en
egipte. Or tu qui te glori
fies estre venu a poursieu
uir les larrons tu mesmes
es larron de toutes les gens
ou tu es venus. Tu as
prinse la province de lidie
occuppee surrie tu tiens
toute perse et as les bac
triens en ta puissance. Si
demande les indiens. Et
mesmement estens et em
ploies tes mains avarici
euses et insatiables contre une

bestial. Quel besoing test
il de richesses qui te constrai
dront avoir plus grant
fain. Tu es le premier qui
acrois ta faim par habon
dance tellement que tant
que tu auras plus tant
plus ardemment convoite
ras et que tu nas point.
Ne te souvient il point co
bien y a que tu demeures
lez les bactres tandis q
icelles subiuguies les sog
diens commencerent a re
beller. Guerre te vient de
la victoire. Car pose que
tu soies plus grant que nul
autre toutesvoies il ny a
nulz qui veuille souffrir sei
gneur estranchier. Passe
ore la tane si sauras com
grant pais se desceuvre
et toutesfois jamais nau
ras conquis ceulx de sicie
Nre povrete est plus legie
re que ton ost portant la
proie de tant de nations
Or quant tu penseras q
nous sommes loings de
toy tu nous verras arriere
dedens ton ost. Car dune
mesme legierete fuions et
poursievons. Jay oy que

les solitudes de sicie sont en
prouerbe deuers les gregois
ilz sen mocquent ainsi quilz
vouldront / nous frequentōs
les deserts vuidez de humai
labourante / plus tost que
les citez et champs fertilles
Tien ta fortune aux mais
pressees · Car elle est glis
chant / si ne peult estre te
nue maulgre elle · Se tu
veux sieuuir sain conseil
et que le temps puit mous
tre pour le mieulx / metz
frain a ta felicite / plus le
gierement la gouuerneras
Nous gens dient fortune
estre sans piéz / et quelle
na que mains et plumes
Quant elle te tent les ·
mains prens aussi les plu
mes se tu peulx · au surplus
se tu es dieu tu dois contri
buer tes benefices aux hu
mains / non pas rauir les
leurs / mais se tu es hōme
pense tousiours ce que tu
es / follie est de toy souue
nir de ce pourquoy tu te
oublies de toy mesmes ·
Tu peulx vser comme de
bons amis de ceulx ausquelz
tu nauras fait point de

guerre · Car ladmistie est tres
ferme entre ceulz qui sont
pareilz / et ceulz samblent
estre pareilz qui nont point
assaie leurs forces ensam
ble · Ceulz que tu auras vai
cu garde bien que tu ne pense
qui soient tes amis / Il ny
quelque amistie entre le
serf et le seigneur / mesmes
en paix / len garde les drois
de la guerre / ne pense point
que les siciens gardent par
serment leur grace ou pro
messe / Ilz viuent gardāt
leur foy · Ceste caption est
auoir gregois qui cōseiguent
leurs fins et mocquent
les dieux en tesmoing ·
Nous congnoissons la religiō
en la foy mesmes / ceulx
qui ne reuerēt et honneurent
les hommes / sont ceulx q
deffraudent les dieux / Il
ne test pas besoing damy
duquel tu doubtes la be
niuolence · Finablement
tu nous as garde dasie
et de europpe / nous atou
chons les bactriens / se
la taine ne nous depart
Si dist on par renommee
que macedone est oultre

oultre la tane comet aux
montaignes de trace or de
liberte se tu nous veulz avoir
tes voisins pour amis ou
pour adversaires a tous tes
deux empires.

Responce dalexandre et
lordonnance des batteaux
pour passer les gens dar
mes xviij

Ces choses dist le
barbarin alencontre
le roy lui respondi quil use
roit de leur conseil et de son
eur. Car il sieuvroit son eur
ouquel il se fioit et le con
seil quilz lui donnoient asca
voir quil ne feist riens soub
dainement. Et aiant envoie
lesdiz legatz mist son ost
es batteaulx appareilliez
Sur les proes logea
ceulz qui estoient couvers
descus et de targes puis
les fist mettre agenoulx.
affin destre plus seurs co
tre le trait des saiettes. apres
lesquelz estoient ceulx qui
avoient dautres habille
mens de guerre avironnez
de front et a deux lez de gës
tous armes les autres q
preparoient ces habillemes

estoient tous en derriere. les
gens darmes couvroient
de leurs escus les rimeurs
qui estoient vestus de hau
bergons celle mesme or
donnance fu gardee es bat
teaux qui portoient les gës
acheval la plus part tiroi
ent des longues leurs che
vaulx nageans denpres
le pope et ceulx qui nage
oient sur les peaulx de
chievres se couvroient des
cus darains.

Comment lost passa et des
confi ceulx de scicie. xix

Le roy en personne
avec gens bien
eslus deslia le premier son
battel et le fist dreschier
a lautre rive. les sciens
lui opposerent a la premie
re marge de la rive gens
acheval rengiez en battail
le affin que les batteaux
ne peussent aborder a la
terre mais oultre ceste
apparence de lost presi
dent a la rive. grant horre
avoit envahi les navians
car les gouverneurs ne
povoient gouverner le cours
des batteaulx pour ce quilz

estoient empains de travers
Parquoy les gens darmes
vaians et songneux quilz
cheissent avoient trouble
loffice des maronniers Si
ne povoient brandir leurs
dars ne eulx esvertuer ne
prendre piet pour leur gref
veu quilz avoient premie
rement soing destre sans
peril que de ferir leurs ad
versaires. Ces habillemens
de guerre furent leur sa
lut diceulx tira len plu
seurs dars a bon prouffit
contre ceulx qui plus fol
lement sopposerent ¶ Les
barbarins tirerent aussi
une grant force de leurs
sayetes dedens leurs bat
teaux apamies ny ot escu
qui ne fust perchie de plu
seurs flesches. Et ja les
bateaux abordoient a terre
Quant la battaille qui
estoit couverte descus ses
leva plusieurs lances fu
rent rues des batteaux
partans de franc effort
et venans a certain cop
Et ainsi que les mace
dons veirent les siciens
mains et tournans leurs

chevaulx Ilz saillirent a ter
re monst ioieulx enhor
tans les ungs les aultres
Si commencerent a tenir
aigrement le pie contre
ceulx qui estoient troublez
et esbahis. apres ce les
gens des chevaliers qui
tenoient les chevaulx.
bridez rompirent la bat
taille des barbarins. tan
dis les autres qui estoient
couvers du gens des com
batans sapresterent a la
battaille ¶ Le roy mes
me par lenfermete de son
couraige fournissoit toute
la virtu qui failloit a
son corps par maladie.
Sa voix pour eulx ani
mer ne povoit estre ouye
par la plaie de son corps
qui pas encore nestoit
sane ne curee. Mais chun
le veoit combatant. par
quoy eulx mesmes prenans
loffice de leur duc confor
tans lun lautre oublians
leur vie rompirent ende
dens leurs adversaires.
Mais adont certes les bar
barins ne peurent tollerer
ne souffrir les usaiges les

armures ne la clamour de
leurs aduersaires mais tres
tous laschans les renes aux
cheuaulx se mirent en fuitte
car leur battaille estoit a
cheual. Et combien que le
roy ne pouoit souffrir la
paine du foible corps tou
tesuoies il perseuera peeulz
chasser par iiij^xx. stades/
tant que ja le cueur lui fail
loit. parquoy il commanda
aux siens quilz feussent
tousiours sur le dos des
fuians tandis quil y auoit
quelque peu de lumiere
Mais il retourna en lost
ayant ses forces du tout
esuanuees. Si se tint la le
residu.

Comment ilz retournerent de la chasse et du bruit que alexandre acquist de ceste victoire xxv^e

Ja ses tiens auoient passe
les mectes de liber pater
ou de bacus/ dont en sou
uenance estoient plusieurs
bonnes et enseignes mises
en ordre a plusieurs inter
ualles et arbres treshaultz
dont lierbe couuroit tous
leurs troncz/ mais ire et
courroux cinnenerent plus
longue les macedons. Car
ilz retournerent apres mi
nuit amenans moult de
prisonniers et laissans plu
seurs mors. mille et viii-
cens cheuaulx enchasserent
lx mille combatans a che
ual/ des macedons furent
illec mors/ cent des tiens
apie et enuiron mille na
ures. Ceste desconfitu
re par fame et renommee
de tant opportune victoire
dompta toute asie rebellant
ja a sa plus part. Car ilz
creoient les siciens estre
inuincibles/ lesquelz estans
enuersez et desrompus
ilz confessoient nauoir tres
pareilz en armes aux ma
cedons. Parquoy les tres
de sacites enuoierent le
traitz deuers lui/ pour lui
prommettre que leurs tres
obeiroient a ses comman
demens/ fort les esmouuoit
non plus la vertu du roy
que sa clemence enuers les
sices qui par lui estoient
desconfis. Car il leur auoit
renuoie tous leurs priso

niers sans rachat ne pris-
quelconcques affin de mous
trer quil avoit eu debat et
contens de vaillance contre
celle tresfiere nation non
pas de ire ou courroux Il
rechut doncques beningne
ment les legatz des sagues
Illec commanda a cratere
quil le sieuuist par les plus
briefz chemins a tout la
pluspart de lost et vemst
devers la cite de maracan
de En laquelle spitame
nes estant adverti de sa
venue estoit fui devers les
bactres Le roy doncques
ayant traversse grant che
min en quattre jours par
vint ou lieu ou il avoit per
du deux mille combatans
a piet et trois cens a che
val soubz la conduite de
menedeme Illec fist fist
ensevelir leurs corps en
une fosse et leur fist ex
eques a lusance du pays

La situation de la region sogdiane et comment alexandre respita de mort trente nobles hommes .xxvi.

Et la cratere qui
menoit les gens
a pie estoit venu devers
le roy parquoy affin que
tous ceulx qui rebelleroient
fussent ensamble oppres
sez par la foulle des guer
res Il departi son armee
commandant bouter feux
et tuer tous ceulx qui
povoient porter armes
La region sogdiane
est deserte a la plus part
Et contient pres de iiii^{c}
stades et degastes et deser
tes solitudes. Par grant
espace de ceste droitte re
gion decourt tresfort la
riviere que les paisans
appellent polilimete. Si
constraingnent es rives
en bien estroit canal puis
la prent une caverne et
lengloutist dessoubz terre
le signe de son cours mu
che et tappi cest la noise
de leaue courant combien
que la terre soubz qui-
court une si grant riviere
ne ressue ne relecte point
dhumeur len avoit amene
devers le roy trente jones
escuiers des prisonniers
aux sogdiens des plus
nobles hommes et de force

de ceulx merveilleuse lesquelz
advertis par ung truche
man que len les envoioit
a la mort par le comman
dement du roy commence
rent a chanter chansons
de grant joie et monstrer
grant plaisir de ceulx par
leurs dances et par autres
joieulx mouvemens de
de leurs corps ¶ Le roy
estant esmerveillie de ce
quilz demandoient la mort
en telle magnanimite et
grandeur de courage les
fist evocquier en leur de
mandant la cause de si
grant joye veu quilz avoi
ent la mort devant les yeulx
¶ Mais ilz respondirent
que se autre roy les eust
fait mettre a mort certes
ilz morroient bien dolans
mais a lheure que ung si
grant roy vainqueur de
tant de gens les rendoit
a leurs ancestres que sans
faulte ilz celebroient celle
mort treshonneste par joie
et chansons de leur usaige
comme celle que vaillans
hommes demanderoient
de leur propre souhait —

¶ Atant le Roy leur dist soy
esmerveillant de la grandeur
de leur courage . Je vous de
mande se vous volez vivre
non point mes ennemis
par le benefice duquel vous
vivrez encores . Mais ceulx
lui respondirent oncques
navoir este ses ennemis .
bien estoit vray que eulx as
saillis par bataille furent
ennemis de leurs adversaires
Mais que sil y avoit aucuns
quil les voulsist esprouver
par benefice plus que par
injure ilz contendroient
a non estre surmontez par
benefice ¶ Le roy arriere
interrogant par quel gai
ge obligeroient leur foy . Res
pondirent que la vie quilz
prenoient seroit leur gaige
ou temps advenir et icelle
rendroient ilz voulentiers
quant il leur demanderoit
Si ne faillirent oncques
leurs prommesses car ceulx
qui furent envoiez en leurs
maisons par leur foy con
tindrent le peuple sans four
voier dobeissance ¶ Qua
tre dieceulx qui furent rete
nus en la court du roy ne

furent point en sa cherte mois
auant que les macedons le
roy laissant deuers les sog-
diens peculaon auec trois
cens combatans a pie. car
ja nestoit besoing de restraindre
garnison. parvint deuers
les bactriens pour illec
en la cite de ecbatane faire
paier a bessus les paines
deues au roy daire quil
auoit ja piecza murdri

Nouuelles gens darmes venans de grece et comment alexandre fist fonder six chasteaux. xxxvj

Ce temps pen-
dant tholomee
et menides amenerent
trois cens combatans a
pie et trois cens acheual
venans pour leur saillaire
Ensamble alexandre vnit
de licie apareil nombre de
pietons et auec cinq cens
acheual autant venoient
dasie auec asclepiodore
Antipater enuoioit viij
mille gregois esquelz auoit
vj cens acheual. Par
quoy aiant augmente son
ost le roy tira auant pour
appaisier ce qui estoit trou-
ble par rebellion Et met-
tant a mort les acteurs
de celle rebellion ou iiij^e iour
parvint a la riuiere doxus
laquelle par ce quelle porte
moult de bray tousiours
est aboure mal saine par
quoy les gens darmes com-
mencerent a fouir aucuns
puits dont ne sourdoit
quelque eaue combien
on auoit foui bien parfont
Adont on vei vne fon-
taine dedens la tente du
roy Et pource que on lap-
perceut vng pou tart ilz
faignoient quelle y vint
soubdainement mesmes
le roy vouloit que on creust
que ce lui fust vng don des
dieux. puis aiant trauer-
sees les riuieres de oque
et de oxe parvint a la riuie-
re de margiane. len choi-
sist siege pour fonder vj
chasteaux lez icelle les
deux estoient tournez vers
le midi. les quatre regar-
dans vers orient distans
estoient estoient a peu de
stades afin quilz ne deman-
dassent aide de plus loing
Et tous furent situez en

haultes montaignes lors
estoient comme frains ou
brides des gens subiugues
Mais presentement ilz ont ou
blie leur commencement
et origine et seruent ceulx
sur lesquelz ilz regnerent

*Comment alexandre con
clud dassaillir le fort de la
roche que arrimases le sog
dien tenoit auec trente mil
le combatans et illec ad
monitions a ceulx qui la
deuoient assaillir . xxviii*

Et ja le roy auoit
appaise tout
le sourplus mais encores
y restoit une roche que on
appelloit la pierre arrima
zes le sogdien le tenoit a
uec xxx . mille combatans
Et y auoit par deuant mis
tant de viures qui pouoient
souffire a si grant multitu
de mesmes par lespace
de trois ans ladite pier
re seslieue en haulteur de
trente stades et comprent
cent et cinquante en cir
cuite . Coppee estoit et
entrerompues de toutes
pars Et alloit on dedens
par voye bien estroite ou
milieu de la haulteur a une
cauerne dont lentree est es
troite et obscure puis ses
tent peu a peu mieulx au
large mesmes les derrenieres
parties ont bien grans jar
dins . Plusieurs fontaines
sourdent presques par tout
ledit espace . les eaues di
celles fontaines en ung
lieu assamblees envoient
ung fleuue au bas de la
montaigne Et le roy re
gardant la difficulte du
lieu auoit conclut de sen
aller puis lui vint au cuer
convoitise de traueillier
le pouoir de nature Tou
tesuoies deuant quil esprou
uast ladventure du siege
Il envoia deuers les barba
rins cophan filz darthabaze
pour leur conseillier quilz
rendissent ladite roche
Arrimazes soy confiant
audit lieu respondi orguil
leusement moult de choses
En fin linterroga se ale
xandre pouoit voler les
quelles choses noncees a
alexandre tellement enfla
merent son couraige quil
assambla ceulx de son conseil

et leur monstra lorgueil du
barbarin qui les mocquoit
pource quilz navoient point
de plumes mais que la nuit
prochaine il leur feroit croi
re que mesmes les macedons
sauroient voler. apres leur
dist amenez moy chascun de
ses gens de guerre trois cens
compaignons des plus le
giers de ceulz qui ont ac
coustume en leurs pais
mener bestes par estrois
chemins et roches desvoiees
Alors prestement luy
envoierent les dis compai
gnons bien vaillans en
legierete de corps et en ar
deur de courage. le roy
les regardant leur dist.
Avec vous compaignons
et avec voz samblables iay
surmontes fors et garnisons
de cites non vaincues par
cy devant. iay traverse com
bles de montaignes cou
vertes de neige perpetuel
le. Si entray es destrois
de cilice et ay souffert sans
estre las la force du froit
ou pais des indiens. Je vous
ay donne mes enseignemens
et si ay veu les vostres la

roche que vous veez icy elle
a une entree que les barba
rins gardent du surplus
ne tiennent compte et ny
a nuit guet ne nulles veilles
fors du coste qui regarde
vers nostre ost. vous trouverez
voyes pour le chemin qui
vous menra jusques au com
ble. se vous vous armez le
gierement nature ne consti
tua riens si hault ou vertu
ne puist bien ramper assai
ans et que les autres deses
perent. nous tenons asie
en nostre puissance montez
en ce comble lequel quant
vous laurez prins vous
me ferez signes de blans
couvrechiefz et lors mou
vant mes gens de guerre
je convertiray ladversaire
de vous encontre vous. le
loyer de cellui qui preme
rement occuppera ledit com
ble sera v marcs. ung moins
prendera cellui qui viendra
apres lui. Et sera celle
portion gardee jusques a
dix hommes. Toutesvoies
je vouldroie que vous ne
regardissiez tant a ma libe
ralite et franchise comme

a mon desir et voulente.

Comment trois cens com batans monterent sur la roche et comment le capi taine le rendi a Cophan ambassadeur dalexandre

CEux oy ccc in
tent le roy dun
tel couraige que ia leur
sambloit avoir prins ledit
comble. Apres que le
roy les ot laissiez. Ilz pre
parerent crocqz de fer et
puissans cordes pour fichier
es pierres. le roy auiron
nant la roche vers la seco
de veille de la nuit fist les
compaignons entrer en che
min. priant que bien leur
advenist. monter les fist
de celle part que la roche
estoit moins aspre. et la
voye non tant entrerompue
lesquelz prenans viandes
pour deux iours et armes
seullement de glaives et
de lances commencerent
a monter. Et de prime-
face ilz y entrerent a pie
Mais depuis quilz par
vindrent aux pierres en
trerompues les vngs em
braschans les roches plus
drescees rampoient contre
mont. les autres montoient
par cordes pendans de-
crocqz de fer quilz fichoient
dedens la roche. et ainsi
despendirent celle iournee
entre crainte et labeur. -
Mais encore restoit le plus
aspre et le plus dur. Si leur
sambloit croistre tousiours
la haulteur de la roche. -
Mais certes cestoit vng pi
teux regard quant ceulx
qui failloient de leurs mar
ches tumboient de hault
en bas. Et lautrui cas leur
monstroit exemple de ce que
peu apres souffrir leur fail
loit. Toutesfois par ces
difficultes ilz ramperent
finablement ou chief de la
montaigne. Trestous es
toient traveillies par af
fliction de labeur continue
Et mesmes les aucuns inu
tilez en aucune part de leurs
membres. Illec les surprit
ensamble la nuit et le someil
Et tendans leurs corps
entre ces aspres montai
nes oubliant linstant pe
ril reposerent iusques len
demain. Finablement comme

ilz fussent esueillies du hault
somme et cerchassent les
vallees occultes estans a
eulz submises · ignorans
quelle part de la roche es
toit inuchie si grant force
de leurs aduersaires / Ilz no
terent grant fumee partar
de vne cauerne estant des
soubz eulz / parquoy ilz en
tendirent celle estre la tai
niere de leurs aduersaires
¶ Doncques ilz mirent
sur leurs lances le signe
q̃ auoient encommencie et
convenueurent que de tout
leur nombre estoient mors
en montant enuiron trente
deux ¶ Le roy estoit tres
soucyeux non pas tant
par conuoitise de prendre
ledit lieu comme pour
laduenture de ceulz quil a
uoit enuoye en peril tout
manifeste Sy demoura
illec tout le jour regardant
le comble de la montaigne
Au primes se parti pour
prendre son chemin deuers
la nuit quant lobscurte a
uoit tolu aux yeulx le re
gart ¶ Lendemain deuãt
que le jour fust bien cler
Il fut le premier qui vey
les couureches ensigne
que le comble de la roche
fut prins / mais la variete
du temps tout couuert et
sa clarte vint peu entreluy
sant lui faisoit encore doubter
que son regard ne sabusast
Mais au plus tost que la
clarte se descouuri partout
le ciel / il fu tost exempt
de celle doubte · Si enuoia
arriere cophan deuers les
barbarins pour les admo
nester quilz voulsissent pren
dre plus sain conseil / au
moins a celle heure Et ou
cas quilz perseueroient p
confidence de leur lieu quil
leur monstrast en derriere
ceulx qui auoient prins
le chief de la roche ¶ Co
phes qui fut enuoie deuers
ceulx conseilloit au ditari
mases quil rendist celle
roche / et en ce faisant il en
treroit en la grace du roy
et ne le feist demourer au
siege dune roche / veu quil
auoit encores emprinses
si granz choses ¶ Arima
ses parlant plus fierement
et orguilleusement que de

uant commanda audit co-
phes quil sen allast bien
tost mais ledit cophes pre-
nant le barbarin par la
main luy pria quil voulsist
venir avec luy hors de la
caverne avant de luy im-
petrer celle requeste Il lui
monstra les compaignons
sur le comble Et en soy
mocquant de son orgueil
luy dist que voirement
les chevaliers dalexandre
avoient plumes Et ja par
tout les tentes des mace-
dons oyoit on le son des
trompettes et la clamour
de tout lost Celle chose a
trahi les barbarins a eulz
rendre comme pluseurs
choses vaines et legieres
le font en moult de bat-
tailles Car ceulz de la roche
estans occupez de crainte
ne povoient bonnement
estimer le petit nombre
de ceulz qui estoient ale(z)
doz Parquoy ilz rappelle-
rent prestement yceluy
cophes qui les avoit lais-
sies tous pasmez et envoi-
erent avec luy xxx des prin-
cipaulx affin quilz rendis-
sent la roche et feissent trait-
tie quilz peussent aller le(ur)
vie saulve mais ledit co-
phes combien quil doubtoit
que se les barbarins veoi-
ent le petit nombre des co-
paignons Ilz ne les re-
boutassent dicelle Toutes
fois confiant en son bon
eur et en lorgueil dicelluy
arimases leur respondi quil
ne prenoit de eulz reddition
ne traittie quelconques

Arimases desesperant
de ses choses descendi en lost
avec ses prouchains et a-
vec pluseurs nobles de leurs
gens lesquelz le roy fist bat-
tre de verges et ficher en
croix soubz le piet de la
roche puis lon donna aux
habitans des citez nouvel-
les toute la multitude de
ceulx qui se rendirent avec
la pecune y gaingnie Si fut
laissie arthabase pour
tutelle ou garde de la roche
et des autres regions ap-
partenans et appendans
a ycelle

Fin du sixiesme livre de quin-
te curce ruffe z c

Cy commence le vii^e livre de quintecurce ./.

De plusieurs villes reduitz a obeissance, et illec deux ambassades ./. Premier chappittre ./.



Alexandre ayant reduitte a sa puissance la roche dessusditte dont il acquist moins de glore que renom il lui failloit esquarter et espardre son armee pour contrester a ses adversaires et a une de toutes pars. Son ost departi en iii routtes. Ephestion fu capitaine de lune. Cence de lautre. Et le roy presidoit au surplus. Mais tous les barbarins ne furent pas dun acord. Car les vngz furent subiuguiez par armes et la plus part vindrent a obeissance devant la battaille. A tous

ceulx qui ne perseuererent en
rebellion Il leur fist rendre
leurs terres et citez · Mais les
bannys des bactriens auec
viii · cens combatans a che
ual des messagettes estoi
ent tous les prouchains vil
lages dont pour iceulx op
primer et tuer lui acynas
gouuerneur de celle region
amena trois cens combatans
a cheual ignorant lembusche
que on lui apprestoit · Car son
aduersaire mucha ses gens
darmes es forestz qui dauen
ture joingnoient aux champs
Illec mist aucunes gens qui
amenoient du bestial affin
de lattraire en lembusche par
conuoitise de la proie · Laquelle
acynas poursuiuy en desarroy
Si rompi son ordonnance
pour destober lesdittes bestes
Lors ceulx qui lattendoi
ent lassaillirent a despour
ueu en passant la forest
Illec fut tue auec ses gens
Prestement fu menee deuers
cratere la nouuelle de celle
desconfiture · lequel suruint
auec tous les gens a cheual
mais les messagettes estoient
ja fuis · Toutesfois mille

dahez furent oppresses et tues
lui · par la mort desquelz
fu finee la rebellion de tou
te la prouince · Semblable
ment alexandre mist les
sogdiens arriere en subiection
si retourna deuers la cite de
maracande · Berdes quil
auoit enuoie deuers les si
ciens habitans sur la mer
maiour lui vint illec au de
uant auec aucuns legatz
de ces nations / Fratefernes
quil enuoia aussi deuant
deuers les cores joingnans
et confins aux messagettes
et aux dacces auoient enuoie
au roy dire quilz promec
toient venir a obeyssance · Les
siciens demandoient quil
se volsist joindre par maria
ge a la fille de leur roy Et
que sil ne daignoit la fame
dessusditte aumoins quil
souffrist les princes de ma
cedone alier par mariage
aux principaulx de leurs
gens · Oyes benignement
lune et laultre legation Il
tint illec sa residence atten
dant Ephestion et artabaze
mais depuis quilz furent
joinctz auec le roy Il partit

a la region que len appelloit
bazaire.

Comment alexandre tua vng grant lion chassant en vng parc. ii

Entre ces marches ny a
point plus grans
signes de la barbarine ma
gnificence que garennes
des bestes sauuaiges enfer
mees en bois et en grans
parcquez. Car ilz eslisent
grans forest acre faire. plai
sans par eaues de plusieurs
viues fontaines. le bois
est tout ferme de murs et
ont dedens plusieurs tours
pour recheuoir les veneurs
et les chassans. quattre
eages auoit passe celui parc
que oncques ne fut atou
che. Alexandre entrant en
ycellui atout son ost comma
da chasser les bestes de tous
costez. Entre lesquelz comme
vng lion destrange gran
deur courust pour enuahir
le roy dauenture lisimach
qui apres regna estant au
plus pres dalexandre com
menca adrescher son espieu
contre le lion. mais le roy
le rebouta fierement com
mandant quil sen allast ar
riere. Si lui dist encores
que vng lion pooit estre
aussi bien tue de lui tout
seul que de lisimacque.
Ce disoit alexandre pour
ce que ledit lisimacque ja
dis chassant en lidie auoit
occis tout seul vng grant
lyon. mais si fut il froissie
et deschire en la senestre es
paule jusques aux os et
parvint jusques au derre
nier peril. le roy en repro
chant laditte aduenture
besoingna encores plus vail
lamment quil ne parla.
Car il ne ferra pas tant
seulement le lion mais en
cores loccist dune plaie.
Je croy que laduenture des
susditte print commence
ment la fable que publia
follement que le roy fist get
ter ledit lisimach a vng grant
lion. mais combien que le
roy auoit eschappe par vne
belle aduenture. Toutesfois
les macedons sauoient bien
la coustumance de leurs
gens. Car quant le roy
chassoit a pie il ne deuoit
estre sans les plus eslis des

prince et de ses bons amys·
Le roy aiant tue ces iiij m
bestes disna en ce parc avec
tout lost

Comment on fist ung con
vive ouquel alexandre ex
aulca ses fais et deprisa
ceulx de son pere iii

Dillec retournerent
a maracande dont
arthabaze prenant excusace
de son eage sen ala en son-
pais· le roy donna a clite le
gouvernement de sa province
Cestui clite estoit celui qui
couvroit de son escu le roy
combatant a teste nue em
pres la riviere de granique
et qui lors coppa de son-
glaive la main de resacez
la rabien eslevee sur le chief
dalexandre ancien cheva
lier estoit du phelippe no
ble et renomme en moult
de batailles sa seur helan
ne qui avoit nourri alexa
dre nestoit moins amee du
roy que sa propre mere· pour
ces causes il commist a sa
foy et tutelle la plusfort
part de son empire mais
ainsi quon lui avoit coman
de quil sapprestast pour
partir lendemain le
soir devant on lamena a ung
convive sollempnel ouquel
comme le roy fust eschauffe
par trop de vin il commen
ca a loer et priser les choses
par lui faittes· Certes come
celui qui se savoit mal esti
mer tellement que ja estoit
grief aux oreilles de ceulx
qui sentoient la verite· les
anciens toutesfois tindrent
silence jusques atant quil
commenca fouller et des
priser les choses du roy phe
lippe· Si se vanta alexa
dre que la noble victoire
dalees cerone avoit este gai
gnee par ses euvres mais
que la gloire dune si grant
besongne lui fut tollue par
la malignite et envie de son
pere· Et depuis que une
grant mutation se esleva entre
les gens darmes de mace
done et les greciois souldoiers

Alexandre disoit que
icellui son pere gisoit debilite
dune plaie quil avoit receue
en ce tourble et que illec
il meismes avoit couvert de
son escu le corps dicellui son
pere· lequel nescha appa oncques

aue par se fandre estre mort
et que il mesmes avoit tue
de sa main ceulx qui venoi
ent contre lui lesquelles
choses oncques son pere
navoit confesse de bon cueur
tenant envie la vie de son
propre enffant. Parquoy
apres ce en celle annee quil
avoit faitte sans son pere
contre les Miriens il disoit
avoir rescript a son pere quil
estoit vainqueur et ses ad
versaires enversees et mis
en fuitte et que le roy
phelippe ny avoit oncques
este. Au surplus il di
soit que bien estoient di
gnes de loenge non pas
ceulx qui faisoient guerre
a samotrace ainsi que son
pere faisoit quant il estoit
besoing dardoir toute asie
mais ceulx qui par la gran
deur de leurs choses avoiet
surmonte toute credence.
Telles choses et samblables
oyrent voulentiers les jenes
hommes. mais aux plus
anchiens pas nestoient el
les agreables. Souveraine
ment pour lamour du roy
Phelippe soubz lequel ilz

avoient vescu plus longue
ment.

Comment clite hontoia tres
fort sur alexandre Et com
ment alexandre le tua par
grant courroux

ADont clite mesmes
non pas assez so
bre retournant devers
ceulx qui estoient assis em
pres lui raconta ung dictier
de euripedes si que le son
plus que les motz povoit
estre oy dalexandre par
icellui dittier signifioit q
les grecois avoient ce tres
mal ordonne que len escrip
sist en triumphes les noms
des roys. et non pas le non des
autres. Car on supprenoit
la gloire acquise par aultrui
sang. parquoy comme le
roy souppechonnast que len
eust dist quelque chose enco
tre lui il interroga les plus
prouchains sur ce quilz avoiet
oy dudit clite. mais ainsi
comme les autres se taisoiet
Clite peu a peu. et a plus
haulte voix ramentevoit
les faiz de phelippe. et les
guerres quil fist en grece
preferant icelles aux pntes

O icy sesleua vng comptes
entre les anciens et les-
plus jeunes Et le roy tout
ainsi comme sil oyst pacia
ment ce parquoy clite ra
baissoit ses loenges auoit
desia conceu grant courox
mais il sambloit que enco
res deust messtier son cou
rroux se clite metoit fin ad
ce langaige qui estoit com
mence par grant estrif-
Mais ja pour tant la ultre
moins ne laissoit a dire et
hontiner parquoy le roy se
courouchoit de plus en plus
Et la clite osoit mesme def
fendre parmenion dathe
nes. Si proferoit la victoire
de phelippe contre ceulz da
thenes a la destrution de
thebes non seullement fu
mise par le vin mais par
mauuaiz estrif de couraige
En fin il dist si fault morir
pour toy .o. phelippe clite
en sera le premier mesmes
ceulx ont les meilleurs pro
uinces et les chois principaux
de ta victoire qui laidement
se mocquent de la memoire
de ton pere. Len memore
aux bestes fieres assortis de

trnis et de meurs a mal en
clins. mais je men passe
de tant quil me touche Tu
desprises les cheualiers du
roy phelippe oubliant que
se actaines que veez ycy le
bon viellart neust rappelle
les plus jeunes refusans
la battaille encores demoriõs
nous delez alincarnase-
Comment as tu dont sub
iugue asie auec ces plus
jeunes. vray est comme
je croy ce que ton oncle dist
en ytalie. assauoir quil es
toit cheu en hommes et toy
en femmes. Nulles de
ces choses a lestourdi et fol
lement gettees nauoit plus
esmeu le roy que la memoi
re de parmenion eue en ho
neur Toutesuoies le roy res
sa celle doulleur contint de
commander quil sen allast
hors du soupper. et ne lui
dist riens oultre fors que
sil eust parle plus auant
que clite mesmes lui eust
reprouche lui auoir done
la vie et que de ce sestoit sou
uent orguilleusement vante
Mais clite faisant encore
refus de soy leuer ceulx q

estoient assis empres lui
mirent les mains a lui en
ladmonnestant a leur pooir
de le lever de la table. C
lite quant on lostoit de la
table adioustant courroux
a sa premiere violence com
mença a clamer que le dos
dalexandre avoit este def
fendu par la poitrine de
lui et maintenant que le
temps de si grant merite
estoit ja passe. Que mes
mement la memoire dicel
lui estoit ennemye. Pareil
lement lui reprouchoit la
mort datale. En fin il se
mocquoit de la responce de
Jupiter que alexandre disoit
estre son pere. Si dist oul
tre quil respondroit au roy
plus grant verite que Ju
piter son pere. Et ja le
roy avoit conchieu tant
dire que a grant paine
leust il peu souffrir lui es
tant bien sobre. Et combien
que tous ses sens fussent
prins de vin. Toutesfois
il saulsi prestement de la
table. Ses amys sesleve
rent tous espoventes non
seulement laissans mais

gettans les taces de leurs
mains attendant lissue
de si grant chose comme
par tel effort il vouloit faire.
Alexandre prenant
une lance de la main dun
homme darme contendoit
a frapper ledit clite estant
encore furieux par la destre
prance de sa langue. mais
il fu destourbe de ce faire par
tholomee et perdicques. Si
le detenoient encores au
milieu perseverant encores
aluitier contre eulz mesmes
lisimacque et leonatus lui
avoient ostee la lance des
mains. mais le roy appel
lant la foy des siens darmes
en ayde clamoit soy estre
mis en prison de ses prou
chains amis. et que pou
devant estoit advenu au roy
daire. Sonner fist adcop les
trompettes et assambler a la
court tous en armes. mais
adoncques tholomee et per
dicques embrasshans ses ge
nouls lui supplierent que
pas ne voulsist perseverer
en yre tant soudaine. mais
que ainchois donnast espace
a son cueur. et que lendemain

il exploiteroit plus justemēt
toutes ces choses mais closes
estoient ses oreilles et emplies
de couroux. Doncques
comme impotent de son cou
raige courut vers lentree de
la salle et ayant oste une
lance a ung des garde corps
il sarresta derriere luis ou il
failloit quil passasset tous
ceulx qui avoient este au
soupper. les aultres sen es
toient ja allez et clite en
vuidant le derremēt sans
lumiere le roy linterroga
qui il estoit. Si se monstroit
mesmement a sa voix le mor
taire du cris quil vouloit
faire mais icellui la oubli
ant son yre et ramentevāt
celle du roy respondi quil
estoit clite et quil sen alloit
hors du comme. Ce disant
le trespercha dune lance.
par le coste. Et ainsi quil
estoit baigne ou sanc di
celui morant lui dist. va
maintenant a phelippe a
parmenion et a athalle.

**Comment alexandre se re
penti de la mort du cheva
lier clite pourquoy il se voulst
tuer. Et comment les rebel
les des bactriens furent re
duits.** ve

Nallement a pourtien
nature aux humai
engins que a la plus part
nous pesons bien les cho
ses passees et non les ad
venir. Car depuis que le
vin et couroux se partirēt
du ceur dalexandre il pe
sa par tardive extimation
la grandeur dicellui crisme.
Il veoit bien que a celle heu
re la utre sestoit abuse en
sa franchise. mais en tous
autres regars quil estoit.
vaillant en la guerre et
se non quil avoit honte
de le confesser. Il veoit quil
avoit occis cellui qui lavoit
garde en la battaille mes
mes que le roy en personne
avoit occupe le tresdetesta
ble office dun bourreau.
Si avoit vengie par mort
illicite la licence ou fran
chise des parolles qui pou
oient estre imputees au vin.
Toute lentree nagoit en
sanc. les commines et
garde corps pasmes et cō
me esmaies se tenoient lomig
de lui et solitude lui faisoit

lieu a plus franc repentã
ce · Alexandre dont estra
chant la lance du corps
gisant a terre Il la retourna
contre soy mesmes et ja a
uoit drecie contre son pis
la ditte lance quant les ser
des corps y coururent et lui
faisant reffus la lui osterent
et lamenerent dedens son
logis · mais il versa et es
tendi son corps tout a terre
Toute la court reten
tissoit de ses gemissemens
et plours pitoiables · puis
deschiroit des ongles son
visaige et prioit aux assis
tens quilz ne la souffrissent
viure apres si grant blasme
Toute celle nuit se passa
en samblables regretz et
cerchant sil auoit este em
paint en si grant crisme
par lire des dieux · Il lui
souuint nauoir point ren
du en temps deu le sacrifice
anniuersaire du dieu bacus
Parquoy lire dicelui dieu
estoit manifeste veu quil
auoit commis ce murdre
entre le vin et les viandes
Mais encores il se mouuoit
plus par ce quil veoit ma

ins les cuers de tous ses hõs
armes et que nul nosoit re
nir parolles a lui de la en
auant et quil lui conuen
droit viure solitaire comme
vne beste sauuaige qui crait
les vngz et fait paour aux
aultres · Le lendemain au
plus matin alexandre fist
apporter dedens le logis
le corps de clite tout sanglãt
lequel estant deuant lui ale
xandre ayant ses yeulx ba
ignes en larmes dist · Jay
rendu ce guerredon a ma
nourrice dont deux de ses
enffans morurent pour ma
gloire empres la cite de
milette · Son frere icy qui
estoit vng seul soulas de so
orphanite est par moy pre
sentement occis entre les
viandes · Ou se retraira
maintenant la femme
chetiue de tous les siens
je reste seullement lequel
jamais ne pourra regarder
de bons yeulx et je murdrier
de mes conseruateurs retõr
neray je en mon pais ou je
ne puis baillier la main a
ma nourrice sans le ramen
teuoir de son malheur mais

comme il ne meist fin aux lar
mes ne a ses querelles len
apporta hors le corps de clite
par le commandement de
ses amis. Trois jours coucha
le roy enclos en son retrait
Ses chevaliers et garde corps
veans quil estoit obstine en
voulente de mourir entrerent
dedens son retrait tous en
samble et longuement refu
sant a leurs prieres furent
a grant paine avec lui quil
voulsist mengier Et a celle
fin quil eust moins de honte
les macedons decreterent
que clite fu tue a bon droit
mesmes quilz le eussent lais
sie sans sepulcre se le roy
ne leust commande ense
velir. Doncques ayans
despendus .x. jours dempres
maracande principalment
pour confermer sa vergoin
gne. Il envoia Ephestion
atout une partie de lost vers
la region bactrienne apre
parer vivres pour livier Et
donna a amintes la province
quil avoit ordonne audit
clite. Puis il mesmes par
vint a zenippe. Ceste region
confine a sicie si est habitee

de pluseurs et frequentes
vilages par ce que la ferti
lite du pais ne detient point
seullement les paisans mais
encores semont les estran
giers. Icelle region avoit
recheu les bannis des bac
triens qui rebellerent encon
tre alexandre mais quant
les habitans appercheurent
que le roy venoit. Ilz rebou
terent les banis lesquelz se
assamblerent deux mille et v^c
Et tous estoient a cheval
mesmes estans acoustumez
a larechine en temps de paix
Mais alors non seulement
la guerre mais encores le
desespoir davoir pardon
avoit effiere et enforchie
leurs fiers engins. Parquoy
ilz assaillirent amintes ma
reschal dalexandre. Longue
ment fu la battaille en bran
le. En somme apres davoir
perdu vii^c des leurs dont les
trois cens furent prins de
leurs adversaires ilz tour
nerent le dos aux vaincqueurs
Certes non sans leur vengan
ce. Car ilz tuerent quatre
vingtz des macedons et enco
res sans ceulx trois cens et

cinquante furent navrés Tou
tesvoies aprés leur rebellion
ilz impetrerent pardonnance

Comment sicimetres gouver
neur de la province de nante
se rendi a alexandre vi[e]

Aprés que furent pais
a obeissance le roy
parvint atout son ost en la
region que len appelle nate
de laquelle estoit gouver
neur sycimetres qui avoit
deux filz procreez de sa mere
Car devers eulx il estoit licite
aux parens deulz aller p
adultere a leurs enfans. Ledit
simitredes estant adverti q
le roy y venoit ferma et gar
ny lentree de sa region de
fors et de bolluers de celle
part que la region se con
straint en plus estroit. Si y
mist en ladicte garnison
deux mille hommes darmes
de son peuple. Illec passoit
une riviere moult fort cou
rant dont le dos estoit fer
me dune roche que les ha
bitans avoient percée
doultre en oultre. Ille avoiet
fait a la main une voye len
tree de la caverne estoit assez
clere mais es parties dedés
estoit toute obscure fors quat
len y portoit la lumiere. Icel
le mine toute continuee
donne voye pour aler vers
les champs et est incontinent
fors acteulx du pais mais
combien que les barbarins
deffendoient a la main les
destrois fors et deffensables
par leur naturelle situatio
Toutesvoies alexandre a
bati de coups de moutons
les boluars et aultres fors
quil y avoient fais a la main
plusieurs des deffendeurs
tua jus de fondes et saiettes
iceulx espars et mis en fuite
le roy surmonta les ruynes
de leurs boluars et fist ses
approches vers la roche
mais la riviere venoit entre
deux car les eaues descen
dans du comble assambloi
ent en la valee. Si y sambloit
chose de grant euvre emplir
une si grant voraige ou
fondriere. Toutesfois il fist
abatre plusieurs arbres et
assambler foison de pierres
Grant paour sestoit frapee
aux barbarins rudes a tels
ouvraiges regardant celle
somme soudainement as

samblee · Parquoy le roy pen
sant quil les pouoit constrai
dre par cremeur et reddition
leur envoya oxartes de leur
nation mesmes pour induire
leur ducq a rendre la roche ·
Mais entretant pour agre
ver leur cremeur len appro
choit les engins et les chatz
avec ce que on veoit plusieurs
dars daucuns habillemens
de guerre · Parquoy les bar
barins habandonnans toute
autre deffence monterent
au chief de la roche · Alors
oxartes se prinst a enhorter
ledit sisimitres qui estoit crain
tif et deffians de ses beson
gnes quil aymast mieulz
esprouver la foy que la force
des macedons · Si ne retar
dast la diligence et hastivete
du vainqueur allant en Inde
auquel quiconques se mete
roit audevant il convertiroit
la destruction dautrui sur son
chief · Ledit sisimitres sas
sentoit bien a la reduction ·
Mais sa mere et femme tout
ensamble dist quelle mour
roit devant que jamais vint
en subiection de nullui · Par
quoy elle avoit converti le

couraige du barbarin a la plus
honneste part que a la plus
seure · Car il avoit honte
que la franchise et liberte
fu en moindre pris devers
les hommes que devers les
femmes · Parquoy renvoiant
le messagier de la paix · Il
sestoit conclu de souffrir le
siege · Mais comme il pon
sast la puissance de son ad
versaire et la siene arriere se
commencea a repentir du con
seil de la femme qui estoit
estre plus subdain que prof
fitable · Rappellant doncques
ledit oxartes lui dist quil se
submectoit a la voulente du
roy · Une chose lui prioit quil
ne voulsist point descouvrir
a alexandre la voulente et
conseil de sa mere affin quil
peust impetrer pardon plus
aisie · Renvoiant doncques
devant ledit oxartes il le
siewoit acompaignie de sa
mere et enfans et des aultres
de sa cognation mesmement
sans attendre nul gaige de
la foy que oxartes lui promist
le roy leur envoia audevant
ung chevalier affin quil feist
prendre retourner et actendre

sa venue puis il suruint vng
peu apres Et sacrifia a
la deesse minerue et a la deesse
victoire Restitua a sisimitres
sa seignourie en lui donnant
espoir de plusgrant prouince
mais quil gardast loyalment
son aliance. Ses deux enf
fans commanda quilz le sui
uissent en la guerre et le pere
les lui donna tresvolentiers.

**Comment phelipe frere de lisi
machus morut de traueil vii**

Laissant donc amintes
les gens a pie pour
subiuguier ceulz qui rebellerent
Il tira auant auec les gens
acheual. le chemin estoit as
pre et empesche de pierres
et de prime face ilz le souffroi
ent a leur pouoir mais au
plus tost les ongles des che
uaulx furent vsees et les
corps des gens si traueilliez
que la pluspart suiuir ne le
pouoit Et ja lassamblee de
uenoit plus clere ainsi que
le grant labeur surmontoit
leur vergoingne. Toutesfois
le roy changans cheuaulx
les poursieuuoit sans inter
valle Tous les autres nobles
escuiers qui le souloient aco
paignier estoient demourez
en derriere excepte phelippe
frere de lisimachus estant
lors en sa premiere adolescence
et de noble disposition de ver
tu entre peu denffans lequel
allant a pie auoit acompai
gnie le roy v^c. stades. souue
tesfois lisimachus lui offrait
son cheual Si ne pot oncques
faire quil se partist du roy
combien quil estoit vestu
dun haubergon et quil por
toit ses autres armures. mais
comme ilz fuissent entres en
vng parcq ou les barbarins
sestoient tapis ledit enffant
mesme se combati vigou
reusement Si deffendi le roy
qui de pres se combatoit. mais
depuis que les barbarins
tournans en fuitte haban
donnerent la forest le coura
ge qui en lardeur de la bat
taille auoit soustenu len
fant apres quil fu refroidie
le relenqui. en coulant apres
vne grant sueur par tous
ses membres sappoya au
tronc dung arbre qui estoit
au plus pres. et comme il
ne fust bien soustenu dicelui
troncq le roy le prinst entre

ses bras entre lesquelz estant
tout oultre il fondi en ung
mont et fu estaint subitement
le roy estant de ce cas moult
doulent encores le surprinst
aultre douleur non moins
legiere ¶ Erigiue estoit ung
entre ses nobles chiefz de guer
re on lui apporta nouvelles
quil estoit mort ung peu de
uant quil retournast en son
ost · les exeques de tous deux
furent celebrees en honneste
appareil et de grans pompes

Comment la femme de spitamenes le traitre lui coppa la gorge et porta la teste a alexandre viii

Apres ce que le roy
delibera daler vers
les dahez · Car il avoit en
tendu que spitamenes y estoit
· Mais sa bonne fortune qui
oncques ne fu lassee de lui
estre favourable lui apointa
et fery ceste entreprinse en
son absence comme pluseurs
aultres ¶ Spitamenes
ardoit en la grant amour de
sa femme laquelle il amenoit
comme compaignie en toutes
ses fortunes ¶ La dame
estant triste et dolleute en

celle fuitte souffrant tousiours
nouvel exil et travaille in
cessamment de tant de maulx
le commenca a flater par
blandisses femenines lui
priant que en somme voulsist
mettre fin a celle fuitte et
puis quil avoit esprouve la
clemence dalexandre vain
queur quil voulsist apaisier
celui dont fuir ne povoit la
dame avoit trois enffans en
gendres de lui lesquelz elle
approchoit pres de la poi
trine du pere Si lui prioit
que au moins voulsist avoir
pitie deulx · Et affin que ses
prieres fussent de plus grant
effect elle disoit que alexan
dre nestoit gueres loingz ·
Mais lui pensant que on le
vouloit trahir non pas ad
monnester et que par confi
ance de sa beaute la dame
volloit estre rendue a alexan
dre tira son glaive pour frap
per sa femme selle neust este
deffendue de ses freres qui
se mirent au devant Toutesfois
fois il la fist aller arriere de
lui en la menechant de mort
se elle venoit devant ses yeulz
Et pour oublier le desir delle

commenca apasser les nuitz
entre autre autres concubines
Mais lamour estant total
lement enracinee senflamoit
de plus en plus par ennuy
des presentes. Parquoy il
se rendi a elle toute seulle et
ne cessa de lui prier quelle se
tardast de tel conseil et quel
le souffrist le sort tel que for
tune donner lui volloit. Car
tant que a lui la mort lui es
toit plus legiere que soy
rendre. la dame sexcusoit lors
lui avoit conseillie ce que il
lui sambloit plus utile et
quelle lavoit fait femenine
ment par adventure mais
toutesfois de voulente bie
fiable et que de la en avat
elle seroit a son plaisir. Spi
tamenes qui fu esprins de
celle faincte chiere fist appa
reillier ce iour ung grant
soupper Si fut amene en
son lit chargie de vin et de
viandes a demi dormant.

Apres que sa femme le
senti endormi en parfont et
grief sommeil. Elle tira une
glaive quelle avoit tappy soubz
sa robe si lui coppa la gorge
Et la dame toute baignie en
son sang bailla la teste a ung
son serf qui en ce crisme es
toit son complice Et allat
accompaignie dicellui ainsi
quelle estoit a toute sa robe
ensanglentee parvint a lostel
des macedons Si fist adver
tir le roy qui y avoit aucu
nes choses dont elle le voul
loit advertir. Le roy co
manda prestement faire e
trer celle barbarine laquelle
comme il la veist toute bai
gnie en sang pensant quelle
venoit pour soy complaindre
daulcune iniure lui coma
da dire ce quelle voulloit.
mais celle lui pria que on
laissast venir ens le serviteur
qui estoit demoure alentree
lequel pour ce qui tenoit le
chief de spitamenes tapi soubz
sa robe estoit suspect aux
garde corps mais en fin il
lavoit monstre a ceulx qui
lui demanderent que cestoit
le taint pali et sans nul sang
avoit aboli dudit chief tous
les signes de son visaige et
ne povoit len congnoistre q
ce fust. Le roy estant acer
tene quil apportoit le chief
dun homme sen yssi hors

de sa tente et interrogant qlle
chose ce estoit il le sceult p
la responce dicellui. Pluseurs
pensees esmeurent lors son
courage qui par fois se de
menoit en diuerses parties
il cuidoit que ce fust enuers
lui vng grant merite pour
ce quelle auoit tue le fugi
tif et le traihitre lequel sil
eust vescu sans nulle doubte
eust aporte retardement a
ses emprinses. Alencon
tre il detestoit lorribleté du
dit crisme par ce quelle a
uoit tue en traihison le com
mun pere de leurs enffans
et qui pas ne lauoit merite
ne deserui enuers elle. Tou
tesfois lenormité du crisme
surmonta la grace du merite
parquoy il lui fist dire quel
le partist hors de lost affin
quelle ne transportast aux
meurs des gregois et en
gins paisibles lexemple de
la barbarine licence. Les
dahez se rendirent a alexan
dre congnoissans la mort
de spitamenes et si lui do
nerent dathafernes prison
nier adherant et estant ac
teur et complice de ladite
rebellion. Apres que le roy
fu exempte de la pluspart
de ses cures il conuerti son
cueur a vengier les iniures
de ceulx ausquelz leurs gou
uerneurs auoient maistrie
auaricieusement et en grant
orgueil. Doncques il
baulla a attafernes hircanie
les cardes auec les tafares
Sil lui commanda quil lui
enuoiast en garde fradastez
auquel il succedoit. Tasone
fut substituez au gouuerne
des arsaidzanes. Rasace fut
enuoie a la prouince de mede
affin que occidates sen partist
babiloinne par la mort de ma
zee fut subiecte a deditamenes

Du grant froit que alexan
dre souffri trauersant le pays
de gabase. ix^e

Toutes lesquelles
choses ordonnees
au iij^e mois meut son ost du
lieu ou il auoit yuerne pour
aller en la region que on ap
pelle gabase. le premier io
ilz eurent paisible voiage
le suiuant nestoit point e
cores orageux ne triste mais
plus obscur que celui de de
uant. Toutesfois il ne passa

point sans dommaige croif
sant lorreur dheure en heure
le iij^e iour de toutes les parties
du ciel reluisoient esclittres
et orez entreluisant la lumie
re orez muchie et tapie cō
mencerent a espoventer non
seulement les yeulx mais
les couraiges de tout lost -

Le son et la noise du ciel
estoit presque continue et
len veoit apparence de four
drez et esclittres retentissans
par tout le ciel · lost nosoit
arrester ne aller avant tous
estoient maris et espoventez
tant comme par les yeulx
comme par les oreilles mais
lors la pluie soubdainement
deschargant gresil se emversa
sur eulz comme une grant
riviere et de premiefaice ilz le
rechurent couvers de leurs
armes mais la leurs mains
glissans et refroidiez ne -
povoient tenir les armes ne
choisir en quelque region
leurs corps reposer · Car de
tous costes leur souvenoit
greingneur violence que celle
quilz vouloient eviter

Par ainsi doncques confuses et es
parses leur ordonnance las
samblee alloit errant par tout
le parcq · Pluiseurs qui estoi
ent traveilliez de crainte pre
mier que de labeur verserent
leurs corps a terre cōbien q̄
la force du froit avoit estraint
la pluie en glace congellee

Les aultres se applic
querent et arresterent aux
troulx des arbres et ce estoit
laide et refuge de pluiseurs
et ne ygnoroient point q̄lz
eussoient lieu pour leur
mort · Car quant ilz se tenoi
ent immobiles la challeur
de la vie les habandonnoit
mais la paresse estoit agrea
ble a leurs corps traveilliez
et ne refusoient destre mors
en reposant · Car la force de
ce mal nestoit pas seulle
ment grande · mais encores
obstinee la lumiere soulas
de nature laquelle pour lo
rache estoit samblable a lob
scurte de la nuit estoit oppres
see par lombre de la forest

Le roy tout seul pacient
en tant de maulx environnoit
ses gens · assambloit les es
pars levoit les glissans et
leur monstroit long dilec
aucune fumee partant de

chemmees. Si les enhortoit quilz allaissent obtenir les refuges plus prouchains que trouver pouoient ne ja autre chose plus fut pour leur salut que multiplier leur labeur par ce quilz auoient honte dabandonner leur roy souffissant a tous ces maux ausquelz ilz se fussent rendus. Finablement necessite plus puissant que raison es choses aduerses trouua remede contre ce froit car ilz commencerent a abatre les bois de cuignees et allumerent grant moyes de laigne en pluseurs lieux. On eust pense que tout le bois ardoit en vng feu et que a paines eust lieu pour les gens entre les flammes. Celle chaleur esmeut leurs membres entombis et peu a peu se commenca a mouuoir leur esperit que la froidure auoit retenu.

Autres furent receus es maisons muchees en la fin de la forest que neccessite auoit encherchees. Les autres en lost et en leurs tentes quilz auoient logees en lieu moiste. mais ja la fierte du temps estant aucunement apaisie vingt que hommes darmes que valetz que portefaix furent mors et consumes par ceste pestilence. Si est publie par memoire que les aucuns furent troues apuyes aux troncz des arbres non seullement comme viuans mais en facon de parlant ensamble durant encore labitude en laquelle la mort les auoit prins.

Par auenture vng macedon compaignon de guerre a paines soy soustenant de froit estoit venu en lost et comme le roy lapperceust combien que au prismes a celle heure refaisoit ses membres au feu. Toutesuoies le roy descendi de sa chaiere si le fist desarmer et seoir en son siege. Ledit compaignon encores tout amorti de froit et a paines estant en son sens longuement ne sceult ou il estoit ne de qui il fu recueillie. Finablement depuis quil ot receu la challeur de la vie ainsi quil vei le roy et le siege royal il se sleua tout marry. mais alexandre regardant deuers lui dist Et

quoy compaignon ne tenes tu
point en com meilleur sort
vous vivés soubz roy que les
persans car devers eulz seoir
au siege au siege royal seroit
cresme capital et a roy ce
fut ton salut Le lendemain
ayans assamblé ses amis et
les chiefz de son armee Il
fist prononchier quil rende
roit tout ce quil fu perdu en
ce voyage Si tint foy a sa
prommesse Car sisimetres
avoit amené mont de bestes
deux mille chevaulx beufz
et vaches lesquelz furent
distribues par les gens dar
mes Si les delivrerent en
samble de dommaige et de
famine le roy disant que
sisimetres lui avoit rendue
belle grace commanda aux
gens darmes porter viande
cuite pour trois jours allar
vers les sarques Il gasta
toute la region Si donna
de celle proye a sisimetres
xxx mille bestes

*Comment alexandre prinst
a femme roxane fille dun
chevalier son prisonnier Et
conclut daler en inde*

D'illec parvint a la region
dont estoit gouver
neur le noble cohortande le
quel se rendi a la foy et obeis
sance dalexandre Mais le
roy en lui rendant ses terres
et dignités ne lui demanda
autre chose fors quil lui do
nast deulx de ses trois filz
pour les mener en la guerre
Et le gouverneur lui donna
encores celui que laissier lui
vouloit Si appareilla ung
commune et grant souper pour
festoier le roy en barbarine
magnificence Et comme le
dit commune fust celebré ho
nestement le gouverneur fist
amener trente nobles pucel
les entre lesquelles venoit
sa fille qui avoit nom roxa
ne damoiselle honneste et
de beauté bien peu souvent
trouvee entre les barbarines
Et combien quelle venist entre
ces trente bien eslites Toutes
voies elle converti a soy les
yeulx de chascun Souverai
nement du roy Ja moins
maistroyant a ses concupis
cences comme cellui qui es
toit entre les services de for
tune contre qui nostre morta

lite nest pas asses caulte –
Alexandre doncques qui
la femme au roy daire et ses
deux filles pucelles ala-
beaulte desquelles nulle autre
ne se povoit comparoir pas
navoit regarde dautre ceur
que leur propre pere lors
fu espris en amour dune
pucellette non noble acom
parer ala royal progenie
tellement quil dist quil es
toit besoing pour establ
le royaulme les macedons
et les persans estre alie par
mariage Et que par ceste
seulle maniere se povoit
oster la honte aux vaincus
et lorgueil aux victorieux
disant aussi que achilles
dequi lignage il estoit extrait
iadis sestoit aliés a une pri
sonniere Et adfin quil ne
samblast illicite de prendre
ladicte damoiselle dist quil
la voulloit prendre en la
loy de mariage le pere –
tout ioieux dune ioye im
pourveue le remercya tant
quil pot Et le roy emmy
lardeur de sa concupiscence
fist apporter du pain selon
lusance de son pais lequel
pain ilz partoient dun glai
ue et chascun en mengoit
sa partie – Cestoit demeure
les macedons ung tressait
gaige de ceulz qui se mari
oient ensamble Je croy que
ceulx qui establirent les
meurs de celle gens ont
volu monstrer aceulx qui
se marioient par sobre et
partable viande de com peu
de richesses povoient estre
contens Par ceste ma
niere le roy dasie et deurope
prist en mariage celle qui
avoit este amenee entre
les ieux communaulx –
pour engendrer dune pri
sonniere ceulz qui devoiet
regner sur les vaincqueurs
Ses amis avoient honte
de ce quil avoit esleu son
beau pere sur le vin et via
des Et encores du nombre
de ceulz qui se rendirent –
Mais liberte perdue de
puis la mort de clite les fist
a lui assentir de samblant
lequel sert souverainement
en telz besongnes Alle
xandre veullant aller vers
inde et vers la mer occeane
affin quil ne laissast point

en derriere cause de imitatiō
qui peust empeschier ses
entreprinses fist eslire de
toutes les provinces xxx^m
des plus jennes et les a
mener en armes envers lui
pour les avoir ensamble
hostagiez et hommes darmes
Si envoia cratere a pont
sienuit haustene et cathe
nes qui sestoient tournes
en guerre contre lui Des
quelz deux haustene fu
prins et cathene mort en
battaille. Polliperton mist
aussi a subiection la region
que on appelle bubacem
parquoy toutes ces choses
ordonnees. Il convertí tou
te sa pensee en la guerre des
Indiens On la tenoit pour
tresriche region non seulle
ment dor mais encore aorn
nee de perles et de pierrie
plus a pompes que a grant
magnificence. On disoit q
les chevaliers routiers de
ce pais reluisoient par or
et yvoire parquoy affin
que en ce ne fust vaincu
veu qui les surmontoit es
aultres choses. Il leur fist
mettre lames dargent sur
leurs escus frains et brides
dor a leurs chevaulx les ar
mures fist aux vngz parer
dor aux autres dargent. Cet
et .xx. mille combatans sieu
uoient le roy en celle armee

Comment alexandre se voult deifier et du parlement q̄ deux flateurs tindrent sur ce remoustrans quil estoit besoing de ce faire vi^e

Et la toutes ces cho
ses preparees pe
sant quil estoit temps de
faire et mettre sus ce que
jadis avoit conceu de malle
et parverse voulente. Com
menca a penser en quelle
maniere se povoit deifier
et vsurper honneurs du
ciel et ne vouloit pas
seullement estre appelle filz
de Jupiter. mais quon le
crust fermement tout ainsi
que sil eust peu mestrier
aux contraires aussi bien
quil mestrioit a leurs langues
Car il vouloit que les mace
dons le saluassent pour lui
faire honneur a la fance des
persans en eulx enclinans
jusques a terre Telles choses
desirant alexandre. Ja ne

lui failloit la mortelle flaterie
qui certes est mal perpetuel
de tous les roys et est leur puis
sance plus souuent subuertie
par adulation et flaterie que
par nul aultre aduersaire. Sy
nestoit pas des macedons
celle coulpe / car nul deulx
ne souffroit venir a declin riens
des meurs de leur pais. mais
cestoit la coulpe des grecois
qui par mauluaises meurs
auoient corrumpu la professiõs
des ars honnestes. singulie
rement hagres largien facteur
de dittiers et de chanssons et
le meilleur apres cherile / pa
reillement cleon de secille /
Cestui cy non seullement es
toit flateur de sa propre na
ture / mais encore par le vice
de sa nation / ensamble tous
les autres adulateurs des
cites de ladite prouince / qui
estoient agreables et bien ve
nus deuers les plus grans
ducz et capitaines estans
entour le roy lesquelz lui ou
uroient le ciel et lui disoient
par vanterie que hercules
et le dieu bacus auec castor
et polus seroient surmontez
de lui et feroient lieu a sa nou

uelle deite. Pour laquelle cau
se en ung jour de feste le roy
fist parer ung comune et
banquet en toute magnifi
cence auquel il fist venir no
seulement les macedons et
les grecois principaulx de
ses amys mais encores plu
seurs nobles des persans. Et
quant il fut assis auec eulx
il mengea ung peu despace
puis sen ala hors du comune
cleon ainsi quil estoit prepare
commenca ung grant langai
ge en admiration des loenges
dalexandre / puis racompta
ses merites / ausquelles ilz
pouoient rendre grace en
vne seulle maniere / assauoir
sil confessoient leur roy estre
ung dieu / puis quilz lentẽ
doient quil lestoit vraiemẽt
Sy paieroient tous les be
nefices receu de lui / par pe
tite despence dun peu den
chens Et que certes les per
sans non seullement deuote
ment / mais encores trespru
demment honnouroient leurs
roys comme les dieux Car
la magestte de lempire estoit
tutelle de leur vie / mesmes
que hercules et le dieu bacus

point ne furent dediez et tenus
pour dieux / Jusques atant
quilz vainquirent lennie de
ceulx qui vivoient en leurs
temps / pareillement de ceulx
qui viendroient apres / cretoi
ent autant la presente eage
vouldroit usurper · Et ancois
que les autres doubtoient de
ce faire / que quant le Roy e
teroit ou commune / Il mesmes
se enclineroit devant lui du
corps jusques a terre · Et que
les autres devoient ce mesmes
faire · Souverainement ceulx
qui estoient doez de sapience
Car deulx devoit venir lexemple de
lonneur quilz devoient porter
a leur roy · Sans aulcune dif/
ficulte / ces parolles se adres
choient a calistene / la crainte
duquel preudhomme et sa
prompte franchise en parler
estoit au roy odieuse et sus
pecte / comme se lui tout seul
eust retarde les macedons
contens de lui porter celle
honneur / mais adont pour lui
calistene parla contre lui en
telle fachon / faisans les au
tres silence et regardans de
vers lui Le excelente responce
de calistenes le philozophe .vii.

Se le roy estoit present
Saton parler · Certes
Je ne desiroie point la voix de
nul autre pour sur ce respon
dre · Car il mesmes te prieroit
que tu ne le feisse fourlignier
en usaige forains · Et avec ce
que par telles flatteries point
ne lui portasses envie aux cho
ses curieusement par lui fait
tes / mais pour ce quil nest
point en present / Je te respo(n)
deray en lieu de lui / Il ny a
nul fruit sil nest meur qui
soit de longue duree · Et toy
point ne deifies ou donnes
honneur desrieulx a alexan
dre / mais certes tu lui veulz
soubstraire cest honneur / Il
est besoing dintervalle et
trait de temps aincois que
len croye quil est vrai dieu
et tousjours leur posterite et
succession rent ceste grace
aux grans hommes · Certes
au regard de moy je desire
tardive deite / et que sa vie
soit treslongue et sa mageste
perpetuelle · Divinite consieut
aulcunefois lhomme / mais
certes jamais ne la compaigne
Tu nous ramentois hercu
les et le dieu bacus pour exe(m)

ple de leur deite a immortalite
consacree. Crois tu par aduen
ture que on les feist dieux par
le decret dun soupper / Preme
rement leur nature a este ravie
et tollue aux yeulx des mortelz
que leur fame et renon les por
tast jusques au ciel / par ad
venture cleo toy et moy faisons
les dieux Et te samble il par
ta foy que le roy doive pren
dre de nous lauctorite et avoir
de sa deite. Certes je voel es
prouver ta puissance / fais
aucun roy. Se tu peulz faire
ung dieu nouvel / est ce plus le
gier a donner le ciel que ung
empire. Les dieux propices et
sans nulle envie / veullent oir
ce que cleo nous a dit / et seuf
frent encores les choses aller
par les mesmes cours quelles
sont venues. Sy veullent que
nous soyons contens de nos
meurs. Nas tu point honte
du pays. Certes je ne desire
pas dapprendre en quel facon
me fault honnourer nostre
roy. Et sans faulte je confes
seroie les persans estre vain
queurs se nous prenions
deulx les meurs ou nous vi
vons.

Comment alexandre se cou rroucha contre polipercon pour ce quil se rioit dun persant qui laouroit — viii

Calistenes estoit oy de volentiers oreilles comme vengeur de la publique liberte / et par ce avoit extrait non seullement lassentement / mais encores la voix des plus anchiens Souverainement de ceulx ausquelz estoit griefve lestrange mutation de leur usaige envielli.

Le roy ne ygnoroit riens de ce qui estoit dit dung coste ne de lautre. Car il estoit tappi et muchie derriere les courtines estans autour du lit.

Adoncques il envoia devers hager et devers cleo que ayans fin leur sermon / souffris sent seullement encliner les barbarins a leur usance quant le roy renteroit Et pou apres comme sil eust fait / plus grandes choses retourna au soupper mais ainsi que les persans lui faisoient leur reverence / polipercon qui estoit assis empres le roy se prinst par derision a enhorter ung de ceulx couchant a terre du menton en lui disant

que le hurtast encores plus fort contre terre. Parquoy il tira en place lire dalexandre laquelle ia ne pouoit contenir en son couraige. Si lui dist Comment feras tu donques celui qui point ne me feras reuerence par aduenture samblons nous estre dignes de destision a roy tant seullement Polipercon respondi que le roy nestoit pas digne de destision ne lui destre desprisie. Alors le roy lesracha de son siege si le flati contre terre et quant il chut tout plat le roy lui dist. ne vois tu point que tu as fait ce dont naguieres riois en autrui. Et commandant que on le tenist en garde dessus ou parfist le soupper longuement depuis pardonna audit polipercon mais sans faulte il fut de courroux plus tost obstine contre calistene qui auoit suspect de continuance pour lequel courroux a complir il lui suruint achoison temprement.

Comment hermolaus noble enfant conspira alencontre dalexandre auec autres compaignons de la garde. iiii^xx^ viii

Ainsi quil est dessusdit il estoit de coustume aux princes de macedone donnet au roy leurs enffans grandeletz pour les mettre en aucuns offices pou differens de ceuures seruilles. Car ilz veilloient et faisoient le guet tout a tour pres de lui a la chambre du roy et faisoient entrer les concubines par une autre entree point gardee des gens darmes. Quant le roy vouloit monter a cheual yceulx mesmes lui amenoient les cheuaulx quilz prenoient des palefreniers. Et aussi la compaignoient en chassant et en battaille bien enseignies estoient en tous ars et estudes liberaulx. le principal honneur quilz auoient ce fut qui leur estoit licite de seoir au mengier auec le roy. ne nul nauoit puissance deulz chastier par batture que le roy mesmes Ceste compaignie fut deuers les macedons semence de ducz et chiefz de guerre. Dicy eurent tous ceulz qui apres vindrent a la progenie et ligne desquelz la romaine puissance a oste principautez et royaumes par

moult de arges / Hermolaus
doncques noble enffant de la
court enferra dun espieu ung
sengler que le roy vouloit ferir
parquoy le roy le fist battre de
verges par son commandemẽt
laquelle Iniure il porta tres
dolamment. Sy commença a
plaindre et plourer deuers sos
trate qui tresfort lamoit / et es
toit de la mesme court / lequel
veant deschire le corps diceluy q
tant amoit et dauenture iadiz
pour aultre cause estant cou
rouchie contre le roy / enhorta
lenfant ia esmeu de son propre
ire a conseil de tuer le roy a
uec lui. En lui donnant sa foy
et prenant icelle de lautre
Si ne exploiterent pas la
besongne par ung effort de
Iennes enffans. Car ilz esliret
subtillement nicostrates / anti
pater asclepiadore et philotes
par iceulx furent adioustes
anticle / elatonius et epipha
nes / mais pour furnir leur be
songne ilz ne scauoient trou
uer legiere voie / car il estoit
besoing que tous les conspi
rans feissent le guet en une
mesme nuit affin quilz ne
fuissent empeschiez de ceulx

qui pas nestoient de leur co̅
uine. Et dauenture lun estoit
dun guet et lautre dun autre
parquoy en changier les fois
de leurs stations et de leurs
tours / et ẽ preparer autres
choses pour exploitier leur
besongne / ilz passerent xxxii
Iours que les conspirans de
uoient veillier ensamble. Et
lis estoient par tresgrant feaulte
quilz auoient esprouue en
tant de Iours / nul deulx ne
fut changie / ne par paour
ne esperance tant grant es
toit lire conchieue encontre le
roy ou la foy quilz auoient
entreulz mesmes. Donc
ques ilz estoient aliés de la
chambre ou le roy souppoit
actendans pour la mener au
lit quant il vendroit du soup
per / mais le bon eur du roy
et la bonne chiere des estans
a la table / les admena tous
au vin plus largement / et
aussi les ieulx leur firent pas
ser le temps. Et les conspirãs
ores sesiouissoient quilz assaul
droient le roy en dormant ores
estoient songneux que le co̅
uine ne sestendist et durast
Iusques au iour. Car a laube

du Jour failloit que autre garde
de succedast en leur lieu et
leur tour ne revendroit que
de la a vii iours Si ne pouoi
ent esperer que la foy et le secret
durassent entre eulx si longue
ment mais ainsi que le iour
commenchoit a pourprendre
le convive fut fini et les con
spirans prindrent le roy Si es
toient moult ioieulx de ce quilz
avoient occasion de executer
leur malefice mais atant fut
venue une femme foursenee ainsi
que on disoit qui conversoit
en la court pour ce quelle par
estimation sembloit dire les
choses advenir laquelle non
seullement vint audevant du
roy ainsi quil sen aloit mais
encores se opposa devant lui
moustrant une grant commo
tion de cuer en ses yeulx et con
tenance Si ladmonnesta quil
retournast au bancquet a quoy
il respondi par derision que
les dieux le conseilloient asses
bien Et appellant arriere ses
amis il prolongua le temps du
soupper iusques a la seconde
heure du iour Et ia les autres
du guet du iour estoient venus
et encores les conspirans at
tendoient de surprendre le roy
apres avoir parfait le tour de
leur office tant est obstinee les
perance a laquelle les humai
nes vollentes se sont donnees
le roy parlant a eulx plus be
nignement que autrefois les
fist aller pour songnier de leur
besongnes puis quilz avoient
illec attendu toute nuit Sy
donna a chascun cinquante
sextercez en les loant pour ce
que ia estoit le tour des autres
Et toutesvoies ilz perseveroient
a veillier mais quant ilz apper
churent eulz estre cheuz de si
grant espoir ilz sen allerent en
leur sortie

Comment lun de ceulz revela
la conspiration Et comment
alexandre commanda a her
molaus exposer devant tout
lost la cause de ladite conspi
ration

Tous les autres atten
doient encoires la nuit
et iour de leur guet mais ce
temps pendant eprimenez soub
dainement fut changie ou par
la convoitise du roy dont il la
voit receu si doulcement avec
les autres conspirans ou pour
ce quil pensoit que les dieux

empeschoient leur entreprinse.
Parquoy il descouuri a son frere
euriloque tout ce que len vou
loit faire. qui pour ce que chas
cun auoit encores deuant les
yeulx la mort de philotes. mist
la main a coup sur son frere / puis
sen vint deuers la court / et ay
ant esueillie les garde corps leur
afferma que ce quil apportoit
de nouueau appartenoit a la
vie du roy. le temps ouquel
il venoient et aussi leur sam
blant auec grant tristesse / com
me signe de non seur courage
leur firent esueillier tholomee
et leonate qui couchoient a
lentree de la chambre du roy
Et apres ce que les huis furent
ouuers amenans auec le flam
beau / esueillerent le roy plun
gie en vin et en sommeil / lequel
apres ce quil fust esueillie et
ot recouure vng pou de son
sens / les interroga de ce quilz
apportoient de nouueau.
Alors euriloque dist preste
ment que les dieux nestoient
point encores contraires a
lui ne a son lignage. pour ce
que combien que son frere
eust pourpense vng crisme
desloialle. toutesuoies faisoit

il repentance et par lui singu
lierement lui faisoit le rapport
En conclusion il dist que la
mesme nuit passee len auoit
tenu embusches sur lui et pour
le murdrir / et que les acteurs
de ce conseil detestable estoient
ceulx que le roy neust oncques
pense. Adoncques epime
nes deposa tout par ordre et
leur conseil et leurs complices
Vray est que calistene ne fut
point nomme comme adhe
rent a ce crisme / mais quil
souloit donner legieres oreil
les aux parolles des enfans
vituperans et hontoyans sur
le roy. Aucuns dient
aussi que quant hermolaus
se complaingnoit deuers lui
de ce que le roy lui auoit fait
Calistene auoit dit quil leur
deuoit souuenir eulx estre
ia hommes. Si fu tousiours
en doubte sil auoit ce dit pour
conseillier la pacience de sa
bature / ou pour irriter la doul
leur du ionne enffant. Et a
pres ce que le roy laissa le som
meil du corps et du courage
et que lombre de si grant pe
ril dont il se veoit eschappe
lui estoit deuant les yeulx

Il donna prestement ledit curi
sogue de cinquante marcs et
dune tresbelle chevance dun
homme tirades et avec ce lui
rendi son frere devant quil pri
ast pour lui mais il fist gar
der en prison tous les autres
crimineulz et calistene avec eulz
Et tout ce jour et la nuit pro
chaine reposa le roy plain de
vin et de sommeil. alendemain
fist assambler le grant conseil
auquel estoient presens les
peres et les prouchains des
crimineulz non pas bien seurs
de leurs vies. Car par lusance
des macedons ilz devoient
morir par laquelle usance
tous ceulx estoient condemp
nez amort qui de sanc leur at
tenoient Le roy fist ame
ner ens les conspirans sans
calistene mais ilz confesserent
sans delayer ce quilz avoient
entreprins Et apres ce que
chascun les ot tenchies le roy
mesmes interrogua par quel
son demerite ilz avoient contre
lui attempte et machine celle
trahison Et les autres estas
tous esbahis hermolaus dist
ainsi. Nous voirement pour
ce que tu demandes comme
se tu ne le scavois nous preis
mes conseil de toy tuer pour
ce que tu as commencie a nous
maistrier non comme a nobles
mais ainsi comme a serfz ou
esclaves Adont sepolis
pere dicelui se leva devant tous
autres en le clamant murdrier
de son pere et lui mettant la
main devant la bouche di
sant que on ne le devoit oultre
oir Car il estoit forsene par
son crieme et par ses maulx
le roy tira son pere arriere et
commanda a hermolaus quil
dist ce quil avoit apris de
son maistre calistene lors her
molaus dist.

La deffence de hermolus xxvi

Je use de ton benefice
et dis ce que jay a
prins par nos maulx. quelle
partie des macedons reste ores
a ta cruaulte. le quantiesme
de noble sanc est attale et
philotes parmenion lincestes
alexandre et clite quant a
eu afaire deulz vivans ilz tont
couvers de leur escus et pour
ta gloire et victoire recheu tant
de plaies ausquelz certes tu
as rendu tresbeau loyer lun
a baigne ta table de son sanc

lautre fin de mort cruelle. Tu fiz mettre en gehine les ducz de ton ost et furent spectacle et retrars des persans quilz avoient vaincus. Parmenion fut decapite sans oir sa cause lequel jadiz par ton commandement murdri attalle. Car tu uses par fois des chetifz pour autrui persecuter. Et ceulz que tu as eu pou devant sergans de tes murdres subdainement les fais murdrir par les autres. Lors tout chascun commenca a crier contre hermolaus et avoit son pere tire son glaive pour le ferir sans nulle doubte se le roy ne leust deffendu. Si commanda Alexandre que on laissast dire hermolaus qui mesmes prioit quil voulsist oir paciamment en augmentant les causes de ses tourmens. ¶ Donques icelui estant reboute a grant paine commenca de rechief et dist. Com liberalement tu laisses dire et deffendre leur cause a ces enfans rudes en parler et la voix de calistene est enfermee en chartre pource tant seullement quil scet parler. Car pourquoy ne la maine on point quant on ot mesmes ceulx qui confessent leur cas. Certes pour ce que tu doubtes oir la franche voix de linocent et par ce que tu ne puelz souffrir son visaige. Et toutesfvoies comment que ce soit je contens et maintiens quil na riens fait. Icy sont avec moy ceulx qui ont pense ce beau fait. Et ny a nul de nous qui die calistene en avoir este consentans. Et non obstant il est despieca destine a mort par ce roy droiturier et tres pacient. ¶ Donques ceulx sont les loyers des macedons dont tu fais tes abusions comme de tres vil sanc et superflu. Trente mille muletz aportent lor que tu as ravi et tes gens darmes jamais ne reporteront en leurs maisons que plaies sans guerdon lesquelles choses nous povons tollerer devant que tu nous eusse trahi aux barbarins et par nouvelles usances mesmes les vainqueurs soubz le jong et subiection des vaincus.

Tu te delictes es robes et es mes
des persans et non pas des
macedons et te persecutons
comme fugitif par le droit
de la guerre · Tu as volu que
les macedons senclinent devāt
toy et te honneurent comme
dieu · Tu refuses phelippe
ton pere et se aucun des dieu
estoit plus grant que Jupiter
tu te desprisetoies mesmes
dicelui Jupiter · Te donnes
tu merveilles se les francz
hommes ne peuent souffrir
ton orgueil · Quest ce que
nous attendons de toy aus
quelz convient morir innocēs
ou vivre tousiours en servi
tude laquelle chose est plus
tristre que de la mort · Certes
se tu me povois amender tu
es tenu amoy grandement
car par moy tu as commencie
acongnoistre ce que les nobles
hommes ne peuent tollerer ·
Dores en avant pardonnes a
nos parens et ne charges de
tourmens leur viellesse dollēte
et orphenine / fay nous emme
ner dicy · affin que ce que nous
querons par ta mort consui
vons par la nostre / assavoir
liberte · Ceste chose dist hermo
laus · mais le roy dist ainsi ·

La responce dalexandre xviij

Com faulses sont ces
choses que cestui cy
adittes par le commandemēt
de son maistre ma pacience
le moustrera · Car apres quil
a regehi le dernier malefice
Toutesfois Jay fait que vous
mesmes les oyssies en par
lant · non ignorant que quāt
Je permettoie ce murdrier dire
et parler quil useroit de celle
rage dont il estoit empraint
tellement quil ma volu mur
drir lequel il devoit honnourer
en lieu de pere / naguaires cō
me il se portast ala chasse
trop oultrecuideement Je le
feis chastoier selon lestatu du
pais / usurpe des anchiens
roys de macedone Et que ce
fust besoing de ainsi faire / il
appert · Car ainsi partinētos
aux tuteurs batre les pupil
les / aux mestres les disciples
aux serfz les enffans dicelle
caste · Veez icy ma cruaulte
contre lui laquelle il a volu
vengier par felonnie et trahi
son · Car devers les aultres q
me partinerent usurper de mon
engin / Com paisible Je soye

vous ne lignorez pas / Si seroit
superflu de ce ramentevoir.
Sans faulte je mesmerveille
point se hermolaus nappreuve
pas les tourmens des autres
traditeurs / comme il ait desservi
les samblables / Car quant il
loe parmenion et philotes il
sert a sa propre cause / Jay deli
vre alexandre des lincestres q̃
par deux fois par euvre de fait
avoit volu attempter contre
ma personne et si estoit accuse
par deux tesmoingz desposans
contre lui. Et combien quil
fust arriere convaincu touttes
voies je lay differe par deux
ans jusques atant que vous
avez demande que finablemēt
paiast la paine que son crief
me requeroit / De attalle avāt
que je feusse roy vous peult
souvenir quil fu mon mortel
ennemy. Clite pleust ores a
dieu quil ne meust constraint
a moy courroucher / dont la
soubdaine langue disant op
probres a moy et a vous je
souffri plus longuement q̃l
ne meust souffert se je lui eusse
dit le samblable. La clemence
des roys et des grans princes
nest point seullement situee

en leur engins / mais plus en
ceulx qui obeissent / les seignou
ries sapaisent par obeissance
mais la ou reverence se de
part des courages et nous
confondons le hault au bas
il est besoing de force par force
rebouter / mais pourquoy me
donneray je merveille qui ces
tui me reprouche cruaulte
quant il ma volu reprochier
avarice / je ne veul pas esvac
lier ma liberalite en chascun
de vous affin que je ne la fache
Se je la fay grave ou pesante
a vostre honte / regardes tout
lost qui naguaires navoit que
les armures presentement
couchent en liz dargent / ilz
chargent leurs tables dor mai
nent troppeaulx de serviteurs
Et ne peuent soustenir les
despoulles de leurs adversaires
Et quant a ce quil dist que
les persans que nous vainquis
mes sont devers moy en grant
honneur sans faulte cest ung
signe trescertain de ma mode
ration et atemprance et que
je ne domine point orguilleu
sement sur les vaincus je
vins en asie non pas pour
subvertir les gens de fons en

comble ne affin de faire deser
cion et sollitude en la moittie
de toute la terre mais affin
que aceulx que iauetoie mis
en mon obeissance par battail
le ne despleust de ma victoire
parquoy ilz sont en la guerre
avec nous espandent leur
sanc pour nostre empire les
quelz se on eust traittie en or
guel certes se fussent rebelles
Celle possession nest pas
de grant duree ou nous entros
par force darmes la grace
des benefices est perpetuelle
et a iamais se nous voullons
tenir asye non pas la traver
ser Il nous fault communic
quer nre grace avecques eulx
la foy desquelz fera nostre em
pire estable et durant atousiors
mais Et certes nous avons
la plus que nous ne desirons
Cest une insaciable avarice
de vouloir emplir ce que surode
Mais toutesvoies pour pas
ser aux meurs des macedons
Je voy en moult de nations
ce que je naueray honte dapre
dre et ensievir autrement
ne se peult gouverner si grant
empire fors que nous leur
baillons aucune chose et q

nous aprenons deulx plusers
autres Ce fut chose bien
digne de rire que hermolaus
me demandoit que je refus
sasse Jupiter moy recongnois
sant par son oracle Par ad
venture est il en ma puissance
ce que les dieux en respondet
Il ma offert nom de filz se je
le rechois ce nest pas estran
ges aux choses que nous fai
sons je vouldroie ores que les
Indiens creussent que je fusse
dieu les batailles se font par
fame et diverses fois ce que
len croit faulsement obtient
le lieu de verite Penses vous
daventure que iay aourne
dor et dargent vos armures
pour moy habandonner a ioli
vete et a vains pompes a
ceulx qui la coustument ne
a chose qui leur samble plus
ville mais iay volu moustrer
que les macedons en aultres
choses estans invincibles
mesmes ne sont point vaincus
dor ne de richesses je prende
ray doncques premierement
les yeulx de ceulx qui regar
dent les choses ordes basses
et petites Sy mousteray que
nous venismes a subiuger

le monde non par convoitise
dor ne dargent · laquelle glo
re tu murdrier as volu sur
prendre · Et ayant tue leur
roy tu as les macedons aux
gens vaincus Maintenant
tu me admonnestes que je
vueille pardonner a vos pa
rens · Il nest ja besoing que tu
saches ce que je vueil deulx
ordonner · affin que vous pe
rissiez plus dolans se vous
avies aulcune memoire ou
souvenance de vos prochains
Mais jay piecha aboli ceste
accoustumance de tuer avec
les criminelz leurs parens
et prouchains qui sont sans
coulpe et je proteste quilz se
ront devers moy ou mesmes
honneur quilz ont este · Car
ton calistene auquel seul tu
sambles homme pource que
tu es ung murdrier Je scay
bien pourquoy tu vouldrois
que on lamenast et nest point
autre chose que affin que ces
opprobres que tu as ruees en
contre moy soient aussi profe
rees par sa bouche lequel calis
tene se macedon estoit Je leusse
fait entrer avec toy · certes q
est maistre bien digne dun tel

disciple · mais celui qui est na
tif de olinte ne doit point a
voir ces mesmes droit

Comment alexandre fist tuer lesdis nobles et jehyner devant la court calistene le philosophe xvin

Apres ce il laissa le
conseil et fist baillier
les condempnes aux nobles
enffans de la court lesquelz
affin de esprouver leur foy
envers alexandre les tuerent
par cruaulte en tresgriefz tour
mens · Et Calistene aussi fut
mort en jehine innocent du
conseil attempte contre le roy
Parquoy nulle autre mort ne
excita ne enflamma plus
grant hayne devers les grejois
alencontre du roy que ceste pr
Et ledit calistene estoit homme
de tresbonnes ars et par lui
fut alexandre revocque a la
vie quant apres la mort de
clite il perseveroit en voullente
de soy tuer Et toutesvoies il
ne tua ledit calistene tant
seulement mais oultre plus
le fist jehiner et qui pis est
sans lui vouloir souffrir deffen
dre sa cause laquelle cruaulte
apres consuivit tardive repen
tance · Mais affin quil ne

nourryst oy sincte laquelle se
ble estre nee pour semer tous
iours commotions et tumec
Il se tira deuers Inde. Tous
iours plus cler et plus noble
apres la battaille que apres
la victoire

Des fleuues dinde xiv

Inde a la plus part re
garde toute vers ori
ent et est moins spacieuse en
lez que en droitte region. Les
parties qui recoipuent le vet
de midi sesslieuent en plus-
hault pais les autres sont
toute plaine et ont plaisat
chemin aux champs par-
moult de nobles riuieres nais
sans en la montaigne de cau
case. Indus le fleuue est plus
froit que tous les autres et
porte ses eaues pou differes
a couleur de mer. Gauges
est de tout lorient le plus
noble fleuue et decurt vers
la region meridaine. Sy est
tramt et decuurt de droit aual
les combles de grans montai
gnes mais aulcune roches
alui opposees et contraires
le font incliner vers lorient
tous ces deux fleuues descen
dent en la rouge mer et rom

pans et impuans toutes leurs
riues engloutissent moult
darbres auec grant partie
de terre puis sont aussi em
peschies de pierres et par ce
souuent rebondissent et re
sourdent mais la ou ilz treu
uent plus molle terre il flotte
sur le pais et font aucunes
isles. le fleuue dacesis acroit
celui de gauges et quant ledit
acesis descend en la mer gau
ges le surprent et par grant
commotion deaues les deux
fleuues se flatissent ensamble
Car gauges met au deuant
vne aspre entree a lautre quil
il veult descendre en la mer
mais la pour tant ne se tirent
arriere ses eaues fort rebondies
Diadernes est fleuue de
moindre renom par ce quil
decourt es derrenieres parties
de toute Inde Toutesfois il
ne nourrist pas seullement
cocodriles comme le nyl mais
encoires daulphins et autres
monstres incongneuz a autres
gens. Ethimante le fleuue
fleschit et apres se ploye en-
moult de tours Si est prins
des habitans pour arrouser
le pais et cest la cause pour

quoy il emmoie en la mer si peu
de residu et sans nom quel
conques De moult daultres
rivieres est departie la region
mais non pas si nobles par
ce que pas ne descendent en
la mer mais celles qui sont
plus pres de la mer toutes
descendent devers septentrion
Cestui cy est rebondi et rebou
te de ces montaignes et ne
passe point iusques a la mer
parquoy il est bien paisible
pour les bles

De la maniere et qualite du pais dinde et des habitans

xxe

Mais certes le
monde change en
ces marches tellement les
saisons des temps establies
que quant les autres regions
sont chaudes par lardeur
du soleil lors est inde cou
verte de neyges et arriere
quant les autres ont le plus
grant froit lors y est challeur
intollerable Et ne peult on
scavoir la cause pourquoy
nature si fort se destruie aussi
la mer qui flotte alencontre
pas nest differente en culé
des autres mers mais le
nom de rouge lui vint du roy

Erite parquoy les ygnorans
pensent que ses eaues soient
rouges. la terre est bien fer
tile de lin dont la plus part
en font leurs robes. les escor
ches daucuns arbres sont
si tendres quelles recoyvent
lescripture comme pappier
Oysiaux y sont bien habilles
a contrefaire la voix de lhom
me et plusieurs bestes in
congneues a autres gens se
on ne les apporte Ce pais
mesmes nourrist les vuicor
nes point ne les engendre
plus grant quantite dolifhans
que ce que on dompte en
affricque et la grandeur res
pont a leurs forces les rivie
res portent aucun or prin
cipallement celles qui vont
a petite course et qui ont
leurs eaues pareschenses
la mer gette au gravier
perles et moult de pierres
precieuses Et ny a autre
plus grant chose cause de
leurs grans richesses car
depuis quilz ont publie aux
estrangnes nations la mar
chandise de leur vices ont
estime les lencuree et espur
gemens de leurs mers cuiss

sans et descroissans par le
pris que la plaisance con
stitue · les engins des homes
comme en autres pais sont
formes selon la situation
de leurs places · ilz cueuvrent
le corps de manteaux jusques
a terre et loient leurs pies de
sorlers et leur chiefz de cueuvre
chiefz / pierres precieuses
leur pendent aux oreilles /
avec ce ilz aornent dor leur
bras et brachelletz · Souve
rainement ceulx qui entre le
peuple surmontent en nobles
se et en richesses / leur cheveulx
pingnent plus souvent quilz
ne les tondent / mais ja ne
mettent jus le poil du menton
mais ilz se font rere tout lau
tre cuir du visaige

Des estas et estatus royaulx dudit inde — xvi

Toutesfois les pom
pes des roys et leurs
delices quil appellent ma
gnificence surpassent les vi
ces de toutes autres gens
Car quant le roy se seuffre re
garder en publicque les ser
viteurs apportent encensoirs
dargent et remplissent dou
deurs tout le chemin par ou
il se fait porter · le roy couche
en une litiere toute semee de
perles pendans autour / le
manteau dont il est vestu
est tout de drap dor tissut de
pourpre · les garde corps et
autres gens darmes suivent
la littiere dedens laquelle
pendent plusieurs oyseaux
en branches lesquelz ilz ont
apprins a parler et a faire noise
mesmes eux estans en choses
de grant pois · Le palais
royal est assis sur coulombes
et pilliers tous dores et autour
diceulx vont vignes toutes
couvertes dor et est seme tout
lommaige dimages dargent
de telz oyseaulx quilz voient
voulentiers / la court est a tous
ouverte quant le roy pigne
ou aourne ses cheveulx / lors
fait responce aux legations
et ambassades / lors tient justice
et droit a son peuple / on lui
oinct les pies de bonnes odeurs
En la chasse leur plus grant
labeur est tirer contre bestes
enfermees en ung parcq / eulx
estans entre les soulhaiz et
le chant de leurs mignonnes
Leurs saiettes sont de deux
coudees de long dont ilz tirent

a plusgraut maniere que ef
fect. Car celui dart qui toute
sa force a en legierte est char
gie a la pointe de poix inha
bile. les plus briefz chemins
sont acheual et la ou ilz doi
uent faire grant voyage ilz
se font porter en chariotz tirez
dolephans Si couurent dor
totalement les corps de si
grans bestes Et affin que
riens ne faille a leurs meurs
corrumpues les suit vng grat
rene et ordonnance de belles
filles toutes en liz dorez Si
ont leur ordonnance separee
de lestat de la royne mais il
est presques pareil en pompes
et en cointise destas les femes
apointent la viande et seruet
le roy de vin dont tous les
indiens en vsent largement
les menestrez portent le roy
au lit plongie en vin et someil
Inuocans les dieux de la nuit
par chansons de leur pais

Des philozophes dudit pais

xviii

Qui doncques ne creoit quil eust cure
de sapience entre ses vices Il
y a toutesfois entre eulx vng
lignaige de gens aspres et
sauuaiges quilz appellent
saiges desquelz lesquelz est vne
belle chose de preuenir le io^r
de sa destinee Car ilz se font
brusler tout enuie et ceulx
qui sont en eage plus pesant
ou oppresses de maladie
tiennent a grant honte dat
tendre la mort naturelle et
ne rendent point quelque
honneur aux corps que viel
lesse consomme. Car ilz pe
sent le feu estre honny fors
quant ilz le reçoiuent espirans
et encores tous enuie Et dyt
on que ceulx dentre les des
susditz qui viuent es cites
par les meurs publicques
regardent iustement le
mouuement des estoilles
Et dient deuant les choses
aduenir. Si croient ferme
ment que nul ne peult fuir
le iour de sa mort affin que
ilz lattendent sans nul paour
Tautsurplus ilz perissent
tout ce estre dieu quanques
premierement ilz commencent
tent a orer. Souuerainement
les arbres lesquelz abattre
ne violer est crime capital
ilz departent les mois en vb
iours et gardent les espaces
des ans et nottent le temps

par le cours de la lune non
pas comme plusieurs quant
elle est plaine mais quant
elle se commence a tourner
en vng croissant et pour ce
ont plus petis mois tous
ceulx qui content leur espa
ces en ceste maniere de la
lune · mout daultres choses
sont rapportees par lesquelles
len retarderoit lordonnance
de listoire et non sans travail
paine

Comment la cite de nyse fondee du dieu bacus se rendi a alexandre de la situation dicelle et comment ilz celebrerent la feste du dieu bacus faingnans estre inspires de ce dieu xviii

Apres ce quil ot
domptee celle
non noble natio
il parvint a la cite de nise et
aiant daventure logie son ost
devant les murs de la ville
qui estoient situez en lieu
sauvaige le froit de la nuit
les commencoit a molester
plus fort que autrefois mais
ilz trouverent remede de
feu oportun · Car ilz abatirent
du bois si firent tresbeau feu
lequel se esprinst aux sepulcres
des citoiens qui faiz estoient
de viel cedre lesquelz sepulcres
espandirent le feu bien loing
et tant que tout fut rase jus
ques a terre Et premierement
len oy de la ville abay de
chiens puis encores fraieur
de gens Adont sapper
ceurent ceulx de la ville que
leur adversaire estoit venu
devers eulx Et les macedons
congnurent estre les la ville
et la le roy avoit amene son
armee et assiegoit les murs
quant ceulx des adversaires
qui tempterent ladventure
furent tous desconfiz donc
ques aux vngz plaisoit de eulx
rendre les autres vouloient
essaier la battaille · En fin
ceulx de la ville estans tra
veilliez par les maux du
siege se rendirent au roy ilz
se disoient estre fondes du
dieu bacus ce qui estoit verite
la ville est assise soubz le
pie de la montaigne que les
habitans appellent meron
Dicy eurent les grecois li
cence de mentir que bacus
fu muchie et tappi en la cuis
se de jupiter son pere Con

grnoissant le roy par les habi
tans la situation de la mon
taigne. Grant foison de yerre
et de vignes croist par tout
le mont plusieurs vives eaues
y sourdent et y sont plusieurs
manieres de pommes et fruis
que la terre produist de sa
nature sans semence quel
conques comme lauriers
et oliviers/ et si a sur ces roches
moult de bois sauvaige. Je
croy certes que alexandre et
les siens non pas par inspi
ration ou espterit divin comme
ilz faignoient mais par
Jolivete ou brisure se couvri
rent tous de yerre et de feulles
de vignes. Si erroient par
tout le bois semblables a four
senez. lors retentissoient les
comblees des montaignes par
la voix de tant de milliers a
ourans le dieu president en la
forest. lors commencerent la licence
de pou de gens ainsi quil ad
vint de coustume comme ou
milieu de la paix estendirent
leurs corps sur lerbette et sur
les brances illec assamblees
Et le roy non contrestant celle
Joie venant daventure et don
nant a tous foison de viandes

tint par x. jours tout lost
ou service du dieu bacus
Qui est celui qui puest
nyer que la treshaulte gloire
plus souvent ne soit bene
fice de fortune que de vertu
ne de vaillance. car certes
ne meuskeans ne yvres ne
charrie de vin onques leur
adversaire ne les osa assaillir
non aultrement estant marry
et espoente de la noise et
fraieur des plourans et for
senes que silz eussent oye
la clamour des combatans
celle mesmes felicite les
deffendit revenans de la mer
occeane yvres et meuskeans
devant le regard de leurs ad
versaires.

De plusieurs citez que alexan dre prist et comment il fu navre au siege de mesthaige/ et de la reddicion de la royne de la cite xxv

Illec pardevindrent
a la region quelen
appelle dedale de laquelle les
habitans avoient leurs mai
sons habandonnees et estoi
ent fuis es montaignes des
voiees et sauvaiges. Ale
xandre doncques passa la
cite de cadire arse et destruicte

par la fuitte des habitans.
parquoy necessite changa
le conseil de la guerre. Car
apres quil ot esquarte ses
gens de guerre il moustra
ses armees en plusieurs lieux
ensamble. Ceulx du pais
furent oppressez la ou ilz
nattendoient point leur
aduersaire. En fin furent
domptez par leurs grafz
et confusion. Tholomee
prinst plusieurs cites mais
alexandre print les plus
grandes. Arriere le roy
assambla son armee quil a
uoit esparsse. puis aiant
trauerse la riuiere de hidaspes
laissa cenee au siege dune
riche cite que les paisans
appellent beire. Alexan
dre en personne vint deuers
deuers les megrasez. le roy
de ce royaume estoit trespasse
nouuellement. Sa mere cleo
phes presidoit a la region
et a la cite. xxxviii. mille com
batans a pie deffendoient
la ville qui non seullement
estoit garnie de situation
mais oultre plus de laide de
tant de gens. Car de la par
tie qui regarde vers orient

elle estoit enchainte et enclo
se dune riuiere courant la
quelle par ses riues entre
rompues empesches les ap
proches de la ville. De occi
dent en midi nature la gar
nie de treshaultes roches com
me apropos. Soubz lesquel
les gissent cauernes vorai
ges et fondrieres de longue
anchiennete cauees en par
font. et la ou fault la roche
vne fosse de tresgrant oeuure
y est opposee. le mur enclost
la cite par xxxv stades dont
les parties denbas sont de
pierres et celles den hault
sont machonnees de grosse
bricque. laquelle estoit loyee
de pierres et est entreprinse
la bricque affin que la plus
foible matere soit assise sur
la plus dure et liee auec
mortier. Toutesfois affin
que tout ne descendist on
y mist gros sommiers sur
lesquelz ilz couuroient les
murs des eschaffaulx et
allees couuertes. Alexan
dre regardant ces fortz et
garnisons et ygnorant quel
conseil ilz deussent tenir pour
ce quil ne pouoit emplir les

cavernes sinon par grant as
samblee de terre et que autre
ment len ne pourroit faire
approches mais ainsi quil
pourgettoit la ditte ville ung
homme estans sur les murs
le feri dune saiette et dave
ture le fust lui descendi de
dens la jambe mais il lui fut
esrachie atout le fer ¶ Le
roy fist amener ung cheval
sur lequel fut porte sans lier
la plaie ne ja pourtant plus
lascement ne faisoit ses be
songnes mais comme la
jambe navree lui pendist
a cheval et apres que le sang
fu secq satrevast la douleur
Il est nottoire quil dist. On
dist que je suis filz de jupiter
mais toutesvoies je sens
bien les vices et douleurs
du corps malade. Toutesfois
ja ne se retraist en sa tente
jusques atant quil ot tout
regarde et quil commanda
ce quil vouloit quil fut fait
¶ Les vings doncques de
mollisoient les maisons es
tans hors de la ville et ostoi
ent grant force de bois et pier
res pour emplir les fosses.
les autres jectoient dedens
les cavernes grant somme
de pierres et troncs de gros
arbres tant que ja la ouvrai
ge estoit pareil de la terre
plus haulte parquoy on
drecheoit la les grues et les
chatz. Tous lesquelz ouvrai
ges furent assumes dedens
iiii jours par grant ardeur
de gens darmes ¶ le roy
vint ace regarder non estat
encores pas gari de sa plaie
Et louant les gens darmes
fist approchier ses gros en
gins desquelz len ruoit grant
force de dars contre les deffe
seurs ¶ les barbarins
gens rudes atelz ouvraiges
sespouenterent soubdaine
ment des grues qui se mou
voient. Tant grans engins
menez sans aide quelconc
ques que len veist pensoi
ent estre meu par la grace
des dieux les gros dars et
trespuissans lances ruees
daulcuns engins disoient
que ce faire pas nappartie
noit amortelz hommes par
quoy desesperans de la gar
de de la cite se retrahirent
au chastel Et dillec pour
ce que riens ne leur plaisoit

que de eulz rendre descendirent
ambassadeurs devers le roy
pour demander pardon le
quel impetrit la royne vint
audevant atant compai
gnie de nobles femmes por
tant tasses de vin en leur mais
lors la royne aproucha son
filz aux genoulx du roy et
non seulement impetra par
don mais encores lonneur
de sa premiere prosperite -
Car elle fu tousiours appel
lee royne partanoy aulcuns
penserent que ce fust plus
donne a beaulte que a mise
ricorde mais comment q̄ ce
fust lenffant procree de to[us]
deux fu depuis appelle a
lexandre

De plusieurs citez rendues
et comment alexandre prist
la roche aornine que hercules
ne povoit oncques prendre · xxvi

Illec fu envoie po
lipercon atout
ung ost devers la cite de nore
de laquelle les citoyens furent
par lui desconfis en battaille
Et en les rechassant les rem
bara dedens la ville laquel
le il mist en subiection plu
sieurs villes sans renon ba
baudonnees de leurs vindrent
en la puissance du roy dont
les habitans dicelles tous
ensamble obtindrent la roche
que on appelloit aornine sy
estoit publie par fame et
renom que hercules iadis
lavoit assegee mais en vain
Et que par crollement de
terre fut constraint de la lais
sier mais ainsi que alexā
dre ne scavoit quel conseil
prendre pour ce que la roche
estoit droitte aspre et de tou
tes pars entrerompue ung
ancien homme sachant le
pais vint a lui avec ses enf
fans prometant que se on
lui donnoit le loyer de sa
paine il moustreroit la voye
pour la prendre alexā
dre lui promist de donner
quatre vingtz mars et re
tenant ung de ses enffans
en hostaige le laissa aller
exploittier ce que offert lui
avoit on bailla pour con
duiteur de gens de legiere
armure le secretaire du roy
appelle mulin Car il vou
loit quilz allassent autour
pour decepvoir leurs ad
versaires tandis quilz mo

toient au plus hault celle ro
che ne croit pas petit a petit
a treshault comble comme
plusieurs aultres mais est
dressee au plus pres a ma
niere dune bourne dont les
basses parties sont plus spa
cieuses les plus haultes
sassamblent en estroit et le
tout hault seslieue en ung
comble bien agu. Soubz le
pie de laquelle passe Indus
fleuue tresparfont lequel
a tresaspre roches de deux
costes et de lautre part ilz
sont boraiges fondrieres et
fosses deaues. Or ny auoit
autre voye pour les comba
tre que demplir les fosses.
Ilz y auoient le bois a la main
lequel alexandre fist telle
ment abattre que on y get
ta les troncz tous nudz Car
les branches vestues de leurs
fueilles les empeschoient
a charier. le roy le premier
y getta ung pilot si se sleu
ny grant clamour de tout
lost en signe de grant ioie
¶ Nul reffusant loffice
que le roy auoit occupe en
personne dedens le septisme
iour comblerent toutes les

cauernes. lors commanda
les agriens et les archiers
ramper contremont et choi
si trente compaignons de
sa court Si leur donna pour
conduiteur Carc et alexa
dre. lequel le roy admonnes
ta par le nom quil auoit
commun auec lui quil feist
comme preudhomme Et
de prinne face pour ce que
le peril estoit ainsi mani
feste len ordonna que le roy
ne se submist ad ce destroit
mais au plustost que len
sonna les trompettes le roy
homme de tresprompte
hardiesse se conuerti vers
les gardes corps en leur co
mandant quilz le suiuissent
¶ Doncques le roy pre
mierement assailli la roche
apres lequel nulz des mace
dones narresta ainçois
suiuirent leur roy de leur
propre gre habandonnans
leur stations mais la for
tune de plusieurs fut telle
que en montant tumberent
de la roche et illec les en
gloutist la riuiere. Certes
cestoit ung triste regard
mesmes a ceulx qui point

ne perilloient Car ilz estoi
ent admonnestez et par au
trui mort ce quilz devoiet
cremir pour eulx mesmes
¶ En fin misericorde se
convertist en cremeur et
ne ploroient plus les
mors mais pour eulx mes
mes Et ia estoient venus
ache dont sans dommaige
ne povoient retourner si no
victorieux · Car ainsi que les
barbarains tomboient grans
pierres sur les rampans ceulx
qui estoient attains en lieu
glissant et mal tenable che
oient de hault embas · Toutes
fois alexandre et ceux que
le roy envoia devant avec
trente bien esliz estoient ia
montes au plus hault et
avoient commence a eulx
combatre de pres mais come
les barbarins ruassent leurs
dars de plus hault lesdis
compaignons estoient plus
souvent attains et bleciez
quilz ne blechoient les autres
¶ Alexandre doncques
ayant souvenance de son no
et de sa promesse entretant
quil se combatoit plus ai
grement que caultement
chut a terre tresperchie de tous
costes · Carus son compai
gnon le voiant desja a terre
sembati entre ses ennemis
tout oubliant fors seullemet
sa vengance moult dieulx
tua de sa lance plusieurs
occis de son glaive mais
comme tant de mains assail
lissent ung tout seul il chei
a demy mort sur le corps de
son amy ¶ Le roy esmeu
comme raison estoit par la
mort de tresbons iouvenceaulx
et des autres gens darmes
fist sonner a la retraicte Et
leur fut ung grant bien qlz
se retrahirent peu a peu et no
en desaroy · Les barbarins co
tens davoir rebouté les ad
versaires pas ne insisteret
contre ceulx qui se retrahi
rent ¶ Alexandre estoit
conclut de laissier celle en
treprinse · Car il navoit glo
esperance de gaignier ladite
roche Toutesvoies soubz
umbre de perseverer au sie
ge il fist garder les chemis
approuchier les tours et
venir autres au lieu de ceulx
qui estoient travailliés · les
Indiens congnoissant son

estrif se tindrent a table par
deux iours auec leurs nuitz
pour demonstrer non seulle
ment leur confidence mais
oultre plus leur grant victoire
Si ionnoient de tambours
a leur usance mais la ns
nuit on laissa de ouir la noise
des tambours Toutesuoies
plusieurs torches reluisoient
et esclaroient par toute la
roche lesquelles les barba
rins alumerent affin que
leur fuite fust plus secrette
veu quilz deuoient courre de
nuit par roches desuoiees
¶ Le roy enuoiant deuat
baltion pour les espier ap
perchut que la roche estoit
deserte par la fuite des In
diens · lors faisant que tous
clamassent ensamble il fist
grant paour aux fuians
sans ordonnance plusieurs
furent mors tumbes par ro
ches et pierres glissans co
me se leurs aduersaires les
poursuiuissent plusieurs
ayant perdues aucunes pties
de leurs membres furent ha
bandonnes des autres tous
entiers ¶ Le roy vainqueur
du lieu plus que de laduer

saire Toutesuoies sacrifia
il aux dieux de celle grant
victoire et dedia en la
roche aulcuns aultes a
minerue et a la deesse de
victoire ¶ Aux guides
du chemin quil auoit fait
monter armes legierement
rendi feablement leur loyer
combien quilz furent mois
quilz nauoient promis et
ce fait laissa siuacose pour
garder celle roche et de
toute la region a elle appe
dant dillec se tira vers
echolime et comme il fut
aduerti que les destrois
du chemin estoient occu
pes dun cheualier nome
erice qui les tenoit atout
xx.m combatans Il bailla
la plus pesant assamblee
de lost aux penois pour
la mener par brief chemin
Et le roy mesmes allant
auant mist en desaroy les
archiers et autres gens de
trait Si fist voie a ceulx q
assiegoient la forest et aux
autres gens de guerre les
barbarins ou par hayne de
leur chief ou pour acquerre
la grace du vaincqueur tue

rent en fuiant ledit cerce
Et apporterent son chief et
ses armures deuers alexan
dre lequel les laissa impu
nies du fait mais pour
exemple il leur refusa toute
honneur Depuis paruint
au fleuue dindus en xvi
iours de son ost la trouua
il tout ce que ephestion a
uoit appareillie pour tra
uerser la riuiere ainsi quil
lui fust commande

Comment le roy omphis vint au
deuant dalexandre et releua
de lui le royaume et des dons
quil lui donna xxviiie

Omphis retenoit en
celle region lequel
auoit conseillie a son pere
quil rendist a alexandre le
royaume et apres la mort de
son pere il auoit transmis
ambassadeurs pour deman
der a alexandre sil lui plai
soit quil regnast ou quil
attendist sa venue en simple
estat Et combien que ale
xandre lui eust permis re
gner Toutesuoies il ne
voult point vsurper le droit
quil lui donnoit Il auoit
receu ephestion benigne
ment donnant gracieusement
du ble a ses gens darmes
mais il nala point audeuant
de ephestion affin quil ne prist
autre foy ne acointance que
du roy· paraquoy a petit inter
ualle entre mesles aux gens
darmes faisoient de loing ap
parence de chasteaulx et de
premiere face alexandre pensoit
que ce fust aucun son aduer
saire non pas son compaignon
qui venoit audeuant de lui Et
ia auoit commande ses gens
mettre en armes et les gens
acheual descendre en leurs
esles estant tout prest pour
la battaille· mais lindien co
gnoissant lerreur des mace
dones faisant arrester les
autres hasta le cheual quil
le portoit Et alexandre auf
si fist il ce mesmes Si lui
venoit audeuant ou comme
amy ou comme aduersaire
adfin de estre seur par la foy
de lui ou par sa propre vail
lance Tant que len pouoit
comprendre du samblant de
chascun ilz sentrecontrent de
contenances amiables mais par
ler ne pouoient ensamble
sans truchemant lequel on a

mena prestement · le barba
rin dist quil lui venoit au de
uant atout son ost / pour lui
rendre ensamble toutes les
choses de son royaume Et
navoit point attendu quil
lui donnast sa foy par mes
sagier mais son corps et so
royaume rendoit a lui quil
scavoit estre chevalier rendat
arlouir et que riens tant il
ne doubtoit comme renom
de felonnie le roy ioie.
de la simplesse du barbarin
lui donna la main en gaige
de sa foy et si lui restitua le
royaume L cinquante six ele
phans donna a alexandre
Et moult daultres bestes
de merveilleuse grandeur
de toreaulx iusques a
trois mille qui estoit pre
cieulx bestial en celle regio
et bien acceptable au regnat
alexandre demandat
sil avoit plus laboureux
que de gens darmes il res
pondi quil avoit plus grant
besoingt de gens darmes
que de laboureurs par ce
quil avoit guerre contre
deux roys lun nomme porus
et lautre abisares / mais en

porus avoit greigneur auc
torite · lun et lautre regnoiet
oultre la riviere de hidaspes
Si estoit conduit dassaier
la battaille contre qui las
saudroit Om plus par
la permission et consente
ment dalexandre prinst
la couronne royal / et aussi acte
de ses gens fu appelle du
peuple par le nom de son
pere qui avoit nom taxille
Car ce nom sievoit tousiours
cil auquel le royaume suc
cedoit Au surplus co
me il festiast alexandre
par trois iours il lui mous
tra combien de froument
il avoit donne aux gens
que ephestion conduisoit
et presenta une couronne
dor a lui et a ses amys / oultre
plus lui donna en don m[iiii]
mars dargent a monnoie
alexandre merveilleu
sement ioieux de sa larges
se lui renvoia ce que pre
sente lui avoit / et lui adious
ta encores mille mars de
sa proie quil portoit / moult
daultres vaisselles dor et dar
gent / plusieurs robes de perse
et trente de ses chevaulx ·

houchiez de telles houlcontez
quil auoit quant il montoit
sus. Telle liberalite ainsi q̃
elle lui obliga le barbarin
ainsi offensa les siens grã
dement. Dont meleager sur
le soupper avant prins vin
plus que dassez dist quil es
toit ioieulx que alexandre
auoit trouve en Inde home
digne de mille mars/ le roy
qui pas noublioit comme
dolantement il auoit porte
ce quil tua clite pour la de
merite de sa langue contint
son yre mais il lui dist q̃
les hommes envieulx ne
sont autres choses que leur
propre tourmens. Le lende
main les ambassadeurs da
bissaire vindrent devers le
roy soubzmettans tout a
ala puissance de alexandre
ainsi que commande leur
estoit et confermee la foy
on les renuoia a leur roy

Ambassade au roy porus et
daulcuns prisonniers de lost
du roy porus Et de la si
chon du fleuve de hidapses
qui departoit les deux ostz
Chappittre xxviii

Alexandre pensant
que par la fame
de son nom il pourroit indui
re le roy porus a lui rendre
envoia devers lui cleocarez
pour lui denonchier quil
lui envoiast tribut et venist
audevant du roy en la pre
miere entree de son royaume
Porus respondit quil
feroit bien lune de ces choses
Car alexandre entrant en
son royame il lattendroit tout
prest mais en armes. Et
Ia alexandre auoit conclu
de transnagier le fleuve de
hidapsez quant on lui a
mena barsentis prisonnier
acteur de la rebellion des
aracoses et avec lui on lui a
mena trente elephans pris
ensamble qui fu certes ung
grant ayde et bien oportun
contre les indiens Car ilz
auoient plus despoir et de
force en ses monstres quen
leurs gens ne en leurs ar
mures. Pareillement samaxe
roy dune petite partie
des indiens qui estoit adhe
rent audit barsentis fut a
mene prisonnier avec lui
Ledit roy et le fugitif

furent mis en garde et les e
lephans baillies a la ville
Alexandre parvint a la riuie
re de hidapses Porus se tenoit
en lautre riue pour deffendre
le passage Si leur mist a le
contre quattre vingtz et cinq
elephans de force de corps
merueilleuse · ensamble trois
cens chariotz et pres de trente
mille combatans a pie es
quelz auoit archiers comme
il est deuant dit a plus pesans
flesches que len ne pouoit
tirer promptement Porus
estoit porte sur vng elephant
plus hault que tous les au
tres Ses armes parees
dor et dargent homme estoient
son corps dexcellente grandeur
il auoit pareil courage a la
force du corps Et autant
de sapience comme pouoit
estre entre ces rudes nations
Les macedons sespouen
toient non seullement du
regard des aduersaires mais
encores de la grandeur du
fleuue quil leur failloit tra
uerser · car il sespandoit en
largeur de quattre stades en
son canal qui nouuroit nul
gue donnoit apparence du

ne haulte mer Car combien
que la multitude des eaues
flotassent largement sur le
pays Toutesuoies il entrete
noit la roideur de son cours
et tout ainsi comme se ses
riues fussent assamblez il
descendoit entre flati et tres
courant Ses vndes rebondies
et tressaillans monstroient
quil y eust pierres muchees
en plusieurs lieux mais en
cores estoit plus terrible la
parence de la riue · Car elle
estoit comblee dommes et
de cheuaulx Illec se tenoient
ces grans sommes de tresgrans
tes corps et de propos aians
nettes les oreilles par noise
tresorrible dune part la riuie
re daultre les ennemis trauail
loient les cuers capables de
bonne esperance et souuent
expers deux mesmes Toutes
uoies estoient il frappes de
paour impourueue Car ilz
ne creoient point que len
peust aborder leurs batteaulx
malestables ne les drechier a
lautre riue ·

*Daulcunes escarmuces fait
tes en vne isle dudit fleuue
Et comment alexandre de*

cheupt ses ennemis et passa
deuers eulx la riuiere xxix

Plusieurs ysles estoiet
ou milieu de la riuiere
esquelles passoient les Indi
ens et les macedons nagans
et leuans leurs armures sur
la teste Ilec se faisoient leeme
res escarmuches et lun roy et
lautre par destroitte de petite
chose assavoit lauenture de
plusgrandes mais en lost des
macedons furent deux nobles
escuiers simachus et nycanor
bien notables pour leur
grant hardiesse et qui par
la continuelle felicite de leur
parti estoient promptez a
despriser tout peril Soubz
la conduite desquelz aucuns
compaignons bien abilles
armez seullement de leurs
lances transnagerent en lisle
qui estoit tenue de plusieurs
leurs aduersaires plusieurs
des Indiens ytuerent de
nulle aultre chose estans
mieulx armez que de leur
prompte hardiesse Et se
malheureuse follie se eust
peu en eulx contenter Ilz
pouoient retourner a grant
honneur mais entretant

quilz actendent en grant des
daing les suruenans ilz fu
rent decheuz par ceulz qui
occultement nagierent de
uers eulx tellement quilz
furent de loingz tues par
leur trait Ceulz qui
peurent fuir de leur aduer
saire furent emportez par
leffort de la riuiere ou en
uoleppes des undes tourni
ans moult esleua ceste
escarmuche la confiance
de porus qui tout ce regar
doit de la riue Alexandre
ne scauoit quel conseil pre
dre finablement il pourpe
sa une telle fraulde pour
decepuoir son aduersaire
une isle plus large que les
autres sauuage ydoine pour
couurir embuscees estoit ou
fleuue Si y auoit une haul
te fosse non guaire loing de
la riue quil tenoit ycelle
fosse pouoit bien muchier
non seullement gens a pie
mais les hommes a tout
leurs cheuaulx Adfin
doncques de diuertir les yeulx
de son aduersaire arriere de
la garde de celle opportunite
Il fist cheuaulcier tholomee

auec tous les gens a cheual
loing de lisle et espoenter
les indiens par grant cla
mour tout ainsi comme silz
voulsissent transnager la
riuiere. Ce que tholomee
fist par plusieurs iours p
ce conseil porueu tira son as
samblee a celle part ou tho
lomee se tiroit fainctement
Et la lise estoit oultre le re
gard des aduersaires quant
alexandre fist drescher sa
tente en la part de la riue et
tenir deuant la tente la gar
de qui lacompaignoit de
coustume Et apres fist mons
trer aux aduersaires tout la
parant de la royal magnifi
cence a certain porpos meis
mes alexandre fist vestir
en habit royal vng cheualier
nomme athale pareille a lui
Et non guerres differenten
la fachon du corps et du vi
saige mais que on le veist
de loingz Tout ce faisoit po^r
donner apparence que le roy
en personne presidoit a celle
riue et quil nentendoit point
au passaige mais premie
rement vne grant tempeste
dessaia leffect de son conseil

laquelle tempeste premier lui fust
dommageable. Alexandre con
tendoit passer la riuiere auec
les aultres gens. et entrer
en la region de lisle de
uant ditte. Tandis que
son aduersaire estoit a le
contre ceulx qui auec tholo
mee tenoient la riuiere da
ual le fleuue mais lors vne
tempeste y deschargea vne
grant pluie que a paine
estoit supportable a ceulx qui
estoient a couuert parquoy
les gens darmes tous moul
lies de la pluie se retrahirent
a terre habandonnans leurs
nauires mais lestraieur de
leur murmure ne pouoit estre
ouye des aduersaires par
la noise des grans vens puis
cessa la pluie en peu de spare
mais tant espesses nuees
sestendirent ou ciel quelles
couuroient la clarte telle
ment que a grant paine
congnoissoit on les visaiges
des parlans lun a lautre.
Tout autre se fust espoe
te de celle nuee couurant le
ciel souuerainement a leure
que on deuoit nauier par
fleuue incongneu Et da

nenture tenant ladversaire celle
rive quilz demandoient impo^r
neus et adveuglees mais a
lexandre qui en peril queroit
gloire pensant que lobscurte
que les aultres doubtoient
estoit son occuoison donna si
gnes que tous montassent
es navires sans faire nulle
noise Si fust premierement
empaindre et mettre avant
le batteau qui le portoit . la
rive vers ou ilz tiroient estoit
adont wide de leurs adver
saires Car porus retardoit
seullement vers tholomee -
Parquoy une seulle nef de
mourant que les flotez fla
tirent contre une roche toutes
les autres eschapperent oultre
Si commanda a ses gens sai
sir leurs armures et eulx -
mettre prestement en battaille

Comment on noncha au roy
porus que alexandre mar
choit contre lui en battaille
lordonnance des deux bat
tailles . Instructions de ale
xandre et la premiere meslee
de la battaille xxv^e

Et la marchoient a
vant partis en trois
esles quant on adnoncha au
roy porus la rive estre tenue
dhommes et darmures et que
le destroit de la battaille lui
approuchoit . lors porus de
primeface par la vice de na
ture humaine afflatant et
favourissant son esperance
pensoit chou estre abisares
son alye qui lui venoit en ayde
Car ainsi estoit il accorde
mais tantost la clere lumiere
leur moustrant leur adver
saire il opposa cent chariotz
et quattre mille combattans
acheval contre la battaille
de ses ennemis qui la mar
choient Chagres son frere
estoit conduiteur de cest a
vantgarde . le comble de tou
te sa puissance estoit es diz
chariotz dont chascun diceulx
portoit six hommes assa
voir deux couvers de targes
deux archiers et les aultres
deux charetons lesquelz nes
toient pas desarmes Car
ilz tiroient plusieurs dars
ou il se failloit combattre de
pres . mais a paines yot celle
iournee pourfit de celui aide
Car ainsi quil est dessus dit
plus grant pluie quil nestoit
de coustume avoit fait les

champs glisans et mal che
vaulchables et les chariotz
poisans et presques immo
biles demouroient es trous
et es taches alencontre a
lexandre les assailli vaillam
ment alegrement et preste com
paignie ¶ Les scitiens et
les dahez chargerent pre
mierement sur les Indiens
Puis le roy envoia perdicque
avec les gens a cheval contre
lesle senestre de ses adversaires
Et ia les battailles marchoient
de toutes pars quant ceulx
qui conduisoient les chariotz
pensans que ce fust le derre
nier aide des leurs lascerent
les resnes aux chevaulx·
et se ruerent ou milieu de la
battaille· Ce estoit ung mal
redoubtable aux deux parties
Car les gens a pie des mace
dons estoient foulles de pre
mier effort et les chariotz des
voiees renversoient leurs
gouverneurs par les lieux
glisans· Dautre part les
chevaulx troublez renversoient
autres chariotz non seulle
ment es fosses et trous mais
les aucuns furent tumbes
dedens la riviere ¶ Tou
tesfois aulcuns deulz en petit
nombre qui se despecherent
des adversaires retournerent
devers porus qui enflam
moit aigrement la battaille
Mais voiant les chariotz
discipez errer sans gouvernemẽ
il distribua a ses prouchains
amis les elephans apres
lesquelz il avoit mis les ar
chiers et gens a pie qui so
noient des tambours les
quelz sont devers les indiens
en lieu de trompettes et ne
sesmouvoient point les·
chevaulx par leur noise·
Car ilz avoient les oreilles
toutes faittes a icelle Si
apportoit on limage de
hercules devant lesle des
gens a pie qui estoit une
grant semonce et hardement
aux combatans Et aban
donner ceulx qui la portoient
estoit grant crisme en che
valerie Si avoit paine·
cappitalle ordonnee a ceulx
qui ne la ramenoient de la
battaille· retournans et con
vertissans en religion et re
verence la cremeur que avoi
ent prinse dicellui hercules
iadis leur adversaire ¶ Le

regard des elephans non seul
lement retray les macedone
mais encores la presence
du roy porus lesdittes bestes
sauuaiges mises en ordonna
ce entre les gens darmes
faisoient de loing apparēce
de grosses tours ¶ Porus
presques excedoit la fourme
de humaine grandeur Et
sembloit que les elephant
qui le portoit acrust encore
sa grandeur Car il estoit
dautant plus grant entre
les autres elephans que
porus excedoit les aultres
hommes ¶ Alexandre
doncques regardant le roy
et lassamblee des Indiens
dist finablement Je voy peril
egal a mon courage Car cō
tre sauuaiges bestes et contre
vaillans gens auons affaire
¶ Puis regardant a Cenee
lui dist quant ie feray mon
cheualché a lesle senestre acom
paigne de tholomee perdicas
et ephestion et que tu me ver
ras enmy lardeur de la bat
taille tu feras marcher lesle
senestre et porter les enseignes
contre ceulx que ie mettray
en desaroy ¶ Et tu antigone

et tu leonate et tauron char
gies sur la battaille du milieu
et enffondrez leur frons se
vous poues nos lances fortes
et bien longues iamais ne nō
porront si bien seruir que contre
les elephans et leurs recteurs
renuersses ceulx qui viennēt
sus et enfondrez ces bestes
Cest vng aide fort doubteux
et est plus aspre contre les
siens Car il sembat contre les
ennemis par conduite et p
paour contre ceulx de son pti
¶ Ces choses dittes il hasta
son cheual tout le premier et
ia ainsi quil estoit conclut
auoit enuahi les rens des
aduersaires quant a grant for
ce Il charga sur lesle senestre
Pareillement dung effort les
gens a pie rompoient la moie
ne battaille des indiens ¶ Le
roy porus fist mener les ele
phans du coste quil senti la
trencharde des cheualiers mais
la pesante beste et presques
Immobile ne pouoit pariet
a la legierete des cheuaulx
¶ Les Indiens ne se pouoiēt
aidier de leurs flesches Car
ainsi quelles estoient longues
et pesantes ilz ne les pouoiēt

pas coucher promptement
se premier ne fischoient les
pies contre terre / mais la terre
estoit lors toute glissant et
pour ce empeschoit leurs es
uertuement Et aussi quilz
vouloient encores retirer
ilz furent sourpris par la le
giere des aduersaires · par
quoy desprisans la conduite
de leur roy / ce qui ce fait quant
paour commence a comman
der plus que les drois capi
taines · Tant y auoit de con
ducteurs que il y estoit das
samblees / lun crioit en ordon
nance / lautre disoit serres ·
vous / lautre crioit au large /
les vngz vouloient arrester / et
les aultres endoise le dos de
leurs aduersaires / tellement
que riens ne se conseilloit
en publicque ·

Diuerses aduenture de la
battaille Et comment Porus
fu prins · xxxvi

Toutesfois porus
auecques pou
de gens esquelz
honte fut plus puissant ·
que leur crainte / se mist a
raliier ceulx qui estoient es
pars pour recheuauchier sur
laduersaire / et fist amener
les elephans deuant son
assamblee / lesquelz firent
aux macedones grant orreur
leur cri et noise non acoustu
me ne troubla seullement
les cheuaulx qui sont bestes
si paoureuses a toutes cho
ses mais hommes / rengies
et ordonnances Et ja les
vainqueurs retardoient lieu
pour trouuer en fuitte quant
alexandre enuoia contre ces
bestes les agriens / et ceulx
de trace armes legierement
qui estoient mieulx gens
en course que de bien pres
lesquelz ruerent grant force
de dars aux elephans et en
leurs conduisseurs · Pareil
lement les gens a pie des
macedones leur commence
rent a constrester vaillament
mais aulcune persecution
ces bestes plus chauldement
les irriterent et contournerent
par plaies contre eulx mes
mes / parquoy de piuies quilz
furent foulees et escrasees de
leur pies ilz donnerent en
seignement aux aultres de
les poursieuir plus froide
ment / souuerainement estoit

vint regard bien terrible quant
les elephans prenoient de leurs
trompes les hommes tous
armés et les bailloient a ceulx
qui sur eulx les gouvernoient
Adoncques celle doubteu
se battaille ores poursuivans
ores fuians des elephans es
tendi et emplia le combat
en grant part de la journee
Jusques a ce que les mace
dons commencerent a copper
les piés des elephans a grans
cuignies quil avoient toutes
prestes. Copides appelloient
aucuns glaives legierement
tournees samblables a faulx
desquelz ilz destrenchoient les
pies de ces bestes. Riens ne
laissa a esprouver non seul
lement la cremeur de la mort
mais encores la nen fu ma
niere de tourment en perille.
Tellement que a la parfin les
elepans estans travailliés
de plusieurs plaies renverserent
les leurs a grant effort et tom
bés a terre les elephans les
escrasoient de leur piés. brief
en maniere de bestes plus
paoureuses que dommagea
bles se passerent oultre de la
battaille. Adont porus
abandonna les siens commen
ça a ruer plusieurs dars contre
ceulx qui estoient entour son
elephant Et ayant de longtz
plusieurs navrez ainsi quil
estoit exposé aux coups o les
lisoit de toutes pars Et ja
avoit receu neuf plaies
devant et deriere Et ayant
perdu moult de sang ruoit
ses dars plus descendans
que dardes des lasses mains.
Mais la beste esmeue de grant
rage neantmoins ne lessait
de invahir les assamblez Car
encores nestoit point navree
Jusques atant que le gouver
neur dicelle veit le roy faillis
sant de ses membres abando
nant ses armes et armures
demouroit en son sens. Lors
mist la beste en fuitte alexan
dre toutesvoies le chassoit
mais son cheval cheut perce
de moult de plaies parquoy
tandis quil changa le che
val poursieui plus a tart
Ce pendant le frere de
taxilles roy des indiens que
alexandre envoia devant
commenca a admonnester
le roy porus quil ne perseve
rast point a assayer lextreme

ou la fin de sa fortune et quil se rendist au vaincqueur Mais porus combien que ses forces fussent esvanuyes et le sang lui fust deffailli toutteffois estant esveillie a la voix congneue du chevalier lui dist Je congnois le frere de taxilles produiteur de son royaume Si lui tira ung dart qui daventure demoure lui estoit et le tresperchia parmi la poitrine jusques au dos

Taiant doncques par assouvir ce derrenier ouvraige de sa vertu commença a fuir plus aigrement mais lelephāt qui avoit aussi receu moult de plaies commenchoit aussi a deffaillir. Parquoy il arresta la fuitte et opposa et mist a lencontre les siens a pie a son adversaire qui fort le poursievoit Et ja alexandre lavoit congneu et congnoissant la voulente obstinee de porus deffendoit que personne ne fu espargnie parquoy len tiroit de tous costez en lui et ses siens porus fort agreve se commença a verser de la beste

Lindien qui gouvernoit lelephan pensant que le roy voulsist descendre fist couchier lelephant sur ses genoux par son usaige Et comme il se fust incline les aultres elephans mirent aussi leurs corps a terre. Car ainsi estoient ilz apprins laquelle chose livra aux vaincqueurs le roy porus et tous les aultres.

Le roy commanda despoullier son corps pensant quil estoit mort mais quāt aucuns vouldrent pour lui lever ses robes et ses armures lelephant commença a deffendre son maistre et envahir les ravissans Et levant son corps de terre mist le roy porus arriere sur son dos Doncques on labatit de plusieurs dars a tous costez Et apres ce que cellui elephant fut verse on mist porus en ung chariot

Comment alexandre parla au roy porus la responce dicellui et comment alexandre le prinst a misericorde et le fist curer de sa maladie Et puis le rechupt au nombre de ses amis xxxvi^e

Mais quant alexandre le vey eslevant ses

reulx esmeu non par hayne
mais par misericorde lui dist
Quelle malheurete ou folie
ta constraint a esprouuer co
tre moy la fortune de la bat
taille congneue la fame et
renon de mes choses veu que
tavilles te pouoit estre exe
ple prouchain de ma clemence
auquel porus dist · Puis q
tu men demandez ie te respo
deray · par la franchise que
tu mas fait en demandant
Je pensoie quil neust autre
plus fort de moy · Car ie con
gnoissoie mes forces non ai
ant encores esprouuees celles
que tu as · Que tu soie plus
fort lissue de la battaille le
demoustre · mais ainsi certes
Je ne suis pas pour ce ueu
estant second de toy Ale
xandre lui enquist a ceste q̃l
chose il pensoit que le vaincque
deuoit de lui ordonner · Porus
respondi ce que la presente
iournee te conseille en la q̃lle
tu as esprouue com caduce
soit humaine felicite · Plus
prouffita en ladmonnestant
que sil leust prie · Car il le
rechupt a misericorde ayant
en grant honneur la grandeur
de son courage qui pas nes
toit espoente ne par fortune
aucunement abatu Au
surplus il le fist curer en sa
maladie comme sil eust este
pour lui en battaille Et apres
quil fut refait de ses plaies
contre lespoir de chascun il
le rechupt ou nombre de ses
amis Et le doua prestement
de greigneur royaume que
par auant ne possidoit Car
sans faulte lengin dalexan
dre ne tint oncques choses
plus constant ne plus saulde
que admiration de gloire et
de vray loz Toutesfois il es
timoit plus simplement la
fame et renommee en laduer
saire que en ses propres subgetz
Car il pensoit que sa grandeur
pouoit estre exterminee par
les siens et que elle seroit
plus clere et plus noble de
tant que ceulx quil auroit
vaincus fust plus grans

Cy fine le vii^e^ liure de quintus
cursius

Ci commence le viii^e^ livre de
quintus curcius Et parle
le premier chappitre de la
remoustrance que fist ale
xandre a ses gens / quilz le
veullent encores sieuvir et
des bestes invisitees et daul
cunes citez a lui rendues



Alexandre ioé
de tant me
morable vic
toire par la
quelle il pẽ
soit avoir ouverture au fins
de tout orient fist sacrifice
au soleil. Et adfin que ses
gens darmes entrepreissent
le surplus de prompte cou
raige il les loua deuant las
samblee en leur moustrant
que toute la puissance des
Indiens estoit reuersee par
celle battaille / le sourplus
nestoit que riche proye et
que les richesses renommees
habondoient en celle region
ou ilz alloient / Parquoy ia
leur deuoit estre viles et oubli

ces les despoulles de perse di
sant quilz conberoient mace
doine et toute grece dor dinore
de perles et daultres pierres
¶ Les gens darmes conuoi
teux de peccune et de gloire
lui offrirent et promirent
promptement leur dilligence
mesmes pour ce que sa pro
messe ne les decheut oncques
mais puis les renuoia plains
de bonne esperance ¶ Et pour
ce quil auoit ia couru toute
asie il leur fist edifier le na
uire adfin de visiter la mer
occeane qui est fin de toute
la terre ¶ Moult de bois
auoit pour les nauires es
prochaines montaignes
Mais en habitant ce bois on
y trouua serpens de grandeur
Inusitee Unicornes aussi y
estoient qui sont bien nobles
bestes en aultre part ¶ Toutes
fois le nom de Unicorne leur
fust donne par les gregois
Car les ythiozans de celle
langue lui en donnoient vng
autre ¶ Le roy fonda deux
citez a toutes les deux riues
du fleuue ¶ Et donna a chas
cun de ses capitaines vne cou
ronne et mille deniers dor / pa
reillement aux autres fut fait
honneur selon la portion
quilz optenoient / en la grace
et amour du roy / ou selon la
dilligence quilz auoient ex
ploittie ¶ Abizares qui de
uant la battaille de porus
auoit enuoie ambassadeurs
vers alexandre enuoia arriere
vne autre prometant quil
seroit en obeissance mais seul
lement quil ne fust point
constraint de rendre son corps
Car il ne pouroit viure sas
estat royal / ou regner estat
prisonnier ¶ Alexandre
lui fist denoncher que sil se
greuoit de venir deuers soy
que il mesmes iroit deuers
lui ¶ Dicy aiant surmonte
le fleuue et le roy porus / se
tira deuers les interiores par
ties des Indiens ¶ Grans forests
y estoient espandues en grant
espace et vmbroiees de gros
arbres esleues en haulteur
oultre mesure ¶ Pluseurs
branches flechies et bassees
contre terre se sleuoient arriere
de la ou elles estoient enclinees
et se drechoient en samblace
de grans troncs / tellement
que ce ne sambloit de branche

releuee mais darbre croissat
de sa rachine · la temprance
du ciel y estoit bien sanitiue
Car les vmbres leuoient la
force du soleil et lautres eaues
ysourdent de plusieurs fontai
nes mais toutesuoies grant
forces de serpens y auoit ren
dans resplendeur dor en leur
escailles et ny a autre venin
plus nuisable Car la mort
consuit presentement leur
morsure parquoy ilz furent
fort greuez Jusques atant q
les habitans leur offrirent
remede ¶ Dici vindrent
par deserz Indienes au fleuue
hiarotus auquel fleuue ioin
gnoit vng bois obscur darbres
Indisitez en autre part et fre
quente de grant multitude de
paons sauuaiges ¶ Mou
uant son ost dillec il prinst
dassault vne ville situe pres
de la et prenant leur ostaige le
Imposa aucun tribut · puis
il paruint en vne cite renue
grande en celle region fortiffiee
estoit non seullement de murs
mais encores de vng grant
palus mais les barbarins
qui fermes estoient de charettes
loyees ensamble vindrent a

lencontre pour lui liurer battail
le · leur bastons estoient aux
vnuz lances et aux aultres
guisarmes et sailloient agrant
sault oultre leurs charettes
quant vouloient secourir ceulx
qui estoient en dangier Et de
prime face la maniere Indisitee
de combatre espoenta asses les
macedons attendu que on les
blechoit de bien loinitz puis
desprisans leur aide desordo
nee et eulx espandans entour
aux deux costes des charettes
commencerent sur eulx enfo
drer et desconfir ¶ Le roy
faisoit copper les liens dont
les charettes estoient assam
blees adfin de les enclore plus
legierement parquoy ilz sefui
rent dedens leur ville ayans
perdu viii · mille des leurs
¶ Lendemain dresches eschiel
les de tous costez obtindrent
les murs · bien peu eschapperent
par leur legierete desquelz voi
ant la destruction de la ville
nagerent oultre le palus Si
apporterent grant paour aux
citez voisines · disant que vng
ost des dieux fort et Innincible
estoit venu en leurs marces
¶ Alexandre enuoiant per

dicque avec lentiere compaignie
pour passer celle region bail
la a emmener une part de
son armee affin aussi quil
constraingnist les barbarins
a eulx rendre · le roy en perso
ne emmena le sourplus de lost
contre une puissante cite ou
les habitans estoient fuis
dautres villes · les bourgois
envoierent aucuns devers
le roy pour lui prier mercy
mais neantmoins ilz sappres
terent pour la battaille Car
une sedition y fut commencee
qui tenoit le peuple en deux
consaulx les ungz disoient
que riens ne leur estoit mieulx
que deulx rendre les autres
disoient quil ny avoit en eulx
arrest ne resistence mais
tandis que riens ne conseil
soit en publicque / Ceulx qui
rendre se vouloient ouvrirent
les portes et receurent dedes
leur adversaire Alexandre
combien quil se povoit cou
roucier au commencement
de la guerre · Toutesfois il
pardonna a tous ensamble
et de la prenant leurs hos
taiges meut son ost vers la
cite plus prouchaine · On
admenoit au devant les hos
taiges lesquelz ceulx de la
cite congnoissoient bien
de dessus les murs comme
ceulx qui estoient de leur
nation · Si les appellerent
apartement / mais les hos
taiges recordans la clemence
du roy et ensamble sa puis
sance les induisirent preste
ment a eulx rendre · Si prist
alexandre en sa foy les autres
cites domptees par sambla
ble maniere ·

Comment le roy des sophites se rendit a allexandre / et des usaiges et des chiens de ce pais · n'

Dicy parvint au roya
ume des sophites
duquel les gens sont excellet
en sapience comme len croit
lesquelz se gouvernent par
bonnes meurs · Car ilz nes
lievent ne nourrissent point
les enffans a larbitre et vou
lente de leurs parens / mais
ainscois a larbitre de ceulx
qui ont le soing et cure de re
garder labitude des enffans
dont silz voient aucuns ma
lades et inutiles en aucune
part de leurs membres / Ilz

le commanderent mettre a mort
T le mesmes roy sophites
tenoit la cite de ces gens dont
alexandre aprocha son armee
Fermees estoient les portes
et nulz ne se monstroit en ar
mes sur les tours ne sur les
murs T es macedons doub
toient se d'aventure les habitans
avoient habandonne la ville
Ou se par fraulde se vouloi
ent celler dedens ycelle mais
au plustost que la porte fut
ouverte le roy Indien vint
audevant d'alexandre avec
deux filz ia bien grans lesquelz
estoient excellent en beaulte
de corps sur tous les autres
Sa robe estoit d'or tissue de
pourpre et lui venoit iusques
aux pies. Ses sorlers d'or
garnis de pieres les bras
et braselles avoit tous aour
nez de pierres precieuses.
Des oreilles lui pendoient
perles de lustre et grandeur
moult notable. Son ceptre
estoit d'or tout garni de beril
les. ycellui ceptre rendi a
alexandre priant que sauve
ment le receust pareille
ment lui rendi sa personne
ses enffans et toutes ses gens

T elle region nourist
noble race d'allans a chasser
On dist quilz n'abaient point
veans les bestes sauvaiges
et quilz sont ennemys des
lyons Et adfin de monstrer
a alexandre la force d'eulx il
fist getter en sa presence ung
lyon de grandeur non pareil
le. Si lui fist lesser quattre
chiens qui prestement sie
rent et fremerent le lion
T lors ung homme de
ceulx qui estoient acoustu
mes a telz besongnes com
mença a tirer par la gambe
l'un des chiens qui avoit a
hers et prins le lion avec
les autres Et pour ce que ha
bandonner ne le vouloit il
lui coppa d'un glaive celle
Jambe Et veant que par ce
ne povoit vaincre son estrif
il commença de rechief a
copper de l'autre part Et pour
ce que ia moins laschement
ne le tenoit il le coppa total
lement mais le chien avoit
tous iours fichie ses dens
mordant sur la beste. Tant
grant convoitise de chassier
entendra nature en ces bestes
comme l'en publie par me

moire · Sans faulte iescrips
plus que ie ne croy · Car ie
ne seuffre afermer ce de quoy
Je doubte / si nose soubztraire
rien de ce que iay receu

Comment le roy phegelis se rendi a alexandre et des choses que icelui et le roy porus dirent a alexandre de la puissance agramino roy des gangarides regnant oultre la riuiere de ganges

Laissant doncques
sophite en son roy
aume · alexandre se tira vers
le fleuue de ypasis · Et phegesio
estoit a lui conioinct lequel a
uoit subiugue une autre re
gion · Phegeles estoit roy
des gens voisines / lequel com
mandant a son peuple labou
rer leurs terres comme ilz a
uoient de coustume vint au
deuant dalexandre atout grans
dons en rien non reffusans ·
ses commandemens / deux iours
se tint deuers eulx · Le roy auoit
conclu de passer la riuiere ·
de ypasis de la en trois iours
laquelle estoit dificille a tra
uerser non seullement par
la force des eaues mais oultre
plus pour ce quelle estoit em
peschee de plusieurs pierres ·
Parquoy demandant a phegelis
aulcunes instructions tou
chant la qualite du pais il
fut aduerti que oultre la ri
uiere auoit chemin de xi iours
tout desertes solitudes · puis
trouueroient gauges le plus
grant fleuue de tout lorient
Et que sur la riue dicellui
de lautre coste en oultre ha
bitoient les gens gangarides
et les pharasees le roy estoit
nomme agramion · lequel
tenoit tousiours les champs
atout xx m · combatans a che
ual et deux cens mille a piet
Et oultre ce deux mille
chariotz · Si furnissoit iusques
au nombre de trois mille e
lephans qui sont la princi
palle paour de celle gent
Toutes ces choses sambloient
au roy non creables / parquoy
il interogua le roy porus sil
estoit vray ce que on disoit ·
Car ledit porus estoit enco
res auec lui · Porus lui affer
ma que on ne lui mentoit
en riens touchant la puissance
de ces gens ne aussi de leur
royame / mais que toutes
voies celui qui regnoit nestoit
point seullement non noble
mais encores de tresbas estat

Car son pere avant este barbier
a parnes gaignoit son pain
par lacqueste de chascun iour
fut ayme de la royne pour la
beaulte dicellui parquoy il
fut mis plus avant en sa
grace que cellui qui regnoit
pour lors Et apres ce que le
roy fut murdri en traison le
barbier avoit occupe le roya
me soubz umbre de tutelle de
ses enffans lesquelz par lui
estans murdris il avoit en
gendre cellui qui lors regnoit
qui estoit hay et desprisie au
populaire et plus tirant a
lestat de son pere que a cellui
ou il estoit. moult de songes
lui getta au coraige tout ce q
le roy porus lui affermoit il
desprisoit les elephans et lad
versaire mais il doubtoit la
scituation du pais et la force
des rivieres. haulte chose lui
sambloit et fort a faire de pour
sievir et esrachier ceulx qui
estoient bains presque ou der
renier terme des choses humai
nes Mais ardere avarice de
gloire et insaciable convoi
tise de faire faisoient que riens
ne lui samblast ne lointain
ne desvoye. Si doubtoit au

cunefois se daventure les ma
cedons ayans transverse si
grans espace de terres estas
envieillis en lost et en la bat
taille pas ne le voulsissent
sievir par tant de fleuves
opposses contre eulx par
tant grans difficultes de na
ture contrestans a leur empri
se encores attendu que par
ce quilz estoient chargie de
proies ilz vouloient plus ioir
de lacquis que eulx traveillier
de plus acquerre avec tout
ce lui et les gens darmes na
voient pas tout ung couraige
mais que lui qui avoit entre
prins en sa pensee lempire
de tout le monde estoit encores
au commencement de ses oeu
vres les gens darmes estans
travaillies par labeurs de
mandoient quelque fruit pro
chain en la fin de leur peril
Finablement convoitise vai
qui raison Et appellant en
lassamblee les gens darmes
parla au plus pres en ceste
maniere

Coment alexandre parle a son
ost priant quil veulle passer a
vec lui la riviere de gauges et se
courouche de ce q nul ne respond

Je ne ygnore pas
princes chevaliers
et compaignons que ces jours
passez plusieurs choses furent
vantees par les habitans
dinde a certain propos pour
vous faire doubte et cremeur
mais la vanite des menteurs
pas ne vous est imponueue
Aussi par telle maniere les
persans faisoient terribles
les entrees de cilice les champs
de mezopotamie tigrez eufra
tes dont lun traversames
en nageant et lautre par pont
que nous y feismes ne ja
mais la fame ne parvient
tout au cler Et par le rap
port dicelle Toutes choses
sont plus grandes mesmes
nostre fame et renom Com
bien quelle soit ferme et en
tiere Toutesfois a elle plus
de nom que de effect Qui
creoit ores que len puist sous
tenir ces bestes sauvaiges
monstrans apparence de
grosses tours Qui la riviere
de ydaspez qui les autres
choses plus grandes a ouir
que au vray Sans faulte
nous eussions jadiz fui dasie
se les fauables nous peussent

desconfire Creez vous point
daventure que les troupeaulx
des elephans y soient grignez
quil ny a partout de gens
armez veu que ceste beste que
len treuve en pou de lieux
et ne se prent legierement
et si la pourvoise on a tresgrant
paine Sans faulte celle
mesme vanite nombra les
gens a pie et a cheval Car
le fleuve de tant quil sestent
plus au large dautant flotte
il plus coyement Car aussi
les rivieres constraintes de
troittes rives et flatees en ca
nal estroit portent leurs eaues
plus courant Et au contraire
celles qui ont grant canal
ont tousiours plus large
cours Au surplus tout le pe
ril est a la rive ou ladversaire
attent ceulx qui applicquent
leur navire Parquoy com
grant que le fleuve entrevie
gne il y est tout mesme
destroit de ceulx qui abordent
a terre mais posons toutes
choses estre vraies par ad
venture vous espovente lengra
deur des bestes sauvaiges
ou la multitude des adversai
res Touchant les elephans

nous auons en narrures lex
emple ilz ceurent plus fort co
tre les leurs que contre les nos
tres. Si grans corps comme
vous auez veu nous les de tre
chanees acueurnees et afaulx
Et que pueut il chaloit silz
sont autant comme porus
auoit ou quilz soient trois mil
le quant ayant naure lun ou
lautre nous les voyons tous e
fuite Oultre plus quant il ne
vaguerees en vne battaille
si les conduit on a bien grant
paine. Doncques estans as
samblez tant de milliers ilz
mesmes sentrefroissent quat
ilz ne peuent fuir ne arrester
par le pesans fais de leurs
corps. Et sans faulte ie des
prisay tousiours ces bestes
tellement que combien que
les eusse toutesuoies ne les
opposay oncques mais es
tans asses certain quilz por
toient plus de peril aux leurs
que aux aduersaires mais
la multitude des gens a piet
et a cheual vous espoente as
sauoir pour ce que vous estes
acoustumez de combatre
contre pou de gens et que
ores a paine soustendrez la

multitude desordonnee. La ri
uiere de granique cilice flotes
de la fureur aux persans
et arbelle dont les champs
sont espars des os aux vain
cus sont tesmoingz contre
la multitude de la inuincible
force des macedons. Tart
commencentes a nombrer les
legions des aduersaires a
pres que par vos victoires
feistes desertion et sollitude
en asie quant nous namios
par le bras saint george lors
deuiens penser de nre petit
nombre presentement les
sciciens nous siement. les
aides des bactriens sont to'
prestz les dalxez et les sog
diens sont entre nous et la
guerre Toutesfois ie ne
me fie pas en celle tourbe
Je regarde seullement voz
mains Iay vre vertu pour
garant et pour plesge des
choses que iay entreprinses
Tandis que ie seray auec vo'
en battaille Je ne nombreray
pas mon ost ne cellui aux
aduersaires donnes moy seul
lement vos cueurs plains de
ioie et seurte nous ne sommes
pas a lentree mais a lissue

de nos labeurs et de nos euures
parvenus sommes a lorient
du soleil et a la mer occeane
Se lascheté ne nous empesce
dillec retournerons en nos
pais · ayans dompté la fin
de tout le monde / ne veulliez
ja par lascheté perdre de vos
mains les fruitz tous meurs
comme font les parescheurs
laboureurs / plus grans sont
les loyers que les perilz / car
celle mesme region est riche
et non de gens de guerre / pour
quoy je ne vous maine pas
tant a la gloire comme a la
proie · vous estes dignes de
rapporter en vos pais les
richesses que celle mer em
paint en ses graviers / dignes
aussi que riens ne laissiez
ni expert ne riens abandone
par nul peril · je vous prie
et requiers par vous mes
mes et par vostre gloire / en la
quelle vous surmontez toute
humaine haulteur et par
mes merites envers vous
et les vostres envers moy /
desquelz estans nous vaincu /
nous contendons tous ensa
ble que pas ne veulliez ha
bandonner vostre enffant vostre

compaignon non pas que je
me die vostre roy / contendant
aller vers les mectez des -
choses humaines / je vous ay
commandé toutes autres
choses et de ceste seulle vous
seray tenu Et ce suis je qui
vous en prie / qui oncques riens
ne vous commanday / dont
le premier ne me soie exposé
au peril / qui souvent de mon
escu couvri la battaille · Aussi
je vous prie que ne veulliez
point rompre en mes mains
la palme ou victoire par
laquelle je passeray hercules
et le dieu bacus se envie neu
trement / vueilliez et donna
ances prieres et finablement
rompes ce silence obstiné Ou
est celle clamour tesmoing
de vostre joye Ou est cellui
samblable de mes bons ma
cedons · Certes mes cheva
liers je ne vous congnois
Et si m'est advis que je suis
incongneuz dentre vous je
hurte piecha a sourdes oreilles
Je me traveille de esveillier
les cueurs endormis et tour
nez en aultre part Mais
comme les gens darmes
perseverassent a cultivant

leurs chiefz clinez vers terre
Il leur dist · Je ne scay en quoy
Jay desservie envers vous
Imprudamment que vous
ne me daignez regarder · Il
me semble que je soye en desert
cion et sollitude · ny a il nul
qui men responde · ny a il nul
que au mains ne me reffusse
a qui est ce que je parle · Et
quest ce doncques que je vous
demande · Cest vre grandeur
et vre gloire · Ou sont ceulx
dont je vis naguaires le com
bat contendans lequel porte
roit devant lautre lhonneur
du corps du roy · pour ce je suis
desert destitue et rendu aux
adversaires · mais certes tout
seul persevereray a aller met
tes moy audevant des fleuves
des bestes sauvages · et de
ceulx dont vous doubtez les
mains je trouveray qui me
sieura estant abandonne de
vous · les scitiens et bactriens
sont avec moy naguieres noz
ennemis presentement noz
chevalliers · Il vault mieulx
morir que estre roy par priere
alez vous ent retournez a voz
maisons · alez bien joyeulx
deserteurs de vostre roy · Je

trouveray rey aucun lieu a
honneste mort · ou a la victoire
par vous desesperee · Tou
tesvoies en ce disant il ne pot
oncques traire aucune voix
de nul de ses gens darmes car
ilz attendoient que les ducz
et chiefz de guerre remonstras
sent au roy que combien quilz
fussent ja travailliez de plaiez
et de labeur continuelle · tou
tesvoies quilz ne reffusoient
point celle charge · non obstāt
quilz ne la povoient soustenir
Mais aussi les capitaines
pausmez de crainte et de paour
avoient leurs regars fichiez
encontre terre · Parquoy pre
mierement commenca une
fraieur · et depuis seslieva
une trestrant plour · ainsi
petit a petit leur dolleance
se commenca a eslever plus
franchement · les larmes
sourdoient a tous endrois
tellement que le roy convertı
son yre en misericorde · Et co
bien quil voulsist mettre
ses yeulx de non plourer ·
Toutesvoies ne polt il oncques
Enfin toutte lassamblee
estans largement esplouree
Et tous les autres doubtans

de parler le chevalier penois
se osa approchier du tribunal
moustrant semblant quil-
voulloit parler· auquel quāt
les gens darmes vindrent oster
de son chief la sallade· Car
ainsi estoit il coustume de
parler au roy· Ilz lui prierent
quil deffendist la cause des
gens darmes· Adont le pe
nois dist ainsi-

La responce dun chevalier pe
nois en nom de tout lost v^e

Les dieux deffendent
de nous ses felon
nes pensees et sans faulte il
nous en deffendent· Certes
telz gens ont encores et mes
mes cuer quilz ont eu tousiours
assavoir daller ou tu vouldras
batailler pillier et par nostre
sang recommander ton nom
a toute posterite· parquoy
se tu veulx perseverer nous
te suivrons desarmez nudz
et sans quelque sang ainsi
quil te plaira ou yrons en
core devant/ mais se tu veulx
oyr les voix non faintines
de toutes tes gens darmes
Je te prie que tu donnez pro
pices oreilles a ceulx qui cō
stamment suivent ta con
duite et qui encores la suivront
ou tu yras· O roy tu as vaincu
par la grandeur de tes choses
non seullement tes adversai
res mais oultre plus tes
chevalliers nous avons ē
psi tout ce que mortalite pou
oit comprendre traversans
par toutes terres toutes les
choses nous sont mieulx con
gneues que ne sont aux ha
bitans nous sommes presques
a la darreniere partie et fin du
monde· Tu disposes de aller
en ung aultre monde et querir
une Inde aux mesmes Indi
ens Incongneue· Tu demā
des estrachier de leurs lis et
tanieres les gens qui vivent
entre serpens et bestes sau
vaiges· affin que tu voies
par ta victoire plus que le
soleil ne voit par sa clarte·
Qui certes est totallement
digne pensee de ton couraige
mais plus haulte que la nostre
Car ta vertu sera tousiours
en croissance et nostre vigueur
va desia a son declin/ regardes
les corps sans nul sang res
pandus de tant de cousturez
pointz de tant de plaies/ Ja
noz dars sont reboutez/ Ja les

armures nous deffaullent.
nous vestimes les robes de
perse pource que len ne pouoit
porter celles du pays / nous so
mes soubzmises en estrangier
usaige / le quantiesme de nous
porte encore son harnois / lequel
de nous maine cheval / fais
enquerre com moult des tiens
furent persecutes de leurs
serfz / fais demander quelle
chose reste a chascun de sa proie
nous sommes les vaincqueurs
de tous les aultres nous so
mes les poures de tous autres
et si ne le despendons pas en
delices mais en la guerre
mesmes nous auons use et
despendu les instrumens et
ostilz de la guerre. Opposeras
tu ce tant petit ost desarme
et tout nud aux bestes sauuai
ges dont combien que les bar
barins augmentent la mul
titude de ycelle a propos tou
tesuoies sentent par leur
mensonges que cest ung
tresgrant nombre / Il y a une
region vers midi moins gas
tee ycelle subiuguee tu pou
ras courir par celle mer ou
nature a volu aux choses hu
maines faire terme. Po

quoy quiers tu gloire en ung
si grant tour / laquelle tu tiens
ycy a la main / ycy au deuant
te vient la mer occeane. Se
tu naimes mieulx encore errer
nous sommes venus la ou ta
prosperite nous amaine. Iay
mieulx aime parler ces choses
auec toy que sans toy et auec
ceulx ycy / non pas affin de
gaaignier la grace de lost cy
present mais affin que tu
oyes les voix des parlans
plus tost que le gemissement
de ceulz qui murmurent.

Comment alexandre se enferma
par trois iours / Et fist acrois
tre son logis vi

Apres que le penois
eust fin a son parler
clamour et grant plour co
mença de tous costes appel
lans le roy pere et seigneur
a uoye confuse / Et ia les ducz
souuerainement les plus an
ciens / ausquelz par leur eage
lauctorite estoit plus grande
et lexcusance plus honneste
lui supplioient touchant ce
mesmes / mais le roy ne pou
oit chastier les obstinez ne
appaisier ceulx qui estoient
courouchiez / parquoy come

souffreteulx et povre de conseil
descendi du tribunal et fist
fremer la court deffendant
que nulz ne venist vers lui
fors ceulx qui y venoient de
coustume. Deulx iours fu
rent donnes a son yre et le
troixieme iour il vint hors
de la court. apres fist faire
xii autelz ou bonnes de pier
res quarrees pour memoire de
son voiage Si fist estendre
les fosses et trenchiz ou son
ost estoit logie et leissier au
cunes lis de plus grant forme
et pour labitude et grandeur
de leurs corps. Adfin daug
menter lapparence de toutes
ces choses a ceulz qui apres
vendroient preparant mira
cles frauduleux pour le temps
advenir

Gens darmes et nouvelles
armures venans de macedo
ne. Comment alexandre a
la aval la riviere de ganges
pour entrer en la mer occea
ne. Citez rendues natios
desconfites. Et du dangier
ou il fut en ladite riviere vi^e

Pour retournans par
ou ilz estoient venu
logia son ost lez la riviere da
sistenes ouquel lieu dauentu
re le persois morut par mal
ladie dont le roy ot grant
dueil. Toutesvoies il avoit
dit que certes il avoit fait
ung long sermon pour peu
de iours. tout ainsi comme
se lui tout seul deust retourner
en macedone. Et ia la flotte
de navire quilz avoient fait
edifier estoit sur lancre du
rant lequel temps menon
lui amena de trace. v mcq
cens combatans a cheval et
sept mille a piet que arpale
lui envoioit ensamble xxv^m
harnoiz garnis dor et dargent
lesquelz il fist distribuer par
les gens darmes et fist ardoir
les vieses armures. mais
ainsi quil vouloit errer par
la mer occeane atout mille
navires il mist paix et union
par affinite entre porus et
taxille roy dinde discordans
par avant et traitans leurs
vielles haynes Si les laissa
en leurs royaumes. Car en e
diffiant la flotte des navires
il se servi tresgrandement de
leur ayde. deulx villes y fon
da dont lune il appella nichee
et laultre buchefal. Icelle dediat

ou nom et memoire du cheual
quil auoit perdu / puis com
mandant les elephans et ba
gaiges suiuir par terre / Et si
glant aual la riuiere tous
les iours pres de quarante
stades / affin de en aprez logier
son ost en lieux conuenables
paruindrent a la region ou
la riuiere de hidaspes se co
ioingt a la riuiere de acesin -
¶ Dillec decourant par la
riuiere vint vers les fins des
sobores qui disoient leurs
ancestres auoir este de lost
hercules Et pour ce que on
les laissa malades quilz auoi
ent prins ce terroir quilz ob
tenoient ¶ Ces gens auoiet
en lieu de robes peaulx de bestes
sauuaiges toutes clouuees
Et combien que leurs meurs
gregoises leur fussent oubliees
Toutesuoies moustroient ilz
plusieurs signes de leur nais
sance · Le roy se parti de ce lieu
et singla auant deux cens -
cincquante stades Et gastat
la region / prinst dassault vne
ville chief de celle prouince
les gens de laquelle leur auoi
ent oppose et mis alencontre
xl^m hommes a piet a la riue
du fleuue / mais le roy trauer
sant la riuiere les mist tous
en fuitte / et en brief les prinst
dedens leur ville / on mist a
mort tous ceulx qui pouoiet
porter armes / et les autres fu
rent mis a rencheon · Aprez
assaillant vne aultre cite / per
di plusieurs macedons / et fut
rebouté par grant force des
deffendeurs / mais comme il
perseuerast au siege ceulz de
la ville desesperans de leur
vie / bouterent le feu en leurs
maisons / et ardirent eulx -
leur femmes et leurs enffans
lequel feu eulx mesmes con
tendoient a alumer / et les ad
uersaires alestaindre · Sans
faulte cestoit vne fachon de
neufue guerre · les habitans
destruisoient par feu leur cite
Et les aduersaires lestain
gnoient ¶ Ainsi tourne
la guerre au contraire tous
les drois de nature le chasteau
demoura entier · Et illec lais
sa garinson ¶ Alexandre se
fist mener es nauires tout au
tour du chastel · Car les trois
plus grandes riuieres de toute
Inde excepte le gange se ap
pliquoient aux murs du chas

teau Indus flotte alencontre
deuers transmontane. hidas
pes assamble au fleuue dace
sis vers midi Et la confluence
ou assamblee desdis fleuues
esmeut si grant vague comme
fait vne mer Si est fort trouble
et porte moult de bray par
quoy il empesche le cours des
eaues. Car il estraint en estro
ictual le chemin ou tous les
nauires passent. Parquoy
ainsi que pluseurs flottes
sentreuenoient et que dung
coste hurtoient les proes et
de lautre lez les nauires
les maronniers commence
rent a cueillier voille mais
leur offices estoient surpris
par lassamblee des fleuues
et par le trestroit courant
des eaues tellement que deux
des plus grosses nefz furent
subuerties deuant leurs yeulx
mais les plus legieres com
bien que on ne les peult gou
uerner furent empaintez en
la riue sans nul dommaige
Le roy mesmes fut sur
prins es vndaces touppiades
dont sa nef tournant tout
autour fu longuement tour
menee a trauers et ne pouoit
souffrir le gouuernal Et ia le
roy auoit sa robe desuestue pour
soy getter en la riuiere et ses
amis nageoient pres pour
le prendre. Si sembloit peril
redoubtable aussi bien sil de
uoit nagier comme sil per
seueroit a nauier Parquoy
ilz hasterent a grant contre
les auirons et mirent si grant
force comme elle pouoit estre
humaine adfin de rompre
la vague et les vndes qui
illec les entretindrent. Len
eust pense que on fendoit
les vndes et que les grosses
resortissoient arriere. En fin
la nef eschappa Toutesuoies
naborda point a la riue mais
elle se flatist au gue plus pro
chain. On eust pense quilz
battilloient contre la riuiere
Doncques mectans autelz
selon le nombre des riuieres
et parfaisant son sacrifice si
gua auant xxx stades

La puissance des sadracques
Sedition en lost dalexandre
apaisee dicellui viii

Illec vint en la re
gion des sadracqua
des et des males lesquelz es
toient acoustumez de batailler

entre eulx mesmes. mais lors
la compaignie du peril les
auoit aliez entre lesquelz.
viii^m combatans a pie des
plus Jennes estoient en ar
mes et encores sans eulx dix
mille achenal et ix. cens.
chariotz. mais les macedons
qui pensoient desia auoir
passe tous destrois depuis
quilz apperceurent que en
cores guerre entiere leur res
toit contre les plus fieres
gens de toutes Inde ilz fu
rent maris et espoentez de
paour Impourueue et com
mencerent de rechief a ten
cher le roy par voix sedici
euses disans quil les auoit
Induis a trauerser la riuiere
de gauges et ce que oultre
estoit Toutesuoies ilz
nauoient pas fine mais
changee la guerre et quilz
estoient exposez aux gens
non domptables affin de
lui ouurir la mer occeane par
leur sang Ausurplus que
on les tiroit hors du soleil et
des estoilles et que on les
constraindroit daler veoir
ce que nature auoit oste.
hors des yeulx des humains

Et auec ce que a leurs nou
uelles armes ilz trouueroient
nouueaulx aduersaires.
dont quant ilz auroient.
ruez Jus et mis en fuitte
quel guerdon leur en de
mouroit senon bruyne et
tenebres et perpetuelle.
nuit couchant sur la mer
parfonde plaine de troppeaux
de fiers monstres et eaues
Immobiles esquelz nature
morant auoit failli Le
Roy doulant non pas de soy
mais de soing de ses gens
darmes fist euoquier las
samblee et leur remoustra
ceulx qui doubtoient non
estre gens de guerre et que
riens ne leur empechoit oul
tre ces gens que apres da
uoir trauerse lespace de.
toutes terres ne venissent
ensamble a la fin du monde
et de leur labeur elu fut
plus que la riuiere de gauges
eulx doubtant leur auoit
fait place et la multitude
des nations estans oultre
la riuiere auoient decline
leur chemin celle part ou
Il y auoit mains peril et
pareille gloire. Et que Ja

veoit il la mer occeane Ja
ventoit vers eulx le vent de
la mer. Et quilz ne voulsissēt
auoir envie de la loenge quil
demandoit. Car ilz passeroi
ent les mettez dhercules et
du dieu bacus. parquoy ilz
donneroient a leur roy a petis
despens Immortalite de fa
me et de renom. Et quilz se
souffrissent retourner et nō
fuir du pais dinde. ¶ Toute
multitude souuerainement
de gens darmes se demaine
par vng soubdain effort. auf
si les commencemens de lē
sedition ne sont ja plus grās
que les remedes. Onques
mais plus ioieuse clamour
ne fut rendue de tout lost
disans quil les emmenast
auec les dieux propices
et quil parast et feust sam
blable en gloire a ceulx quil
ensieuuoit

Commēt les sadraques se retrai
rent et perdirent lē bagaige

Le roy Joyeulx de
ces clamours.
meut prestement son ost cōtre
les aduersaires. Ceulz cy
furent les plus vaillans de
tous les Indiens. Car ilz ap
pareillerent leur battaille
sans paresse. Et auoient
esleu vng chief de guerre de
la nation aux sadraques q̄
estoit homme de vertu esprou
uee lequel logea son ost soubz
le piet de la montaigne et
moustra au large plusieurs
feux pour augmenter lap
parence de leur multitude
Contendant par clamour
et hurlement a leur vsance
faire paour aux macedons
illec estans. mais cestoit
en vain. Et ja la clarte
du iour pourprenoit quāt
le roy plain despoir et confi
dence commanda aux gens
darmes saisir leurs armu
res et eulx mettre en bat
taille. mais ainsi comme
len dist les Indiens se re
trairent ou par paour ou
par sedition entre eulx cō
mencee. Vray est que les
barbarins obtindrent les mō
taignes desuoiees et plus
aspres dont le roy en vain
chassant leur assamblee lē
print le bagaige seullemēt

Coment alexandre assiega la
cite des sadrages et seul monta
sur le mur les eschelles rom

pirent il saulta dedens la cite
et le dangier ou il se trouua v.c

Apres ce ilz paruin
drent a la cite de
sadracques ou plusieurs estoi
ent fuis non point par gri
gneur confidence des murs
que de leurs armes. Et ia
le roy approchoit quant vng
deuin se prinst a la admonester
quil ne commencast ou au
moins quil ne differast celui
siege car il se moustroit grant
peril de sa vie. Le roy re
gardant vers demophon qui
estoit le deuin lui dist. Se
aucun tempeschoit a leure
que tu serois ententif a ton
art et regardant les entrailles
des bestes ie ne fay doubte
quil te seroit ennuieux et
trop moleste. Et comme le
deuin lui respondist que ainsi
seroit il vraiement. le roy lui
dist pense tu que a celui qui
tient deuant ses yeulx si grans
des besongnes non pas trippes
ou entrailles de bestes puist
venir autre plus grant encom
brier que le deuin espris de
vaine deuotion. Et ne demou
rant ia plus tart quil auoit
respondu fist drescher les es

chielles mais les autres doub
tans de y monter alexandre
tout seul y monta sur les murs
la voye du mur estoit estroite
et ny auoit creneaulx de par
tant sa haulteur comme en
autres lieux. Le roy sara
choit au marge du mur plus
que il ne se y tenoit reboutant
de son escu les dars escheans
de toutes pars. Car len tiroit
contre lui de tous costes. Les
gens darmes ne pouoient
monter. car ilz estoient abatus
par la force des dars venans
de hault. Finablement honte
vainqui la multitude des
dars et du peril. Car ilz veoi
ent que par leur demeure ilz
rendoient le roy aux aduersaires
mais en eulx hastant retarde
rent leur aide. Car comme
chascun a par soy contendist
a y monter ilz chargerent tel
lement les eschielles que tous
trebucherent a terre parquoy
desfrauderent celle seulle es
perance de leur roy. Car il estoit
en la veue dun si grant ost
comme habandonne en solitude
Et ia la main senestre dont
il tournoit son escu contre tous
cops estoit lassee. Lors lui

crians ses amis quilz saillissent
devers eulx estans illec ensã
ble pour le recepuoir Il fut
si hardi quil osa faire vne cho
se Incredable et non oye et
moult plus notable a renom
de folle hardiesse que de glloi
re · Car en saultant de hault
embas se getta dedens la cite
plaine de ses aduersaires
ou a paines quil pourroit es
perer quil mourroit combatãt
et non sans vengance · Car
devant quil se levast il pou
oit estre oppresse et prins
ennemi · Mais daventure il se
contrepoisa en telle facton
quil se prinst sur les deulx
pies parquoy il emmay le
combat estant tout droit ·
Mais fortune avoit pourueu
quil ne povoit estre adiuro
ne · Car il y avoit mis aude
vant vng viel arbre croissãt
pres du mur Et estoient
ses branches vestues amoult
de fueilles lesquelles deffen
doient le roy comme de cer
tain propos E alexandre
applicqua son corps au
tronc spacieux dudit ar
bre affin que on ne le peust
advironner recepuant en

son escu les dars qui estoient
tirez de froncq et de travers
Et combien que tant de
mains assaillissent de pres
vng seul homme Toutes
voies nul ne le povoit as
saillir de plus pres · Moult
plus de dars cheoient sur
les branches que sur lescu
Illec se combatoient pour
le roy premierement la fa
me celebree et publiee de
son nom et puis despoir
qui sans faulte estoient
gramis semoncez a morir ho
nestement · Mais comme
apres les aduersaires sour
venissent Ja avoit receu
grans force de dars en son
escu Ja les pierres avoiẽt
casse son heaulme · Ja estoit
cheut sur les genoulx qui
travaillies estoit de labeur
continuelle · parquoy ceulx
qui estoient pres coururent
sur lui Incautement et par
despit dont il en navra
deux tellement de son glaive
quilz cheirent mors devant
lui · parquoy oncques de
puis ny ot homme qui
losast assaillir de plus pres
Et de loing lui ruoient ·

dars et saiettes · mais il estoit
expose a tous leurs corps
a paines deffendoit son corps
qui ja se tenoit sur ses genoulx
Jusques a ce que ung Indien
lui tira ung dart de quattre
pies si vigoureusement quil
le ficha bien auant sur le
coste senestre de ses armes
tellement que fort fut tra
uallies de celle playe par
ce que moult de sang yssoit
dont · lors abandonna ses ar
mes en samblant destre mort
Et tellement fut pasme que
sa main ne souffissoit a arra
chier ledit dart par quoy lin
dien qui naure lauoit couru
joyeulx pour le despoullier
E alexandre sentant get
ter ses mains sur son corps
il sesmut comme je croy de
celle indigne deshonneur ·
et reuoca arriere son coura
ge qui ja labandonnoit Si
conduist la pointe de son
glaiue par le coste dudit
Indien quil trouua tout au
nud · Illec gisoient trois
corps empres le roy dont
les autres qui ce regardoient
de loing estoient tous esba
his · mais le roy affin destre

estaint en combatant deuant
que le derrain esperit lui def
faulsist contendoit a soy esle
uer sur lescu Et depuis
que a soy esuertuer il veist
quil ne lui restoit quelque
force il temptoit soy leuer
de rechief embrassant de sa
main dextre les rainceaulx
sur lui pendans · Mais aussi
en celle maniere se sentit
impotent de son corps et
chut arriere sur ses genoulx
appellant laduersaire se
aucun se oseroit combatre
contre lui Effinablement
peucestes lui suruint en aide
par autre part de la ville
ainsi quil ot abatu les gar
des et deffendeurs des murs
suiuant la trace du roy mais
quant alexandre lapperceut
pensant quil ne fust point
venu pour laide de sa vie
mais pour soulas de sa mort
il releua le corps trauaillie
sur son escu puis apres
suruint timee et puis a
pres leonatus et aristone
E Pareillement quant les
indiens apperceurent que
le roy estoit dedens les murs
coururent illec habandon

nans tous les autres · Sy pres
soient moult fort les deffensés
dont thimee ayant receu mlt
de plaies et faisant une tres
noble battaille chut mort de
uant le roy · peucestre aussi
estant perchie de trois dars
toutesuoies il deffendoit le
Roy de son escu non pas sa
personne ¶ Leonatus re
boutant par grant ardeur
les barbarins fut attaint
griefment sur le col et chut
deuant les pies du roy pres
ques mort · Et ja peucestre
trauailliés de pluseurs plaies
auoit mis jus son escu et p
ainsi demouroit la derreniere
esperance en aristone qui
aussi estoit ja griefment na
vre et ne pouoit soustenir
si grant force dauersaires ·
¶ Ce temps pendant nou
uelles vindrent deuers les
macedons que le roy estoit ·
mort pour laquelle cause fu
rent excitez et encoragiez dont
autres fuissent pasmez et
desconfis · Car tous oublians
leur peril ouurirent le mur
a gros pichons et par ou ilz
firent ouuerture entrerent de
dens la ville · Si tuerent plus
des Indiens fuians que de
ceulx qui oserent resister ·
Sans point espargnier an
ciens ne femmes ne petis
enffans · pensans chascun
leur venant au deuant auoir
feru le roy ¶ Brief par loc
cision de leurs aduersaires
ilz satisfierent a leur yre droi
turiere · Clearcus et thymagene
sont acteurs et tesmoingz q
tholomee qui depuis regna
fu present a celle battaille ·
mais il mesmes non faisat
faueur a sa gloire leissa en
memoire quil ny fut point
par ce quil fut enuoie en au
tre armee ¶ Tant grande
fut la securite ou le partial vice
de celle la credulite des compo
sans les records et memoires
des choses anciennes quilz ne
se vouloient point donner le
los dauoir este presens ce
trains fais ausquelz ilz se trou
uerent ·

Comment tout lost pensa q
alexandre fut mort Et com
ment il tourna a conualescence

APres ce que le roy
fut mene en sa tente
les chirurgiens coppeurent le
fust de la sayette fichee dedans

son corps tellement que le fer
point ne sesmeut. Et quant
il fut desuestu ilz sapperchu
rent que le fer auoit barbil
lons parquoy il ne se pouoit
oster sans grant dommaige
du corps que en acroissant
ariere la plaie. Mais ilz
doubtoient que fleux de sang
ne lui suruinst en la taillent
Car le dart estoit enferre
bien auant et sembloit quil
penetrast dedens les entrail
les. ¶ Aristobolus entre
les medecins bien excellent
en art et en maistrise mais
mari et espoente en si grant
peril doubtoit tresfort de la
tacher affin que lissue de
la cure perilleuse ne redon
dast apres sur son chief. ¶ Le
roy veant le medecin plourer
par grant soing doubtant
et presques pasme lui dist
Or voy quest ce que tu actens
Puis que ie doy morir. pour
quoy au plus tost ne men de
liures tu de ces douleurs
fais tu doubte que ne soies
coupable de ma mort puis
que iay receupt plaie incu
rable. Finablement Aristo
bolus ayant fainte ou dissimulee

sa cremeur commenca a len
horter quil se feist tenir tan
dis que len lui arrachetoit
le fer disant que vng legier
mouuement du corps lui se
roit dommageable. Et com̃e
le roy affermast que pas nes
toit besoing de le tenir il tint
son corps sans mouuement
ainsi que ordonne lui estoit
¶ Doncques estant la plaie
eslargie et ayant esrachie y
celui fer il lui commenca a
sourdre moult de sang lors
lui prinst a faillir le cueur et
tenebres furent espandues
sur ses yeulx si sestendi co
me morant. Et comme les
medecins estanchassent en
vain le flux de sang grant
clamour et plours se esleua
creans que le roy fust expire
¶ Brief le sang fut estan
chie et petit apetit rechut
son cueur tellement quil co
mence a congnoistre les es
tans en tour lui ¶ Toute
celle iournee et la nuit ensui
uant se tint lost en armes
enuiron la court confessans
que tous viuoient par vng
seul esperit et ne se partirent
deuant ce que on apperchupt

quil reposoit vng pou par sõ
meil · dequoy ilz rapporterẽt
en leur logis lespoir plus
certain de son salut

Comment alexandre se-
moustra atout lost en vne
nef Et comment tous les
princes de son ost vindrent
devers lui pour lui faire-
aucunes remoustrances · viie

Curee la plaie en-
sept iours mais
non pas encoire par garie
le roy oy dire que la fame de
sa mort croissoit vers les bar
barins parquoy il fist dres
chier vne tente entre deux
nefz ioinctez ensamble telle
ment quil peust estre veu
Illec se moustra a ceulx qui le
creoient estre mort ¶ Le roy
donques veu des habitans
referma leur esperance conceue
par faulx rappors · Puis des
cendi aual la riuiere par au
cune internalle arriere de lau
tre flotte affin quil ne fust e
peschie par la grant commo
tion des avirons ¶ Le troisie
me iour apres quil commẽca
anauier il parvint en vne
region habandonnee des ha
bitans Mais bien habon
dant de forment et de bestial
laquelle lui pleut pour le re
pos de lui et de ses gens ·
¶ La coustume des princes
et garde corps estoit de faire
le guet devant le consistoire
toutesfois que le roy estoit
malade · gardans donques
lors celle vsance tous ensam
ble entrerent en la chambre
ou il estoit en son lit · par
quoy le roy qui estoit songneux
quilz napportassent quelque
chose de nouueau pour ce qz
tous ensamble y venoient lẽ
demanda se aucunes contrai
res leur estoient survenues
Surquoy cratere auquel le
avoit commis porter la pa
rolle devers le roy lui dist

Comment cratere remoustrãt
a alexandre parla de par
tout lost quil ne se devoit
point exposer a telz perilz viiie

Penses tu que nous
soyons plus songneux
par la venue des aduersaires
pose quilz fussent ia en leur
battaille que par le soing et
cure de ton salut qui est ores
si vil devers toy · les forces de
toutes gens conspirent contre
nous autant quilz voudront

remplissent hommes et de
dames tout le monde esten
dent la mer de nauires a
manient contre nous bestes
sauuaiges tout seul nous
rendras inuincible mais le
quel des dieux nous peust
promectre que ce comble ceste
haulteur ceste estoille de
macedone nous soit pardu
rable Quant tu exposes
ton corps si hardiment a peril
tāt euidens oubliant que tu
portes tant darmes de tes
subiectz en ton mesmes cors
Car qui est celui qui desire
estre ton hoir ou qui est ce
lui qui le peult estre. Sui
uans ton empire et condui
te sommes venus iusques
cy dont se tu ne nous re
maines il ny a nul qui ait
chemin pour retourner en sa
maison. Que se en contree
tu te combatoies du royaume
de perse auec le roy daire nul
ne pourroit esmerueillier q̄
tu fusses de si prompte har
diesse en tous destrois non
obstant que nul ne le voul
droit. Car la ou le peril et le
guerdon sont egaulx il y
a plus ample fruit es choses

prosperees et greigneur sou
las es aduerses mais qui
est celui non seullement de
telz cheualiers mais citoien
de quelque gens barbarine
congnoissant ta grandeur
qui puisse souffrir vne mes
chante ville estre achatee
par ta vie Le cuer me
fremist en la pensee de la
chose que nous auons veu
ny a guaires Jay paour de le
dire que les treslaches mains
eussent este mises sur ton
corps pour en leuer les des
pouilles se fortune misericor
dieuse enuers nous ne te
eust surprins et contregarde.
Nous sommes tant de pro
diteurs tant de habandō
neurs tant de traihtres cō
bien de nous ne te pouons
ensuiuir mesmes quant tu
auras notre diminutes toutes
tes gens darmes il ny a nul
qui refusera de souffrir la
paine de te auoir habandone
Combien quil nestoit point
en sa puissance den faire
autrement. Seuffre ie te
prie que nous te soions a
uiles en aultre maniere nous
demandons pour nous les

les obscurs perilz et battail
les non bien nobles · Garde
toy mesmes pour choses qui
prendent ta haulteur / preste
ment se oublie la gloire en
meschantes et villes aduer
ses · car il ny a plus indigne
que la despendre la ou elle ne
se peult manifester · Apres
ques telles choses luy dist tho
lomee et les autres aussi pres
ques semblables · Et ja leur
supplioient plourans a voix
confuse que finablement
meist fin a sa loenge ja saulee
Et quil espargnast sa vie et
son salut assavoir le publiq
bien aggreable estoit au roy ·
la pitie de ses amis / parquoy
plus familierement les em
braissant leur commanda
quilz sasseissent / puis rele
vant de plus hault sa parol
le leur dist

Comment alexandre parle
graces leur rendant et mou
strant quil se doit exposer a
telz perilz viiii

Je vous scay et rens
graces o mes pre
amis et bons subgetz / non
seulement ou nom de moy
de ce que au jourdhui

vous mettes mon salut devat
le vre / mais que des le com
menchement de la guerre
navez point obmis ne de
laissie signe ou gaige quel
conques de benivolence en
vers moy / tellement quil
fault confesser que oncques
ma vie ne fut tant chere
quelle commence a estre af
fin que je puisse joir de vous
longuement / mais toutesfoi
es ce nest pas la pensee de
ceulx qui pour moy morir de
sirent / Et certes je me juge
avoir merite et desservy ceste
benivolence par vre vertu
Vous desires recevoir de moy
longtam fruit et daventure
perpetuel et a tousiours · Et
je mesure non pas par espace
de eage / mais de gloire · Je
pourroie estre content des ri
chesses mo pere et dedens
les fins de macedone par oy
siveté de corps actendre lob
scure et non noble viellesse
Combien certes que les pa
ches ne disposent point le
mort et destinee / mais pen
sant que longue vie soit le
bien souverain / souventesfois
austere et cruelle mort les

surprent. Mais je qui ne no
bre point mes ans mais mes
victoires / se je compte bien
les dons de fortune. Jay ves
cu longuement. Commen
cant des macedons je tiens
en grece mon empire. Jay
subiuguie les illiriens et ceulx
de trace. Je regne sur les tri
bales et sur mede. Je possesse
asye depuis celle part quel
le flote la rouge mer et de
puis celle qui ferme le bras
saint george. Si ne suis gai
res loing de la fin du monde
lequel avant oultre passe.
Jay establi douurir vng au
tre monde et vne autre nefue
nature. Jay passe de europe
en asie en vng moment
dheure et suis vainqueur
des deux regions depuis
le neufieme an de mon regne
et depuis le xxviii^e de mon
aage. Vous semble il point
que je doye cesser de cultiver
et honnourer la gloire a la
quelle seullement me suis
voue. Certaynement je
ne fauldray point. Et en q̄l
que lieu que je me comba
tray je penseray que je suis
au regart de toute la terre
je donneray noblesse aux
lieux quil ne sont point. Je
ouvreray a toutes gens les terres
que nature a fourcloses. Ce
me sera tresbelle chose destre
estaint entre ces euvres se
nature ainsi le veult. Je suis
procree de tel lignaige que
je doy desirer moult de cho
ses avant que longue vie.
Je vous prie penses que no^9
sommes venus en pays es
quelz vng nom dune femme
par sa vertu est memorable.
Quelles citez fonda
semiramis quelz gens reduist
a obeissance quantes euvres
a par asouvies. Encores na
vons nous point aproche
la gloire dune femme et
ja sommes saoules de loenge
les dieux nous soient favou
rables. Encores nous res
tent plus grans choses mais
ainsi seront nostres celles q̄
navons pas encores atou
che se ne tiendrons riens a
petit la ou il y a lieu a grant
loenges. Vous orres me rendes
seur de fraulde intestine et
de traysons domestiques.
Je entray sans paour en q̄l
que estroit de battaille. Phi^e

mon pere fut plus seur en bat
taille que en la ville · Il eut a
diuerses fois les mains des
aduersaires mais il ne post
oncques fuir celles aux-
siens. Et se vous contiez
les yssuez dautres roys vous
trouuerez plus estre occis
des leurs que de leurs aduer
saires · Mais pour ce que pre
sentement mest offerte a
choison de vous descouurir
une chose que iay longuement
en mon cuer pourpensé et
me sera le plus grant fruit
de mes labeurs / se ma mere
olimpie sera deifiee quant elle
trespassera de ceste vie et se
je puis je le feray mais se les
destinees me surprendent sou
uiegne vous que je le vous
ay recommandee · Et atant
laissa ses amys / mais il tint
illec sa residence par lespace
de plusieurs iours

De la rebellion daucuns gre
gois estans en garnison · Lē
ambassade de deux nations
Et comment alexandre les
festoie vb

Tandis que ces choses
se faisoient ou pais
dinde / les gregois gene dat
mes estans es marches de ga
tabacre commencerent a re
beller par une sedicion esle
uee entre eulx mesmes / non
point tant par le courroux
dalexandre / comme par-
paour de paine · Car depuis
quilz orent occis aucuns
du peuple / et voians eulx
estre plus puissans ilz se
mirent en armes / et ayans
obtenu le chasteau bactrien
que len gardoit non curieuse
ment ilz semondrent les bar
barins a acompaignier leur
rebellion. Athenodore es
toit leur chief · lequel print
nom de roy non tant par con
uoitise de regner comme pour
retourner aux pais touz les
suiuans son auctorite / Ung
de sa nation nomme bicon
ordonna une embusche contre
celui athenodore · Car ainsi
quil ot semons a ung souper
il locist audit lieu par le
moien dun homme boxe
auquel auoit donne argent
pour ce faire. Lendemain
ayant euoqué lassamblee
bien fist entendre a pluseurs
que celui athenodore le vou
loit tuer en trayson / mais

la frauldе et barat de bicon
estoit suspecte aux aucuns
et peu a peu la suspection se
commenca a estendre aux
autres. Parquoy les grecois
saisirent leurs armes pour
tuer ledit bicon se occasion
leur fust offerte mais les
autres principaulx apaise
rent la commotion de celle
multitude. Et bicon estant
delivre de ce peril oultre so
esperance peu apres voult
tuer en trayson ceulx qui de
mort le delivrerent. lesquelz
congnoissans sa tricherie
le mirent en prison avec ceux
quilz tuerent prestement
Mais ilz vouloient tuer bico
en gehine. Ja le commencoient
a mectre en la gehine quant
les grecois coururent aux ar
mes en samblant de forsenes
et nest pas certain a quelle
cause. mais quant ceulx qui
commandoient gehinier ledit
bicon oyrent la murmure ilz
le laisserent doubtans estre
empeschies de ce faire par
les clamours des murmurans
Alors ledit bicon ainsi
quil estoit tout nud parvint
aux grecois dont le pitoiable

regard dicelui estans destine
a grans tourmens changa
soudainement a pitie leurs
courages et le firent laissier
Par ceste maniere il fut deux
fois delivre de la mort et re
tourna en son pais avec ceulx
qui habandonnerent les ma
noirs que le roy avoit attribues
Ces choses furent faictes
lez les fins de bactre et des
sciciens. Ce pendant cent
legatz de deux nations dont
nous avons devant parle
vindrent devers le roy. tous
furent portes as chariotz
tous hommes de notable gra
deur de corps et de tresbelle
habitude. vestus estoient de
de drap dor tissus de lin et
de pourpre et se rendirent
au roy eulx leurs citez et au
tres terres. disans quilz mec
toient en sa foy et puissance
leur liberte inviolee par tant
de cartes et que les dieux les
conseilloient a eulx rendre no
par paour ne crainte quel
conques Car ilz prenoient
le long sans estre foules en
leur puissance. Le roy ay
ant son conseil prinst les ren
dus en sa foy et sauvegarde

mettans soubz lesdittes deux nations autant de tribut comme les aracoses en rendoient. Et oultre plus deux mille et cinq cens combatans a cheval ce quilz accorderent et furent en grant obeissance

Apres ce alexandre fist semondre lesdis legatz et autres roys de plusieurs gens Si fist preparer haultement le soupper. Cent lis couvers de drap dor estoient situes a petite distence autour des lis avoit tapisseries reluisans dor et de pourpre/ monstrant le roy en ce convive tout ce que deuers les persans par vieilles pompes/ ou deuers les macedons par nouvelles imitations estoit corrumpu meslant ensamble les vices de toutes deux nations

Comment dioxippe dathenes tout nud se combati contre le macedon tout arme Et des dons des Indiens .xvi.

Ce banquet estoit dioxippe dathenes notable jueur descrime congneu estoit au roy et bien agreable par la grant vertu de ses forches. les envieux et mauvais lui reprouchoient entre jeu et sens quil nestoit que une beste sauvage inutile et encrassee/ sievuant le roy/ et que eulx mesmes estoient ceulx qui entroient pour le roy en battaille et que cestui cy atout son ventre oinct dhuille se asseoit a la table du roy. Parquoy corrates macedon estant au convive et desia chargie de vin se prist a lui reprouchier et demander sil estoit homme pour se combatre a lui lendemain Et que brief le roy jugeroit de sa hardiesse ou lascete.

Dioxippe prinst la condition ou cruaute dicelui/ et desprisant la fierte du chevalier par grant despit. Et lendemain le roy leur promist parfurnir leur entreprinse/ parce quil ne les en povoit mettre hors. Car ilz demandoient asprement la battaille. Grant multitude de chevaliers y survindrent entre lesquelz estoient les gregois portant faveur a dioxippe. le macedon saisi ces justes armures acollant une targe dacier et tenant en sa main senestre

vng dart que on appelloit
sarisse en sa main dextre vne
lance / si estoit charge de son
espee comme sil se deust a
pluiseurs ensamble combatre
¶ Dioxippe couronne oingt
et reluisant dhuille aportoit
vng volet de couleur de pour
pre en sa main senestre Et
vng baston neuilleux en sa
main dextre · Celle mesmes
chose auoit mis les cuers de
chascun en grant atente ·
Car vng homme nud assail
lir vng tout arme / ne sam
bloit point hardiesse / mais
vne droitte folie ¶ Donc
ques le macedon ne faisant
quelque doubte que ne le
peust tuer de bien loing
darda sa lance / mais apres
que dioxippe leust euitee
par vne petite desmarche
il lui couru sus auant que
le macedon eust transporte
lautre dart en sa main dextre
¶ Lors dioxippe deschargea
vng tel cop de baston quil
lui tronchonna le dart par
le milieu ¶ Le macedon
ayant perdu ses deux dars
commencoit a tirer son glai
ue / mais dioxippe lembra
cha vistement et tenant
en air le macedon / il le flati
et escrassa contre terre · puis
en lui ostant lespee de la
main lui / mist le piet sur
le col gisant a terre et esle
uoit son baston pour le des
chargier sur le vaincu / se le
roy ne leust destourne de
ce faire ¶ Le regard de
ceste aduenture fut triste
et dolente / non seulement
aux macedons / mais enco
res au roy mesmes · princi
palment pour ce que les bar
barins y estoient · Car il se
doubtoit que la vaillance
des macedons celebree par
tout / ne tournast en desri
sion ¶ Dicy se ouurirent
les oreilles du roy aux rap
pors des enuieux · Et de
dens pou de iours en sinuas
len embla a esciant vne
coupe dor le roy estant a so
disner · lors les seruiteurs
comme silz eussent perdu
ce quilz auoient muchie se
alerent deuers le roy char
gant dioxippe du larchin
¶ Souuentefois il y a
moins de constance en honte
que non en coulpe / pour

quoy dioxippe ne polt oncques
porter le regard des yeulx
dont on le notoit comme lar
ron tellement quil sen alla
hors du commune et ayant
escriptes unes lettres que le
donnast au roy il se tua de so
espee · le roy porta sa mort
dolamment pensant que ce
fu tesmoing dindignation
non pas de repentance · Et
vraiement apres ce la grant
joye des envieux monstra
quil fu chargie a tort et faul
sement. Et les ambassadeurs
des indiens quil avoit envoie
en leurs regions retourne
rent dedens peu de jours a
tout dons et presens trois
cens furent en nombre et a
menoient bien mille comba
tans a cheval xxx chariotz
tirez a quattre chevaulx · et
de robes de lin aucune somme
mille escus dinde et cent
mars dachier tout poli lyons
et tigres dexcellente grandeur
toutes ces bestes privees ·
peaulx aussi de grans laisar
des et coquilles de limechons
de mer ·

Comment alexandre desce
dant aval la riviere plusieurs
nations et citez lui furent
rendues et aulcuns mal
faiteurs executez

Apres ce le roy com
manda a cratere quil
emmenast son armee pres
de la riviere par ou il devoit
navier Et fist entrer dedens
les nefz ceulx qui le souloi
ent acompaignier en tel or
donnance singla aval la ri
viere jusques es fins des
maliens dillec se tira vers
sabracques qui estoit vail
lant nation entre les Indi
ens et se gouvernoit par le
peuple et non par le com
mandement daucun roy ·
Entre lesquelz six mille
combatans a pie et autant
a cheval tenoient tousiours
les champs adiointz avec
eulx cinq cens chariotz si
eslisoient jennes capitaines
esprouvez en vertu de battaille
mais ceulx qui estoient es
champs vers le fleuve avoient
leur vilaiges a la plus part sur
la rive lesquelz voians dau
si longtps que len povoit re
garder le fleuve tout couvert
de navires et reluire les armes
de tant de gens estans maris

et espoentes de celle neufue
apparence pensant que illec
leur venist vng ost des dieux
ou vng autre dieu bacus dõt
le nom est fort celebre en ces
regions ¶ Dune part la
clamour des cheualiers de
lautre la noise des aduirons
les diuerses voix des maron
niers enhortans les vngs les
autres emplissoient leurs crain
tiues oreilles. Parquoy tous
conniuent deuers les leurs
estans en armes crians quilz
estoient fourcenez se ilz vouloi
ent contre les dieux guerre
prendre. Car on ne pouoit
nombrer les nauires apportans
ces hommes inuincibles. Brief
ilz amenerent si grant cremẽ
en leur ost quilz enuoierent
legatz pour rendre leurs gens
lesquelz prins en obeissance
le roy paruint deuers autres
gens quatre iours apres
lesquelz ne eurent ia plus
de couraige que leurs autres
voisins ¶ Ayans doncques
illec fondee vne ville que le
roy fist appeller alexandrie
Il entra es fins de ceulx que
len appelloit musicans. Icy
congnut et sinforma sur la
cause de tiriottez gouuerneur
des acaumisades lequel estoit
acuse du peuple et le fist
mettre a mort conuaincu de
plusieurs exactions quil a
uoit fait auaricieusement
et par orgueil ¶ Oxatres
seneschal des bactriens ne
fut pas seullement absolu
mais par droit damistie de
de grant prouince Pareillemẽt
les terres des musicans furẽt
reduites a obeissance et mist
le roy en leur cite vng preuost
¶ Dillec paruint aux
prestres qui estoient mesmes
gens des Indiens dont le
roy estoit proticanus qui es
toit enferme dedens vne cite
bien garnie auec grant nõ
bre de son peuple ¶ Alexan
dre entra en celle cite le iiije
iour depuis quil commenca
a assaillir. Et ainsi que le
roy proticanus fuioit au chas
teau il enuoia legatz deuers
alexandre portans le trait
tie de la reddition mais de
uant quilz entrassent deuers
le roy deux tours estoient
fondues et versees a grant
noise par la ruine desquel
les les macedons auoient

entre au chasteau ouquel a
uoit occis le roy porticane a
uec peu de ses gens ¶ Apres
doncques quil ot rase le chas
teau et que on ot vendu les
prisonniers alexandre par
uint es marches du roy sam
bes. Moult de villes prinst
et receut a obeissance. Sygau
gna et prinst par une myne
la plus vaillant cite des na
tions. Ce sembloit vuit mon
strer aux barbarins rudes a
ouuraiges de guerre Car ilz
veoient les hommes armes sur
terre emmy leur cite et si na
paroient voye ne trace quel
conque ne fosse ne cauerne
deuant faicte ¶ Plutarcus
tesmoigne huit cens mille
Indiens auoir este mortz en
celle region. Moult de prison
niers furent vendus es mar
ches publiques. Les musi
cans rebellerent arriere si fut
enuoie phiton pour les op
presser. lequel phiton amena
prisonnier deuant le roy le
prince de celle nation que a
lexandre fist loyer et estendre
en une croix. Puis retourna
de rechief au fleuue ou il com
manda que sa flotte lattendist

Comment tholomee qui apres regna fu naure de trait enuenyme. Et du remede que alexandre en songe lui trouua

Au quatriesme iour
descendant aual la
riuiere parvint en une ville
estant ou royaume du roy
sambe qui nouuellement a
uoit este rendu mais ceulx
de la ville refusoient la sub
iection et auoient fermees
leurs portes ¶ Le roy despri
sant le petit nombre enuoya
cincq cens agriens contre
eulx commandant quilz se
moustrassent a ceulx de la
ville et peu a peu reculas
sant arriere affin dauoir les
aduersaires hors des murs
pour les poursieuuir silz les
veoient tourner en fuitte ~
¶ Les agriens ainsi que
commande leur estoit assail
lirent leurs aduersaires et
tournerent le dos soubdaine
ment. mais les barbarins
poursieuuans les agriens
au plus large cheirent en
une embusche dautres gens
entre lesquelz estoit alexandre
¶ Recommenchans donc
ques la battaille de iii. mille

barbarins vi cens furent mors
et mille prisonniers les au
tres furent rembarrez dedens
les murs / mais la victoire
ne fut pas en fin si ioyeuse
comme elle avoit este de pri
me face. Car les barbarins
avoient taint et fichies leurs
glaives en venin / parquoy
les navrez moururent preste
ment et ne povoit estre con
gneue des medecins la cause
de mort tant subite veu que
legieres plaies estoient in
curables. Et les barbarins
par celle fraulde attendoient
de povoir surprendre le roy
qui estoit chault et hardi.
Toutesvoies le roy comba
tant entre les plus promp
tes eschappa sans estre actaint.
Principalment tholomee fut
legierement navre sur lespau
le senestre / mais toutesvoies
estoit il actaint de greigneur
peril que de plaie / Car il
avoit converti le soing du
roy en sa personne / pour ce
quil estoit adherent a lui et
de son sanc. mesmes pluseurs
creoient quil estoit engendres
du roy phelippe. Et au vray
il estoit bien notoire quil fut
ne dune femme amye. Si es
toit tholomee de la court du
roy tresprompte campion et
greigneur et plus noble en paix
que es ars de guerre. home
de petit habit et civil / liberal
entre les premiers. Et de bien
legiere acointance / sans riens
avoir prins de pompe roya
les. par lesquelles choses on
povoit doubter sil estoit plus
acceptable au roy ou au peu
ple. Sans faulte il esprou
va lors premierement les
ceurs de ses gens tellement
que en ce dangier les mace
dons sembloient avoir adivi
ne lestat ou il monta en a
pres. Car ilz neurent ia
moins cure de lui que du
roy. Alexandre estant tra
veillie de ce soing et de la bat
taille et seant tousiours
lez tholomee fist apporter
ung lit ou il peust reposer
Ouquel comme il fust cou
chie prestement le surprint
ung hault sompne. Et apres
quil fust esveillie dist avoir
veu en son repos le semblant
dun dragon apportant une
herbe en sa gueulle / laquelle
herbe lui offroit pour remede

de ce venin · le roy disoit quil
congnissoit bien la couleur-
de laditte herbe / mais que
aucuns le sceut trouuer · a
pres que lerbe fut trouuee
car plusieurs le cerchoient
il la mist sur la plaie de tho
lomee · Si acquoisa la douleur
prestement et en briefz iours
fut la plaie garie · les barba
rins estans destraulsdes de le
premiere esperance se rendi
rent eulx et leur cite ¶

Comment il degasta la mar che de pathalie Et commet ilz nauioyent sans guide sen tans lair de la mer xiv

Dicy paruindrent
en pathalie prou
chaine nation dont moris
estoit roy lequel estoit fui es
montaignes ayant haban
donne la ville · Parquoy ale
xandre la prinst et gasta les
champs dicelle ¶ Grans
proies de brebis et dautre-
bestial en furent amenees ·
Grant habondance de fourme
ment y fut trouuee · Puis pre
nant aucunes guides qui
sceussent la riuiere singla vers
vne isle estant emmy le fleu
ue ¶ Illec fut constraint
de plus longuement demou
rer par ce que les guides no
chaillamment gardees se
furent · Puis fist querir au
tres qui point ne furent trou
uees · Mais lardant conuoi
tise de veoir la mer occeane
et daller vers les fins du mod
le fist nauier sans guide ·
et qui sceust le pais · et se
semont a exposer a ce dangier
sa vie et de tant de gens de
bien ¶ Ignorant doncques
tout le chemin quilz tenoiet
par doubtense et aueuglee
estimation adiuinant com
bien la mer estoit longtaine
quelles gens y habitoient
Com paisible estoit lentree
de la riuiere et se elle pouoit
porter les galees · Vng seul
estoit le soulas de leur har
diesse assauoir perpetuelle
felicite · Et ia auoient single
quattre cens stades quant
les gouuerneurs signifieret
quilz congnoissoient ia lair
de la mer Et quil leur sem
bloit que la mer occeane nes
toit gaires lointe ¶ Le roy
bien ioyeulx commenca a
enhorter les maronniers ·
quilz tirassent des auirons car

Ja venoit la fin de tout leur
labeur laquelle il avoit de
sire de tout souhait. Et que
ia ne failloit riens a sa haulte
gloire. Riens ne contrestoit
a leur vertu. Et que sans nulle
adventure de mer sans nul
peril seroit deux primis et gai
gnie tout le monde et ne po
oit nature proceder plus a
vant. et que briefment verroi
ent choses incongneues se nõ
aux dieux Immortelz. Toutes
voies il fist aborder aucunes
des navires a la rive pour pre
dre aulcunes gens estans
et sauvaiges dont il pensoit
savoir nouvelles plus cer
taines. Et cerchans toutes
les maisons enfin trouverẽt
aucuns y muscies lesquelz
estans interroguiés combien
estoit la mer loing de la. Res
pondirent quilz ne scavoiẽt
que cestoit de mer ne par
renom ne autrement mais
que de la en trois iours y
povoient parvenir a leaue
amere qui corrumpoit la
doulce eaue. On entendoit
quilz voulsissent signiffier
la mer. Combien que ilz igno
roient sa nature. Parquoy
les maronniers tirerent des
avirons atrestrant Joye

Des marches de celle mer du trouble et effroy des nefz dalexandre. Et comment il entra en la mer occeane donnant fin a son voyage

Et le iour prouchain
de tant que leur es
perance aprouchoit dau
tant croissoit lardeur de leur
couraige. Au tiers iour
la mer venoit ia meslee avec
le fleuve confundant les
undes differens mais encore
amare bien legiere. Lors
aplicquerent ung peu plus
leur navires legierement
a une isle scituee au milieu
de la riviere pour ce que la
marée venoit contre leurs
cours si sen courirent au
fouraige comme estans
asseurés du cas qui leur sur
vint. Lors estoit presques
heure de tierce quant la mer
occeane croissoit a leure ordõ
nee commenca a empaindre
le fleuve et le tourner contre
mont lequel sarresta preme
rement et depuis quil fut
empaint a plus grant force
il estoit fourmené au cõtraire

de plus grant radeur que les
rivieres ne dequeurent en aval
La nature de celle mer estoit
a tous incongneue · parquoy
il leur sembloit veoir monstres
et signe de lire des dieux Car
la mer senfloit de plus en plus
Si que la descendoit et estoit
espandue sur les champs de
uant tous sechs · Et la les
navires estoient eslevees et
la flotte toute la esparse quât
ceulx qui descendoient au sou
daine estans pasmes et esba
his dun mal impourveu ·
couroient a leurs navires
Mais en tel trouble la mes
me hastivete est trop tardive
les ungz boutoient les nefz
de leurs crocs les autres met
tans les avirons seoient au
secq · Autres eulx hastans de
navier mais non actendans
les mariniers mouvoient ·
laschement leurs nefz clo
chans et mal habillees · Autres
nefz ne vouloient prendre
ne recepvoir plusieurs ve
nans · Ainsi la multitude
et petit nombre retardoient
ceulx qui se hastoient · La
clamour de ceulx qui comman
doient dun coste les ungs

alexavant les autres arester
et les voix discordans et onc
ques ne tendans a une fin
avoient oste lusaige des
yeulx et des oreilles telle
ment quil ny avoit es gou
verneurs conseil ne quelque
ayde · Car leur voix ne pou
oit estre ouye en si grant
tumulte ne gueres leur co
mandement de ceulx qui
estoient troublez et sans
nul ordre · Parquoy les nefz
se commencerent a entre
floter les avirons a aux
rompre et les ungs froissier
les nefz des autres · Lon
eust pense non pas que ce
fust la flotte dun seul ost
mais que deux ostz estoient
meslez en bataille sur la
mer · Les proes des ungs
bouttoient les pompes des
autres · parquoy celle estoit
bouttee des suivans qui a
voit boutte les precedentes
tellement que lire et contour
de ceulx qui sentretenchoi
ent venoit la jusques aux
mains · Et ja la maree avoit
flotte sur tous les champs
dempres le fleuve et avoit
laissiees descouvertes seulement

les plus haulz tertres en ma
niere de petites isles. Esquelz
plusieurs se hasterent de na
gier habandonnans leurs
navires. Et la flote toutte
esparse / lune partie estoit en
leaue bien parfont la ou les
valees subiectes lautre estoit
demouree comme au secq.
ainsi quelle avoit occupe dif
ferente haulteur de la terre.
lors leur survint une nou
velle horreur et plus grande
que la premiere / car la mer
commenca a retourner de
courans les eaues attrayant
trait vers leur propre lieu
qui rendoient les terres au
secq. lesquelles paravant
estoient couvertes de haulte
mer. parquoy les navires
au secq demourees les une
renversoient sur leurs proez
les autres couchoient sur
leur costes / les champs de
mouroient tous couvertz
de targes darmures dain
rons esclates de tables esra
chees / les gens darmees no
soient descendre a terre / ne
demourer en leur navire
attendans tousiours telz cho
ses comme les presentes.

Et encore plus griefves que
continuellement leur sour
venoit. Grandant paine
estoient veoir ce quilz souf
froient en secq naufrage
en fleuve grosse mer et en
leurs maulx nulle fin. Car
eulx ygnorans que la mer
pou apres ramenoit la ma
ree adevenoient illec leur
mort par grant famine.
Terribles monstres y es
toient / que la mer avoit il
lec au sec laissiez. Et ia la
nuit commenchoit a pour
prendre et le roy estoit sur
prins de douleur par deses
poir. Toutesvoies ce sonuit
ne desconfi son invincible
courauge que toute celle
nuit ne fut en esmoy. Puis
envoia aulcuns chevaliers
a lentree du fleuve affin quilz
retournassent prestement
quant la mer commenceroit
a recroistre. Si fist aussi ref
faire les nefz desrompues
eslever les enuerfees des
flotz et estre ententis quant
la mer flotteroit arriere sur
les champs. Toute celle
nuit se passa en veilles et
amonitions. les chevaliers

retournans prestement attant
course et sa maree aussi les
suiuoit laquelle menant
les eaues alentier trait pre
mierement commencha a
esleuer les nauires. en apres
flotant sur les champs com
menca a espandre la flotte
le cri des gens darmes cele
brans par grant ioye leur
salut non espere retentissoit
par toutes les riues. Si es
toient espoentes dont une
si grant mer pouoit retour
ner si a cop ou elle estoit le
iour le iour deuant retraite
et quelle estoit la nature.
diceluj element. Ores dis
cordant. Ores obeissant a la
conduitte du temps. le roy
qui par ce qui estoit aduenu
estimoit que apres soleil le
uant et vers le minuit es
toit le temps establi de son
decours. Affin pour prendre
la maree descendi aual la
riuiere atout bien pou de
nauire. Et entrant par le
haut du fleuue singla iiii[c]
stades par mer finablement
ayant parfait et acompli
son souhait

Comment alexandre retourna
dormant charge du nauire a
nearque et onescrite et denquer
re les estrangetes dicelle mer

Apres ce faisant sa
crefice aux dieux
presidens de la mer et du
pais retournerent vers la
flotte. Dillec monta contre
mont la riuiere et lendemain
arriua pres du lach sale dont
sa nature incongneue de
chupt pluiseurs qui entre
rent ens. Car une grant do
stine contagieuse se esprist
par leurs corps et le contaige
dicelle sespandi par les au
tres. Mais huille fut leur re
mede. Apres le roy en
uoya deuant leonatum po[ur]
fouir aulcuns puis parla
ou il estoit aparant quil deust
ramener son ost par terre
pour ce que la region estoit
seche. Tandis le roy sar
resta illec actendant le temps
deste durant lequel temps
il fonda pluiseurs citez et
commanda a nearque et
onescrite expers en lart de
nauier quilz menassent les
plus vaillans nefz en la mer
occeane et tirans auant tat
comme faire pooient mess

sent paine de congnoistre
la nature dicelle. Et quilz
pourroient monter par ce
mesme fleuve ou par celui
deufrates ou temps qui voul
droient retourner devers lui

De plusieurs nations ren dues a alexandre pestillen ce de son ost Et illec plu sieurs nations rendues aux capitaines dalexandre

Et la mer estant
appaisie et ayans
ars les nefz qui sembloient
inutiles le roy ramena son
armee par terre Si parvint
en ix logeis de son ost en la
region daboricon. Et dillec
en autant de iours a celle
des sedrosses. Ce peuple
franchi se rendi a lui autre
chose ne leur fu commande
fors quilz les furnissent de
vivres. Le ve iour apres vint
a ung fleuve lequel les ha
bitans appellent barbare
dillec les prinst une region
deserte souffreteuse et indi
gente de toutes eaues. Icel
le ayans traversee passa
devers les norites. Illec bail
la a ephestion la plus part
de son armee. Si parti et di
visa avec tholomee et leonate
toutes les gens legierement
armes. Trois ost ensamble
gastoient le pais des Indi
ens. Grans proyes y furent
levees tholomee ardi les
maritimes. le roy dune part
les unes et de lautre leonatus

En celle region fonda
aussi une cite. dillec survin
drent aux aracoses. et puis
aux indiens maritimez te
nant une region large deserte
et toute gaste lesquelz ne co
versent point avec leurs
confins en traitie ne mar
chandise quelconque la
mesme solitude effecta leurs
engins fiers mesmes par
nature. Car ilz portent long
ongles et onques mais rongnes
leurs cheveux drecinez et
non tondus leurs cavanes
machonnent de coquilles
et de autres espartemens
de la mer vestus estoient
de peaulx sauvaiges Si
usoient de char de poisson en
durchie au soleil et dautres
greigneur monstres que les
flotz empaingnent dehors

Les macedons ayans
despendues et usees leurs

viandes commencerent a sentir
grant famine se cerchans par
tout tachmes de badieres
Car il ny croist autre herbe
ne arbres quelconcques mais
quant ces tachmes aussi leur
faillirent ilz commencerent
a tuer leur jumens sans es
pargnier leurs chevaulx et
quant il leur failloient bestes
pour porter leur bagaige ilz
ardoient en feu le butin des
adversaires pour lequel bu
tin ilz traverserent tout lo
rient ¶ Apres famine pes
tilence suivoit · Car le nou
veau saveur des viandes mal
saines le travail du chemin
et dolcance du contraire avoi
ent esparse pluiseurs mala
dies · Si ne pouoient aller
ne demourer sans grief dom
maige · Car ceulx demourans
les pressoit la famine et ti
rans avant pestillence plus
arreste ¶ Tous les champs
estoient presques couvers
de corps espars tant demy
mors que de charongnes · les
malades ne pouoient chemi
ner bien legier · Car lassam
blee aloit vistement veu que
tant pensoit chascun proufi

fiter a son salut combien de
chemin savancoit par bo
ne haste ¶ Ceulx donc
ques qui deffailloient prioi
ent aux congnoissans et
incongneuz que on les voul
sist relever et aydier · mais
ilz navoient point jumens
pour les mener et les gens
darmes a grant paine por
toient leurs armures · Si a
voient devant les yeulx lobre
du mal present et advenir
Parquoy pluiseurs fois es
tans des leurs reclames ilz
ne les vouloient seullement
regarder tournans en arre
mens leur misericorde · Et
ceulx qui estoient habando
nez appelloient les dieux
en tesmoingz reclamoient
layde du roy et les commun
sermens du pais mais co
me ilz travaillassent en vain
leurs sourdes oreilles retour
nans en arriere prioient par
desespoir samblable et pa
reille yssue aleurs amys et
compaignons ¶ Le roy qui
estoit triste de doleur et de
honte ensamble pour ce quil
estoit cause de si grant desola
tion manda a Statafernes ·

gouverneur des partmois
quil feist porter viandes
aultres en chameaulx et dro
madaires. puis adverti de
leur besoing les autres gou
verneurs des regions confines
tellement quilz ne cesserent
desploittier. Jusques a ce que
lost fust vengie de seulle fa
mine Et que finablement
parvint es fins de cedrossie
qui est region de toutes choses
tresplantureuse En ycelle
tint sa residence pour refermer
et ressault par le repos ses
gens darmes qui estoient
attennes par le travail. Icy
rechupt lres de leonatus
qui sestoit combatu contre
huit mille combatans a pie
et trois cens a cheval des
gens des nouristes si avoit
leur battaille desconfite. nou
velle vint aussi de cratere
qui avoit oppresse et mis en
prison ozimen et Jariaspes
nobles persans qui machi
noient rebellion contre le roy
Doncques mettant ybur
che pour gouverneur de la
region pour ce que menon
seneschal dicelle estoit mort
de maladie Se tira vers la

province de carmenie dont
aspasses estoit gouverneur
suspect davoir volu attemp
ter quelque chose entretant
que le roy estoit en Inde le gl
venant au devant du roy il
lui parla doulcement dissi
mulant son yre celle fois
et le tint en son honneur Jus
ques a avoir encerchie le cas
dont il estoit accuse mais
au plus tost que les gouver
neurs envoierent grant
multitude de chevaulx Ju
mens et charios par toute
la region estant sur leur con
duite ainsi quil leur fut
commande. le roy fist rendre
autre baillaige a ceulx qui
perdirent le leur Et si refist
leurs armures a leurs premiere
parure car ilz nestoient gai
res loing de perse qui non
seullement estoit region
apaisie mais encore tres
plentureuse Incidence Ju
giant Josue devers les Juifz
regnant devers les assiriens
le xviii^e roy aminthes devers
les sicioniens le xvi^e corax
devers les arriens le ve da
naus devers les atheniens
le quarte Ericthone liber pater

ou bacus dont est apres fait
te mention mena guerre
en Inde lequel raporta tri
umphe de ces nations sem
blable acelui que alexandre
contrefait Comme dit mo
seigneur saint augustin en
la cite de dieu

**Comment alexandre retour
nant de la mer occeane fin
du monde contrefist le
triumphe que le dieu ba
cus rapporta jadis de ces
nations xvi**

Ainsi doncques quil
est auant dit ale
xandre contrefaisoit non
seullement les pompes
et gloire que le dieu bacus
auoit raporte de celles gens
mais encores contendoit
apasser son bruit et grant
renom ou que ce fust ung
triumphe qui fust preme
rement establi dicelui bacus
ou ung jeu de errans et fo^r
senes ¶ Alexandre delibe
ra totalement contrefaire
ce triumphe dun couraige
essours et esleue sur humai
ne haulteur. Si fist les
rues ou il passoit Jonchier
de fleurs et chappeaulx.

Et mectre alentree des mai
sons flacons plains de vin
et autre vaisselle de gran
deur bien estrange. Puis
fist parer chariotz et lictieres
en maniere de tentes ten
dues et adoubees par dedens
esquelz plusieurs chevaliers
peussent entrer. Les ungs de
ces chariotz couuroient de
blans voletz les autres
de drap tres precieulx les
amys et ceulx de la court a
loient les premiers aour
nez de diuerses fleurs et chap
peaulx et roses ¶ Dune
part on oyoit le chant des
gens et la noise des trompet
tes. Dautre part le son des
harpes et autres Instrumens
¶ Item en plusieurs au
tres chariotz aournez selon
la puissance de chascun a
loit tout lost meuuant bu
uant et faisans bonne chiere
pendans entour leurs cha
riotz leurs plus belles ar
mures ¶ Le roy mesme et
ceulx qui estoient semons a
faire bonne chiere auec lui
estoient portez en ung chari
ot chargies de couppes et
dautres grans vaisselles.

dor et de pierrerie Celle
assamblee foursenee de vaca
bonde apres ce quelle ot ka
luy sa proye chemina par vil
lours en la maniere dessusdit
tes. Et vrayement se les vani
ans eussent eu vng peu de
couraige au moins contre
les menestrans et assiz a table
sans faulte mille hommes
sobrez seulement les eussent
prins ou milieu de leur triun
phe estans chairiez de vin
de sept iournees mais for
tune qui establist et consti
tue aux choses pris et fame
tourna aussi en leur gloire
ce blasme et obprobre de che
ualerie. Et leage presente et
apres sa posterite se esmer
ueillent comment ilz passe
rent tous yures entre gens
encores non asses bien domp
tez mais les barbarins pen
soient estre seurte ce qui
estoit folle hardiesse. Ta
pres ce parement venoit aus
si le bourrau. Car il fist tuer
aspatis dont auons parle
cy deuant tellement que cru
aulte nempeschoit point les
delices ne leurs delices nem
peschoient point cruaulte

Cy fine le viii livre de quintus
curcius.

Le prologue du translateur
sur le ix^e^ et derrenier livre
de quinte curse ruffe

Cy ce neufieme et
derrenier livre def
fault en quinte curce grant
partie de listoire. asauoir
depuis le chappitre qui co
mence apres ceste demoustra
ce iusques deux chappitres
apres ou second article com
mencant mais les grene
darmes retardans le roy les
larmes. &c. Tout le contenu
entre ces deux poins fut
prins de iustin comme ces
autres lieux ou il deffault
Sy y a encores vne autre
petite faulte vers le iiii^e^ chap
pitre de huit lignes ou en
uiron. Et pour ce que le co
tenu de celles ne se peult re
couurer en iustin et plutar
que ne en autre autentique
ie les laisse tout en blanc
Ja soit ce que par ce qui sen
sieut on congnoist bien qui
ne deffault se non le commen
cement ne scay quelle inuita

tion des athenois zc

Cy commence le xe et derrenier liure de quintus cursius lequel contient xxxiiii chappittres le premier desquelz dit comment alexandre fait executer aulcuns seneschaulx des prouinces pour leurs grans extortions Nearque et onessecrite rapportent ce que ilz veirent en la mer en retournant



Ce temps pen
dant cleander
Etacon althia
ton auec sita
les qui par
le commandement du roy a
uoient tue le duc parmenon
assamblerent alost huit mille
combatans apie et quattre mil
le acheual venoient auec eulx
mais pluseurs accusateurs
des prouinces quilz eulrent
en gouuernement les pour
suiuirent tellement que le ser
uice de la mort parmenon
par lequel il estoient au roy

agreable ne pouoit recom
penser tant dextortions et
malefices comme ilz auoiet
commis et perpetres. Car
comme il eussent pillie et
robe toutes les choses public
ques. Toutesfoies ilz ne soub
tenoient ia pourtant des sa
cres. Moult de pucelles plu
sieurs nobles dames qui furet
par eulx violees plouroient
la destrision et infame de leurs
corps. Auarice et luxure fai
soit hair le nom des macedoes
deuers les barbarins entre
lesquelz la fureur de cleader
surmontoit les autres. Car de
puis quil ot enforchee une
noble pucelle il la donna
pour concubine a ung sien
seruiteur. Se non obstant les
armes dalexandre ne visoient
point tant a lenormite des cri
mes que publicquement on
leur opposoit comme a la
memoire de parmenion par
eulx occis. Laquelle chose
couuertement pouoit aidier
lesdis crimineltz deuers le roy
Toutesfois les autres estoi
ent bien ioieulx que son ire
estoit ariere tumbee sur les
mesmes sergens et executres

de son courroux. Car certes
nulle puissance acquise p
malefice ne peult durer lo
guement ¶ Apres ce q
le roy ot congneu de leur
cause il prononcha que
les accusateurs auoient
obmis ung criesme qui
estoit encoires plus grant
assauoir le desespoir de sa
vye. Car oncques lesdis
delinquans neussent ose
faire telle choses silz eusset
desire quil retournast sauf
et en bon point des Indiens
ou se ilz eussent pense quil
deust iamais retourner par
quoy il les fist mettre en pri
son et tuer auec eulx vi cens
hommes darmes complices
de leur cruaulte et felonnie
¶ Ce iour meismes furet
executez les acteurs de la re
bellion au persans que crate
re lui auoit amenes ¶ No
guaires apres suruindrent ne
arque et onessecritte auqlz
il auoit commande entrer en
la mer occeane bien auant
Si apporterent nouuelles
daucunes choses par ouye
et daultres par leur veue une
isle estoit situee a lentree du

fleuue plentureuse dor et dar
gent et poure de chevaulx.
Chascun cheual achetoient
pour huit marcz aceulx qui
les osoient transporter de la
terre. Oultre ce ilz disoient
que la mer estoit plaine de
balaines et venoient avec la
maree aucuns aussi grans
que grosses nefz suivans la
flotte mais on espantoit
ces monstres dun chant
moult terrible puis se plo
ngoient soubz leaue comme
nefz submerties attrant noi
se de la mer. Les autres
choses creoient par le rap
port des habitans. Entre
lesquelles disoient que ceste
mer ne sappelle point rou
ge par la couleur des eaues
comme plusieurs en pen
sent mais du nom du roy
erite et quil y avoit une isle
non gueres loingtz de terre
toute plaine de palmiers.
Ou milieu de laquelle se
esleuoit une coulompne em
my le bois qui estoit le to
beau et sepulture dicellui
roy erite. Et laquelle estoit
toute escripte de ces lettres
Oultre ce disoient que
aucunes nefz portans var
letz et aucuns marchans
estoient passez en celle isle
suivant la renommee de lor
dont il y a foison lesquelz
oncques puis ne furent veuz
Et le roy enflamme par
convoitise de congnoistre
plus de choses leur fist arriere
laissier la terre. Jusques
atant quilz arrivassent au
fleuue deufrates et que de
la viendroient en babilon
ne contremont la riviere
parquoy ilz retournerent
en la mer

Ce que alexandre avoit em
pris de par assouvir ii

Mais le roy embra
chant en son cuer
choses infinies avoit con
clud de apres avoir dompte
toute la region maritime
de orient retourner arriere
vers surie et de surie se tirer
vers auffricque. car il estoit
courroucies contre ceulx
de carthaige. Dillec apres
ce quil avoit traverse les
solitudes de numidie dres
cher son cours vers lisle de
gades pour ce quil estoit
publie par fame les con

lompnes dhercules estre au
plus pres puis passer les
espaignes que les grecois
appellent ybrie du fleuve
de ybere Et dillec traverses
les alpes et la riviere ditalie
dont estoit le plus brief pas
saige en epire pourquoy il
commanda aux gouverneurs
de mezopothamie faire abatre
fuison bois ou mont de liban
et lapporter a tapsaques cite
de surie en laquelle il fist as
seoir neuf cens quilles de
taillees dont il vouloit que
chascune fust de sept ordres
de remes et les commanda
mener en babilonne Au roy
de cippre fut enioinct livrer
le fer les estouppes et les
voilles mais alexandre es
tant ententif en ces choses
on lui aporta lettres des roys
porus et taxille contenans
que abissares estoit trespasse
de maladie Et phelippe
son lieutenant dune playe
et que ceulx qui le navrerent
estoient prins pourquoy il
substitua et mist Eudemon
capitaine des traciens ou
lieu de phelippe et le royaume
de abissares fut atribue a so
filz

Des grans dons du noble orphines Et comment alexandre le fist tuer par fause accusations de bagoe sa mignotise Et du changement dalexandre

iii

Dillec vint aux per
sagardes qui sont
gens des persans desquelz
estoit gouverneur orsines
excelent sur tous les barba
rins en noblesse et en ricesses
Extrait estoit du lignaige
au roy cirus jadis roy de
perse. mont de richesses
avoit qui laissies lui estoient
de ses ancestres. Et lui mes
me par longue possession
de gouverne en avoit ac
questé plusieurs autres
Et ledit orsines vint
au devant du roy avec plu
sieurs manieres de dons et
de presens non seullement
pour lui mais encores pour
donner a ses amis. Grans
troppeaulx de chevaulx ap
privoisies les suivoient.
Chariotz aournez dor et dar
gent precieuses utensiles
vaisselle dor de tresgrant
poix robe de pourpre Et iiii

marcz dargent monnoye mais
ceste si grant benignite ou lar
gesse fut cause de mort audit
orsines. Car comme il eust
honnoure les amys du roy
par dons oultre leur souhait
il napporta quelque hommage
a bagoe sa unignotine. laquel
le alexandre auoit bien en-
grace. Ledit orsinez fut
aduerti de plusieurs que a
lexandre lauoit fort a cuer.
Mais il respondi quil hon
nouroit les amys du roy non
pas les garses. Et que la cou
stume des persans nestoit
pas reputer femmes de bien
celles qui se souffroient effe
miner par adultere. Ces
choses ouyes la garse exploi
ta sa puissance acquise par
malefice obprobre sur le chief
du tresnoble et innocent hom
me. Car elle suborna et in
struit de faulx criesmes au
cuns bien legiers les admo
nestans quilz accusassent ledit
orsines alcure quelle leur
disoit. Ce pendant tou
tes les fois quelle se trouuoit
auec le roy sans nulz tes
moingz elle combloit les
oreilles dalexandre legieres
acroire. Le roy dissimuloit
la cause affin que lacteur
du rapporteur fust plus certa
ne. Orsines nestoit point
encore suspect. Mais toutes
uoies estoit la tenus en moins
de conte. Car on le faisoit
coulpable occultement igno
rant son couuert peril. Et
la garse tres importune non
oubliant sa fraulde en la pa
cience de sa vilte et oprobre
toute les fois quelle auoit
enflamme le roy en son amour
reprouchoit orsines. Ores
dauarice. Ores de rebellion
Et la les menchongnes es
toient de saison en destruc
tion de linnocent et saprochoit
leure de sa destinee dont le
sort est ineuitable. Car ale
xandre daventure auoit fait
ouurir la sepulture du roy
cirus ou estoit son corps en
ferme auquel il vouloit
faire exeques pource quil
le creoit estre tout plain dor
et dargent comme len pu
blioit par fame et renommee
Mais le roy ny trouua riens
oultre son escut tout pourri
deux arcs de scitie et son es
pee. Toutesuoies il conuin

le sercus ou il gisoit dune cou
ronne dor quil mist sur ung
cevurechief quil meisme por
toit de coustume en soy don
nant merueille que ung roy
de si grant renom et assouui
de tant de richesses nestoit
plus precieusement enseueli
que sil fust ung du peuple
Illec au plus pres de
lui estoit la fille laquelle re
gardant deuers le roy dist
Quelle merueille est il que
les sepultures des roys soient
esuanuies quant les maisons
des gouuerneurs ne peuent
prendre ne contenir lor quil
en ont extrait tant quest
a moy ie ne vis oncques
mais ce sepulcre mais iay
autresfois oy dire au roy daire
que trois mille mars estoiet
enfermes auec cirus. Dicy
vient celle benignite enuers
roy. que moyennant la chose la
quelle orsines ne peult tem
porement il gaigne la grace
en le re donnant. Et ia auoit
esmeu le courage du roy.
quant suruindrent ceulz aus
quelz elle auoit ordonne ceste
afaire. Et de lune part bagoe
et de lautre ceulx quelle a
uoit subornes. comblerent les
oreilles au roy de leurs faulx
crismes. tellement que orsines
fut prisonnier deuant que
il eust suspection que on lac
cusast. Et la garse non contente
de laffliction de linocent elle
en personne mist sur lui la
main. Alors orsines regar
dant dist. Iay oy dire que
femmes regnerent iadiz en
asie mais vrayement cest en
core plus nouueau veoir re
gner une garse. Plus fut ne
cruellement Et ceste
fut lissue du plus noble de
tous les persans non seulle
ment Inocent mais de mer
ueilleuse benignite enuers
le roy En ce mesmes
temps fut occis fradastes
par suspicion dauoir con
uoitie le royame Alexan
dre commencoit estre soub
dain a representer mort ou
aulcun tourment et deue
noit enclin a tousiours croire
le pis. parquoy il samble
que les choses en prosperite
peuent changier la bonne
nature et que pou souuent
se treuue nul assez cault et
prudent en ses biens mesmes

Car alexandre mesmes par
devant navoit point souffert
condempner alexandre des
lincestes estans acuse par
deulx tesmoingz et souffri
delivrer et quitter contre quer
aultre criminelz de mendre
estat pour ce que aux autres
sembloient moctens il est a
parant que alexandre avoit
propose de retirer apres avoir
vaincu ses adversaires mais
quant il fust transmis et
amenez Iusques au derrenier
il fourligna et desnatura de
soy mesmes ainsi quil fist tou
chant ce cas dont contre son
cuer et par larbitre et voulen
te dune tarse · aux vices domina
torame aux aultres ostoit la
vie

Comment larmee dun capi
taine dalexandre contre les
sciciens fut rompue · une
imitation de ceulx dathenes
par la mort darpale rapaisie
Et comment ceulx ne voul
drent point ottemperer aledict
dalexandre iiii.e

Ce temps pendant
il recuipt lres de
Inde contenans les choses
faittes en europpe et asye ·
tandis quil subiuguoit les
Indes zopirion gouverneur
de trace mectans sus une
armee contre les sciciens
fut oppresse avec tout lost
par tempeste et orages soub
dainement descendus · lors
certhesodases estant adverti
de celle affliction esmut are
bellion tout le peuple ainsi
toute trace fut presque per
due mesmes et trece ·

Cy deffault le commence
ment dune imitation des
atheniois dont en la prolo
gue de ce ix.e livre mention
a este faitte · Et doncques
ilz envoierent xxx · nefz vers
simion port du pais dathenes
dont ilz deliberent deman
der le port de la ville · le roy
dathenes qui estoit adverti
de tout ce et ensamble estas
courouchiez contre les athe
nois et contre arpale com
manda preparer grant flot
te de navire pour se tirer
prestement vers athenes
mais tandis quil demenoit
ce conseil en secret on lui
presenta lettres que arpale
estoit entre dedens et avoit
attrait par argent tous les

contraintes des principaulx
de la ville mais peu apres
conseil tenu entre le peuple
on commanda a arpale vui
dier la ville de laquelle il
partirent devers les gens dar
mes grecgois Et apres es
tans deulx surprins fina
blement fut tue en trarson

Le roy moult joieulx de
ces nouvelles laissa le con
seil de passer en europpe
mais il commanda a toutes
les cites de grece recepvoir
les leurs quilz avoient mis
en exil. Excepte ceulx qui
estoient polus et souillies
du sang publicque Et a
dont les grecgois non osans
desprisier son commande
ment firent rendre a ceulx
qui estoient condempnes to⁹
les biens qui leur restoient
combien que ce leur sambloit
subversion de leur loix. Seulz
les atheniois conservateurs
non seullement de leur liber
te mais encore de la publicq
ne vouldrent oncques recep
voir ces bannis qui nestoient
point estat de gens mais
ordure du pais. Car ceulz
dathenes point nestoient

acoustumez a royaulx com
mandemens mais a lois
et usances du pais. par
quoy ilz reboutterent les
bannis de leurs marches
deliberans de tout souffrir
ancois que recepvoir ces
espurgemens Jadiz de le
cite Et lors encores refus
du ban et de lexil

Comment alexandre envoya au pais les vieulx gens darmes et paya leurs debtes Et comment ceulx quil retint demanderent obstineement leur renvoy v^e

Alexandre envoiat
au pais les gens
darmes plus anciens fist
eslire ixᵐ combatans a pie
et deux mille a cheval po^r
les retenir en asye pensat
de povoir contenir a petit
ost Car il avoit mis garni
sons en pluiseurs lieux et
empli de gens les cites fon
dees pou devant affin de
obvier a ceulx qui vouldroi
ent renouveller quelque
chose mais ancois quil
separast ceulx quil vouloit
retenir il fist ung edict q
toutes les gens darmes

ilz firent venir auant ledit
perdicque commandant
quil reprinst la verge. Per
dicque varioit entre honte
et conuoitise et pensoit q
de tant quil prenderoit plus
modestement ce quil desi
roit dautant le lui offriroiet
plus voulentiers. Parquoy
doubtant et longuement
incertain quil devoit faire
En fin se parti et se tint de
riere les assis tout incertain

lopinion de meleager con
traire xx^e

Mais meleager vng
des capitaines con
fermant son cuer que la
doubte de perdicque auoit
esleue dist ainsi. Et quant
les dieux consentiroient q
la fortune dalexandre et la
haulteur de si grant royame
versast sur les espaules de
perdicque. Certes les homes
ne le deueroient point souf
frir ie ne dis pas des plus
nobles que cestui cy mais
seulement des preudhomes
ausquelz maugre eulx nest
la necessite de riens souf
frir. Car il ny a quelque dif
ference que vous ayes pour
vre roy le filz de roxane quat
il sera nez ou que vous pre
nez perdicque attendu que
cestui cy soubz umbre de tu
telle occupera tousiours le
royame. Parquoy il ne lui
plaist aucun roy fors celui
qui nest pas encores nez
Et en une si grant haste de
chascun non seullement
iuste mais encores neces
saire cestui tout seul attend
les mois quilz soient acom
plis. Et oultre plus il a de
uine desia que enfant ma
le soit conceu lequel vous
doubtez quil soit appareillie
et que on mect en son lieu
vng aultre enffant Et par
dieu se alexandre nous a
uoit laissie en son lieu ces
tui cy pour nre roy ie conseil
leroie que de tout ce quil co
manda ce seullement ne se
deust faire pourquoy donc
ques nalez vous pillier les
tresors. car certes le peuple
est heritier de toutes les ri
chesses royalles. Ces choses
dittes il rompi la presse par
my les gens darmes et eulx
qui en retournant lui ouuri
rent la voye le suiuoient pour

paruenir ala proye deuant
ditte·

loppinion du peuple quon
deuoit donner lempire a ari
dee frere bastard dalexandre

ET la grant monceau
de gens darmes es
toit autour meleager et
le debat estoit conuerti en
sedition quant vng des
plus bas peuple incon
gneu ala plus part des ma
cedons dist Quel be
soing est il darmes ne de
guerre ciuille quant vous
auez le roy que demandez
Aridee qui est procree du
roy phelippe frere dalexan
dre naturel roy· Confort
des sermens et cirimonies
et presentement seul heritier
Toutesuoies vous le laissiez
en derriere par quel son de
merite quel chose a il mef
fait pourquoy est il def
frauldé du commun droit
des gens se vous querez
roy pareil a alexandre ia
mais ne le trouuerez Se
prouchain de lui· Cestui cy
seullement le peult estre
Ces choses oyes lassa
blee premierement tint si

lence comme se on leust co
mande puis conclamerent
aridee estre appelle ou
royame et que ceulx auoi
ent desserui la mort qui te
noient sans lui le conseil

loppinion contraire de phito
Et comment vne partie des
gens donna lempire a aridee
lautre partie donna tuteurs
au filz de royane xxvi

LOrs phiton com
mença a parler
tout chargie de larmes di
sant que a celle heure au
plus fort estoit alexandre
miserable qui estoit def
fraulde de fruit et prudence
de si bons subgetz Car eulx
visans seullement au nom
et memoire de leur roy es
autres choses ne veoient
goutte· Ce disoit il sans
nulle doubte pour ce que
il hayoit aridee auquel on
destinoit le royame Toutes
uoies les obprobres quil lui
reprouchoit plus redonde
rent en hayne de lui que
de aridee Car tandis quilz
auoient pitie de lui ilz co
mencerent a lui estre fauou
rables parquoy ilz declaire

rent par clamation obstinee
quilz ne souffreroient nul
autre roy que celui qui es
toit engendre en tel espoir
Si firent appeller aridee
lequel meleager prestemet
amena a la court comme
courrouchie et ennemy de
perdicque Et les gens
darmes le saluerent en lap
pelant roy phelippe Telle
estoit la voix du peuple
mais des princes estoit
vng autre sente Entre
lesquelz phiton se mist a
exploitier le conseil de per
dicque Et destina pour tu
teur au filz qui viendroit
de royane Perdicque et
lyonnel procrees du sang
royal Si dist oultre que
anthipater et cratere ad
ministrassent ces choses
en europe Puis demanda
serment a chascun qui seroit
obeissant au roy procree da
lexandre Meleager se trou
na de leur coste par paour
de mort Mais de rechief
il delaissa ce parti et se tira
dedens la court menant
phelippe auec soy clamat
que la frelle carte du roy

conchieu nouuellement nap
partenoit point a la chose
publicque Et quilz voul
sissent ores assayer le li
gnage du roy phelippe et
se meissent en la foy dun
filz et frere des deulx roys

Le trouble et la grant mul
titude et comment aridee
fut reuestus de lempire et
perdicque mist jus les ar
mes et se parti de la cite

Nulle parfonde mer
nul destroit plain
de tempeste esmeut onques
tant de vagues et de flotz
que multitude nait encor
res plus de mutations
Car vrayement sa liberte
nest que plaine de voulente
variable et de briefue duree

Pou de gens donnoient
lempire a perdicque mais
a phelippe pluiseurs quilz
ne pensoient ce faire Car
il ne pouoient longuement
vouloir ne non vouloir
Ores se repentoient du co
seil Ores de la mesme re
pentance Toutesuoies en
la fin ilz conclurent leur
faueur a la royal progenie

Aridee sestoit retraut

hors du conseil comme ce
lui qui estoit espoente par
lauctorite des tyrans prices
Parquoy lui estant en ab
sence la faveur des gens
darmes se taisoit. Plus quel
le ne sactuisoit ¶ Aridee
doncques fu appelle dedens
lassamblee et on le revesti
de la robe de son frere qui
estoit celle mesmes qui fu
mise sur son siege Et melea
ger lendossa de ses armures
puis prinst les armes du
roy nouveau et le suivoit
comme sergent. les gens
apres hurtoient leurs es
cus de leurs lances disans
quilz se saouleroient du sang
des affectans le royame qui
de riens ne leur apparte
noit Si sesioissoient de ce
que la puissance de lem
pire demouroit en une
maison et famille. Et que
le sang royal recouvroit de
son hoirrie ¶ Au surplus
quilz estoient acoustumez
donnourer et reverer celui
nom phelippe. Perdicque
doncques estant bien esba
hi commanda garder bien
le conclave ou gisoit le corps
dalexandre. Six cens estoi
ent avec lui hommes de
vertu esprouvee / Tholomee
sestoit aussi a lui adioingt
et les nobles enffans de
la court du roy mais sans
grant difficulte furent ro
pus les huis partant de
milliers dommes darmes
¶ Le roy aussi estoit entre
ou conclave acompaigne
de serjens en grant nombre
dont meleager estoit le chief
¶ Perdicque qui estoit
fort courrouchie tira a part
ceulx qui vouloient deffen
dre le corps dalexandre.
mais ceulx qui par force entre
rent ens darddoient lances
de loingz contre perdicque
tellement que pluseurs
furent navrez. En somme
le plus des anchiens desaf
fulans leurs heaulmes ad
ce que on les congneust co
mencerent a prier aux assis
tens estans avec perdicque
quilz se abstenissent de la
battaille et quil se rendissent
au roy. et aux pluseurs.
Perdicque le premier mist
ius ses armes et les autres
firent le samblable. Puis

meleager leur dist comme en conseil quilz ne se partissent du corps dalexandre Mais eulx pensans que on leur cerchoit lieu pour quelque embusche tournerent en fuitte par autre part diverse de la court et se tirerent vers le fleuve deuffrates Les gens acheual qui estoient nobles escuiers en tresgrant nombre sievoient perdicque et leonaton Car bien leur plaisoit widier la cite et tenir les champs mais perdicque aussi ne se deffioit que mesment les gens a pie ne le sievuissent. Parquoy doubtant que sil avoit ces gens acheual il ne semblast quil se departist du surplus de lost il se tenit encores en la cite

Comment meleager conseille au roy aridee de faire tuer perdicque

Mais meleager ne laissoit onques de admonnester le roy en disant quil lui failloit restablir le droit de son empire par la mort dicelui perdicque affin de parvenir son contraire desirant choses nouvelles Et que personne dont il se doubtoit ne lui povoit estre assez feable. le roy souffroit plus quil ne si assentoit meleager prinst son silence en lieu de commandement si envoia aucuns ou nom du roy pour appeller ledit perdicque Si commanda quil loccisissent si doubtoit di venir Perdicque estant adverti de leur venue se tint a lentree de son logis acompaignie seullement de seize enffans de la court et chastioiant lesdis seize enfans mesmement en leur appellant serf de meleager Et tellement les espoenta par constance de cuer et de semblant quilz sen fuirent Perdicque fist monter acheual lesdis enffans et avec pou de ses amis parvint devers leonaton pour rebouter a plus ferme ayde la force ou cas que aucun la voulsist faire Lendemain sembloit aux macedons mal seant que perdicque fust en peril de mort. Si avoient condu

de venger et par armes la
folle hardiesse de meleager
mais eulx pourueus de la
sedition dessusditte sen alle
rent deuers le roy · en lui de
mandant sil auoit fait met
tre en prison ledit perdicas
Le roy respondi quil la
uoit fait a la poursieulte de
meleager mais toutesuoies
quilz ne se deuoient point
troubler · Car perdicas vi
uoit encoires · laissant donc
ques le conseil meleager
qui estoit esbahi · par la rebel
lion des gens a cheual et
despourueu de conseil des
pendi trois iours variant
en pluiseurs consaulx · car
le peril quil auoit tendu
a son ennemy commencoit
a tomber sur lui mesmes ·

Retrees de ceulx de lost et
perdicque retint les viures
venans en la cite ·

Toutesfois la pre
miere apparence
du roy esleu demouroit e
coires en estat · Car les se
gnatz des prouinces venoiet
deuers lui · les chiefz de
guerre lui assistoient et
lentree de la court estoit
gardee de sergens estans ar
mes mais la grant tristes
se que chascun en auoit es
toit signe de leur certain
desespoir et les vngz sus
picieulx des autres pas
ne se osoient aprouchier
ne parler ensamble · Re
tournans eulx mesmes
en leurs secretz pensers · Car
par comparation du roy
nouuel se esueilloit le desir
de celui perdu · Interroguas
ou estoit celui dont ilz suiuet
la conduitte · disans que
tous estoient habandonnez
entre gens ennemis et no
domptes qui demanderoiet
vengance de leurs desolations
quant aquoison leur seroit
offerte · En telz pensees
vsoient leurs cointises quit
len leur adnoncha que les
gens a cheual estans soubz
perdicque tenans les champs
lez babilonne retenoient
le forment que len appor
toit a la ville · Parquoy pre
mierement indigence de
viures commenca et puis
senforcha la famine · Et ceulx
qui estoient en la ville di
soient quil se failloit reco

seillier en grace auec perdica
ou se combatre contre lui
en battaille Et dauenture
ainsi estoit aduenu que
les residens es villages
doubtans laffliction des
champs et des villes estoient
fuis en la cite · les bourgois
veans que les viures leur
deffailloient fuioient de
la cite es vilages · aux vngz
et autres sembloit moins seur le
leur que lautrui siege

lexation a perdica Comment le roy
aridee veult rendre la courone
et reconcillier auec perdicque

Mais les macedons
se assamblerent en
la court doubtans leur dis
sention · illec exposent leur
oppinion · il leur plaisoit
enuoier ambassadeurs de
uers les gens a cheual pour
finer la discorde et mettre
jus leurs armures · Donc
ques le roy enuoia passes
de thessale / amissus me
gapolitain / et porilaus
le macedon / lesquelz apres
dauoir exploittie le com
mandement du roy appor
terent responce que les che
ualiers ne mettroient point
jus les armes se le roy ne
leur rendoit les acteurs de
ce discorde Ces choses
rapportees les gens a pie
se mirent en armes de leur
gre et par leur murmure le
roy vint hors de la court / si
leur dist il nest nul besoing
de sedition · Car ceulx qui
se tendront tous cois obte
dront les loyers des comba
tans · Si vous soumettrez
auez a faire contre voz com
paignons ausquelz rompre
lespoir de vostre grace nest q
joye et ouuerture a la guerre
ciuille · assayons se on les
peult appaisier par lautre
lexation Et je croy plus
que le corps du roy nest point
encoires enseueli q tous as
sambleront a lui payer les
exeques / tant quest a moy
jayme mieulx rendre cest
empire que vser et despendre
le sang publicque · Et sil
ny a espoir ne attente de
paix · je vous prie eslisiez
vng autre plus digne Et
puis les larmes lui coulans
des yeulx leua la couronne
de son chief Tendant la
main dextre dont il la tenoit

et que se aucun sentenoit dicelle
plus digne quil la premist har
diement. Grant espoir de
future vertu lui donna a son
parler amodere. parquoy
a linstant priere de chascun
fu requis quil ne meist a exe
cution ce quil avoit pour
pense. puis emvoya en legta
tion ceulx mesmes. Si impe
tra sa requeste. a mon grant
paine. Car perdicque desiroit
avoir meleager arriere du
roy. pensant que ung ne se
roit ia pareil a eulx deux.
Meleager doncques venant
audevant de lui atout les
gens apres perdicque le re
contra. ainsi quil aloit devant
les chevaliers. les deux assam
blees sentresaluerent puis
fermerent paix et concorde
perpetuelle comme ilz pen
soient

La cause des guerres entre
les successeurs dalexandre
parquoy lacteur loe les
Rommains davoir prins
ung seul chief. Cest assavoir
Julius cesar. xxvi

Mais ia par les desti
nees sapprouchoient
les guerres civilles aux gens
des macedons. Car la dignite
royal ne veult point de com
paignon. Et toutesfois elle
estoit requise de plusieurs
ensamble. Doncques pre
mierement flatirent leurs
forces et apres les espandirent
Et comme ilz chargassent
le corps de plus grant fais
que porter ne povoit. tous
les autres membres lui def
faillirent. Et lempire qui
soubz ung seul povoit estre
versa et fondi soustenu de
plusieurs. Doncques par
droit et merite confesse le
peupple rommain davoir
le salut a son prince Julius
cesar auquel resplendi la
neufve estoille la nuit de sa
mort qui a pou nous fut
derreniere. Sans faulte la
clarte dicelle estoille rendi
au monde aveugle sa lumiere
non par le conseil orient qui
les membres discordans trou
bloient sans leur chief quans
feux sestaindirent a celle
heure. Quans glaives
enferma en leurs fourreaux
Com grant tempeste cessa
par subite serainete. Donc
ques non seullement rever

dist mais oultre plus son
empire flourist et fructifie
et nue soit loing de lui la
posterite de ceste maison
prendra les temps de ce
siecle pleust ores a dieu q
ce fust a tousiours mais ou
certes au moins tres longue
ment.

Comment perdicque et me leager reconcilerent fainte ment Et comment perdic que fist fouler et escaser aux pies des olephans m. pietons et illec la mort de meleager — xxviii

Mais affin que ie re
tourne a lordonnance
de listoire dont mavoit des
tourbe la contemplation de
la publicque felicite. per
dicque mectoit ung seul
espoir de sa vie en la mort
de meleager. Et en effect
quil le failloit surprendre
comme homme vain et va
riable. et comme son grant
ennemy. et qui legierement
renouvelleroit quelque cho
se mais il couvroit son co
seil par autre disimulation
afin de le surprendre et op
presser a despourveu. Donc
ques il suborna et induist
aucuns des gens sur lesqlz
il presidoit adfin que ainsi
comme sil ygnorast ce dont
ilz se plaindroient ilz deisset
publiquement que meleager
se vouloit parer a perdicque
et le vouloit tuer en aguet.
Meleager oyant ces rappors
furieux et plain de courroux
exposa a perdicque ce que
trouve avoit. Perdicque
moult espoente de chose mlt
nouvelle se commenca a
esmerveillier et moustrer
semblant de doleance. Fi
nablement ilz se conclurent
de prendre les acteurs de
voix tant sedicieuses. mele
ager lui rendit graces et e
brachant ledit perdicque
loa moult sa foy et benivo
lence envers lui. Lors du
commun accord prindrent
conseil doppprimer les coul
pables Si leur pleut de
purifier et nettoier lost a
lusance du pais dont la
discorde passee leur sambloit
cause raisonnable a ce faire.
Les roys des macedons
souloient ainsi purifiier
les gens darmes quilz gec

tirent les entrailles dune esche
ne aux deux costez du champ
ou len devoit amener tout
lost entierement. Toutes
les gens darmes se tenoient
dedens yceliu part dun coste
les chevaliers de lautre les
gens a pie. Ce mesmes iour
quilz avoient ordonne ace
sacrifice / le roy avec les gens
acheval et olephans se mist
contre les gens a pie aussi
meleager presidoit. Et ia
lassamblee des chevaliers
marchoit avant quant les
pietons par crement subite
et nouvelle discorde non
actendans aulcun reqnoy
furent ung peu en doubte
silz se retrairoient dedens
la cite atout leur armee car
la plaine estoit avantageuse
au chevaliers. mais en fin
ilz sarresterent doubtans de
condempner folement la foy
de leurs compaignons / si se
tenoient de ceurs prestz de
combatre se aulcun leur eust
volu faire violence. Et ia
les assamblees sentrencoient
et y avoit peu distance de
partant les deux battailles
Adoncques le roy avec
ques une esle de chevaliers
commenca a chevaulcher
les gens a pie / demandant
a la poursieute de perdicq
que on lui rendist les acteurs
de la discorde. lesquelz il
mesme devoit deffendre.
Et les menachoit de char
gier avecques tous les gens
acheval et olephans sur ceulx
qui seroient reffusans. Les
pietons se pasmoient de
ce mal impourveu et n'a
voit en meleager riens de
conseil ne de couraige / le
plus seur des choses prese
tes lui sembloit attendre plus
que irriter sa fortune. lors
perdicque voyant les pietons
esbahis et pasmes / fist pre
dre pres de trois cens qui
suivirent / meleager partant
hors de lassamblee qui pre
miers fu tenue depuis la
mort dalexandre. Et sepa
rans yceulx des autres / les
getta aux elephans devant
le regart de tout lost / la
furent tous foules et escrases
aux pies de ces bestes. Ce
ne deffendant et aprouvant
le roy phelippe. Si sembloit
quil voulsist iugier pour

sa partie tout ce que lissue
en fin approuchetoit. Cestui
cy fu aux macedons le pro
dige et commencement des
guerres civilles. Meleager
ayant a tart attendue la
fraulde de perdicque se tint
tout quoy a celle heure en
lassamblee pour ce que en
sa personne on ne lui faisoit
violence mais apres con
dempnant lespoir de sa vye
et voyant ses ennemis en
confusion de lui mesuser du
nom du roy quil avoit fait
sen fuy dedens ung temple
auquel il fut occis sans
ce que la region du lieu la
deffendist

Comment lempire dalexa
dre fu parti entre ses succes
seurs xxv

Perdicque ayant a
mene lost en la ville
tint conseil avec les princes
et barons. Et ycelui conseil
ilz partirent tellement tout
lempire que le roy tiendroit
la somme et souveraineté
dicelui. Ptholomee la gou
vernance degipte daufrich
et des provinces apartenances
et apendances a ycelle. Surie
avec phenice fut donnee a
leomedon. Cilicie a philotes
licie avec pansilie et la grant
frigie a anthigone. Cassan
der fut envoye et carie nean
der en lidie. La moindre frigie
joingnant au bras saint
george commanderent estre
a leonatus. Capadoce avec
paflagone vint a Eumenes
Si lui fut commande quil
deffendist celle region jus
ques a trapesonde et que il
feist guerre a arbate celui
tout seul refusa ladite sei
gnourie. Phiton obtint la
province de mede. Et leoma
te trace et les gens de la mer
maiour qui confinent a trace
Si fut decrete que les lieute
nans en Inde aux bactriens
sogdiens et autres habitans
de loccane ou de la rouge
mer quelzconques fins chun
quil obtint le droit et seignou
rie. Oultre toutes les al
les choses il fut conclud que
perdicque demourast devers
le roy et fut president des
gens quil le suivoient. Au
cuns penserent que les pro
vinces dessusdittes furent
distribuees par testament

dalexandre mais nous trou
uasmes telle fame estre vai
ne combien que aucuns
acteurs la mectent auant

Comment les successeurs
dalexandre se eussent bien
peu passer de la guerre

Vrayement se iamais
len pouoit tenir ter
me contre les tyrans con
uoitises chascun des dessus
dis eust bien deffendu ses
regions mais diuisees les
pars de leurs seignouries
Car ceulx qui pou deuant
estoient seruiteurs dalexan
dre chascun apprehenda
vng grant royame soubz
vmbre de procurer autru
empire Si pouoient de
mourer en paix ostees les
causes de tous discordz et
dissensions veu que tous
estoient dune mesme na
tion Et chascun estant
de lautre par la region de
son empire mais difficille
leur estoit estre contens de
ce que a qui fon leur offroit
Car toutes les choses pre
uictes nous semblent viles
quant nous attendons
autres plus grandes Par
quoy chascun sembloit
plus legier de augmenter
les royaumes que il nauoit
este les acquerre

Comment le corps dalexa
dre fut ouuert et embasme

Et la estoit le vii^e
iour que le corps
du roy gisoit en vnes andes
tandis que chun estoit ou
blie dun office tant sollemp
nel pour fournir ou resta
blir lestat publicque Si
ny a plus seruant chault
es autres marces quil sur
prent et treuue aime terre
tant est la vapeur du ciel
et du soleil dont toutes cho
ses bruslent comme feu fo
taines deaues y sont en pou
de lieux mais les habitans
les choisent par leur fraulde
ayans lusance dicelles seul
lement et les estrangiers ne
les sceuent trouuer Et fina
blement quant les princes
eurent loisir de curer le corps
qui estoit sans ame ceulx
qui entrerent pour le veoir
le trouuerent incorrumpu
de pourriture et de quelque
petite noirte la vigueur aus
si qui vient de lesperit nauo

point encores delenqui sa
contenance · parquoy les -
egiptiens et caldees ayans
commandement de curer
le corps a leur usance ne
losoient aprouchier de prime
face comme sil expirast en
cores · puis supplians quil
fust aux mortelz hommes
droit et licite de le manyer
wuiderent ledit corps apres
lemplirent de oudeurs Et
ce fait le misrent en ung sar
cus dor mectans a son chief
les signes de son estat et de
sa fortune

Les suspitions eues de la mort dalexandre xxxij

Plusieurs creurent et
creoient quil fut mort
par venin que yole le filz dan
tipater avec autres serviteurs
lui donna par le commande
ment de son pere Et a la ve
rite souventesfois fut oye
la voix dalexandre disant
que anthipater desiroit la
haulteur royalle et quil estoit
plus grant quil napartenoit
a la puissance dun lieute
nant ou chief de guerre et
quil estoit essoure en orgueil
par la victoire espartane ·
au surplus quil approprioit
a soy mesmes tout ce que do
ne lui avoit · On creoit aus
si que cratere estoit encore
en macedone avec lassamblee
de aulcuns gens darmes
pour tuer ycelui anthipater
Et la force de ce venin crois
sant en macedone est telle
quelle use le fer et est tout
notoire que autre chose ne
le peult souffrir que longle
dune Jument · On appelle
lieu denfer la fontaine ou
sourt celle pestilencieuse -
poison laquelle cassander
apporta de macedone et le
bailla a son frere yole lequel
presenta au roy ce dartain
buvrage · Ces choses furent
creues aucunement entre
autres lesquelles rumeurs
et hongneries avoit esparses
mais puissance les estaindist
et amortist tout a coup Car
anthipater saisi le royame
de macedone et de toute grece
Et depuis sa lignie le tint
ayant tous ceulx murdris
meismes qui de longtaine
parente actenoient a alexan
dre · Et tholomee auquel egipte
estoit escheute fist porter au

caire le corps dalexandre et
dillec peu de temps ensiu
uant le fist transporter en
alexandrie duquel est eue
en honneur sa memoire et
son nom a tousiours mais.

Conclusion du translateur

Puis que alexandre
conquist tout lorient
sans grant nombre de gens
darmes / sans geans / sans
enchantemens / sans miracles
Et sans sommes dargent
moult excessiues comme il
apert assez par ce liure il
nest pas doncques impossi
ble que ung aultre prince
le puist reconquester. En
oultre sil na point semble
dificile a alexandre de conc
quester tout orient pour
saouler le vain apetit de sa
gloire il mest adius que
moins difficille deuroit sa
bler a ung bon prince xpien
icelui conquester pour le
reduira a la foy de ihesucrist
Car ia soit ce que ia le trauail
et la paine dalexandre et
du xpien fust egal. le prouf
fit et gloire mondaine de tous
deux en ce cas presques pareil
Toutesfois alexandre y gaigna
et acquist sa dampnation et
le xpien y acquerroit sa glo
re perpetuelle. Alexandre
tua millions de gens pour
regner en orient sans loster
de nul erreur. Et le bon cres
tien y regneroit estant les
presens et aduenir de erreurs
et de mort perpetuelle / donc
ques le bon crestien y peult
gaaignier ce que alexandre
gaaignier ne pouoit / sans
mettre a laduenture ce que
alexandre y mist et perdit.

Tparquoy treshault tres
puissant et tresexcellent prince
mon tresredoubte seigneur
regardez vous qui aymez
mieulx les armes et les ames
que les dances ne les dames
regardez quel trosne de gloire
vous siet vacant et appa
reillie / fortune vous a donne
plus grans pais seignouries
richesses et gens darmes / quelle
ne donna a alexandre au
commencement de ses conc
questes. Nature vous imparti
trop meilleure disposition
voulente bien riglee. Vous
garny plus de vertu de
paix et de guerre / et la diuine
prouidence vous estima de

plus tirans curts que alexan
dre en ses premiers comme
cemens comme il appert
assez par ceste histoire Si
prie aume seigneur duquel
ne fay doubte quil vous a
donne le bon vouloir quil -
vous donist telle paix et
tranquilite auec vos sub
gietz et leurs voisins que
une fois puissies comme
cer et achief mener ceste
conqueste - laquelle come
il peult apparoir par ce liure
ne vous seroit impossible
ne difficille mais prouf
fitable honnourable et meri
toire affin que dautant q
auez surmonte les comme
cemens dicelui alexandre
Et dautant et de plus -
puissies surpasser le plus
hault comble de sa gloire amen

Explicit

Cy fine le volume Intitule
quinte curce ruffe des fais
du tirant alexandre


AIAMES